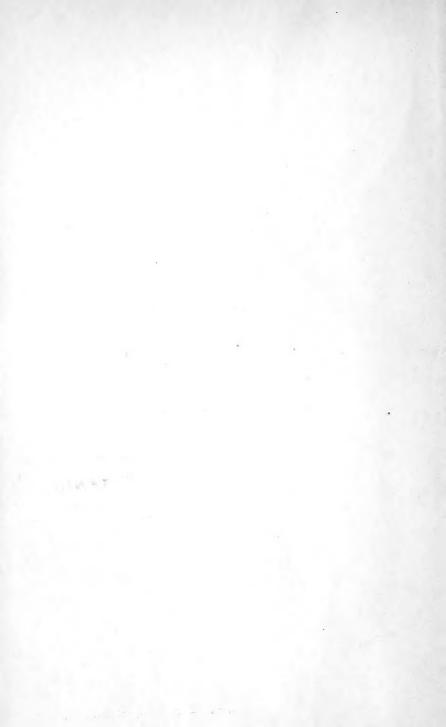


DUPLICATA DE LA BIBLIOTHÉQUE DU CONSERVATOIRE BOTANIQUE DE GENEVE VENDU EN 1922



FLORE DE FRANCE

ou

DESCRIPTION DES PLANTES

QUI CROISSENT SPONTANEMENT

EN FRANCE, EN CORSE ET EN ALSACE-LORRAINE

PAR

Georges ROUY

Chevalier de la Légion d'honneur ; Officier de l'Instruction publique.

Ouvrage édité par la Société des sciences naturelles de la Charente-Inférieure

TOME XIII

BOTANIQUE

VILLE de GENEVE

EN VENTE CHEZ

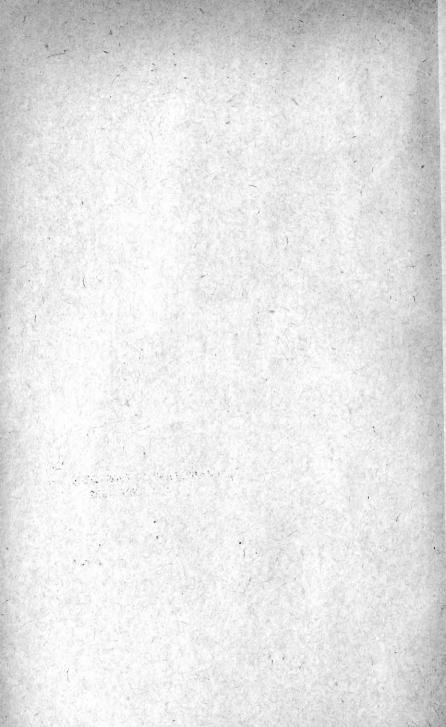
LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE

Libraires, 46, rue du Bac, PARIS

ET CHEZ LES PRINCIPAUX LIBRAIRES DE FRANCE ET DE L'ÉTRANGER

Mai 1912

DUPLICATA DE LA BIBLIOTHÊQUE DU CONSERVATOIRE BOTANIQUE DE GENEVE VENDU EN 1922



FLORE DE FRANCE

TOME XIII

DUPLICATA DE LA BIBLIOTHÉQUE DU CONSERVATOIRE BOTANIQUE DE GENEVE VENDU EN 1922

CONSERVATOIRE

VILLE de GENEVA

FLORE DE FRANCE

Par G. ROUY.

Tome I (en collaboration avec J. Foucaud). — Tableaux préliminaires. — Des Renonculacées aux Crucifères (Arabidées). — 1893. — 332 pages. — 6 francs.

Tome II (en collaboration avec J. Foucaud). — Des Crucifères (Arabidées) aux Violariées. — 1895. — 360 pages. — 6 francs.

Tome III (en collaboration avec J. Foucaud). — Des Violariées aux Droséracées. — 1896. — 382 pages. — 6 francs.

TOME IV. — Des **Droséracées** aux **Légumineuses** (Ononidées). — 4897. — 313 pages. — 6 francs.

Tome V. — Légumineuses (suite et fin). — 1899. — 344 pages. — 6 francs.

Tome VI (en collaboration avec MM. E.-G. Camus et N. Boulay).

— Rosacées. — 1900. — 489 pages. — 8 francs.

Tome VII (en collaboration avec M. E.-G. Camus). — Des Rosacées (Pominées) aux Ombellacées. — 1901. — 440 pages. — 8 francs.

(Pominées) aux Ombellacées. — 1901. — 440 pages. — 8 francs. Tome VIII. — Des Ombellacées aux Composées (Silybées). —

1903. — 405 pages. — 8 francs.

Tome IX. — **Composées** (suite). — 1905. — 490 pages. — 8 fr.

Tome X. — Des Composées (fin) aux Solanacées. — 1908. — 404 pages. — 8 francs.

Tome XI. — Des Scrofulariacées aux Labiées. — 1909. — 429 pages. — 8 francs.

Tome XII. — Des Illécébracées aux Liliacées. — 1910. — 505 pages. — 10 francs.

ILLUSTRATIONES -

PLANTARUM EUROPÆ BABIORUM

auctore G. ROUY

DIAGNOSES DES PLANTES RARES OU RARISSIMES DE LA FLORE EUROPÉENNE AGCOMPAGNÉES DE PLANCHES

REPRÉSENTANT TOUTES LES ESPÈCES DÉCRITES
(REPRODUCTIONS PHOTOGRAPHIQUES 21 × 27 D'EXEMPLAIRES
EXISTANT DANS LES GRANDES COLLECTIONS BOTANIQUES)
Fascicules I-XX (1894-1905) — 163 pages — 500 planches

Prix: 1.000 francs

FLORE DE FRANCE

ot

DESCRIPTION DES PLANTES

QUI CROISSENT SPONTANÉMENT

EN FRANCE, EN CORSE ET EN ALSACE-LORRAINE

PAB

Georges ROUY

Chevalier de la Légion d'honneur ; Officier de l'Instruction publique.

Ouvrage édité par la Société des sciences naturelles de la Charente-Inférieure

TOME 'XIII

也然又及後雙

EN VENTE CHEZ

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE

Libraires, 46, rue du Bac, PARIS

ET CHEZ LES PRINCIPAUX LIBRAIRES DE FRANCE ET DE L'ETRANGER

Mai 1912

DUPLICATA DE LA BIBLIOTHÈQUE DU CONSERVATOIRE BOTANIQUE DE GENEVE R6: £.13

AVIS AUX LECTEURS

J'engage tout particulièrement les botanistes à prendre connaissance des « Additions et Observations » qui terminent le volume et tiennent l'ouvrage au courant des découvertes les plus récentes, et aussi des renvois (en bas de page) qui traitent, parfois de façon étendue, certaines questions de systématique d'une réelle importance.

J'ajouterai ici quelques lignes au sujet de questions de nomenclature.

I. — On sait que les Règles de la Nomenclature adoptées en 1905 par le Congrès de Botanique de Vienne ne mentionnent, pas la « Race » parmi les termes de classification des Plantes, ceux-ci passant, d'après ces Règles, de la sous-espèce à la variété.

Pourtant, ainsi que nous l'avons exposé dans notre Avis aux lecteurs du tome II de la Flore et rappelé dans notre « Observation » page 2-4 du tome X, la Race existe indéniablement dans la nature, aussi bien en Zoologie qu'en Botanique ou en Horticulture, et les botanistes qui ont exercé leur sagacité, non seulement dans les cabinets d'étude, mais aussi sur le terrain en de nombreux voyages dans leur pays natal et à l'étranger, sont forcément d'accord sur ce point : il ne suffit donc pas d'un vote, émis d'ailleurs à une majorité toute relative, pour supprimer une pareille donnée de classification!....

Il est du reste curieux de voir l'embarras actuel des adversaires du terme « Race ». Amenés à se rendre compte qu'elle

existe de toute évidence, mais retenus par leur opinion pre mière, ils en arrivent à employer des périphrases bizarres telles que « variétés dans le sens de race » alors qu'on pourrait aussi bien dire, inversement « variétés dans le sens de sous-variétés ». — Il faut pourtant bien reconnaître que le terme variété indique, par essence même, un élément variable se rattachant par de nombreux intermédiaires au type spécifique alors que le terme race indique au contraire un élément constant, se reproduisant normalement dans les mêmes conditions d'état, ne différant donc de l'espèce ou de la sous-espèce que par des relations quantitatives. Il ne saurait dès lors y avoir synonymie entre les termes race et variété; et le Congrès de Botanique de Londres intercalera, nous l'espérons bien, dans l'art. 12 des Règles de la Nomenclature la Proles (race) entre la Subspecies et la Varietas, la race étant, d'ailleurs, maintenant de langage courant dans les ouvrages botaniques (Monographies ou Flores).

Quant à la présence ou à l'absence d'une majuscule générique devant la race ou la sous-espèce, cela n'a aucune importance scientifique. On écrira au choix : Centaurea paniculata L., subspec. leucophæa Jord. proles Reuteri Rchb. f.; ou bien: C. paniculata L. subspec. C. leucophwa (Jord.) Rouy proles C. Reuteri (Rchb. f.) Rouy; mais, dans la pratique, on dira toujours plus commodément : « Voici le Centaurea Reuteri de Reichenbach fils ». - Et il ne saurait y avoir, dans l'un ou l'autre cas, de confusion possible avec d'autres plantes, même pour des noms de variétés, puisqu'il faut toujours préciser l'ordre de classification : on doit, en effet, écrire : Centaurea paniculata var. normalis et C. paniculata subspec. C. maculosa var. normalis; dans le cas où l'on écrirait : C. paniculata var. maculosa, la var. normalis du C. maculosa n'aurait plus à être mentionnée, le C. maculosa Lamk, étant alors admis seulement comme variété du C. paniculata; donc je le répète: ni confusion, ni ambiguïté!

II. — Il est utile de protester, de façon continue, contre la méthode adoptée par quelques auteurs contemporains, méthode qui consiste à créer de toutes pièces des binômes nouveaux parce que ceux en cours, et employés depuis de longues années, ont le tort, à leurs yeux, de ne pas présenter l'épithète specifique la plus ancienne. Ces auteurs recherchent l'antériorité, pour les genres mêmes, jusqu'à reprendre, et naturellement avec la mention « emendatus », des noms tombés en désuétude et ne correspondant pas du tout à l'opinion que s'en faisait l'auteur primitif!

Citons, comme argument particulièrement topique pour ce dernier cas, l'exemple du genre de Fougères: Dryopteris.

Adanson a créé ce genre en 1763 (Druopteris, Famille des Plantes, II, p. 8-20-551 pour le Filix-Mas de Tournefort, car il cite bien les planches 311 et 312 des Institutiones Rei Herbariæ! Pour quelles raisons reprendre et agrandir considérablement ce genre Dryopteris, que Roth auteur du genre Polystichum, Swartz auteur du genre Aspidium et Cl. Richard auteur du genre Nephrodium connaissaient évidemment, repris d'ailleurs seulement par Schott soixante et onze ans plus tard, en 1834, puis çà et là par Asa Gray en 1848, par Otto Kuntze en 1891 et depuis par quelques rares auteurs qui tentent de l'imposer en y incorporant même les Phegopteris? On ne peut se l'expliquer que par le désir d'établir des noms inédits pour tous les Polystichum, Aspidium et Nephrodium, avec leurs innombrables variétés. que l'on fait entrer dans ce vieux genre Dryopteris (du reste insuffisamment précisé par Adanson), alors qu'on sait que, des 1810 (donc bien avant Schott en 1834), Robert Brown avait délimité tels qu'ils sont acceptés actuellement les genres Aspidium et Nephrodium. Ajoutons que le dit genre Dryopteris, à l'heure présente si étendu pour certains phytographes, n'a été accepté par aucun des auteurs suivants (monographes ou grands floristes) depuis Schott: Hooker, Koch, Mettenius, Milde, Diels (ap. Engler), Boissier, Luerssen, Ascherson, Christ; il semble donc être très nettement à écarter. Cette décision paraît bonne à appliquer à un grand nombre de genres anciens, analogues à *Dryopteris*, que l'on s'efforce, en bouleversant la nomenclature admise, de ressusciter bien mal à propos!.....

III. — Toute différente est notre manière! — Presque toujours i nous appliquons, comme de juste, la règle générale de priorité; mais cette priorité nous ne la reconnaissons qu'aux binômes et non aux qualificatifs spécifiques seuls; nous évitons ainsi l'énorme quantité de Nobis qu'on peut reprocher à ceux qui établissent, sans intérêt réel pour la science, des binômes nouveaux d'après les éléments et procédés que nous venons de signaler au sujet du genre Dryopteris.

Aussi, dans la Flore de France, ne trouve-t-on avec la mention « Nobis », en outre des variétés véritablement nouvelles, que les espèces, sous-espèces et races n'ayant pas encore été distinguées comme telles, ou celles qui transportées dans un autre genre n'y possédaient pas de binôme déjà publié.

G. R.

P.-S. - Le tome XIV et dernier de la Flore de France paraîtra en 1913.

¹ Et, pour les rares cas d'exception, nous avons soin de donner un commentaire explicatif.

FLORE DE FRANCE

Ordre XCIII. — **ALISMACÉES** (DC. Fl. fr., 3, p. 181, p. p.)
R. Br. Prodr., 1, p. 342;
Benth. et Hook. Gen., p. 1004;
Engl. et Prantl Nat. Planzenf., 2, 4, p. 427;

Glück in Lebensgescht d. Blütenpft. Mitteleur., p 384-648.

Fleurs hermaphrodites ou monoïques, régulières. Périgone bisérié, à 6 div.; les 3 ext. sépaliformes, herbacées ou plus rart colorées, ordt persistantes, dont une antérieure; les 3 internes pétaloïdes, ordicaduques, à préfloraison imbricative ou enroulée, plus grandes ou plus petites que les externes, rart nulles. Etamines libres, hypogynes ou insérées à la base des div. périgonales, au nombre de 6-30, rart entourées de staminodes; anthères biloculaires, munies de sacs polliniques, déhiscentes longitudinalement, extrorses ou introrses. Ovaires 3-6 ou plus, rart solitaires, ordt libres, rart ± concrescents par la suture ventrale. Ovules : soit un seul ovule anatrope basilaire dressé, à raphé interne ou externe; soit 2 ovules superposés; soit enfin en nombre élevé insérés sur les faces latérales des carpelles, tantôt anatropes, tantôt campylotropes. Stigmates subsessiles. Fruit en forme de polyachaîne ou de follicule; carpelles en nombre défini (6-12) ou indéfini, libres ou soudés. Embryon sans albumen, ordt courbé, plus rart droit. — Plantes aquatiques ou des marais, herbacées; feuilles engainantes.

Sous-ordre I. — ALISMINEÆ Rouy

Fruit composé de carpelles secs, en forme de polyachaîne, indéhiscents, monospermes; ovule anatrope, basilaire.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES GENRES

Plantes monoïques ou dioïques; anthères basifixes. Sagittaria L. Plantes hermaphrodites! anthères dorsifixes. Alisma L.

FLORE DE FRANCE. - T. XIII.

I. — SAGITTARIA L. Gen., 429;
 Benth. et Hook. Gen., 3, p. 4006;
 Engl. et Prantl, l. c., p. 231.

Fleurs monoïques, en inflorescence racémiforme. Fleurs supérieures mâles, a pédicelle grêle et allongé; étamines nombreuses; anthères extrorses, basifixes. Fleurs femelles basilaires, la plupart brièv¹ pédicellées. Carpelles nombreux, libres, monospermes, disposés en capitule dense sur un réceptacle hémisphérique. Graine subcylindrique-claviforme, très finement ponctuée.

- S. SAGITTIFOLIA L. Spec., 1440; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 167; Reichb. Icon. fl. Germ. et Helv., 7, t. 53, f. 94; Buchenau Alismataceæ, p. 46; Glück Syst. Glied. d. europ., Alismaceen, p. 8. — Exs.: Bill., 2913; Dauph., 2244. Souche à fibres nombreuses, émettant de longs rhizomes blancs renflés supten un tubercule amylacé. Tige de 4-8 déc., dressée, nue, compressible, triquètre, l'une des faces convexe, les autres planes. Feuilles toutes radicales: les primaires larg' linéaires, en forme de phyllodes, semi-diaphanes, submergées, de 7 cent. à 8 déc. de long sur 4-20 mill. de large; les suivantes ± distinctement pétiolées, nageantes, atteignant 11 déc., à limbe de 5-12 cent. de long, ovale, spatulé ou elliptique, ± profond' incisé, à lobes ± rapprochés ou écartés; les autres aériennes, dressées, 1-7, longt pétiolées, à limbe sagitté, de 6-15 cent. de long sur 4-20 cent. de large: lobe médian triangulaire lancéolé égalant les oreillettes de même lancéolées, aiguës, et aussi longues que lui, assez peu divergentes. Fleurs pédicellées, opposées ou verticillées par 3, disposées en grappe interrompue, munie aux nœuds de bractées membraneuses; fleurs mâles plus grandes et plus nombreuses. Carpelles grands (la plupart de 4-5 1/2 mill. de large), suborbiculaires, comprimés; ailés, apiculés sur le bord interne. 2. — Juin-août.
- β. angustissima Boreau Fl. centre, éd. 3, p. 596. Lobe médian des feuilles aériennes linéaire, obtus, les oreillettes étant très aiguës, très divergentes, plus étroites et plus longues que lui.
- γ. arifolia Nob. Lobe médian des feuilles aériennes large ovale, obtus, les oreillettes étant larges, acuminées, triangulaires et plus longues que lui:

- 8. obtusa Bolle B.-V. Brandenby., 3-4 (1861-62), p. 162; cf. etiam : Boreau Fl. centre, éd. 3, p. 596 (in obs.), et Legendre in Revue sc. Limousin, 1904, p. 270. Plante stérile, ou munie d'une seule inflorescence, émettant seulement des feuilles linéaires et des feuilles nageantes, ovales, obtuses, ± sagittées.
- e. stagnalis Klinge N.-G. Dorpat., 5 (1880), p. 5. Plante nageante; feuilles nageantes obtuses, courtes et petites, à limbe ovale, obtus, de 11-12 mill. de long sur 5-11 mill. de large.
- ζ. vallisneriifolia Coss. et Germ. Fl. env. Paris, p. 552; G. et G. l. c.; Vallisneria bulbosa Poir. Dict., 8, p. 321. — Plante généralement stérile, à feuilles toutes submergées, linéaires ou subspatulées, ord^t très longues (1 mètre et plus).
- η. terrestris Bolle, l. c.; Glück, l. c., p. 8. Plante terrestre, émettant des stolons courts, à tubercule terminal petit; feuilles primaires 5-7, étroit linéaires, étalées sur le sol, courtes; les aériennes basilaires ovales-hastées, ± obtuses, les suivantes triangulaires-sagittées; inflorescence étroite, courte, à 2-3 verticilles.

Hab. —Bords des eaux et lieux marécageux. (type et var. β . et γ .); eaux stagnantes (var. δ . et ϵ .); eaux profondes et courantes (var. ζ .); lieux vaseax (var. γ .). — Dans toute la France; plus rare dans le midi; non encore signalé en Corse.

Aire géogr. — Europe; Asie; Amérique septentrionale.

II. — **ALISMA** L. Gen., 160 (p. p.); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 164.

Fleurs hermaphrodites. Périgone à div. internes plus grandes que les externes. Etamines 6-12, rart plus; filets filiformes; anthères introrses, dorsifixes. Carpelles ± nombreux, en capitule ou verticillés, libres, uniloculaires. Graine solitaire, basilaire, pliée-onciforme, à test ténu, membraneux.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

Plantes à feuilles submergées ou nageantes; tiges filiformes; fleurs subsolitaires, axillaires; ovule épitrope, à raphé dorsal; carpelles convexes sur le côté interne; réceptacle petit, discoïde.

A. natans L.
Plante à feuilles aériennes, dressées; tiges ± robustes; fleurs

lante a feuilles aeriennes, dressees; tiges ± robustes; fleurs verticillées ou en ombelles; ovule apotrope, à raphé ventral; carpelles convexes sur le côté externe.......................... 2.

2.	{	Carpelles rostrés, fort nervés, nombreux, disposés en capitule dressé sur un réceptacle globuleux : fleurs en ombelle ou en 2-3 verticilles superposés ; style terminal. A. ranunculoides L. Carpelles insérés sur un réreptacle discoïde, petit ; fleurs en panicule : style latéral. 3.
3,	{	Carpelles nombreux, très comprimés; div. périgonales int. 4-5 fois plus grandes que les externes. A. plantago-aquatica L. Carpelles 6-9, renslés; div. périgonales int. env. une fois plus longues sculement que les externes: feuilles obtuses, profond cordées. A. parnassifolium Bassi.

Sous-Genre I. — ELISMA Rouy; genre Elisma Buchenau Pringsh. Jahrb., 7 (1868), p. 25, t. 2, f. 5-12; Benth. et Hook. Gen., 3, p. 4005; Engl. et Pr., l. c., p. 231; Micheli ap. DC. Monogr. Phanerog., 3, p. 40. — Ovule épitrope, à raphé dorsal; carpelles nombreux, convexes sur le côté interne; réceptacle petit, discoïde; fleurs axillaires, subsolitaires.

- 1. A. NATANS L. Spec., 487; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 166; Reichb., l. c., t. 54, f. 95-96; Echinodorus natans Engelm. ap. Aschers. Fl. Brand., 1, p. 651; Elisma natans Buch., l. c., p. 25. — Exs. pr. : Reichb., p. 504; Dauph., 1271. — Tiges horizontales, de 1-5 déc., submergées, ord! flottantes ou radicantes, subfiliformes. Feuilles toutes radicales ou fasciculées aux nœuds radicants; les submergées linéaires-graminiformes, ord' très allongées, les nageantes ovales ou elliptiques, entières, arrondies à la base et au sommet, long pétiolées, 3-nervées; pétiole étroit. Fleurs 1-3, rart 4-5, grandes; pédicelles de 3-5 cent. de long, courbés à la maturité. Div. périgonales int. ovales, blanches, à onglet jaune. Carpelles d'env. 3 mill., ellipsoïdes, sillonnés, à nervures long mucronées au sommet par le style terminal, verticillés en cercle par 6-15 sur un rang, déprimés. Graine ellipsoïde-allongée. Fleurit parfois sous l'eau. 4. — Juinseptembre.
- β. sparganiifolium Fries Mant., 3. p. 183; A. et Gr. Synopsis Mitteleurop. Fl., lief. 5, p. 388. Feuilles toutes submergées, linéaires, ± allongées, membraneuses.
- γ. reptans Nob.; A. natans var. repens Reichb. Icones, 7, p. 29 (p. p.) et f. 96, non A. repens Lamk. nec al.; Elisma

 $^{^1}$ D'après M. Glück $(l.\ c.,\ p.,6),\ le \ type$ se transforme toujours, à l'automne, en cette variété sparganiifolium qui n'est qu'un état végétatif.

natans f. repens Buchen. (pro parte), l. c.; forme terrestre Glück Glieder., p. 6, et l. c., p. 627, cum icone; subvar. plantaginifolium var.repens A. et Gr., l. c. p. 388. — Plante terrestre croissant sur les fonds vaseux humides; stolons radicants; feuilles primaires étroit linéaires, les suivantes, aériennes, en rosette, assez semblables aux nageantes du type, mais ± aiguës; fleurs solitaires, naissant avec de petites feuilles aux nœuds radicants.

Hab. — Etangs et mares des terr. sablonneux; disséminé dans une grande partie de la France; mais très rare au nord de Paris et dans l'est, nul dans la rég. méditerr., les Pyrénées et la Corse.

Aire géogr. — Europe sept., centr. et occidentale.

- Sous-Genre II. ECHINODORUS Rouy; genre Echinodorus L.-C. Richard in Mem. Mus. Par., 1, p. 365 (1815); Micheli ap. DC., l. c., p. 44; Buch. ap. Engl. Jahrb., 2, p. 483; Engl. et Pr., l. c., p. 231; Baldellia Parlat. Nuovi gen. esp., di piante monoc., p. 37. Ovule apotrope, à raphé ventral; carpelles nombreux, convexes sur le côté externe, rostrés, disposés en capitule dense sur un réceptacle globuleux; fleurs en ombelles ou en verticilles superposés.
- 2. A. RANUNCULOIDES L. Spec., 487; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 166; Reichb., l. c., f. 97; Baldellia ranunculoides Parlat., l. c., p. 58, Fl. Ital.; 3. p. 595; Echinodorus ranunculoides Engelm. ap. Aschers. Fl. Brand., 1, p. 651; Boiss. Fl. Orient., S, p. 10; A. et Gr., l. c., p. 391. - Exs. pr.: Reichb., 1606; Welw. cont., 331; Bourg. Pyr. esp., 490; Dauph., 5484. — Hampes de 1-5 déc., grêles, dressées, terminées par l'ombelle ou par 2-3 verticilles 3-pluriflores. Feuilles primaires submergées, linéaires; les suivantes nageantes; les aériennes dressées, lancéolées, 3-nervées, aigues, longt atténuées en pétiole, égalant les hampes ou plus courtes. Pédicelles allongés (3-5 cent. de long). Div. périgonales int. obovales, un peu plus larges transversalement, blanches teintées de rose. Carpelles ellipsoïdes-subquadrangulaires, 3-4-sillonnés longitud^t, atténués et mucronés au sommet par le style terminal droit. Graine ellipsoïde, noirâtre, finement chagrinée, 2: - Juin-septembre.
- β. natans Glück, l. c., p. 5. Feuilles toutes nageantes; plante presque toujours stérile.
- γ. zosterifolius Fries ap. Koch Syn., ed. 2, p. 772; A. repens β. sparganiifolium Marss. Fl. Neurorp, p. 446. —

Feuilles toutes submergées, linéaires, \pm nombreuses; plante ord^t stérile.

ô. terrestris Glück, l. c. Feuilles toutes aériennes, lancéolées, aiguës, en rosette.

Hab. — Bords des eaux, mares et étangs, fossés. — Dans presque toute la France, mais rare dans l'est; Corse; var. $\beta.$ et $\gamma.$ dans les eaux plus profondes.

Aire Géogn. — Europe (excl. arct.); Afrique sept., jusqu'aux Canaries.

Race. — A. repens Lamk. (pro. sp.), Dict., 2, p. 545 (1790); Cav. Icon., 1 (1791), p. 41, t. 55; A. ranunculoides β. repens Duby Bot., 1, p. 437; Reichb, l. c., f. 97 β.; Echinodorus ran. β. repens Aschers., l. c., p. 651. — Welw. cont., 332; Dauph., 5485. — Plante toujours stolonifère; fleurs naissant le plus souvent à l'extrémité des stolons aux nœuds radicants folifères; capitules fructifères de moitié plus petits que le type.

β. natans Glück, l. c. — Feuilles nageantes, lancéolées ou suboblongues; stolons allongés.

y. graminifolius Glück, l. c. — Plante entièr submergée; stolons très longs, à 2-5 entrenœuds; feuilles graminiformes, aiguës, de 2-14 cent. de long sur 1-4 mill. de large.

Hab. — Çà et là, rare, dans l'aire du type.

Sous-genre III. — EU-ALISMA Rouy; genre Alisma (L., p. p.) Buchenau, l. c., p. 480; Engl. et Pr., l. c., p. 230. — Ovule apotrope, à raphé ventral; carpelles nombreux, convexes sur le côté externe, insérés sur un réceptacle petit, discoïde; fleurs en cymes verticillées formant une panicule; style latéral.

3. — A. Plantago -aquatica L. Spec., 486; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 164; Reichb., l. c., f. 100; Michalet in Bull. Soc. bot. France, 1, p. 312; A Michaleti A. et Gr., l. c., p. 382. — Exs.: Reichb., 1301; Bill., 2744. — Rhizome tubériforme (et non cylindracé comme dans les autres espèces). Hampes de 2-40 déc., dressées, raides, naissant successivement. Feuilles long^t pétiolées, 5-7-nervées. Fleurs relative petites (5 mill. env. de diam.), en cymes verticillées distantes, formant une panicule pyramidale rameuse; bractées scarieuses. Div. périgonales int. obovales, blanches ou rosées, 4-5 fois plus grandes que les externes. Styles droits ou à

peine incurvés, nettement plus longs que l'ovaire. Carpelles trigones, très comprimés, obtus ou arrondis au sommet, présentant pour la plupart un seul sillon sur le dos (rart 2), et disposés sur un seul rang en un capitule déprimé au centre, subtriquètre. Graines ponctuées, noirâtres. 4. — Juilletseptembre.

- α. latifolium Kunth Fl. Ber., 2, p. 296 (1838); G. et G., l. e., p. 165; A. latifolium Gilib. Fl. Lith., 5, p. 222. Plante robuste; feuilles à límbe ord' grand, ovale, aigu, ord' arrondi ou ± profond' cordé à la base plante; toujours terrestre.
- β. aquaticum Glück, l. c., p. 3. Plante en partie submergée, à feuilles nageantes et feuilles aériennes, celles-ci dressées; les nageantes toujours plus étroites et plus longues, non cordées; panicule ordiplus petite et plus étroite.
- γ. angustifolium Kunth, l. c.; var. stenophyllum A. et Gr., l. c., p. 383; var. lanceolatum G. et G., l. c.; A. lanceolatum With. Nat. arr. Brit. pl., ed. 3, v. 2, p. 362; Schultz ap. Spreng. Syst., 2, p. 163 (in obs.). Bill., 2536; Dauph., 4671. Plante ord plus petite; feuille à limbe toujours lancéolé, atténué aux 2 extrémités (ou au moins long à la base); anthères plus petites et plus arrondies; styles plus courts.

Har. – Étangs, mares, fossés et lieux inondés : toute la France; Corse; var. α. et γ. communes; var. β. plus rare.

Aire Géogr. — Europe ; Asie sept., centrale et austro-occid.; Afrique sept. ; Amérique du Nord; Australie.

Race. — A. graminifolium Ehrh. (pro sp.), ap. Steud. Nomencl., 1, p. 26 (1821); Glück, l. c., p. 4 (p. p.); A. natans Pollich Palat., 3, p. 319, non I.; A. Plantago var. graminifolium Wahlenbg. Fl. Upsal., p. 122; G. et G., l. c., p. 165; Reichb., l. c., f. 102; A. angustifolium J.-S. Presl ap. Opiz Böh. Gew. p. 48; A. graminea Gmel. Fl. Bad., 4, p. 256; A. Læselii Gorski ap. Eichw. Nat. Skizze Lith., p. 127; A. longifolium J-S. Presl ap. Sommers in Königr. Böhm., 15-16; A. arcuatum D. angustissimum A. et Gr., l. c.. p. 384. — Diffère de l'A. Plantago par: Rhizome ± cylindracé, grèle; style onciné, toujours plus court que l'ovaire; graines ± foncées, brunâtres; carpelles tous ou presque tous munis de 2 sillons, en capitule déprimé; feuilles toutes submergées ou flottantes, linéaires-graminiformes; 1-2 inflorescences, saillantes ou immergées, à rameaux parfois courbés.

 ${\rm Has.} - {\rm Ga}$ et là, assez rare, dans les eaux profondes, fossés ou rivières, dans l'aire du type.

Race II. — A. arcuatum Michalet (pro sp.), in Bull. Soc. bot. France, 1, p. 312; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 165; A. et Gr., l. c., p. 384; A. Plantago var. arcuatum Car. et S¹-Lag. Et. fl., p. 821; A. graminifolium formes typicum et terrestre Glück, l. c., p. 4. — Exs.: Michalet Jura, 35; Soc. ét. fl. fr., 87. — Plante terrestre; rhizome tubériforme, petit; feuilles primaires linéaires; les suivantes ± long¹ pétiolées, à limbe ovale, elliptique ou lancéolé, aigu, atténué inf¹; 1-4 inflorescences, à rameaux ord¹ recourbés; stýle onciné, plus court que l'ovaire; graines d'un brun clair: carpelles échancrés à la base du côté interne, la plupart munis de 2 sillons, dressés et contigus et disposés en capitule non déprimé.

β. pumilum Prahl Krit. pl. Schlesw.-Holst., 1, p. 155; A. et Gr., l. c., p. 384; A. Plantago var. pumilum Nolte ap. Sonder Fl. Hamb., p. 210. — Plante basse, de 10-15 cent.; feuilles étroit spatulées ou lancéolées; inflorescences réduites à 1-2 ombelles 1-3-flores, ou même à une seule fleur terminale.

Hab. — Disséminé, parfois abondant, dans l'est et le sud-est; à rechercher. — Europe sept.; centrale et mérid ; Sibérie. Asie occidentale; Afrique sept. et Abyssinie.

Sous-Genre IV. — CALDESIA Rouy; genre Caldesia Parlat. Fl. Ital., 3, p. 598; Buchenaù in Nat. V. Bremen, 2, p. 487; Engl. et Pr., l. c., p. 230. — Ovule apotrope, à raphé ventral; carpelles 6-9, renflés, convexes sur le côté externe, disposés en cercle sur un réceptable petit, discoïde; fleurs en verticilles formant une panicule simple; style latéral. — Div. périgonales int. et fruits avortant souvent.

4. — A. PARNASSTFOLIUM Bassi ap. L. Syst., ed. 12, v. 3, app., p. 280 (1767), Mant. alt., p. 371; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 464; Reichb., l. c., f. 99; Caldesia parnassifolia Parlat., l. c.; Buchenau ap. Engl. Jahrb., 2, p. 479; A. et Gr., l. c., p. 386; Echinodorus parnassifolius Engelm. ap. Aschers. Fl. Brand., 1, p. 651. — Exs.: Reichb., 901; Bill., 850; F. Schultz H. n., 444; Cesati Ital. bor., 88; Dauph., 576. — Rhizome peu développé. Hampe de 2-6 déc. Feuilles ovales-suborbiculaires, ± profond cordées, à oreillettes arrondies et contiguës, 9-11- nervées, à nervures

arquées-conniventes. Fleurs petites (5-7 mill. de diam.), disposées ord' en grappe simple formee de 2-4 verticilles ou portant, chez les individus plus robustes, 1 ou 2 rameaux à la base; pédicelles allongés. Div. périgonales internes blanches ou faibl' rosées, ovales, arrondies, fimbriées sur les bords, env. une fois plus grandes que les externes. Carpelles ovoïdes, à peine comprimés, offrant 3-4 côtes dorsales saillantes et 2-3 côtes moins marquées sur les côtés. Graine brunâtre, ellipsoïde. 2. — Août-septembre.

- β. dubium Nob.; A. dubium Willd. Fl. Berol. prodr., p. 132; Reichb., Icones, p. 29; Caldesia parnassifolia A. dubia A. et Gr., l. c., p. 386; forma natans Glück, l. c., p. 6. — Tiges 1-3, prolifères, ord¹ simples, avec 1-8 entrenœuds émettant de longs turions fusiformes-comprimés; feuilles primaires linéaires, rubannées, les suivantes nageantes, larg¹ elliptiques, arrondies aux deux extrémités, les plus rapprochées de la hampe ovales-cordées.

Hab. — Étangs, fossés marécageux. — Indre: étangs de la Brenne; Loir-et-Cher: étangs de la Sologne; Ain; Isère; Savoie: l'Echaillon près Saint-Jean-de-Maurienne; Alsace: Ballersdorf (Mantz); var. β., rare, avec le type; dans les eaux plus profondes.

Aire géogr. — Europe centrale et mérid.; Hindoustan; Madagascar; Australie.

Sous-ordre II. — **Damasonine**: Rouy — Fruit en forme de polyachaîne, composé de carpelles secs unisériés, rayonnants en étoile, 2-pluriovulés, concrescents int par la suture ventrale, indéhiscents ou tardivement déhiscents à la base par une fente circulaire, insérés sur un réceptacle conique. Ovules anatropes, 1-2 ou plusieurs, les inf. basilaires, dressés, à micropyle ventral, les sup. étalés-ascendants, fixés sur l'angle interne, à micropyle dorsal.

III. - DAMASONIUM Mill. Diet., ed. 8; Juss. Gen., p. 46;
 Micheli ap. DC., l. c., p. 41;
 Buchenau, l. c., p. 482;
 Benth. et Hook. Gen., 3, p. 1007;
 Engl. et Pr., l. c., p. 231.

Fleurs hermaphrodites. Étamines 6; anthères introrses, dorsifixes. Carpelles 8, coriaces, comprimés latéralement. à dos atténué en acumen raide, lancéolé-subulé, étalé à augle droit, lisses ou striés, uni-polyspermes. Graines acuminées, noires, membraneuses, plissées-rugueuses transversalement.

- D. ALISMA Mill., l. c.; Richt. Pl. Europ., p. 20; D. stellatum Rich. ap. Pers. Syn., 1, p. 400; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 167; et auct. plur.; D. vulgare Coss. et Germ. Fl. env. Paris, éd. 2, p. 521; D. damasonium A. et Gr., l. c., p. 389; Alisma damasonium L. Spec., 486; Actinocarpus Damasonium Sm. ap. R. et Sch. Syst., 7, p. 1596. — Exs. pr. : Bill., 2537; Tod. Sic., 122; Dauph., 226 et bis. — Racine fibreuse. Hampes de 1-3 déc., ord' nombreuses, dressées. Feuilles toutes basilaires, les primaires linéaires on spatulées, les suivantes petiolées, parfois nageantes et alors large linéaires, arrondies à la base et au sommet; les autres longt pétiolées, à limbe ovale-oblong, arrondies ou faiblt cordées à la base. Fleurs médiocres (6-10 mill. de diam.), disposées en fausse ombelle terminale ou en 2-5 verticilles distants: pédicelles allongés. Div. périgonales internes obovales, blanches ou rosées, 2-3 fois plus grandes que les externes. Carpelles 6-8, ± concrescents infi puis brusquement étalés-divariqués, lancéolés, acuminés. ②. — Juin-septembre.
- α. normale Nob. Chaque carpelle contenant 2 graines; rar' une seule.
- β. intermedium Nob. Chaque carpelle contenant 3-5 graines.
- γ. terrestre Nob.; D. stellatum formes terrestre et punilum Glück, l. c., p. 7 (1906); Alisma stellatum var. terrestris Car. et S'-Lag. Et. fl., p. 820 (1889). Plante radicante, présentant les mêmes modifications que les divers Alisma radicants signalés ei-dessus.

Hab. — Mares, étangs vaseux. — Dans une grande partie de la France: nord; env. de Paris; ouest; centre; plus rare dans l'est; Bouches-du-Rhône: la Crau et la Camargue (Castagne et Derbès); Gard: Jonquières et Bellegarde (de Pouzolz); Pyrénées-Orientales: Argelès (Warion).

Aire géogr. (sensu amplo). — Grande-Bretagne; Espagne; Portugal; Italie, Sardaigne, Sicile; Russie orient.; Lycie; Egypte; Tunisie; Algérie; Maroc.

Race. • D. polyspermum Coss. (pro sp.), Notes, p. 47; Buch. Alism., p. 20; Glück, l. c., p. 7; B. stellatum β. polyspermum Lor. et Barr. Fl. Montp., p. 617; Alisma polyspermum Nym. Syll., p. 379. — Exs.: Bourg. Espagne, n° 459; Bill., 2538; Dauph., 3884. — Differe du type par: Taille plus petite; feuilles à limbe plus nettement atténué à la base, plus minces; inflorescence simple, à une seule ombelle moins fournie, très rar¹ à deux ombelles; carpelles relativ¹ plus

grands (8-15 mill. de long), plus long^t acuminés, non rostrés, non ou faibl^t striés, polyspermes (8-25 graines par carpelle); graines petites, insérées sur la suture supérieure. ②. — Juinseptembre.

HAB. — Hérault: mares de Rigaud près Agde, mares de Roquehaute près Vias; à rechercher. — Espagne.

Sous-ordre III. — **BUTOMINE**Æ Rouy; fam. Butomeæ L.-C. Rich. in Mém. Mus. Paris, p. 364; fam. Butomaceæ Gray Nat. arr. Brit. pl., 2, p. 217; tribu des Butomacæ Benth. et Hook. Gen., 3, p. 1004; Van Tieghem Traité de Bot., p. 1368. — Fruit composé de 6 follicules brièv concrescents à la base par leur bord interne, déhiscents en dedans par la suture ventrale.

IV. — **BUTOMUS** L. Gen., 507; Benth. et Hook. Gen., 3, p. 1008; Buchen. ap. Engl. et Pr., l. c., p. 233.

Fleurs hermaphrodites. Périgone hexaphylle, à div. toutes colorées ', peu inégales, persistantes, concaves, imbriquées. Etamines 9, hypogynes : 6 par paire, 3 opposées aux div. externes du périgone, les 3 autres opposées aux div. internes; anthères basifixes, didymes après l'anthèse, déhiscentes latéralement. Réceptacle discoïde. Ovaires verticillés, sessiles, uniloculaires, atténués en un court style recourbé. Ovules anatropes, sessiles, ascendants. Follicules coriaces, rostrés. Graines ellipsoïdes-allongées; test coriace, strié et sillonné; embryon droit.

B. UMBELLATUS L. Spec., 532; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 168; Reichb, l. c., f. 103; B. Cæsalpini Neck. Delic. Gall. Belg. sylv., 4, p. 189; B. floridus Gærtn. De fruct., 4, p. 74. — Rhizome horizontal. Hampe de 6-8 déc., jonciforme, raide. Feuilles plusieurs, dressées, triquètres inf^t puis linéaires, subacuminées. Fleurs long^t et inégalement pédicellées, en fausse ombelle terminale très fournie, munie de 3 ou 4 bractées membraneuses, courtes, lancéolées-acuminées; pédicelles bractéolés. Périgone assez grand (15-18 mill. de diam.),

¹ Périgone coloré comme chez les Liliacées; mais les Butominées se séparent nettement des Liliacées par leur embryon sans albumen et les div. périgonales ext. non franchement pétaloïdes.

rose, à div. externes un peu plus petites que les int. Follicules comprimés, oblig^t ovoïdes. ¾. — Juin-août.

HAB. — Bords des eaux et lieux marécageux dans presque toute la France; non encore constaté en Corse.

Aire géogr. — Europe; Asie sept. et centrale.

SÉRIE 2. PÉTALOÏDES INFÉROVARIÉES

Ovaire infère.

A. — Albumen nul: étamines introrses; fleurs régulières, ord' diorques.

ORDRE XCIV. - HYDROCHARIDACÉES Lindl.

Veg. Kingd., p. 441; Hydrocharideæ DC. Fl. fr., 3, p. 265 (1805); L.-C. Rich. in Mém. Inst. Par., 2, 1, p. 55 (1814).

Fleurs unisexuées, rar' hermaphrodites, régulières, naissant d'une spathe bifide ou entre 2-3 bractées. Périgone bisérié, à 6 div., les ext. herbacées, les int. pétaloïdes. — Fleurs mâles: périgone 3-6-phylle; étamines 3-12, insérées au fond du périgone, alternant entre elles et avec les div. périgonales; anthères 2-4-loculaires, déhiscentes en long latéralement; ovaire nul ou rudimentaire. — Fleurs femelles (ou hermaphrodites): périgone à div. ext. concrescentes en un tube ± allongé; ovaire uniloculaire ou pseudo-6-pluriloculaire, étant partagé en fausses loges par le prolongement vers l'axe des placentas pariétaux, ord' pluriovulé. Ovules ± nombreux, anatropes ou orthotropes. Style très court ou allongé; 3-6 stigmates. Fruit (submergé) couronné par le limbe du périgone persistant, indéhiscent, sec ou bacciforme, très rart déhiscent en étoile. Graines à test membraneux; embryon ordt droit.

TABLEAU ANALYTIQUE DES GENRES

Feuilles submergées, linéaires-rubannées, sessiles; stigmates 3 ; ovaire uniloculaire ; étamines 2-3, fertiles. Vallisneria L.

Feuilles flottantes, long pétiolées, suborbiculaires, réniformes ou cordées: stigmates 6; ovaire pluriloculaire; étamines 12: 9 fertiles, 3 stériles.

Hydrocharis L.

Feuilles submergées, en rosette radicale, large linéaires-triquètres, dentées-épineuses: stigmates 6; ovaire pluriloculaire; étamines nombreuses: 23-26 ext., stériles; 42-13 int., fertiles. Stratiotes L.

Feuilles submergées, ovales-lancéolées, semiamplexicaules, ord' verticillées par 3 (plus rar! opposées) sur une tige allongée; stigmates 3; ovaire uniloculaire; étamines 3-6-9, fertiles.

Helodea Rich.

Tribu 1. — STRATIOTIDEÆ Endl. Gen. pl., p. 162. — Stigmates 6; ovaire pluriloculaire; placentas très proéminents.

I. — HYDROCHARIS L. Spec., 1126; Benth. et Hook. Gen., 3, p. 452; Asch. et Gürcke ap. Engl. et Prantl. Nat. Pfians., 2, 1, p. 258.

Fleurs dioïques. — Fleurs mâles 3, renfermées dans une spathe bivalve stipitée. Périgone à div. externes elliptiques. ovales, les int. plus grandes, suborbiculaires. Etamines 12: 9 fertiles, 3 stériles; filets concrescents inf 2 à 2 en anneau tubuleux, bifides, à une seule subule anthérifère; anthères ovoïdes, à lobes séparés par le connectif; ovaire rudimentaire. - Fleurs femelles solitaires, long pédicellées; spathe sessile, monophylle. Périgone à div. ext. ovales, les int. plus grandes, pourvues chacune à leur base d'une écaille filiforme charnue à la base, alternant avec 3 staminodes filiformes (ce qui donne l'aspect de 6 étamines stériles opposées par paires aux div. ext. du périgone). Style court; 6 stigmates bifides à lobes divergents et à sinus arrondi. Fruit bacciforme, ellipsoïde, à 6 loges. Graines tuberculeuses, très petites, ovoïdes. - Feuilles nageantes, longt pétiolees, suborbiculaires, réniformes ou cordées.

H. Morsus-Ranæ L. Spec., 1466; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 307; Reichb., l. c., t. 62, f. 112. — Exs.: Bill., 2937; Dauph., 593. — Rhizome émettant des stolons grêles, allongés, flottants, munis aux nœuds d'un faisceau de feuilles et de fleurs. Feuilles luisantes en dessus, à oreillettes arrondies et ± convergentes. Stipules linéaires, membraneuses, adnées à la base du pétiole. Fleurs mâles se développant successivement dans la même spathe; pédicelles à la fin égalant env. le pédoncule commun; fleurs femelles plus petites. Div. ext. du périgone concaves, une fois plus courtes et bien plus étroites que les int. blanches, maculées de jaune à l'onglet. Baie atténuée supt. 4. — Juin-août.

HAB. - Etangs, mares et fossés. - Une grande partie de la France:

ouest; centre; nord; Lorraine; Alsace; est, mais rare en Franche-Comté et dans le sud-est; rare dans la rég. méditerr.; nul en Corse.

Aire Géogr. - Europe; Sibérie, Chine, Japon; Australie.

Obs. — Le Stratiotes aloides L. Spec., 754; G. et G. Fl. Fr. 3, p. 307; Reichb., l. c., t. 66, f. 111, plante de l'Europe sept. et centro-occidentale, a été constaté, introduit et naturalisé. à plusieurs localités françaises: Lille (introduit par Lestiboudois), d'où il a disparu; Saint-Omer, d'où il se répand ± abondamment dans le nord; Ardennes; env. de S'-Quentin; env. de Paris; env. d'Angers; env. de Rennes; env. du Mans; marais de Berjat (Charente-Infre); etc. — Il se reconnaît aux caractères suivants: Plante submergée, acaule ou subacaule, stolonisère: feuilles sessiles, triangulaires-ensiformes, acuminées, dentées-épineuses sur les angles, raides, subengainantes à la base, toutes radicales, en rosette; spathes axillaires; fleurs dioïques, blanches, s'épanouissant hors de l'eau; étamines nombreuses: 23-26 ext., courtes, stériles, 12-13 int., fertiles, plus longues; stigmates linéaires, bifides: ovaire à 6 loges : fruit bacciforme.

Triru II. — VALLISNERIEÆ Endl. Gen. pl., p. 461; fam. Vallisneriaceæ Link Handh., 1, p. 281. — Stigmates 3; ovaire uniloculaire; placentas faibl¹ proéminents.

II. — VALLISNERIA (Mich.) L. Gen., 446; Benth. et Hook. Gen., 3, p. 451; Aschers. et Gürcke ap. Endl. et Pr., l. c., 2, 1, p. 251.

Fleurs dioïques. — Fleurs mâles nombreuses, très petites, pédicellées, en spadice dans une spathe ovoïde, courtement 3-4-valve, au sommet d'une hampe courte. Div. périgonales externes obovales, concaves, connées inft. Etamines 4-3, alternant avec les div. périgonales; anthères biglobuleuses, basifixes, à loges contiguës. — Fleurs femelles solitaires dans une spathe tubuleuse. 2-fide supt, au sommet d'un pédoncule très long, filiforme, spiroïde. Div. périgonales connées en tube inft, à limbe 3-partit. Staminodes 3, petits, bifides, alternes avec les div. périg. Ovaire concrescent avec le tube, à 3 placentas pariétaux. Ovules nombreux, réfléchis. Style nul; stigmates ovoïdes, grands, ordt bifides. Fruit polysperme, charnu. cylindracé, uniloculaire. Graines cylindriques. Feuilles submergées, sessiles, linéaires-rubannées.

V. SPIRALIS L. Spec., 1441; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 309; Reichb. l. c., t. 60, f. 108-140; Asch. et Gr., l. c., lief. 5, p. 406. — Exs.: Reichb., 2503; Bill., 849, 2142; F. Schultz H. n., 143; Ces. Ital. bor., 124; Dauph., 982. — Plante acaule ou subacaule, à souche grêle, stolonifère, à racines ténues. Feuilles planes, très allongées, obtuses, larges de 7-10 mill., finement papyracées, ciliées vers le haut. Hampe de la fleur mâle égalant env. 1 cent.; celle de la fleur femelle s'allongeant à la floraison jusqu'à la surface de l'eau, les fleurs mâles s'étant détachées et étant flottantes pour la fécondation, après laquelle les femelles se retirent à nouveau sous l'eau où mûrit de fruit. ¥. — Août-octobre.

β. pusilla Barbieri Int. ad una spec. di Vallisn., p. 10 (1853). — Feuilles plus courtes (env. 2 déc. de long. seulement); hampe de la fleur femelle bien moins contournée en spirale que dans le type.

Hab. — Rivières, canaux, eaux tranquilles ± profondes. — Midi, sudest, sud-ouest, centre, jusqu'au Loir-et-Cher. Bourgogne; naturalisé çà et là, plus au nord, notamment dans le canal de la Marne près Charenton (Seine).

Aire géogr. — Europe mérid. et centrale; Asie occid. et centrale; Australie; Amérique sept. et centr.; Afrique tropicale.

Obs. — L'Helodea Canadensis Rich. ap. Michx. Fl. Bor.-Amer., 1, p. 20 (Serpicula Occidentalis Pursh; S. verticillata Wahlenbg.; Udora Occidentalis Koch: Anacharis alsinastrum Bab.; A. Nuttalii Planch.; A. Canadensis A. Gray), plante originaire de l'Amérique du Nord, se répand de plus en plus en Europe. En France elle est abondante, par places, dans les mares, les étangs et les cours d'eau où elle obstrue parfois la circulation; c'est une espèce très envahissante qu'il faut se bien garder de vouloir naturaliser. Elle se reconnaît aux caractères suivants : Plante submergée, rameuse, à tige et rameaux allongés, munis de feuilles sessiles, très rapprochées, elliptiques ou oblongues-lancéolées, obtuses, uninèrvées, ciliées-denticulées, semiamplexicaules, verticillées par 3 ou plus rart opposées; fleurs d'un blanc rosé ou violacées, solitaires dans une spathe 2-valve: étamines 3-9, concrescentes inft en anneau; fleurs femelles à spathe longt tubuleuse et pédonculée; stigmates 3; ovaire uniloculaire, pluriovulé; fruit bacciforme, cylindracé, subtriquètre, polysperme; placentas peu proéminents.

B. — Albumen charnu; 6 étamines introrses; fleurs régulières, ord¹ unisexuées.

Ordre XCV. — DIOSCORÉACÉES Lindl. Nat. syst., ed. 2, p. 359;

Benth. et Hook. Gen., 3, p. 741; Pax ap. Engl. et Pr. Nat. Planzenfam., 2, 5, p. 430; Dioscoreæ R. Br. Prodr., p. 294.

Fleurs régulières, rart hermaphrodites, ordt unisexuées. Périgone bisérié. Fleurs males : périgone campanulé ou subrotacé, 6-partit, à div. presque égales, ou étroit tubuleux ou urcéolé, à lobes courts ou ± longs. Etamines insérées au fond du périgone : soit 6 toutes fertiles, les alternes (celles opposées aux div. int. du périgone) réduites à des staminodes, soit 3, les alternes faisant complètement défaut; filets ± longs, libres ou soudés en courte colonne; anthères subglobuleuses ou didymes, introrses, biloculaires; ovaire rudimentaire. — Fleurs femelles : périgone persistant, 6-fide ou 6-partit. Staminodes nuls ou 3-6-partits, entiers ou bifides, recourbés. Styles 3, très courts; stigmates 3. Ovaire cylindracé ou obovoïde, à loges biovulées. Ovules superposés, insérés à l'angle int. des loges, pendants, anatropes ou presque amphitropes. Fruit : soit bacciforme, indéhiscent, soit capsulaire, trivalve. Graines comprimées ou globuleuses, à test apprimé, membraneux; embryon inclus dans l'albumen charnu ou presque corné; radicule opposée au hile. Feuilles pétiolées, à nervures anastomosées.

Fruit bacciforme, indéhiscent; graines non comprimées; tige de 1-3 mètres, volubile ou grimpante. Tamus L.

Fruit capsulaire, long^t trilobé, triquètre-ailé, 3-valve; graines subréniformes, comprimées; tiges de 5-15 cent., flexueuses, étalées sur le sol ou ascendantes.

Borderea Miégev.

I. — BORDEREA Miégev. in Bull. Soc. Bot. France, 13, p. 374; Th. Durand Index Phanerog., p. 420; Dioscorea sect. Borderea et Epipetrum Benth. et Hook. Gen., 3, p. 743.

Fleurs dioïques, à périgone petit (env. 2 mill. de long.), campanulé-turbiné, profondément 6-partit. Etamines 6, incluses; filets capillaires, très courts; anthères didymes.

Fruit capsulaire, longt 3-lobé, triquètre-ailé, 3-valve, à loges 2-spermes; graines subréniformes comprimées, non ailees.

— Plante naine ou basse (5-45 cent.), à tiges flexueuses, étalées sur le sol ou ascendantes, non volubiles.

B. PYRENAICA Miégev., l. c.; Th. Durand, l. c.; Aschers. et Gr., l. c., p. 435 (in observ.); Dioscorea Pyrenaica Bubani et Bordère ap. Gren. in Bull. Soc. bot. France, 13, p. 382; Willk. Suppl. Prodr. fl. Hisp., p. 48. - Exs. : Dauph., 1381. — Rhizome hypogé, tubériforme, ordi de la grosseur d'une noix, à radicelles très grêles et allongées. Plante glabre, herbacée. Tiges 1-4, fistuleuses, striées-anguleuses, rameuses, entourées infi de nombreuses écailles imbriquées; rameaux étalés et feuillés, disposés au sommet des tiges en fausse ombelle. Feuilles très fermes, opaques, alternes, ovales profondément cordées, aiguës, mucronées, non glanduleuses ni ponctuées-pellucides, 5-7-nervées; pétiole lisse, égalant ou dépassant la long, du limbe, Fleurs males brièv pédicellées, bractéolées, à bractéoles plus longues que le pédicelle d'env. 1 mill., disposées en grappes axillaires, solitaires, géminées ou ternées, simples ou plus rart brièvi rameuses, multiflores; ovaire rudimentaire. Fleurs femelles axillaires, solitaires ou par 1-3, écartées, longt pédicellées, bibractéolées, à bractéoles sublinéaires et inégales. Périgone (des deux sexes) blanc, à div. linéaires, obtuses, membraneuses aux bords. Capsules court' stipitées, coriaces, grandes (20 mill. de long sur 15 de large) à déhiscence loculicide: valves munies de nervures primaires parallèles et de nervures secondaires anastomosées. Graines grosses, lisses. 24. — Juillet-septembre.

Haus. — Rochers des rég. subalpine et alpine des Pyrénées; rare. — Hautes-Pyrénées: sommet de la vallée de Pinède (Miégeville); Pyrénées-Orientales: env. de Prats-de-Mollo, à la frontière espagnole (Bubani, Gautier) 1.

II. — TAMUS L. Gen., 1119; Benth. et Hook. Gen., 3, p. 744.

Fleurs diorques. Périgone petit, d'un jaune verdâtre, profond 6-partit, urcéolé-campanulé, à la fin subrotacé, semblable dans les 2 sexes; div. subégales. Etamines 6; filets

¹ Cette remarquable espèce, à peine française, existe surtout sur le versant espagnol des Pyrénées dans l'Aragon et la Catalogne.

filiformes; anthères larg¹ ovoïdes, petites. Ovaire triloculaire, à loges biovulées. Fruit bacciforme, indéhiscent. Graines peu nombreuses, ovoïdes ou subglobuleuses, non ailées, à test apprimé. — Tiges robustes, volubiles ou grimpantes.

T. COMMUNIS L. Spec., 1438; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 233; Reichb., l. e., t. 439, f. 971; — Exs. pr.: Reichb., 1511, 2515; Bourg. Pyr. esp., 636. — Rhizome gros, napiforme, à racine pivotante et donnant naissance à une tige herbacée de 1-3 mètres. Feuilles alternes, à limbe mince, vert ou luisant, ovale, profond cordé, acuminé-mucroné, à 5-7 nervures primaires, convergentes, les secondaires anastomosées; oreillettes arrondies; pétiole biglanduleux à la base, presque aussi long que le limbe. Fleurs petites, verdàtres, en grappes axillaires: les mâles allongées, làches, très grêles, ord plus longues que les feuilles; axe filiforme; cymes réduites à 2 fleurs brièv pédicellées; les femelles plus courtes, pauciflores. Baies globuleuses, ord rouges. 4. — Fl.: marsavril; fr.: juillet-août.

β. smilacifolia Nob.; T. smilacifolia Jullien ap. Boreau Fl. centre, éd. 3, p. 638. — Grappes mâles plus courtes que les feuilles; baie jaune ou jaunâtre.

Пав. — Bois, taillis et haies. — Dans presque toute la France; Corse; var. β.: çà et là, rare: Loiret, Loir-et-Cher, Saone-et-Loire, Aude, etc.

Aire géogr. — Europe centr. et mérid.; Asie austro-occid.: Afrique septentrionale.

C. — Albumen charnu; 6 étamines introrses; fleurs hermaphrodites.

Ordre XCVI. -- AMARYLLIDACÉES Lindl..Nat. syst., ed. 2, p. 328;

Pax ap. Engl. et Pr., l. c., 2, 5, p. 97;
Amaryllidez R. Br. Prodr., p. 296;
Benth. et Hook. Gen., 3, p. 711;
Van Tieghem Traité de Bot., p. 4377, pro parte.

Fleurs hermaphrodites, régulières, plus rar zygomorphes ou bilabiées, renfermées, pendant la préfloraison, dans des bractées spathiformés. Périgone bisérié, pétaloïde: div. tantôt libres, tantôt $\pm \log^t$ concrescentes en entonnoir ou en

tube, parfois terminé par une couronne ± exserte. Etamines, 6, rar¹ beaucoup plus (jusqu'à 60), ou seulement 3, opposées aux div. périgonales; filets diversement insérés; anthères à 4 sacs polliniques, ord¹ introrses, oscillantes, parfois basifixes, déhiscentes par 2 fentes longitud., plus rarement au sommet. Ovaire 3-loculaire, à placentation axile; plus rar¹ uniloculaire à 3 placentas pariétaux; loges ord¹ pluriovulées, à ovules bisériés, anatropes, horizontaux, à raphés contigus; rar¹ loges 1-2-ovulées. Fruit: ou capsule à déhiscence loculicide; ou baie; ou pyxide; ou achaîne. Graines ± nombreuses, à test apprimé, plus rar¹ charnu ou spongieux. Albumen charnu, ± volumineux, ou nul. Embryon petit, cylindrique. Radicule rapprochée du hile ¹.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES GENRES

	TABLE O DICHOTOSTQUE DES CENTES
1.	Div. périgonales très brièv ^t connées inf ^t puis libres au-dessus de l'ovaire; gorge dépourvue de couronne ou de tube pétaloïde; étamines libres. 2. Div. périgonales et étamines concrescentes; gorge munie ou d'une couronne ou d'un tube pétaloïde, ou d'une cupule staminale. 3.
2.	Périgone à div. égales; anthères apiculées, à déhiscence s'opérant par deux fentes longitudinales. Leucoium L Périgone à div. externes étalées, entières, plus grandes que les internes émarginées ou 2-lobées, dressées; anthères non apiculées, déhiscentes par 2 valves dans leur 1/2 sup. Galanthus L.
3. {	Etamines insérées sur le tube du périgone ou à la base du tube
4.	Etamines ascendantes, courbées sup¹, déjetées d'un côté; anthères incurvées; div.⁴périgonales étroites, sublinéaires, ord¹ plus courtes que la couronne très grande et obconique. Corbularia Salisb. Etamines droites, non déjetées; anthères non courbées; div. périgonales plus larges, égalant ou dépassant long¹ la couronne campanulée, tubuleuse, patelliforme ou annulaire. Narcissus (L.) Nob.
5.	Couronne tubuleuse-campanulée, à 42 dents ovales-triangu- laires, courtes; filets dressés; graines comprimées. Pancratium L. Couronne courte, étalée, 6-partite, à div. bifides età lobes subu- lés-acuminés; filets ascendants; graines subglobuleuses. Halmyra Salisb.

^{*} Toutes les espèces de notre flore présentent : Scape naissant sur un bulbe ; feuilles toutes radicales.

Tribu I. — AMARYLLEÆ Endl. Gen., p. 174. — Div. périgonales très brièvi connées infi puis libres au-dessus de l'ovaire; tube nul; gorge dépourvue de couronne ou de tube pétaloïde; étamines libres.

I. — GALANTHUS L. Gen., 401; Benth. et Hook. Gen., 3, p. 719; Pax ap. Endl. et Pr., l. c., p. 105; Acrocorion Adans. Fam., 2, p. 57; Chianthemum O. Kuntze Rev., 2, p. 7.

Périgone régulier, campanulé: les 3 div. ext. concaves, étalées, entières; les 3 int. env. de 1/2 plus courtes, dressées, obcordées ou bilobées. Étamines 6, insérées sur les alvéoles du disque périgonal; filets très courts; anthères basifixes, dressées, allongrés, apiculées, à loges déhiscentes par 2 valves inégales, soit sup', soit dans leur 1/2 sup. Style subulé; stigmate obscur' trilolé, petit. Capsule charnue, ord' pendante, ord' à 3 valves loculicides. Graines ovoïdes, à test ténu, ord' pâle.

- Reichb., l. c., t. 363, f. 807; Beck Wien. illustr. gartenz., 1894, p. 51 (var Europæus). Exs. pr.: Bill., 1076; Maill., 1720; F. Schultz H. n., 564; Dauph., 1854 et bis. Bulbe ovoide, entoure de tuniques membraneuses. Scape de 1-3 déc., subcomprimé, fistuleux. Feuilles 2-3, largt linéaires, planes, obtuses, glaucescentes, plus courtes que le scape, munies en dessous de 3 nervures rapprochées. Fleur penchée, solitaire; spathe linéaire, ± arquée supt. Périgone à div. ext. d'un blanc pur, les int. offrant ext une macule verte en forme de croissant et striées int de vert jaunâtre. Capsule globuleuse, ne mûrissant que lorsque le scape est à terre et se flétrit. 2. Fl.: février-avril; fr.: mai-juin.
- α. typicus Nob. Périgone à div. ext. elliptiques ou suboblongues '(6-8 mill. de large).
- β. platypetalus Beck, l. c., t. 48, f. 2. Périgone à div. ext. ovales (8-10 mill. de large).
- 7. stenopetalus Beck, l. c., t. 48, f. 1. Périgone à div. ext. étroit oblongues ou subcunéiformes (3-6 mill. de large).

8. montanus Nob.; G. montanus Schur Enum. Transsilv., p. 658. — Plante plus robuste; feuilles plus larges au sommet, subspathulées; fleurs nettement plus grandes que celles des var. précéd.; périgone à div. oblongues.

Hab. — Haies, bois, prés; dans une grande partie de la France: ouest, centre, env. de Paris, nord, Pyrénées, plateau central, sud-est, rare; var. α., type; var. β. et γ., çà et là; var. δ.: les montagnes élevées.

Aire géogr. - Grande-Bretagne, Europe centr. et mérid., Caucase.

II. — LEUCOIUM L. Gen., 402; Benth. et flook. Gen., 3, p. 720; Pax ap. Engl. et Pr., l. c., 2, 5, p. 103.

Diffère du genre Galanthus par: Périgone à div. toutes ovales ou oblongues, subégales, étalées-dressées; étamines à anthères non apiculées, déhiscentes par deux fentes longitudinales; style claviforme, plus rart filiforme; graines globuleuses.

	TABLEAU I	CHOTOMIQUE DES ESPÈCES
1.	obtuses	feuilles allongées, planes, larg' linéaires 2. ailles étroit' linéaires, subcylindriques ou 4.
2.	les feuilles; style de long); graines Scape comprimé, feuilles; style fa	niflore, rart à 2 fleurs, bien plus long que e fort claviforme; fleur grande (20-25 mill. s noires, arillées. L. vernum L. ordt 2-6-flore, à peine plus long que les iblé claviforme; fleurs unoins grandes ou graines blanchâtres, sans arille 3.
3.	fleurs de 14-18 feuilles largt liné Ovaire non rétréci i de 8-12 mill. de l	base; capsule grande, large, piriforme, mill. de long, 3-8 dans la même spathe; aires. L. æstivum L. nft; capsule petite, étroite, obovoïde; fleurs ong, 1-3 dans la spathe, à macules apicales f; feuilles étroit linéaires. L. pulchellum Salisb.
4.	feuilles linéaires, Etamines insérées	sur un disque proéminent et 6-denté; subcylindriques; capsules étroit piriforme. L. hiemale DC. sur un disque peu saillant et entier; feuilles formes
5.	pant après les fler capsule petite, g Feuilles étroit liné se développant	nes, plus courtes quele scape et se dévelop- irs; périgone rose, petit (5-7 mill. de long); lobuleuse; floraison automnale, L. roseum Martin aires, planes, plus longues que le scape et avant les fleurs; périgone assez grand ag); capsule plus grosse, ovoide; floraison L. longifolium J. Gay.

Section I. — Erinosma (Herbert) Nyman Consp. fl. Eur., p. 714; Baker Handb. Amaryll., p. 18-19. — Style fort claviforme. Graines noires, chagrinées, portées par un trophosperme renflé et arilliforme.

1.— I. VERNUM L. Spec., p. 414; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 251; Reichb., l. c., t. 362, f. 804; Erinosma vernum Herb., l. c., p. 331; Nivaria verna Mænch Meth., p. 280. — Exs. pr.: Bill., 2141; F. Schultz H. n., 563; Dauph., 3896. — Bulbe de 1-2 cent. de diam. Scapes solitaires (rart 2-3), de 1-2 déc., ordt uniflores (rart à 2 fleurs = s.-var. biftorum), triquètre, bien plus long que les feuilles, enveloppé ainsi que les feuilles par 2-3 gaines membraneuses tronquées. Feuilles planes, linéaires - oblongues, obtuses, calleuses au sommet. Spathe dressée, linéaire-oblongue. Fleur grande (2-24/2 cent., penchée, à div. contractées en acumen obtus, épais, vert supt. Capsule piriforme. Graine ovoïde. 4.— Fl.: février-mars; fr. mai-juin.

HAB. — Bois et prés surtout des montagnes. — Alsace-Lorraine; est; sud est; Bourgogne; Aube; Ardennes; rare. — Souvent cultivé et échappé de jardins.

Aire géogr. — Grande-Bretagne (spontané?), Europe centr., Italie sept. et centrale.

Section II. — **Euleucoïum** Pax ap. Engl. et Pr., l. e., p. 405; Baker, l. e., p. 18-19. — Style faibl¹ claviforme (vers le sommet seulement); graines blanchâtres, lisses, sessiles.

2. — L. ESTIVUM L. Syst., ed. 10, p. 975, Spec., 414; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 251; Reichb, l. c., t. 362, f. 805; L. autumnale Gouan H. Monsp., p. 163, non L.; Nivaria monodelpha Medikus in Act. Palat., 6, p. 422; N. astivalis Monch Meth., suppl., p. 93. — Exs. pr.: Reichb., 1129; Pett. Dalm., 224; Dauph., 2254 et bis. — Bulbe de 1 1/2-2 cent. de diam. Scape de 3-6 déc., ancipité, fistuleux. Feuilles 4-7, larg' linéaires, obtuses, plus courtes que le scape. Fleurs médiocres (14-18 mill de long), penchées, ord' 3-8 dans la spathe lancéolée-linéaire et concave, disposées en cyme unilatérale contractées en acumen court et obtus, striées de vert ext' sous le sommet. Ovaire retréci à la base; capsule grande, renftée, subglobuleuse-piriforme. Graines globuleuses. Bulbes vénéneux. ¥. — Fl.: avril; fr.: juin.

HAB. — Prairies humides; fossés saumâtres. — Gironde; Lot-et-Garonne; Tarn-et-Garonne; Pyrénées-Orientales; Aude; Hérault; Gard; Bouches-du-Rhône; Loir-et-Cher, au Gué-de-la-Guette près Fontaine (rare et vraisemblablement naturalisé): Alsace: trouvé à Oberbronn et Zinsweiler (spontané?); n'y existe plus.

Aire Geogr. — Europe centrale et mérid., Caucase; Asie-Mineure, Perse.

3. — L. PULCHELLUM Salisb. Parad. Lond., t. 74 (1806-07); Baker Handb. Amaryll., p. 19; Aschers. et Gr., l. c., p. 353; L. Hernandezii Camb. in Mém. Mus. Paris., 14, p. 315 (1827); L. Hernandezianum R. et Sch. Syst., 7, p. 781; L. æstivum subspec. pulchellum Briq. Prodr. fl. corse, 1, p. 323. — Exs.: Willk. Balear., 2. — Diffère du L. æstivum L. par: Feuilles plus étroitement linéaires; scape grêle; fleurs solitaires ou par 2-3 dans la spathe, petites 8-12 mill. de long.) à macules des div. périgonales d'un vert vif; ovaire non rétréci inft; capsule petite, étroite, obovoïde. 4. — Fl.: mars-avril; fr.: mai-juin.

Hab. — Prairies humides et marécages. — Alpes-Maritimes; env. de Nice (Hanry); Var: Hyères (Shuttleworth, de Coincy); Toulon (Huet, Le Grand); Corse; env. de Bastia (Huon); Aléria (Salis); d'Aléria à Cervione (Moutin); d'Alistre à Bravone (Burnat).

Aire Géogri. — Toscane, Sardaigne.

Section III. — Acis (Herbert) Nyman, l. c., p. 713; Benth et Hook., l. c., p. 720; Pax, l. c., p. 103; Baker, l. c., 18-19. — Style filiforme; étamines inscrées sur un disque peu saillant et entier. — Feuilles planes ou filiformes.

4. — L. LONGIFOLIUM J. Gay ap. G. et G. Fl. Fr., 3; p. 232; Baker Handb. Amaryll., p. 20; Briq., l. c., p. 323; L. trichophyllum Salis in Flora, 16, p. 491, non Schousb.; Acis longifolia M.-J. Ræm. Syn. Ensatæ, 4, p. 25 (1847); A. rosea Jord. et Fourr. Icones, 1, p. 26, t. 65, f. 106, non Sweet — Exs.: Mab. Corse, 279; Dauph., 5313; Reverch., 1885, n° 441. — Bulbe gros (1-2 cent. de diam.), obovoïde; tuniques brunes. Scape de 12-20 cent., non filiforme. Feuilles étroit linéaires (15-25 cent. de long sur 1-2 mill. de large, planes, se développant avant les fleurs. Fleurs 2-4. Spathe diphylle, à valves lancéolées, submembraneuses, égalant ou dépassant peu les pédicelles de 1-2 cent., arqués. Div. péri-

 $^{^1}$ Et non : « in Ræmer (J.-J.) et Schultes Syst., 4, p. 25 », comme l'a écrit M. John Briquet, l. c., p. 323.

gonales blanches, oborales, relativ^t grandes (9-11 mill. de long). Capsule ovoide, assez grosse. Floraison vernale. 4. — Avril-mai.

Hab. — Rochers de la Corse, depuis les hauts coteaux maritimes jusqu'à 1000 mètres d'alt., dans la moitié septentrionale de l'île.

Aire géogr. — Espèce exclust corse.

5. - L. ROSEUM Martin in Bibl. phys. econ., 1804, p. 344; Lois. Fl. Gall., p. 190; Salis in Flora, 16, p. 491; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 251; Brig., l. c., p. 324; Baker Handb. Amar., p. 20; Asch. et Gr., l. c., 3, p. 54; L. trichophyllum DC. Syn., p. 466; Lois. Fl. Gall., ed., 2, v. 1, p. 238; non Schousb.; L. hyemale \(\beta \). ft. rosea DC. Ft. fr., 5, p. 327; var. rosea Duby Bot., 1, p. 457; Acis rosea Sweet Brit. flow. gard., t. 297; Parlat. Fl. Ital., 3, p. 89; A. longifolia Jord. et Fourr. Icones, 1, p. 26, t. 65, f. 107, non Rem. — Exs.: Soleirol, 4296; Reverch. Corse, 1880, nº 373. - Bulbe petit (5-7 cent de diam.), subglobuleux; tuniques pales, ± brunes. Scape filiforme, court (4-6 cent.). Feuilles subfiliformes (atteignant au plus 1 mill. de larg.), se développant après les fleurs. Fleur ord' solitaire (rart scape 2-3-flore), pendante. Spathe diphylle, à valves filiformes dépassant le pédicelle filiforme et court (2-3 mill. de long.). Div. périgonales roses, elliptiques, petites (5-7 mill. de long.). Capsule globuleuse, très petite, Floraison automnale, 4, - Septembre-novembre.

Hab. — Rochers, coteaux et garigues de la Corse, depuis la mer jusqu'à 500 m. d'alt.; pas rare.

Aire Geogr. — Sardaigne.

Obs. — Le L. autumnale L. Spec., 414, a été indiqué en Corse, par A.-P. de Candolle, Loiseleur et Duby, par confusion avec les L. longifolium et L. roseum. Il s'en distingue surtout par: Spathe monophylle, courte et dépassée par les pédicelles; div. périgonales plus longues et plus étroites, lancéolées; taille plus élevée.

Section IV. — Ruminia Nyman Consp. fl. Europ., p. 714; genre Ruminia Parlat. Due nuov. gen. di piant. mon., p. 3. — Style filiforme; étamines insérées sur un disque proéminent et 6-denté. — Feuilles étroit linéaires, subcylindriques.

6. — L. HIEMALE DC. Fl. fr., 3, p. 327; Bert. Fl. Ital.,

4, p. 6; Memorie di mat. e fis. Soc. ital. (di Modena), 25, tab. 2; Rouy Suites Fl. France, 1, p. 171; Aschers. et Gr., l. c., p. 354; L. autumnale Balb. Misc. alt., p. 14, non L.; L. Niceense Ardoino Fl. Alpes-Marit. p. 371; Acis hiemalis M.-J. Rem. Syn. Ens., 4, p. 24; Ruminia hiemalis Parlat., l. c., p. 4, Fl. Ital., 3, p. 85; R. Nickensis Jord. et Fourr. Icones, t. 65, f. 108. - Exs.: Bourg. Alpes-Marit., 84. -Bulbe ovoïde, de la grosseur d'une noisette; tuniques brunes. Scape de 8-15 cent., non filiforme. Feuilles 3-4, plus longues que le scape, ascendantes ou étalées, de 1-2 déc. de long sur 1-2 mill. de large. Spathe diphylle, à valves linéaires, plus longues que les pédicelles non capillaires; ceux-ci inégaux dans les exempl. 2-3-flores. Div. périgonales blanches. ovales-oblongues, obtusiuscules ou aiguës, 7-9-nervées, médiocres (8-10 mill. de long.). Etamines plus courtes que le périgone. Style un peu plus long que les étamines. Capsule étroit piriforme, grosse du double plus grosse que celle du L. longifolium, 2. - Fin mars-avril.

Hab. — Rochers. — Alpes-Maritimes: Pont-St-Louis; au-dessus de Roquebrune; au-dessus de Monaco; la Turbie; Eze: Villefranche; Beaulieu; Montalban; Nice, au Lazaret; mont Saint-Auber; etc.; Vaucluse: versant nord du mont Ventoux (Henri Fabre sec. Edm. Bonnet).

Obs. — Le Sternbergia lutea Ker-Gawl. ap. R. et Sch. Syst., 7, p. 793, a été rencontré, subspontané ou naturalisé, dans plus. départ^{ts}: Charente-Inférieure; Dordogne; Lot-et-Garonne; Gers; Tarn-et-Garonne; Gard; Bouches-du-Rhône; Var; Alpes-Maritimes; mais il n'appartient pas à notre flore. — Il se reconnaît aux caractères suivants: Périgone tubuleux au-dessus de l'ovaire; couronne nulle; étamines insérées près de la gorge; style filiforme; stigmate 3-lobé, bilabié, à 2 lobes réfléchis, le 3º dressé; fruit indéhiscent, charnu; fleur grande, jaune, turbinée-campanulée; feuilles larg¹ linéaires, obtuses; tige ancipitée.

Tribu II. — NARCISSEÆ Endl. Gen., p. 178. — Div. périgonales et étamines ± concrescentes; gorge munie d'uue couronne en forme de corolle gamopétale ou d'un tube pétaloïde.

HI. — CORBULARIA (Salisb. in Transact. Hort. Soc., 1 (1812), p. 349) Haw. Narciss. revisio, p. 120;
Bell. Spicil. ft. Maroc., p. 680; Nyman Consp. ft. Eur., p. 713;
Narcissus subgen. Corbularia Pax ap. Engl. et Pr., l. c., p. 112;
Narcissus sect. Corbularia Willk. Prodr. ft. Hisp., 1, p. 150 (1870);

Baker Handb. Amaryll., p. 2 (1888).

Périgone campanulé-infundibuliforme, à div. étroites, lancéolées-linéaires ou linéaires, aiguës, insérées un peu au dessus du milieu de la fleur et ord' un peu plus courtes que la couronne; celle-ci très grande, obconique. Etamines ascendantes, courbées sup', déjetées d'un côté; 3 filets insérés à la base même du tube, 3 concrescents avec la partie inf. du tube puis libres; anthères incombantes, versatiles, incurvées, insérées par leur milieu. Capsule globuleuse-trigone, trivalve. Graines subglobuleuses, à test noir. — Feuilles demi-cylindriques.

C. Bolbocobium Ilaw., l. c., p. 123 (sensu amplo); Herbert Amaryll., p. 297; Nyman Consp., p. 713; Narcissus Bolbocodium L. Spec., 417 (sensu amplo); Baker, l. c., p. 2.

—Bulbe du volume d'une noisette, rougeâtre. Scape de 1-3 déc., arrondie. Feuilles linéaires ou subfiliformes, obtuses, dressées ou étalées, ou droites, ou incurvées, ou flexueuses, plus courtes ou plus longues que la hampe; gaine basilaire ± allongée. Spathe engainante, lancéolée, plus large et plus longue que le pédicelle. Fleur grande, ord' solitaire (rart bulbe 2-3-flore), jaune, dressée ou ± penchée; couronne indivise, entière, tronquée, ± ondulée-lobulée, ou denticulée. Etamines incluses ou ± exsertes. Style inclus ou ± longt exsert. 2. — Février-mai.

Nous n'avons, en France, que la sous-espèce et la race suivantes:

Sous-espèce. — C. Gallica Rouy; N.Bolbocodium DC. Fl. fr., 2, p. 231 (p. p.); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 253 (p. p.), non L. ; N. Gallicus Rouy Illustr. pl. Eur. rar., 14, p. 114;

¹ Le véritable Narcissus Bolbocodium L. caractérisé par Linné comme

Ed. Bureau in Bull. Soc. sc. nat. de l'ouest de la France, 2° série, v. 4, p. 137. — Exs.: Bill., 2374; F. Schultz H. n., 1447; Maill., 40; Dauph., 973. — Plante relativ' grêle; scape arrondi, de 1-2 déc. plus long que les feuilles. Feuilles non subfiliformes ni subulées, mais étroit linéaires, flexibles, étalées ou ± divariquées. Fleur de 3 cent. env. de long., insensiblement atténuée de la base au sommet (non subtubuleuse inf'puis ± brusq' élargie vers le 1,3 inf.). Couronne larg' campanulée-turgide, tronquée, ondulée, ± lobulée ou entière, plus foncée que les div. périgonales. Style inclus.

HAB. — Landes, bruyères, patures du sud-ouest: Landes; Basses-Pyrénées; Hautes-Pyrénées; Gers; Lot-et-Garonne.

AIRE GEOGR. - Espagne sept.-occidentale.

Race. — C. conspicua Haw. (pro. sp.), Mon., p. 4, n° 8, a. princeps Ræm. Amaryll., p. 189; Narcissus bolbocodioides Rouy in herb.; N. conspicuus D. Don ap. Sweet Brit. Fl. Gard., ser. II, t. 326, non Salisb: (1796). — Diffère du C. Gallica par: Plante robuste (2-3 déc. ; feuilles droites et dressées, bien plus larg' linéaires, égalant la hampe; fleur plus grande, à couronne très làchement denticulée; style presque toujours exsert.

Hab. — Prairies humides et marais (parfois avec le C. Gallica; mais souvent seul, notamment dans le dépt de la Gironde). — Gironde; Landes; littoral des Basses-Pyrénées; Lot-et-Garonne; Gers. — Subspontané (ou naturalisé) dans la Loire-Inférieure, aux env. de Nantes. — Espagne sept.-occid. et centrale.

IV. — **NARCISSUS** (L. Gen., 403, p. p.; Benth. et Hook. Gen., 3, p. 718, p. p.; Pax ap. Engl. et Pr., l. c., 111, p. p.) Nob.

Périgone hypocratérimorphe, à div. égales ou peu inégales, étalées ou réfléchies, entières. Couronne tantôt ± grande, tubuleuse ou campanulée, tantôt courte, élargie-cyathiforme, parfois réduite à un anneau peu saillant; bords entiers, denticulés, ou fimbriés. Étamines 6, ord¹ incluses,

suit (Hortus Cliffortianus, p. 134, n° 5): N. fol. subulatis nect. maximo patulo, genit. declinatis, indiqué du reste par Linné exclusivement entre Lisbonne et Séville, ne nous est pas connu en France. — C'est, pour nous et pour la plupart des auteurs, un synonyme du C. obesa Haw. (N. obesas Salisb.; N. inflatus Haw.; cf. Rouy Illustr. pl. Eurrar., 14, p. 114: C. Gigas Haw.; C. Herberti Rouy; C. filifolia Rœm.; C. obesa Haw.), d'Espagne et de Portugal.

insérées: soit à la base du tube du périgone, soit sur la partie médiane du tube, soit près de la gorge; filets de longueur variable; anthères oblongues ou linéaires, non incurvées, ord¹ ± bilobées inf¹, dorsifixes ou subbasifixes. Ovaire 3-loculaire, à loges pluriovulées. Ovules bisériés, à placentation axile. Capsule ovoïde ou subglobuleuse, trigone, 3-valve, à déhiscence loculicide. Graines subglobuleuses ou anguleuses, à test noir. — Bulbe tuniqué. Spathe monophylle, uni-multiflore.

TABLEAU ANALYTIQUE DES SOUS-GENRES

Couronne très courte, brièvt annulaire ou patelliforme; tube du périgone grêle et allongé. 2. Couronne cupuliforme, égalant env. le 1/3 ou au plus la 1/2 long. des div. du périgone; tube du périgone étroit et allongé, triquètre. Hermione (Salish.) Rouv Couronne grande, campanulée ou cylindrique...... Périgone à div. larges, ovales ou spatulées, mucronées, à tube comprimé; floraison vernale; feuilles linéaires-élargies, Eunarcissus Baker Périgone à div. ± étroites, oblongues ou lancéolées-linéaires, à tube triquetre; floraison automnale; feuilles subfiliformes ou jonciformes, hystéranthées. **Stenaster** Rouy Périgone à tube court, évasé dès la base, infundibuliforme; fleurs grandes, jaunes, solitaires, à couronne ample égalant env. les div. du périgone; feuilles ± large linéaires. Ajax Coss. et Germ. Périgone à tube grèle inft, ± élargi supt; couronne moins ample, ord plus courte que les div. périgonales..... 4. Tube du périgone cylindracé inft, puis assez promptement évasé; div. périgonales larges, subégales, étalées en étoile; couronne jaune; anthères insérées dans leur 1/3 inférieur. Queltia Coss. et Germ. Tube du périgone long^t cylindrique inf^t, puis insensiblement et assez faibl' élargi; div. périgonales relativ' étroites, les ext. plus larges que les int, toutes réfléchies; couronne blanche; anthères insérées au milieu de leur longueur. Ganymedes Rouy

Sous-genre I. — AJAX Coss. et Germ. Fl. env. Paris, éd. 2, p. 671; genre Ajax Salisb. in Trans. Hort. Soc., 1, p. 343; sous-genre Eunarcissus Pax ap. Engl. et Pr., l. c., p. 412; sect. Maynicoronati Baker Handb. Amaryll., p. 2. — Périgone à tube court, évasé dès la base, infundibuliforme-campanulé ou turbiné. Couronne ample, tubuleuse ou campanulée, égalant env. les div. périgonales ovales ou elliptiques. Etamines subégales, insérées vers la base du tube, soudées avec lui inf¹ puis libres; anthères insérées par la partie inf. de leur dos. — Feuilles synanthées.

1. — N. PSEUDONARCISSUS L. Spec., 414 (emend.); G'. et G. Fl. Fr., 3, p. 253; Reichb., l. c., t. 369, f. 816; Baker, l. c., p. 3; Ajax Pseudonarcissus Haw. Monogr., p. 2, nº 43.—Exs. pr.: Bill., 468; Dauph., 3897.—Bulbe ovoïde, de la grosseur d'une noix. Hampe de 2-4 déc., ancipitée, à 2 angles saillants. Feuilles dressées, obtuses, planes, faiblicanaliculées, ordiplus courtes que la hampe. Fleur médiocre, grande ou très grande (1-61/2 cent. de long), solitaire, presque inodore, penchée. Spathe engainante, blanchaire scarieuse, ovale, plus longue que le pédicelle; celui-ci de long. variable (parfois très court, parfois atteignant 4-3 cent. de long.). Périgone à partie du tube sup. à l'ovaire infundibuliforme-campanulée; div. ovales-lancéolées ou ovales, dressées; couronne jaune, régul'évasée. Capsule ovoïde, à angles obtus et faibli rétrécie à la base. ¥. — Mars-avril.

Aire géogr. — Grande-Bretagne; Europe centrale (jusqu'à la Hongrie) et méridionale.

Espèce polymorphe comprenant, dans notre flore, les 2 sous-espèces énoncées dans le tableau analytique suivant:

- Couronne campanulée, évasée sup ; graines à sommet chalazaire appendiculé. N. silvestris Lamk.

Couronne relativi étroite, égale, longi cylindracée; graines à sommet chalazaire ordi très obtus: N. moschatus L.

Squs-espèce I. — N. silvestris Lamk. Fl. fr., 3, p. 390 (1778); Genty ap. Magn. Scrinia, p. 195; N. festalis Salish. Prodr., p. 200 (1796); Aschers. et Gr., l. c., p. 372; N. Pseudonarcissus auct. Gall. fere omn. — Hampe ord' fistuleuse; feuilles larg' linéaires, glaucescentes ou glauques; fleur de 3 1/2-4 1/2 cent. de long.; couronne d'un jaune vif, campanulée, évasée sup', ample, nettement plissée-ondulée, à marge dentée, égalant ou dépassant les div. périgonales d'un jaune plus pâle; graines à sommet chalazaire appendiculé.

S.-var. geminiflorus (Martr. Fl. Tarn, p. 688) Nob. — Hampe courte, biflore.

β. serratus Nob.; N. serratus Haw. Misc. nat., p. 197 (1803); N. radians Lapeyr. Abr., p. 177; N. major Lois. Fl. Gall., éd. 2, v. 1, p. 234; Mutel, et auct. plur.; non L.; N. Pseudonarcissus b. grandiflorus Lagr.-Foss. Fl. Tarn-et-Garonne, p. 382; N. silvestris β. grandiflorus Deb. Rev. fl. agen., p. 72. — Couronne obscurément 6-fide, à marge fort dentée-fimbriée; div. périgonales plus étroites et plus aiguës, ovales-acuminées ou elliptiques-lancéolées.

- Hab. Bois et prairies dans toute la France; var. β .: Pyrénées, sudouest, centre, Cévennes, etc.
- Race I. N. major L. (pro sp.), Spec. 415; Curt. Bot. Mag., t. 51; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 254; N. Pseudonarcissus subsp. N. major Baker Handb., p. 4. Exs.: Bourg. Esp., 2701. Plante plus robuste, à tige moins comprimée et à feuilles plus larges (1 1/2-2 cent.). Fleur presque sessile, très grande (5-6 cent. de long), à tube plus court; div. périgonales de même couleur et un peu plus courtes que la couronne très ample, étalée sup^t, à 6 lobes.
- z. Hispanicus Nob.; N. Hispanicus Gouan Illustr., p. 23; N. grandiflorus Salisb. Prodr., p. 221; Ajax grandiflorus Salisb. in Trans. Hort. Soc., 1, p. 344; A. major Haw. Narc. Rev., p. 116; A. Hispanicus M.-J. Ræm., l. c., p. 200. Couronne très évasée, à lobes grands, recourbés, subondulés-crénelés; feuilles très glauques.
- β. maximus Nob., N. maximus Don ap. Sweet Brit. Flow. gard., ser. 2, t. 286; Ajax maximus Haw., l. c., nº 23; M.-J. Rœm., l. c., p. 199. Couronne plus campanulée, moins évasée, à lobes étalés, fort incisés; feuilles glaucescentes ou presque vertes.
- Hab. Souvent cultivé et se rencontrant parfois échappé de jardins, notamment en *Provence*; parfois naturalisé ou subspontané (*Corbières*, etc.); mais nous ne connaissons pas de localité spontanée vraiment certaine dans notre flore pour cette race hispano-portugaise, ord' à fleurs doubles.
- Race II. N. bicolor L. (pro sp.), Spec., 415, et auct. plur.; N. Pseudonarcissus subspec. N. bicolor Baker Handb., p. 4; N. Pseudonarcissus var. bicolor G et G. Fl. Fr., 3, p. 254; Willk. Prodr. fl. Hisp., 4, p. 151; N. moschatus β. bicolor DC. Fl. fr., 5, p. 320; Ajax bicolor Salisb., l. c., p. 346. Caractères du N. silvestris, dont il diffère à première vue, par : Couronne crénelée-lobulée, d'un jaune moins vif; div. périgonales blanches; tube verdâtre.
 - Hab. Souvent cultivé ; échappé de jardins et parfois subspontané.
- Race III. N. minor L. (pro sp.), 415; Willk. Prodr. fl. Hisp., 1, p. 151; N. Pseudonarcissus subsp. N. minor Baker, l. c., p. 4; Ajux pygmæus Salisb., l. c., p. 343; A. minor Herb. Amaryll., p. 299. Plante plus petite et moins

robuste que le *N. silvestris*, de 6-18 cent.; hampe pleine, non fistuleuse; fleur petite (25-28 mill. de long), à tube court; div. périgonales à peu près de mème couleur (jaune ± pâle) que la couronne étroit obconique, 6 - lobulée et crispée, qu'elles égalent.

Hab. — Race des mont. de la Péninsule ibérique, souvent cultivée et se rencontrant naturalisée ou subspontanée, notamment dans les Alpes-Maritimes; à rechercher dans nos Pyrénées.

Race IV. — N. candidissimus Redouté Lil., t. 188; Lapeyr. Abr., p. 176; N. albus Haw. in Linn. Trans., 5, p. 243; Ajax albus Haw. Rev., p. 117!. — Diffère du N. bicolor L. par: Div. périgonales blanches, ainsi que la couronne, faibl' crénelée, subentière.

Han. — Indiqué dans les Pyrénées (sine loco): à rechercher. — Race cultivée.

Sous-espèce II. — N. moschatus (L. Spec., 415) Bak. Handb., p. 4; N. cernuus Roth Cat., 1. p. 43; Ajaw moschatus Haw. Mon. Narc., p. 2, n° 12; A. cernuus Haw. Monogr., p. 2, n° 11; A. longiflorus Salisb., l. c., p. 349. — Feuilles glauques, larg' linéaires: fleurs ± grandes (1-5 cent. de long); couronne grande, relativ' étroite, long' cylindracée, à marge étalée, lâchement et faibl' denticulée, ni crispée ni lobulée, ord' plus longue que les div. périgonales, rar' les égalant; graines à sommet chalazaire ord' très obtus.

Hab. — Sous-espèce de l'ouest de la Péninsule Ibérique (Galice, etc.), indiquée dans les Pyrénées où existent d'ailleurs les races suivantes:

Race I. — N. muticus Baker Handb. Amar., p. 3; N. abcissus auct. nonnull., non R. et Sch.! (certe e subgen. Queltia!, cf. Barrel. Icones, f. 966); Ajax tubæflorus var. 2 crenulatus Herb. Amaryll., p. 303, t. 38, f. 35; A. muticus J. Gay in Bull. Soc. bot. France, 7, p. 308, et 9, p. 279-80. — Div. périgonales d'un jaune très pâle, égalant env. la couronne d'un jaune d'œuf, faibl¹ plissée, non ondulée, à marge entière ou obsc¹ crénelée.

Hab. — Chaîne des **Pyrénées**: Hautes-Pyrénées; Haute-Garonne; à rechercher.

¹ Quelques auteurs ont rattaché le N. candidissimus Red. au N. moschatus L. Or, Linné caractérise son N. moschatus par : « Nectarium cylindricum, ore obsolete repando », alors que le N. candidissimus Red. a : « Nectario campanulato, obscure crenato ».

- Race II. N. Iorifolius R. et Sch. Syst., 7, p. 944; Rouy Illustr. pl. Europæ rar., 4, p. 7, tab. 22; Ajax Iorifolius Haw. Suppl. Succ., p. 119; Salisb., l. c., p. 346; A. tubæ-forus var. 1 princeps Herb. Amaryll., t. 38, f. 34. Div. périgonales d'un jaune de soufre; couronne d'un jaune vif, 6-lobulée, à lobes dressés, crénelés-ondulés, égalant ou dépassant peu les divisions.
- β. anceps Schultes Syst., 7, p. 944; Ajax lorifolius. β. anceps Haw. Rev., p. 419. Tige comprimée-ancipitée, courte, fort striée; div. périg. un peu plus larges et plus jaunâtres; couronne à lobes plus étalés, très obtus.
- γ. discolor Nob; N. bicolor Lap. Abr., p. 177, non L. Couronne à marge moins profond lobulée, seulement crénelée irrégult, à crénelures étalées-recourbées.

Hab. — Chaîne des Pyrénées: la race et la var. β. dans les Pyrénées occid. et centrales; la var. dans les Pyrénées centrales et orientales; hautes Corbières. — Pyrénées espagnoles.

Sous-genre II. — QUELTIA Coss. et Germ. Flore env. de Paris, éd. 2, p. 670; genre Queltia (Haw.) Kunth Enum., 5, p. 721. — Périgone à tube grêle et cylindracé inft, puis ± promptement évasé. — Div. périgonales larges, subégales, étalées en étoile; couronne jaune, plus largt campanulée et moins ample que dans le sous-genre Ajax, de 1/2 env. plus courte que les div. du périgone. Etamines un peu inégales, insérées vers le milieu de la hauteur du tube, les 3 opposées aux div. ext. un peu plus longues et insérées plus haut; filets concrescents inft avec le tube, puis libres; anthères insérées par la partie inf. de leur dos. Feuilles synanthées.

Obs. — Les Narcisses de ce sous-genre, tel que nous le caractérisons ici, après Kunth, Cosson et Germain, Parlatore, en en excluant les espèces de la sect. Jonquilleæ DC. du sous-genre Eunarcissus, sont des hybrides parfois fixés, fructifiant, sinon jamais (?) du moins très rarement et se propageant, pour la culture, par leurs bourgeons radicaux ou caïeux.

Voici les combinaisons hybrides dont nous allons parler :

- N. Pseudonarcissus \mathbb{L} . imes Jonquilla \mathbb{L} .
- \times N. lobatus Poir. (N. major \times Jonquilla Rouy).
- \times N. odorus L. (N. silvestris \times Jonquilla Rouy).
- \times N. trilobus L. (N. lorifolius \times Jonquilla Rouy).

- \times N. Infundibulum Poir (N. muticus \times Jonquilla Rouy).
- \times N. lætus DC. (N. minor \times Jonquilla Rouy).
- **N.** Pseudonarcissus $L. \times poeticus L.$ (ou radiiforus Salisb.).
 - \times N. incomparabilis Mill. (N. major \times poeticus Rouy).
 - \times N. Bernardi DC. (N. silvestris > poeticus Rouy).
 - \times N. incomparabiliformis Rouy (N. silvestris < poeticus Rouy).
 - > N. Juratensis Rouy (N. silvestris \times radiiftorus Rouy).
- \times N. abscissus R. et Sch (N. moschatus (race N. muticus) > poeticus Rouy).
- \times N. Boutignyanus Philippe (N. moschatus (races lorifolius et muticus) \times poeticus Rouy).

N. Pseudonarcissus L. \times juncifolius [].

- N. Buxtoni K. Richt. (N. moschatus) (race N. muticus) × juncifolius Rouy).
- X N. incomparabilis Mill. Dict., ed. 8, no 3; Bot. Mag., t. 21; Reichb., l. c., t. 370, f. 819; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 255; Coss. et Germ., l. c., p. 670; Baker, l. c., p. 5; N. odorus Gouan Illustr., p. 23, non L.; N. amplus Salisb. Prodr., p. 224; N. Gouani Roth Cat., 2, p. 32; Redouté Lil., 4, t. 220; N. major × poeticus Rouy; Queltia ampla Salisb., l. c., p. 352; Q. incomparabilis Haw. Rev., p. 125; Parlat. Fl. Ital., 3, p. 111; Q. fætida Herbert Amaryll., p. 311 (var. incomparabilis); Ajax incomparabilis Caruel, Fl. Tosc., 616. - Exs.: Reichb., 2138; Bourg. Corse, 390; Dauph., 974. - Bulbe assez gros. Hampe de 2-4 déc., uniflore, subcylindrique, à 2 angles faiblt saillants. Feuilles 3-5, assez largt linéaires, canaliculées, obtuses, glaucescentes, égalant la hampe ou un peu plus courtes. Fleur relativ' très grande, peu odorante. Périgone à tube herbacé, cylindrique-infundibuliforme; div. ovales ou largt elliptiques, d'un jaune pâle ou d'un jaune de soufre; couronne d'un jaune vif, un peu plissée, plus foncé supt et fort lobulée a lobes ondulés, env. une fois plus courte que les div. périgonales. 2. — Avril.

Hab. — Bois, prairies, vergers: çà et là subspontané et naturalisé; rencontré, parfois même assez répandu, dans les rég. les plus diverses, depuis Belfort et les Vosges jusqu'aux Basses-Pyrénées et à la Normandie. — Hybride de culture.

× N. Bernardi DC. ap. Ilénon in Mém. Acad. Lyon, 4, p. 5; Schultz Arch. de Flore, p. 323; N. Maclayi (Lindl. Bot. Reg., t. 762??) Baker Handb. Amaryll., p. 13; N. pseudo-Narcisso-poeticus Bout. et Bern. ap. G. et G. Fl. Fr., 3, p. 254 (1. Super-Pseudo-Narcisso-poeticus Gren.); Gren. Fl. Ch. Jurass,, p. 739; N. biftorus Godet Fl. Jura, p. 708, non Curt.; N. silvestris > poeticus Rouy — Bulbe et autres caractères du N. incomparabilis, mais: Tiges à 2 angles très saillants; div. périgonales elliptiques, d'un blanc sale, jaunâtres ou jaunes; couronne d'un beau jaune, ± fort¹ lobulée, à lobes ondulés, de peu plus courte que les divisions.

Hab. — Prairies des montagnes: Jura; Bugey; Alpes; Drôme; Provence; Cévennes; Pyrénées. — Italie sept.; Autriche.

× N. incomparabiliformis Rouy; N. Pseudo-Narcisso-poeticus Bout. et Bern., l. c., p. 254 (2. Pseudo-Narcisso-poeticus Gren., excl. syn. R. et Sch., Haw. et Barrel, f. 966); N. poeticus × silvestris Chaten. in Bull. Soc. bot. France, 57 (1910), p. 426, cum icone; N. silvestris < poeticus (ou radiiftorus) Rouy — Barrel. Icones, f. 965.—Div. périgonales ovales, d'un blanc presque pur, presque une fois plus longues que la couronne uniformément colorée d'un jaune vif, ± fort¹ lobulée, à lobes ondulés.

Hab. — Même habitat que $\times N$. Bernardi.

× N. Juratensis Rouy; N. Haworthii Rouy Annot. Planta Europ., p. 16, non Don; N. silvestris × radiiflorus Rouy — Differe du × N. Bernardi et du × N. incomparabiliformis par: Div. périgonales d'un blanc sale ou jaunâtres, plus étroites, oblongues, non contiguës; hampe plus grêle; feuilles plus étroit linéaires.

Hab. — Trouvé par Lerch dans le *Jura Suisse*; à rechercher dans le Jura français et dans nos Alpes.

× N. abcissus R. et Sch. Syst., 7 p. 941; N. moschatus (race muticus) > poeticus (ou radiiflorus) Rouy; Oileus abcissus Haw. Monogr., p. 4 nº 1. — Barrel. Icones, f. 966. — Diffère du × N. incomparabiliformis Rouy par: Couronne jaune, entière ou subentière, non plissée, à peine ondulée, égalant les 2/3 des div. périgonales blanches.

HAB. — A rechercher dans les prairies des Pyrénées centrales, surtout au-dessus de Euchon.

× N. Boutignyanus Philippe Fl. Pyr., p. 335 (emend.); N. Pseudo-Narcisso-poeticus Bout. et Bern. ap. G. et G., l. c., p 255 (3. Sub-Pseudo-Narcisso-poeticus Gren.); N. pseudo-poeticus Boutigny Pl. exsicc.; N. moschatus (races lorifolius ou muticus) × poeticus (ou radiiftorus) Rouy — Exs.: Bill., 1075. — Couronne entière ou ondulée-lobulée, d'un beau jaune ou plus pàle, faibl¹ plissée, égalant le 1/3 ou le 1/4 seulement des div. périgonales d'un blanc pur.

HAB. — Prairies des Pyrénées: env. de Gèdre, d'Arreau, etc.; à rechercher. — Vallée d'Aure.

× N. lobatus Poir. Diet., 4, p. 427; N. odorus auct. nonnull., non L.; N. major > Jonquilla Rouy — Bulbe gros. Hampe de 3-4 déc. subcylindrique. Feuilles glaucescentes, canaliculées en dessus, semicylindriques en dessous, assez étroit linéaires (8-10 mill. de large). Fleur solitaire, grande. Périgone à tube largt infundibuliforme, courbé, égalant les div. ovales, mucronées, d'un beau jaune, étalées en une étoile présentant ord plus de 5 cent. de diamètre; couronne d'un jaune doré, campanulée, dépassant nettement la 1/2 long. des div. périgonales, à marge 6-lobulée, à lobes entiers, arrondis et ±ondulés-frangés; odeur agréable.

 ${\tt Hab.}$ — Race cultivée (ord' sous le nom de ${\it Grande-Jonquille})$ et parfois subspontanée.

× N. odorus L. Spec., 416; Redouté Lil., t. 157; Reichb., l. c. t. 370, f. 818; Baker Handb., p. 6; N. conspicuus Salisb. Prodr., p. 224; N. elatior Ilaw., l. c., p. 244; N. major < Jonquilla Rouy; Queltia odora Herb. Amaryll., p. 313; Ajax odorus Caruel Fl. Tosc., p. 616. — Diffère du × N. lobatus Poir. par: Spathe ord 2-4-flore (rauniflore); fleur un peu moins grande; périgone à div. elliptiques, en étoile dont le diam. atteint env. 3 cent.; couronne relativ plus courte, atteignant env. mais ne dépassant guère la 1/2 long. des div. périgonales, plus légi divisée, à lobes obtus et tronqués, moins profonds et moins larges, faibt ondulés-frangés; feuilles plus étroites (6-8 mill. de large).

Hab. — Race cultivée (Grande-Jonquille); parfois subspontanée.

X N. Infundibulum Poir. Dict., 4, p. 427; N. maticus X Jonquilla Rouy — Port du X N. lobatus Poir., dont il a la fleur grande, à div. périgonales ovales et la couronne ample, sensiblement plus longue que la 1/2 long, des div.; mais il s'en sépare nettement par la couronne qui n'est nullement campanulée, lobée et frangée, mais cylindrique, tronquée et indivise, entière ou faibl¹ créneléé.

Hab. — Race cultivée (ord' sous le nom inexact de N. trilobus) qui pourrait être trouvée subspontanée dans nos régions.

× N. trilobus L. Spec., 417; N. odorus subspec. N. trilobus Baker Handb., p. 6; N. lorifolius × Jonquilla Rouy — Diffère du × N. lobatus Poir. et du × N. odorus L. par: Tube moins évasé sup'; fleurs plus petites, à étoile formée par les div. périgonales n'ayant env. que 4 cent. de diam.; couronne cylindracée, dépassant peu la 1/2 long. des div., munie seulement de 3 lobes peu profonds et ± ondulés, non ou peu frangés chacun des lobes étant ± émarginé; feuilles du × N. odorus L.

HAB. - Race cultivée, que l'on rencontrera peut-être subspontanée.

× N. lætus Salisb. Prodr., p. 224; DC. Cat. h. Monsp., p. 128, Fl. fr.; δ, p. 327; Redouté Lil., t. 428; Lois. Fl. Gall., éd. 2, v. 1, p. 237; Reichb., l. c., t. 370, f. 820; N. odorus β. lætus G. et G. Fl. Fr., 3, p. 259; N. minor × Jonquilla Rouy — Port des précédents: fleurs 1-2, encore un peu moins grandes que celles du × N. trilobus, presque une fois plus petites que celles du × N. odorus L.; div. périgonales moins étalées, ovales (les ext.) ou elliptiques (les int.); couronne campanulée, plissée-ondulée, 6-lobulée, à lobules égaux, crénelés-crispés, et une fois plus courte que les div.; intermédiaire comme taille entre le × N. odorus et le N. Jonquilla L.; feuilles vertes, presque planes.

Hab. — Race culivée (ord' sous le nom inexact de \times N. trilobus); peut être rencontrée subspontanée.

× N. Buxtoni K. Richter Pl. Europ., 1, p. 245; N. juncifolius × muticus Baker Handb. Amaryll., p. 43; N. moschatus (race muticus) × juncifolius Rouy — Bulbe gros, ovoïde. Hampe de 45-25 cent., assez grêle ou peu comprimée, pleine ou à peine fistuleuse, uniflore. Feuilles vertes, linéaires (5-10 mill. de large), obtuses, planes, striées, env. de la long. de la hampe ou un peu plus courtes. Fleur odorante, médiocre (10-25 mill. de long); tube de 1/3 plus court que les div. périgonales jaunes, les ext. ovales, les int. elliptiques, toutes étalées-dressées, apiculées, de 1/3 env. plus longues que la

couronne ample, étroit campanulée, peu évasée sup, tronquée, non plissée, \pm lâchement ondulée-crénelée.

Hab. — Indiqué dans les Pyrénées avec le N. juncifolius; celui-ci n'est d'ailleurs pas rare aux env. de Gèdre (Hautes-Pyrénées) et dans les Pyrénées-Orientales où il s'élève jusqu'à 1.600 mètres d'altitude; à rechercher.

Sous-genre III. — GANYMEDES Rouy; genre Ganymedes Salisb. in Trans. Hort. Soc., 1, p. 353; Narcissus sect. Ganymedes Pax ap. Engl. et Pr., & c., 2, 5, p. 112; Assaracus et Illus Haw. Monogr., p. 4. — Périgone à tube longt cylindrique inft puis insensiblement et assez faiblt élargi. Couronne blanche, campanulée. ample, ordt plus courte que les div. périgonales toutes réfléchies, relativt étroites. les ext. plus larges que les int. Etamines insérées vers le milieu du tube; filets très inégaux: 3 plus courts que le tube et presque entièrt soudés avec lui, 3 allongés, libres au delà du tube, ordt plus courts que la couronne (mais parfois exserts); anthères insérées au milieu de leur longueur. — Feuilles synanthées.

2. — N. REFLEXUS Brot. Fl. Lusit., 1, p. 534 (1804), sensu amplo; Rouy in Bull. Soc. bot. France, 55, p. 153. — Bulbe ovoïde, médiocre ou petit (2-3 cent. de long), à tuniques ext. pubescentes. Hampe de 2-4 déc., ascendante puis dressée, subcylindrique, ord¹ plus longue que les feuilles; plus rar¹ les égalant. Feuilles 1-2, vertes, étroit¹ linéaires (2-4 mill. de large), aiguës, planes en dessus, for¹ concaves et 4-striées en dessous. Fleurs pendantes. Périgone à partie du tube au-dessus de l'ovaire plus courte que les div. périgoneles; celles-ci un peu inégales, blanches. Couronne larg¹ ou ± étroit¹ campanulée (cependant nullement cylindrique), à marge 6-crénelée ou ondulée ou presque entière. Etamines longues incluses ou ± saillantes. Style inclus ou exsert. Capsule larg¹ ovoïde. ¾. — Mars-mai.

Espèce globale dont notre flore possède, aux îles de Glénans (Finistère) et très rares, les représentants suivants :

Sous-espèce I. — N. Broteroi Rouy in Bull. Soc. bot. France, 55, p. 453 4.

¹ La sous-espèce N. Broteroi (Ajax Lusitanicus Rœm. Amar., p. 202) est caraxtérisée par : Corona angustata, infundibuliformi vel obconica, sexcrenata: stylo elongato, e corona conspicué et interdum longé exserto (Rouy, l. c.) — Portugal.

Race. — N. Loiseleurii Rouy, i. c., p. 153; N. reflexus Lois. Fl. Gall., éd. 2, v. 1, p. 237; Hénon in Mém. Acad. sc.... de Lyon, 4863, p. 177-184, cum icone, f. 4, 2, 3, 4, 5; N. calathinus G. et G. Fl. Fr., 3, p. 261 (p.p.), non L.; Ajax reflexus Rœm. Amar., p. 202; Ganymedes reflexus Herb. Amar., p. 308. — Couronne obconique, subentière ou ondulée, non 6-crénelée-lobulée; div. périgonales assez etroites, elliptiques-lancéolees, aiguës ou acutiuscules, un peu plus courtes que la couronne; style inclus, plus court que la couronne ou parfois même très court!

Aire Géogr. — Espagne: Galice; Portugal.

Sous-espèce II. — N. capax R. et Sch. (pro specie), Syst., 7, p. 950; N. calathinus Redouté Lil., t. 177; Lois. Fl. Gall., édit. 2, v. 1, p. 235; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 261 (p. p.), non L.; Hénon, l. c., f. 6, non L; Queltia capax Salish., l. c., 1, p. 351; Ajax capax Rœm. Amar., p. 203; Ganymedes capax Herb. Amar., p. 308. — Diffère du N. Loiseleurii par: Couronne ample, largt campanulée, cupuliforme dès la base, 6-lobulée-crenelée; div. périgonales ovales, obtuses ou obtusiuscules, égalant la couronne ou un peu plus courtes; style inclus.

AIRE GÉOGR. - Iles Glénans; Portugal.

Race.—N. pulchellus Salisb. Prodr., p. 223; R. et Sch. Syst., 7, p. 955 (excl. β.); Ganymedes pulchellus Haw. Rev., p. 132; Sweet Brit. fl. gard., t. 99; Hénon, l. c., f. 7. — Couronne de même forme mais plus petite, ord¹ 6-crénelée, nettement plus courte que les div. périgonales étroit¹ lancéolées; style inclus.

AIRE GÉOGR. — Iles Glénans; Portugal.

Hab. — Les N. Loiseleurii, capax et pulchellus sont cantonnés dans notre flore, aux îles des Glénans (Finistère) et principalement dans l'îlôt du Drenèc. Ils y sont peu répandus et tendent à disparaître.

Sous-Genre IV. — HERMIONE Rouy; genre Hermione Salisb. in Trans. Hort. Soc., 1, p. 357; Narcissus sect. Hermione (R. et Sch.) Pax ap. Engl. et Pr., l. c., p. 412; Baker Handb.,

¹ Dans ce dernier cas = var. brachystylus: rar androcée triandre (Cf. Crie in Ann. Sc. nat. de Bordeaux, 1886, p. 146).

p. 2. — Périgone à tube triquètre, étroit, allongé. Couronne évasée, cupuliforme, égalant env. le 1/3 ou au plus la 1/2 long. des div. étalées en étoile, larges. Etamines inégales, à filets long^t concrescents avec le tube et paraissant dès lors être insérées vers le sommet du tube; anthères petites, fixées par leur milieu. Stigmate élargi, trilobé. — Feuilles synanthées.

Section I. — Jonquilleæ (DC. Fl. fr., 5, p. 325, emend., excl. N. serotinus) Rouy; Narcissus sect. Jonquilleæ Parlat. Fl. Ital., 3, p. 121. — Feuilles très étroit linéaires (2-4 mill.), demi-cylindriques ou jonciformes. Fleurs jaunes.

3. - N. JUNCIFOLIUS Req. ap. Lois. Nouv. not., p. 14 (1827)! (et in herb. Lagascano (sec. Graells), sed certe non e diagn. Lagasca in Gen. et sp., p. 43, 4816); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 257; Baker Handb., p. 6; Willk. Illustr. fl. Hisp., 2, p. 3, t. 941; N. Jonquilla Lapeyr. Abr., p. 178, non L.; N. Requienii Rom. Amaryll., p. 236; N. Assoanus Duf. ap. R. et Sch. Syst., 7, p. 962 (in obs.); Queltia juncifolia Herb. Am., p. 314; Q. pusilla Haw., l. c., p. 315 -Exs. pr. : Bill., 860 et bis; F. Schultz H. n., 149; Dauph., 1382 et bis; Magn. Fl. sel., 692. — Bulbe de la grosseur d'une noix. Hampe de 1-2 déc., grêle, pleine, cylidrinque. Feuilles vertes, de 2 mill. env. de large, subobtuses, légère canaliculées ou planes en dessus, dressées, raides, dépassant peu la long, de la hampe ou plus courtes. Fleurs 1-2, médiocres (14-16 mill. de long), assez long^t pédicellées, odorantes. Périgone allongé, à tube très étroit, 2-3 fois aussi

^{1,} Voici la diagnose de La Gasca, l. c., pour son N. juncifolius:
« N. spathà uniflorà; necturio campanulato, lobato crispo, petalis subæquali; foliis semiteretibus, subalatis. — Hab. in Bætica. ½. ». — Suposée être une espèce, insuffisamment décrite, appartenant sans doute aux Corbularia (la diagnose correspond en effet très bien aux C. obæsa Haw., flifolia Rœm., flerberti Rouy; cf. Rouy Illustr. pl. Europæ rar., pl. 349, 348 et 347), le Narcisse de La Gasca était abandonné, lorsqu'en 1854 Graells (Ramilletes, p. 23) signala que la plante figurant dans l'herbier de La Gasca sous le nom de N. juncifolius était le Narcissus Assoanus Dufour lequel est, sans contredit, un synonyme du N. juncifolius; d'où la nécessité, selon lui, de considérer La Gasca comme l'inventeur du N. juncifolius. En acceptant même comme exacte la détermination de Graells, en 1854, la diagnose de La Gasca en 1816, ne pouvait s'appliquer à une espèce qui, découverte seulement ces dernières années en Bétique, n'a nullement la couronne égalant presque les div. périgonales, ni des feuilles subulées. On doit continuer à admettre Requien comme le véritable auteur du binôme régulier N. juncifolius, car la règle générale « Diagnosis præstat herbario » trouve ici une très exacte application.

long que les div. périgonales obovales ou subelliptiques, ± rétuses et mucronées, étalées en étoile dont le diamètre ne dépasse pas 25 mill. Couronne d'un jaune ± orangé, crénelée-lobulée, égalant env. la 1/2 long. des divisions. Style inclus. Capsule cylindracée, dressée, nettement stipitée. 4.— Avril-mai.

Har. — Coteaux calcaires schisteux du midi; des Bouches-du-Rhône (inclus') aux Pyrénées-Orienlales (inclus'); Hautes-Pyrénées; Vaucluse; Cèvennes; Lot. — Indiqué en Corse, par Parlatore qui l'aurait reçu de Requien l'ayant récolté au mont Renoso en juillet 1847. N'a pas été revu en Corse depuis lors.

Aire géogr. — Espagne.

Obs. — Le N. Jonquilla L. Spec., 417; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 258; Reichb. l. c., t. 366, i. 811, est subspontané çà et là, sorti de cultures. Il se distingue du N. juncifolius Req. par: Taille plus élevée et plus robuste; feuilles moins étroites (3-4 mill.) et plus grosses, glaucescentes; hampe 2-6-flores; fleurs plus grandes (env. 3 cent. de diam.), mais de même étalées horizontalement sur leur pédicelle; div. perigonales largé ovales ou ovales-oblongues, concolores avec la couronne, faible crénelée, plus évasée, env. 2-3 fois plus courte que les div. (1/5 ou 1/4 de la long. des div.)

Section II. — Tazettæ DC. Fl. fr., 5, p. 322. — Feuilles plus largt linéaires (7-20 mill. de large, rart 4-5 mill.), planes, planiuscules, ou ± canaliculées.

4. — N. LINNEANUS Rouy; N. Tazetta L. Spec., 416 (sensu amplo!). — Bulbe médiocre. Ilampe de 2-9 déc., nettement ancipitée ou subcylindrique, plus courte ou plus longue que les feuilles, celles-ci étalées ou dressées. Fléurs 2-42, ± odorantes. Périgone à div. ± larg¹ ovales, elliptiques, lancéolées ou sublinéaires; couronne orangée, dorée, jaune, citrine ou blanche, en coupe ± évasée, campanulée, subcylindrique ou presque urcéolée, égalant du 1/4 à la 1/2 de la long. des div. Style inclus. Capsule ovoïde ou ellipsoïde. 4. — Floraison vernale : février-avril.

Hab. — Prairies, bords des champs, landes, garigues : dans la rég. des oliviers et le sud-ouest.

Espèce globale, excessivement polymorphe, dont les sousespèces et races françaises sont précisées dans le tableau dichotomique suivant :

1.	Div. périgonales jaunes ou citrines; couronne jaune ou orangée, courte, égalant du 1/4 au 1/3 de la long, des div
2.	Div. périgonales obovales ou largt obovales, mucronées, plus courtes que le tube. 4. Div. périgonales ± lancéolées, aiguês, un peu plus longues que le tube et d'un jaune citrin; feuilles largt linéaires, planes. 3.
3,	Couronne d'un jaune doré, suborangé; div. étroites, lan- céolées, aigues; feuilles glaucescentes. N. chrysanthus Lois. Couronne d'un jaune pâle; div. subelliptiques-lancéolées, acutiuscules; feuilles vertes. N. Italicus Ker.
4.	Div. périgonales d'un jaune pâle, env. de 1/2 plus courtes que le tube; couronne peu évasée. d'un jaune doré, entière, égalant env. le 1/3 des div.; feuilles planes, larges (10-12 mill.) N. aureus Lois. Div. périgonales jaunes, de 1/3 au plus plus courtes que le tube; couronne fort évasée, d'un jaune pâle, subconcolore avec les div. et de 1/4 env. plus courte qu'elles; feuilles demicylindriques, relat étroites (7-8 mill.). N. intermedius Lois.
5.	Div. périgonales lancéolées, aiguës, planes; feuilles planes, vertes. N. subalbidus Lois. Div. périgonales obovales, obtuses, obliq tordues; feuilles ± canaliculées, glaucescentes. N. Gussonii Rouy
6.	Div. périgonales d'un blanc sale, ovales-arrondies; couronne d'un jaune pâle, évasée, subentière; feuilles profond' canaliculées. N. ochroleucus Lois. Div. périgonales d'un jaune pâle, obovales, plus longt atténuées int', étalées; couronne évasée, lâchement crènelée, d'un jaune doré, feuilles planiuscules. N. Redoutei Rouy Div. périgonales d'un jaune blanchâtre, oblongues-iancéolées, réfléchies; couronne orangée, tubuleuse-campanulée, 6-lobulee, à lobes crènelés; feuilles légèr' canaliculées. N. ganymedoides Rouy
7.	Div. périgonales ovales, elliptiques ou obovales, obtuses ou ± apiculées, alternativement plus larges 8. Div. périgonales étroites, lancéolées ou sublinéaires, aiguës ou acuminées, subégales. N. Pseuditalicus Rouy
8.	Feuilles étalées dès leur base, étroit linéaires, subcanali- culées; plante grêle, à hampe 2-4-flore (rar 5-6-flore): fleurs petites (22-24 mill. de diam.), à div. ovales; couronne peu évasée et à marge presque entière, grande et égalant la 1/2 long. des div. N. patulus Lois. Feuilles dressées ou étalées-dressée, plus large linéaires; plante plus robuste, à hampe pluriflore (4-12 fleurs): cou- ronne relative petite, égalant du 1/3 à la 1/2 au plus des div. périgonales et à marge orde crénelée ou lobulée. 9.

		-
9.	Feuilles planes ou subcanaliculées; div. périgonales ovales elliptiques, obovales ou oblongues, obtuses et apiculées or mucronées, ord' plus courtes que le tube; couronne évasée hampe subcylindrique ou ± ancipitée. N. Tazetta DC. Feuilles ± profond' canaliculées; div. périgonales ovales or oblongues-langéolées, aiguës	u ;
10.	Feuilles profond canaliculées; div. périgonales ovales, plu courtes que le tube; couronne évasée; hampe subcylin drique. N. canaliculatus Guss. Feuilles peu canaliculées; div. périgonales oblongues-lan céolées, égalant le tube; couronne étroite, subcylindrique ou urcéolée, non évasée; hampe visiblement ancipitée. N. Remopolensis Pann. 1	-
411	Couronne égalant le 1/3 de la long, des div. périgonales. 12. Couronne égalant la 1/2 long, des div. périgonales, celles-c bien plus courtes que le tube	i
12.	Couronne entière, évasée-campanulée; div. périgonales ovales feuilles larges (10-18 mill.) N. polyanthos Lois. Couronne crénelée, rétrécie-suburcéolée; div. périgonales obo vales; feuilles étroites (6-8 mill.). N. papyraceus Ker	
13.	Div. périgonales assez étroites, elliptiques; couronne resserré au sommet; feuilles très glauques, de 5-6 mill. de large hampe 6-8-flore. N. glaucifolius Pourr. Div. périgonales ovales; couronne faibl¹ évasée, un per resserrée au sommet; feuilles vertes, larges (9-12 mill.), sub canaliculées; hampe 9-10-flore; fleurs très petites. N. micranthus Rouy Div. périgonales larg¹ obovales; couronne étroit¹ campanulée feuilles glaucescentes, de 4 mill. env. de large; hampe 2-4-flore. N. dubius Gouan	;

1. - Luteiflora Nob.

Div. périgonales jaunes ou citrines; couronne jaune ou orangée, courte, égalant du 1/4 au 1/3 de la long. des divisions périgonales.

Sous-espèce I. — N. aureus Lois. (pro sp.), Amaryll., t. 147, Nouv. not., p. 13, Fl. Gall., éd. 2, v. 1, p. 235; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 260; Parlat. Fl. Ital., 3, p. 131; Boiss. Fl.

¹ C'est par erreur que le N. neglectus (Ten., pro parte) Parlat.! Fl. Ital., 3. p. 151, a été indiqué en France aux env. d'Antibes, par suite d'une assimilation inexacte avec le Hermione neglecta Jord. et Fourr., qui est une variété du N. neglectus DC., bien distincte du N. neglectus verus des env. de Naples, lequel présente : Feuilles étalées, canaliculées et carénées; hampe subcylindrique; div. périgonales égalant le tube, réfléchies, ovales-elliptiques, obtuses; mucronulées; couronne campanulée, évasée, faibl¹ crénelée ou subentière, grande, égalant presque la 1/2 long. des div.; style plus court que les étamines inf. et que le tube du périgone.

Orient., 5, p. 1026; Asch. et Gr., l. c., p. 394; N. cupularis. B. aureus R. et Sch., 7, p. 970; N. multiflorus Spach Hist. phan., 12, p. 445; Hermione aurea J. et F. Icones, t. 194; N. Tazetta subsp. N. aureus Baker Handb., p. 9. — Hampe de 2-4 déc., épaisse, subarrondie, égalant env. la long. des feuilles vertes, larges (10-12 mill.). Fleurs 5-12. Périgone à tube env. une fois plus long que les div., celles-ci d'un jaune assez pâle, obovales, obtuses, les 3 ext. munies d'un mucron laineux inf¹. Couronne d'un jaune doré, érasée, entière, égalant env. le 1/3 de la long. des div. Style égalant env. la 1/2 du tube et bien plus court que les étamines. \$\mathcal{L}\$. — Mars.

β. xantheus Nob.; Hermione wanthea J. et F. Brev. pl., 2, p. 116. — Fleurs plus petites (30-32 mill. de diam.), d'un jaune moins foncé; div. périgonales elliptiques; couronne plus petite et un peu plus courte; feuilles un peu moins larges (9-11 mill.)

Hab. — Bords des champs et lieux incultes. — Alpes-Maritimes: Menton, Nice, le Bar, Magagnosc, Grasse, etc.; Var: le Luc; var. β.: env. de Grasse.

Aire Géogr. — Grèce; Afrique septentrionale.

Sous-espèce II. — **N. intermedius** Lois. Fl. Gall., ed. 1 (1806), v. 1, p. 191; éd. 2, v. 1, p. 237, tab. 7; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 258; Parlat. Fl. Ital., 3, p. 123; Baker Handb., p. 9; Hermione intermedia Haw. Monogr., p. 7; Tazetta intermedia Nickols. Dict. gard., 2, p. 416. — Bulbe ovoïde, gros. Hampe de 3-4 déc., subcylindrique. Feuilles vertes, fort canaliculées en gouttière en dessus, de 7-8 mill. de largeur. Fleurs 2-5. Périgone à tube env. une fois plus long que les div. elliptiques, mucronées, étalées en étoile dont le diamètre ne dépasse pas 3 centim., subconcolores avec la couronne d'un beau jaune égalant 1/4 ou 1/3 des div., non évasée, à marge crénelée-lobulée. ¥. — Mars-avril.

Hab. — Landes et basses montagnes du sud-ouest : Landes : Peyrehorade (Féraud), Dax (Perris): Basses-Pyrénées : Cambo (Loiseleur ; Bayonne (Sibuet); Alpes-Maritimes : env. de Grasse; Menton.

Aire géogr. — Espagne: Catalogne, Baléares; Italie: Ligurie.

Sous-espèce III. — **N. Italicus** Ker in Bot. Magaz., t. 1488 (1809); Parlat. Fl. Ital., 3, p. 134; Aschers. et Gr., l. c., p. 393; non Ten.; N. præcox Ten. Fl. Nap., 1, p. 146, t. 27 (mala); Bert. Fl. Ital., 4, p. 46; N. stellatus β. subdiscolor DC. Fl. fr., 5, p. 323; N. Tazetta subspec. N. Ita-

lieus Baker, l. c., p. 8; N. Tazetta Italicus Nichols., l. c., p. 416; Hermione præcox Haw. Mon. p. 12; H. Italica Herb. Amaryll., p. 407. — Hampe de 3 déc. env., épaisse, ancipitée, striée, un peu plus longue que les feuilles largilinéaires, raides, obtuses, planes ou subcanaliculées, étalées-dressées, vertes. Fleurs 5-42, odorantes. Périgone de 35-50 mill. de diam., à div. citrines, presque égales, allongées, longi elliptiques-lancéolées, aiguës (ou obtusicules-mucronulées, les ext. plus longi, toutes un peu plus longues que le tube verdâtre; couronne d'un jaune pàle, non évasée, ± lobulée, égalant du 1/4 au 1/3 de la long. des div. Style plus long que les étamines, mème les sup. Capsule ellipsoïde. 2. — Février-mars.

Hab. — Bords des champs et des chemins. — Alpes-Maritimes: Grasse; Nice; Monaco; Menton.

Aire géogr. — Italie.

Race I. — N. chrysanthus DC. (pro sp.), Fl. fr., 5, p. 323; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 259. — Diffère du type par : Hampe plus multiflore; feuilles glaucescentes; div. périgonales plus étroites, lancéolées, nettement aiguës, d'un jaune pâle; couronne d'un jaune doré suborangé.

HAB. - Toulon, le Luc; Grasse, le Bar. - Ligurie 1.

2. - Bicolores Nob.

 * — Div. périg. d'un blanc sale ; couronne courte, d'un jaune \pm vif, égalant env. le 1/4 des div.

Sous-espèce IV. — **N. subalbidus** Lois. (pro sp.), Narc., p. 37, Fl. Gall:, éd. 2, v. 1, p. 236; N. chrysanthus β. pallescens G. et G. Fl. Fr., 3, p. 260; Hermione subalbida Haw. Mon., p. 40. — Diffère du N. Italicus par : Fleurs moins nombreuses (3-6); div. périgonales presque blanchâtres, un peu plus larg^t lancéolées, aiguës, de mème planes; couronne

¹ M. J. Briquet (Prodr. A corse, 1, p. 329) rattache au N. Italicus le Hermione Tazetta var. Corsica de Debeaux (Rech. A. méd., 1894, p. 110). Debeaux rapprochant sa plante des N. patulus Lois. et N. Tazetta L. et auct., ne faisant connaître, en outre, ni la forme des feuilles ni la longueur de la couronne relativement à celle des div. périgonales, nous nous abstiendrons d'adopter le rapprochement proposé par M. Briquet et nous considérerons, jusqu'à nouvel ordre, la plante de Debeaux comme insuffisamment précisée.

d'un jaune moins vif, nullement teintée d'orangé, ± lobulée, plus courte et n'égalant que le 1/4 env. de la long. des divisions; feuilles planes, vertes. 2. — Février-mars.

β. chloroticus Nob.; Hermione chlorotica Jord. et Fourr. Brev. pl., 2, p. 116. — Fleurs plus petites (3 cent. de diam. env.); div. périgonales subelliptiques, aiguës, teintées de jaune soufre; couronne faibl' ondulée-lobulée ou subentière.

Hab. — Gazons et bords des ruisseaux. — Var: Toulon, Hyères, Le Luc; var. β.: Alpes-Maritimes: Grasse. — Indiqué dans le Gard, sine loco (Magnen).

Sous-espèce V. — **N. Gussonii** Rouy; N. obliquus Guss. ap. Bert. Fl. Ital., 7, p. 627; Parlat. Fl. Ital., 3, p. 456; Ardoino Fl. Alpes-Marit., p. 371; non Tausch; N. lacticolor (Baker) D. obliquus Aschers. et Gr., l. c., p. 387; Hermione insolita Jord. et Fourr. Brev. pl., 2, p. 414. — Port du N. Italicus Lois.; mais en diffère comme suit: Périgone à div. d'un blanc sale, subégales, obliq¹ tordues, obovales, obtuses, mucronulées; couronne évasée, jaune, irrégul¹ 3-lobée-crénelée, égalant le 1/4 des div.; feuilles lég¹ canaliculées, d'un vert plus glaucescent.

HAB. — Bords des champs: Alpes-Maritimes: Menton (Moggridge).

AIRE GÉOGR. — Italie.

**. — Div. périgonales d'un blanc sale ou d'un jaune pâle; couronne jaune ou orangée égalant env. la 1/2 long. des div.

Sous-espèce VI. — N. ganymedoides Rouy; N. Tazetta L. A. N. lacticolor (Baker) II. Remopolensis b. ganymedoides Aschers. et Gr., l. c., 387; Hermione ganymedoides J. et F. Brev. pl., 2, p. 413, Icones, t. 182. — Hampe de 3-5 déc., ancipitée, striée, 4-flore, égalant les feuilles largi linéaires, légèricanaliculées, glaucescentes. Fleurs relativigrandes (32-34 mill. de diam.). Périgone à div. d'un jaune blanchâtre, oblongues, lancéolées, aiguës, réfléchies, un peu plus courtes que le tube; couronne orangée, tubuleuse-campanulée, 6-lobulée, à lobes crénelés.

HAB. — Alpes-Maritimes: prairies des montagnes au-dessus d'Antibes (Jordan et Fourreau); à rechercher.

Sous-espèce VII. — N. ochroleucus Loisel. Narc., p. 38, Fl. Gall., éd. 2, 1, p. 236; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 259;

Aschers. et Gr., l. c., p. 389; N. Orientalis a. Bot. Mag., t. 1292; N. Tazetta subspec. N. ochroleucus Baker Handb., p. 8; Hermione leucoiifolia Salisb., l. c., p. 359; H. tereticaulis Haw. Rev., p. 140; H. ochroleuca Ræm. Amaryll., p. 219. — Hampe de 3-5 déc., subcylindrique, égalant env. les feuilles largi linéaires (8-12 mill. de large), dressées, profondément sillonnées. Fleurs 4-8. Périgone à tube un peu plus long que les div. ovales-arrondies, mucronulées, d'un blanc sale, étalées en étoile dont le diam. est d'env. 30-32 mill., discolores avec la couronne d'un jaune citron, de 1/2 plus courte que les div., évasée, à marge ordientière. 4. — Avril.

HAB. - Trouvé à Toulon et à Grasse; à rechercher.

Sous-espèce VIII. — **N. Redoutei** Rouy; N. intermedius Red. Lil., t. 427, non Loisel.; N. Tazetta forme 7. G. et G. Fl. Fr., 3, p. 262. — Diffère du N. ochroleucus Lois. par: Div. périgonales d'un jaune pale, obovales, plus long¹ atténuées inf¹, étalées; couronne crénelée et ondulée, d'un jaune doré; feuilles planiuscules, non profond¹ canaliculées.

HAB. - Var; Gard; Hérault.

***. — Div. périgonales d'un beau blanc; couronne jaune, dorée ou orangée, égalant du 1/3 à la 1/2 des div.

Sous-espèce IX. — N. Pseuditalicus Rouy — Hampe de 2-9 déc., ancipitée, plus courte que les feuilles; celles-ci planes ou planiuscules, larg' linéaires, glaucescentes, dressées. Fleurs ± nombreuses. Périgone à div. étroites, lancéolées ou sublinéaires, niguës ou acuminées, presque égales, dépassant, ord' la long. du tube; couronne dorée, évasée, à marge faibl' lobulée.

a. minor Nob.; N. Tazetta forme 1. G. et G. Fl. Hr., 3, p. 261. — Plante grêle; hampe courte, 1-4-flore; fleurs petites (24-26 mill. de diam.); div. périgonales linéaires-lancéolées, très aiguës.

β, robustus Nob.; N. Tazetta forme S. G. et G., l. e., p. 262. — Plante robuste; hampe de 6-9 déc., fort sillonnée; fleurs grandes (36-40 mill. de diam.); div. périg. lancéolées, aiguës.

γ. pratensis Nob.; Hermione pratensis J. et F. Brev. pl., 2, p. 109. — Plante assez robuste; hampe striée; fleurs grandes (35-36 mill. de diam.), à div. larg^t lancéolées, aiguës.

HAR. - Rég. méditerr., des Alpes-Maritimes aux Pyrénées-Orientales, '- Espagne; Italie. - Etc. (?).

Sous-espèce X. - N. Tazetta (L., pro parte) DC. (pro spec.), Fl. fr., 5, p. 322; Lois. Fl. Gall., éd. 2, v. 1, p. 235; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 261 (pro max. p.); Reichb., l. c., t. 366, f. 813; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 450; Hermione Tazetta Haw. Rev., p. 142. - Diffère du N. Pseuditalicus Rouy par : Périgone à div. larges, obovales, orales ou elliptiques, inégales, obtuses ou ± apiculées, ordi plus courtes que le tube. Hampe ancipitée ou subcylindrique; feuilles ± larg' linéaires.

Plante répandue dans le midi, polymorphe et comprenant, dans notre flore, les var. précisées dans le tableau analytique

suiv	ant (espèces pour Jordan et Fourreau $Brev. pl., 2, 10-114$).
1.	Div. périgonales ovales, étalées, non réfléchies 2. Div. périgonales oblongues ou obovales, plus atténuées à la base, et écartées les unes des autres inf ¹ 4.
. 2.	Div. périgonales larg' ovales, se recouvrant à la base, égalant le tube; couronne jaune, très brièv' 6-crénelée; feuilles d'un beau vert; fleurs d'environ 30 mill: de diam.
2.	Monspeliensis. Div. périgonales ovales-elliptiques, ne se recouvrant pas par les bords, plus courtes que le tube; feuilles glaucescentes
	Fleur de 22-24 mill. de diam.; couronne jaune, très évasée, 6-crénelée; feuilles plus longues que la hampe fort striée.
3.	Fleur de 28-30 mill. de diam.; couronne dorée, faibl' évasée sup', subentière; feuilles égalant la hampe à peine strice.
4.	- Div. périgonales étalées, non réfléchies, plus courtes que le tube; feuilles glaucescentes
5.	Div. périgonales étroit oblongues-cunéiformes, d'un blanc teinté de jaunâtre; couronne petite, jaune, faibl' évasée, à marge subentière; feuilles relativ étroites, égalant la hampe grêle, pauciflore, à peine striée; fleurs grandes (30-32 mill. de diam.). Div. périgonales étroit oblongues, blanches; couronne petite (de 4/3 env. plus courte que les div.), suborangée, faibl' évasée, à marge entière; feuilles larg linéaires, dépassant la hampe peu striée; fleurs médiocres (26-27 mill. de diam.). discretus.
6.	Div. périgonales large elliptiques, également atténuées vers la base et vers le sommet, blanches, plus courtes que le tube; couronne grande, forte évasée, 6-lobulée; feuilles glauces-

centes, plus courtes que la hampe à peine striée. lobatus. Div. périgonales obovales ou oblongues, plus large atténuées à la base qu'au sommet élargi.....

Narcissus

7.	}	Div. périgonales égalant le tube, largt oblongues; couronne orangée, brièvt crénelée; feuilles linéaires, dépassant les fleurs grandes (32-35 mill. de diam.) discolor. Div. périgonales plus courtes que le tube; couronne jaune, nullement orangée
8.		Div. périgonales étroit oblongues, subcunéiformes ondulées, contournées; couronne faiblt ondulée et presque entière; feuilles linéaires, atteignant au moins les fleurs grandes (32-33 mill. de diam.). Div. périgonales largt oblongues, subovales, planes; couronne campanulée, lobulée, à lobes crénelés ou inversés-fimbriés; feuilles largt linéaires, égalant les fleurs 9.
9.	1	Couronne brièv ^t 6-lobulée, à lobes faibl ^t crénelés; hampe multiflore, subcylindrique; fleurs grandes (35 mill. env. de diam.). Couronne plus évasée, 6-lobulée, à lobes incisés-fimbriés; hampe 4-flore, fort ^t ancipitée et profond ^t sillonnée; fleurs médiocres (26-27 mill. de diam.). littoralis.

Hab. — Garigues et sables (même maritimes) de la **région méditerranéenne**; **Basses-Pyrénées** : env. de Bayonne. — Europe et Afrique méditerr.; Syrie.

Race 1. — N. patulus Loisel. (pro specie), Not., p. 52, Fl. Gall., éd. 2, v. 1, p. 235; DC. Fl. fr., 5, p. 324; Parlat. Fl. Ital., 3, p. 144; N. Tazetta subspec. N. patulus Baker Amaryll., p. 7; Aschers. et Gr., l. c., p. 388 (excl. syn. Pourret.); N. Tazetta var. patulus Fiori et Paol. Fl. anal. Ital., 1, p. 215; Hermione patula Haw. Monogr., p. 11. — Exs.: Cesati Ital., 718. — Plante grêle; hampe ancipitée, 2-4-flore (rar¹ 5-6-flore). Feuilles relativ¹ courtes et étroites (4-8 mill. de large), étalées dès leur base, subcanaliculées, allongées. Fleurs petites (22-24 mill. de diam.); div. périgonales ovales, apiculées, étalées; couronne peu évasée, d'un beau jaune, presque entière, grande et égalant env. la 1/2 long. des divisions.

HAB. - Alpes-Maritimes; Var; Corse. - Italie.

Race II. — N. canaliculatus Guss. (pro sp.), Enum. pl. Inar., p. 329, t. 45, f. 1; Parlat. Fl. Ital., 3, p. 442; N. ochroleucus B. N. canaliculatus Aschers. et Gr., l. c., p. 389; N. Tazetta var. canaliculatus Briq., l. c., p. 327. — Plante

 $^{^1}$ C'est à tort que certains auteurs rapportent au N. patulus les variations basses et à feuilles \pm étalées du N. Tazetta, à couronne égalant le 1/3 au moins des div., Loiseleur disant bien de son N. patulus : « Corona cyathiformi subintegerrima aurea petalis niveis alterneque latioribus duplo breviori ».

robuste; hampe 3-5-flore, subcylindrique; feuilles assez larges (7-9 mill.), profond' canaliculées, dressées, dépassant les fleurs; celles-ci long' pédicellées, de 28-32 mill. de diam.; div. périgonales étalées, larg' ovales, aiguës, plus courtes que le tube; couronne évasée, courte, égalant le 1/3 env. des div., lâchement crénelée.

 ${\it Hab.}$ — Corse : abondant a Biguglia près Bastia (Mabille, Debeaux, André). — Italie.

Sous-espèce X. — N. Remopolensis Panizzi (pro sp.), in Giorn. bot. Ital., 2, pars 2, p. 3 (1847); Parlat. Ft. Ital., 3, p. 143; Rouy Illustr.pl. Europæ rar., 6, p. 49, t. 146; N. Tazetta A. N. lacticolor II. Remopolensis Aschers. et Gr., l. c., p. 387. — Feuilles nettement canaliculées, obliq¹ tordues, larg¹ linéaires, dressées, glaucescentes, égalant la hampe de 3-5 déc., visiblement ancipitée, presque lisse. Fleurs 3-8, assez grandes (30 mill. env. de diam.). Périgone à div. oblongues-lancéolées, étalées, égalant le tube; couronne courte, étroite, non évasée, tubuleuse-campanulée, crénelée-denticulée.

β. Antipolensis Nob.; Hermione Antipolensis Jord. et Fourr. Brev. pl., 2, p. 411-412. — Div. périgonales très étalées ou subréfléchies; couronne entière, fort resserrée sup et suburcéolée.

Hab. — N. Remopolensis: aux env. de San-Remo (Ligurie maritime); var. Antipolensis: Alpes-Maritimes: env. d'Antibes (Jordan et Four-reau); la sous-espèce et la var. à rechercher sur notre littoral est-méditerranéen.

3. — Albifloræ Nob.

Div. périgonales d'un beau blanc; couronne blanche, égalant du 1/3 à la 1/2 long, des div.

Sous-espèce XI.—N. polyanthos (Lois., pro sp., Narc., p. 36. Fl. Gall. éd. 2, v. 1, p. 236) Baker Handb., p. 8; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 260; N. papyraceus Ker-Gawl. B. N. polyanthos Asch. et Gr., l. c., p. 390; Hermione Luna Haw. Suppl., p. 143; H. polyantha Haw. Monogr., p. 14.—Hampe de 3-4 déc., presque arrondie, plus courte que les feuilles dressées; celles-ci larg' linéaires (10-18 mill.), planiuscules, glaucescentes. Fleurs nombreuses (8-20), assez grandes (29-30 mill. de diam.). Périgone à div. larg' ovales, mucronées, se recouvrant par les bords, étalées, égalant env. le tube; cou-

ronne entière, évasée-campanulée, egalant le 1/3 de la long, des divisions.

β. Barlæ Aschers. et Gr., l. c., p. 391; N. Barlæ Parlat. Fl. Ital., 3, p. 129; N. Tazetta var. Barlæ Rouy Annot. Fl. Europ., p. 16. — Hampe visiblement ancipitée; feuilles nettement canaliculées, égalant env. la hampe; div. périgonales larg¹ ovales, très obtuses et brièv¹ mucronées; couronne moins évasée, presque resserrée au sommet, ondulée-crénelée.

7. hololeucus Briq., l. c., p. 328; N. niveus Shuttl. ap. Campbell Enum., p. 20, non Lois.; Hermione hololeuca Jord. et Fourr. Brev. pl., 2, p. 109. — Hampe élevée, ancipitée, plus courte que les feuilles; celles-ci moins larg' linéaires, d'un vert à peine glaucescent; fleurs peu nombreuss (2-6), grandes (34 mill. env. de diam.); div. périgonales se recouvrant à peine, plus étroites, elliptiques, subaiguës; couronne petite, plus courte relativ' (à peine le 1/3 de la long. des div.), évasée-campanulée, irrégul' denticulée; bulbe plus étroit, subovoïde.

HAB. — Alpes-Maritimes; Var; Corse. — Espagne; Italie; Grèce.

Sous-espèce XII.— N. papyraceus (Ker-Gawl., pro sp., Bot. Mag., t. 947) Baker Handb., p. 8; Parl. Fl. Ital., 3, p. 123; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 151; N. niveus Lois. Narc., p. 27, Fl. Gall., éd. 2, p. 236; G. et G., l. c., p. 260; N. anceps DC. Cat. h. Monsp., 1813, p. 127; Hermione papyracea Haw. Rev., p. 143.— Exs.: Bourg. Esp., 408 a; Welw. Lusit., 360; Cesati Ital., 570.— Hampe de 3-4 déc., ancipitée, avec les 2 angles accentuées, égalant env. les feuilles planiuscules. glaucescentes, assez étroit linéaires (6-8 mill. de large). Fleurs 6-10, médiocres (24-26 mill. de diam.). Périgone à div. obovales, distantes à la base, obtuses-mucronées, alternativement plus larges, étalées, non réfléchies, plus courtes que le tube; couronne crénelée, resserrée supt et suburcéolée, égalant le 1/3 de là long. des divisions.

HAB. — Alpes-Maritimes; Var el Bouches-du-Rhône; se retrouve dans les Basses-Pyrénées et les Landes; aux env. de Bayonne, de Peyrehorade, de Dax (Darracq, Perris, Féraud). — Portugal; Espagne; Ilalie; Dalmatie; Grèce; Chypre.

Sous-espèce XIII. — N. dubius (Gouan, pro specie, Illustr., p. 22) Baker Handb., p. 8; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 260; Reichb., l. c., t. 366, f. 812; Aschers. et Gr., l, c., p. 392; N. pallidus Poir. Dict., 4, p. 424; Hermione dubia

Haw. Monogr., p. 42. — Exs.: F. Schultz H. n., 759; Puel et Maille Fl. loc., 218; Dauph., 590. — Bulbe petit, ovoïde. Hampe de 4-2 déc., fort! ancipitée, très faibl! striée, un peu plus courte que les feuilles; celles-ci glaucescentes, presque planes, étroites (3-5 mill.). Fleurs 2-4, petites (16-18 mill. de diam.). Périgone à div. large obovales, obtuses ou mucronées, bien plus courtes que le tube; couronne ± légere crénelee, étroit campanulée mais non suburcéolée, égalant la 1/2 long. des divisions.

 $_{\rm HAB.}$ — Var; Bouches-du-Rhône; Vaucluse; Gard; Hérault; Aude; Pyrénées-Orientales.

Race I.— N. glaucifolius Pourr. (pro sp.), Chlor. Narb., in Mém. Acad. Toulouse, v. 3, p. 322; Timb. Notes sur le N. glaucifolius, etc..., p. 1-6. — Hampe de 2-4 déc., subcylindrique, striée, nettement plus courte que les feuilles; celle-ci très glauques, canaliculées inf⁴, assez étroites (6-8 mill.). Fleurs médiocres (19-20 mill. de diam.), par 6-8. Périgone à div. assez étroites, elliptiques, alternativement obtuses ou mucronées; couronne lobulée, resserrée au sommet. suburcéolée.

HAB. — Aude: env. de Narbonne: la Clape (Pourret); île de la Planasse dans l'étang de Bages (G. Gautier in herb. Rouy); à rechercher.

Race II. — N. micranthus Rouy; N. Tazetta var. micranthus K. Richt. Pl. Europ., 1, p. 243; N. dubius var. micranthus Aschers. et Gr., l. c., p. 392; Hermione micrantha Jord. et Fourr. Brev. pl., 2, p. 408, Icones, t. 176. — Hampe de 2-3 déc., ancipitée, faibl' striée, nettement plus courte que les feuilles; celles-ci d'un beau vert, subcanaliculées, larg' linéaires. (9-12mill.); fleurs très petites (15 mill. env. de large), par 9-10. Périgone à div. ovales, apiculées; couronne plus courte que dans les N. dubius et glaucifolius, ne dépassant que peu le 1/3 de la long. des div., faibl' évasée, un peu resserrée au sommet.

HAB. — Var: env. de Toulon (Philippe); à rechercher.

Hybrides :

× N. Magneni Rouy Annot. Pl. Europ., p. 16; Rouy Illustr. pl. Europ. rar., 9, p. 73, t.; 221; N. juncifolio-Ta-

zetta Magnen (nomen nudum) in herb. Rouy. — Port des N. Redoutei et N. ganymedoides, quoique plus grêle, mais bien distinct par l'ensemble des caractères suivants: Bulbe médiocre, à peine plus gros qu'une noix. Hampe de 2-3 déc., grèle, éylindrique, striée, 2-3-flore. Feuilles 2-3, étroit linéaires (3-4 mill. de large), rertes, canaticulées, obtuses, dressées, raides, courtes, atteignant env. la base de la spathe. Fleurs petites (2 cent. env. de diam.), odorantes, ± long pédicellées, à pédicelles grèles. Périgone à tube env. une fois plus court que les div. ovales, étalées, mucronées, d'un jaune de soufre; couronne dorée, évasée, làchement crénelée, égalant la 1/2 long. des div. Ovaire ellipsoïde. 4. — Mars.

(Hab. — Gard: prairies de Las Patronnas, à Hortoux (Magnen et Lombard-Dumas); à rechercher.

× N. Grenieri K. Richter Pl. Europ., p. 245; N. Tazetto-poeticus Gren. et Godr. Fl. Fr., 3, p. 257 (excl. syn., Candoll.); N. Tazetta > poeticus Rouy — Soc. et. fl. fr.-helv., 1238. — Bulbe du N. Tazetta. Hampe de 4-7 déc., ancipitée, à 2 angles et fort' sillonnée. Feuilles larg' linéaires, canaliculées seul' inf', obtuses, glaucescentes, égalant env. la long. de la tige. Fleurs odorantes, 3-5 en ombelle, relativ' petites (3 cent. de diam. au plus). Périgone à tube allongé, étroit, à peine plus long que les div. blanches, obovales, étalées ou subréfléchies: couronne d'un jaune orangé, courte (des 3/4 env. plus courte que les div.), à marge crénelée-ondulée, concolore. 4. — Mai.

 ${
m Hab}$. — Prairies, avec les parents : Alpes-Maritimes : Grasse $(H\acute{e}non)$; Hérault : Lattes $(bot.\ plur.)$; Gard : Vauvert $(de\ Pouzolz)$; Montpezat (Lombard); à rechercher.

× N. Loreti Rouy; N. biftorus 3. hybridus DC. Fl. fr., 5, p. 321-322; N. poetico-Tazetta Loret in Bull. Soc. bot. France, 12, p. 452. et ap. Lor. et Barr. Fl. Mont., p. 650; N. Tazetta < poeticus Rouy — Exs.: Soc. Dauph., 2258, 5317. — Diffère du × N. Grenieri par: Fleurs sensiblement plus grandes et moins nombreuses (2-4); périgone à couronne encore plus courte (1/5 à 1/6 de la long. des div.), plus foncée et presque rougeâtre à la marge.

HAB. — Hérault: prairies de Lattes et de Saint-Brès (Bouchet, et bot. lur.); Gard: Montpezat, Christin, Sommières (Lombard); à rechercher.

Sous-Genre V. — STENASTER Rouy; Narcissus sect. Serotini Parlat. Fl. Ital., 3, p. 457; Hermiones autumnales Herbert Amaryll., p. 325. — Périgone à tube triquètre, étroit, allongé, à div. ± étroites, oblongues ou lancéolées-linéaires. Couronne annulaire, très courte (1-2 mill. de hauteur)..— Feuilles subfiliformes ou jonciformes, toutes ou la plupart hystéranthées. Floraison automnale.

5. — N. SEROTINUS L. Spec., 417; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 258 (pro locis cit., non sec. descript.) ; Parlat. Fl. Ital., 3, p. 157; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 151; Hermione serotina Haw. Monogr., p. 43. — Exs. pr.: Bourg. Esp., 1491; Tod. Sic., 856; Heldr. H. Græc. n., 810; Dörfl. Fl. Aeg., 431. — Bulbe ovoïde. Hampe de 1-2 déc., très grêle, arrondie, uni-(rar¹ bi-) flore. Feuilles filiformes, plus courtes que la hampe. Pédicelles plus courts que la spathe. Fleurs petites. Périgone à div. blanches, étalées, étroit¹ oblongues, obtusesmucronées, un peu plus courtes que le tube; couronne d'un jaune pâle, trifide, à lobes rétus. Ovaire obovoïde. ¾. — Septembre-décembre.

HAB. — Lieux humides et coteaux de la région basse ou littorale de la Corse : ca et là, disséminé, de Bonifacio à Ajaccio, Calvi et Bastia.

 $\begin{tabular}{ll} {\bf Aire~G\'eogra}. &-Europe~m\'edilerr.~et~Dalmatie~;~Chypre,~Cilicie~;. A frique~septentrionale. \end{tabular}$

Sous-Genre VI. — EUNARCISSUS (Coss. et Germ. Fl. env. Paris, éd. 2, p. 669, p. p.) Baker Handb. Amaryll., p. 2. — Périgone à tube comprimé, allongé, étroit, à div. larges, ovales ou spatulées, obtuses et mucronées. Couronne patelliforme, très courte (2-3 mill. de haut). — Feuilles linéaires-élargies, synanthées. Floraison vernale.

6. — N. POETICUS L. Spec., 414; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 256; Reichb., l. c., t. 364, f. 808; N. maialis Curt. Bot. Mag., t. 193. — Exs. pr.: Reichb., 1510; Bill., 659; Bourg. Alpes mar., 61; Dauph., 2257. — Bulbe assez gros, ovoïde. Hampe de 3-6 déc., sillonnée, comprimée, à 2 angles saillants, ord'uniflore Feuilles assez larges (7-8 mill.), obtuses,

¹ La description de G. et G. correspond au N. serotinus Desfontaines Fl. Atlant, 1, p. 283, t. 82 (non L.1), qui est le N. autumnalis Link in Linnæa, 9, p. 596 (4835), N. Cupanianus Guss. (1842), N. oxypetalus Boiss. (1843), N. elegans Spach (1846), lequel n'a jamais été rencontré en Corse.

faibl¹ carénées, glaucescentes, égalant env. la long. de la hampe. Pédicelle plus court que la spathe. Fleur grande (4-5 cent. de diam.), à odeur suave. Périgone à tube très étroit (2-3 mill. de diam.), verdâtre; div. d'un beau blanc ovales-oblongues, obtuses, mucronées, étalées ou subréfléchies, se touchant par les bords, un peu plus longues que le tube. Couronne jaunâtre, très évasée, à marge ondulée-crénelee, crispée, bordée de rouge. Ovaire obovoïde, subcomprimé. ¥. — Avril-mai.

β. sulphureus Nob. — Fleur d'une nuance uniforme d'un jaune de soufre.

Hab. — Prairies humides, pâturages, surtout dans les montagnes; plus abondant dans les chaînes calcaires : une grande partie de la France, mais d'un indigenat douteux dans un grand nombre de localités de plaines, car ce Narcisse, très souvent cultivé, devient aisément subspontané.

Aire géogr. — Europe centrale et méridionale.

Race. — N. radifforus Salish. (pro sp.), Prodr., p. 225; Reichb., l. c., t. 364, f. 809; Parlat. Fl. Ital., 3, p. 418; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 150; N. angustifolius Curt. Bot. Mag., t. 493; Asch. et Gr., l. c., p. 397; N. poeticus β. angustifolius Herb. Amaryll., p. 347; N. poeticus β. radiiforus Kunth Enum., 5, p. 735. — Exs.: F. Schultz H. n., 758. — Diffère du type par: Taille moins élevée; plante plus grêle; feuilles un peu plus étroites (5-6 mill.); périgone à div. plus petites et plus étroites, elliptiques-oblongues, ne se touchant pas; couronne plus en coupe, dès lors moins étalée-évasée, à bord rouge très étroit ou même jaunâtre; ovaire plus étroit, ellipsoïde-linéaire.

Hab. — Prairies élevées des montagnes; Jura; Alpes; haute Provence.
 Même aire à peu près que le type.

Sous-espèce. — N. bistorus Curt. (pro sp.), Bot. Mag., t. 197; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 256; Reichb., l. c., t. 365, f. 810; Parlat. Fl. Ital., 3, p. 119; Baker Handb., p. 11; Asch. et Gr., l. c., p. 398; N. medioluteus Mill. Dict., ed. 8, nº 4; N. cothurnalis Salisb. Prodr., p. 225. — Exs.: Dauph., 5314. — Se sépare du N. poeticus comme suit: Bulbe subglobuleux; hampe bistore (rart 1-3-flore), faibt striée, nullement sillonnée; feuilles vertes, à peine glaucescentes, larges (8-15 mill.), ordt plus longues que la hampe; perigone à div. larges (11/2-2 cent.), ovales ou obovales-arrondies, d'un blanc crème ou terne; couronne d'un beau

jaune à marge ordt concolore à l'anthèse mais devenant promptement blanchâtre et comme écailleuse, plus grande (4-5 mill. de haut).

Hab. — Prairies, cultures, haies. — L'ouest, le centre et le midi, souvent naturalisé : de la Seine-Inférieure à l'Hérault et à la Savoie.

Aire Géogr. - Angleterre mérid.; Suisse; Italie; Autriche.

TRIBU III. - PANCRATIEÆ Parlat. Fl. Ital., 3, p. 99; Narcissex subtr. Pancratiinex Pax ap. Engl. et Pr., l. c., 2, 5, p. 112. — Diffère des Narcissea par : Etamines saillantes, insérées sur la couronne fort dentée ou profond partite, en forme de cupule staminisère.

V. — PANCRATIUM L. Gen., 404;

Benth. et Hook. Gen., 3, p. 733; Engl. et Pr., l. c., 2, 5, p. 112, p. p.; Parlat. Fl. Ital., 3, p. 99.

Périgone à tube allongé, ± cylindrique, à limbe régulier, 6-partit. Cupule tubuleuse-campanulée, allongée, à 12 dents courtes, ovales-triangulaires, soudée dans son tiers inf. avec les div. périgonales. Filets long concrescents, libres seulement supt; anthères dorsifixes, bifides inft. Style filiforme; stigmate subtrilobé. Capsule subglobuleuse ou obovoïde, non cordée. Graines comprimées, subconiques.

P. MARITIMUM L. Spec., 418; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 262; Parlat. Fl. Ital., 3, p. 100; Reichb., l. c., t. 371, f. 821. — Exs. pr.: Bourg. Esp., 469; Welw. cont., 359; Cesati Ital., 573; Dauph., 5055; Reverch. Corse, 1880, nº 245. — Bulbe volumineux (5-7 cent.), ovoïde. Hampe de 3-5 déc., ancipitée, glauque. Feuilles 5-6, assez étroitement linéaires (8-12 mill. de large), dressées, contournées, glauques, lisses. Spathe bivalve. Fleurs odorantes, par 2-9 en ombelle. Périgone à tube infundibuliforme-cylindrique, de 5-6 cent., bien plus long que les div. lancéolées-linéaires, blanches, rayées de vert en dessous, aiguës, de 5-7 mill. de large, réfléchies, à peine plus longues que la cupule blanche, saillante. Etamines dépassant un peu les dents de la cupule, insérées sur sa gorge et opposées aux dents. Style exsert. 2. - Juillet-septembre.

HAB. - Sables maritimes. - Bords de l'Océan, du Morbihan (îles d'Houat et d'Hædic aux Basses-Pyrénées; bords de la Méditerranée, des Alpes-Maritimes aux Pyrénées-Orientales; Corse.

Aire Geogr. — Europe mérid.; rég. caucas.; Chypre; Afrique septentrionale.

VI. — HALMYRA Salisb. (sub Almyra), in Trans. Hort. Soc., 1 (1812), p. 336;

Herb. Amaryll., p. 202; Parlat. Nuov. gen. sp. Monocotyl., p. 30; Pancratium sect. Schizostephanium Reich. Fl. exc., p. 89.

Périgone hypocratérimorphe, à tube court, triquètre, à limbe régulier, 6-partit. Cupule courte, étalée, jaune int^t, 6-partite, à div. étroites, lancéolées, profond^t bifides et à lobes subulés-acuminés, nullement soudée avec les div. périgonales. Filets ascendants, libres dans leur plus grande partie; anthères non bifides mais faibl¹ émarginées inf¹. Capsule ellipsoïde, subcordée à la base, triquètre. Graines subglobuleuses.

HI. STELLARYS Salisb. in Trans. Hort. Soc., 1, p. 336; Parlat., l. c., p. 30, Fl. Ital., 3, p. 404; Pancratium Illyricum L. Spec., 418 (excl. syn. Threw.) ; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 263; P. stellare Salish, in Trans. Linn. Soc., 2, p. 74. Exs.: Soleirol Corse, 4313; Mab. Corse, 395; Reverch., Corse, ann. 1878, 1879, 1885: nº 104. -- Bulbe gros. Hampe de 2-4 déc., ancipitée. Feuilles 5-6, largt linéaires et subspathulées (2-3 cent. de large), obtuses, striées, canaliculées. Spathe à 2 valves lancéolées; pédicelles courts, à bractéoles linéaires-subulées. Fleurs d'un blanc sale ou jaunâtres, odorantes, par 5-40 en ombelle, relativi petites. Périgone à tube court (2 cent.). n'égalant pas les div. étalées, elliptiqueslancéolées (2-4 cent. de long sur 1-1 1/2 de large), 2-3 fois plus longues que la cupule. Etamines sensiblement plus longues que la cupule et un peu plus courtes que le limbe. Style égalant les div. périgonales. - Plante sentant très fort le citron. 2. - Mai.

Hab. — Rochers ombragés des rég. basses de la Corse, du littoral à 4300 mètres d'alt. : pas rare.

 $\begin{tabular}{ll} Aire \ G\'eogr. --Italie \ centrale, Sardaigne, iles \ de \ Capraïa \ et \ de \ Gorgona; \\ {\it Malte}. \end{tabular}$

¹ Espèce tout à fait étrangère à l'Illyrie et aux pays voisins; donc binôme linnéen impossible à conserver (cf. Lois et Règles de la Nomenclature).

D. — Albumen charnu; 3 étamines épisépaloïdes extrorses.

Ordre XCVII. — IRIDACÉES Lindl. Nat. syst., ed. 2, p. 332; Irideæ Vent. Tabl., 2, p. 488 (1799); R. Br. Prodr., p. 302 (1810).

Fleurs ordt hermaphrodites, régulières ou zygomorphes, renfermées dans des spathes avant l'anthèse. Périgone bisérié, pétaloïde; les div. int. étant parfois bien plus petites ou rudimentaires. Etamines 3 (très rart 2), unisériées à la base des div. ext. du périgone, les étamines du rang interne avortant toujours dans l'état normal des fleurs; filets concrescents avec le tube périgonal, libres au-dessus ou soudés en tube; anthères extrorses, à 4 sacs polliniques, déhiscentes longitud. Stytes 3, concrescents infi en un seul se séparant en trois stigmates, dilatés de façons diverses vers le sommet; 3 carpelles épisépaloïdes, fermés et concrescents en un ovaire triloculaire à placentation axile, chaque loge renfermant deux rangs d'ovules anatropes diversement disposés; rart carpelles ouverts et ovaire uniloculaire à 3 placentas pariétaux. Fruit capsulaire, à péricarpe membraneux, coriace ou induré, à 3 loges polyspernes, à 3 valves et à déhiscence loculicide. Graines: ou globuleuses, ou anguleuses, ou discoïdes, à test variable. Albumen volumineux, corné ou charnu. Embryon petit, inclus, axile ou excentrique.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES GENRES

(Périgone zygomorphe, subbilabié; stigmates dilatés au som-

1.	{	met, entiers. Gladiolus L. Périgone régulier. 2.
2.	{	Stigmates pétaloïdes, bilabiés, superposés aux div. ext. du périgone
3.	. {	Capsule uniloculaire; stigmates à lèvre inf. bifide. Hermodactylus Adans. Capsule triloculaire; stigmate à lèvre inf. entière ou émarginée: Iris L.
4.	{	Périgone campanulé, à tube très allongé; plantes acaules. Crocus L. Périgone infundibuliforme, à tube court ou très court; plantes ± caulescentes. Romulea Maratti

Sous-ordre I. — **CROCKNEM** Rouy; Iridace subfam. Crocoide Pax ap. Engl. et Pr., l. c., 2, 5, p. 142. — Périgone régulier. Stigmates non pétaloïdes, alternes avec les div. ext. du périgone.

I.— ROMULEA Maratti Diss. Romul. et Saturn., p. 13, t. 1 (1772); Benth. et Hook. Gen., 3, p. 694; Pax, l. c., p. 143; Trichonema Ker in Bot. Mag., t. 575 (1802).

Périgone infundibuliforme, à tube court ou très court, à div. subégales, étalées. Etamines dressées; anthères basifixes. Style filiforme; stigmates ± profond¹ 2-lobés ou 2-partits. Graines subglobuleuses ou anguleuses. — Herbes bulbigères, basses, ± caulescentes, à fleurs solitaires dans une spathe diphylle ou peu nombreuses en corymbe. Bulbe ovoïde, à tuniques scarieuses.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

Périgone d'un violet foncé, à gorge purpurine, poilue; div. oblongues ou spatulées, obtuses; étamines plus courtes que le pistil; seurs 2-3 fois aussi longues que la spathe à valve sup. herbacée sur le dos; stigmates bilobés. R. Requieni Parl. Périgone violet, à gorge purpurine, glabre; div. lancéolées, aigues; étamines plus courtes que le pistil; fleurs au plus 2 fois aussi longues que la spathe; stigmates bilobés. R. Corsica J. et F. Périgone lilacé ext^t, ou blanc, à gorge jaunâtre ou blanchâtre. Stigmates bipartits jusqu'à leur base; étamines plus courtes que le pistil; div. elliptiques-lancéolées, aigues; gorge poilue; fleurs grandes, 2-3 fois plus longues que la spathe. R. Bolbocodium S. et M. Stigmates bilobés; fleurs petites ou très petites, à div. ± lancéolées, aiguës, dépassant peu ou à peine la spathe; étamines ordi plus longues que le pistil..... Périgone violet, à gorge poilue; fleurs petites, dépassant nettement la spathe; graines globuleuses, luisantes. R. ramiflora Ten. Périgone d'un bleu pâle ou blanchâtre, à gorge glabre; fleurs très petites, dépassant à peine la spathe; graines angu-R. Columnæ S. et M. leuses, ternes.

1. — R. BOLBOCODIUM S. et M. Fl. Rom. prodr., p. 17; Bert. Fl. Ital., 1, p. 220; Reichb., l. c., t. 356, f. 782-783; Moggr. Contr. fl. Ment., t. 93; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 115; Halacsy Consp. fl. Graca, 3, p. 192; Crocus Bulboco-

dium L. Spec. p. 36; Ixia Bulbocodium L. Spec., ed. 2, p. 31; Trichonema Bulbocodium Ker ap. K. et S. Am., 1, p. 223; T. collinum Salisb. in Trans. Hort. Soc., 1, p. 317. — Exs. pr.: Reichb., 305; Hochstt. Lusit., 207; Welw. cont., 357; Bill., 2547 et bis; F. Schultz H. n., 354; Dauph., 1851, bis et ter. — Hampe de 5-25 cent., 1-3-flore. Feuilles très étroites, subfiliformes, profond recourbées-flexueuses. Spathe à valves subégales, ± hyalines, 2-3 fois plus courte que les fleurs grandes, hermaphrodites ou rar dioïques. Périgone jaune à la gorge poilue; div. elliptiques-lancéolées ou lancéolées, aiguës, d'un violet ± lilacé ext, blanchâtres int, mais à base blanchâtre ou d'un jaune orangé et les int. plus courtes portant 3 nervures ± purpurines. Etamines normalement plus courtes que le pistil; filets pubescents. Stigmates bipartits jusqu'à leur base. Capsule grande, ovoïde, à 3 angles obtus; graines subglobuleuses, presque lisses. ¥. — Février-avril.

z. pulchella Baker in Journ. Linn. Soc., 16 (1877), p. 86; R. pulchella J. et F. Brev. pl., 2, p. 106; R. Bulbocodium Parlat. Fl. Ital., 3, p. 243.— Hampe 1-2-flore; fleurs grandes, assez longt pédicellées, 2-3 fois plus longues que la spathe; périgone ± lilacé ext, à tube court, à div. elliptiques-lancéolées presque 2 fois plus longues que les étamines à anthères blanchatres lilacées ainsi que le pollen; gorge jaunatre.

β. Ligustica Nob.; R. Ligustica Parlat. Fl. Ital., 3, p. 249;
Beg. in Malpighia, 22, p. 403; R. Linaresii var. Ligustica
Fiori et Paol. Fl. an. It., 1, p. 222. — Exs.: Bill., 1326
(p. p.); Reverch. Corse, 1883, n° 407. — Hampe 3-6-flore;
périgone à tube très court; gorge blanchâtre; étamines encore plus courtes; autres caractères de α.

Hab. — Lieux herbeux et sables de la Provence; Corse (seulement 3).

Aire géogr. — Europe méditerr.; Anatolie, Syrie; Afrique septentrionale.

Race. — R. Syrtica Jord. et Fourr. (pro sp.), Brev. pl., 1, p. 48; R. Bulbocodium var. Syrtica Baker, l. c., p. 86. — Diffère du R. Bolbocodium S. et M. par : Fleurs un peu moins grandes et plus brièv^t pédicellées, 2 fois env. plus longues que la spathe; périgone d'un violet lilacé plus pro-

¹ Rarement les fleurs sont dioïques (Soc. Dauph., 4282 et 4283) et alors la fleur mâle plus grande, plus colorée et le style 2 fois plus long que les étamines, la fleur femelle ayant les étamines égalant env. le style ou un peu plus longues que lui.

noncé ext', à div. plus étroites, lancéolées, une fois env. plus longues que les étamines à anthères et pollen jaunes.

HAB. — Lieux herbeux et landes du sud-ouest. — Lot-et-Garonne; Gironde; Landes; Basses-Pyrénées. — Péninsule ibérique occid. et centrale.

- 2. R. REQUIENT Parlat. Fl. Ital., 3, p. 248; Baker, l. c., p. 88; Béguinot, l. c., p. 427; Jord. et Fourr. Icones, 1. p. 40, t. 409, f. 466 (cum R. atroviolacea eor., l. c., 2, p. 44, t. 336, f. 433); Rouy Illustr. pl. Europæ rar., 9, p. 73, t. 220; Brig. Prodr. ft. corse, 1, p. 337 (var. macrantha); R. Linaresii var. Requienii F. et P. Fl. an. Ital., 1, p. 221; Trichonema Linaresii G. et G. Ft. Fr., 3, p. 238 (excl. syn. Parlat. et Req.); T. Requienii Mars. Cat. Corse, p. 144. - Exs.: Soleirol, 4083; Kralik Corse, 977 a; Mab. Corse, 392; Reverch. · Corse, 1880 et 1885, nº 371; Soc. et. ft. fr.-helv., 337 et 338. — Hampe de 6-12 cent., 1-3-flore. Feuilles subfiliformes, canaliculées, bien plus longues que la hampe. Spathe à valve sup, munie d'une bande herbacée sur le dos, 2-3 fois plus courte que les fleurs; celles-ci plutôt grandes (20-25 mill.). Périgone d'un violet intense, à gorge d'un pourpre vif et poilue; div. largi oblongues-subspatulées, obtuses ou obtusiuscules. Etamines un peu plus courtes que le pistil et que les div. périgonales, celles-ci plus longues que le pistil; filets violacés, pubescents de la base au milieu; anthères jaunes. Stigmates bilobés. Capsules médiocres, subglobuleuses, presque lisses. 2. — Mars.
 - β. parviflora Bég, in Bull. Soc bot. Ital., 1905, p. 174. Exs., : Kralik Corse, 797. Fleurs petites (12-15 mill.).
 - α. Revelieri Nob.; R. Revelieri J. et F. Brev. pl., 1, p. 49, Icones, 1, p. 41, t. 409; Briq., l. c., p. 338-339; Trichonema Revelieri Mars. Cat., p. 444. Exs.: Mab. Corse, 393, 394. Fleurs petites, à périgone un peu moins foncé, à div. plus étroites, lancéolées-oblongues, obtusiuscules; filets blancs, pubescents à la base; style ne dépassant que peu ou point les anthères.
 - δ. insularis Nob.; R. insularis Sommier in Nuov. Giorn. bot. Ital., n. s.: 5, p. 432, et 10, p. 180; Briq., l. c., p. 338; R. purpurascens Bor. Not., 4858, p. 8, non Ten.; Trichonema purpurascens Mars. Cat., p. 444, non Sweet Fleurs petites, à périgone un peu moins foncé, à div. plus pâles ext¹; filets blancs et glabres.

Has. — Prairies de la région maritime de la **Corse**: Calvi, Porto, Ajaccio, Tizzano, Portovecchio, Santa-Manza, Bonifacio: var. β.: Ajaccio (Kralik); var. γ.: çà et là, avec le type, rar^t seul à Bastia; var. δ.: Portovecchio (Revelière).

AIRE GEOGR. - Iles de Capraria et de la Maddalena (var. 6.).

3. — R. Consica Jord. et Fourr. Brev. pl., 2, p. 407, Icones, 2, p. 43, t. 334, f. 431; Baker, l. c., p. 87; Bég. in Malpighia, 22, p. 433; Briq., l. c., p. 339. — Diffère du R. Requieni par l'ensemble des caractères suivants : Fleurs petites, au plus 2 fois aussi longues que la spathe : celle-ci à valve sup. entièrement hyaline; périgone d'un violet un peu moins foncé; div. lancéolées, aiguës, plus pâles inf; gorge glabre (de même purpurine); étamines à peine plus courtes que le pistil, mais une fois au moins plus courte que les div. périgonales; filets jaunes, poilus à la base. ¥. — Avril.

Hab. — Gorse : sables maritimes à Portovecchio, au-dessus de la saline (Mabille); à rechercher.

- 4. R. RAMIFLORA Ten. Index sem. h. Neap., app, 1827, p. 3; Parlat. Fl. Ital., 3, p. 254; Bak., l. c., p. 87; Asch. et Gr., l. c., 3, p. 463; Lor. et Barr. Fl. Montp., p. 642; Brig., l. c., p. 340; Ixia ramiflora Ten. Syll., p. 25; R. juncifolia Richt, et Lor. in Bull. Soc. bot. France, 13, p. 245; R. purpurascens J. et F. Icones, 1, t. 104, f. 161 a et b; R. Columnæ Fiori et Paol., l. c., p. 221; Trichonema ramiflorum Sweet Hort. Brit., 596. - Exs.: Bourg. Esp., 467; Lange Eur. mer., 125; Cesati Ital., p. 734; Tod. Sic., 1379. — Hampe de 1-12 cent., 2-3-flore. Feuilles étroit linéaires, sillonnées-dressées, arquées-recourbées, bien plus longues que la hampe. Spathe nettement plus courte que les fleurs petites (15-20 mill.). Périgone d'un violet-clair, à tube très court; gorge poilue, d'un jaune citron; div. lancéolées, aiguës. Etamines plus longues que le pistil et d'un 1/3 plus courtes que les div. périgonales; filets jaunes, pubescents de la base au milieu. Stigmates bilobés. Capsules obovoïdes, égalant la spathe à valves ± étroit hyalines à la marge. Graines globuleuses, luisantes. 2. - Avril-mai.
- a. contorta Moggr. Fl. Menton, t. 92, f. B; Bég. in Mulpighia, 22, p. 43. Hampe robuste; feuilles épaisses, fortincurvées, relativit larges; pédicelles fructifères fortitordus.
- β. Parlatorei K. Richt. Pl. Eur., 1, p. 252; R. Parlatorei Tod. Adn. ind. sem. Panorm., p. 45; R. ramiflora b. Par-

lat., l. c., p. 252; R. Jordani Bég. ap. Engl., l. c., p. 328, et in Malpighia, 22, p. 433; Briq., l. c., p. 339. — Exs.: Tod. Sic., 874. — Hampe plus grêle, ordi uniflore; feuilles plus étroites; pédicelles fruct. moins tordus.

HAB. — Sables herbeux, lieux incultes, garigues ou prairies de la rég. méditerr. littorale : des Pyrénées-Orientales aux Alpes-Maritimes; Corse 1.

Race. — R. Rollii Parlat. (pro sp.), Parlat. Fl. Ital., 3, p. 251; Bég. in Malpighia, 22, p. 434; Briq., l. c., p. 340; R. flaveola J. et F. Brev. pl., 2, p. 406; R. Bulbocodium var. flaveola Baker, l. c., p. 87; R. Columnæ var. Rollii Fior. et Paol., l. c., p. 221. — Exs.: Bourg. Esp., 2073, Corse, 389; Dauph., 970; Reverch., 1880 et 1885, nº 370. — Differe du R. ramiflora Ten., et de ses var., par: Scape allongé, ord' uniflore; feuilles très étroites, relativ' très longues; spathe à valve sup. ext' hyaline; périgone subdiscolore: les div. ext. d'un vert jaunâtre ext', les int. d'un violet pâle à stries foncées; étamines plus courtes, égalant env. le pistil et la 4/2 long. des div. périgonales; capsules un peu plus longues que la spathe.

Hab. — Sables (ord' maritimes) ou clairières. — Var; Alpes-Maritimes; Hérault; Corse, disséminé: Ajaccio et Chapelle-des-Grees, Solenzera, Santa-Manza, Bonifacio, Portovecchio, Bastia. — Italie, Elbe, Sardaigne, Sicile; Grèce; Algèrie.

5. — R. COLUMNE Seb. et M. Fl. Rom. prodr., p. 18; Parlat. Fl. Ital., 3, p. 253; Baker, l. c., p. 88; Asch. et Gr., l. c., 3, p. 464; Bég., l. c., 22, p. 458; R. minima Ten. in. Atti Accad. sc. Nat., 3, p. 413; Ivia parviflora Salisb. Prodr., p. 44; I. Bulbocodium var. parviflora DC. ap. Red. Lil., 2, p. 88; I. Columnæ Gray Nat. arr. Brit. pl., 2, p. 495; I. minima Ten. Syll., p. 80; Trichonema Bulbocodium var. parviflora Vahl Enum., 2, p. 50; T. Columnæ Reichb. Fl. exc., p. 83; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 238. — Exs. pr.: Bill., 1337; Bourg. Alpes-Mar., 78; Cesati Ital., 575; Tod. Sic., 869. — Bulbe petit. Hampe de 3-8 cent., 1-4-flore. Feuilles très étroit linéaires, recourbées-flexueuses, sillonnées-pliées, bien plus longues que la hampe. Spathe à valve inf. herbacée, la sup. larg hyaline à la marge. Fleurs très petites (9-11 mill. de long), dépassant à peine la spathe. Périgone d'un bleu

¹ La var. β. a été récoltée à la Chapelle-des-Grecs près Ajaccio, seule ° localité indiquée pour le R. Jordani Bég.

pâle, ou violace, ou blanchâtre; gorge citrine, glabre; div. elliptiques-lancéolées, aiguës. Etamines plus longues que le pistil et une fois plus courtes que les div. périgonales; filets blancs, pubescents ext' de la base au milieu; anthères glabres, faibl' blanchâtres. Stigmates bilobés. Capsules petites, courtes, larg' ovoïdes ou subglobuleuses, égalant env. la spathe. Graines anguleuses, ternes. ¥. — Mars-avril ·.

Hab. — Lieux sablonneux, prairies, falaises, garigues: rég. méditerr.; côtes de l'Océan et de la Manche: de la Charente-Inférieure à la Manche (incl.).

Aire géogr. — Angleterre mérid., Eurove méditerr.; Chypre, Syrie; Afrique septentrionale.

H.—CROCUS (Tournef.) L. Gen., 35; Benth. et Hook. Gen., 3, p. 693; Maw Monog. of the genus Crocus, 1886.

Diffère du genre Romulea par: Périgone campanulé, à tube très long; stigmates obconiques et creusés en coupe entière ou denticulée, ou multifides; graines subglobuleuses. — Plantes acaules.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

Stigmates multipartits; feuilles hystéranthées; périgone violet, à gorge glabre; fleurs automnales, naissant d'une spathe paraissant avant les fleurs ou en même temps qu'elles. 3. Bulbe subglobuleux, petit, à tuniques formées de fibres parallèles; div. périgonales lancéolées-oblongues, obtuses; anthères plus courtes que les filets. C. nudiflorus Sm. Bulbe ovoïde, gros, à tuniques formées de fibres anastomosées-réticulées; div. périgonales elliptiques-lancéolées, aiguës; anthères de 1/2 plus longues que les filets. C. medius Balb. Périgone cilié-barbu à la gorge; anthères plus longues que leur filet; bulbe à tuniques formées de fibres anastomoséesréticulées; spathe monophyle, entière. C. vernus Wulf. Périgone glabre à la gorge..... Bulbe à tuniques formées de fibres anastomosées-réticulées: spathe monophylle, entière; anthères égalant leur filet; feuilles paraissant avant les fleurs. C. Corsicus Maw. Bulbe à tuniques formées de fibres parallèles...... 4.

[!] Les var. subalbida Baker (R. subalbida J. et F.), affinis Bég. (R. affinis J. et F.) et modesta Bak. (R. modesta J. et F. Icones, f. 430; R. evy-thropoda Jord. Icones, f. 429) constituent des variations insignifiantes de ce type très polymorphe.

Feuilles 3-5, paraissant avec les fleurs et plus courtes qu'elles; anthères plus longues que leur filet pubescent; div. elliptiques; plante de 1-2 déc., 2-4-flore; spathe diphylle; stigmates grands, allongés

C. versicolor Ker
Feuilles 2, paraissant avent les fleurs et les égalants anthères

mates grands, allongés C. versicolor ker Feuilles 2, paraissant avant les fleurs et les égalant; anthères égalant leur filet glabre; div. plus étroit elliptiquesoblongues; plante grèle de 3-40 cent., uniflore; spathe diphylle, valve inf. étant tubuleuse; la sup. plane, rart spathe monophyle; stigmates courts. C. minimum DC.

1. — C. NUDIFLORUS Smith Engl. Bot., t. 491, et Fl. Brit., 1, p. 41; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 257; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 1, p. 146; C. multifidus Ram. in Bull. Soc. phil., 2, p. 129, t. 8. — Exs.: Bill., 1336: F. Schultz H. n., 561 et bis; Willk. Iter Hisp. II, 254; Dauph., 4280. - Bulbe petit, globuleux, à tuniques formées de filets ténus, parallèles (non anastomosés-réticulés), chaque bourgeon latéral s'allongeant en stolon écailleux, simulant un rhizome 1. — Plante de 1-2 déc., 1-3-flore. Feuilles hysteranthées, naissant au printemps de l'année qui a suivi la floraison, courtes, étalées, étroit linéaires, atténuées supt et obtuses. Fleur sortant d'une snathe monophylle, entière et aiguë. Périgone à tube longt exsert; div. elliptiques-lancéolées, obtuses, violacées ou blanchâtres; gorge glabre, blanchâtre, Anthères linéairessagittées, plus courtes que les filets glabres. Stigmates orangés, dépassant les étamines et multipartits. 4. - Floraison automnale (septembre-octobre).

HAB. — Prairies, landes, coleaux, montagnes, jusque dans la rég. du sapin. — Chaine des Pyrénées; sud-ouest; Tarn; Corbières; Hérault; Cévennes.

Aire géogr. - Angleterre; Espagne.

2. — C. MEDIUS Balb. Elenco di piante, p. 83; Bot. Mag., t. 3871; Bot. Reg., 31, t. 37, f. 5; Parlat. Fl. Ital., 3, p. 240; Maw. Mon., p. 159, t. 27; Asch. et Gr., l. c., 3, p. 449. — Bulbe gros, ovoïde, à tuniques formées de fibres épaissies, anastomosées-réticulées; bourgeons latéraux se transformant en caïeux. — Plante de 1-2 déc., uniflore. Feuilles 2-3, hysteranthées, naissant au printemps de l'année qui suit la floraison, de 2-3 déc. de long, larg¹ linéaires (5-6 mill.), dressées, cucullées au sommet obtusiuscule, canaliculées et sillonnées de blanc, à bords révolutés. Fleur sortant d'une spathe monophylle entière et aiguë. Périgone à tube assez

¹ Cf. English Bot., t. 491; et Bonnet et Richter in Bull. Soc. bot-France, 29, t. LXIII.

brièv exsert; div. oblongues, aiguës, violettes; gorge glabre, violette. Anthères linéaires, sagittées, de moitie plus longues que les filets glabres. Stigmates safranés, dépassant, les étamines et multipartits. 4.—Floraison automnale (septembreoctobre).

Hab, — Bois ombragés des Alpes-Maritimes : de Gorbio à Roquebrune; mont Mulacé au-dessus de Menton.

Aire Géor. - Italie : Ligurie.

- 3. C. VERNUS Wulf. ap. Jacq. Fl. Austr., 5, app, p. 47. t. 36 (1778); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 236; Maw Monogr., p. 151, t. 26 et 26 b; C. sativus 3. vernus L. Spec., 50; C. officinalis \(\beta \). silvestris Huds. Fl. Angl., 1, p. 13; C. triphyllus et C. multiflorus Emer. ap. Loisel. Fl. Gall., 1, p. 27. - Exs. pr.: Reichb., 556; Bill., 1335; F. Schultz H. n., 952; Dauph... 4008. — Bulbe ovoïde, gros, à tuniques formées de fibres arêles, anastomosées-réticulées. Plante de 6-20 cent., uniflore, rar 2-flore. Feuilles 2-4, synanthees, paraissant avec les fleurs, dressées ou étalées, plus courtes que les fleurs ou les égalant presque, linéaires, subrétuses, canaliculées, vertes et sillonnées d'une raie blanche, à bords révolutés. Fleur sortant d'une spathe monophylle entière. Perigone à tube relativ' peu allongé (env. 2 fois seulement plus long que le limbe); gorge violacée ou jaunâtre, ciliée-burbue; div. oblonques, obtuses ou emarginées, blanches, violettes ou panachées de blanc et de violet, les int. un peu plus courtes. Anthères linéaires, sagittées, plus longues que les filets pubescents. Stigmates orangés, courts, dilatés-cucullés au sommet et crenele's, dépassant ou non les anthères. 4. - Floraison vernale (mars-avril).
- a. communis Ker in Bot. Mag., t. 2210 (1822); var. parviflorus J. Gay ap. Férussac in Ann. sc. nat. 1827, p. 371; var. albiflorus Hoppe ap. Sturm Deutschl. Fl., Regist., p. 41 (1839); C. vernus All. Fl. Ped., 1, p. 48; Reichb., l. c., t. 353, f. 787; C. albiflorus Kit. ap. Schultes Oesterr. Fl. 2, p, 101; C. acutiflorus Seidl. ap. Opiz Natur. Tausch., 9, p. 123. Fleur relativi petite; périgone violacé ou plus ordiblanc; pistil nettement plus court que les étamines, ou rarilles égalant presque.
- β. Neapolitanus Ker, l. c., t. 860 (1805); var. grandiftorus J. Gay, l. c., p. 371; C. vernus Reichb., l. c., t. 355, f. 786; C. vittatus Schloss. in Zool.-Bot. Ges. Wien, 1853, p. 132;

C. vernus var. medius et grundiftorus Parlat. Fl. Ital., 3, p. 224-225. — Fleur relat' grande; périgone violet ou violacé, très rar' blanc; pistil nettement plus long que les étamines ou rar' les égalant; feuilles parfois plus étroites que dans α.

Hab. — Prairies et pâtures des hautes montagnes, souvent même audessous de la rég. des sapins. — Jura; Alpes; Pyrénées; Aude; Auvergne; Haute-Loire; Cévennes; Alsace: entre Winkel et Lucelle (E. Walter); prairies du château de Wildenstein (H. Keller).

Aire géogr. — Pyrénées espagnoles; Italie; Europe centrale; Dalmatie; Montenegro.

4. — C. Corsicus (Vanucci *Tabl. top. Bast.*, 1838, p. p.) May in Gard. Chron., n. s., 10, p. 367, et Monogr., p. 437, t. 21; Coste Fl. Fr., 3, p. 361; Briq., l. c., 333; C.insularis J. Gay ap. Féruss. in Ann. sc. nat., 1831, p. 221 (p. p.) C. minimus var. Corsicus (J. Gay, l. c., 1827, p. 370, p. p.) Fiori et Paol. Fl. an. It., 1, p. 221. — Exs.: Maill., 374; Mab. Corse, 3; Dauph., 586; Reverch. Corse, 1878, 1879 et 1885, nº 20; Rochel., 3704 bis. — Bulbe assez gros (12-15 mill. de long), ovoïde, entouré au dessus de son milieu de fibres fines, nettement et obliqt anastomosees-réticulées et inft de fibres irrégult parallèles. Plante de 1-2 déc., 1-3-flore. Feuilles paraissant avant les fleurs, étalées-dressées ou arquées-recourbées, étroit linéaires, canaliculées, aiguës. Fleur médiocre ou grande (div. périgonales de 1 1/2 à 3 cent. de long), sortant d'une spathe monophylle, entière. Périgone à tube allongé (21/2-3 fois plus long que le limbe), assez longt exsert; gorge violacée, glabre; div. elliptiques, obtuses, violettes ou lilacées, portant 3 stries plus foncées. Anthères linéaires, sagittées, orangées, bien plus longues que les filets glabres. Stigmates courts, d'un orangé rougeatre, dilates-cucullés au sommet et incisés-frangés, égalant env. la long, des étamines, Graines d'un brun pale, 4. - Floraison vernale ou estivale (selon l'altitude): février-juin.

 $H_{\rm AB}.$ — Corse : pâtures, rochers, garigues, entre 300 et 2.600 mètres d'alt.; çà et là, pas rare.

Aire géogr. — Espèces exclt corse.

5. — C. MINIMUS DC. Fl. Fr., 3, p. 243 (p. p.); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 236 (p. p.); Maw in Gard. Chron., n. s., 10, p. 367, Monogr., p. 129, t. 19; Coste, l. c., p. 361; Briq., l. c., p. 332; C. nanus DC. Synopsis, p. 168; C. insularis J. Gay (p. p.) et C. Corsicus Van. (p. p.), l. c.; C. minimus var. typicus et var. Sardous Fior. et Paol., l. c., p. 220. —

Exs.: Kralik Corse, 796; Reverch. Corse, 1878, nº 29 p. p. ; Soc. ét. fl. fr.-helv., 678. — Bulbe subglobuleux, petit (1 cent. au plus de diam.), entouré de fibres épaisses, aplaties, parallèles, à réticulation oblique, nulle, ou très peu marquée. Plante grêle de 5-10 cent., uniflore. Feuilles 2, paraissant avant les fleurs et les égalant, filiformes, étalées-dressées, aiguës. Fleur petite (div. périg. de 10-15 mill. de long), sortant d'une snathe ord, diphylle, à valve ext. tubuleuse, l'int. plane; rart spathe monophylle. Périgone à tube relativi peu allongé (2 fois env. plus long que le limbe), peu exsert; gorge violacée, glabre; div. étroit elliptiques, obtuses, violettes ou blanches veinées de violet. Anthères linéaires, sagittées, d'un iaune pale, égalant env. les filets glabres. Stigmates dorés, dilatés-cucullés au sommet et làchement denticulés-frangés, égalant env. les étamines. Graines écarlates. 2. - Floraison hivernale ou vernale (décembre-mars).

*Hab. — Corse: garigues et maquis de la rég. basse, du littoral à 600 mètres d'alt.; disséminé et assez rare: Bastia, Calvi, env. d'Ajaccio, col de Saint-Georges, Santa-Manza, Bonifacio, Aléria, etc.

Aire Géogr. - Sardaigne et île Capraïá.

- 6. C. VERSTCOLOR Ker in Bot. Mag., t. 4110 (1808); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 237; Maw Monogr., p. 123, t. 16; C. fragrans Haw. in Trans. Hort. Soc., 1, p. 136; C. Reinwarhtii Reichb. Icon. crit., 10, f. 1261. — Exs.: Bill., 2372: F. Schultz H. n., 560; Maill., 1717; Bourg, Alpes mar., 81; Dauph., 387, bis et ter. — Bulbe médiocre, ovoïde, à tuniques formées de fibres assez épaisses, parallèles, non anastomoséesréticulées. Plante de 1-2 déc., uniflore (rart 2-flore), Feuilles paraissant avec les fleurs, longues, normalement obtuses. Fleur médiocre, sortant d'une spathe diphylle, la valve ext. plus large, obtuse, l'int. étroite, aiguë. Périgone à tube assez allongé (2-3 fois plus long que les div.), longt exsert; gorge violacée, jaunâtre ou blanche, glabre; div. largt oblongues, ± obtuses, les int. à peine plus courtes, toutes d'un blanc lavé de violet avec 3-5 stries purpurines. Anthères linéaires-sagittées, jaunes, à peine plus longues que les filets glabres. Stigmates orangés, allongés (égalant au moins les étamines ou les dépassant), dilatés-cucullés au sommet et entiers ou finement franges. Graines brunes. 4. - Floraison vernule (février-mars).
- β. Grestensis Baker in Journ. Linn. Soc. 16 (1877 . p. 81; C. Crestensis père Eugène in Bull. Soc. bot. France, 15,

p.190. — Spathe monophylle; div. périgonales d'un blanc pur ou lavées de violet ou violettes, mais nullement striées; gorge jaune.

Hab. — Garigues et pelouses rares du sud-est, des Alpes-Maritimes aux-Bouches-du-Rhône et, de là, à l'Isère; yar. β.: hois aux env. de Crest (père Eugène).

Aire géogr. - Ligurie?

- Obs. I. M. Alf. Chabert a indiqué (in Bull. Soc. bot. France, 29, p. LVI) avec doute le C. Imperati Ten. entre le mont Queruelo et le col San Leonardo (Corse), et M. Briquet (Prodr., p. 333) rapporte la plante de M. Chabert au C. Corsicus. — Il y a évidemment erreur de part ou d'autre, car M. Chabert attribue à son Crocus, du reste vu seulement fructifère, un bulbe à « tuniques formées de fibres parallèles rectilignes, « une spathe formée de deux feuilles membraneuses blanches, l'inf. plus courte, toutes deux large ovales-aiguës » et des « graines brunes », caractères qui ne concordent pas. du tout avec le C. Corsicus tel que le comprend, d'ailleurs à juste titre, M. Briquet. Le Crocus visé par M. Chabert ne saurait être, en l'espèce, déterminé exactement en l'absence de fleurs; mais, par sa spathe nettement diphylle et son bulbe à tuniques formées de fibres parallèles, il appartient soit au C. versicolor Ker, soit au C. Imperati Ten., le premier ayant les filets libres staminaux égalant env. les anthères et les graines brunes, le second présentant des filets dépassant à peine la 1/2 long, des anthères et des graines roussâtres. Nous estimons qu'il s'agit vraisemblablement d'une variation du C. versicolor, lequel serait, alors, nouveau pour la Corse.
- Obs. II. Le C. sativus Mill. Dict., ed. 8, nº 1, Maw Monogr., p. 167, t. 19 et 19 b-d, est très souvent cultivé en grand et souvent subspontané; on le reconnaît aux caractères suivants: Feuilles nombreuses, ciliées-rudes, naissant avec les fleurs; spathe diphylle; périgone violet, à gorge violacée; stigmates orangés crispes, aussi longs que le périgone (alors que dans nos espèces françaises, les stigmates sont toujours plus courts que le périgone; floraison automnale.

Sous-ordre II. — **IRIDINE** Rouy; subfam. Iridoideæ Pax ap. Engl. et Pr., l. c., 2, p. 142-144. — Périgone régulier; stigmates pétaloïdes, bilabiés sup^t, superposés aux div. ext. du périgone.

III. — HERMODACTYLUS (Tournef.) Adans. Fam., 2. p. 60; Benth. et Hook. Gen., 3, p. 687; Pax, 1. c., p, 145.

Périgone à div. non barbues, très inégales: les ext. grandes, réfléchies sup., les int. bien plus petites, dressées-étalées. Etamines à filets plans, linéaires-subulés; anthères linéaires, longues, entières au sommet. Style triquètre; stigmates carénés en dessus, canaliculés en dessous, à lèvre sup. grande, bifide ainsi que l'inf. très petite. Capsule ellipsoïde, uniloculaire. Graines subglobuleuses, très épaissies-gélatineuses supt.

HI. TUBEROSUS Salish. in Trans. Hort. Soc., 1, p. 304; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 245; Aschers. et Gr., l. c., p. 467; H. repens Sweet Flow. gard., ser. 2, t. 146; Iris tuberosa L. Spec., 58; Reichb., l. c., t. 348, f. 776. — Exs. pr.: Reichb., 2313; F. Schultz H. n., 956; Dauph., 972. Souche formée de bulbes étroits, oblongs-cylindracés, et de fibres radiculaires. Tige de 2-4 déc., grèle, simple, flexueuse, cylindracée, bien plus courte que les feuilles et couverte de gaines aphylles. Feuilles engainantes, linéairestétragones, glaucescentes. Fleur odorante, terminale; spathe 1-2-phylle, à feuilles allongées, lancéolées-linéaires et acuminées. Périgone à tube grêle de 1/2 plus court que l'ovaire; div. ext. rapprochées inft, puis très étalées, elliptiques, d'un brun violet, 2 fois plus courtes que leur onglet oblong-cunéiforme d'un violet livide et muni sur le dos d'une raie jaunâtre; div. int. 3 fois plus courtes que les ext., dressées, étroit oblongues, long cuspidées. Stigmates verdâtres, égalant env. les div. ext., cunéiformes, bipartits, à lobes lancéolés-acuminés. Style épais, concrescent inft avec le tube périgonal. Capsule aiguë, à 3 angles obtus. 2. -Avril.

HAB. — Lieux herbeux, garigues, bords des fossés de la rég. méditerr.: Var et Alpes-Maritimes, rare; Corse: env. d'Ajaccio (Salis, ; n'a pas été revu, à rechercher. — Rencontré subspontané, dans le Gard, le Lot-et-Garonne et dans les Landes.

Aire géogr. — Italie; Dalmatie; Grèce; Thrace; Arabie: Afrique septentrionale.

IV. — IRIS L. Gen., 59.; Benth. et Hook Gen., 3; p. 686; Pax ap. Engl et Pr., l. c., p. 145.

Périgone à div. subégales ou ± inégales: les ext. étalées ou réflechies au sommet, les int. ord' dressées. Etamines libres ou agglutinées. Style trigone ou cylindrique; stigmates carénés en dessus, concaves en dessous, à lèvre sup. grande, bifide, à lèvre inf. émarginée ou entière. Capsule 3-6-gone, triloculaire. Graines ± comprimées.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES SOUS-GENRES

Sous-Genre I. — HELIXYRA Rouy; genre Helixyra Salisb. in Trans. Hort. Soc., 1, p. 305; genre Gynandriris Parlat. Nuov. gen. et sp. Monocot., p. 49; Moræa sect. Helixyra Baker in Journ. Linn. Soc., 46, p. 432 (1877); Iris sect. Gynandriris Benth. et Hook. Gen., 2, p. 687 (1883). — Etamines agglutinées par leurs filets et la face int. des anthères au style et aux stigmatés et formant ainsi une colonne centrale. Style cylindrique; stigmates à lèvre sup. très grande, l'inf. très courte. Périgone allongé. Racine bulbeuse.

1. — I. SISYMINCHIUM L. Spec., 59; Baker Handb. Irid., p. 43; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 120; Morwa Sisyrinchium Ker ap. Koen. et Sims. in Annals. 1, p. 145; Diaphane edulis Salisb. in Trans. Hort. Soc., 5 (1824), p. 304; Gynandriris Sisyrinchium Parlat., l. c., p. 49. Fl. Ital., 3, p. 309; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 246; G. littorea Jord. Icones, 2, p. 27, t. 293; Xiphion Sisyrinchium Bak. in Journ. of Bot., 9 (1871), p. 42; Bot. Mag., t. 6096. — Exs. pr.: Bourg.

Esp., 465, 1676; Kralik Corse, 798; Mab. Corse, 193; Dauph., 2630. — Bulbes 2, naissant au-dessus du bulbe ancien, globuleux-déprimés, enveloppés de fibres brunâtres réticulées, une bulbille existant parfois à l'aisselle de la feuille inf. Feuilles ord^t 2, distiques, vertes, linéaires, canaliculées, striées, dépassant longi les fleurs. Tige de 1-2 déc., flexueuse, subancipitée. Fleurs 1-5, petites, dressées. Spathes persistantes, 2-3, rapprochées au sommet de la tige, vertes à la base puis blanches-scarieuses, gonflées, acuminées, à valves inégales étroit lancéolées. Périgone à tube filiforme, un peu plus long que l'ovaire subsessile; limbe à div. égales: les ext. d'un bleu violacé, étalées, spatulées, entières ou émarginées, veinées, plus courtes que leur onglet étroit et muni d'une bande jaune longitud, pubescente; les int. d'un bleu pale, dressées, lancéolées, obtuses, faibli tordues sur ellesmêmes. Stigmates appliqués contre les div. périg. ext., subbipartits, à lobes aigus, dressés. Capsule ellipsoïde-triangulaire, acuminée par le tube persistant du périgone; parois minces. Graines ovoïdes, rugueuses, substipitées, 2. Avril-mai.

- β. fugax K. Richt. Pl. Eur., 1, p. 259; I. fugax Ten. Fl. Nap., 1, p. 45; I. involuta Garzia in Eff. sc. litt. Sic., 34, p. 286; Morwa Tenoreana Sweet Brit. Flow. gard., t. 110; M. fugax Ten. Syll., p. 25; M. Sisyrinchium var. fugax Baker in Journ. Linn. Soc., 16, p. 132. Feuille unique, très longue, (atteignant parfois jusqu'à 65 cent.); tige du type; tube du périgone plus large; fleur ne restant ouverte que 4 ou 5 heures.
 - γ. monophylla Heldr. in Atti Firenze, 1864, p. 234; I. monophylla Boiss. et Heldr. in Heldr. Herb. Græc. norm., 51. Feuille unique, très étroite, mais env. de la longueur de celles du type; tige de 5 1/2-12 cent., terminée par une seule spathe: périgone env. une fois plus petit, d'un bleu sale, à tube filiforme.

Har. — **Corse**: garigues de la rég. littorale: env. de Bonifacio (bot. plur.); Santa-Manza (Mabille, et bot: nonnull.); ile Mezzomare près Ajaccio (Lutz); var. β .: avec le type aux env. de Bonifacio; var. γ .: à rechercher.

 $\begin{tabular}{ll} AIRE GÉOGR. $--$ Europe méditerr.; Asie: de l'Anatolie à l'Inde; Afrique septentrionale. \end{tabular}$

Sous-Genre II. — XIPHION (Tournef. Inst., p. 362, t. 189!; Parlat. Fl. Ital., 3, p. 293, p. p. (sect. Euxyphion!); Boiss. Fl. Orient., 5, p. 120, p. p., excl. I. Sisyrinchium L.) Rouy

— Etamines libres. Style triquètre; stigmates à lèvres moins inégales. Périgone à tube très court ou nul. Racine bulbeuse.

TABLEAU ANALYTIQUE DES ESPÈCES

Div. périgonales de même longueur, les ext. elliptiques, dépassant peules stigmates, et à limbe bien plus court que l'onglet linéaire-oblong. I. xiphium (L.) Ehrh.

Div. perigonales très inégales, les ext. bien plus larges (largt ovales), du double plus longues que les stigmates et à limbe égalant l'onglet obovale.

I. xiphioides Ehrh.

2. — I. XIPHIUM (L. Spec., ed. 1. p. 40, p. p.) Ehrh. Beitr., 7, p. 139; Bot. Mag., t. 686; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 245; I. variabilis Jacq. Coll., 2, p. 231; Xiphium vulgare Mill. Dict., ed. 8, nº 2; Baker, l. c., 16, p. 122; X. verum Schrank in Flora, 7, pars 2, p. 16. — Exs.: Bourg. Esp., 466, 891; Welw. cont., 354. — Bulbe petit, ovoïde, à tuniques brunâtres, avec 2 ou 3 bulbilles ovoïdes. Tige simple, de 3-5 déc., dressée, cylindrique, fistuleuse, flexueuse, uniflore (rart 2-flore), dépassant la long, des feuilles; cellesci glaucescentes, étroites, linéaires-canaliculées en dessus, striées en dessous, acuminées. Spathe terminale, diphylle, à valves très inégales, lancéolées-linéaires, aigues, non acuminées, scarieuses à la marge. Fleurs très long^t pédicellées, médiocres. Périgone à tube très court, subglobuleux, jaunâtre: div. ext. étalées-dressées, elliptiques, bleues veinées de violet et maculées d'une tache jaune, bien plus courtes que l'onglet et dépassant de peu les stigmates; onglet étroit, oblong, à peine plus large que les stigmates et portant une bande jaune longitud. pubescente; div. int. un peu plus petites que les ext. mais de même long., dressées, violettes, obovéescunéiformes. Stigmates linéaires-oblongs, profond^t bifides, à lèvres ovales, dressées et dentelées ext. Ovaire plus court que le pédoncule et à la fin exsert. Capsule ellipsoïde-allongée, triangulaire, canaliculée sur chaque face, à angles obtus.

Hab. — Hérault : prairies de Portiragues vis-à-vis Roquehaute près Vias, abondant (bot. plur.). — Indiqué aussi, peut-ètre subspontané, dans les Bouches-du-Rhône, de Pourrière à Puyloubier (Castagne et Derbès), et en Corse, aux env. de Bonifacio (Requien, Boyer). — Constaté aussi en Ligurie, à Diano-Marina (Bicknell); spontané?

AIRE GHOGR. - Espagne, Portugal; Maroc, Algérie.

3. — **T. XIPHIOIDES** Ehrh. Beitr., 7, p. 140; Bot. Mag., t. 687; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 244; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 1, p. 142; I. Xiphium (L. Spec., ed. 1, p. 40, p. p.)

Jacq. Coll., 2, p. 326; I. Pyrenxa Bub. Fl. Pyr., 4, p. 142; Xiphium latifolium Mill. Dict., ed. 8, nº 3?; X. Jacquini Schrank in Flora, 7, pars 2, p. 17. — Exs.: Bourg. Pyr. esp., 137; Dauph., 4674 et bis. — Bulbe gros, ovoïde, entouré de fibres brunes. Tige de 3-6 déc., simple, dressée, flexueuse, cylindrique, fistuleuse, égalant env. les feuilles; celles-ci largi linéaires, vertes, canaliculées. Spathe terminale, enflée, diphylle, à valves foliacées, subégales, lancéolées, aiguës, étroit scarieuses à la marge, enveloppant les pédoncules et les ovaires. Fleurs 2, très grandes, briev pédicellées. Périgone à tube très court; div. inégales, les ext. réfléchies, bien plus larges et du double plus longues que les stigmates, entièrement glabres, large ovales, émarginées, d'un bleu violacé. veinées, maculées de jaune au milieu, égalant les int. plus petites, dressées, oblongues-cunéiformes. Stigmates linéairesoblongs, à lobes lancéolés. Capsule obovoïde, trigone, 2. Juillet-août

S.-var. albiflora Nob. - Fleurs blanches.

Han. — Prairies élevées des **Pyrénées** occidentales, centrales et orientales (*plus rave*); descend parfois assez bas.

AIRE GEOGR. - Espagne septentrionale.

Sous-genre III. — LIMNIRIS Rouy; genre Iris sect. Limniris Tausch ap. Reichb. Consp., p. 59 (1828); Aschers. Fl. Brand., 1, p. 705; sect. Imberbes Koch Syn., p. 701 (1837); sect. Apogoniris Kirschl. Fl. Vog. - Rhén., p. 96 (1870); sous-genre Apogon Baker in Journ. Linn. Soc., 16, p. 137 (1877); genre Limnirion Opiz Seznam., p. 59 (1852); genre Limniris Fuss Fl. Transs., p. 636 (1866); Xyphion sect. Pseudo-wiphion Parlat. Fl. Ital., 3, p. 215 (1858). — Etamines libres. Style triquètre. Périgone à tube très court; div. externes très étalées ou subréfléchies, imberbes; div. int. dressés ou étalées-dressées. Racine constituée par un rhizome articulé, ± oblique ou rampant et horizontal.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

Capsule trigone, obtusiuscule; div. périgon. ext. à limbe obovale. I. Sibirica L.

*. — Feuilles linéaires, graminiformes.

1. - Capsule trigone.

4. — I. SIBIRICA L. Spec., 57; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 244; Reichb., l. c., t. 341, f. 768; Baker Handb. Irid., p. 9; I. pratensis Lamk. Dict., 3, p. 300; I. angustifolia Gilib. Exerc., 2, p. 498; I. stricta Moench Meth., p. 528; Xiphium Sibiricum Schrank, l. c., p. 17; Parlat. Fl. Ital., 3, p. 300; Xyridion Sibiricum Klatt in Bot. Zeit., 30 (1872), p. 500.—Exs: Reichb., 2411; Bill., 1074.—Rhizome court, horizontal, rameux. Plante de 4-8 décim., gazonnante. Tige dressée, non flexueuse, grêle, fistuleuse, cylindrique, peu feuillée et long nue sup, plus longue que les feuilles; cellesci dressées, glaucescentes, acuminées. Spathe terminale, courte, à valves égales, lâches, lancéolées, aigues, large scarieuses supt. Fleurs 1-2, petites, pédonculées, odorantes. Périgone d'un bleu violacé, à tube grêle, exsert, plus court que l'ovaire; div. inégales; les ext. à limbe obovale, obtus, rétréci en onglet plus court que lui; les int. elliptiques-lancéo lées, atténuées inft, un peu plus courtes que les ext. mais un peu plus longues que les stigmates et de même largeur qu'eux. Stigmates oblongs, arqués en dehors, bifides, à lobes obtus et denticulés. Capsule obovoïde, à angles obtus, obtusiuscule et portant 3 sillons profonds. Graines comprimées, brunes. 2. — Juin.

HAB. — Prairies humides et ombragées, à sol tourbeux. — Alsace: cà et là, rare; puis dans la Charente-Inférieure.

Aire Géogr. — Europe sept. (excl. bor.) et centrale, Russie mérid., Caucase; Sibérie, Japon.

2. — Capsule ovoïde-hexagonale.

5. — I. GRAMINEA L. Spec., 58; Bot. Mag., t. 681; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 243; Reichb., l. c., 346, f. 373-374; Xiphium gramineum Schrank, l. c., p. 17; Xiphion grami-

neum Parlat. Fl. Ital., 3, p. 301; Xyridion gramineum Klatt, l. c., p. 500. — Exs.: Reichb., 1508. — Rhizome brun, horizontal, tortueux, peu épais. Plante de 2-3 déc. Tige grêle, simple, dressée, ancipitée, flexueuse, plus courte que les feuilles; celles-ci d'un vert gai, dressées, acuminées. Fleurs 1-2, petites, longt pédicellées, naissant dans une spathe terminale un peu gonflée, lâche, à valves très inégales; la fleur inf. munie d'une bractée allongée et foliacée, la fleur sup, avant 2 bractéoles plus courtes, lancéolées, acuminées, concaves, l'inf. plus grande et plus large que la sup. plus scarieuse. Périgone à tube beaucoup plus court que l'ovaire ; div. inégales : les ext. à limbe blanchâtre veiné de bleu, ovale, obtus, rétréci vers l'onglet plus long que lui, lequel onglet est obovale portant une bande médiane longitud. jaune; div. int. dressées, plus courtes que les stigmates, violettes, oblongues-cunéiformes. Stigmates d'un violet pale, arqués en dehors, oblongs, bifides, a lèvres bleuâtres, divariguées, la sup, denticulée ext. Capsule subpanduriforme, mucronée. Graines ovoïdes-subglobuleuses, blanchâtres, 2. — Mai-juin.

β. silvatica (K. Richt. Pl. Eur., 1, p. 256, excl. syn. Spach.) Nob.; Xiphion gramineum β sylvatica Ces. Pass. Gib. Comp. fl. Ital., p. 171; I. silvatica Balbis ap. R. et Sch. Syst., 1, p. 476 (in obs); I. Bayonnensis Darracq Not., p. 485. — Plante de 2-3 déc., plus grèle; souche oblique, plus petite; feuilles plus longues (dépassant 1 cent. de largeur).

γ. latifolia Spach *Hist. phan.*, 13, p. 30, et auct. plur. — Plante de 3-4 déc., plus robuste et plus épaisse; souche plus épaisse que dans le type; feuilles de β.

Hab. — Prairies, coteaux herbeux, lieux couverts. — Landes et Basses-Pyrénées; Haute-Garonne: env. de Toulouse; var. β . et γ ., çà et là, avec le type.

Aire Géogr. — Espagne srpt.; Europe centr.; Italie; Dalmatie; Céphalonie; Russie méridionale.

6.— I. SPURIA L. Spec., 58; Bot. Mag., t. 58; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 243; Reichb., l. e., t. 345, f. 772; Asch. et Gr., l. e., 3, p. 496; I. spathulata Lamk. Diet., 3, p. 300; Xiphion spurium Parlat. Fl. Ital., 3, p. 299; Xyridion spurium Klatt, l. e., p. 500. — Exs. pr.: Fries H. n., 12, n° 70; F. Schultz H. n., 757; Puel et Maille Fl. loc., 54; Dauph., 2253 et bis. — Rhizome brun, oblique, épais. Plante de 3-8 déc.. Tige grêle, dressée, simple, flexueuse, subcylindrique, plus longue que les feuilles; celle-ci vertes, dressées,

acuminées. Fleurs 2-3, pédicellées, naissant dans une spathe terminale un peu ventrue, à valves lancéolées, aiguës, étroit scarieuse à la marge. Périgone à tube grêle, plus court que l'ovaire; div. inégales: les ext. d'un blanc jaunâtre, veinées de bleu, à limbe orbiculaire entier ou émarginé, 2 fois plus court que l'onglet linéaire-oblong; div. int. dressées, obovées-cunéiformes, violettes, dépassant les stigmates. Stigmates violets, oblongs, bifides, à lèvres aiguës, arquées en dehors. Capsule non panduriforme, longt apiculée, à angles tronqués. Graines ovoïdes-subglobuleuses, brunâtres. 4: — Juin.

HAB. — Coteaux herbeux, prairies, marais, surtout sur le littoral : Rég. méditerr., du Var aux Pyrénées-Orientales : Charente-Inférieure et Vendée.

Aire Geogr. — Espagne; Danemark; Allemagne occid.; Autriche-Hongrie; Afrique septentrionale.

**, — Feuilles ensiformes.

7. — I. FŒTIDISSIMA L. Spec., 57; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 242; Reichb., l. c., t. 347, f. 775; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 127; Asch. et Gr., l. c., 3, p. 494; I. fætida Thunbg. Diss., nº 19; Xiphion fætidissimum Parlat., l. c., p. 45, Fl. Ital., 3, p. 297; Xyridion fætidissimum Klatt, l. c., p. 500. — Exs.: Bourg. Esp., 2341; Cesati Ital., 596. — Plante de 4-8 déc., fétide ou alliacée par le frottement, cespiteuse. Rhizome brun, épais, rampant. Tige comprimée, mais anguleuse d'un seul côté, simple, 2-3-flore. Feuilles fermes, subcoriaces, assez étroit lancéolées, égalant env. la tige. Spathes à valves lancéolées-acuminées, scarieuses à la marge. Fleurs longt pédicellées, grandes. Périgone à tube une fois plus court que l'ovaire obovoïde; div. peu inégales : les ext. d'un bleu livide en dessous, oblongues, obtuses, subatténuées en onglets plus courts qu'elles et jaunes panachés de violet; div. int. un peu plus courtes que les ext., oblongues-lancéolées, jaunâtres, obtuses, onguiculées, dépassant de 1/2 les stigmates. Stigmates d'un jaune pâle, brièvi bifides, à lèvres aiguës, arquées en dehors. Capsule obovoïde, trigone, atténuée supt mais non apiculée. Graines grosses, d'un rouge écarlate, subglobuleuses, 2, - Maiiuillet.

HAB. — Prairies humides, bois herbeux, haies, lieux pierreux, coteaux. — Midi; ouest; centre; Normandie; env. de Paris; est; sud-est; Corse; manque dans le nord, la Lorraine et l'Alsace.

AIRE GÉOGR. — Grande-Bretagne; Portugal; Italie; Afrique septentrionale. — Indiqué dans la Thrace, les rég. caucas. et l'Afghanistan.

8. - I. PSEUDACORUS L. Spec., 56; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 242; Reichb., l. c., t. 344, f. 771; Asch. et Gr., l. c., 3, p. 493; I. lutea Lamk. Fl. fr., 3, p. 496; I. palustris Mench Meth., p. 528; I. paludosa Mart. Fl. Mosq., p. 9; Xyphium Pseudacorus Schrank Fl. Monac., 1, t. 99; Xiphion Pseudacorus Parlat. Fl. Ital., 3, p. 295; Limniris Pseudacorus Fuss Fl. Transs., p. 636; Xyridion Pseud-Acorus Klatt, I. c., p. 500. — Exs.: Bourg, Esp., 464. — Plante robuste, de 5-20 déc. Rhizome brun, épais, oblique. Tige pluriflore, dressée, cylindrique ou à peine comprimée, rumeuse supt, à rameaux alternes, raides. Feuilles largt ensiformes, vertes, acuminées, les inf. égalant env. la tige, les sup. courtes. Rameaux inf. allongés, les sup. de plus en plus courts. Spathes terminales, diphylles, herbacées, 2-3-flores, à valves peu inégales, étroit lancéolées, aiguës. Ovaire cylindracé, inclus, égalant le pédicelle ou plus court. Fleurs grandes, s'ouvrant successivement. Périgone à tube au moins une fois plus court que l'ovaire; div. inégales, d'un jaune vif: les ext. veinées de pourpre, maculées de rouge-brun infi. à limbe ovale, obtus, contracté en onglet étroit de 1/2 plus court que lui; les int. 3 fois plus petites, spatulées, dressées, plus étroites et plus courtes que les stigmates; ceux-ci 2 sois plus courts que les div. ext. du périgone, obovales, bisides, à lèvres aiguës, dentées au bord externe. Capsule obovoïde, trigone, à angles obtus, bosselée entre les côtes, apiculée. Graines comprimées, brunes. 4. — Juin-juillet.

S.-var. nanus Touss. et Hosch. Fl. Vernon, p. 258. — Tige de 20-25 cent., à fleurs long^t dépassées par les feuilles.

β. parviflora Bast. Suppl. Fl. M.-et-L., p. 23 (1812); I. Bastardi Bor. Fl. centre, éd. 3, p. 633. — Feuilles glauques; fleurs d'un jaune très pâle, un peu verdàtre; div. ext. non maculées inf', veinées de brun-violacé; div. int. non striées, spatulées.

7. acoriformis Baker in Journ. Linn. Soc., 16, p. 140 (1877); I. acoriformis Bor., l. c., éd. 3, p. 635. — Caractères du type, mais: Div. int. du périgone plus pâles, rétrécies et contractées en forme de cuiller.

'Hab. — Bords des eaux dans toute la France et en Corse; var. β., rare : Maine-et-Loire: Beaucouzé, étang de la Haie (Bastard, Boreau); var., γ., çà et là, jusque dans la rég. sous-alpine.

AIRE GÉOGR. — Europe et Caucase; Syrie, Perse; Afrique septentrionale.

Sous-genre IV. — POGONIRIS Baker in Journ. Linn. Soc.' 16 (1877), p. 143; Iris subgen. Eviris Boiss. (non G. et G.)' sect. Pogoniris (Bak.) Boiss. Fl. Orient., 5, p. 119. — Etamines libres. Style triquètre. Périgone à tube allongé; div. ext. réfléchies, munies en dessus d'une ligne barbue; div. int. conniventes. Racine constituée par un rhizome articulé, ± oblique, ou rampant et horizontal.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

- Tige élevée, rameuse, pluriflore, plus longue que les feuilles; div. périgonales très larges (4-5 cent. de largeur); rhizome Div. périg. à limbe presque aussi large que long; fleurs bleuesviolettes; stigmates oblongs, à levres divariquées; ovaire subsessile. I. Germanica L. Div. périg. à limbe nettement plus long que darge; fleurs blanches, veinées de bleu pâle; stigmates elliptiques, à lèvres porrigées; ovaire pédicellé.

 I. Florentina L. lèvres porrigées; ovaire pédicellé. Périgone à tube exsert 4-2 fois plus long que l'ovaire; div. int. presque 2 fois aussi larges que les ext.; feuilles assez étroites (5-9 mill.); plante uniflore. I. Chamæiris Bert. Périgone à tube inclus, 1-1 1/2 fois plus long que l'ovaire; div. int. un peu plus larges que les ext.: feuilles relativ larges (10-20 mill.); plante 1-3-flore..... Spathe trivalve, à valves herbacées; à peine scarieuses aux bords, bien plus longues que le tube du périgone; feuilles arquées en dehôrs; tiges 1-3-florés, grêles, nues ou mono-phylles près de leur base, les feuilles étant remplacées par des spathes stériles. I. aphylla L. Spathe bivalve, dépassant peu le tube du périgone; feuilles droites ou presque droites; tiges moins grêles, 1-2-flores, feuillées.

 I. lutescens Lamk.
- *. Tige élevée, rameuse, pluriflore, bien plus longue que les feuilles; div. périgonales très larges (4-5 cent. de largeur); rhizome très épais (3 cent. env. de diam.); feuilles large ensiformes (2-3 cent. de large).
- 9. I. GERMANICA L. Spec., 55; Bot. Mag., t. 670; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 241; Reichb., l. c., t. 338, f. 765; Parlat. Fl. Ital., 3, p. 274; I. vulgaris Pohl Tent. fl. Böhm., 1, p. 46; I. Illyrica Bubani Fl. Pyr., 4, p. 139, non Tommas. Exs.: Reichb., 1612. Plante de 4-8 déc. Racines adventives très fortes; rhizome blanchâtre. Tige dressée, cylindrique, fistuleuse, feuillée; rameaux simples, les inf. plus allongés. Feuilles glaucescentes, larges de 2 cent. env., un

peu arquées, acuminées. Fleurs 5-7, très grandes, odorantes, solitaires au sommet de la tige et des rameaux. Spathe bivalve, enflée, courte, à valves inégales, obtuses, ovales-lancéolées, scarieuses depuis leur 1/3 inf. jusqu'au sommet. Périgone (rar' blanc) à tube épais, exsert, plus long que l'ovaire, snbsessile; div. égales, à limbe presque aussi large que long: les ext. subsessiles, réfléchies, obovales, d'un violetindigo, les int. d'un beau bleu, obtuses, à bords ondulés, contractées en un onglet plus court qu'elles; barbes d'un jaune orangé; stigmates bien plus courts que les div. périg., oblongs, à lèvres divariquées. Capsule ovoïde, subtrigone, à 6 sillons, obtuse. 4.— Mai-juin.

Hab. — Coteaux et rochers. — Alsace: çà et là, spontané. — Subspontané ou naturalisé dans de nombreuses localités françaises et en Corse. Aire géogr. — Europe centr. et mérid.; Arménie, Perse.

10. — I. FLORENTINA L. Syst., ed. 10, p. 863, Spec., 55; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 241; Reichb., l. c., t. 339, f. 766; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 437; I. alba Savi Fl. Pis., 1, p. 32; I. nallida Ten. Fl. Nap., 3, p. 36. — Plante de 3-6 déc., à souche blanchatre offrant une odeur spéciale, forte, agréable et analogue à celle de la violette. Tige dressée, cylindrique, feuillée, presque simple. Fleurs très grandes, odorantes, ord' 2: l'une terminale, l'autre latérale à l'extrémité d'un court rameau; rart 3-4 fleurs. Spathe 2-valve, courte, enflée, à valves inégales, elliptiques, obtuses, scarieuses aux bords. Périgone blanc, veiné de bleu, à tube grêle, exsert, égalant l'oraire pédicellé; div. égales en long., à limbe nettement plus long que large; les ext. obovales, atténuées en onglet court et large; div. int. oblongues spatulées, non contractées audessus de l'onglet. Stigmates elliptiques, bien plus courts que les div. périgon., à levres porrigées. Capsule ovoïde, subtrigone, obtuse. 4. - Mai.

Hab. — Coteaux secs et lieux rocailleux : **Corse** : abondant entre Bonifacio et Saint-Julien (*Revelière*). — Subspontané à Monaco, Nice, Grasse, Hyères, Toulon, Marseille, etc.

AIRE GÉOGR. — Italie et Sicile; Grèce; Rhodes; Chypre; Bithynie. — Cultivé en grand, et parfois subspontané, dans la région méditerranéenne.

**. — Tige de 5-30 cent., 1-3-flore; rhizome grêle.

41. — I. APHYLLA L. Spec., ed. 1, p. 38 (1753); Baker in Journ. Linn. Soc., 46, p. 145; Richter Pl. Eur., 1, p. 254;

I. nudicaulis Lamk. Dict., 3, p, 296 (1789); Reichb., l. c., t. 331, f. 758; I. Bohemica F.-W. Schmidt Fl. Böhm inch., cent. 4, p. 5. - Rhizome épais, rameux, horizontal, Tiges 1-3. de 2-3 déc., grêles, simples ou ± 2-3-bifurquées, nues ou monophylles infi, les feuilles caul, étant ordi remplacées nar des spathes stériles. Feuilles rad. larges (1-2 cent.), ensiformes, arquées en dehors, égalant la tige florifère puis dépassant la tige fructifère. Spathes trivalves, 1-3-flores, à valves ovales ou oblongues, ventrues, herbacées, souvent teintées de rouge, bien plus longues que le tube du périgone et subaiguës. Périgone à tube inclus, 1 1/2 fois plus long que l'ovaire subsessile; div. d'un violet bleu, subégales en long... obovales, mais les int. plus brusquement atténuées en onglet. Stigmates de 1/3 plus courts que les div. périgon., oblongs; lèvre sup. profondt bitide, à lobes dressés. Capsule grande (4-7 cent. de long sur 15-25 mill. de large), obovoïdesubcylindrique, à 3 angles obtus. Graines d'un brun rougeatre, subglobuleuses. 2. - Juin-juillet.

HAB. — Savoie: pentes escarpées du mont Arclusaz sur Saint-Pierre d'Albigny (2 juin 1890, leg. E. Perrier de la Bâthie, in herb. Rouy). / AIRE GEOGR. — Europe centrale, Russie mérid, et Caucase,

12. — T. LUTESCENS Lamk. Diet., 3, p. 297 (pro max, parte); Bot. Mag., t. 2861; Loret et Barr. Fl. Montp., p. 644; Baker in Journ. Linn. Soc., 16, p. 144; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 136; Aschers. et Gr., l. c., 3, p. 474¹; I. Chamæiris var. majuscula Reynier, l. c., p. 13. — Rhizome horizontal, assez épais. Tiges de 1-3 déc., feuillees, 1-2-flores, dressées, simples, grêles, cylindriques, un peu plus longues que les feuilles; celles-ci ensiformes, larges (10-20 mill.), aiguës, glaucescentes, presque droites. Spathe bivalve, à valves ± ventrues, de peu plus longues que le tube du périgone, ± aiguës, ou acuminées. Périgone d'un jaune pale, ± teinté ou veiné de roux et de violet, à tube inclus plus long que l'ovaire brièv pédicellé; div. obovales, amples, toutes à peu près de même long, et de même largeur: les ext. munies d'une ligne de poils jaunes; les int. contractées en onglet rayé de rougebrun. Stigmates plus courts que les div. périg., oblongs, à lèvre sup. bifide, à lobes porrigés, aigus. Capsule ellipsoide, trigone, à apyles aigus. ¾. Mai-juin.

¹ L'I. lutescens comprend aussi, d'après la diagnose et l'habitat donnés par Lamark, les I. lutescens de Gaudin et de Reichenbach qui sont synonymes de I. virescens Delarbre ap. Redouté, Lil., t. 295 (1809), espèce étrangère à notre flore.

S.-var. violacea Nob.; I. Olbiensis auct. nonnull., non Hénon — Fleurs violettes.

HAB. — Rochers et lieux arides des rég. mont. du midi: Aude; Hérault; Gard; Ardèche; Drôme; Bouches-du-Rhône; Var; s.-var., çà et là, rare, avec le type.

AIRE GÉOGR. - Italie; Monténégro; Grèce; Crète; Cappadoce.

Sous-espèce. — I. Olbiensis Hénon (pro sp.), in Ann. Soc. agr. de Lyon, 8, p. 462, cum icone; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 240; Parlat. Fl. Ital., 3, p. 285; Pouz. Fl. Gard, 2, p. 389; I. Chamæiris var I. Olbiensis Baker in Journ. Linn. Soc., 16, p. 144; Asch. et Gr., l. c., 3, p. 472. — Diffère du type I. lutescens par: Feuilles un peu plus longues; fleurs violettes, rari jaunes ou blanches; périgone à tube au plus de moitié plus long que l'ovaire, celui-ci plus long que le pédicelle; spathe à valves moins aiguës ou obtusiuscules.

S.-var. luteola Nob. — Fleurs jaunes.

S.-var. albescens (Parlat.) Nob. — Fleurs blanches.

Hab. — Sables maritimes, lieux boisés. — Aude; Hérault; Gard; Var; Alpes-Maritimes. — Italie.

43. — I. CHAMEIRIS Bertol. Fl. Ital., 3, p. 609²; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 239; Parlat. Fl. Ital., 3, p. 291; Baker, l. c., p. 144; I. pumila (L. Spec., 56, p. p.) Vill. Dauph., 2, p. 224 (e loc. cit.); et auct. nonnull. vet., non Jacq. nec Savi; var. humilis Reynier in Bull. Ass. Pyr., 1904, p. 12; I. pseudopumila Kerner ap. Nyman Suppl. Consp. pl. Europ., p. 374 (err. obs.); Asch. et Gr., l. c., 3, p. 471; non Tineo! — Exs.: Bill., 2548; Cesati Ital., 577; Dauph., 5678. — Rhizome horizontal, médiocre. Tige très courte (5-15 cent.), uniflore, cylindrique, simple, dressée, feuillée inf¹, plus courte que les feuilles à la fructification. Feuilles ensiformes, glaucescentes, relative étroites (5-9 mill. de large), aigues, ± étalées-arquées ou falciformes. Spathe

L'I. Olbiensis Hénon ne peut en aucune façon être rapporté au type spécifique I. Chamæiris tel que l'a caractérisé si clairement Bertoloni, car il n'en a ni les feuilles étroites, ni le périgone grand, à tube exsert (si allongé et si caractéristique) et à div. internes bien plus larges que les externes.

² Les principaux caractères de la diagnose princeps de Bertoloni (*l. c.*) ne prêtent guère à ambiguïté. Nous les reproduisons ici: « Pumila; caule unifloro, foliis ensiformibus, glaucis, longiore; spathis inflatis, acutis, tubo corollino brevioribus. Caulis brevissimus, uno cum flore bipollicaris, sine flore foliis brevior: Flos solitarius, multa minor quam in *Iride pumila*. Spatha diphylla, oblonga, acuta, inflata; ovarium nulto brevius spatha. Corolla tota lutea; ejus tubus spatham longe excedens ».

bivalve, subenflée, à valves égales, lâches, scarieuses vers le haut, lancéolées, aiguës ou obtusiuscules, courtes. Fleur petite, terminale. Périgone à tube exsert, 1-2 fois plus long que l'ovaire; celui-ci à pédicelle plus court que lui; div. ext. ondulées aux bords, oblongues, à peine plus courtes que les internes obovales, brusquement contractées en onglet court et linéaire, et presque 2 fois aussi larges que les externes. Stigmates bien plus courts que les div. périgon., oblongs, à lobes de la lèvre sup. bifide obtus et denticulés. Capsule grosse, ovoïde, faibl¹ trigone et à angles obtus. 4.— Avril.

S.-var. luteola Nob.; I. Chamæiris Bert., typica; I. lutescens Delarbre ap. Redouté Lil., 5, t. 263, non Lamk. — Fleurs d'un jaune ± pâle.

S.-var. violacea Nob. — Fleurs violettes ou d'un bleu violacé. S.-var. alba Nob. — Fleurs blanches.

Hab. — Rochers, lieux secs, garigues du midi: **Rég. méditerranéenne** (plaine et basses montagnes), des Pyrénées-Orientales aux Alpes-Maritimes; sud-est.

Aire géogr. — Italie: Dalmatie.

Race. — I. Italica Parlat. (pro sp.), Nuov. gen. spec. Monocot., p. 37, Fl. Ital., 3, p. 285; Ardoino Fl. Alpes-Marit., p. 363; I. Chamæiris var. I. Italica Baker, l. c., p. 144; Aschers. et Gr., l. c., 3, p. 473; I. pumila Savi Bot. Etrusc., 2, p. 11. — Exs.: Bourg. Alpes-marit., 76. — Diffère de l'I. Chamæiris par: Tige plus longue que les feuilles; tube du périgone relativ un peu plus long mais peu exsert et égalant env. la spathe relativ plus allongée, à valves plus aiguës; stigmates à lobes de la lèvre sup. aigus.

HAB. — Lieux rocailleux de la rég. méditerranéenne littorale : Var et Alpes-Maritimes : de Saint-Raphaël à Agay (Shuttleworth); l'Estérel et Vence (Bornet); env. de Nice : col de Villefranche et Gairaut (Montolivo); etc. — Italie.

Obs. — L'I. pumila (L., p. p.) Jacq!., très souvent cultivé et parfois subspontané, ord^t sur les rochers, se distingue facilement de l'I. Chamæiris Bert. par l'ovaire sessile et 4-5 fois plus court que le tube du périgone long^t exsert.

Sous-ordre III. — GLADIOLINEÆ Rouy; Iridaceæ tribu Gladioleæ Parlat. Fl. Ital., 3, p. 255; Subfam. Ixioideeæ tribu Gladioleæ (Reichb.) Pax ap. Engl. et Pr., l. e., 3, p. 453-454. — Périgone zygomorphe. Stigmates non pétaloïdes, dilatés supt, entiers, alternes avec les div. ext. du périgone.

V. — GLADIOLUS (Tournef.) L. Gen., 57; Benth. et Hook. Gen., 3, p. 709; Pax, l. c., p. 156.

Périgone à tube court et à div. inégales, subbilabiées. Etamines ascendantes, incluses; anthères linéaires, bipartites, dorsifixes. Style filiformes; stigmates spatulés. Capsule membraneuse. Graines pendantes, ± ailées et paraissant alors comprimées, ou globuleuses-piriformes et aptères. — Herbes bulbigères. Fleurs solitaires, sessiles dans une spathe bivalve, disposées en épi (ou grappe), unilatérales ou distiques.

TABLEAU DICHOTÔMIQUE DES ESPÈCES

Graines ord' ailées, piriformes; anthères plus longues que les filets; capsule subglobuleuse, à angles obtus; fleurs distiques; alvéoles des fibres radicales elliptiques. G. segetum Ker. Graines étroit ailées; anthères plus courtes que les filets; capsule obovoïde, à angles carénés vers le haut; fleurs distiques; alvéoles des fibres radicales très étroites. G. Illyricum Koch Graines large ailées; anthères plus courtes que les filets; fleurs unilatérales; capsule obovoïde..... Bulbes enveloppés de tuniques réticulées à fibres formant des alvéoles large ovales; épi 2-5-flore; capsule arrondie au sommet non déprimé, à 6 angles peu marqués; stigmates papilleux des leur base; feuilles larges. G. paluster Gaud. Bulbes enveloppés de tuniques à fibres parallèles ou formant au sommet du bulbe quelques alvéoles très étroites; épi 5-10-flore; capsule trigone, déprimée au sommet, à angles relevés supt en carène obtuse; seuilles plus étroites. G. communis L.

1. — G. SEGETUM Ker Bot. Mag., t. 719; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 248; Reichb., l. c., t. 453, f. 781; G. communis Desf. Fl. Atlant., 1, p. 35; Sibth. et Sm. Fl. Græca, t. 37; Bert. Fl. Ital., 1, p. 227; non L.; G. Italians Gaud. Fl. Helv., 1, p. 96. — Exs. pr.: Reichb., 2312; Bill., 859; Bourg. Toulon, 387, Pyr. esp. 119; Dauph., 589 et bis. — Fibres des tuniques radicales parallèles, épaisses, unastomosces presque depuis la base et formant des alvéoles oblongues-elliptiques. Tige robuste, de 5-8 déc., dressée, cylindrique. Feuilles lancéolées-linéaires, long acuminées, à nervures peu nombreuses et la médiane étant plus forte. Fleurs nombreuses,

grandes (env. 3 cent.), en grappe lâche, flexueuse, ± distique. Spathe à valves très inegales, d'autant plus longues qu'elles sont plus bas, lancéolées, acuminées, étroit scarieuses aux bords, les inf. égalant la fleur. Périgone à tube court, très peu courbé; div. purpurines ou rosées très inégales; la sup. sensiblement plus longue et plus large, elliptique, obtuse, atténuée en onglet, écartée des latérales de moitié moins larges, long oblongues-cunéiformes. Anthères plus longues que leur filet, à auricules aiguës et arquées en dehors puis divariquees. Stigmates étroits et glabres dans leur 1/2 inf., puis oblongs et papilleux à la marge jusqu'en haut. Capsule subglobuleuse, courte, déprimée au sommet, ridée transversalement, trigone, les angles étant arrondis dans toute leur longueur. Graines brunes, piriformes, ord' dépourvues d'aile. 2. — Avril-juin.

β. grandiflorus Nob.; G. communis β grandiflorus Gouan Fl. Montp., p. 67. — Fleurs presque une fois plus grandes que dans le type.

γ. Guepini Baker, l. c., p. 172 (1877); G. Guepini Koch in Flora, 23, p. 466; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 249; Deb. Rev. fl. agen., p. 272; G. segetum forma sterilis Arn. in Bull. Soc. bot. France, 24, p. 266. — Exs.: Dauph., 1853. — Plante appauvrie; feuilles plus étroites; fleurs plus petites, à périgone réduit, à div. plus étroites, moins développées, les fleurs terminales, munies d'anthères fertiles et d'anthères stériles, donnant naissance à des capsules qui n'atteignent pas la maturité mais à graines en (formation) subglobuleuses, non ailées; anthères 2 fois plus courtes que leur filet.

Hab. — Lieux cultivés de la plaine et des basses montagnes. — Tout le midi; remonte à l'est jusque dans la Haute-Savoie et l'Ain, au centre jusque dans la Loire, le Puy-de-Dôme et le Loiret, à l'ouest jusque dans vendée; Corse; var. β. çà et là, plus rare; var. γ.: Maine-et-Loire; Lot, Lot-et-Garonne, Gard, Hérault, etc., rar mêlée au type et plutôt monstruosité que variété.

Aire géogr. — Suisse mérid.; Europe méditerr.; Asie austro-occid., jusqu'à la Perse; Afrique sept., jusqu'aux Canaries.

Race. — G. Borneti Ardoino (pro sp.), Fl. Alpes-marit., p. 363. — Diffère du type G. segetum par: Feuilles plus larg' ensiformes; fleurs d'un rose vif plus bleuâtre; graines de même subglobuleuses mais prolongées au sommet en une aile membraneuse; plante un peu plus précoce.

HAB. — Lieux cultivés des Alpes-Maritimes: Nice, Antibes, etc. (Bornet, Sarato); à rechercher.

Obs. — Le G. imbricatus L. a été rencontré, subspontané, dans le Var, à l'île de Porquerolles, au ravin des Mèdes; plante de l'Europe centro-orientale et de l'Asie n'appartenant pas à notre flore.

2. — G. COMMUNIS (L. Spec., 52, p. p.) Curtis Bot. Mag., v. 3, t. 86 (1790), v. 38, t. 1575; Ait. Hort. Kew., ed. 2, v. 1, p. 102; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 248; Reichb., l. c., t. 349, f. 777; Asch. et Gr., l. c., 3, p. 559. — Exs.: Kralik Corse, 799; Bourg. Toulon, 386. — Bulbe vénéneux. Fibres des tuniques radicules parallèles inft, épaisses, réticulées supt et formant quelques alvéoles sublineaires. Plante robuste, de 3-10 déc., à tige dressée, cylindrique. Feuilles ensiformes, assez étroit linéaires-lancéolées, acuminées. Fleurs nombreuses, médiocres (atteignant au plus 3 cent.), en grappe lâche, un peu flexueuse, distique. Spathe à valves inégales, lancéolées, acuminées, plus courtes que la fleur. Périgone subcampanulé, à tube court et peu arqué; div. purpurines, subconniventes, longt onguiculées, à limbe ovale, obtus, à onglet large linéaire, peu inégales mais la sup, un peu plus grande. Anthères plus courtes que le filet, à auricules obtuses, subparallèles. Stigmates obovales, atténués dès leur base, glabres dans les 2/3 inf. Capsule ridée transversalement, obovoïde, déprimée au sommet, trigone, a angles carénés et à carène obtuse. Graines brunes, large ailées. 4. — Maijuin.

HAB. — Prairies, lieux incultes, champs, friches du midi; peu répandu : Var; Bouches-du-Rhône; Gard; Aveyron; Hérault; Hautes-Pyrénées; Basses-Pyrénées; Corse. — Trouvé jadis, subspontané, dans la Creuse.

Aire Géogr. — Italie; Datmatie: Albanie; Serbie: Russie mérid.; Caucase: Perse.

Race². — G. dubius Guss. (pro sp.), Fl. Sic. prodr.,

Le G. communis L. est simplement caractérisé par Linné, pour le distinguer de son G. imbricatus par : «G. fol. ensiformibus, flor. distantibus ». Compris ainsi, il engloberait les G. segetum, Byzantinus, Illyricus, etc.

² Le *G. dubius* Gūss: est synonyme: pour Baker et MM. Ascherson et Grabner, du *G. segelum* Ker, ce que ne permettent pas ses graines marginées-ailées, et les anthères plus longues que les filets; pour Boissier et M. J. Briquet, du *G. lllyricus* Koch, ce que ne permettent pas ses stigmates oblongs et ses div. périgonales non apiculées; enfin, pour MM. Fiori et Paoletti, du *G. communis*, ce que ne permettent pas ses anthères à auricules aiguës et subdivariquées; mais il est certainement plus voisin du *G. communis* que des autres espèces et il convient de le rattachér à ce dernier.

Suppl., p. 8, Syn., 1, p. 36; Parlat. Fl. Ital., 3, p. 260; Coste Fl. illustr., 3, p. 371; G. atrorubens Hanry Prodr. fl. Var, p. 353. — Diffère du type G. communis (L.) Curt., dont il a les stigmates et les div. périg. obtuses, non apiculées, par : Fibres radicales toutes parallèles ou très faibli anastomosées vers le haut du bulbe; fleurs plus petites (env. de la grandeur de celles du G. imbricatus), plus foncées; auricules des anthères aiguës et subdivergentes; plante plus grêle, mais de mème multiflore; graines de même largi ailées.

Hab. — Lieux sablonneux ou cultivés: Var, à diverses localités (Hanry, Roux, Reynier, Albert, Jahandiez); Corse: Bonifacio (sec. Parlatore). — Sicile. Etc. (?).

3. — G. ILLYRICUS Koch Syn., ed. 1, p. 699, ed. 2, p. 806; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 247; Reichb., l. c., t. 352, f. 780; Boiss. Fl. Orient., 5, p, 140; Asch. et Gr., t c., 3, p. 561: G. communis var. parviflorus Bast. ap. DC. Fl. fr., 5, p. 329. — Exs. pr. : Reichb., 1415; Bill., 1338; F. Schultz H. n., 756; Bourg. Pyr. esp., 739. — Fibres radicales nombreuses, fines, parallèles inf', anastomosées vers le sommet et formant des alvéoles peu nombreuses, très étroites, linéaires. Plante de 3-6 déc., grèle, dressée, cylindrique. Feuilles étroit ensiformes (de 1/2 env. plus étroites que celles du G. communis), acuminées. Fleurs assez petites, peu nombreuses, en grappe làche et unilatérale. Spathe à valves très inégales, lancéolées, étroit scarieuses à la marge, les inf. souvent 1/2-1 fois plus courtes que la fleur. Perigone à tube faibli arqué; div. toutes rhomboidales-oblongues, apiculées, campanulées-subconniventes, la sup. plus longue et l'inf. plus large que les latérales, toutes contractées en onglet allongé. Anthères plus courtes que leur filet, à auricules aiguës à la fin divergentes. Stigmates linéaires et glabres infi puis, vers leur milieu, brusquement dilatés-elliptiques et papilleux aux bords supi. Capsule obovoïde, déprimée au sommet, trigone, à angles carénés vers le haut. Graines brunes, étroit ailées. 4. -Mai-juin.

Hab. — Bruyères, landes (surtout schisteuses), sables, rocailles, bois; dans l'ouest, le centre et le midi: Morbihan (Belle-lle), Loire-Inférieure, Maine-et-Loire, Indre-et-Loire, Loire-Cher, Loiret, Indre, Deux-Sèvres, Pyrénées-Orientales, Aude, Hérault; Gard, Var.

AIRE GÉOGR. — Espagne; Italie et Sicile; Illyrie et Dalmatie; Transcaucasie; Asie-Mineure; Syrie; Algérie.

4. - G. PALUSTER Gaud. Fl. Helv., 1, p. 97 (1828): G. et G. Fl. Fr., 3, p. 247; Reichb., l. c., t. 351, f. 779; Asch. et Gr., l. c., 3, p. 557; G. Boucheanus Schlecht, in Linnaa. 7, p. 488 (1892); Nickles Not., p. 2, cum icone; G. triphyllus Bert. Mant. ft. Apuan., p. 5 (1832), et Fl. Ital., 1, p. 225, non Sibth.; G. pratensis Dietr. Fl. Boruss., t. 13 (1833). Exs.: F. Schultz H. n., 362 et bis; Dauph., 3466. — Fibres radicales épaisses, anastomosées-réticulées vers le sommet du bulbe et formant des alvéoles arrondies ou large orales. Tige de 1-3 déc., grêle, cylindrique. Feuilles uniform^t lancéolées-linéaires, aiguës. Spathe à valves inégales, herbacées, lancéolées, acuminées, 2 fois plus courtes que la fleur. Fleurs d'un rouge carminé, rart roses ou blanches, grandes éenv. 3 cent. de long.), penchées, peu nombreuses, en grappe 3-6-flore, lâche et unilatérale. Périgone campanulé à tube court et arqué; div. subconniventes, les ext. seulement un peu plus longues que les int., toutes orales-rhomboidales, apiculées, atténuées en un long onglet étroit; les 3 inf. portant une macule blanche entourée de pourpre. Anthères plus courtes que leur filet, à auricules obtuses et parallèles. Stigmates oblongs, papilleux à la marge des la base. Capsule obovoide, arrondie supt et non déprimée, à 6 sillons peu profonds. Graines brunes, larg' ailées. 2. - Mai-juin.

Hab. — Prairies humides ou marécageuses. — Alsace: à de rares loc. de la plaine rhénane: Ain: le Mont, forêt de Montréal, près Nantua; Ambronay; Challex; Haute-Savoie: Cranves, sous Monthoux, au pied dés Voirons; commun entre Bonneville et Genève.

Aire géogre. — Europe centrale; Italie; Dalmatie, Herzégovine; Monténégro; Albanie; Serbie.

E. — Albumen nul; étamines introrses; fleurs zygomorphes, ord' hermaphrodites.

ORDRE XCVIII. — ORCHIDACÉES Lindl. Nat. syst., ed. 2, p. 336;

Pfitzer ap. Engl. et Pr. Nat. Pflanz., 2, 6, p. 52; Orchideæ Juss. Gen., p. 64; Benth. et Hook. Gen., 3, p. 460; Van Tieghem Traité de Bot., p. 4386.

Fleurs presque toujours hermaphrodites, zygomorphes. Périgone supère, le plus souvent résupiné, bisérié, à div. ± pétaloïdes. Div. ext. colorées ou plus rart herbacées, subé-

gales, dressées ou réfléchies, étalées ou conniventes, libres ou ± connées entre elles ou entièr concrescentes. Div. int. latérales alternant avec les div. ext. auxquelles elles ressemblent souvent et parfois convergentes avec elles en casque, ordi bien plus petites que la médiane (labelle) presque toujours autrement conformée, composée d'une lame continue (plus rari interrompue et semblant articulée). souvent prolongée en éperon ± allongé mais parfois très court et sacciforme; régulièrement le labelle est supérieur, mais, par la 1/2 torsion de l'ovaire il devient inférieur; quand la torsion de l'ovaire est d'un tour entier, le labelle redevient antérieur. Androcée comprenant normalement 2 verticilles ternaires alternes, à filets concrescents et soudés avec le style jusqu'au niveau de l'insertion de l'anthère en une colonne appelée gynostème. Etamine antérieure, opposée au labelle et qui est la médiane du verticille externe, ord^t seule fertile. les 2 anthères latérales du verticille interne étant réduites à leurs filets, les 3 autres, situées en arrière vers le labelle, ± avortées ou représentées par de petits staminodes; parfois étamines latérales du verticille int. seules fertiles, alors que la médiane du verticille externe a un staminode ± pétaloïde; rart les 3 étamines antérieures toutes fertiles. Anthère introrse, déhiscente longitud¹, à 4-8 sacs polliniques. Grains de pollen simples ou agglomérés en masses granuleuses peu cohérentes, en tétrades ou réunis ± intimement en 2-4-6-8 masses compactes d'aspect circux (pollinies); les masses polliniques sont parfois atténuées en des filets pédicelliformes (caudicules) terminés par une glande visqueuse (rétinacle), libre ou se soudant avec celle de la pollinie voisine, nue ou parfois renfermée dans un repli (bursicule) situé au dessus du stigmate. Style terminé par un stigmate glanduleux ou visqueux, oblique, concave, placé en avant du gynostème et trilobé, à lobe antérieur (variable) plus développé (rostellum). Carpelles 3, épisépaloïdes, concrescents, ordi ouverts en un ovaire uniloculaire à 3 placentas pariétaux, rart fermés en un ovaire triloculaire à placentation axile; ovules anatropes, très nombreux sur chaque placenta et ne s'y développant qu'après la pollinisation du stigmate. Fruit capsulaire, ± allongé, déhiscent de façon variable. Graines nombreuses, très petites, à tégument membraneux ne contenant qu'un petit embryon ovoïde ou sphérique; albumen nul. - Plantes herbacées, vivaces, terrestres

¹ Les insectes emportent, pour la fécondation (sur une autre fleur), l'ensemble composé des pollinies, des caudicules et du rétinacle.

ou épiphytes. Rhizome rameux, souvent traçant, parfois sans racines mafs ord' munies de racines adventives filiformes ou charnues; ou se maintenant d'une année à l'autre par un bulbo-tubercule, entier ou ± palmé, formé d'un faisceau de racines concrescentes, en sus des fibres radicales normales; ou renflant en bulbo-tubercules la base même de leur tige entourée des gaines des feuilles; dans quelques espèces parasites, la tige est aphylle, à gaines colorées ou blanchâtres! Fleurs rar' solitaires, ord' disposées en épis ou grappes terminaux ou axillaires, simples ou composés.

TARLEAU ANALYTIQUE DES SOUS-ORDRES

Etamines latérales fertiles; étamine centrale pétaloïde et stérile.

Cypripedilineæ Roay

Cypripeum

Etamine centrale fertile, seule munie d'une anthère.

Orchidineae Rouy

Sous-ordre I. — CYPRIPEDILINEE Rouy; Diandræ Salish. Prodr. (1796); Engl. et Pr., l.c., p. 76-80; Pleonandreæ Pfitz. Pftz. reich. Orch. Pleon., p. 4; tribu Cypripedieæ Lindl. Orch., p. 525; Benth. et Hook. Gen., 3, p. 464; tribu Pleiandreæ Engl. Syll., 3, p. 403. — Etamines latérales fertiles; étamine centrale pétaloïde et stérile.

I: — CYPRIPEDILUM² L. Gen., 1013 (Cypripedium);
Benth. et Hook. Gen., 3, p. 634;
Galceolus Adans. Fam., 2, p. 70:

Périgone à div. sup. étalées en croix, les lat. ext. connées et dirigées en bas, la médiane ext. dressée, les int. latérales inclinées. Labelle très grand, vésiculeux, ovoïde, calcéiforme, non éperonné. Gynostème penché, 3-fide; anthères univalves, à loges confluentes; pollen à granules ovoïdes, agglomérés en masse glutineuse, Ovaire non contourné.

C. CALCEOLUS L. Spec., 4346; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 266; Reichb., l. c., t. 496; Barla Icon. orch., pl. 63, f. 4-44; Cam. ap. Morot Journ. de Bot., 7, p. 281; Calceolus Marianus Crantz Stirp. Austr., p. 454; C. alternifolius St-Lager Ref. Nomencl., p. 62. — Exs. pr.: Fries, 4, n° 85; Reichb., 479; Bill., 2376; F. Schultz H. n., 951; Dauph.,

¹ Dans les plantes épiphytes, il existe de nombreuses racines aériennes. ² Orthographe, normale adoptée par Ascherson, Pfitzer, K. Richter, Rouy, etc.

976. — Souche rampante, à fibres cylindriques. Tige de 3-5 déc., flexueuse, cylindrique, pubescente, abondt feuillée et munic à la base de gaines ± brunâtres. Feuilles vertes. amplexicaules, ovales-lancéolées, grandes (10-12 cent. de long), carénées, aiguës, ciliées, plus pâles et pubescentes à la page inf. Fleurs grandes, ord' uniques, penchées, ± long^t pédicellées. Bractées foliacées, ± large lancéolées. Div. périgonales d'un brun pourpré, rar' jaunàtres, citrines ou verdâtres, les ext. lancéolées, acuminées, plurinervées, pubescentes int' et poilues inf'; div. int. lat. plus longues et plus étroites que les ext., ondulées aux bords, pubescentes sur la nervure médiane. Labelle d'un jaune vif, taché et strié de pourpre, poilu vers la base, à bords repliés en dedans, à ouverture arrondie. Ovaire pédicellé, pubescent. Fruit ellipsoïde-allongé. 2. - Mai-juin,

S.-var. album (Pfitz. Pfl. reich. Orch.-Pleon., p. 37, pro lisu) Nob. — Fleur entièrement blanche.

β. biflorum Nob.; Max Schulze Orch. Deutschl., t. 1. -Tige biflore; fleur inf. située à 6-7 cent. au-dessous de la fl. terminale.

HAB. - Bois et prairies des rég. montagneuses. - Lorraine; Haute-Marne; Côte-d'Or; Ain; Savoie; Dauphine; Haute-Provence; Alpes-Maritimes; s.-var. album, de Suisse et de Bohème, à rechercher; var. β., çà et là, avec le type. - N'existe plus en Alsace.

Sous-Ordre II. - ORCHIDINE Rouy; Monandre Swartz in Vet. Akad. Nya. Handbl. Stockh., 21 (1800), p. 205; Engl. et Pr., l. c., 6, p. 77, 84; Euorchideæ Reichb. f., l. c., 13, p. 6. — Etamine centrale fertile, seule munie d'une anthère.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES TRIBUS

Anthère entièrement adnée avec le gynostème, persistante; masses polliniques granuleuses, stipitées; bulbo-tubercules entiers ou palmès, surmontés de fibres radicales libres. Ophrydeæ Lindl. Anthère libre ou connée seulement à la base avec le gynostème (dont elle est des lors distincte)..... Masses polliniques compactes, céracées, formées de granules fort cohérents, dépourvues de caudicules.....

Masses polliniques formées de granules gros et agglutinés par un tissu élastique; caudicules allongés; anthère caduque; rhizome ramifié en forme de corail, à ramifications munies d'écailles; plante parasite. Epipogoneæ Parlat.

Masses polliniques subpulvérulentes, formées de granules làchement cohérents; caudicules nuls; anthère persistante; rhizome à fibres rad. ± épaisse ou à 2 bulbo-tubercules.

Neottiew Lindl.

ORCHIDACÉES

Rhizome formé de 2 bulbes résultant du renflement de la partie basilaire de la tige et entourés d'une ou de plusieurs tuniques réticulées; labelle non éperonné; plantes, non parasites.

Malaxideæ, (Lindl.) Rouy Rhizome rameux-coralliforme, sans fibres radicales; labelle éperonné; plante parasite.

Coralliorrhizeæ Rouy

Tribu I. — OPHYDEÆ Lindl. Orch. scel., p. 12 (1826); Ophydineæ Pfitz. Entw. Anord. Orch., p. 96. — Anthère persistante, entièrt adnée avec le gynostème. Masses polliniques granuleuses, à granules agglutinés par un tissu visqueux, élastique, atténuées en caudicules. Bulbo-tubercules 2, entiers ou palmés, surmontés de fibres radicales libres.

Sous-tribu I. — **Ebursiculatæ** Reichb. f. *Icones*, 13, p. 105; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 52; subtribu *Gymnadeniew* Pfitz., l. c., p. 96. — Deux rétinacles libres, au moins sup', non renfermés dans une bursique.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES GENRES

		•
1.	{	Ovaire non tordu; périgone à div. toutes égales et étalées. Nigritellæ Rich. Ovaire contourné
2.		Eperon obtus, bien plus court que l'ovaire ; périgone à div. ± inégales, conniventes, à l'exception du labelle pendant. 3. Eperon grêle, égalant ou dépassant l'ovaire; div. périgon. ext. étalées, la médiane ext. et les 2 internes ordiconniventes
3.		Div. périg. ext. de mêmes dimensions que les 2 lat. int.: labelle 3-lobé, à lobes subégaux en long.; éperon 2 fois plus court que l'ovaire; racine formée de fibres épaisses, allongées, fasciculées. Bicchia Parlat. Div. périg. ext. égales, plus larges que les 2 lat. int.: labelle sublinéaire, 3-denté, à dent méd. bien plus courte que les lat.; bulbo-tubercules palmés. Cœloglossum Hartm.
÷	1	Labelle pendant, ligulé, entier; bulbo-tubercules entiers. Platanthera Rich. Labelle horizontal, large, à 3 lobes obtus; bulbo-tubercules palmés. Gymnadenia R. Br.

II. — PLATANTHERA L.-C. Rich. in Mém. Mus. Par., 4 (1818), . . p. 48;

Pfitz. ap. Engl. et Pr., l. c., p. 92;

Habenaria sect. Platanthera Benth. et Hook. Gen., 3, p. 626.

Périgone à div. libres, les ext. latérales étalées, la médiane dressée, connivente avec les latérales int. Labelle pendant, entier, ligulé; éperon filiforme, très long, nectarifère. Gynostème assez large, concave. Masses polliniques à caudicules courts. Ovaire tordu, subsessile, étroit et allongé. — Bulbo-tubercules entiers.

- P. BIFOLTA (Rich., l. c., p. p.) Reichb. Fl. exc., p. 120; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 82; Edm. Bonnet Fl. Par., p. 382; Camus, l. c., 6, p. 473; Asch. et Gr., l. c., p. 831; P. solsticialis Bænn. ap. Reichb., l. c.; Reichb. f., l. c., t. 428-429; M. Schulze, l. c., t. 49; Orchis bifolia L. Spec., 1331 (excl. γ.); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 297; O. alba Lamk. Fl. fr., 3, p. 503; O. montana Schmidt Fl. Boëm., p. 35: Habenaria bifolia Sw. Sum. veg. Sk., p. 31; Satyrium bifolium Wallenbg. Fl. Suec., p. 558; Gymnadenia bifolia Mey, Chlor, Hannov., p. 450; Conopsidium stenopterum Wallr, Beitr., 1, p. 103. Exs. pr. : Bill., 2746; F. Schultz H. n., 452; Dauph., 2261. — Bulbo-tubercules ellipsoïdes ou fusiformes. Tige de 4-6 déc., anguleuse supt, portant à la base 2-3 gaines brunes, puis, au-dessus, 2 (rart 3-4) feuilles grandes, obovales, subpétiolées, obtuses, ± ondulées; feuilles caulin. bractéiformes, aigues. Bractées lancéolées, herbacées, plurinervées, égalant l'ovaire ou un peu plus courtes. Fleurs odorantes le soir, ± nombreuses, en grappe allongée. Périgone à div. ext. en casque ovoïde, la médiane ovale-triangulaire, obtuse, les lat. ext. étroites, oblongues ou sublancéolées, les 2 int. falciformes. Labelle étroit lancéolé-linéaire, obtus, ord un peu plus long que les autres div. Eperon une fois au moins plus long que l'ovaire subsessile. Repli stigmatique à bords épais. Loges de l'anthère contiguës et parallèles, 2, — Juin-juillet.
- α. laxa Peterm. Anal. Pflz. schlüss., p. 443 (1846); var. laxiflora Cam., l. c., p. 473 (1892); P. solsticialis var. latiflora Drej. in Kroj. Tidsshr., 4, p. 46 (1842, sed nomen infaustum); var. laxiflora Reichb. f., l. c. p. 121, t. 428-429 (1852); Gymnadenia bifolia β. tenuiflora Mev., l. c., p. 540; Habenaria fornicata Bab. in Trans. Linn. Soc., 17, p. 463.

 Grappe grèle, lâche; fleurs relativ¹ petites; éperon très long, effilé, ord¹ aminci vers le sommet.

β. conferta Peterm., l. c., p. 443 (1846); P. solsticialis β. densiftora Drej., l. c.; Reichb., l. c.; P. brachyglossa Reichb. Pl. crit., 9, t. 49 (sed non Orchis bifolia var. brachyglossa Wallr.) .— Grappe plus densiflore; fleurs plus grandes; éperon moins long, légèr renflé et subcomprimé vers le sommet.

γ. pervia Nob.; P. solsticialis d. pervia Reichb. f., l. c., p. 121, t. 427 et 428. — Plante bien plus robuste; épi florifère plus dense, à fleurs plus grandes; éperon fort claviforme.

Haß. — Bois, coteaux, marais, bruyères et pâtures : dans toute la France; Corse; s'élève de la plaine jusque dans la rég. alpine : var. α . et β ., communes ; var. γ ., rare.

AIRE GEOGR. - Europe et Caucase; Sibérie; Afrique septentrionale.

Sous-espèce. - P. chlorantha Reichb. an. Mössl. Handb., 2, p. 1565 (1828); M. Schulze, l. c., t. 50; Asch. et Gr., l. c., p. 835; P. virescens K. Koch in Linna, 22, p. 288 (1849); P. bifolia Rich., l. c., p. p.; P. montana Reichb. f., l. c., t. 430 (1852), sed non syn. P. montanæ Schmidt (cf. Celakowsky in Lotos, 1870, p. 177); Cam., l. c., p. 474; Orchis bifolia Crantz St. Austr., p. 504; B. major Bess. Fl. Galic., p. 43; var. macroglossa Wallr. Sched. crit., p. 486; var. elatior Gaud. Fl. Helv., S, p. 421; O. chlorantha Custer Neue Alp., 2, p. 401; O. ochroleuca Reichb. Fl. exc., p. 120; Habenaria chlorantha Bab., l. c., p. 463; Conopsidium platantherum Wallr. Beitr., 2, p. 107. — Exs. pr.: Fries, 6, nº 61; Reichb., 948; Bill., 2747; F. Schultz H. n., 153; Dauph., 2262. — Differe du P. bifolia par : Bulbo-tubercules petits, ovoïdes; feuilles largi ovales, courtes, brusquement contractées vers la base; fleurs plus grandes, en épi oblong et làche, blanches; perigone à dir. ext. en casque plus arrondi, plus courtes et plus larges, la médiane plus large ovale et les lat. ovales-triangulaires, les 2 int. oblongues, semilunaires; éperon plus court; repli stigmatique à bords étroits; loges de l'anthère écartées, divergentes inf'; plante ord' plus robuste, portant presque toujours 3-4 feuilles. 2. — Floraison plus précoce d'env. vingt jours. - Mai-juillet.

HAB. — Bois, coteaux, bruyères, plus rart lieux humides : dans toute la France; Corse, rare.

Aire Géogr. - Europe et Caucase; Sibérie altaïque.

¹ Dans la var. brachyglossa, les div. périgonales sont toutes obtuses, les latérales égalant env. le labelle relativ court.

Obs. — Le métis × P. hybrida Bruegg. in Jahrb. Nat. Ges. Graubünd., 35, p. 107 (= P. chlorantha × solsticialis M. Schulze; P. bifolia × montana Græbn.) a été trouvé en Alsace par M. Mantz, à Huningue; il a les caractères du P. bifolia, à l'exception des loges de l'anthère qui ne sont pas parallèles; à rechercher.

HI. — CŒLOGLOSSUM Hartm. Handb. Scand. Fl., p. 329 (1820);
 Pfitz. ap. Engl. et Pr., l. c., p. 91;
 Habenaria sect. Cæloglossum Benth. et Hook. Gen., 3, p. 626.

Périgone à div. ± inégales, libres, conniventes en casque obtus, les ext. ovales, les int. latérales linéaires, égalant presque les ext. Labelle dirigé en avant, roulé en spirale avant la floraison, pendant, sublinéaire, élargivers le sommet tridenté. Eperon vésiculeux, obtus. Ovaire tordu. Bulbotubercules palmés.

C. VIRIDE Hartm., l. c., p. 329; Koch Syn., ed. 2, p. 795; M. Schulze Orch. Deutschl., t. 42; Camus, l. c., p. 480; Aschers. et Gr., l. c., p. 805; Satyrium viride L. Spec., 1357; S. fuscum Huds. Fl. Angl., p. 337; S. ferrugineum Schmidt ap. Mayer Phys. Aufs., p. 238; S. alpinum Schmidt Fl. Boem, p. 63; Orchis viridis Crantz, l. c., p. 491: O. virens Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 2, p. 199; O. batrachites Schrank Baier Reise, p. 86; Habenaria viridis R. Br. ap. Ait. Hort. Kew., ed. 2, v. 5, p. 492; Gymnadenia viridis Rich. in Ann. Mus., 4, p. 57; Peristylis viridis Lindl. Syn., p. 261; Platanthera viridis Lindl. Orch., p. 299; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 83. - Exs.: Fries, 15, nº 66; Reichb., 167: Bill., 2936; Dauph., 3900. — Tige de 1-2 déc., feuillée. Feuilles inf. ovales, obtuses ou obtusiuscules; les sup. lancéolées, aiguës. Fleurs en épi laxiuscule; bractées verdâtres, 2 fois plus longues que l'ovaire. Périgone à div. verdâtres, rart subpurpurines. Labelle à bords souvent rougeatres, à dent médiane bien plus courte que les latérales. Éperon recourbé en avant, d'un blanc verdàtre, 4-5 fois plus court que l'ovaire. 4. - Mai-juin 1.

Hab. — Praires et bois humides; cà et là dans une grande partie de la France, mais rare ou nul dans la rég. méditerr.; nul en Corse.

¹ Les bractées inf. sont de long. très variable; quand elles sont très courtes, la plante constitue la var. microbracteatum Schur (1870); quand elles dépassent ± long les fleurs, la plante se rapporte à la var. bracteatum K. Richt; quand elles sont très longues et foliacées, la plante appartient à la var. macrobracteatum Schur.

AIRE GÉOGR. — Europe (même arct.), Caucase; Arménie, Sibérie; Amérique septentrionale.

IV. — **HERMINIUM** R. Br. ap. Ait. Hort. Kew., ed. 2, v. 5, p. 191 (1813); Monorchis Ehrh. Beitr., 4, p. 147.

Périgone campanulé, à div. ext. et int. libres, toutes (même le labelle) conniventes en cloche, ± largt oblongues, subobtuses, les lat. int. plus étroites. Labelle dirigé en avant, concave et bossu à la base mais non prolongé en éperon, à 3 lobes entiers. Masses polliniques à caudicules courts; rétinacles très grands. Ovaire tordu. — Bulbo-tu-bercules globuleux, entiers.

H. MONORCHIS R. Br., l. c., Reichb., l. c., p. 105, t. 415; Barla Icon. t. 11, f. 17-27; M. Schulze, l. c., t. 41; Cam., l. c., p. 482; H. clandestinum G. et G. Fl. Fr., 3, p. 299; Ophrys Monorchis L. Spec., 1342; O. triorchis St-Lager Et. fl., ed. 8, p. 809; Orchis Monorchis All. Fl. Ped., 2, p. 148; Epipactis Monorchis Schmidt up. Mayer, l. c., p. 246; Satyrium Monorchis Pers. Syn., 2, p. 507; Arachnites Monorchis Hoffm. Deutschl. Fl., ed. 2, v. 2, p. 79. — Exs. pr.: Fries, 11, n° 66; Reichb., 210; F. Schultz H. n., 558; Bourg. Savoie, 265; Rost. Ped., 33; Dauph., 3064. Tige grêle, de 10-25 cent., simple, naissant d'un bulbo-tubercule solitaire, sessile et en émettant à sa base 2-5 autres ± long^t pédicellés ¹. Feuilles inf. 2, engainantes, ovales ou lancéolées, étalées-dressées; feuille caul. 1, petite, lancéolée, placée vers le milieu de la tige. Bractées linéaires, égalant env. l'ovaire. Fleurs très petites, d'un jaune verdătre, en épi grèle, lâche, exhalant une odeur de fourmi. Div. périgonale ext. médiane plus large, émarginée, les int. unidentées de chaque côté vers leur milieu. Labelle un peu plus court que les div. lat., à lobe moyen linéaire, obtus, sensiblement plus long que les latéraux falciformes et divergents. 2: - Juin-juillet.

HAB. — Coteaux herbeux, paturages humides, surtout dans les rég. montagneuses; est, nord, env. de Paris, ouest, Alpes, Pyrénées.

AIRE GEOGR. - Europe (même arct.), Caucase; Himalaya, Sibérie.

¹ Ces bulbo-tubercules supplémentaires assurent la propagation de la plante quand elle ne fleurit pas, ce qui arrive assez souvent.

V. — NIGRITELLA L.-C. Rich. in Mem. Mus. Paris, 4, p. 48; Pfitz. ap. Engl. et Pr., l. c., p. 92; Habenaria sect. Gymnadenia Benth. et Hook. Gen., 3, p. 625 (p. p.).

Périgone à div. toutes ± étalées, subégales. Labelle indivis ou ± trilobé, résupiné, faibl¹ concave à la base, éperonné. Gynostème court, rapproché du labelle. Masses polliniques à caudicules allongés; rétinacles à demi-nus, non renfermés dans une bursicule. Ovaire non contourné, subtrigone, ± larg¹ ovoïde. — Bulbo-tubercules palmés.

N. ANGUSTIFOLTA Rich., l. c., (4817); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 300; Barla Iconogr., t. 27, f. 17-30; Camus, l. c., p. 483; N. nigra Reichb. Fl. exc., p. 121; Reichb. f. Icones. 13. p. 102, t. 427; Aschers. et Gr., l. c., p. 809; Satyrium nigrum L. Spec., 1338; Orchis miniata Crantz, l. c., p. 488; O. nigra Scop., l. c., p. 200; Habenaria nigra R. Br. ap. Ait., l. c., p. 192; Gymnadenia nigra Reichb. f. in Bonplandia, 4856, p. 321; M. Schulze, l. c., t. 43. — Exs. pr.: Fries, 11, no 67; Reichb., 168; Bill., 857; Dauph., 3470. — Tige de 5-30 cent., anguleuse et sillonnée sup., bien feuillée, munie à la base de 2-3 gaines brunâtres. Feuilles linéaires, canaliculées, finement serrulées, aiguës, les sup. de plus en plus courtes. Bractées de la long. des fleurs ou plus courtes, vertes et \pm pourprées sup^t et à nervures ext. violacées. Fleurs à odeur de vanille, petites, résupinées, en grappe capituliforme ± conique puis ovoïde, normalement d'un pourpre foncé. Périgone à div. étalées, non subcampanulé. Labelle à pourtour ovale, et ± obscurément trilobé à sa base ou presque indivis, aigu ou obtusiuscule, égalant env. les div. ext., ± ondulé, dirigé en haut. Eperon renflé et obtus, 4-6 fois plus court que l'ovaire. Plante noircissant fort par la dessiccation. 4. — Juin-juillet.

Varie à fleurs: d'un rose carminé (s.-var. rosea; (Vis. et Lucc., pro var.) Nob.); à div. périg. d'un blanc pur, l'éperon étant rougeêtre (s.-var. flava (Jaccard, pro var.) Nob.).

HAB. — Pâturages et bois humides des montagnes, entre 1400 et 2500 mètres d'alt. — Jura et Bugey; Alpes; Pyrénées; Ardèche: le Mezenc; Haute-Loire; Auvergne.

AIRE GÉOGR. - Europe (excl. Scandinavie); Sibérie.

Hybrides 1:

Nigritella angustifolia × Gymnadenia conopea Moritzi

N. fragrans Saut. ap. Reichb. Fl. exc., p. 120 (1830); Nyman Consp. fl. Eur., p. 695; Beck Fl. N.-Oesterr., p. 200; N. suaveolens Koch Syn., p. 790 (1837); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 300; Reichb. f., l. c., t. 466 et 513; Orchis suaveolens Vill. Dauph!, 2, p. 38; O. atropurpurea Tausch in Flora, 14, p. 223; O. Reichenbachii Mutel Fl. France, p. 245; O. nigro x conopsea Moritzi Fl. Graub., p. 25 (1839); O. Moritziana Brügg. Fl. Cur., p. 58; Gymnadenia conopea × nigra Wettst. in. Ber. D. B. G., 7 (1889), p. 317; Gymnigritella suaveolens Cam., l. c., p. 484. — Diffère du N. angustifolia, dont il a l'ovaire non tordu, par : Fleurs purpurines en épi dense, d'abord conique puis ± cylindracé avant l'anthèse, env. 1 fois 1/2 plus long que large; périgone subcampanulé, à div. lat. ext. seules nettement étalées, les 3 autres dirigées presque en avant, les lat. int. un peu plus courtes et plus étroites que les ext.; labelle ovale, trilobé, crénelé, ondulé, à lobe médian triangulaire ± lancéolé, égalant env. les lat. de forme plus arrondie ou plus long qu'eux; éperon à peine arqué, obtus, un peu renflé vers le sommet, égalant à peu près l'ovaire. 2. — Juin-juillet.

β. megastachya Nob.; G. megastachya A. Kern. in. Verh. Z.-B. G. Wien, 15 (1865), p. 222; Gymnigritella Girodi Gillot in Bull. Ass. fr. de Bot., 1 (1898), p. 66; Gymnadenia conopea > Nigritella angustifolia Rouy — Epi cylindrique, allongé 4 fois plus long que large), moins compact; bractées plus courtes, ne dépassant pas les fleurs, celles-ci plus

les hybrides intergénériques; la création de pseudogenres tels que Gymnigritella, création qui a d'ailleurs été rejetée par le Congrès international de Botanique de Vienne (Cf. Art. 32 des Règles pour la nomenclature botanique); mais la classification des hybrides dans un genre, au lieu d'un autre, parce que le premier est simplement classé avant le second par ordre alphabétique, ne donne réellement pas satisfaction au point de vue scientifique, car c'est du pur arbitraire, et cette manière d'envisager les faits n'a guère été adoptée jusqu'à présent. En effet quand le caractère générique le plus saillant d'un des 2 genres se trouve exister dans les formations hybrides, il va de soi que ces hybrides sont à rattacher au dit genre. Ainsi les hybrides de Gymnadenia et de Nigritella ont des ovaires non tordus; ce sont donc incontestablement des Nigritella comme l'ont pensé Sauter, Koch, Reichenbach, Grenier, Neilreich, Kerner, Beck, K. Richter, etc.

grandes, pourpres: labelle à lobe médian plus arrondi et plus semblable aux latéraux; éperon un peu plus long que l'oyaire.

Hab. — Pâturages des hautes montagnes : Ain; Alpes; Hautes-Pyrénées; var. β.: Hautes-Alpes : col Bayard près Gap (Girod); à rechercher. — Suisse; Autriche; Altemagne.

N. angustifoliaimes Gymnadenia odoratissima A. Kern.

× N. Heusteri A. Kern. in Verh. Z.-B. G. Wien, 15 (1865), p. 225, t. 3, f. 1, t. 5, f. 11-12; Cam., l. c., p. 484; Gymnadenia Heusteri Wettst. in Ber. D. B. G., 7 (1889), p. 317; M. Schulze, l. c., t. 43 b.; Gymnigritella Heusteri Cam., l. c., p. 484. — Voisin du × N. fragrans Saut. mais bien distinct par: Bractées allongées donnant à l'épi un aspect plus chevelu avant l'anthèse; fleurs plus petites; éperon obtus, renslé au sommet, égalant à peine la 1/2 long. de l'ovaire. 2. — Juin-juillet.

 ${
m Hab.}$ — Pâturages des hautes montagnes. — Ain : le Reculet (Köhler); Haute-Savoie; Isère. — Suisse; Tyrol.

VI. — GYMNADENIA R. Br. ap. Ait., ed. 2, v. 5, p. 191; Pfitzer ap. Engl. et Pr., l. c., p. 92; Habenaria sect. Gymnadenia Benth. et Hook. Gen., 3, p. 625.

Périgone à div. libres; les ext. latérales étalées, la méd. ext. et les 2 lat. int. ± conniventes. Labelle large, trilobé, dirigé en avant, prolongé en éperon grêle, normalement égalant ou dépassant l'ovaire tordu. Gynostème court. Masses polliniques à caudicules courts. — Bulbo-tubercules palmés.

1. — G. CONOPEA R. Br., l. c., p. 191; Reichb., l. c., t. 422-425 et 518; Barla Icon., t. 12; Boiss. Fl. Orient., p. 81; G. ornithis Rich. in Mem. Mus. Paris, 4, p. 57; Orchis conopea L. 1335; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 298; O. ornithis Jacq. Fl. Austr., 2, p. 23; O. setacea Gilib. Exerc., 3, p. 482; Satyrium conopseum Wahlenbg. Fl. Suec., p. 557. — Exs. pr.: Fries, 9, n° 66 et 67; Reichb., 1317; Bill., 2378; Bourg. Pyr. esp., 443, Alp. mar., 351, Savoie 258; Dauph., 4676. — Tige de 3-6 déc., cylindrique. Feuilles linéaires-lancéolées, aiguës. carénées, les sup. bractéiformes. Bractées verdâtres, 3-nervées, égalant ou dépassant la long. de l'o-

vaire. Fleurs assez petites 18-10 mill. de long), violettes ou carminées, rar' blanches, souvent ± odorantes le soir et à odeur d'orange, en épi ± compact, cylindrique. Labelle 3-lobé, plus large que long, à lobes lat. ovales, obtus, le lobe médian plus étroit, dépassant peu les lat. Eperon grêle, subulé, arqué, env. 2 fois plus long que l'ovaire. ¥. — Juinjuillet 4.

 H_{AB} . — Prairies et marais, coteaux herbeux, bois-taillis : dans toute la France.

Aire géogr. — Europe, Caucase; Asie-Mineure, Arménie, Perse, Sibérie.

Race I. — G. densiflora Dietr. Allg. Gartenz., 7, p. 170; Camus, l. c., p. 476 (excl. syn. Gren.); Aschers. et Gr., l. c., p. 816; G. conopea var. densiflora Fries H. n., 9, nº 68; Reichb., l. c., t. 424, f. 4-41; Satyrium conopseum β. densiflorum Wahlenbg. Fl. Suec., 558. — Plante plus robuste que le type; feuilles plus larges; épi très long jusqu'à 2 déc.), obtus, sensiblement plus épais; fleurs un peu plus grandes; éperon obtus, plus court mais dépassant assez sensiblement la long. de l'ovaire; floraison plus tardive.

HAB. — Lieux humides, prairies; cà et là : nord; env. de Paris, Bourgogne; Jura; Dauphiné; à rechercher. — Suisse : Allemagne, Autriche, etc.

Race II. — G. Pseudoconopea Rouy; Orchis conopea β. intermedia (O. pseudoconopea) Gren. Fl. Ch. jurass., p. 751². — Tige plus allongée que dans le type mais plus grêle; feuilles plus larges; épi plus allongé, mais plus étroit et aigu; fleurs de 1, 2 plus petites, à odeur de jacinthe; div. médiane ext. du périgone relevée (et non connivente avec les lat. int. comme dans le type et la race G. densiflora); éperon allongé du type.

HAB. - Aube; Doubs; Jura; Alpes; à rechercher. - Suisse; etc.?

¹ Plante à fleurs présentant divers cas tératologiques : pélorie, éperons supplémentaires ou internes ; etc.

² Cette race représente sans conteste le G. conopea var. intermedia Peterm. ap. Reichb. Fl. Saxon, p. 87 (1842); Reichb. fl. Icones, 13, p. 115: M. Schulze in O. B. Z., 19, p. 297; mais ce nom de G. intermedia est devenu absolument ambigu, plusieurs auteurs spécialistes, notamment A. Kerner et E.-G. Camus ayant admis que le G. intermedia Peterm. était l'hybride des G. conopea et odoratissima. Dans ces conditions, et la diagnose de Peterm. ne permettant pas de trancher nettement le différend, il vaut mieux rejeter ce nom de G. intermedia tant pour la race que pour l'hybride.

Race III. — G. Pyrenaica Giraud. Notes fl. ariég., p. 58; G. conopea var. Pyrenaica Gaut. Fl. Pyr.-Orient., p. 400; G. conopea race G. Sibirica Aschers. et Gr., certe non G. Sibirica Turcz.; Orchis Pyrenaica Philippe Fl. Pyr., 2, p. 354. — Exs.: Soc. ét. fl. fr., nº 90. — Diffère du G. pseudoconopea par: Feuilles sublinéaires, plus étroites, plus faibl' canaliculées; fleurs (de même petites et odorantes) en épi plus court, subpyramidal; div. méd. ext. du périgone connivente avec les lat. int. (comme dans le type et la race G. densiflora), les lat. ext. plus étroites, presque linéaires; labelle à 3 lobes arrondis, le médian plus grand; éperon droit ou arqué, obtus, de 1/3 env. plus long que l'ovaire, relativement plus court et plus gros.

Hab. — Prairies élevées de la chaîne des Pyrénées : Lhéris, Pla-des-Ponts, Barèges, Cazenave, Gariac, etc.

Race IV. — **G. alpina** Rouy; G. conopsea var. alpina Reichb. f. Icones p. 115, t. 425, f. 3. — Tige basse (15-20 cent., grèle; épi grêle, court, cylindrique, obtus, pauciflore; fleurs petites; div. méd. ext. connivente avec les lat. int.; éperon du type.

HAB. — Bois élevés et prairies humides des Alpes; à rechercher. — Alpes.

2. — G. ODORATISSIMA Rich. in Mem. Mus. Paris, 4, p. 57; Reichb., l. c., t. 421 et 518; Barla Icon., t. 13; Cam., l. c., p. 476; M. Schulze, l. c., t. 47; Gymnadenia suaveolens Reichb. Fl. exc., p. 121; Orchis odoratissima L. Syst., ed. 10, p. 1243; Satyrium odoratissimum Wahlenbg. Fl. Suec., p. 557. — Exs. pr.: Fries, 6, n° 59; Reichb., 1316; F. Schultz H. n., 753; Dauph., 1858. — Tige de 2-4 déc., subanguleuse sup. Feuilles glaucescentes, dressées ou arquées, carénées, linéaires, plus étroites que chez le G. conopea. Fleurs petites (5-8 mill. de long), d'un lilas clair (rar blanches), à odeur de vanille très accentuée, en épi gréle et dense, mais assez court. Labelle 3-lobé, plus long que large, à lobe médian large et saillant. Eperon pendant, un peu renflé, relativ court, à peine aussi long que l'ovaire. 4. — Mai-juillet.

Hab. — Coteaux et prés ± humides des terr. calcaires. — Ouest et nord-ouest; env. de Paris; centre; est; Alpes (même maritimes); Pyrénées-Orientales: le Prat-de-las-Soules près Molity (Oliver).

AIRE GÉOGR. — Suède; Luxembourg; Allemagne; Suisse; Italie sept.; Autriche-Hongrie; Roumanie; Russie méridionale.

Hybrides 1:

1. — Veræ Nob.

× G. hybrida Rouy; G. intermedia (Peterm. Fl. Bienitz, p. 30,?) A. Kerner in Z.-B. G. Wien, 15 (1865), p. 21; Camus, l. c., p. .477, non al.; G. conopea × odoratissima Cam., l. c. (1892); M. Schulze, l. c. (1894), t. 48 d. — Epi cylindrique, plutôt dense; fleurs d'un violet pourpré, petites (8 mill. env.), d'une odeur de vanille prononcée; labelle 3-lobé, aussi large que long; éperon filiforme, arqué, dépassant peu la longueur de l'ovaire.

HAB. - Loiret; Seine-et-Oise; Aube; à rechercher.

2. - Pseudorchis Nob.

× G. comigera Reichb. Fl. exc., p. 121; G. conopsea f. comigera Reichb. Icones, 13, p. 115, f. 423; Gymnadenia Lebrunii Cam. in Bull. Soc. bot. France, 38, p. 351; G. conopea × Orchis latifolius Cam. ap. Morot Journ. Bot., 6 (1892). p. 479; Orchis rosea Arv.-Touv. Diagn. (1871), p. 63; O. latifolio-conopsea ej., l. c.; Orchigymnadenia Lebrunii Cam., l. c. (excl. syn. Philippean.); O. comigera Aschers. et Gr., l. c., p. 831. — Bulbos-tubercules palmés. Feuilles toutes ± mais nettement maculées, les inf. linéaires-lancéolées, obtuses, dressées, les méd. acuminées, les sup. bractéiformes; bractées inf. nettement plus longues que les fleurs; cellesci d'un rose vif, de la grandeur de celles du G. conopea, en épi allongé, cylindrique, dense, aigu; périgone de l'Orchis latifolius, plus petit mais visiblement maculé; labelle assez semblable à celui de l'O. latifolius et portant les stries de celui-ci; éperon subulé, descendant, égalant l'ovaire ou un peu plus long que lui.

Hab. — Hautes-Alpes: le Lautaret (abbé Faure); Hautes-Pyrénées: env. de Cauterets (Lebrun); à rechercher. — Suisse; Allemagne; Tyrol méridional.

× G. Legrandiana Cam. in Bull. Soc. bot. France, 27, p. 247; G. conopea × Orchis maculatus ej., l. c.;

¹ Les hybrides bigénériques à rattacher au genre Gymnadenia présentent des masses polliniques à rétinacles libres et non renfermés dans une bursicule.

M. Schulze, l. c., G. conopea > Orchis maculatus Rouy!; Orchigymnadenia Legrandiana Cam. ap. Morot, l. c., p. 478, atlas, t. 36. — Bulbo-tubercules bibobés. Tige grêle, de 2 déc. env., non fistuleuse. Feuilles lancéolées-linéaires, munies au sommet ou non de macules. Bractées rosées, uninervées, égalant env. l'ovaire. Fleurs peu nombreuses, lilacées, en épi ovoïde. Périgone à div. sup. égales, lancéolées, acuminées; les lat. non maculées, étalées-ascendantes. Labelle oblong, 3-lobé, à lobe médian entier, plus étroit et plus long que les lat., à stries et taches disposées comme celles de l'O. maculatus. Eperon subulé, descendant, égalant l'ovaire ou un peu plus long que lui.

β. Souppensis Nob.; G. Souppensis Cam. in Bull. Soc. bot. France, 28, p. 157; G. conopea × Orchis Elodes ej., l. c.; Orchigymnadenia Souppensis Cam. ap. Morot, l. c., p. 477, atlas, t. 35. — Plante plus robuste (4-6 déc.); feuilles inf. ovales-lancéolées, les sup. lancéolées-linéaires; fleurs plus nombreuses, en épi cylindrique, roses ou blanchâtres; perigone à div. lat. plus étalées; éperon subconique, plus court que l'ovaire.

IIAB. — Basses-Pyrénées (Loret, ; Allier (Lassimone, : Cher; etc.; var. β .: Seine-et-Marne: Souppes (Camus, abbé Chevallier, Jeanpert, Luizet).

× G. Regeliana Rouy: Orchis maculata × Gymnadenia odoratissima Regel Gartenft., 5 (1856), p. 26, t. 140, f. 3-4; O. Regeliana Brüg. Jahrb. Granb., 22-24 (1880), p. 418; O. Regelia Cam. ap. Morot, l. c., 4, (1890), p. 2, t. 1. f. 1; O. intuta Beck Fl. N.-Oešt., p. 205; M. Schulze, l. c., t. 47; Orchigymnadenia Regelii Cam. ap. Morot, l. c., 6, p. 478, atlas, t. 27. — Port du G. odoratissima. Bulbo-tubercules palmés. Tige de 2-4 déc., grêle, non fistuleuse. Feuilles lancéolées-linéaires, maculées de noir. Fleurs médiocres, roses, odorantes, en épi cylindrique laxiuscule; bractées un peu plus longues que l'ovaire. Périgone à div. ext. libres, les 2 lat. étalees, tachées de violet. Labelle assez semblable à celui du G. odoratissima, à lobe médian entier, égalant au moins les lat. Eperon subconique, obtus, descendant, un peu plus court que l'ovaire.

Hab. — Seine-et-Marne: marais d'Episy près Moret (Camus); à rechercher. — Suisse: Basière: Basse-Autriche.

¹ Le Gymnadenia conopea < Orchis maculatus Rouy est constitué par l' × Orchis Heinzeliana Reichardt in Verh. Z.-B. G. Wien, 26 (1876), p. 464, qui tient plus de l'Orchis maculatus et a des rétinacles renfernés dans une bursicule; à rechercher.

★ G. Evequei Rouy; Orchigymnadenia Evequei Lambert Notes qq. Orchidées hybrides Cher, p. 8; Orchis Evequei Lambert in Bull. Soc. bot. Deux-Sèvres, 1908-09, p. 99; Orchis laxiflorus ★ Gymnadenia odoratissima ej., l. e. — Bulbo-tubercules subglobuleux. Tige de 3-5 déc., subanguleuse sup¹. Feuilles linéaires-lancéolées, carénées. Bractées purpurines, égalant env l'ovaire. Fleurs purpurines-violacées, de 1/2 plus petites que celles de l'O. laxiflorus, en épi étroit et laxiuscule. Périgone à div. libres, les ext. oblongues, obtuses, étalées presque horiz¹, les méd. ext. et les int. conniventes. Labelle un peu plus large que long (8 mill. de long ★ 10 mill. de large), faibl¹ trilobé, 2-3 fois plus grand que celui du G. odoratissima, plus long¹ rétréci à la base. Eperon presque horizontal, égalant env. la 1/2 long. de l'ovaire.

 ${\it Hab.}$ — ${\it Cher:}$ prairies du Triant à Saint-Symphorien $({\it Lambert});$ à rechercher.

Obs. — Le G. conopea × Orchis masculus a été indiqué (nomen) par M^{ne} Belèze aux env. de Rambouillet, entre les parents; à rechercher (cf. in Bull. Soc. Bot. France, 45, p. 427.).

3. — Pseudoplatanthera Nob.

× G. Borelii Rouy; Gymnoplatanthera Borelii Lambert Notes, p. 9; Orchis odoratissima × O. montana ej., l. c.; Orchis Borelii Lambert, l. c., p. 99; Gymnadenia odoratissima > Platanthera chlorantha Nob. — Port et taille du G. odoratissima, mais éperon très long (1 1/2 fois plus long que l'ovaire), non subulé, renslé vers le sommet (comme dans les Platanthera).

Hab. — Cher: prairie à Saint-Symphorien, avec les parents abondants à la localité (*Lambert*); à rechercher.

VII. — BICCHIA Parlat. Fl. Ital., 3, p. 396.

Périgone à div. libres, les ext. ovales, obtuses, de mêmes dimensions que les int. lat. et conniventes avec elles en casque. Labelle à 3 lobes lancéolés. Eperon épais, obtus, 2 fois plus court que l'ovaire tordu. — Racine formée de 6-9 fibres ± épaisses, allongées, fasciculées, blanchâtres.

B. ALBYDA Parlat., l. c., p. 397; Barla Icon., p. 23,

t. 11, f. 1-16; Satyrium albidum L. Spec., 1338; Orchis alpina Crantz, l. c., p. 486; O. albida Scop., l. c., 2, p. 104; O. parviftora Poir. Dict., 4, p. 599; Habenaria albida Sw. Summa reg., p. 32; Platanthera albida Lindl. Syn., 261; Peristylus albidus Lindl. Orch., p. 299; Gymnadenia albida Rich.; Caloglossum albidum Hartm. Handb., 3, suppl, p. 205. - Exs. pr. : Fries, 14, nº 66; Reichb., 1845; Bill., 466: Bourg. Savoie, 257, Alpes mar., 352; Dauph., 2636 et bis. - Tige de 2-4 déc., cylindrique. Feuilles inf. oblongues, obtuses, étalées-ascendantes; les sup. lancéolées, aigues, engainantes. Bractées lancéolées, vertes, égalant ou dépassant l'ovaire. Fleurs très petites (2-3 mill. de long sans l'ovaire), à div. d'un blanc sale, en épi étroit, cylindrique, dense, presque unilatéral. Labelle horizontal, jaunatre, un peu plus long que les div., 3-lobé, à lobes lat. large linéaires, subobtus, le médian faibli incliné, 1 1/2 fois plus large et ord un peu plus long qu'eux. Eperon descendant, obtus, égalant env. la long. des div. ext. et au plus la 1/2 de la long. de l'ovaire. 2. - Juin-août.

β. tricuspis Nob.; Gymnadenia albida β. tricuspis Beck Fl. N.-Oesi., p. 209. — Lobes lat. du labelle aussi longs ou un peu plus longs que le médian.

HAB. — Ardennes; hautes Vosges, de 1000 à 1400 m. d'alt.; haut Jura; Alpes; Gévennes; Pyrénées; Auvergne; centre; env. de Paris; Normandie.

Aire Geogr. — Europe sept. (même arctique) et centrale; Italie; Autriche-Hongrie mérid.; Monténégro; Groenland.

Sous-tribu II. — **Bursiculatæ** Reichb. f. *Icones*, 43, p. 405; Boiss. *Fl. Orient.*, 5, p. 52. — Bursicules 4-2 enveloppant les rétinacles.

A. — Rétinacles 2, renfermés dans 2 bursicules distinctes, rart soudés.

TABLEAU ANALYTIQUE DES GENRES

Périgone à div. conniventes en casque ; feuilles étroit linéaires, canaliculées, égalant ou dépassant la tige ; fleurs très petites, en épi ovoïde ; ovaire tordu. Chamæorchis Rich.

Périgone à div. toutes divergentes; feuilles non comme ci-dessus; fleurs grandes, distantes, en épi lache; ovaire non contourné.

Ophrys (L.) Sw.

VIII. — CHAMÆORCHIS Rich. in Mém. Mus. Par., 4 (1818, p. 49 (Chamorchis);
Pfitz. ap. Engl. et Pr., l. c., p. 91;
Chamærepes Spreng. Syst., 3, p. 676 et 702.

Périgone à div. libres, conniventes en casque, les ext. subégales entre elles, les int. lat. un peu plus courtes et plus étroites. Labelle réfléchi, plan, ovale-oblong, entier mais muni vers le haut de 2 lobules très courts. Eperon nul. Gynostème court. Anthère à 2 loges parallèles. Masses polliniques à caudicules assez longs, à rétinacles soudés ou renfermés chacun dans une bursicule. Ovaire sessile, subtrigone, lâchement contourné. — Bulbo-tubercules entiers. ovoïdes-subglobuleux.

C. ALPINUS Rich., l. c., p. 57; Parlat. Fl. Ital., 3, p. 436; Barla Icon. t. 23, f. 14-20; Ces. Pass. et Gib. Comp. fl. Ital., p. 191; Beck Fl. N.-Oest., p. 207; Cam., l. c., p. 481; M. Schulze, l. c., t. 40; Asch. et Gr., l. c., p. 802; Ophrys alpina L. Spec., 1343; Car. et St Lag. Et. fl., p. 807; Orchis graminea Crantz, l. c., p. 480; O. alpina Schrank Baier. Fl., p. 227; Epipactis alpina Schmidt ap. May. Phys. Aufs., 1791, p. 247; Arachnites alpina Schmidt Fl. Boem., p. 74; Satyrium alpinum Pers. Syn., 2, p. 507; Chamærepes alpina Spreng., l. c., p. 702; Herminium alpinum Lindl. in Bot. Reg., 18, t. 1499; Reichb., l. c., p. 107, t. 426. — Exs.: Fries, 11, n° 65; Reichb., 210; F. Schultz H. n., 558; Rost. Ped., 33; Bourg. Savoie, 265; Dauph., 980 et bis. — Tige de 5-12 cent., grêle, d'un vert pâle, mème blanchâtre inf', subanguleuse vers le haut. Feuilles étroit linéaires, canaliculées, égalant ou dépassant la tige. Bractées vertes, uninervées, linéaires-lancéolées, acuminées, plus longues que les fleurs. Fleurs très petites, inclinées, en épi ovoïde et pauciflore. Div. périgon. vertes, teintées de violet ou plus rar' toutes d'un violet pourpré. Labelle jaunâtre, obtus, un peu plus long que les divisions. 4. - Juillet-août.

Hab. — Pâtures élevées des Alpes : Basses-Alpes ; Hautes-Alpes ; Savoie ; Haute-Savoie.

Aire Géogr. — Laponie, Suède sept., Norvège, Bavière, Suisse, Piémont, Autriche-Hongrie, Roumanie.

IX. — OPHRYS (L. Gen., 1011, pro parte) Swartz in Act. Holm. (1800), p. 222;

Benth. et Hook. Gen., 3, p. 621;

Pfitzer ap. Engl. et Pr., l. c., p. 87.

Périgone à div. libres, divergentes; les ext. subégales entre elles; les lat. ± étalées ou réfléchies, la méd. dressée, les 2 int., plus courtes que les ext. et ± étalées. Labelle dirigé en avant, entier ou 3-lobé, parfois portant à sa base 2 gibbosités coniques latérales (apophyses). Eperon nul. Gynostème souvent rostré. Stigmate grand, oblique. Masses polliniques à rétinacles renfermés dans deux bursicules distinctes. Ovaire non tordu. — Bulbo-tubercules entiers.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES SECTIONS

Labelle fort convexe, ses bords étant très révolutés, entier, émarginé ou ± profond trilobé, appendiculé ou non, muni ou non d'apophyses.

Labelle dépourvu d'apophyses, normalement non appendiculé; div. périgonales ext. verdâtres ou jaunâtres, herbacées.

Musciferæ Reichb. f.

Labelle muni de deux apophyses coniques ± allongées et, au sommet. d'un appendice glabre; div. lat. int. du périgone velues, les ext. membraneuses, blanchâtres ou rosées.

Fuciforæ Reichb. f.

Section I. — Musciferæ Reichb. f. Icones, 13, p. 70. — Labelle planiuscule ou plan, à bords non révolutés, sans gibbosités coniques à sa base, normalement non appendiculé au sommet. Div. périgonales ext. verdàtres ou jaunàtres.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

Div. int. du périgone glabres; labelle trilobé au sommet. 2. Div. int. du périgone pubescentes ou velues; labelle profonde trifide jusqu'à son milieu ou au delà
Labelle insensiblement oblong-cunéiforme, brunâtre, velouté jusque sur les bords; lobe médian ordt bilobé. 0. fusca Link
Labelle obovale, contracté à la base, pubescent, entouré d'une large marge jaune et glabre; lobe médian crénelé ou émarginé, non bilobé. 0. lutea Cav.

Div. int. du périgone linéaires-subulées, d'un pourpre foncé, veloutées à la face interne, les ext. elliptiques; labelle à lobes lat. étroits, elliptiques, aigus.

3.

- O. muscifera Huds.
 Div. int. du périgone triangulaires, d'un brun violacé, pubescentes à la face interne, les ext. ovaies et obtuses; labelle
 à lobes lat. obtongs, obtus.

 O. Speculum Link.
- 1. O. MUSCIFERA Huds. Fl. Angl., p. 340; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 304; Reichb., l. c., t. 447; Cam. ap. Morot, l. c., 7, p. 138; O. insectifera α. myodes L. Spec., p. 948; O. myodes Jacq. Icon. rar., t. 184; O musciflora Schrank, l. c., p. 75; O. Muscaria Suffren Pl. du Frioul, p. 185; Orchis muscaria Scop., l. c., 2, p. 193; Epipactis myodes Schmidt *ap.* Mag., *l. c.*, p. 284; *Arachnites musciflora* Schmidt *Fl. Boëm.*, p. 75. — Exc. pr.: Fries, 45, n° 67; Reichb., 173; Bill., 2380; *Dauph.*, 4780. — Tige de 2-6 déc., assez grêle. Feuilles oblongues ou lancéolées, dressées. Bractées herbacées, égalant l'ovaire ou le dépassant ± longt. Fleurs peu nombreuses, relativi petites (pour le genre), en épi làche. Div. sup. du périgone dressées-étalées, les 3 ext. ovales-lanciolies, verdàtres, les 2 lat. int. bien plus petites, linéaires-subulées, ± enroulées, d'un pourpre foncé, veloutées à la face int. Labelle obovale, trifide jusqu'au delà du milieu, à lobes lat. courts, étroit elliptiques ou sublinéaires, dirigés en avant, le médian oblong, bilobé à lobules triangulaires ou crénelés; face ant. du labelle d'un brun rougeatre, veloutée, munie au-dessus du milieu d'une macule subquadrangulaire glabre et bleuatre, de grandeur médiocre. Gynostème non rostré. 2. Mai-juin.
- 8. hombifera Bréb. ap. Reich., l. c., p. 79, t. 447, f. 3; M. Schulze, l. c., t. 26, f. 13. Labelle plus grand, aussi large que long, à lobe médian large obcordé, faible émarginé.

Has. — Bois et coteaux herbeux, surtout dans les terr. calcaires; dans presque toute la France; var. $\beta_{\rm s}$, $\beta_{\rm d}$ et là, rare.

Aire géogr. — Europe (excl. arct.).

2. — O. SPECULUM Link ap. Schrad. Journ., 2, p. 324; Reichb., l. c., t. 448; Barla Icon., t. 61, f. 4-6; Ardoino Fl. Alpes-marit. p. 357; Moggridge Fl. Menton, t. 72, f. A; Boiss Fl. Orient., 5, p. 76; Cam., l. c., 7, p. 137; O. vernivia Brot. Fl. Lusit., 1, p. 29; O. Scolopax Willd. Spec., 4, p. 69; Brot. Phyt., Lus., t. 3, f. 2; non Cav.; Arachnites Speculum Tod. Orch. Sic., p. 93. — Exs. pr.: Bourg. Esp., 459 c.;

Welw. cont., 343; Tod. Sic., 540; Dauph., 5061. — Tige de 1-3 déc. Feuilles inf. oblongues, subobtuses; les sup. lancéo-lées, aiguës. Bractées obtuses, égalant l'ovaire ou les inf. plus longues que lui. Fleurs 2-6. Div. périgonales ext. ovales, obtuses; jaunâtres, les 2 lat. étalées, à nervures ord purpurines, les 2 int. lat. d'un brun violacé, triangulaires, env. 2 fois plus courtes que les ext. et pubescentes à la face interne. Labelle à pourtour largi obovale, trifide jusqu'au delà du milieu, à bords hérissés-barbus de longs poils roux, à alobes lat. petits, oblongs, obtus. dirigés obliq en avant, à 2-3 stries noirâtres et ciliées, le médian obcordé, à bords faibli réfléchis; face ant. du labelle brune, munie à son milieu d'une macule grande, luisante, d'un gris d'acier entourée de jaune, munie à la base de 2 courtes protubérances luisantes et écartées. Gynostème non rostré. ¾. — Mars-mai.

HAB. — Alpes-Maritimes: Menton, derrière Garavan (Moggridge fils); Var: Hyères, aux Vieux-Salins (Raine); Corse?; à rechercher.

 $\begin{tabular}{ll} Alre & Géogr. -- Europe méditerr.; Rhodes, Asie-Mineure, Syrie; Afrique septentrionale. \end{tabular}$

3. — O. FUSCA Link ap. Schrad. Journ., 1, p. 324; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 305; Reichb., l.,c., t. 444; Barla Icon. t. 62; f. 1-13; Arachnites fusca Tod. Orch. Sic., p. 98. -Exs. pr.: Welw. cont., 345; Bill., 858; Bourg. Pyr. esp., 436, Toulon, 379; F. Schultz H. n., 146; Orph. Fl. Graca, 153; Dauph., 1859. — Tige de 1-3 déc., assez grêle, peu feuillée. Feuilles inf. oblongues, obtuses, apiculées, étalées, les caul. méd. subaigues, lancéolées, à gaine renflée. Bractées égalant l'ovaire ou le dépassant peu. Fleurs 2-4. Div. ext. du périgone d'un vert jaunatre, 3-nervées, les lat. elliptiques-lancéolées, étalées, la méd., arrondie ou subtronquée, rabattue sur le gynostème qu'elle recouvre en partie; les int. lat. linéairesoblongues, obtuses, ± ondulées, jaunatres, glabres. Labelle à pourtour obovale-oblong, cunéiforme vers la base, bigibbeux, 3-lobé au-dessus du milieu, à lobes lat. courts, arrondis au sommet, le lobe médian plus large et plus long, ± bilobé (ce qui fait paraître le labelle irrégulièrement 4-lobé); face ant. d'un brun jaunatre, veloutée jusque sur les bords, offrant, de sa base jusque près de son milieu, 2 macules oblongues, contiguës, faibli divergentes en avant, grisatres, peu luisantes. Gynostème non rostré. 2. - Avril-mai.

β. iricolor Reichb. f., l. c., p. 73, t. 444, f. 4 et 445; Boiss., l. c., 5, p. 75; O. iricolor Desf. Coroll., t. 3. — Fleurs plus grandes, à face ant. du labelle discolore, d'un brun violacé,

à macules munies de reflets bleuâtres; labelle à lobes ordiplus fortipoilus-veloutés.

- γ. Forestieri Reichb., l. c., t. 444, f. 12. Labelle à lobes lat. rectangulaires; lobe médian quadrangulaire, rétus.
- 8. funerea Barla Icon., p. 75; Bicknell Fl. of Bordighera, p. 270; O. funerea Viv. Fl. Cors. diagn., p. 15; Cam., l. c., p. 139. Plante plus grèle, pauciflore; fleurs plus petites; labelle plus foncé, plus étroit, à lobe médian bilobulé.

HAB. — Lieux secs du midi, de la Gironde aux Alpes-Maritimes; Charente-Inférieure; Dordogne; Corrèze; Corse; var. β., çà et là; var. γ: Provence; var. δ.: Alpes-Maritimes; Corse; les 3 var., peu connues, à rechercher.

AIRE GEOGR. — Europe méditerr., Dalmatie; Chypre, Asie-Mineure, Syrie et Palestine; Afrique septentrionale.

4. — O. LUTEA Cav. Icones, 2, p. 46, t. 160; Brot. Phyt. Lus., t. 3, f. 1 +; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 305; Reichb., l. c., t. 426, f. 1-6; Cam., l. c., p. 140; O. Myodes 3. lutea Gouan Fl. Monsp., p. 299; Arachnites lutea Tod., l. c., p. 95. — Exs. pr.: Bill., 3249; F. Schultz H. n., 754; Welw. cont., 344; Tod. Sic., 411; Dauph., 1860. — Tige de 1-3 déc., nue supt. Feuilles elliptiques-oblongues, parfois ondulées, obtuses, les caul. aiguës, engainantes. Fleurs 2-5, faibl'odorantes. Bractées inf. aussi longues que l'ovaire, les sup. plus courtes. Périgone à div. ext. d'un jaune verdâtre, large elliptiques, obtuses, concaves, la méd. cucullée supt, les int. lat. linéaires, tronquées, souvent ondulées. Labelle à pourtour large obovale, contracte à la base, trilobé au dessus du milieu, d'un rouge grenat fonce, pubescent, entouré à la marge d'une large bande jaune, glabre, muni vers le sommet de 2 macules glabres, bleuâtres, contiguës, ± divergentes en avant; lobes lat. oblongs, courts; le lobe médian obovale, crénelé ou émarginé, non bilobé. Gynostème court. 2. - Avril-mai.

Hab. — Prés secs, clairières, lieux herbeux des terr. surtout calcaires. — Landes; Lot-et-Garonne; Gers; Haute-Garonne; Tarn; Aveyron; rég. méditerranéenne; Corse.

AIRE GEOGR. — Europe méditerr., Datmatie; Asie austro-occid.; Afrique septentrionale.

¹ C'est par erreur que quelques auteurs contemporains (E.-G. Camus Ascherson et Graebner, John Briquet) citent dans la synonymie: « O. vespifera Brot. Phyt. Lusit., ¹4, p. 24; il faut écrire: O. vespifera Brot. Phytogr. Lusit., ¹asc. ¹4, n° ², p. 3, Flora Lusit., ¹4, p. 24, Phyt. Lus. selectior, ¹4, p. 6 (ut syn. O. luteæ Cav.) ».

Section II. — Fucifioræ Reichb. f., Ic. 13, p. 70. — Labelle plan ou planiuscule, à bords non ou peu révolutés, muni à sa base de 2 gibbosités coniques, ± allongées, et au sommet d'un appendice glabre. Div. lat. int. du périgone velues; les ext. rosées ou blanchatres.

Gynostème rostré, aigu: labelle suborbiculaire ou largt obovale, ordt indivis et tronqué, à face sup. veloutée, d'un brun pourpré, à appendice trilobulé.

0. Arachnites Lamk.

Gynostème non rostré, obtus ; labelle obovale, allongé-cunéiforme, crénelé et subtrilobé, à face sup. du lobe médian fort velue, à villosité blanchâtre ou jaune-verdâtre, bordée de soies rudes au-dessous de l'appendice entier.

O. tenthredinifera Willd.

5. — Q. ARACHNITES Lamk. Fl. fr., 3, p. 515 (1778); Murr. Syst., p. 813 (1784); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 302; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 77 (et auct. mult.: præcipue Host, Willd., DC., Lindl., Vis., Koch, Bertol., Parlat., Barla, Camus, Krænzlin, etc.); O. insectifera η. Arachnites L. Spec., ed. 1, p. 949; O. Adrachnites Bert. Fl. Gen., p. 123 (1804); O. apiculata Rich., l. c., 4, p. 55 (1818); O. brachyatus Reichb. Fl. exc., p. 128; O. æstifera Reichb., p. 128, non MB.; O. juciflora Reichb. Fl. exc., p. 14019 (1830); Reichb. f. Icones, 13, p. 85, t. 461; M. Schulze, l. c., t. 27; Asch. et Gr., l. c., p. 629; Orchis Arachnites Scop., l. c., v. 2, p. 194; Arachnites fuciflora Schmidt Fl. Boëm., p. 76. Exs. pr.: Reichb., 174; Bourg. Toulon, 376; Maill., 1734. Tige de 2-4 déc., épaisse. Feuilles elliptiques, les inf. étalées, obtusiuscules, les caul. méd. et sup. aiguës, engainantes. Bractées vertes, obtuses, sensiblement plus longues que l'ovaire. Fleurs grandes, très distantes. Périgone à div. ext. rosées à l'anthèse, elliptiques, obtuses ou arrondies au sommet, à nervure médiane verte; les 2 lat. int. triangulaireslancéolées, obtuses, d'un rose vif, égalant la 1/2 long. des ext. Labelle suborbiculaire ou largi obovale, indivis et tronqué au sommet, un peu convexe en avant, velouté, d'un brun pourpré, portant vers le milieu une partie glabre verte, encadrée de lignes brunes symétriques qui existent aussi vers les bords verdâtres du labelle; gibbosités lat. coniques, ± fortes; appendice vert, charnu, recourbé en dessus du labelle et 3-lobule. Gymnostème rostre, à bec droit. 4. - Maijuin.

S.-var. albescens (Bréb., pro var.) Lambert Add. fl. Berry, p. 100. — Div. périgonales blanches.

...

S.-var. viridiflora Com., l. c., p. 136. — Fleurs d'un jaune verdâtre, à labelle muni de lignes d'un jaune brunâtre.

S.-var. flavescens (Rosb., pro var.) Nob. — Div. périg. toutes blanches; labelle jaune, à l'excep. des lignes brunâtres.

- β. grandiflora Nob., O. fuciflora var. grandiflora Löhr in Jahresb. B V. Mittel. u. Niederrhein, 1839, p. 84. Fleurs plus grandes de 1/3 env.; div. périg. relativ' plus étroites et moins obtuses, mais labelle plus large,
- γ. Lamberti Le Gr. ap. Lambert, l. c. Labelle dépourvu de gibbosités ; fleurs du type.
- 8. triloba Petry in A. B. Z., 1 (1898), p. 49; var. trilobata Lambert Notes, p. 41; O fuciflora var. intermedia Moggr. in Verh. Leop.-Car. Acad. Nat., 38, p. 12, t. 2, f. 22 (1870). — Labelle subtrilobé; fleurs grandes comme dans le type.
- e. platychila Nob.; O. fuciflora var. platycheila Rosbach in Verh. nat. Ver Preuss. Rheinl., p. 433; M. Schulze Orch., t. 27, f. 6-7. Labelle court, très large, presque obcordé, émarginé; div. ext. lat. subréfléchies dirigées en avant vers le labelle.
- 5. linearis Nob.; O. fuciflora var. linearis Mogg., l. c., p. 42, t. 3, f. 21; Briq. Prodr. fl. corse, p. 350; Arachnites fuciflora var. exaltata Tod. Orch. Sic., p. 72; Fiori et Paol. Fl. anal. Ital., 1, p. 245; non O. exaltata Ten. Labelle grand, presque comme dans s., mais entier; div. ext. du type; div. int. lat. allongées, linéaires-oblongues.
- η. coronifera Nob.; O. fucifiora β. coronifera Beck in O. B. Z., 29 (1879), p. 356, Fl. N.-Oest., p. 197. Div. int. du périgone rectangulaires (4 mill. de long. sur 5-6 mill. de larg.), trilobées.

Hab. — Pelouses, pâtures, coteaux, surtout calcaires: dans presque toute la France; var. β . rare; var. γ .: Cher; etc.; var. δ .: Alsace; Lorraine; Cher; var. ϵ .: Lorraine; Haute-Savoie; var. ζ .: Alsace; Lorraine; Corse; var. η .: Alsace; Lorraine; etc.; toutes ces var. à rechercher.

AIRE GEOGR. — Grande-Bretagne, Europe centr. et mérid.; Asie-Mineure, Syrie.

Race (ou hybride?). — O. Issleri M. Schulze ap. Aschers. et Gr. Syn., 3, p. 634. — Div. périg. d'un rose vif, les ext. munies d'une nervure verte, les lat. int. lancéolées, env. des 2/3 plus courtes que les ext., poilues surtout vers le sommet. Labelle ayant quelque analogie avec celui de l'O. apifera.

et à dessins assez semblables, grand, subtrilobé, lobes latér. courts; macule glabre, d'un vert jaunâtre; appendice plus allongé, recourbé.

HAB. — Alsace: Zinnköpfle près Soulzmatt (Issler, Pétry); à rechercher.

6. — O. TENTHEREDINIFERA Willd. Spec., 4, p. 67; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 302; Reichb., l. c., t. 462; Barla Icon., t. 60, f. 12-13; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 76; Cam., l. c., p. 132; O. Arachnites Link ap. Schrad. Journ., 1, p. 325, non Lamk.; O. villosa Desi. in Ann. Mus., 10, p. 225; O. episcopalis Poir. Dict., suppl. 4, p. 170; O. grandiflora Ten. Fl. Nap., 2, p. 309; O. Tenoreana Lindl. in Bot. Reg., t. 1093; O. limbata Link Handb., 1, p. 247; Arachnites tenthredinifera Tod., l. c., p. 85. — Exs.: Welw. cont., 341; Heldr. H. n., 264; Tod. Sic., 511; Dauph., 5062; Reverch. Corse, 1880, nº 314. — Tige de 2-3 déc., assez épaisse. Feuilles elliptiques, obtusiuscules ou aiguës. Bractées subobtuses, ± rosées supt, plus longues que l'ovaire. Fleurs grandes, distantes. Périgone à div. ext. elliptiques-lancéolées, obtuses, d'un beau rose, à nervure médiane verte, les int. lat. égalant le 1/3 ou le 1/4 de la long. des ext., ovales, obtuses, purpurines, pubescentes supt, à bords ciliés. Labelle grand, obovale, allongé-cuneiforme, crénelé et subtrilobé, brunatre, portant à la base 2 petites glandes noirâtres et offrant vers le milieu une macule rhomboïdale, glabre, brunâtre et bordée d'une raie jaune; lobes lat. subréfléchis, peu velus, très courts et se présentant sous la forme de 2 gibbosités à la base du lobe médian; celui-ci émarginé, forti velu en dessus, à villosité blanchâtre ou jaune-verdâtre, bordé de soies rudes au-dessous de l'appendice entier, obtus, jaunâtre. Gynostème non rostre, obtus. 2. — Avril-mai.

llab. — Garigues de la rég. méditerr. — Alpes-Maritimes: env. de Nice (Barla, Risso): Hérault: Villeroi près Cette (Tueskiewicz, Loret); Pyrénées-Orientales: Consolation près Collioure (Gautier); Corse: Bonifacio (bot. plur.), Aléria (R. Maire); à rechercher.

AIRE GÉOGR. — Europe méditerr.; Rhodes, Syrie; Afrique septentrionale.

Race. — O. neglecta Parlat. (pro sp.), Fl. Ital., 3, p. 548; Cam., l. c., p. 132; O. tenthredinifera Ten. Fl. Nap., 2, p. 309, non Willd. — Diffère de l'O. tenthredinifera Willd. par: Plante plus grèle dans toutes ses parties; fleurs 2-5, plus petites, moins distantes, en épi plus court; labelle égalant

env. les div. externes (et non nettement plus long qu'elles), paraissant 4-lobé parce que le lobe médian est bilobé.

HAB. - Prairies et lieux herbeux. - Var: Solliès-Ville (Albert); indiqué par Parlatore, l. c., aux prairies de Ler, dans les Pyrénées, d'après un exemplaire envoyé par de Franqueville; à rechercher dans les Pyrénées et la rég. méditerranéenne. - Italie.

Section III. - Araneiferæ Boiss. Fl. Orient., 5, p. 75; Araniferæ et Apiferæ Reichb. f. Icones, 13, p. 70-71. - Labelle fort convexe, ses bords étant très révolutés, entier ou émarginé et obscurément denticulé, ou trilobé, appendiculé ou non, muni ou non de gibbosités coniques ± allongées. Div. ext. du périgone vertes, jaunâtres, blanchâtres, rosées on d'un rose vif.

TABLEAU DICHOTOMIQUÉ DES ESPÈCES, SOUS-ESPÈCES ET RACES

Div. ext. du périgone vertes ou jaunâtres: div. int. obtuses: court, semiglobuleux, muni d'un appendice réfléchi en dessus; gynostème non rostré, obtus. 0. bombyliflora Link Div. ext. du périgone d'un blanc rosé ou roses, membraneuses; labelle entier ou émarginé..... Div. ext. du périgone d'un blanc rosé ou roses, membraneuses : labelle profond^t trilobé, à lobes lat. triangulaires, recourbés. Div. lat. int. glabres; div. ext. vertes; labelle brun, dépourve d'appendice; fleurs grandes; gynostème obtus. 0. aranifera Huds. Div. lat. int. glabres; div. ext. d'un jaune clair; labelle d'un jaune à peine brunâtre, dépourvu d'appendice ou muni d'une courte dent; fleurs presque de moitié plus petites;

Div. lat. int. aiguës, glabres, ciliolées; labelle oblong, allongé, crénelé-tridenté, sans apophyses, muni d'un appendice allongé et courbé en dessus; gynostème à bec allongé, aigu, penché sur le labelle. O. Bertolonii Moretti

Div. lat. int. pubescentes, ondulées, bordées de rouge; div. ext. vertes; labelle d'un pourpre noir, bien plus grand, muni dans l'échancrure d'un court appendice porrigé;

Div. lat. int. obtuses; labelle larg' obovale, émarginé, muni d'un appendice court et porrigé; gynostème obtus ou à bec

gynostème obtus.

gynostème aigu.

O. lîtigiosa Cam.

O. atrata Lindl.

Div. lat. int. non ciliolées; div. ext. d'un blanc rosé; labelle 'à peine échancré, d'un pourpre brunâtre, muni au centre d'une macule glabre, se rapprochant ± de 2 raies latérales en forme de croissants, donc divergentes.

O. arachnitiformis G. et P. Div. lat. int. pubescentes et ciliolées; div. ext. blanches ou rosées, avec la nerv méd. verte; labelle émarginé, d'un

rosées, avec la nerv. méd. verte; labelle émarginé, d'un pourpre noir, muni de 2 lignes long. brunes (ord' glabres), souvent réunies par une 3° transversale. O. exaltata Ten.

Lobe médian du labelle replié en dessous au sommet et semiglobuleux, à appendice replié et caché; gynostème à bec long, courbé et llexueux; div. lat. int. 5-6 fois plus courtes que les externes.

0. apifera lluds.

Lobe médian du labelle replié latéralement et subcylindrique, à appèndice recourbé en dessus ou porrigé; gynostème à bec très court ou simplement apiculé; div. lat. int. égalant la 1/2 ou le 1/3 des externes.

0. Scolopax Cav.

- 7. O. ARANIFERA Huds. Fl. Angl., ed. 2, p. 392; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 301; Reichb. f. Icon., t. 449, 464 et 465; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 77; Cam., l. c., p. 112; M. Schulze Orch., t. 28; Aschers. et Gr., l. c., p. 636; O. sphegodes Mill. Dict., ed. 8, nº 8; Britten et Rendle in Journ. of Bot., 14, p. 104; Briq. Prodr. fl. corse, p. 351; Arachnites fucifiora Tod. Orch. Sic., p. 72, non Schmidt — Exs. pr.: Reichb., 555; Bill., 3319; Kralik Pl. corses, 793; Dauph., 979. — Tige de 2-5 déc., flexueuse. Feuilles elliptiques, apiculées, les inf. étalées ou arquées en dehors; les sup. plus petites, lancéolées, aiguës, engainantes. Bractées lancéolées, au moins les inf. plus longues que les fleurs. Fleurs 2-6, grandes, distantes. Périgone à div. ext. elliptiques-lancéolées, 3-nervées, obtuses ou subaigues, vertes ou verdâtresferrugineuses; div. int. lat. glabres, vertes, étroit linéaireslancéolées, subréfléchies. Labelle à pourtour suborbiculaire, ± émarginé, rar faibl 3-lobé, dépourvu d'appendice, convexe en avant, concave vers la base, d'un brun foncé, assez brièv velouté, à bords plus clairs et révolutés, pourvu ou non de 2 apophyses; face sup. portant vers son milieu 2 lignes long parallèles glabres et luisantes, bleuâtres, réunies par une bande ou 2-3 stries transversales. Gynostème à bec droit, court et obtus. 2. - Mais-juin.
- $\alpha.$ genuina Reichb. f., l. c., p. 88 et 91. Labelle dépourvu d'apophyses.
- β. fucifera Reichb. f., l. c., p. 89, t. 449; Asch. et Gr., l. c., p. 638; O. fucifera Curt. Fl. Lond., 4, p. 67. Labelle indivis, coloré comme dans α., muni d'apophyses très saillantes.

- γ. viridiflora Barla *Icon.*, t. 65, f. 10-13; Cam., *l. c.*, p. 112. Plante plus grêle; div. ext. et int. d'un vert clair; labelle indivis, jaune-verdâtre, à poils soyeux de cette mème couleur; apophyses nettement marquées.
- 8. fissa Moggr. in Verh. Leop.-Car. Acad. Naturf., 35, p. 13; Asch. et Gr., l. c., p. 638. Labelle trilobé, coloré comme dans a., muni d'apophyses très saillantes.
- ε. subfucifera Reichb. f., l. c., p. 89, t. 454, f. 8-11; Barla, l. c., t. 52, f. 6-8. Labelle ± faibl¹ trilobé (au plus jusqu'au milieu), brun, à bords jaunes ou ± verdâtres; apophyses très saillantes.

Hab. — Coteaux herbeux ou lieux secs surtout des terr. calcaires : dans presque toute la France; Corse; var. β ., γ ., δ et ϵ ., ϕ a et la, plus rares.

AIRE GÉOGR. -- Grande-Bretagne, Europe centr. et mérid.; rég. pontique.

- Race. O. litigiosa Cam. ap. Morot Journ. de Bot., 40 (1896). p. 1; O. Pseudospeculum Holandre, Cosson, et auct. nonnull., non DC. (cf. Copineau et Burnat in Bull. Soc. bot. France, 38 (1891), p. 239-61); O. aranif. β. flavescens Car. et S¹ Lag. Et. fl., p. 808. Exs.: Dauph., 1861 et bis. Diffère du type par: Port plus grêle; feuilles plus dressées; épi plus multiflore; f'eurs presque de 1/2 plus petites; div. ext. d'un jaune clair; labelle entier, suborbiculaire, d'un jaune brunàtre, glabre et pâle au centre, à bords jaunàtres, à apophyses non ou peu marquées, portant 2 taches glabres, dépourvu d'appendice ou muni plus rar¹ d'une courte dent au sommet; floraison plus précoce (presque de un mois).
- β. virescens Cam., l. c., p. 415; O. aranifera β. virescens Gren. Rech. qq. Orch. Toulon. p. 8, Fl. Ch. Jurass, p. 755.

 Exs.: Soc. ét. fl. fr.-helv., 1028. Fleurs presque entièr vertes; labelle orbiculaire, sans apophyses, plus court que les div. ext.; flor. plus tardive.

Hab. — Env. de Paris; Normandie; ouest; centre; sud-est; rég. méditerr.; Alsace-Lorraine; var. β .: çà et là. — Allemagne; Suisse.

Sous-espèce. — **0. atrata** Lindl. (pro sp.), in Bol. rey., t. 1087; Gren. Rech. qq. Orch. Toulon, p. 7; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 78; Cortesi ap. Pirotta in Ann. bot., 5, p. 363; Cam. et Berg. Mon. Orch., p. 286; O. aranifera var. atrata Reichb. f. Icones, p. 91. t. 452; G. et et G. Fl. Fr., 3, p. 301. — Exs.: Orph. Fl. Græca, 131; Heldr. H. Græc. n.,

68; Huet Sic., 4856, nº 193.—Se distingue de l'O. aranifera par: Div. lat. int. pubescentes, ondulées, bordées de rouge; labelle d'un pourpre noir, bien plus grand, à lignes glabres ou macules longit. non réunies par une bande transversale, à lobes lat. plus prononcés que dans le type; apophyses orditrès saillantes (rarinulles); labelle muni, dans l'échancrure, d'un court appendice porrigé; gynostème aigu.—. Div. périg. ext. vertes comme dans l'O. aranifera.

Mab. — Env. de Paris; sud-ouest; midi; est; rég. méditerr.; Corse; à rechercher. — Europe mérid.; Asie-Mineure.

8.— **O. EXALTATA** Ten. Ad Cat. h. Neap. app. 2, p. 83, Fl. Nap., t. 96; Bert. Fl. Ital., 9, p. 588; Guss. Enum. Inar., p. 321; Gren. Rech., p. 7 et 9; O. crabonifera Mauri Cent., 13, p. 42, t. 2, f. 1; O. aranifera β. ambigua Gren. Fl. Ch. Jurass., p. 755; Arachnites fuciflora b. exaltata Tod. Orch. Sic., p. 72. — Exs.: Tod. Sic., 108. — Présente la plupart des caractères de l'O. aranifera, notamment les petites macules ou lignes glabres du labelle qui sont a peu près les mêmes que dans la sous-espèce O. atrata; mais en est distinct spécifiquement par: Div. ext. du périgone membraneuses, blanchâtres ou rosées, avec nervure méd. verte; div. int. plus foncées, ciliees, et ± pubescentes; labelle d'un pourpre noir, grand, ord muni de 2 apophyses, émarginé et muni dans l'échancrure d'un appendice court et porrigé.

β. egibbosa Gren., l. c., p. 9. — Apophyses nulles.

HAB. — Coteaux herbeux et lieux secs. — Provence; Jura; Corse; etc. — Plante relativement peu connue, à rechercher avec soin.

Aire géogr. — Italie centr. et mérid., Sardaigne, Capri et Sicile.

Race. — O. arachnitiformis Gren. et Phil. ap. Grenier Rech. qq. Orch. Toulon, p. 910; Cam., l. c., p. 115; O. aranifera var. specularia Reichb., l. c., p. 90; var. Nicæensis Barla Icon., p. 66, t. 55, f. 1-23. — Diffère de l'O. exaltata Ten. par: Div. int. lat. glabres, non ciliolées; labelle d'un pourpre plus clair, muni au centre d'une macule glabre, se rapprochant \pm de 2 raies latérales en forme de croissants, donc divergentes. — Plante nullement hybride!

a. cornuta Gren., l. c., p. 9. — Apophyses très saillantes et égalant la 1/2 long. du bec.

- β. mammosa Gren., l. c., p. 10. Apophyses courtes et arrondies.
 - γ. explanata Gren., l. c., p. 10. Apophyses nulles.
 - HAB. Var; Alpes-Maritimes; à rechercher.
- 9. O. BERTOLOXII Moretti Pl. Ital. dec., 6, p. 9; Reichb., l. c., t. 455, f. 1-4; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 302; Barla Iconogr., t. 58, f. 1-15; Cam., l. c., p. 431; Asch. et Gr., l. c., p. 643; O. Speculum Bert. Pl. Gen., p. 124, non Link; O. Grassensis Sauvy ap. Reichb. f., l. c., p. 94; Arachnites Bertolonii Tod. Orch. Sic., p. 79. - Exs: Reichb., 212 (var.); Bourg. Toulon, 375; Tod. Sic., 410. — Tige de 1-3 déc., grèle, nue supt. Feuilles inf. relative petites, elliptiques-lancéolées, glaucescentes, acuminées. Bractées concaves, lancéolées, obtusiuscules, dépassant l'ovaire. Fleurs 3-5, assez grandes, ± distantes. Périgone à div. ext. elliptiques-lancéolées, d'un rose ± violacé, rart blanchâtres, aniculées, 3-nervées, à nervures \pm vertes; les div. lat. int. d'un pourpre violacé, lancéolées, aiguës, ciliées, uninervées, de 1/3 env. plus courtes que les ext. Labelle à pourtour ovale, atténué à la base et sans apophyses, arrondi et ± fort crénelé au sommet, la dent centrale étant glabre et recourbée en forme d'appendice entier; face sun, d'un noir violace, fort veloutée à l'exception d'une macule ± grande placée ord vers le centre, arrondie-quadrangulaire, glabre, luisante, subpurpurine, et d'une autre tache glabre, bien plus petite, la première macule offrant parfois vers son centre 1-2 poils veloutés de la couleur du labelle. Gynostème à bec aigu, allongé et penché sur le labelle, 2, — Avrilmai.
- β . parviflora Cam., $l.\ c.$ Fleurs plus petites que dans le type.
- Hab. Lieux pierreux et coteaux herbeux. Alpes-Maritimes; Bouches-du-Rhône; Var; Pyrénées-Orientales; Corse; var. β ., rare.
- Aire Geogr. Italie: Tyrol mérid., Istrie, Dalmatie, Herzégovine; Monténégro.
- 10. **0. SCOLOPAX** Cav. Icones, 2, p. 46, t. 161; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 304; Reichb. f., l. c., t. 458, f. 4-4; O. picta Link ap. Schrad. Journ., 2 p. 325; O. sphagifera Willd. Spec., 4, p. 65; O. bombyliftora Reichb. Icon. crit., 9, p. 24, non Link Exs.: Welw. cont., 351; Bill., 1334. Tige

grêle, de 1-2 déc. Feuilles inf. largt lancéolées, aiguës ou obtusiuscules; bractées lancéolées, aiguës, dépassant longt l'ovaire. Fleurs assez grandes, peu distantes. Périgone à div. ext. membraneuses, roses, étroit elliptiques, concaves, obtusiuscules ou subaiguës, à 3 nervures, la nervure médiane verte; div. int. lancéolées-linéaires, acutiuscules, veloutées, égalant le gynostème, roses ou d'un pourpre pâle, de 1/3 plus courtes que les ext. Labelle à pourtour elliptique, profond^t 3-lobe, muni d'apophyses très saillantes et d'un appendice lancéolé, aigu, incurvé ou porrigé, jaune: lobes latéraux subtriangulaires, contournés, longt velussoyeux, appliqués contre le lobe médian et surmontés chacun d'une corne ± porrigée; lobe médian oblong, replié latéralement par les bords et subcylindrique; face sup. jaunâtre vers sa base puis brune, veloutée surtout vers le sommet, portant 3 macules ± anguleuses ou arrondies, symétriques et bordées de jaunes; appendice recourbé en dessous ou porrigé. Gynostème terminé par un bec court, verdâtre. 4. -Mars-mai.

β. atropos Barla Icon., p. 71, t. 59, f. 18-19; Cam., l. c., p. 137; O. vetula Risso Fl. Nice, p. 464. — Fleurs en épi subunilatéral; labelle offrant 3 taches brunes veloutées, bordées de jaune, les lobes lat à corne acuminée et arquée, le médian émarginé, muni d'un appendice 2-3-fide à div. subulées, incurvées, d'un jaune vérdâtre.

y. Barlæ Nob.; var. cornuta Barla, l. c., non O. cornuta Stev.; Cam., l. c., p. 137 (excl. syn. Reichenb.). — Div. ext. du périgone d'un rose clair, obtuses, les int. ciliées, linéaires, obtuses; labelle à 3 taches violacées; lobes lat. à corne acuminée, arquée et ciliée.

HAB. — Bois et pelouses sèches. — Gironde; Landes; Gers; Dordogne; Deux-Sèvres; Lot-et-Garonne; Lot; Cantal; Corrèze; Tarn-et-Garonne; Haute-Garonne; Tarn; Aveyron; rég. méditerr.; Corse; var. β . et γ .: Alpes-Maritimes: env. de Nice (Barla); à rechercher.

ATRE GEOGR. - Péninsule ibérique, Italie; Afrique septentrionale.

11. — **O. APIFERA** Huds. Fl. Angl., p. 340 (1762); Reichb. f. Icon., t. 458, f. 1-14; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 303; Cam., l. c., p. 434; M. Schulze, l. c., t. 31; O. rostrata Ten. Ind. sem., 1830, p. 45; Arachnites apifera Tod. Orch. Sic., p. 88. — Exs.: Bourg. Esp., 1490, Pyr. esp., 437, Toulon 377; Tod. Sic., 409; Dauph., 979. — Tige de 2-4 déc. Feuilles inf. courtes, ovales, aiguës ou acuminées; les sup.

elliptiques, aiguës ainsi que les bractées plus longues que l'ovaire. Fleurs grandes, assez peu distantes. Périgone à div. ext. ovales ou larg' elliptiques, obtuses ou subaiguës, d'un rose ± vif, à 3 nervures vertes, la médiane plus forte; div. lat. int. sublinéaires, bien plus courtes, d'un vert ± mélé de rose, veloutées int'. Labelle quadrangulaire, profond' trilobé; les lobes lat. très veloutés, courts, triangulaires-incurvés, infléchis, portant chacun à leur base une apophyse velue; lobe médian très grand, suborbiculaire, replié sup' et dès lors semi-globuleux, velouté, d'un pourpre noirâtre, muni à sa base d'une macule glabre encadrée de lignes symétriques jaunes et brunàtres formant ainsi une sorte d'écusson; sommet du lobe médian muni d'un appendice glabre replié en dessous et caché. Gynostème terminé par un bec allongé, courbé et flexueux. ¥. — Mai-juin.

- β. immaculata Bréb. Fl. Norm., éd. 3, p. 393. Labelle d'un vert jaunâtre, dépourvu d'écusson.
- γ. intermedia Cam., l. c., p. 135. Fleurs plus petites; div. ext. blanches (et non roses); écusson du labelle bordé de lignes vertes.
- δ. chlorantha Heg. et Heer Fl. Schweiz, p. 876; M. Schulze l. c., t. 31 b. Fleurs de γ., mais: Div. ext. blanches, nervées et lavées de vert; labelle vert, à poils roux et bordé de jaune; appendice jaune.
- ε. aurita Moggr. in Verh. Leop.-Car. Acad. Nat., 35, p. 13. Div. lat. int. nettement plus longues que dans le type et plus étroites, linéaires-lancéolées, ord^t aiguës.

Hab. — Pâtures et coteaux dans une grande partie de la France; Corse; var. β ., γ ., δ . et ϵ ., çà et là, \pm rares.

AIRB GÉOGR. — Europe centr. et mérid.; Afrique septentrionale.

Obs. — L'O. Trollii Heg. (ap. Heg. et Heer) Fl. Schweiz, p. 874; O. apifera var. Trollii Reichb. f. Icon., 13, p. 97; M. Schulze, l. c., t. 31 c.; Asch. et Gr., l. c., p. 650, est pour nous, comme pour MM. Camus et Bergon (Mon., p. 278, t. 27, f. 956) une monstruosité du type O. apifera caractérisée comme suit: Périgone à div. ext. allongées, roses, à nervures vertes; les lat. int. brunâtres ou ± rougeâtres, parfois de 1/2 seulement plus courte que les ext.; labelle assez semblable aux div. ext., roux, jaunâtre ou lavé de rose, ± étalé ou redressé, long^t acuminé, non recourbé, ± tordu-contourné, à lobes lat. nuls ou en partie avortés; gynostème à bec court ou à 2 courbures. — Trouvé, ord^t en

individus isolés ou peu nombreux, dans les dép^t suivants : Vosges, Seine-et-Oise, Dordogne, Lot-et-Garonne.

12. — **O. BOMBYLIFLORA** Link ap. Schrad. Journ. 4799, p. 325; Reichb. Icones, 43, p. 95, t. 466; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 303; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 80; Cam., l. c., p. 123; O. tabanifera Willd. Spec., p. 68; O. distorna Biv. Sic. pl. cent., 1, p. 59; O. umbilicata Viv. App. Fl. Cors. prodr., p. 7; O. labrofossa Brot. Phyt. Lus. sel., 2, t. 88; Arachnites bombyliflora Tod. Orch., Sic., p. 91. - Exs. : Bill., 3248; Kralik Pl. Corses, 792; Welw. cont., 342; Tod. Sic., 902; Dauph., 2637; Mab. Corse, 391; Reverch., Corse, 1880; nº 312. — Tige de 8-20 cent., ordiflexueuse, nue supi. Feuilles glaucescentes, les inf. oblongues-lancéolées, obtusiuscules, étalées, les sup. plus étroites. Bractées ovales-lancéolées, concaves, toutes plus courtes que l'ovaire. Fleurs 1-4, distantes, médiocres. Périgone à div. ext. étalées ou rejetées en arrière, largi elliptiques, obtuses, d'un vert pale; div. int. lat. ovules, élargies à la base, courtes, obtuses, pubescentes antiet d'un vert lavé de rouge. Labelle trilobé, un peu plus court que les div. ext., à pourtour largt ovale, d'un pourpre foncé. velouté: lobes lat. étroits, allongés, disposés verticalement: apophyses appliquées, glabres et luisantes supt; lobe médian court, subglobuleux, trilobulé, à lobules lat, arrondis, réfléchis ou recourbés en dessous, le lobule médian tronqué ou presque nul; face sup. du labelle portant 2 lignes étroites, glabres, partant de la base du gynostème et convergentes en avant vers le milieu du labelle terminé par un appendice charnu, triangulaire, courbé en S et réfléchi en dessous. Gynostème à bec non rostré, très obtus. 2. - Mars-mai.

HAB. — Lieux herbeux du littoral méditerr. : Alpes-Maritimes : val de Gorbio près Menton (Hawker), Antibes (Bornet): Var: Toulon (Philippe); Hyères (Raine, Jahandiez); Corse: cap Corse, au col de Teghime (Mabille, Billiet); Bonifacio (Serafino, Requien, etc.).

Aire géogr. - Europe méditerr.; Afrique sept., jusqu'aux Canaries.

Hybrides ou métis

O. muscifera × O. Arachnites (Schulze) Lambert

× 0. Devennensis Reichb f. Icon., p. 87; Lambert Add. fl. Berry, p. 100; O. fuciflora × muscifera M. Schulze, l. c., t. 27. — Port de l'O. muscifera, mais : Périgone à div.

ext. roses; labelle trilobé, velouté, à lobe méd. convexe, atténué au sommet appendiculé, les lobes lat. plus grands que chez l'O. muscifera.

HAB. — Cher: La Chapelle-Saint-Ursin (Le Grand); à rechercher. — Suisse; Autriche.

0. muscifera \times **0**. aranifera Pokorny

O. hybrida Pokorny aμ. Reichb. f. Icon., 13, p. 79, t. 465, f. 1; Nyman Consp., p. 698; M. Schulze Orch. Deutschl., p. 28; O. aranifero-myodes Neilr. Fl. N.-Oest., p. 199 (1859). — Port assez semblable à celui de l'O. muscifera; div. int. du périgone étroites et porrigées; labelle assez large, obovale, peu convexe, faiblement mais distinctement 3-lobé, dépourvu d'apophyses ou en présentant souvent de ± courtes; face sup. ressemblant à celle du labelle de l'O. aranifera; gynostème muni d'un bec très court.

HAB. — Maine-et-Loire: env. d'Angers (Hy); à rechercher.

0. aranifera \times **0.** litigiosa Cam .

× 0. Jeanperti Cam. in Bull. Soc. bot. France, 38, p. 41, et ap. Morot, l. c., p. 156. — Port et fleurs de l'O. litigiosa; s'en distingue par : Fleurs un peu moins petites; labelle ± faiblement émarginé, muni de 4 taches glabres, symétriques. — Apophyses toujours nulles.

HAB. - Env. de Paris; Cher; à rechercher.

O. aranifera × atrata Macch.

× 0. Todaroana Macch. in Nuovo Giorn. bot., 13, p. 314 (1881); Cam., l. c., p. 156. — Port de l'O. aranifera, mais: Labelle plus velouté, d'un brun pourpré plus foncé, faibl^t émarginé au sommet, ord^t dépourvu d'appendice porrigé, muni de 2 bandes longit. symétriques, glabres, d'un brun bleuâtre; apophyses nettement saillantes.

HAB. — Env. de Paris (sec. G. Camus); à rechercher 1. — Sardaigne.

¹ Métis parfois confondu avec le précédent : × 0. Jeanperti.

O. lutea × O. Scolopax? Camus

× O. Pseudospeculum DC. Fl. fr., 5, p. 332; Cam. ap. Morot Journ. de Bot., 40 (1896), p. 3. — Port de l'O. lutea Cav., dont il diffère par : Div. ext. d'un vert jaunâtre ou d'un jaune très pâle², elliptiques, très obtuses ou subtronquées; labelle convexe, ovale-arrondi, presque carré, à bords fort révolutés, trilobulé au sommet, à dents obtuses; face sup. brune, jaunâtre sur les bords, veloutée, portant une macule glabre, ± discoïde ou subquadrangulaire, blanchâtre, ayant à son centre un point velouté; gynostème brièv apiculé.

HAB. — Trouvé par A.-P. de Candolle sur les collines de Fontfroide près de Montpellier; à rechercher.

0. aranifera \times **0**. fusca Alb. et Cam.

- X O. pseudofusca Alb. et Cam. in Bull. Soc. bot. France, 38, p. 392; Cam., l. c., p. 458; Aschers. et Gr., l. c., p. 658; Briq. Prodr. fl. corse, p. 348. Port de l'O. aranifera, mais distinct par: Div. int. lat. glabres, faibli ondulées; labelle d'un brun roussâtre, à apophyses peu saillantes, trilobé, à lobe médian émarginé (ce qui fait paraître le labelle subquadrilobé), non appendiculé.
- β. Corinthiaca Asch. et Gr., l. c., p. 659; O. Corinthiaca Hausskn, in Mitt. Thür. bot. Ver., n. 3., 1899, p. 25; O. fusca × atrata Cam. et Berg., l. c., p. 295. Div. lat. int. faibli pubescentes, plus nettement ondulées et bordées de rouge; labelle plus grand, d'un pourpre plus fonce, brièvi appendiculé; apophyses plus saillantes.

IIAB. — Var: Solliès-Toucas (Albert), Carqueyranne (Raine); var. ß.: Corse: mont Saint-Angelo près Saint-Florent (Briquet); type et var. à rechercher dans toute la rég. méditerr. — Grèce; etc.?

0. aranifera \times **0.** lutea Cam .

× 0. quadriloba Rouy; O. aranifera var. quadriloba Reichb. f., l. c., p. 89, t. 454, f. 2; Barla Iconogr., t. 52, f. 9-10; Cam., l. c., p. 113 (et 159: O. lutea × aranifera ej.). — Périgone à div. ext. d'un jaune verdâtre; labelle planiuscule, velouté-olivâtre, larg¹ bordé de jaune, dépourvu d'apophyses, profond¹ 3-lobé, à face sup. portant une macule glabre en

forme de H; lobe méd. bifide, à lobules séparés par un denticule.

HAB. — Alpes-Maritimes: env. de Nice (Barla); à rechercher.

O. aranifera × O. Bertolonii Barla et Sarato

× 0. Saratoi Cam., l. c., p. 159; O. aranifero-Bertolonii B. et S. αp. Barla Icon., p. 70, t. 58, f. 16-17; Murr in D. B. M., 4898, p. 217; M. Schulze in O. B. Z., 4899, p. 268. — Port de l'O. Bertolonii; en diffère par: Gynostème à bec plus court et obtus; labelle d'un pourpre foncé, portant au centre (et non vers le sommet) un écusson d'un blanc bleu-âtre, muni d'une petite macule veloutée d'un rouge grenat.

HAB. — Alpes-Maritimes: col de Villefranche (Sarato); Var: Carqueyranne (Jahandiez et Raine); à rechercher. — Sicile; Tyrol méridional; etc.

O. atrata × Bertolonii Rouy

× 0. Barlæ Cam., l. c., p. 139; O. Bertolonii hybride c. bilineata Barla, l. c., f. 19-23. — Distinct de l' × O. Saratoi par : Div. périgonales d'un rose violacé, les int. verdâtres vers le haut; labelle plus grand, subtrilobé, offrant une macule glabre, blanchâtre, assez semblable à celle du labelle de l'O. Bertolonii; apophyses nettement saillantes; gynostème aigu.

HAB. — Alpes-Maritimes: Montgros près Nice (Sarato); à rechercher.

O. aranifera > Arachnites Rouy

XO. Aschersonii de Nanteuil in Bull. Soc. bot. France, 34 (1887), p. 423; Cam., l. c., p. 156; O. aranifera × fuciflora Aschers. in Verh. B. V. Brandenb., 19 (1877), p. 9, et in Mon. des Ver. zur Beförd. des Gartenb. preuss. Staaten, 21 (1878), p. 459, t. 6 (cum syn. err. O. arachnitiformis Gren. et Phil.); M. Schulze, l. c., t. 28 b; Chatenier Obs. bot., p. 21-22 (1886); O. aranifero-Arachnites ej., l. c. — Port de l'O. aranifera; en diffère par : Div. périg. ext. vertes, puis d'un rose lavé de vert, avec 3 nervures vertes élargies au sommet; div. int. égalant la 1/2 long. des ext., lancéolées-oblongues, obtuses, ondulées, roses inft et verdâtres au sommet, finement pubescentes ant; labelle plus large, subor-

biculaire, entier, muni d'un appendice assez long, courbé en dessus; gynostème ord' moins flexueux ou presque droit.

Hab. — Env. de Paris (Bergon, de Nanteuil, Camus); Aube (Hariot); Drôme (Chatenier); à rechercher. — Allemagne; Autriche.

O. aranifera < Arachnites Rouy

× O. Chatenieri Rouy; O. fucifloro-aranifera ou O. arachniti-aranifera Chaten. Obs. bot., p. 22-23. — Port de l'O. Arachnites, mais s'en sépare facilement par : Div. périg. vertes puis d'un rose lavé de vert, à 3 nervures vertes; div. int. lat. d'abord jaunâtres et lavées de rose puis d'un rouge-vineux et enfin d'un brun pourpré; labelle à appendice verdâtre, entier ou à peine 3-lobulé, faibl' recourbé en dessus (et non verdâtre, trilobé et fort' recourbé). — Se distingue de l'× O. Aschersonii Nant. par : Fleurs moins nombreuses; div. périg. int. lat. égalant env. le 1/3 de la long. des ext., triangulaires, non ondulées, à la fin d'un brun pourpré; labelle à appendice plus large, souvent 3-lobulé.

Hab. — Drôme: prés secs à Miribel (Chatenier) 1; à rechercher. — Allemagne; Autriche.

O. aranifera > O. apifera Rouy

× 0. Pseudo-apifera Caldesio in Nuovo Giorn. bot. Ital., 12 (1880), p. 258; O. Flahaulti d'Abzactin Bull. Soc. bot. France, 42 (1895), p. 230 (pro parte: 2°). — Port de l'O. aranifera; div. ext. du périgone et div. lat. int. vertes; ces dernières pubescentes ant^t; labelle grand, trilobé, convexe, à macules et dessins de l'O. aranifera mais plus fort^t velouté et muni d'un appendice replié; apophyses saillantes; gynostème à bec assez lóng, aigu.

HAB. - Dordogne (d'Abzac de Ladouze); à rechercher. - Italie.

0. aranifera < apifera Rouy

× O. epeirophora Peter in Flora, 66 (1883), p. 40; O. apifera × aranifera M. Schulze, l. c., p. 31; O. Flahaulti D'Abzac, l. c. (pro parte ; 1°). — Diffère de l' × O. Pseudo-

 $^{^{1}}$ L' \times 0. Aschersonii et l' \times 0. Chatenieri ont disparu de Miribel; mais ils sont à rechercher partout où croissent ensemble les parents.

apiculata Cald. par : Div. ext. du périgone et div. lat. int. d'un beau rose, les ext. relativ^t sensiblement plus courtes; gynostème à bec plus allongé et flexueux; fleurs plus grandes et plus brillantes.

HAB. - Dordogne (d'Abzac de Ladouze); à rechercher. - Bavière.

O. apifera (var. chlorantha) \times O. litigiosa Cam.

× 0. Luizeti Cam. in Bull. Soc. bot. France. 38, p. 41, et ap. Morot l. c., p. 156. — Port de la var. chlorantha de l'O. apifera, mais s'en distingue facilement par : Labelle suborbiculaire, d'un vert jaunatre, portant 2 taches glabres allongées; lobes latéraux très courts; apophyses saillantes; appendice de même courbé en dessous.

 ${\it Hab.}$ — Seine-et-Oise : au milieu des parents, à Etréchy (Jeanpert et Luizet) ; à rechercher.

O. Scolopax < aranifera Rouy

× 0. Nouleti Camus, l. c., p. 138; O. Scolopax × aranifera Noulet ap. G. et G. Fl. Fr., 3, p. 304. — Port de l'O. aranifera dont il a le périgone peu coloré; labelle ayant la forme de celui de l'O. Scolopax, moins la tache glabre mais avec des raies longitudinales.

Нав. — Haute-Garonne: le Vernet prés Toulouse, rives de l'Ariège (Noulet in herb. Mus. Paris.); à rechercher.

O. Scolopax > aranifera Rouy

× 0. Philippi Gren. Rech. qq. Orch. Toulon, p. 11; Cam., l. c., p. 158. — Port de l'O. Scolopax; en diffère par : Div. périg. ext. de 1/3 plus longues, blanches et ± lavées de vert, avec nervure méd. verte et très prononcée; div. int. lat. un peu plus larges; labelle à lobes lat. (très révolutés) situés vers son 1/3 sup., à macule plus courte et ne s'étendant de la base du gynostème que jusqu'à l'insertion des lobes lat.; appendice du labelle vert, épais, relevé; gynostème à bec très court ou seulement apiculé.

Hab. — Var: env. de Toulon, de Belgentier et de Montrieux (Philippe, Huet, Albert, Guillemot); Gers: env. de Masseube (Duffort); à rechercher.

O. Arachnites × O. bombyliflora Albert et Jahandiez

× O. Rainei Alb. et Jah. Cat. pl. Var, p. 484. — Port de l'O. bombyliftora; div. périgonales de l'O. Arachnites; fleurs assez grandes, peu nombreuses; labelle trilobé, presque semi-globuleux et assez semblable à celui de l'O. bombyliftora; apophyses très saillantes; lobe méd. for émarginé au sommet, muni dans l'échancrure d'un appendice trilobé; gynostème obtus, sans bec.

Hab. — Var: Hyères: marais prés l'Almanarre, au milieu de nombreux pieds d'O. bombyliflora (Raine) à rechercher.

O. Arachnites × Scolopax Duffort

O. vicina Duffort in Bull. Soc. bot. et entom. Gers, 1902; O. Arachnites × Scolopax ej., l. c.— Port de l'O. Arachnites (à labelle tronqué au sommet); mais en diffère par : Div. ext. obtusiucules, les lat. plus étroites, sublinéaires; labelle trilobé, à lobes lat. arrondis au sommet, le médian seul tronqué et apiculé; appendice entier; gynostème moins long^t rostré.

HAB. - Gers: env. de Masseube (Duffort in herb. Rouy.).

O. apifera × Arachnites Cam.

× O. Albertiana Cam. in Bull. Soc. bot. France, 38, p. 41, et ap. Morot, l. c., p. 155; O. apifera × fucifiora M. Schulze in O. B. Z., 49 (1889), p. 270; O. Arachnites > apifera Nob. — Port de l'O. Arachnites; mais div. ext. d'un rose vif; labelle triangulaire, trilobé, déprimé vers le milieu de son extrémité puis recourbé en dessous près de l'appendice; apophyses très saillantes; appendice d'un jaune verdâtre, 3-lobulé; gynostème à bec court et flexueux.

 ${\it Hab.}-{\it Alsace:}$ env. de Mutzig (Pétry); Seine-et-Oise: Champagne (Camus); Cher: Baugy (Lambert); à rechercher.

× 0. insidiosa Duffort in Bull. Soc. bot. et entom. Gers, 1902; O. Arachnites < apifera Nob. — Port de l'O. apifera; mais: Fleurs plus distantes; div. ext. elliptiques; labelle suborbiculaire dans son pourtour, moins profond trilobé, à

lobes lat. elliptiques, le médian plus court (mais de même à appendice replié en dessous et caché).

HAB. — Gers: Terrehorts près Masseube (Duffort in herb. Rouy.).

Obs. — A rechercher en Corse, aux env. de Bonifacio, le \times 0. Sommieri Cam. ap. Cortesi in Ann. di Bot., 1, p. 360 (1904) = 0. bombylifora \times tenthredinifera Sommier in Nuovo Giorn. Ital., 1896, p. 254.

B. — Rétinacles 2, libres, renfermés dans une bursicule unique, biloculaire.

Div. externes laterales du périgone sacciformes à la base; appendices stigmatiques divergents.

Neotinea Reichb.

Div. externes latérales du périgone non sacciformes à la base; appendices stigmatiques non divergents.

Orchis (L.) Lindl.

X. — ORCHIS (L. Gen., 1009, p. p., emend.) Lindl. Gen. et sp. Orch., p. 266;
Pfitzer ap. Engl., l. c., p. 52.

Périgone à div. libres ou ± soudées à la base: les ext. ou conniventes en casque, ou dressées, ou étalées, ou réfléchies; les 2 int. ord¹ plus courtes et conniventes. Labelle ± profond¹ 3-lobé, rar¹ indivis, normalement éperonné¹. Masses polliniques pédicellées, à caudicales allongés; appendices stigmatiques non divergents. Ovaire tordu.

TABLEAU ANALYTIQUE DES SECTIONS

Div. périgonales toutes (à l'exception du lahelle) conniventes en casque.

Merorchis Lindl.

Div. latérales externes du périgone dressées ou étalées ou réfléchies.

Androrchis Endl.

Section I. — Herorchis Lindl., l. c., p. 269. — Périgone à div. ext. et lat. int. conniventes en casque. Tubercules entiers (dans nos espèces).

¹ Dans les hybrides bigénériques d'Orchis et d'Aceras, l'éperon est très ceurt (env. 2 mill. de long.); dans ceux d'Orchis et de Serapics, il est même nul, mais l'ovaire est toujours visiblement contourné et il y a 2 rétinacles.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

1.	{	Labelle indivis; fleurs très grandes. 0. papilionaceus L. Labelle 3-lobé ou 3-partit, rart 4-partit 2.
2.	}	Div. ext. du périgone libres jusqu'à la base; fleurs petites; labelle tripartit. O. ustulatus L. Div. ext. du périgone connées dans leur 1/2 inf
3.	{	Bractées bien plus courtes que Tovaire
4.	1	Labelle à lobe médian bifide, à lobule 7-8 fois plus larges que les lobes lat. linéaires; casque d'un pourpre foncé. O. purpureus Huds. Labelle à lobules du lobe médian bifides, aussi larges ou seulement 2-3 fois plus larges que les lobes latéraux; casque
	(rose ou rougeâtre
5 .		courts et 2-3 fois plus larges que les latéraux. 0. militaris L. Labelle à 4 lobes allongés, parallèles, étroit linéaires et semblables, ±courbés supt; lobe médian muni d'une dent ± allongée dans l'échancrure. 0. Simia Lamk.
6.	1	Div. périgonales en casque acuminé; éperon dirigé en bas. 7. Div. périgonales en casque obtus; éperon large et épaissi au sommet, horizontal ou ascendant
7.	1	Labelle à lobes lat. indivis, plus courts que le médian ovale- lancéolé, ențier; feuilles sublinéaires; éperon égalant du 1/3 à la 1/2 de l'ovaire. O. coriophorus L. Labelle à lobes tous denticulés, le médian plus large, obcordé ou flabelliforme; feuilles oblongues-lancéolées; éperon attei- gnant presque la long. de l'ovaire. O. tridentatus Scop.
8.		Labelle à lobes lat. d'un violet foncé, nettement distincts par leur couleur du restant du labelle blanc ponctué de pourpre ainsi que le lobe médian entier et obtus plus court que les lat.; éperon incurvé 1 1/2-2 fois aussi long que le labelle. O. longicornu Poir. Labelle à lobes de même coloration, le médian émarginé ou tronqué: éperon presque droit, aussi long ou de moitié plus long que le labelle. O. Morio L.

Sous-section I. — Papilionacei Reichb. f. Icones, 13, p. 15. — Labelle indivis; fleurs grandes ou très grandes.

1. — **0. Papilionaceus** L. Spec., 1331; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 284; Reichb., l. c., t. 362; Cam. ap. Morot, l. c., 6, p. 132; M. Schulze, l. c., t. 2; Asch. et Gr., l. c., p. 663. — Exs. pr.: Reichb., 211; Bill., 3243; F. Schultz H. n., 352; Kralik Corse, 791; Bourg. Corse, 370; Tod. Sic., 474; Mab. Corse, 280. — Bulbo-tubercules petits, ovoïdes. Plante de 1-4 déc., rougeâtre sup^t. Feuilles glaucescentes, lan-

céolées, aiguës, canaliculées; les sup. bractéiformes. Fleurs en épi ovoïde ± làche, peu nombreuses (3-6 rart 7-12) et s'épanouissant successivement. Bractées plurinervées, elliptiques-lancéolées, aiguës et violacées, plus longues que l'ovaire. Casque allongé, à div. ext. ovales-lancéolées, égales, les 2 int. un peu plus courtes, toutes d'un beau pourpre. Labelle entier ou denticulé muni de lignes d'un rouge ± foncé divergentes de la base cunéiforme vers le sommet arrondi, subtronqué ou rétus. Eperon conique, aigu, incliné, plus court que l'ovaire.

a. grandiflorus Boiss. Voy. bot. Esp., 2, p. 592. — Fleurs très grandes, à casque de 17 mill. de long; labelle suborbiculaire ou rhomboïdal, très atténué à la base, de 22 mill. de long et de large.

β. ruber Lindl. Gen. et sp. Orch., p. 268; Barla Icon., p. 43, t. 28; var. parviflorus Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 1, p. 165; O. rubra Jacq. Icones pl. rar., p. 18, t. 183. — Fleurs plus petites, à casque et labelle de 13-16 mill. dé long; labelle plus long que large, trapézoïde ou ovale-oblong, plus concave que chez α.; plante plus grêle.

Hab. — Pelouses et bords des haies. — Ain: la Pape et env. de Meximieux; Haute-Garonne: prairie au Portet près Toulouse; Gard; Var; Alpes-Maritimes; Corse; var. β . bien plus commune que la var. α .

AIRE GEOGR. — Europe mérid.; Asie-Mineure, Syrie et Palestine; Afrique septentrionale.

Sous-section II. — Moriones Reichb. f. Icones, 13, p. 17. — Labelle irrégul¹ 3-lobé; eperon horizontal ou ascendant; div. ext. du périgone connées dans leur 1/2 inf.; casque obtus, à div. obtuses ou ± apiculées.

2. — O. Morto L. Spec., 1333; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 285; Reichb. f., l. o., t. 363, f. 1-4; Cam., l. c., p. 133; M. Schulze, l. c., t. 3; Asch. et Gr., l. c., p. 665; O. crenulata Gilib. Exc., 2, p. 474. — Exs. pr.: Bill., 172; Bourg. Corse, 368; Cesati Ital., 567; Dauph., 4679. — Bulbo-tubercules subglobuleux. Plante de 1-4 déc., souvent violacée sup'. Feuilles oblongues ou larg' lancéolées, les inf. ± étalées, les caul. engainantes. Fleurs d'un rose pourpré, en épi court et lâche. Bractées membraneuses, d'un pourpre lavé de vert, lancéolées, égalant ou dépassant l'ovaire, les inf. 3-nervées. Casque globuleux, à div. obtuses ou ± apiculées, striées de vert. Labelle plus large que long, ± plan, concolore, ponctué, à lobes arrondis; le médian émarginé, les lat. ± cré-

nelés, réfléchis. Eperon épais, presque droit, cylindriquecomprimé, élargi et tronqué au sommet, aussi long ou au plus de 1/2 plus long que le labelle et un peu plus court que l'ovaire. 2.— Avril-juin.

β. nanus Chenev. ap. M. Schulze in O. B.-Z., 49, p. 165.
— Plante basse; épi pauciflore.

γ. resupinatus Corb. Fl. Norm.. p. 556. — Fleurs toutes renversées, à labelle dirigé en haut presque verticalement.

Hab. — Prairies et clairières des bois dans presque toute la France, Corse; s'élève à 1800 m. d'alt.; var. β. rare, çà et là; var. γ.: Manche: falaises de Carolles (*Corbière*).

Aire Géogn. - Europe (excl. arct.), Caucase; Chypre, Arménie, Sibérie.

RACE I. — O. pictus Lois. Fl. Gall., éd. 2, v. 2, p. 264; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 286; M. Schulze, l. c., t. 4; O. longicornis b. picta: Lindl., l. c., p. 269; O. Morio race O. picta Cam., l. c., p. 133. — Exs. pr.: Kralik Corse, 790; Bourg. Alpes-mar., 350, Toulon, 369; F. Schultz H. n., 751. — Diffère de l'O. Morio L. par: Fleurs (non résupinées) moins nombreuses, env. de 1/2 plus petites et en épi plus grêle; casque à div. ext. très obtuses; labelle ± fort plié, à lobe médian plus petit que les lat. et tronqué ou émarginé; éperon ± arqué, en massue et à sommet tronqué non bifide, égalant à peu près l'oyaire et 1/2-1 fois plus long que le labelle.

Hab. — Bois ou lieux pierreux de la rég. méditerr., des Alpes-Maritimes aux Pyrénées-Orientales; Corse. — Europe méditerr.; Cilicie et Anatolie.

Race II. — **O.** Champagneuxi Barnéoud in Ann. sc. nat., 1843, p. 380; G. et G., l. c., p. 286; Gren. Rech. qq. Orch. Toulon, p. 12; Cam., l. c., p. 134 (emênd.); O. Morio var. picta alba Barla Icon., t. 31, f. 20-22. — Exs.: Bill., 3244; F. Schultz H. n., 556; Magn. Fl. sel., 696. — Bulbo-tubercules 2, sessiles ou subsessiles, ord¹ accompagnés d'autres supplémentaires petits et pédicellés; tiges grêles, croissant ord¹ en touffes; bractée plus courte que l'ovaire; périgone assez semblable à celui de l'O. pictus, mais plus foncé et à nervures vertes peu visibles; labelle à bords entiers ou faibl¹ denticulés, plié au milieu et à moitiés appliquées l'une contre l'autre, à lobe médian plus court que les lat.; éperon à peine plus court que l'ovaire, subclaviforme, tronqué et bifide au sommet, 1-1-1/2 fois plus long que le labelle.

HAB. — Aude; Var; Alpes-Maritimes; dans les lieux pierreux.

3. — O. LONGICORNU Poir. Voy. Barb., 2, p. 247; Desf. Fl. Atlant., 2, t. 246; Reichb. f., l. c., p. 18, t. 364-365 et 507; Batt. et Trabut Fl. d'Alg., 2, p. 27; Cam., l. c., p. 134; Asch. et Gr., l. c., p. 669; O. longicornis Lamk. Dict., 4, p. 591. — Exs.: Willk. Bal., 244; Tod. Sic., 160; Dauph., 1857. — Diffère de l'O. Morio L. et de ses 2 races par: Plante plus grêle, à tige élancée, moins épaisse; feuilles oblancéolées, plus obtuses; labelle à lobes lat. d'un violet noirâtre, nettement distincts par leur couleur du restant du labelle blanc ponctué de pourpre ainsi que le lobe médian entier et obtus plus court que les latéraiux; éperon incurvé, relativ très long, 11/2-2 fois plus long que le labelle.

HAB. — Lieux herbeux secs et garigues de la rég. méditerr. : Var : Bandol (Auzande); Alpes-Maritimes : env. de Nice (Barla); Corse : Bonifacio (Requien; Stéfani), Ajaccio (Requien).

Aire Geogr. — Portugal, Baléares, Italie et Sardaigne; Afrique septentrionale.

Sous-section II. — Ustulati Rouy — Labelle 3-partit; éperon court, gros, subsacciforme-conique, dirigé en bas; div. ext. du périgone libres jusqu'à la base; casque globuleux à div. ext. latérales apiculées, la médiane obtuse.

4. — O. USTULATUS L. Spec., 1333; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 287; Reichb. f., l. c., t. 368; Cav., l. c., p. 135; M. Schulze, l. c., t. 6; Asch. et Gr., l. c., p. 673; O. amæna Crantz, l. c., p. 490; O. Columnæ Schmidt Phys. aufs., 1791, p. 227; O. parviflora Willd. Spec., 4, p. 27; O. imbricata Vest in Syll. Rastisb., 1, p. 80; Himantoglossum parviflorum Spreng. Syst., 3, p. 694. — Exs. pr. : Fries, 15, nº 65; Bill., 855; F. Sch. H. n., 528; Bourg. Pyr. esp., 442; Dauph., 4291. — Bulbo-tubercules sessiles. Tige de 1-3 déc., cylindrique. Feuilles larg^t lancéolées, canaliculées. Bractées lancéolées, membraneuses, d'un pourpre violacé, dépassant la 1/2 long. de l'ovaire. Fleurs petites, en épi dense, d'abord conique puis cylindracé. Casque d'un pourpre violacé noirâtre; div. lat. int. linéaires ou étroit oblongues, à peu près aussi longues que les ext. ovales. Labelle blanc, ponctué de pourpre; lobes lat. courts elliptiques, denticulés et tronqués supt; lobe médian allongé, largt obovale-suborbiculaire, ± bilobulé, à lobules crénelés, séparés ou non par un denticule. Eperon arqué à sa base, blanc, égalant le 1/3 ou le 1/4 de la long. de l'ovaire.

S.-var. albiflorus Thielens in Bull. Soc. bot. Belg., 12, p. 67.
— Bractées et fleurs toutes blanches.

HAB. — Pâtures et bois: de la mer jusqu'à 4800 m. d'alt. — Dans presque toute la France, mais disséminé; s.-var, rare.

Aire Géogr. — Europe (excl. arct.), Caucase; Sibérie.

Sous-section IV. — Militares (Reichb. f. Icones, 13, p. 20, pro parte) Rouy — Labelle 3-partit ou 3-fide; éperon dirigé en bas, conique, plus long ou à peine plus court que la 1/2 long. de l'ovaire; div. ext. du périgone connées dans leur 1/2 inférieure.

- *. Longibracteati Reichb. f., l. c., p. 20. Bractées égalant env. la long. de l'ovaire.
- 5. **O.** Coriophorus L. Spec., 1332; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 287; Reichb. f., l. c., t. 366-367; M. Schulze, l. c., t. 5; Cam., l. c., p. 136; Asch. et Gr., l. c., p. 670; O. cimicina Crantz, l. c., p. 498. — Exs. pr.: Bill., 2934; Bourg. Toulon, 371; Tod. Sic., 1150; Dauph., 5490 et bis. — Tige de 2-4 déc., bien feuillée. Feuilles inf. lancéolées, aigues; les sup. bractéiformes. Bractées subherbacées, la plupart uninervées, égalant l'ovaire. Fleurs brunatres, ordt à odeur de punaise, rart inodores, assez petites, en épi cylindracé, densiuscule. Périgone à div. acuminées, les ext. lancéolées, pourprées, à nervure verte, les int. linéaires-lancéolées. Labelle 3-lobé, à pourtour suborbiculaire, convexe, égalant env. la long. des div. périgonales, descendant, d'un rouge vineux lavé de vert et de rose vif; lobes lat. rhomboïdaux, ± lâchement crénelés; lobe médian elliptique, aigu, ord' entier, à sommet rejeté en arrière. Eperon conique, aigu, faibli recourbé, plus court que le labelle et que l'ovaire. 4. - Mai-juin.

HAB. — Prairies, lieux humides. — Est; env. de Paris; centre; ouest; midi; rare dans le nord.

AIRE GEOGR. — Europe centr. et mérid., Caucase; Arménie, Perse septentrionale.

Race I. — O. Martrini Timb. (pro specie), in Bull. Soc. Bot. France, 3, p. 92; Cam., l. c., p. 437; O. coriophora var. Martrinii Gaut. Fl. Pyr.-Orient., p. 398; O. fragrans var. apricorum Duffort in Bull. Soc. bot. France, 45, p. 436. — Diffère des O. coriophorus et Ö. fragrans par:

Fleurs (soit inodores soit très odorantes) plus grandes, plus brunâtres, en épi ovoïde très dense; casque plus large ovoïde, aigu; éperon court, obtus, très large, parsois blanchâtre, brusquement aminci vers le sommet.

Hab. — Prairies humides des Pyrénées centrales et orientales : de Barèges à Urbanya et Molitg; Gers; etc.

Race II. — O. fragrans Pollini (pro sp.), Enum., 2, p. 155; Cam., l. c., p. 136; O. Polliniana Spreng. Pugillus, 2, p. 78; O. cassidea MB. Fl. Taur. - Cauc., 3, p. 600; O. coriophora var. fragrans Boiss. Voy. bot. Esp., 2, p. 593; Reichb. f., l. c., p. 22, t. 366, f. 1-3; G. et G., l. c., p. 267; Barla, l. c., t. 32, f. 17-28. — Distinct de l'O. coriophora par: Port plus grêle; coloration plus claire; bractées relativ' plus longues et plus membraneuses; fleurs à odeur agréable, d'un pourpre sale ou verdâtre; casque plus long' acuminé; éperon égalant le labelle ou plus long que lui; labelle sensiblement plus étroit que dans le type, à pourtour ovale, à lobes lat. subquadrangulaires, moins divergents et plus fort' crénelés; lobe médian allongé, lancéolé, ± rétréci à sa base, long' saillant.

Hab. — Le midi, pas rare: plus rare dans l'ouest; remonte vers le nord jusqu'en Alsace (Issler); s'élève à 1100 mètres d'alt. — Europe mérid.; Syrie, Asie-Mineure, Mésopotamie.

6. — O. TRIDENTATES Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 2, p. 490; Reichb. f., l. c., t. 371, f. 3; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 288; M. Schulze, l. c., t. 7; Cam., l. c., p. 137; O. variegata All. Pedem., 2, p. 447; O. Simia Vill. Dauph., 2, p. 33, non Lamk.; O. cercopitheca Lamk. Dict., 4, p. 593; O. Taurica Lindl. Orch., p. 271. — Exs. pr.: Reichb., 723; Bill., 856; F. Sch. H. n., 946. — Tige de 2-4 déc., élancée. Feuilles elliptiques-lanccolées, obtuses ou aiguës. Bractées membraneuses, roses, uninervées, lancéolées-linéaires, aiguës, à peu près de la long. de l'ovaire. Fleurs médiocres, en épi dense, subglobuleux, déprimé, s'allongeant peu. Casque acuminé, à div, ext. elliptiques-lancéolées, ± divergentes sup^t, d'un rose violacé et striées de pourpre, à div. int. lat. étroit lancéolées. faibl' soudées aux ext. Labelle blanchâtre, ponctué de pourpre, à lobes lat. larg¹ linéaires-oblongs, tronqués et faibl¹ crénelés au sommet; lobe médian grand, glabre, larg¹ obcordé, rétréci vers la base, profond¹ émarginé, à lobules subtronqués, for¹ denticulés, séparés par

un court mucron ± réfléchi. Eperon arqué, cylindracé. 4. — Mars-mai.

3. Burnati Nob.; O. tridentata var. lactea forma Burnati Briq. Prodr. fl. corse, 1, p. 360. — Epi plus allongé; fleurs relativ' très grandes (casque = 8-10 mill. de long., labelle = 6-8 × 8-10 mill.); casque long' acuminé.

Hab. — Bois et pelouses de la rég. méditerranéenne, d'où il remonte, rare, jusque dans le Rhône, l'Ain et la Loire; se retrouve dans la Haute-Garonne et le Gers; Corse; var. β. Ξ Corse: Bastia, Ghisoni, etc.

Aire Géogr. — Europe centrale et mérid., Caucase; rég. pontique, Asie-Mineure, Syrie et Palestine.

- Sous-espèce 1. **0. lacteus** Lamk. (pro sp.), Dict., 4, p. 594; Cam., l. c., 138; O. globosa Brot. Fl. Lusit., 1, p. 18; O. conica Willd. Spec., 4, p. 14; O. parviflora Ten. Fl. Nap., 1, p. 52. Plante plus basse; fleurs plus pâles, en épi plus allongé, subcylindracé; casque ± acuminé; lobe moyen du labelle flagelliforme, entier, les lat. divergents, à peu près de même largeur dans toute leur étendue.
- α. acuminatus Asch. et Gr., l. c., p. 676; O. acuminata Desf. Fl. Atlant., 2, p. 318, t. 247; O. tridentata α. acuminata G. et G., l. c.; O. variegata α. acuminata Boiss. Voy. bot. Esp., 2, p. 593; O. tridentata var. lactea 2. acuminata Reichb. f. Icones, 13, p. 25. Epi densiflore; fleurs relativi petites; casque très acuminé; labelle à lobes lat. ± étroits ou sublinéaires, tronqués et denticulés au sommet, très étalés-divergents, presque perpendiculaires au lobe médian rhomboïdal et ± nettement apiculé.
- β. Tenoreanus Asch. et Gr., l. c.; O. Tenoreanu Guss. ap. Todaro Orch. Sic., p. 28; O. tridentatu var. lacteu 1. Tenoreanu Reichb. f., l. c., p. 25. Epi laxiflore; fleurs plus grandes; casque moins acuminé, subaigu; labelle à lobes lat. moins divergents, plus larges, ± trapézoïdes, denticulés, le médian entier, non apiculé.

Hab. — Rég. méditerr.: çà et là: Corse; Haute-Garonne. — Europe méditerr.; Asie-Mineure, Syrie, Afrique septentrionale.

Sous-espèce II. — **O. Hanryi** Hénon (sub nom. erron. O. Hanrici) in Ann. Soc. agr. Lyon, 9, p. 721 (mars 1846); Jord. Obs., fragm. 1, p. 29-34, t. 4 (mai 1846). — Exs.: Dauph., 977. — Diffère de l'O. tridentatus typique par: Fleurs de grandeur médiocre, d'un rose très pàle, en épi

ovoïde-oblong, assez lâche; casque ovoïde, à div. plus longt divergentes; labelle d'un rose pâle, à 3 lobes légèr dentelés; lobes lat. obovales, tronqués, inclinés en avant et rapprochés du lobe médian par leurs bords internes; lobe médian obcordé, mucroné dans l'échancrure; éperon dépassant peu le milieu de l'ovaire; tige de 12-15 cent. 1.

HAB. - Alpes-Maritimes et Provence.

- **. Brevibracteati Reichb. f. *Icones*, 13, p. 20. Bractées normalement bien plus courtes que l'ovaire.
- 7. O. SIMIA Lamk. Fl. Fr., 3, p. 507; Reichb. f. Icones, t. 373; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 288; Cam., l. c., p. 147; M. Schulze l. c., t. 8; Aschers. et Gr., l. c., p. 679; O. tephrosanthos Vill. Dauph., 2, p. 32; O. zoophora Thuill. Fl. env. Paris, ed. 2, p. 459 (excl. syn. Vaillant.); O. macra Lindl. Syn., ed. 2, p. 260. — Exs.: Bill., 1331. — Tige de 2-6 déc. Feuilles inf. elliptiques-lancéolées, aiguës, luisantes; les sup. engainantes, réduites, obtuses. Bractées 3-4 fois plus courtes que l'ovaire. Fleurs nombreuses, en épi court, ± densiuscule, ovoïde ou subglobuleux. Périgone à div. conniventes en casque ovoïde, d'un gris cendré, uni ext et ponctué de rose int; div. ext. ovales, acuminées; les int. linéaires, de 1/5 env. plus courtes que les ext. Labelle tripartit, blanc ou ± lavé de rose, parsemé de petites houppes de poils purpurins, à lobes lat. linéaires, allongés, entiers; lobe médian linéaire, profond bilobé et offrant dans l'échancrure une dent ± longue; lobules linéaires, allongés, de même forme et presque de même longueur que les lobes lat. du labelle, tous fort arqués en avant. Eperon arqué en bas, renflé supt, faiblt tronqué ou subobtus, un peu plus court que la 1/2 long. de l'ovaire. 4. — Mai-juin.
 - α. typicus Nob. Labelle à dent médiane subulée; épi dense; subglobuleux.
 - β. laxiflorus Boiss. Fl. Orient., 5, p. 63. Labelle de α.; épi laxiuscule, ellipsoïde.
 - γ . brevidens Nob. Labelle à dent médiane réduite à un mucron large et subobtus, très court ; épi de α .

 H_{AB} — Bois, pâtures et coteaux arides calcaires; dans presque toute la France (var. α et γ .); var. β ., à rechercher.

Plante bien distincte de l'O. lacteus.

AIRE GEOGR. - Grande-Bretagne, Europe centr. et mérid., Caucase; Asie-Mineure, Chypre, Syrie et Palestine.

Race. — O. Italicus Lamk. (pro sp.), Dict., 4, p. 600. — Diffère de l'O. Simia Lamk. par: Labelle plus étroit, elliptique dans son pourtour (et non larg¹ ovale), à partie sup. du lobe médian bien plus rétrécie et blanche, non ponctuée; lobes et lobules subulés, très aigus, plus longs et env. une fois plus étroits que dans le type, bien plus recourbés en avant.

α. normalis Nob. — Labelle 4-partit, la dent du lobe médian étant courte et aiguë.

β. longidens Nob. — Labelle subquinquepartit, la dent du lobe médian étant subulée et acuminée, allongée (une fois env. seulement plus courte que les lobules).

Нав. — Çà et là dans l'aire de l'espèce. — N'est nullement synonyme de $0.\ longieruris$ Link.

8. — O. MILITARIS L. Spec., ed. 1, p. 941, Fl. Suec., p. 310; Jacq. Icones rar., t. 598; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 289; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 64; Cam., l. c., p. 140; M. Schulze, l. c., t. 9; Asch. et Gr., l. c., p. 680; O. Rivini Gouan Illustr., t. 74; Reichb. f., l. c., t. 376 et 513; O. galeata Lamk. Dict., 4, p. 593; O. cinerea Schrank Baiersche Fl., p. 241; O. mimusops Thuill., l. c., éd. 2, p. 458; O. signifera Vest in Syll. Rast., 1, p. 79. — Exs. pr.: Fries, 10, nº 61; Bill., 527; Dauph., 5060, bis et ter. — Tige de 3-6 déc., robuste. Feuilles inf. grandes, oblongues, apiculées, luisantes, dressées; les sup. oblongues, concaves, ± engainantes. Bractées membraneuses, 3-4 fois plus courtes que l'ovaire, aiguës. Fleurs grandes, en épi ellipsoïde-lancéolé, laxiuscule ou peu dense. Périgone d'un rose cendré ou rose en dessus, stric de violace en dedans; casque ovoïde-aigu; div. ext. lat. elliptiques-lancéolées, acuminées, la med. obtuse; div. int. sublinéaires, faibli denticulées, égalant les externes. Labelle 3-partit, violacé, parsemé de houppes de poils d'un pourpre violacé, à lobes lat. divergents, linéaires-oblongs, non dentelés; lobe médian bien plus long que les lat., large linéaire à sa base puis dilaté et bifide au sommet, portant un denticule dans l'échancrure, à lobules oblongs ou obovés, arrondis ou tronqués au sommet, env. 2 fois plus larges que les lobes lat. et sensiblement plus courts que ceux-ci. Eperon faiblt arqué, à peine renflé au sommet et peu tronqué, un

peu plus court que la 1/2 long. de l'ovaire. 2. — Mai-juin (ou juin-juillet dans les tourbières).

- β. intercedens Beck Fl. N.-Oest., p. 200. Lobules du lobe méd. du labelle 3-4 fois plus larges que les lobes latéraux.
- γ. stenolobus Döll Fl. Grossh. Baden, p. 399. Lobules du lobe médian du labelle au plus une fois plus large que les latéraux.
- 8. perplexus Beck, l. c., p. 200. Bractées de 1/2 seulement plus courtes que l'ovaire.
- Hab. Près, bois et coteaux herbeux: dans presque toute la France; var. β., çà et là, pas rare; var. γ., rare, mais en dehors de la présence de l'Aceras anthropophora, ce qui exclut toute idée d'hybridation; var. δ., rare, avec le type.

Aire géogr. — Europe sept. et centrale (excl. arct.), Italie, Caucase; Sibérie.

- 9. O. PURPUREUS Huds. Fl. Angl., p. 334 (1762); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 289; Reichb. f. Icones, 13, t. 378; Cam., l. c., p. 138; M. Schulze, l. c., t. 10; Asch. et Gr., l. c., p. 683; O. fuscata Pall. Iter II, p. 424; O. fusca Jacq. Fl. Austr., 4, p. 307; O. brachiata Gilib. Exerc., 2, p. 477. — Exs.: Ces. Ital., 668; Dauph., 1856. — Tige robuste, de 4-8 déc. Feuilles amples, elliptiques-lancéolées, luisantes, ± ondulées. Bractées beaucoup plus courtes que l'ovaire, membraneuses, acuminées, uninervées. Fleurs en épilaxiuscule, gros, ellipsoïde-lancéolé. Périgone à div. ext. elliptiques, brièv aiguës, conniventes avec les int. linéaires en casque court et ovoïde, d'un pourpre foncé, strié et ordt ponctué. Labelle tripartit, blanc ± lavé de rose ou rosé, ponctué de petites houppes purpurines à lobes lat. larg' linéaires ou suboblongs, ± écartés ou ± rapprochés du lobe médian s'élargissant insensiblement depuis sa base, à partie indivise (comprise eutre sa base et les lobules) ± grande ou presque nulle, bilobé, offrant ordt une dent à l'échancrure, à lobules subtronqués, crénelés ou dentés, 7-8 fois plus larges que les lobes lat. Eperon courbé, obtus, plus court que la 1/2 long. de l'ovaire. 4. — Mai-juin 6.
 - a. obcordatus M. Schulze, l. c., p. 10; O. fusca z. obcor-

¹ Cf. pour les nombreuses var. individuelles de cette espèce : Camus ap. Morot Journ. de Bot., 6, p. 139.

- data Wirtg. Fl. Preuss. Rheinl., p. 421. Lobe médian du labelle obcordé, à partie indivise courte, à lobules assez larges et divergents, formant un sinus obtus, peu écartés des lobes lat. du labelle ± longs, ceux-ci rétrécis ou non à leur base, oblongs ou spatulés, rar très étroits et à peine formés.
- β. Moravicus Reichb. f., l. c., p. 31-32, t. 378, f. 18; O. Moravica Jacq. Icones rar., t. 182; O. fusca β. rotundata Wirtg., l. c., p. 421. Lobe médian du labelle plus étroit obcordé, à dent du milieu très courte et arrondie, à lobules très larges (ovales-suborbiculaires), peu écartés, à lignes ext. subconvergentes, peu distants aussi des lobes lat. du labelle, ceux-ci étroits, sublinéaires, tronqués-rétus, non rétrécis à leur base.
- γ. triangularis Asch. et Gr., l. c., p. 685; O. fusca γ. triangularis Wirtg., l. c., p. 421. Labelle de β., mais subtrilobulé, à dent du milieu plus forte et triangulaire.
- 8. elongatus Nob. Lobe médian du labelle profond' bilobé, à partie indivise allongée, à lobules peu écartés l'un de l'autre et formant un sinus aigu, relativ' étroits, de moitié env. plus larges seulement que les lobes lat. du labelle, ceux-ci allongés, larg' linéaires, obtus, non rétrécis à leur base.
- ɛ. gracilis Nob. Plante basse (env. 20 cent. de haut), grêle; fleurs petites; labelle de ô.

Hab. — Coteaux et clairières des bois : dans presque toute la France; nul en Corse.

Aire géogr. — Europe sept. et centrale (excl. bor.), Caucase; Asie-Mineure.

Section II. — Androrchis Endl. Gen., p. 207. — Div. lat. du périgone étalées ou réfléchies.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

1.	Bulbo-tubercules entiers, rart incisés au sommet; bractées membraneuses
2.	Bractées à nervures simples, non réticulées

Labelle subbilobé, étroit, déjeté sur les côtés, à lobe médian peu marqué ou presque nul; casque à div. lat. renversées; éperon grêle, ± renflé au sommet et obtus ou subtronqué; fleurs pourprées; bractées la plupart plus courtes que 0. laxiflorus Lamk. l'ovaire. 3. Labelle 3-lobé, non déjeté, large, à lobe médian émarginé, plus étroit et plus long que les latéraux; casque à div. lat. dressées; éperon plus robuste, subaigu; fleurs violettes; bractées toutes plus longues que l'ovaire. 0. paluster Jacq. Labelle indivis, crénelé; bractées plurinervées; éperon épais, conique, blanchâtre, env. 2 fois plus court que l'ovaire. O. saccatus Ten. Labelle 3-lobé; bractées uninervées (au moins les sup.). 5. Eperon au moins une fois plus court que l'ovaire; labelle étroit, à pourtour ellipsoïde-allongé; fleurs petites, d'un rose pâle, en épi subglobuleux très dense. 0. globosus L. 5. Labelle très large; fleurs plus grandes, non en épi subglobuleux et dense Fleurs d'un jaune pâle (rart rouges), en épi ovoïde et densiuscule; labelle faibli 3-lobé, à lobe médian émarginé (ce qui fait paraître le labelle brièv subquadrilobé); feuilles larges, elliptiques, obtuses-mucronées et dilatées au-dessus 6. 0. pallens L. du sommet. Fleurs ordt en épi ± allongé et lâche; labelle nettement 3-lobé: feuilles plus étroit oblongues ou lancéolées, non Eperon conique, nettement plus court que l'ovaire; div. int. du périgone courtes et étroites, lancéolées, obtuses ou 0. Spitzelii Saut. 7. Eperon cylindracé, ± épaissi vers le sommet, égalant env. l'ovaire ou le dépassant..... Fleurs normalement d'un jaune pâle, parfois lavées de rose ou d'un jaune vif; labelle suborbiculaire dans son pourtour, velouté par des papilles très courtes et obtuses; bractées inf. nettement 3-nervées, jaunâtres, rar' rougeâtres. Provincialis Balb. 8. Fleurs violacées ou purpurines, rart blanches ou carnées: labelle ovale transversalement ou longitudinalement dans son pourtour, velouté par des papilles subulées 2-3 fois aussi longues que larges; bractées violacées ou purpurines, Div. périg. ext. étroites, régulièr lancéolées et long acuminées, toutes les 3 de même long. et 1-2 fois plus longues que les 2 lat. int, elliptiques-aigues, non conniventes avec la méd. dressée; labelle plus long que large, d'un rose vif; éperon gros, conique, atténué au sommet; ovaire pourpré; fleurs grandes, en épi conique, allongé, dense. 0. speciosus Host 9. Div. périg. ext. plus larges, elliptiques, ± brusquement acuminées, réfléchies au sommet, les 2 lat. plus longues que la médiane ext. égalant env. les 2 lat. int. et connivente avec elles; labelle plus large que long, d'un violet ± foncé; éperon plus grêle, cylindracé, épaissi vers le sommet; ovaire non coloré; fleurs médiocres, en épi ± lâche (rart densius-0. masculus L. cule), ellipsoïde, ordi obtus.

0. Traunsteineri Saut.

Bulbo-tubercules briev 2-3-lobés au sommet (rart entiers), non profondt palmés; fleurs ordt jaunes (rart rouges), en épi ovoïde, court. peu serré; éperon très gros, obconique et obtus, égalant l'ovaire; tige listuleuse. 10. 0. sambucinus L. Bulbo-tubercules profondt palmés; fleurs (très rart jaunes) en épi dense, ± allongé; éperon cylindracé, plus court que Tige fistuleuse; périgone à div. lat. int. relevées; bractées les inf. et méd. au moins, plus longues que les fleurs. 12. 44. Tige pleine; périgone à div. lat. int. étalées en forme d'ailes; bractées la plupart plus courtes que les fleurs. O. maculatus L. Feuilles ordi dressées et peu écartées de la tige, très allongées, les caul. méd. atteignant ou dépassant la base de l'épi, régulièri lancéolées de la base au sommet; labelle plus long que large; épi dense, atténué au sommet; fleurs ordi 0. incarnatus L. 42 Feuilles étalées ou écartées de la tige, relative courtes; labelle plus large que long; épi allongé ± lâche, à peu près égal en largeur dans toute sa longueur; fleurs ord' purpurines. Feuilles inf. larges, ordt maculées, elliptiques-lancéolées ou oblongues (plus larges au milieu ou sup¹), étalées-ascendantes ou repliées, planes au sommet subobtus; tige robuste; labelle ± fort trilobé; éperon cylindracé. 0. latifolius L. Feuilles inf. et caul. étroit lancéolées ou sublinéaires, régu-13. lièrement décroissantes de la base au sommet et aiguës; non maculées; tige grêle; labelle irrégult et faiblt trilobé, à lobe médian réduit souvent à un apiculum terminal et dépassant ordt les lobes latéraux; éperon épais, renflé, rela-

Sous-section I. — Globosi Reichb. f. *Icones*, 43, p. 33. — Bulbo-tubercules entiers, rart sinués au sommet; bractées uninervées; labelle étroit, 3-lobé; fleurs petites, en épi subglobuleux très dense; éperon au moins une fois plus court que l'ovaire.

tivt.court.

10. — O. GLOBOSUS L. Syst., ed. 10, p. 1242; Reichb. f., l. c., t. 381 et 507; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 291; Cam., l. c., p. 148; M. Schulze, l. c., t. 11: O. Halleri Crantz, l. c., p. 488; Nigritella globosa Reichb. Fl. exc., p. 121; Traunsteinera globosa Reichb. Fl. Sax., p. 87. — Exs. pr.: Reichb., 169; Bill., 3245; F. Sch. H. n., 1551; Bourg. Savoie. 263. — Bulbo-tubercules ovoïdes ou ellipsoïdes. Tige de 3-5 déc., ± flexueuse. Feuilles basilaires réduites à 1-3 gaines brunes; feuilles inf. elliptiques-lancéolées, obtusiuscules, engainantes; les caul. plus petites, aiguës; les sup. réduites. Bractées vertes, ± rougeâtres, acuminées, aussi

longues ou plus longues que l'ovaire. Fleurs lilacées. Périgone à div. ovales ou elliptiques, ± atténuées en un acumen subspatulé et obtus, les internes un peu plus étroites. Labelle ascendant; ± fort ponctué de pourpre; lobes lat. rhomboïdaux, tronqués et denticulés; lobe médian plus large que les lat., faibl dilaté et 3-5-denté sup. Eperon grêle, conique et obtus, arqué vers le sommet. 2. — Juillet.

HAB. — Prairies des hautes montagnes. — Hautes-Vosges; Jura et Bugey; Alpes; Pyrénées; Auvergne; Haute-Loire.

Aire géogr. — Espagne sept.; Europe centr.; Italie.

Sous-section II. — Saccati Reichb. f., i. c., p. 35-37. — Bulbo-tubercules entiers; bractées membraneuses, plurinervées, à nervures non réticulées; labelle indivis; éperon conique, blanchâtre, 1 1 2-2 fois plus court que l'ovaire.

41. — O. SACCATUS Ten. Fl. Neap. prodr., p. 53; Reichb. f. Icones, t. 372 et 510, f. 1; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 293; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 67; Cam., l. c., p. 134; Asch. et Gr., l. c., p. 693. — Exs.: Bill., 3247; F. Schultz H. n., 537; Tod. Sic., 461; Lange Eur. mer., 148. — Tige de 4-2 déc. Feuilles elliptiques-lancéolées, ord' tachées de brun. Bractées d'un pourpre violacé, oblongues-lancéolées et sub-obtuses, plus longues que l'ovaire. Fleurs peu nombreuses, assez rapprochées, d'un pourpre vif. Périgone à div. ext. obtuses, les 2 lat. réfléchies, la méd. courbée en avant. Labelle obovale, rar' suborbiculaire, crénelé dans ses 2,3 sup., ± cunéiforme à sa base. 2. — Mars-avril.

HAB. — Coteaux boisés, lieux herbeux. — Var: Hyères (Aunier, et bot. plur.); Pierrefeu (Chambeiron); à rechercher.

AIRE GÉOGR. — Europe méditerr.; Asie-Mineure, Syrie, Mésopotamier Perse; Afrique septentrionale.

Sous-section III. — Laxiflori Rouy; Masculi Reichb. f., l. c., p. 35-38, pro parte. — Bulbo-tubercules entiers; bractées membraneuses, 3-7-nervées (au moins les inf.), à nervures ± anastomosées; labelle glabre, subbilobé ou 3-lobé; éperon coloré, cylindracé, un peu plus court que l'ovaire; feuilles canaliculées.

12. — **0. LAXIFLORUS** Lamk. Fl. fr., 3, p. 504; Reichb. f., l. c., t. 393; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 293; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 74; Cam., l. c., p. 152; M. Schulze, l. c., t. 18; O. ensi-

folia Vill. Daugh., 2, p. 29; Asch. et Gr., l. c., p. 711; O. platychila K. Koch in Linnæa, 19, p. 13; O. Caspia Trauty. in Act. Hort. Petrop., 2, p. 484. — Exs. pr.: Reichb., 470; Bill., 4069; Bourg. Toulon, 367, Pyr. esp.; 727; Tod. Sic., 473: Dauph., 3469 et bis. — Tige de 3-5 déc., ord' lavée de pourpre violacé supt. Feuilles lancéolées-linéaires; les inf. et méd. longues, les sup. petites, bractéiformes. Bractées la plupart plus courtes que l'ovaire. Fleurs plutôt grandes, purpurines-violacées (rart plus petites et rosées ou blanches), en épi ellipsoïde, lâche. Périgone à div. libres, les ext. lat. elliptiques, étalées puis réftéchies en arrière, les lat. int. de 1/3 plus courtes, ± contournées, conniventes avec la méd. ext. Labelle convexe, étroit, à pourtour obovale, plus pâle au centre et au sommet; lobes lat. grands, rhomboïdaux, repliés, déjetes sur les côtés et se touchant par leur sommet, ± anguleux et crénelés; lobe médian peu marqué ou très court, parfois même presque nul, le labelle paraissant alors subbilobé. Eperon ascendant ou étalé horizontalement, grêle. ± renflé au sommet, obtus ou subtronqué. 2. — Mai-juin.

HAB. — Prés humides ou lieux herbeux, surtout silicicoles : dans presque toute la France; Corse.

Aire géogr. — Europe centrale et mérid.; Asie austro-occidentale.

- 13. O. PALUSTER Jacq. Collect., 1, p. 75; Reichb. f., l. c., t. 392; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 294; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 70; Cam., l. c., p. 153; M. Schulze, l. c., t. 17; et auct. plur.; O. maculata Crantz, l. c., p. 500, non L., O. Mediterranea Guss. Pl. rar. Sic., p. 365; O. laxiflora var. palustris Koch Syn., ed. 1, p. 687; O. Germanorum Moritzi Fl. Schweiz, p. 509; O. laxiflorus subspec. paluster Aschers. et Gr., l. c., p. 712. — Exs. pr. : Fries, 6, n° 58; Reichb.. 1318; Bill., 1069; Tod. Sic., 1152; Dauph., 3899. — Diffère nettement de l'O. laxiflorus Lamk. par l'ensemble des caractères suivants : Tige plus robuste et plus élevée ; feuilles plus étroites et plus aigues; bractées inf. dépassant longt l'ovaire, toutes plus longues que lui; fleurs réguliviolettes, disposées en grappe moins lâche; casque à div. lat. ext. dressées; labelle presque plan, nettement 3-lobé, non déjeté pendant l'anthèse, large, à lobe médian émargine, plus étroit, égalant ou dépassant les latéraux; éperon plus robuste, atténué supt, subaigu. — Floraison d'env. 20 jours plus tardive; plante des marais calcaires. 4. — Juin-juillet. — Varie à fleurs entièr blanches.
 - β. minor Bréb. Fl. Norm., éd. 3, 1859; O. palustris f. mi-

crantha Dormin ap. Schulze in Thür. B. V., 1904, p. 103. — Fleurs presque de 1/2 plus petites que dans le type et de coloration carnée.

γ. quadriloha Bréb., l. c. — Lobe médian du labelle profond émarginé, presque bifide; fleurs du type.

 $H_{AB},$ — Marais : dans presque toute la France ; Corse ; var. $\beta.$ et $\gamma.$, ca et la, rares, avec le type.

Aire géogr. — Suède mérid., Europe centr. et mérid.; Asie austro-occid.; Afrique septentrionale.

Sous-section IV. — Masculi (Reichb. f., l. c., p. 38, proparte) Rouy — Bulbo-tubercules entiers; bractées membraneuses, uninervées (au moins les sup.), à nervures simples, non anastomosées; labelle velouté par des papilles; éperon de long. variable; feuilles non canaliculées. — Autres caractères de la si-section Laxiflori.

14. — O. PALLENS L. Mant., 2, p. 292; Reichb. f., l. c., t. 386, 509 et 511; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 293; Cam., l. c., p. 150; M. Schulze, l. c., t. 14; Asch. et Gr., l. c., p. 705; O. sulphurea Sims. in Bot. Mag., t. 2569. - Exs.: Sendt. Bosn., 167; Dauph., 1385. — Tige de 1-2 déc., épaisse, nue supi. Feuilles d'un vert gai, luisantes, non maculées, ± dilatées un peu au-dessous du sommet; bractées jaunâtres, rart rougeàtres (quand les fleurs sont rouges), lancéolées-linéaires, acuminées, les inf. parfois 3-nervées, égalant l'ovaire ou le dépassant. Fleurs d'un jaune pâle (rari d'un rouge ± foncé), à odeur de sureau, rapprochées en épi ovoide assez serré. Div. lat. ext. du périgone étalées ou réfléchies. Labelle convexe, non ponctué, velouté par des papilles très courtes et obtuses, à lobes courts, à peine crénelés, le médian plus large et émarginé, ce qui fait paraître le labelle brièv subquadrilobé. Eperon subclaviforme, ascendant ou presque horizontal, un peu plus court que l'ovaire. 2. -Avril-juin.

pseudopallens Reichb. f., l. c., 13, p. 43; Boiss. Fl. Orient.
p. 69; Asch. et Gr., l. c., p. 705; O. pseudopallens K. Koch in Linnwa, 19, p. 13. — Plante plus grèle; bractées allongées, presque aussi longues que les fleurs; labelle subentier ou à peine lobulé.

HAB. — Bois et prairies des Alpes, de la Savoie aux Alpes-Maritimes: Var: Pignans et la Sainte-Baume; Alsace: Osenbach (Mantz), avec la var. β. (Marzolf et Issler).

Aire géogr. — Europe centr. et mérid., Caucase; Asie-Mineure.

15. — O. PROVINCIALIS Balb. Misc. alt., p. 20; Reichb. f., l. c., t. 387, 388 et 510, f. 6; G. et G. Fl. Ir., 3, p. 293; Barla Icon., t. 38; Chabert in Bull. Soc. bot. France, 28, p. 411-LV; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 69; Cam., l. c., p. 151; Asch. et Gr., l. c., p. 705; Brig. Prodr. fl. Corse, 1, p. 363-366; O. pallens Savi Fl. Pis., p. 208, non L., O. Cyrilli Ten. Fl. Nap., 2, p. 287. — Exs. pr. : Bill., 2550; Heldr. H. Græc. n., 71; Cesati Ital., 565; Dauph., 592; Mab. Corse, 390; Reverch. Corse, 1879, nos 176 et 179. — Tige de 2-3 déc., élevée. Feuilles elliptiques-lancéolées ou lancéolées, aigues, non dilatées au-dessous du sommet, ordt maculées de brun. Bractées linéaires-lancéolées, égalant l'ovaire ou plus courtes que lui, les inf. nettement 3-nervées, les sup. uninervées. Fleurs normalement jaunes, assez nombreuses (7-20), en épi $\pm lache$. Périgone à div. ext. médiane dressée, obtuse ainsi que les lat. int. plus courtes et conniventes, à div. ext. lat. étalées, réfléchies au sommet. Labelle suborbiculaire dans son pourtour, égalant env. les div. périgonales, convexe, velouté, à napilles ordi très courtes et obtuses, nettement 3-lobé; lobes lat. ± arrondis en arrière, obtus, repliés inft, ± denticulés; lobe médian ou tronqué, ou émarginé, ou bilobulé, ± crénelé. Eperon cylindrace, faibl' claviforme vers le sommet tronqué ou presque lobulé, un peu arqué et ascendant, ordt dépassant la long, de l'ovaire, plus rar l'égalant. 4. - Avrilmai. — Chacune des var. α. et β. présente les s.-var. suivantes:

S.-var. luteola (Briq., pro forma) Nob. — Fleurs jaunes. S.-var. variegata (Chab., pro var.) Nob. — Fleurs lavées de jaune et de rose.

- a. typica (Briq., l. c., p. 366, pro subvar.) Nob. Fleurs 7-20, médiocres, en épi lâche; div. périg. étroites, elliptiques, les ext. acutiuscules ou subobtuses, les int. obtusiuscules, de 8-40 mill. de long; labelle de 8-10 mill. de long sur 7-10 mill. de large, trilobé, à lobe médian ordi émarginé et à dent de l'échancrure très petite ou nulle, à lobes lat. entiers ou peu crénelés.
- β . Cyrnæus (Briq., l. c., pro subvar.) Nob.; O. pauciflora Mab. ap. Marsilly Cat. pl. Corse, p. 1491, non Ten. Fleurs 7-12, grandes, en épi densiuscule (assez semblable à celui de l'O. pallens); div. périg. ovales, les ext. obtuses, les int. arrondies au sommet, de 1 cent. de long ainsi que le labelle de même forme que chez α .
 - γ. Yvesii (Briq., l. c., pro subvar.) Nob. Fleurs de la

grandeur de celles de β.; épi de β., mais : Div. périg. largt ovales, les ext. très obtuses, les int. arrondies, de 1 cent. de long, égalant le labelle à lobe médian tronqué-émarginé muni dans l'échancrure d'une dent forte, à lobes lat. crénelés-denticulés.

HAB. — Bois, lieux herbeux du midi et du sud-est. — Savoie; Isère; Drôme; Aveyron; rég. méditerr.; Corse; var. 3. : cà et là en Corse, rare; var. 7. : Corse: garigues à Cardo (Briquet, 1. c.).

Aire géogr. - Europe mérid.; Afrique septentrionale.

Race. — O. pauciflorus Ten. (pro sp.), Prodr., p. 52, Fl. Nap., 2, p. 288, t. 88; O. Provincialis var. pauciflora Lindl. Orch., p. 263; M. Schulze, l. c., t. 15; Briq., l. c., p. 366; var. humilior Pucc. Syn. fl. Luc., p. 478; O. Provincialis subspec. O. pauciflora Cam. et Berg. Mon., p. 160. — Exs.: Heldr. Herb. Græc. n., 72; Orph. Fl. Græca, 147. — Diffère de l'O. Provincialis par l'ensemble des caractères suivants: Plante plus épaisse, mais peu élevée (1-2 déc.); feuilles non maculées; fleurs 5-7, grandes, en épi làche; div. périgon. ext. obtuses, moins larges que les int. ovales-arrondies, ou toutes ovales-arrondies, longues de 10-14 mill.; labelle sensiblement plus large (1 cent. de long sur 13-15 mill. de large); lobe médian émarginé, muni d'une courte dent dans l'échancrure, à lobes lat. crénelés extérieurement.

Hab. — Maquis de la Corse : vallée au-dessous de Cardo et au-dessus de Mondriale (A. Chabert); vallée inf. de la Solenzara (Burnat et Briquet); à rechercher. — Italie ; Istrie ; Dalmatie, Bosnie, Herzégovine ; Monténégro ; Céphalonie, Grèce ; Crèle ; Asie-Mineure.

16. — O. SPITZELII Sauter ap. Koch Syn., ed. 1, p. 686, ed. 2, p. 790; Reichb. f., l. c., t. 383; de Nanteuil in Bull. Soc. bot. France, 34, p. 70-74; Cam., l. c., p. 160; M. Schulze, l. c., t. 12; Asch. et Gr., l. c., p. 698; O. brevicornis Marcilly in Bull. Soc. bot. France, 16, p. 344, non Viv. — Exs.: Sendtn. Bosn., 172 (var.). — Tige de 2-4 déc., élancée, nue supt. Feuilles peu nombreuses (4-7), dressées, d'un vert clair et luisantes, les inf. oblongues, aiguës, très atténuées à la base, non dilatées supt; les sup. bractéiformes, engainantes. Bractées d'un brun violacé panaché de verdâtre, lancéolées-linéaires, ordt uninervées, plus rart (les inf.) 3-5-nervées, plus courtes que l'ovaire ou l'égalant. Fleurs d'un brun rougeâtre, ± verdâtres à l'extérieur et ponctuées de brun, en epi court, ovoïde-allongé ou cylindracé, peu lâche, 5-16-flore; div. ext. et labelle ponctués de pourpre. Perigone à div. ext.

lat. lancéolées-elliptiques, \pm obtuses, \pm faibli étalées mais jamais réfléchies; les int. de 1/3 plus courtes, plus étroites, lancéolées, obtuses ou rétuses. Labelle à peine rétréci à la base, à pourtour suborbiculaire, trilobé, à lobe médian émarginé, à peine plus grand que les lat., garni de très fines papilles obtuses ou \pm arrondies. Eperon conique, obtus, descendant, nettement plus court que l'ovaire (égalant env. les 3/5 de la longueur de celui-ci). $\cancel{2}$. — Mai-juillet.

HAB. — Alpes-Maritimes: futaies de hêtres de la foret de Fareynet près le Mas, aux env. de Grasse, alt. 1300-1400 m. (Marcilly, Huet, de Nanteuil); à rechercher.

AIRE GÉOGR. - Allemagne mérid.; Vénétie; Autriche; Serbie; Bulgarie.

- 17. O. MASCULUS L. Fl. Suec., ed. 2, p. 310; Fl. Dan., t. 467; Reichb. f., l. c., t. 390 et 509; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 292; Barla Icon., t. 44; Cam., l. c., p. 148; M. Schulze, . l. c., t. 13; Asch. et Gr., l. c., p. 699; O. Morio & masculus L. Spec., ed. 1, p. 224; O. ovalis Schmidt ap. May. Phys. Aufs., 1, p., 224; O. Parreissii Presl Bot. Bem., 2, p. 112. — Exs. pr.: Reichb., 950; Bill., 3246; Dauph., 4678. - Bulbotubercules ellipsoïdes. Tige de 3-6 déc., anguleuse, nue et lavée de violet supt, ordt ± maculée de taches purpurines. Feuilles inf. lancéolées-oblongues, obtuses ou acutiuscules, tachées de brun pourpré infi; les sup. étroites, lancéolées. Bractées lancéolées, acuminées, uninervées, violacées: les inf. égalant ou dépassant l'ovaire, les sup. plus courtes que lui. Fleurs d'un violet ± fonce (rart blanches ou rosées et alors ordt plus petites et moins nombreuses), en épi multiflore, ellipsoïde, obtus, non chevelu. Périgone à div. ext. lat. étalées-dressées, réfléchies au sommet, elliptiques, un peu plus longues que la médiane et que les 2 lat. int., conniventes toutes les trois. Labelle plus large que long dans son pourtour, convexe, plus pâle au centre, velouté par des papilles purpurines, subulées, 2-3 fois env. aussi longues que larges; lobes lat. faibli crénelés, arrondis au sommet; lobe médian de 1/2 plus long et plus large que les lat., subbilobé, à lobules crénelés ou entiers, plus étroits que les lobes lat., et munis parfois d'un denticule dans l'échancrure. Eperon cylindracé, assez faibl' épaissi vers le sommet obtus, descendant ou horizontal, égalant à peu près l'ovaire non coloré. 4. — Maijuin.
 - α. obtusifiorus Koch Syn., p. 686; Reichb., l. c., 43, p. 42.

 Périgone à div. obtuses ou subarrondies au sommet; labelle à lobes plus larges et plus courts que dans les autres variétés.

- β. acutiflorus Koch, l. c., p. 686; Reichb., l. c., p. 42. Périgone à div. aiguës ou brièv acuminées; lobe médian du labelle à lobules moins arrondis, acutiuscules.
- γ. Stabianus Reichb. f., l. c., p. 42; O. Stabiana Ten. Syll., p. 453. Périgone à div. aiguës; lobe médian du labelle court, à lobules ± tronqués; feuilles non maculées.
- 8. fallax Cam., l. c., p. 149; O. speciosa Reichb. f., l. c., t. 391; O. mascula var. c. speciosa Mutel Fl. fr., 3, p. 239, t. 65, f. 491; Koch Syn., ed. 1, p. 686; et O. speciosa bot. nonnull., certe non Host! Périgone à div. ext. plus long acuminées; plante plus robuste; épi plus dense, moins obtus; éperon nettement renslé vers le haut (incl. var. speciosa Cam., l. c., p. 149).

Hab. — Bois et prairies : dans toute la France, mais dans la rég. méditerr. plutôt montagnard; Corse; var. α . commune, var. β ., γ . et δ ., surtout dans le nord et l'est.

AIRE GEOGR. — Europe (excl. arct.), Caucase; Asie-Mineure, Syrie, Perse, Sibérie; Afrique septentrionale.

Race. — O. Olbiensis Reut. (pro sp.), ap. Gren. Rech. qq. Orch. Toulon, p. 14 (in obs.); Barla Icon., p. 58, t. 45; Moggr. Contr. fl. Ment., t. 18; Cam., I. c., p. 150; Rouy Illustr. pl. Eur. rar., 7, p. 57; t. 472; O. mascula β. olivetorum Gren., I. c., p. 14; Ardoino Fl. Alpes mar., p. 353; Briq., I. c., p. 362; O. olivetorum Dörfl. Sched. herb. Eur. norm., 32, p. 71; O. mascula subspec. O. Olbiensis Asch. et Gr., I. c., p. 703 (1907). — Plante basse (2 déc.), plus grêle que dans le type; fleurs ord de 1/3 plus petites, plus pâles, en épi plus lâche et pauciflore (souvent même réduit à 5-6 fleurs); div. périgonales toujours obtuses ou subaiguës, non acuminées; labelle plus étroit, plié en long et à lobes lat. rabattus; port assez semblable à celui de l'O. picta Lois.

Hab. — Coteaux boises de la rég. méditerr., surtout littorale : Bouches-du-Rhône; Var; Alpes-Maritimes; Corse. — Ligurie.

Obs. — Nous signalons, pour mémoire, ici l'espèce suivante encore peu connue et qui a été confondue par de nombreux botanistes avec les var. speciosa Mutel et fallax Camus de l'O. mascula L., espèce que nous ne connaissons encore ni en France ni en Corse mais qu'on peut utilement, croyons-nous, y rechercher dans les montagnes.

O. SPECIOSUS Host Fl. Austr., 2, p. 527; Reichb. Pl. crit., 11, Fl: exc., p. 140⁴⁸; Goiran in Nuovo Giorn. bot. Ital., 1883, p. 50; Beck Fl. N.-Oesterr., p. 201; M. Schulze

Orch. Deutshl., t. 13 b; O. mascula Jacq. Miscell., 2, p. 375, Icon., t. 180; Neilr. Fl. N.-Oest., p, 189; non L.; O. masculus subspec O. speciosus Asch. et Gr. Syn., 3, p. 702-703 (excl. sun. Koch. et Reichb.). - Exs.: Reichb., 950. - Plante d'un aspect tout différent de celui de l'O. masculus L., dont elle se distingue par l'ensemble des caractères suivants: Bulbo-tubercules large ovoïdes ou subglobuleux; tige robuste de 5-7 déc., long pour prée supt; feuilles inf. lancéolées, plus étroites, plus longi atténuées vers le haut en épi coniqueallongé, aigu, multiflore, ± chevelu par les bractées sup.; bractées toutes purpurines, plus longues et plus étroites; périgone purpurin (rart lilacé ou blanc), à div. ext. étroites, lancéolées, toutes les 3 de même longueur et plus longues que le labelle, 1-2 fois plus longues que les lat. internes elliptiques-aiguës, non conniventes avec la médiane ext. dressée., labelle plus long que large dans son pourtour, peu convexe, presque uniformément d'un rose vif, à papilles plus foncées et moins nombreuses; lobes lat. tronqués, obtusiuscules ou subaigus (parfois subémarginés), assez forti creneles, au moins une fois plus courts que le lobe médian ± émarginé ou 3-denté au sommet; éperon gros, cylindrace, obtus et atténué au sommet, ascendant, égalant au plus l'ovaire pourpré. 2. — Juin-août.

Aire géogr. — Europe centr. et mérid. (montagnes); Russie centr. et méridionale.

Sous-section V. — Latifolii Reichb. f. *Icon.*, 13, p. 35 et 51. — Bulbo-tubercules normalement palmés ou 2-3-lobés; bractées herbacées, plurinervées, à nervures anastomosées, réticulées.

18. — O. INCARNATUS L. Fl. Suec., ed. 2, p. 312; Koch Syn., ed. 2, p. 793; Reichb., l. c., t. 397; Cam., l. c., p. 155; M. Schulze, l. c., t. 19; Asch. et Gr., l. c., p. 716; O. latifolia var. angustifolia Lois. Fl. Gall., éd. 2, v. 2, p. 267; O. angustifolia Wimm. et Gr. Fl. Schles., 2, p. 252 (1829), non MB. (1808); O. lanceolata Dietr. Fl. Bor., t. 5. — Exs. pr.: Fries, 7, n° 66; Bill., 1767. — Bulbo-tubercules profond palmés. Tige fistuleuse, grêle, de 4-10 déc., souvent coudée à la base. Feuilles dressées, nombreuses, peu distantes, presque parallèles à la tige très allongée, les caul. médianes atteignant ou dépassant la base de l'epi, régul lancéolées, attenuées de la base au sommet, d'un vert clair et non maculées. Bractées plus longues que les fleurs, lancéolées-aiguës, ren-

dant l'épi chevelu sup'. Fleurs carnées ou ± blanches, très rar jaunes, en épi ellipsoïde-conique, densiuscule. Perigone à div. ext. lat. munies de taches carminées. Labelle assez faibl' 3-lobé, rar' indivis, velouté en dessus, ± visiblement maculé ou strie, plus long que large dans son pourtour, à lobes lat. ± arrondis ou crénelés-émarginés, plus larges que le médian arrondi, ± obtus ou franchement aigu. Eperon dirigé en bas, cylindrace, obtus, à peine arqué, nettement plus court que l'ovaire. ¥. — Mai-juin.

β. angustifolius Fries Mant., 3, p. 130, et Herb. norm., n° 65. — Feuilles plus étroites, lancéolées-linéaires ou sublinéaires; plante plus grêle; port de l'O. Traunsteineri Saut.

γ: sublatifolius (Reichb. f.) Aschers, et.Gr., l. c., p. 720. — Feuilles plus courtes, plus étalées (non strictement dressées), moins rapprochées.

5. olocheilos Boiss. Fl. Orient., 5, p. 71; var. integratus Cam., l.c., p. 157. — Tige peu fistuleuse; feuilles du type; fleurs plus foncées, d'un rose violacé; labelle indivis.

Hab. — Marais ou prés marécageux, surtout dans les terr. calcaires: dans toute la France; s'élève jusqu'à 2000 mètres d'alt.; var β ., γ . et δ ., rares.

Aire géogr. — Europe (excl. arct.), Caucase; Asie-Mineure. Perse.

19. — O. TRAUNSTEINERI Sauter ap. (Reichb. Fl. exc., p. 140 18, emend.) Koch Syn., ed. 2, p. 793; M. Schulze, l. c., t. 20; Aschers, et Gr. Syn., 3, p. 722-732 (p. p.); O. angustifolia Reichb. Icon. crit., 8, f. 1140 (1831); Fries Mant., 3, p. 130; Cam., l. c., p. 156, non MB. nec Wimm. et Gr.; O. latifolia var. Traunsteineri Godr. Fl. Lorraine, éd. 3, p. 30; Kittel Tasch. Deutschl., p. 170; O. incarnata c. angustifolia Reichb. f., l. c., p. 52, t. 394, f. 1-3; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 296; O. incurnata var. Traunsteineri Parlat. Fl. Ital., 3, p. 251; O. angustata Arv.-Touv. Diagn., p. 62-63. — Exs.: Fries H. n., 7, nº 68; Dauph., 3063; Soc. et. fl. fr.-helv., 678. - Bulbo-tubercules profond palmés, grêles, ellipsoïdes-allongés, non divariques: un ordi pedonculé, l'autre subsessile. Tige de 1-3 déc., faible fistuleuse, grèle, élancée, cylindrique, à gaines basilaires très obtuses. Feuilles ascendantes, écurtées de la tige, courtes, les inf. et les caul. etroit lancéolées ou sublinéaires, aiguës, canaliculées, réguliert décroissantes de la base au sommet, non cucullées, non maculées, n'atteignant pas

la base de l'épi !. Bractées lavées de rouge, plus courtes que les fleurs ou les égalant. Fleurs purpurines, en épi lache, cylindrique, 5-10-flore. Périgone à div. ext. lat. ponctuées de pourpre, les lat. int. relevées. Labelle ± irrégul et faibl trilobé, velouté en dessus et ± maculé ou strié de pourpre, plus large que long dans son pourtour, à lobes lat. ± lâchement crénelés et ord anguleux, plus larges que le médian obtus ou ± aigu. Eperon dirigé en bas, épais et renflé, larg conique, plus court que l'ovaire et souvent que le labelle. 4.— Juin-août.

β. indivisus Nob. — Labelle indivis, le lobe médian réduit à un apiculum terminal.

HAB. — Plante encore peu connue et dont les localités sont parfois incertaines; s'élève jusqu'à 1600 mètres d'alt. — Prairies et marais : Alsace; Aube; env. de Paris; centre; Bourgogne; ouest; sud-est; Gévennes; etc.; var. \(\beta_t\), rare.

Aire géogr. - Europe sept. et centrale; Italie.

20. — **4. LATIFOLIUS** L. Spec., 1334; Reichb. f., l. c., t. 402, f. 4-2; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 295; Cam., l. c., p. 457; M. Schulze, l. c., t. 21; Asch. et Gr., l. c., p. 732; O. fistulosa Mænch Meth., p. 713. — Exs. pr.: Reichb., 1135; Fries H. n., 7, nº 67; Bill., 657 et bis; Dauph., 4677. — Bulbotubercules forts, sessiles, long atténues, presque parallèles, non divariqués. Tige très robuste, de 3-8 déc. fort fistuleuse, anguleuse supt; gaines basilaires grandes, acuminées. Feuilles ôbligi étalées-ascendantes, ordi maculees de brun, les inf. elliptiques-lancéolées, ou oblonques, nettement élargies vers leur milieu ou supt, obtuses ou obtusiuscules au sommet non cucullé, les sup. largi lancéolées, acuminées, l'ultime sublinéaire, élargie à la base, les caul. inf. ou médianes atteignant ou dépassant la base de l'épi. Bractées vertes ou ± teintées de pourpre, les inf. seules dépassant l'ovaire, les autres plus courtes que lui. Fleurs assez grandes, purpurines-violacées, en épi dense ou densiuscule, ± large, ellipsoïde ou subovoïde, à peu près aussi large à la base et au sommet obtus. Périgone à div. ext. lat. non ponctuées, les int. relevées. Labelle plus large que long dans son pourtour, nettement 3-lobé, velouté et ponctué, à face sup. portant des lignes symétriques d'un pourpre vif; lobes lat. làchement

¹ La race **0.** Blyttii (Klinge Rev. orch. cord. angust., p. 67-80) Nobappartient, avec ses var. latissimus, spathulatus et remotus Klinge, au type spécifique O. latifolius.

crénelés, ± rejetés en arrière et divergents; lobe médian arrondi ou crénelé, égalant à peu près les latéraux. Eperon assez grêle, cylindrace ou subconique, non ou faibl' arqué, dirigé en bas, un peu plus court que l'ovaire. 4. — Maijuillet.

- a. maialis Kittel Taschb. ft. Deutschl., p. 137; O. maialis Reichb. Icon. crit., 6, p. 7; Asch. et Gr., I. c., p. 734. Feuilles largt elliptiques-lancéolées, subaigues, plus larges au milieu qu'aux 2 extrémités.
- β. pinguis Aschers. et Gr., l. c., p. 735; O. maialis Cam., l. c., p. 158, non Reichb.—Feuilles plus courtes, larg'elliptiques, très maculées; tige peu élevée mais épaisse et faibl'fistuleuse.
- γ. brevifolius Reichb. f., l. c., p. 58, t. 403, f. 1. Plante plus grêle, n'ayant guère plus de 3 déc., à port d'O. Traunsteineri Saut.; feuilles plus étroites, ± lancéolées (mais toujours un peu plus larges vers le milieu), courtes et distantes; épi court, plus làche, subpauciflore.

 H_{AB} .—Bois humides, prairies, marais tourbeux: dans toute la France; var. α . commune; var. β ., pas rare dans les marais tourbeux; var. γ ., trouvée en Suisse, notamment près de Genève, à rechercher.

Aire Géogr. - Europe; Asie occid. et centrale; Afrique septentrionale.

- Race. O. sesquipedalis Willd. Sp., 4, p. 30; O. latifolia Link ap. Schrad. Journ., 2, p. 322; Briq. Pr. fl. corse, p. 368. Diffère de l'O. latifolius L. par: Port plus robuste; tige très fistuleuse, ord' bien plus haute (atteint jusqu'à 6-10 déc.); feuilles inf. très grandes, larg' elliptiques-lancé-olées ou oblongues, non cucullées; fleurs plus grandes, en épi ± dense, allongé ou même très long, ord' cylindracé, rar' obtusément conique; labelle plus large que long.
- α. genuinus Briq., l. c., p. 369; O. incarnata b. sesquipedalis aa. genuina Reichb. f., l. c., p. 53; O. incarnata race O. sesquipedalis Cam., l. c., p. 156. Tige de 3-6 déc.; feuilles elliptiques-lancéolées, peu étalées, subaiguës; bractées inf. plus longues que les fleurs, les sup. dépassant l'ovaire; fleurs d'un pourpre pâle ou carminées, en épi dense et allongé; labelle: ou à 2-3 lobes peu marqués, ou indivis ou subindivis, à bords réfléchis; éperon conique-cylindrique, égalant l'ovaire.
 - β. foliosus Nob.; O. foliosa Soland. ap. Lowe in Trans.

Cambr. Phil. Soc., 4 (1831), p. 13; Reichb. f., l. c., 13, t. 515, f. 2; non Sw. nec Mass. ap. Ker; O. latifolia race O. foliosa Cam., l. c., p. 158. — Tige de 2-5 déc., à entre-nœuds rapprochés; feuilles larges, lancéolées-oblongues, maculées ou non, obtusiuscules; fleurs très nombreuses, en épi compact; bractées foliacées, allongées, les inf. dépassant longtes fleurs; labelle et éperon de a.

γ. Corsicus Briq., l. c., p. 369; O. latifolia var. Corsica Reverch. ap. Camus, l. c., p. 458. — Reverch. Corse, 1885, n° 459. — Tige de 5-7 déc.; tige à entrenœuds écartés; feuilles inf. largt oblongues, grandes (jusqu'à 18 cent. de long sur 3 1/2 cent. de large), obtuses, non maculées, les sup. longt lancéolées-linéaires; épi laxiflore, cylindrique-allongé; bractées courtes, atteignant env. les fleurs pourprées, grandes; labelle nettement 3-lobé; éperon du type, mais un peu plus gros.

δ. ambiguus Nob.; O. ambigua Martr. Fl. Tarn, p. 705 — Tige de 6-8 déc., creuse, robuste; feuilles larges, les inf. subovales (15 cent. de long sur 4 de large), planes, ± étalées, toutes non cucullées au sommet ni maculées, rapprochées dans la 4/2 inf. de la tige; fleurs grandes, carnées, en épi très allongé (20-25 cent. de long), laxiuscule ou même lâche, celles du bas de l'épi espacées; bractées toutes plus longues que les fleurs, les inf. même une fois plus longues; labelle de α.; éperon de γ.

HAB. — Lieux très humides; souvent bords des eaux; var. α.: Charente-Inférieure; var. β.: çà et là. disséminée: env. de Paris, ouest, centre, midi; var. γ.: Corse: env. d'Evisa; var. δ.: Tarn; Aveyron; Hérault; var. α., γ. et δ. peu connues, à rechercher. — Portugal; Espagne; Afrique septentrionale, de la Tunisie aux îles Madère.

21. — • MACULATUS L. Spec. 1335; Reichb., l. c., 13-14, t. 406-407; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 296; Cam., l. c., p. 158; M. Schulze, l. c., t. 23; Asch. et Gr., l. c., p. 744; O. longibracteata Schmidt ap. May., l. c.; O. solida Mænch Meth., p. 713; O. robusta Swartz in Vet. Handb., 1800, p. 27. — Exs. pr.: Bill., 2379; Bourg. Pyr. esp., 441, Savoie, 259; Dauph., 4290. — Bulbo-tubercules profond palmés. Tige de 2-4 déc., pleine, élancée. Feuilles (finement denticulées) inf. lancéolées ou ovales-oblongues, ± larges, obtuses ou acuminées, les sup. long acuminées, bractéiformes, toutes ord maculées de brun transversalement. Bractées linéaires-lancéolées, 3-nervées, acuminées, plus longues que l'ovaire, toutes ou la plupart plus courtes que les fleurs, souvent ± purpuracées

sup'. Fleurs rosées, lilacées ou blanches, ponctuées ou striées de violet ou de pourpre, en épi ellipsoïde, dense. Périgone à div. ext. lancéolées; les int. lat. étalées en forme d'ailes. Labelle plus large que long dans son pourtour, presque plun, ± 3-lobé; lobes lat. larges, ondulés, crénelés, le médian court ou ± allongé, obtus, aigu ou acuminé. Eperon cylindracé ou conique, dirigé en bas, un peu plus court que l'ovaire. 4. — Mai-juillet.

a. genuinus Reichb. f., l. c., p. 65; Asch. et Gr., l. c., p. 745. — Tige roide, assez robuste, de 1 1/2-5déc.; feuilles oblongues, arrondies supt, ± nombreuses; épi grêle, subcylindrique; fleurs assez grandes (div. ext. du périgone = 7 mill. de long); labelle faiblt 3-lobé, le lobe médian plus petit que les latéraux; éperon cylindracé, épais, long (7-10 mill.).

S.-var. reversus (Perr. ap. Bréb. Fl. Norm., pro var.) Nob. — Fleurs renversées, à labelle tourné en haut presque verticalement.

β. comosus Schur*in Verh. Sieberbung. V. Naturw.*, 4(1853), p. 72. — Caractères de α.; mais: Bractées toutes plus longues que les fleurs; épi plus épais, chevelu.

γ. trilobatus Bréb Fl. Norm., éd. 4 (1836); Corb. Fl. Norm., p. 557; var. Meyeri Reichb. f., l. c., p. 67-68, t. 406, f. 8-9 et 546, f. 2; M. Schulze, l. c., p. 23; Asch. et Gr., l. c., p. 746. — Tige plus grêle et plus élevée, mais moins raide; feuilles inf. grandes, plus arrondies; épi làche, grêle, allongé; fleurs plus petites (div. ext. du périgone — 6-7 mill. de long); labelle plus profond trilobé, le lobe médian dépassant les latéraux, rar'à peine plus long qu'eux; éperon plus grêle que chez α.

ô. elongatus Gadeceau Note sur qq. Orch. Loire-Inf., f. 2. — Caractères de γ ., mais: Labelle à lobes lat. à bords plus redressés et plus profond' crénelés; éperon subconique, plus court et moins grêle que chez α .

ε. orophilus Briq. Prodr. fl. corse, 1, p. 370. — Tige de 15-25 cent., grêle; feuilles maculées, les inf. étroit oblongues, obtuses; épi grêle, cylindracé, dense; bractées plus courtes que les fleurs relativ petites; labelle faibl trilobé (jusqu'au 1/3); lobes lat. plus grands que le médian: épi grêle, court (5-6 mill. de long).

HAB. — Bois, landes et prairies : dans toute la France; Corse; var. β., rare, avec le type; var. γ., çà et là, sur les coteaux secs: var. δ. : Loire-

Inférieure; var. z.: Corse (alt. 1800-1900 m.): forêt de Ghisoni, bergeries de Grotello (Briquet, l. c.).

AIRE GÉOGR. - Europe; Sibérie.

Race I. — O. helodes Griseb. Ub. Bild. Torfes. Emsm. (1846), p. 25; Cam., l. c., p. 159; O. maculata 4. elodes Reichb. f., l. c., p. 67, t. 406, f. 2-3; Asch. et Gr., l. c., p. 747. — Race caractérisée surtout par: Feuilles inf. lancéolées, aiguës ou acuminées; feuilles non ou peu maculées; tige grêle, élancée, de 2-4 déc., dressée ou flexueuse; épi ± pyramidal-allongé; bractées ord' plus longues que les fleurs, celles-ci d'un rose pâle ou blanches, de la grandeur de celles du type (var. a.); périgone à div. ext. lancéolées, subacuminées; labelle 3-lobé, les 2 lobes lat. larges, faibl' ondulés, ord' non crénelés, le médian ovale-subtriangulaire; éperon court, égalant ord' la 1/2 long. de l'ovaire. — Juinaoût.

HAB. — Marais tourbeux, ord¹ au milieu des *Sphagnum*: env. de Paris (sec. E.-G. Camus); à rechercher, surtout dans les montagnes siliceuses. — Péninsule scand.; Islande; Grande-Bretagne; Russie sept.; Allemagne; Hollande; Suisse.

Race II. — O. nesogenes Rouy; O. maculata var. nesogenes Briq., l. c., p. 371. — Port de la var. orophilus Briq. de l'O. maculatus, var. dont il a la tige grêle, les feuilles inf. étroit oblongues, obtuses, et les fleurs petites; mais bien distinct par: Epi plus làche; périgone à div. plus étroites et plus acuminées; labelle bien plus profond trilobé, à lobes très étroits; éperon relativ très court (au plus 5 mill. de long).

Hab. — Corse: rochers humides entre le col de Sorba et Ghisoni (Burnat et Briquet); à rechercher.

22. — **O. SAMBUCINUS** L. Fl. Suec., ed. 2, p. 312; Reichb. f., l. c., t. 412, f. 4-2 et 512, f. 3; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 295; Cam., l. c., p. 154; M. Schulze, l. c., t. 22; Asch. et Gr., l. c., p. 753; O. Schleicheri Sweet Brit. Fl. Gard., 2, p. 199; O. saccata Reichb. Fl. exc. p. 123, non Ten. — Exs. pr.: Fries, 14, n° 65; Bill., 1232; F. Schultz H. n., 752; Bourg. Savoie, 261, Alp. mar., 353; Tod. Sic., 966; Dauph., 5491 et bis. — Bulbo-tubercules brièv 2-3-lobés au sommet, plus rart entiers. Tige de 1-3 déc., fistuleuse. Feuilles d'un vert clair, non maculées: les inf. lancéolées-oblongues, \pm longues, aiguës ou obtuses; les sup. lancéolées-linéaires,

acuminées. Bractées grandes, jaunàtres, lancéolées, les inf. dépassant les fleurs, toutes plus longues que l'oraire et à nervures ord' anastomosées. Fleurs assez grandes, normalement jaunes, en épi ovoïde ou subglobuleux, laxiuscule. Périgone à div. ext. ovales-lancéolées; la méd. obtuse, les lat. relevées, étalées horizontalement ou réfléchies au sommet, acutiuscules; les int. oblongues, obtuses, conniventes. Labelle plus large que long dans son pourtour, à peu près de même long, que les div. périg. externes, jaune, violet ponctué de pourpre ou de brun, presque plan, subentier ou peu profond't rilobé; lobes lat. plus tronqués obliquement, crénelés, plus larges que le médian petit, triangulaire-dentiforme. Eperon conique, gros, arqué, dirigé en bas, égalant ou dépassant la long. de l'ovaire (10-15 mill. de long.). Graines à test réticulé. 2.— Mai-juin.

S.-var. purpureus (Koch Syn., ed. 2, p. 792, pro var.) Nob.; O. incarnata Willd. Spec., 4, p. 30, non L. — Fleurs d'un pourpre clair, avec la base du labelle et les bords jaunâtres, ponctuées de rouge foncé; éperon rosé ou violacé.

S.-var. luteo-purpureus Nob; métis: O. sambucinus L. flore luteo × fl. purpureo! Beauverd in Bull. Soc. bot. Genève, 1911, p. 56. — Labelle d'un rouge brique, à reflets ± jaunâtres et carnés; bractées légèr teintées de pourpre. — Trouvée entre la s.-var. purpures et le type à fl. jaunes.

S.-var. candidus (Car. et S¹ Lag. Et. fl., p. 806, pro var.) Nob. — Fleurs d'un blanc pur, la base du labelle étant pourtant tachée de jaune.

β. Barlæ Nob.; O. sambucina var. incarnato-Lingua Barla Iconogr., p. 60. — Fleurs d'un rouge violacé; labelle à lobe médian allongé, acuminé comme dans les Serapias.

HAB. — Prairies des montagnes; puis çà et là, rare, dans les plaines : Alsace; Vosges; Saône-et-Loire; Rhône; Jura et Bugey; Alpes; Loire; Haute-Loire; Ardèche; Cévennes; Tarn; Pyrénées; Auvergne; centre; en plaine, rare : Seine-et-Marne; Loiret; Sarthe; Maine-et-Loire; s.-var. purpureus, rare; s;-var. candidus, très rare et connue seulement dans le sud-est; var. 3. : Alpes-Maritimes: bois à la Mairis (Barta). loc. où ne croît pas le Serapias Lingua.

Aire géogr. — Europe (excl. arct.).

Race. — O. insularis Sommier (in Bull. Soc. bot. Ital., 1893, p. 247 (nomen) et ap. Martelli Monoc. Sard., p. 38, t. 2, f. 1, 2, 3 et 4, pro specie) Nob.; Briq. Prodr. fl. corse, p. 371 (pro subspec.); O. pseudosambucina Moris ap. Barbey Comp. fl. Sard., p. 57 et 185, non Ten.; O. sambucina var. insu-

laris Fiori et Paol. Fl. an. Ital., 1, p. 245; O. Romana var. insularis Cam. et Berg. Mon. Orch., p. 172. — Exs.: Reverch. Corse, 1878, nº 96. — Diffère du type par: Fleurs à éperon presque droit, ± horizontal (mais nullement nettement dirigé en bas), grêle et plus court (8-10 mill.); feuilles plus étroites.

Hab. — Forêts et maquis de la Corse : du cap Corse à Bonifacio, çà et là, assez rare. — Iles de Sardaigne, de Giglio, et d'Elbe.

Hybrides:

I. — Pseudaceras Nob. (genre Orchi-Aceras Camus ap. Morot Journ. de Bot., 6, p. 107, nomen).

Plantes à port d'Aceras anthropophora R. Br., mais à épi plus large et plus court, à fleurs munies d'un éperon sacciforme, très court (2 mill. env. de long.), et offrant normalement des masses polliniques à 2 rétinacles.

A. anthropophora × 0. Simia Vayreda

X O. Bergoni de Nanteuil in Bull. Soc. bot. France, 34, p. 422; Aceras anthropophoro-Simia Vayreda Apuntes fl. Catal., p. 437 (1882); M. Schulze, l. c., t. 37 b, f. 4-4; A. Vayredæ Rouy Annot. Pl. Europ., p. 20; Orchi-Aceras Bergoni Cam., l. c., p. 407. — Bulbo-tubercules entiers. Bractées 1-3-nervées, dépassant la 1/2 long. de l'ovaire, mais toujours plus courtes que lui; épi làche, allongé, ellipsoïde; périgone à div. conniventes en casque ovoïde-lancéolé, acuminé; les ext. soudées inf, purpurines, penchées; les int. linéaires, aiguës, égalant presque les ext.; labelle semblable à celui de l'O. Simia, à lobes et lobules subparallèles, un peu arqués en avant, les lat. allongés, dépassant sensiblement l'angle de l'échancrure du lobe moyen.

 ${\it Hab.}$ — Seine-et-Oise : Champagne près l'Isle-Adam (Bergon); Gers : Masseube (Duffort), à rechercher. — Suisse.

A. anthropophora \times 0. militaris Gren.

× 0. Jamaini Rouy; Orchidée hybride Weddell in Ann. sc. nat., série 3, v. 18, p. 5, t. 1, f. 3-6; O. militaris < A. anthropophora Rouy; Aceras Weddellii Gren. Fl. Fr., 3, p. 281; A. anthropophoro-militaris G. et G., l. c., p. 281; Orchi-Aceras Weddelii Cam., l. c., p. 108, Iconogr. Orch. env. Paris, t. 2. — Diffère de l'× O. Bergoni par : Périgone à div. ext. ovales, subobtuses ; labelle d'un pourpre clair, de même ponctué de pourpre au milieu, à lobes plans, les lat. étroits, linéaires, courts, atteignant ou dépassant peu l'angle de l'échancrure du lobe moyen, celui-ci à lobules très divergents, une fois plus larges que les lobes latéraux. — Bractées de long. variable, ord¹ simplement plus courtes que l'ovaire ou l'égalant presque.

HAB. — Seine-et-Marne: forêt de Fontainebleau (Jamain, Weddell); Loiret: Malesherbes (Parisot): Gers: Masseube (Duffort): Aube: Ville-chétif, près Troyes (Briard): Meuse: Saint-Mihiel (Breton); à rechercher.

× 0. spuria Reichb. f. in Flora, 32 (1849), p. 891, Icones, 13, p. 29, t. 374, f. 1-2; M. Schulze, I. c., t. 37 b., f. 5; O. militaris > A. anthropophora Rouy; Orchi-Aceras spuria Cam., I. c., p. 108. — Diffère de l'× O. Jamaini par: Fleurs plus grandes, en épi moins làche; bractées ord¹ plus courtes; casque plus long¹ acuminé, d'une coloration sensiblement plus foncée; labelle non ponctué, à lobes et lobules relativ¹ plus larges et plus courts.

Hab. — Seine-et-Marne: forêt de Fontainebleau (Guignard et Luizet); Gers: Masseube (Duffort); à rechercher. — Allemagne; Suisse.

A. anthropophora \times **0**. purpureus Meilsh.

× 0. Meilsheimeri Rouy; A. anthropophora × purpurea Meilsh. in Verh. Ver. Preuss. Rheinl. Westf., 39 (1882), p. 105; O. purpureus × A. anthropophora Asch. et Gr., l. c., p. 798. — Se distingue facilement des × O. Jamaini et O. spuria par: Casque plus large et plus foncé, plus brièvi acuminé; labelle (ponctué) allongé, à lobes lat. aussi étroits mais plus longs et moins écartés du lobe médian, celui-ci à lobules courts, env. 2 fois plus larges que les lobes lat. et plus élargis au sommet; éperon ordi plus conique, parfois subaigu.

 ${\it Hab.-Gers:}$ bois des env. de Masseube (Duffort); à rechercher. — Allemagne.

II. - Veri Nob.

O. papilionaceus × O. Morio (Reichb.) Timb.

★ O. Gennarii Reichb. f. Icon., 43-44, p. 172, t. 520, f. 1;
Barla Icon., t. 29; Cortesi ap. Pirotta Ann. bot., 1, p. 148;

- Briq., l. c., p. 354; O. Morio-papilionacea Reichb., l. c.; O. papilionaceus × Morio Asch. et Gr., l. c., p. 691; O. papilionaceus × pictus eor., l. c., p. 692. Bulbo-tubercules entiers; tige de 1-4 déc., lavée de violet supt.; bractées purpurines, ± longues, 3-1-nervées; fleurs grandes, dirigées en haut, en épi ovoïde lâche, s'épanouissant toutes ensemble; labelle env. de 1/2 moins grand que celui de l'O. papilionaceus, mais une fois au moins plus grand que celui de l'O. Morio, plus large que long, ± faibli 3-lobé et apiculé, étalé (non déjeté en arrière), forti veiné, ponctué au centre; div. ext. grandes, un peu étalées au sommet, en casque ovoïde d'un pourpre foncé: les 2 lat. int. obtuses, plus petites, non étalées, subconniventes; éperon descendant, un peu élargi au sommet, obtus, à peine plus court que l'ovaire. Mai-juin.
- a. Timbali Rouy in Bull. Soc. bot. France, 55, p. 132; O. Morio-papilionacea Timb. Mém. qq. hybrides fam. Orchidées, p. 14, f. 3 (A et B); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 285; O. Gennarii Cam., l. c., p. 35; O. papilionaceus > Morio Rouy, l. c. Faciès de l'O. papilionaceus, mais pauciflore; bractées plus longues que l'ovaire; labelle fort denticulé, subémarginé; div. ext. ovales-lancéolées, un peu étalées au sommet, conniventes en casque ovoïde, obtusiuscule; labelle grand, assez semblable à celui de l'O. papilionaceus.
- β. Debeauxii Rouy, l. c.; O. papilionacea × Morio Timb. et Març. Pl. crit.; rares ou nouv., p. 11, cum icone; Debeaux Notes pl. nour. rég. méditerr., p. 274; O. Debeauxii Cam., l. c., p. 350; O. papilionaceus < Morio Rouy, l. c., Port de l'O. Morio, à fleurs làches, mais: Fleurs dirigées en haut; labelle grand (mais moins que chez α.), un peu échancré, muni au sommet d'un petit apiculum; div. du casque plus obtusiuscules, à nervures verdâtres; couleur carminée de la partie sup. de la plante nettement accentuée; éperon descendant (plus gros et plus court que dans α.)
- γ. pseudopictus Freyn in Oest. bot. Zeitsch., 47 (4877), p. 52-55; O. super-picto × rubra ej., l. c.; O. papilionaceus (β. ruber Lindl.) > pictus Rouy, l. c., p. 132; O. Yvesii Verguin in Bull. Noc. bot. France, 54, p. 600 (p. p.); O. papilionacea × picta ej., l. c., t. 14, f. A. Epi lâche et cylindrique, à fleurs presque unicolores (violet-vineux ou ± foncé, non purpurines), s'épanouissant presque en même temps et donnant à la plante le faciès d'un O. picta Lois. à grandes fleurs; diffère de l'O. Gennarii var. α. par : Labelle largt

émarginé, le lobe médian pour ainsi dire nul; fleurs sensiblement plus petites, à éperon plus allongé, mais cependant plus court que l'ovaire et un peu renslé au sommet largt obtus, peu descendant; bractées (5-7-nervées) de même uniformément violacées.

δ. pseudoruber Freyn, l. c.; O. subpicta × rubra ej., l. c.; O. pseudo-rubra Freyn ap. Rouy Illustr. pl. Europæ rar., 11, p. 90, t. 293; O. papilionaceus (β. ruber) < pictus Rouy in Bull. Soc. bot, France, 55, p. 132. — Diffère de γ. par: Labelle plus brusq¹ contracté et subpédiculé à la base, non ponctué, à peine visiblement trilobé, à lobule médian plus grand; div. ext. obtuses ou légèr¹ apiculées; éperon cylindracé, faibl¹ descendant et subclaviforme vers le sommet, de peu plus court que l'ovaire; bractées obtusiuscules, les inf. seules 5-nervées, les sup. 3-nervées; épi moins làche et plus larg¹ oyoïde dans son pourtour.

Hab. — Rare, avec les parents : var. α.: Haute-Garonne; Alpes-Maritimes; Corse; var.: β. Haute-Garonne; Corse; var. γ.: Var: massif des Maures au-dessus de Cavalière (Verguin); var. δ., de l'Istrie, probablement comprise dans les variations constatées par M. Verguin en compagnie de la var. γ. — Italie; Autriche.

O. papilionaccus × O. longicornu Aschers.

- X 0. Bornemanni Aschers. in Oesterr. bot. Zeitschr., 45 (1865), p. 70, et ap. Barbey Fl. Nard. comp., p. 484, t. 7; Mart. Mon. Sard., p. 42; Aschers. et Gr., l. c., p. 693; Briq., l. c., p. 356. Intermédiaire entre les parents pour la coloration et la dimension des fleurs, la forme du casque et celle du labelle.
- a. Aschersoni Nob.; O. papilionacea × longicornu Aschers., l. c., p. 70; et ap. Barbey, l. c., t. 7, f. 3. Port de l'O. longicornu, mais bien distinct par ; Fleurs de 1/3 au moins plus grandes, dirigées en bas; div. périg. plus étroit elliptiques, d'un violet plus foncé; labelle plus large, émarginé-rétus (non 3-lobé à lobe médian aigu), à partie centrale plus courte, d'un carmin vif comme le reste de la fleur à l'exception des lobes lat. plus étroits et plus allongés, incurvés. obtusiuscules et d'un violet moins noirâtre (et non à partie centrale allongée, blanche piquetée de violet, à lobes lat. courts, et larges, aigus); éperon relativ un peu plus court, mais à peu près de même forme.
 - β. Bornemanniæ Aschers. ap. Barbey, l. c., p. 183. t. 7, f. 2;

O. per-papilionacea × longicornu, ej., l. c. — Plante plus robuste; bractées à nervures plus nombreuses, plus larges et plus obtuses; casque à div. plus longues (40 mill. de long. au lieu de 8); labelle de 4/4 au moins plus grand (15 mill. de long au lieu de 10-12 mill.), ovale transversalement et subindivis, faibl¹ denticulé, strié fort¹ et tacheté de rouge violacé; éperon plus grêle et un peu moins long que dans α. (10-11 mill. au lieu de 12: dans l'O. papilionaceus, l'éperon, descendant, a 8 mill; de long).

Hab. — Corse: env. de Bonifacio entre les parents (Stefani, sec. R. de Litardière); à rechercher. — Sardaigne; Algérie.

O. papitionaccus imes O. taxiflorus Aschers.

- Nicodemi Cyr. ap. Ten. Fl. Nap. Prodr., p. 53, Fl. Nap., 2, p. 291, t. 90; Reichb. Icones, 43, p. 37, t. 365, f. 4; Rouy in Bull. Soc. bot. France, 55, p. 133; O. papilionaceus × laxiflorus (ensifolius) Aschers. in O. B. Z., 15, p. 177, et ap. Barbey, l. c., p. 185; Ces. Pass. et Gib. Comp. fl. Ital., p. 189. Constitue incontestablement une formation hybride très rare de l'O. papilionaceus, dont il a les bractées 5-7-nervées et le labelle relativ grand à veines caractéristiques; mais il diffère de cette espèce et des hybrides précédents par. les div. périgon. externes conniventes en casque!
- a. Aschersoni Rouy, l. c., p. 133; O. papilionaceus < laxiflorus ej.; O. Nicodemi Cyr. (sensu stricto). Labelle 3-lobé, à lobes égaux entre eux; div. ext. ± étalées.
- β. Caccabarius Rouy, l. c.; O. Caccabarius Verguin in Bull. Soc. bot. France, 54, p. 603; O. papilionaceus > laxiflorus Rouy, l. c. Labelle obscurément pentagonal, à bords irrégul¹ crénelés; div. ext. dressées.

Hab. — Var. a., italienne, à rechercher dans notre flore; var. β .: Var : massif des Maures au-dessus de Cavalière; un seul pied au milieu des parents (Verguin).

O. Morio × O. coriophorus Pomm. et Timb

No olidus Bréb. Fl. Norm., éd. 2, p. 257; Reichb. f., l. c., 43-44, t. 504, f. 4; Cam., l. c., p. 353; Corb. Fl. Norm., p. 556; O. cimicina Bréb. Fl. Norm., p. 317; Reichb., l. c., 43-44, p. 22; Aschers. et Gr., l. c., p. 690; non Crantz — Port de l'O. coriophorus; en diffère par: Fleurs plus espa-

cées, sensiblement plus grandes et plus colorées; div. ext. en casque moins acuminé; labelle plus large transversalement, à lobes plus larges, presque égaux, tronqués, denticulés, le médian ord' émarginé et subentier; éperon plus court que l'ovaire, horizontal, rart un peu incliné ou ascendant.

- a. Brebissonii Nob.; O. olida Bréb., sensu stricto; O. Tectulum Desm. Cat. pl. Dordogne, I (1840) et Suppl. final, p. 256-257 (= O. olida Bréb., sec. Brébisson!) Plante à odeur faible de punaise; lobe médian du labelle émarginé; bractées blanchâtres; casque à div. courtes, elliptiques, assez faiblt acuminées.
- β. Camusi Nob.; O. Camusi Duffort in Bull. Soc. bot., France, 45, p. 435; O. Morio × ambiguus Rouy Bractées plus colorées que chez z.; tige plus grèle; plante à odeur de vanille accentuée (toujours?); casque plus long' acuminé; labelle nettement 3-lobé, à lobe médian non émarginé.
- γ. Paulianus Nob.; O. Pauliana Malvd. in Bull. Soc. bot. France, 1889, p. CCLXVII; Cam., l. c., p. 354. Diffère de α., dont il a la tige robuste et bien feuillée et le casque, par : Bractées plus colorées; odeur nulle (toujours?); labelle à 3 lobes peu profonds, de même émarginé; éperon plus court (de 1/2 plus court que l'ovaire).

Hab. — Rare, avec les parents: var. α .: Calvados; Loir-et-Cher, Cher; Dordogne; Tarn; Corse; var. β .: Gers; var. γ .; Lot; toutes ces var. à rechercher. — Suisse.

O. Morio X O. purpureus Perret

X O. Perreti K. Richter Pl. Europ., 1, p. 272; Cam., l. c., p. 351; Aschers. et Gr., l. c., p. 691; O. purpureo-Morio H. Perret in Ann. Soc. bot. Lyon, 1 (1872), p. 38.—Port de l'O. purpureus Huds. (tige de 5-8 déc.; feuilles grandes, luisantes; bractées 4-5 fois plus courtes que l'ovaire, etc.), mais en diffère par: Feuilles plus semblables à celles de l'O. Morio; fleurs en épi ovoïde, laxiuscule; labelle de l'O. Morio, à 3 lobes élargis presque égaux; éperon courbé, égalant au plus la 1/2 long. de l'ovaire.

HAB. — Très rare: Rhône: Couzon (Horace Perret, 1872); à rechercher.

O. Morio X O. masculus Vilms

× 0. morioides Brand ap. Hall. et Wohlf. Synopsis, p. 2427; O: mascula × Morio Vilms in Jahresb. But. Wesf. Prov. Ver., 15 (1879), p. 5 (nomen); M. Schulze, l. c., p. 13; O. Vilmsii Cam., l. c., p. 355 (1893), et atl., t. 23, non K. Richt. (1890). — Port de l'O. Morio, mais: Feuilles dressées, les inf. de forme plus allongée que dans cette espèce; périgone à div. lat. étalées; labelle relativ^t plus long:

 ${\it Hab}$.— Seine-et-Oise : marais de Montfort-l'Amaury (Belèze) ; à rechercher, les parents étant communs.

O. Morio X O. laxiflorus Reut.

- × O. alatus Fleury Orch. env. Rennes, p. 17 (1819); Lloyd Fl. Ouest, p. 337; Cam., l. c., p. 407; O. Morio × laxiflora Reut. ap. Reichb. f., l. c., p. 50, t. 393, f. 2; M. Schulze, l. c., p. 18; Kraenzlin Orch. gen. et sp., 1, p. 121; O. Morio × ensifolius Asch. et Gr., l. c., p. 767. Exs.: Dauph., 3468; Soc. ét. fl. fr.-helv., 339. Feuilles lancéolées-linéaires, aiguës, faibl' mais nettement canaliculées; épi assez dense; fleurs grandes, d'un pourpre violacé; périgone à div. ext. non conniventes en casque, mais ± étalées, à nervures vertes peu accentuées; labelle faibl' 3-lobé, à lobes lat. étalés ou un peu rabattus, le médian court; bractées égalant ou dépassant l'ovairé.
- a. super-Morio Schmidely in Bull. Soc. bot. Genève, 1881-83, p. 141. Plante tenant plus de l'O. Morio dont elle a presque le labelle; fleurs médiocres, rouges.
- β. super-laxiflorus Schmidely, l. c. Plante tenant plus de l'O. laxiflorus par ses fleurs relativ grandes et violacées; mais labelle de α.

 H_{AB} . — Çà et là avec les parents, pas rare mais \pm disséminé : env. de Paris; Normandie; ouest et sud-ouest; centre; Auvergne; Loire; est; midi. — Suisse.

O. Morio X O. pictus Verguin

X O. Heracleus Verg. in Bull. Soc. bot. France, 54, p. 602, t. 8, f. B; O. laxiflora × picta ej., l. c. — Diffère de l' × O. alatus Fleury par: Epi làche et de forme plus allongée (et non presque dense); fleurs de moitié plus petites; tige moins feuillée; feuilles inf. plus étalées et moins aiguës.

HAB. — Var: massif des Maures, prairies humides au sommet des collines qui dominent Cavalière (Verquin); à rechercher.

O. Morio × O. paluster Gremli

×0. Geneveusis Chenevard in Bull. Noc. bot. Genève, 9 (1898), p. 419; O. Morio × palustris Gremli Exc. Fl. Schweiz, 1893, p. 387; M. Schulze, l. c., p. 23. — Diffère de l' × O. alatus par: Bractées toutes nettement plus longues que l'ovaire; fleurs plus grandes et d'un violet plus vif; casque à div. moins étalées, les lat. nettement dressées; labelle fort trilobé, à lobes non ou à peine rabattus, le médian plus long que les latéraux; éperon plus robuste.

HAB. — Alsace: prairies à Herbsheim (Mantz); à rechercher. — Suisse. — Etc.?

O. Morio X O. incarnatus Cam.

× O. Arbosti Cam. in Bull. Soc. bot. France, 38, p. 53, et ap. Morot, l. c., p. 331, atlas, t. 21; O. Morio × incarnata Cam., l. c. — Port et casque de l'O. Morio et bulbo-tubercules entiers; mais: Tige très fistuleuse; bractées inf. plus longues que l'ovaire; éperon conique, obtus mais non tronqué, horizontal ou descendant; fleurs carnées, plus épaisses.

Hab. — Puy-de-Dôme: prairies des Giliberts près de Thiers (Arbost) à rechercher.

O. Morio × O. latifolius M. Schulze

× 0. Boudieri Cam. in Bull. Soc. bot. France, 38, p. 285, et ap. Morot, l. c., p. 352, atlas, t. 22; O. latifolia × Morio Schulze, l. c., p. 21; Asch. et Gr. l. c., p. 728 (B. per-Morio). — Exs.: Soc. et. fl. fr., 88. — Port de l'O. Morio, et bulbo-tubercules entiers; mais: Tige nettement fistuleuse; bractées plus développées, plus herbacées; div. ext. du périgone à la fin toutes sur un même plan mais non conniventes; diffère de l' × O. Arbosti par: Fleurs d'un pourpre violacé, non en casque et moins épaisses.

Hab. — Seine-et-Oise: Bouffémont (Boudier): Montfort-l'Amaury (Belèze); Aube: Eclancé (Simon); à rechercher. — Allemagne.

O. Morio × O. maculatus Cam.

× O. Neustriacus Asch. et Gr., l. c., p. 768; O. Timbα-

lianus Cam. ap. Morot Journal de Bot., 2 (1888), p. 349-350; et l. c., 6, p. 352, atlas, t. 9; non O. Timbali Velen. (1882); O. Morio × maculata Cam., l. c. (1888). — Bulbes palmés et port de l'O. maculatus; feuilles faibl' maculées, lancéolées-canaliculées; bractées herbacées, la plupart plus larges que l'ovaire; fleurs d'un rose lilas, en épi ellipsoïde-conique; périgone à div. ext. sup. conniventes, les lat. un peu écartées, mais non étalées; labelle 3-lobé, les lobes lat. un peu réfléchis en arrière, le médian égalant au plus les lat. et moins large, émarginé; labelle et div. ext. ponctuées de pourpre comme dans l'O. maculatus.

IIAB. - Seine-Inférieure: Pourville (Camus); à rechercher.

O. Morio X O. sambucinus Royer

× O. Luciæ Royer in Bull. Soc. sc. nat. Haute-Marne, 1907, p. 101-102; O. Morio × sambucina ej., l. c. — Port de l'O. sambucinus L., avec l'odeur franche de sureau de cette espèce; bulbo-tubercules, feuilles, troncature postérieure rectiligne du labelle de l'O. Morio. — Diffère des deux parents par: Eperon égalant l'ovaire, horizontal ou ascendant, plus épais et plus long que celui de l'O. Morio, plus grêle et plus court que celui de l'O. sambucinus; fleurs de grandeur moyenne, en épi ovoïde, relativ¹ dense, d'un rose violacé pâle; div. ext. lat. du périgone étalées et subaiguës; bractées un peu plus courtes que l'ovaire, hyalines lavées de rose, les inf. 3-nervées, les sup. uninervées; labelle non lobé, crénelé, long de 10 mill., large de 12 mill.

HAB. — Rhône : col de Saint-Bonnet-sur-Montmélas, au milieu des parents (Royer); à rechercher.

Obs. — M. Raine a signalé (cf. Albert et Jahandiez Cat. pl. Var, p. 491) deux formes hybrides entre l'O. saccatus et l'O. Champagneuxi (env. d'Hyères, coteaux au nord de la ville) — 0. Rainei Nob.; à rechercher.

0. tridentatus \times **0**, ustulatus Canut

× 0. Dietrichianus Bogenh. Tasch. Fl. Ien., p. 351 (1850); Cam., l. c., p. 349; Kraenzlin Orch. Gen. et sp., p. 124; O. Austriaca A. Kern. in Oest. B. Z., 44 (1864), p. 139; O. ustulata × variegata Kern. Die hybr. Orch., p. 45; O. ustulato-tridentata Canut ap. Barla Icon., p. 45, t. 23, f. 16-23; M. Schulze, l. c., p. 7, t. 7 b; Asch. et Gr., l. c.

p. 677. — Port, casque, labelle et masses polliniques vertes de l'O. tridentatus, mais: Fleurs plus petites, bicolores, à div. périg. externes d'un pourpre foncé ext, les int. d'un violet clair; labelle d'un rose violacé, blanchâtre et retréci à la base, ponctué de macules et de houppes purpurines comme dans l'O. ustulatus; éperon court, égalant env. la 1/2 long. de l'ovaire; casque de l'O. ustulatus (mais à div. ± soudées inf).

Hab. — Alpes-Maritimes : vallée de la Vésubie (Canut); Var : Montrieux près de Toulon (Philippe); à rehercher.

O. tridentatus × O. militaris Canut

X O. Canuti K. Richter Pl. Europ., 1, p. 272; Cam., l. c., p. 349; O. tridentato-militaris Canut ap. Barla Icon., p. 50, t. 54, f. 19-26; M. Schulze, l. c., p. 9; Asch. et Gr., l. c., p. 689; O. galeata Reichb. Fl. exc., p. 125, non Lamk. — Fleurs médiocres, d'un rose violacé, en épi ovoïde dense; div. du périgone conniventes en casque acuminé; labelle 3-lobé, dirigé en avant ou ascendant, ponctué de pourpre, à lobes lat. courbés, subrhomboïdaux, à lobe médian ovale, subbilobé et denté dans l'échancrure; bractees égalant l'ovaire; feuilles ovales-lancéolées, aiguës; tige robuste, élancée.

Hab. — Alpes-Maritimes ; vallée de la Lande près de Bonvillars (Canut); à rechercher. — Autriche.

0. coriophorus × 0. taxiflorus (Laramb. et Timb. ampl.) Rouy

- × O. parvifolius Chaub. ap. S¹ Amans Fl. agen., p. 369-370 (sensu amplo); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 292; Cam., l. c., p. 405; O. coriophorus × ensifolius Asch: et Gr., l. c., p. 769.

 Plante de 35-60 cent., ± robuste; feuilles étroites, linéaires ou sublancéolées, très aigues, fort canaliculées; fleurs d'un pourpre foncé, médiocres, en épi laxiuscule ou ± dense, ovoïde ou ellipsoïde; div. ext. du périgone ± étalées, elliptiques; labelle 3-lobé. assez semblable à celui de l'O. coriophorus (mais plus grand), le lobe médian plus étroit, glabre en dessus; éperon ± court mais égalant au plus la 1/2 long. de l'ovaire, conique et obtus.
- α. Chaubardi Nob.; O. parvifolius S^t Am. Bouquet, t. 7; Reichb. f., l. c., 43-44, t. 512, f. 34. — Feuilles sublancéolées; épi assez dense; div. périg. ext. très étalées; éperon

égalant env. la 1/2 long, de l'ovaire; faciès de l'O. masculus.

β. Laramberguei Nob.; O. coriophoro-laxiftora Laramb. et Timb. ap. Timb. 4° Mémoire nouv. hybr. d'Orch., p. 21, f. 5. — Feuilles sublinéaires; épi lâche; div. périg.: 3 rapprochées, les 2 lat. ext. relevées et dirigées en arrière; éperon nettement plus court que la 1/2 long. de l'ovaire; bractées plus courtes que l'ovaire; faciès plus rapproché de celui de l'O. coriophorus.

Hab. — Prairies humides et landes tourbeuses : trouvé jadis dans le Lot-et-Garonne, la Haute-Garonne, le Tarn-et-Garonne et le Tarn; à rechercher.

0. coriophorus \times **0.** paluster Timb.

- × 0. Timbali Velen. in Sitzb. Böhm. Ges. Wiss., 1882, p. 254; Cam., l. c., p. 405; O. laxifloro-coriophora Pomm. et Timb. ap. Timb. 4° Note, p. 20; O. coriophoro-palustris Timb. in Bull. Soc. bot. France, 9, p. 587 et 612; M. Schulze, l. c., p. 5; O. palustris × coriophora var. fragrans Barla Icon., p. 56, t. 42, f. 1-18. Diffère de l'× O. parvifolius Chaub. par: Feuilles lancéolées (de mème canaliculées); fleurs un peu plus grandes (env. une fois plus grandes que celles de l'O. coriophorus), plus violacées; labelle plus profond¹ trilobé; casque à div. lat. plus dressées; éperon horizontal (et non descendant), épais, cylindracé et obtus (non atténué-conique au sommet); bractées toutes plus longues que l'ovaire.
- β. Barlæ Nob; O. Barlæ Cam., l. c., p. 406; O. palustricoriophora Barla Icon., t. 41, f. 41-15. — Div. ext. du périgone disposées comme dans l'O. paluster; éperon plus long que dans l'O. Timbali, subconique et seulement un peu plus court que l'ovaire; bractées égalant l'ovaire.

 H_{AB} . — Prairies : Lot-et-Garonne; Hérault; Var; Alpes-Maritimes; var. β . : env. de Nice (Barla); à rechercher.

O. coriophorus imes O. tatifolius Hausskn.

× 0. Schulzei Hausskn. in Irmischia, 1882, p. 32; M. Schulze, l. c., p. 5, t. 5, f. 6; O. coriophora × latifolia Hausskn., l. c.; Asch. et Gr., l. c., p. 770; O. Sauzziana Cam., l. c., p. 419 (= O. coriophora × latifolia Cam. in Bull. Soc. bot. France, 27, p. 217), et atlas, p. 32. — Plante plus voisine de l'O. latifotius; lobes palmés; tige fistuleuse;

feuilles dressées, lancéolées, non maculées; fleurs à odeur de punaise faible, en épi ellipsoïde, dense; bractées rougeâtres; périgone à div. lat. non tachées, violacées, redressées; labelle 3-lobé, à lobe médian entier, oblong, verdâtre, un peu plus long que les lat. rhomboïdaux, irrégul¹ denticulés; éperon conique, arqué, descendant, de 1/3 env. plus court que l'ovaire.

Hab. — Cher: Neuvy-sur-Barangeon (Camus); à rechercher. — Allemagne.

0. coriophorus $(fragrans) \times$ **0.** alatus Lajonch.

× 0. alatoides Gadec. in Bull. Soc. bot. France, 24, (1887), p. 62; et in Bull. Soc. sc. nat. ouest, 2, t. 1, f. 3 (A et B); Cam., l. c., p. 406, et atlas, t. 24; 0. fragrans × alatus Lajonchère sec. Gadeceau, l. c. — Port de l'× 0. alutus Fleury var. superlaviflorus, mais: Feuilles plus étroites, linéaires-lancéolées, plus canaliculées; fleurs plus petites, d'un rouge violacé, en épi moins lâche; périgone à div. ext. soudées dans leur 1/3 inf.; odeur douce (mais faible). — Diffère des × 0. parvifolius Chaub. et × 0. Timbali Velen. par les div. du périg. ext. soudées dans leur 1/3 inf. — Labelle variable, selon que l'O. fragrans ou l'O. alatus prédomine.

Нав. — Loire-Inférieure : Bourganeuf-en-Retz ($Lajonch\`{e}re$); à rechercher.

O. Simia × O. militaris Gren. et Godr.

- × 0. Beyrichii A. Kern. in Verch. Z.-B. G. Wien, 15 (1865), p. 208; Richt. Pl. Eur., 1, p. 273; O. Simia (tephrosanthos) var. Beyrichii Reichb. f. Icon, 13-14, p. 28, t. 505, f. 2; O. Simio-militaris G. et G. Fl. Fr., 3, p. 291; Asch. et Gr., l. c., p. 682. Intermédiaire entre les O. militaris L. et O. Simia Lamk.; bractées env. 4 fois plus courtes que l'ovaire; labelle variable; présente diverses variétés tendant plus vers l'un ou l'autre des parents.
- a. Grenieri Nob.; O. Simio-militaris G. et G. 1. Simio-militaris eor. (et non Timb., car il n'existe pas dans la nomenclature de O. Simio-militaris Timb.); O. Simia-Rivini Timb. Mém. qq. hybrides Orch., p. 18, f. 9; O. Grenieri Cam., l. c., p. 410, et in Bull. Soc. bot. Fr., 22, t. 8, f. 21-22. Port de l'O. militaris; fleurs en épi ovoïde-conique, s'épanouissant successivement; périgone à div. aiguës, à casque d'un rose cendré, ponctuées de pourpre surtout à l'int.; labelle 3-par-

tit, à lobes largt linéaires subspatulés, relativt courts, loin d'atteindre la dent située dans l'échancrure du lobe médian, celui-ci 2-partit, à lobules une fois plus larges que les lobes lat. et d'un 1/4 plus courts, très divergents; lobes et lobules faiblt arqués en avant et ordt d'un violet purpurin vers leur sommet.

- β. Kerneri Nob.; O. Beyrichii A. Kern., sensu stricto; O. militaris × Simia M. Schulze, l. c., t. 9 c. Exs.: Dauph., 5489. Port de l'O. Simia: épi court, ellipsoïde, à fleurs assez làches et s'épanouissant (à part les 3 ou 4 sup.) toutes à la fois; périgone à div. nettement acuminées, en casque d'un vert cendré ponctué de pourpre surtout int'; labelle 3-partit, à lobes largt linéaires, relativ allongés, atteignant env. la dent de l'échancrure du lobe médian, celui-ci 2-partit, à lobules seulement 1/2 fois plus larges que les lobes lat. et de 1/4 plus courts, très divergents; lobes et lobules plus étalés et moins arqués en avant, ord assez pâles, violacés, teintés de pourpre clair vers leur sommet.
- γ. Chatini Nob.; O. Chatini Cam. in Bull. Soc. bot. France, 32, p. 216, t. 8, f. 23-23′. Port et périgone de l'O. Simia, mais : Epi long et dense (comme dans l'O. militaris) et à fleurs s'épanouissant successivement ; labelle à lob. lat. linéaires, faibl¹ spatulés, arqués en avant, atteignant ou dépassant la dent de l'échancrure du lobe médian, celui-ci à lobules de même largeur que les lobes lat., et à peine plus courts ; dent médiane plus aiguë et plus allongée que dans les var. α et β .
- δ. Timbali Nob.; O. Rivino-Simia Timb., l. c., p. 48, f. 40; O. Simio-militaris 2. sub Simio-militaris G. et G., l. c., p. 294; O. decipiens Cam., l. c., p. 413, non Bianca Port et casque de l'O. Simia; épi oyoïde, peu ou non conique, à fleurs épanouies toutes en même temps; labelle à lobes et lobules de γ., mais non arqués; diffère, en réalité, seulement de l'O. Simia par les lobes et lobules du labelle plus larges et non arqués fort en avant.

Hab. — Prairies, bords des bois. — Alsace (Mantz); Meurthe-et-Moselle (Breton); Somme (Gonse); Aisne (Malinvaud); env. de Paris (Rouy, Camus, et bot. nonnull.); Cher (Le Grand); Gers (Duffort); Haute-Garonne (Timbal); Tarn (de Martrin); à rechercher. — Bade; Suisse; Tyrol; Vénétie.

O. Simia × O. purpureus Weddell.

× 0. angusticruris Franchet ap. Humnicki Cat. pl.

nouv. Orl., p. 27 (1876); Franch. Fl. Loir-et-Cher, p. 571; O. Simio-purpurea Wedd. ap. G. et G. Fl. Fr., 3, p. 291; O. purpurea × Simia Reut. et Rap. ap. Reut. Cat. pl. Genève. éd. 2, p. 201; M. Schulze, l. a., t. 10. — Tige robuste: feuilles amples; bractées très courtes (5-6 fois plus courtes que l'ovaire); div. ext. acuminées, mais d'un pourpre pàle, rayées et ponctuées de pourpre plus foncé; labelle d'un rose vif, ponctué de pourpre, à lobes lat. linéaires, ± écartés des lobules du lobe médian; celui-ci profond¹ bifide et à lobules ± porrigés ou divergents arrondis sup¹, presque aussi long et 3 fois plus large que les latéraux.

- a. Weddelii Nob.; O. Weddellii Cam. in Bull. Soc. bot. France, 34, p. 242, cum icone color, et ap. Morot, l. c., p. 414. Grappe allongée de l'O. purpureus; labelle à lobes lat. subparallèles, allongés et dépassant nettement l'échancrure du lobe médian; celui-ci à partie sup. courte, une fois plus large (3-4 mill.) que les lobules, ceux-ci presque une fois plus larges que les lobes lat. et subconvergents; lobes et lobules arqués en avant.
- β. pseudo-militaris Nob.; O. pseudo-militaris Hy in Act. Congrès Bot. 1900, p. 362. Diffère de α. par : Lobules du lobe médian du labelle larges au moins de 3 mill. (et non de 2 mill. au plus), à mouchetures purpurines (et non roses sans mouchetures).

γ. Francheti Nob.; O. Francheti Cam., l. c., p. 242; et l. c., p. 445. — Grappe courte de l'O. Simia; labelle à lobes lat. divergents, ne dépassant point l'échancrure du lobe médian; celui-ci à partie sup. allongée, à peine plus large que les lobes lat.; lobules courts, un peu plus larges que les lobes lat. et nettement divergents; lobes et lobules moins arqués que chez α.

HAB. — Prairies et bords des bois, coteaux calcaires : Alsace; env. de Paris; Normandie; centre; Gers; Tarn; etc. — Suisse; Tyrol.

0. purpureus × 0. militaris Gren. et Godr.

× 0. Jacquini Godr. Fl. Lorr., éd. 3, p. 33 (1844); Cam., l. c., p. 409; O. hybridus Bænningh. ap. Reichb. Fl. exc., p. 425 (nom. ant. sed valde ambiguum!); O. militaris γ. hybrida Lindl. Orch., p. 271; O. fusca β. bifida Bogenh. Fl. Iena, p. 350; O. purpureo-militaris G. et G. Fl. Fr., 3, p. 290; O. militaris × purpurea M. Schulze, l. c., p. 9,

- t. 9 b.; Asch. et Gr., l. c., p. 687. Port de l'O. militaris, mais plus robuste; casque semblable à celui de l'O. purpureus, mais d'un rouge violacé, veiné et ponctué sur les 2 faces; labelle à lobe médian un peu moins large que chez l'O. purpureus.
- a. Godroni Nob.; O. 'fusco-cinerea Kirschl. Fl. d'Alsace, p. 127; O. fusca β. stenoloba Coss. et Germ. Fl. env. Paris, p. 550, et Illustr., t. 32, f. 3; O. galeato-fusca Godr. Note fl. Montpell., 1854, p. 28; O. fusco-Rivini Timb. Mém. qq. hybr. Orch., p. 18; O. purpureo-militaris 3. sub-purpureo-militaris G. et G., l. e., p. 290. Bractées 3-4 fois plus courtes que l'ovaire; épi dense, ovoïde; casque purpurin; labelle à lobes lat. linéaires, très écartés des lobules du lobe médian et 4-2 fois plus étroits et plus allongés que ceux-ci; port de l'O purpureus; casque intermédiaire entre ceux des parents.
- β: medius Nob.; O. Rivinio-fusca Timb., l. c., p. 16, f. 7; O. purpureo-militaris 1. super-purpureo-militaris G. et G., l. c., p. 290; O. dubia Cam. in Bull. Soc. bot. France, 32, p. 216, et ap. Morot, l. c., p. 410, non Le Gall Exs.: Soc. et. fl. fr.-helv., 556. Bractées 3-4 fois plus courtes que l'ovaire; épi làche, ovoïde; casque d'un pourpre brun, plus acuminé que dans α.; labelle à lobes lat. linéaires, moins écartés des lobules du lobe médian; celui-ci à lobules courts, 2-3 fois plus larges que les lobes lat.; port de l'O. purpureus.
- γ. Timbali Nob.; O super-fusco-Rivini Timb., l. c., p. 47, f. 8; O. purpureo-militaris 2. purpureo-militaris G. et G., l. c., 3, p. 290. Bractées 6-8 fois plus courtes que l'ovaire; épi làche, conique; casque d'un pourpre brun, ovoïde, subobtus; labelle ellipsoïde dans son pourtour, à lob. lat. linéaires ou subspatulés, écartés des lobules du lobe médian oblongs, courts et 1-2 fois plus larges que les lobes lat.; port plus voisin de celui de l'O. militaris.

HAB. — Normandie; env. de Paris; centre; midi; est; Champagne; Alsace. — Allemagne; Suisse.

0. militaris \times 0. paluster Cam.

X O. Bonnieranus Cam. ap. Leféb. de Fourcy Vade-Mecum herb. paris., éd. 6, suppl., p. 324; et ap. Morot, l. c., p. 416, atlas, t. 19 et 19 bis; O. palustri-militaris ej., l. c.—Port et faciès de l'O. palustris, dont il diffère par : Labelle presque plan; éperon de l'O. militaris, dirigé en bas, courbé,

renflé au sommet, court (sensiblement plus court que l'ovaire).

Hab. — Seine-et-Marne: marais de la vallée du Loing près Souppes, avec les parents (Camus); à rechercher.

O. militaris × O. incarnatus Cam.

× 0. Jeanperti Cam. et Luizet ap. Leféb. Vade-Mecum herb. paris., éd. 6, suppl., p. 323; Cam. ap. Morot, l. c., p. 416, atlas, t. 27; O. militari-incarnata ej., l. c. — Feuilles oblongues, ascendantes; port de l'O. militaris, dont il diffère par: Casque plus foncé, à div. retournées au sommet; labelle à lobules du lobe médian plus courts et 3 fois env. plus larges que les lobes lat.: bractées atteignant la moitié de l'ovaire.

Hab. — Seine-et-Marne : tourbière de Maisse, au milieu des parents ($Luizet\ et\ Jeanpert$); à rechercher.

0. masculus \times **0.** pallens Brügg.

× 0. Lorezianus Brügg. Fl. Cur., p. 58; Mittheilungen über neue und krit. Formen, in Jahres-Ber d. Naturf. Ges. Graubündens Jahrg., 19 (1880), p. 418; O. mascula × pallens ej., l. c.; O. Haussknechtii M. Schulze (O. mascula × pallens) Botanischer Verein für Gesamtthüringen (1884), p. 17; Asch. et Gr., l. c., p. 707. — Tige de 25-40 cent.; feuilles elliptiques-lancéolées, aiguës ou subobtuses, ordi aussi larges que dans l'O. pallens; épi dense, ovoïde-cylindracé; bractées acuminées, uninervees, toutes plus longues que l'ovaire; fleurs à odeur de sureau (comme chez l'O. pallens). d'un rouge carné; div. ext. du périgone elliptiques, obtusiuscules ou arrondies au sommet, 3-nervées, les lat. étalées, les int. lat. un peu plus courtes : labelle un peu plus long que les div. ext. trilobé, peu ou non ponctué, velouté par des papilles purpurines obtuses et peu saillantes; éperon gros, un peu renflé supi, ascendant, égalant au moins l'ovaire. - Port de l'O. pallens, mais : Feuilles non dilatées supt, moins larges; bractées et fleurs d'un rouge carné; labelle plus fort trilobé.

Hab. — Alsace: Osenbach, avec les parents (Emile Mantz in herb. Rony.); à rechercher.

O. laxiflorus × O. paluster Schmidely

× 0. Lloydianus Rouy; O. laxiflora × palustris Schmidely in Bull. Soc. bot. Geneve, 1881-83, p. 141: M.

Schulze, l. c., p. 42; O. laxistora var. intermedia Lloyd Herbor. 1887-1890, p. 11; O. intermedia Gadeceau in Bull. Soc. sc. nat. Ouest, 2 (1892), p. 4, t. 4, f. 6 A, 6 B; Camus, l. c., p. 408; non Meig. et Wen.; O. ensifolius × paluster Aschers. et Gr., l. c., p. 713. — Tige un peu slexueuse; sleurs d'un rouge violacé, en épi plus dense que dans l'O. laxistorus; labelle à peine plus large que long, a lobe médian profondi échancré, nettement distinct, égalant ou dépassant les lat.; éperon long, cylindrique, obtus.

Hab. — Prairies: Loire-Inférieure; Charente-Inférieure; Cher; Alpes-Maritimes; à rechercher. — Suisse.

O. latifolius × O. Traunsteineri M. Schulze

× 0. approximatus Bouy; O. latifolia × Traunsteineri M. Schulze, l. c., p. 21; O. Dufftiana ej., l. c., non O. Duftii Haussk.; O. maialis × Traunsteineri Klinge in Act. Hort. Petrop., 17; O. Traunsteineri × latifolius Asch. et Gr., l. c., p. 743. — Port, labelle et l'éperon de l'O. Traunsteineri, mais: Feuilles plus larges, étroit elliptiques-lancéolées, donc plus larges au milieu, étalées, obtusiuscules ou aiguës; tige plus robuste.

HAB. — Haute-Savoie: Archamp, au pied du Salève (Chenevard); à rechercher. — Allemagne; Tyrol.

O. maculatus × Traunsteineri M. Schulze.

× O. Ienensis Brand ap. Hallier et Wohlf. Synopsis, p. 2340; O. maculata × Traunsteineri M. Schulze in Mitth. B. V. Ges. Thür., 7, p. 26, et Orch., p. 23; O. Schulzei K. Richt. Pl. Eur., 1, p. 271 (1890); Cam., l. c., p. 417; non Hausskn. (1882); O. Traunsteineri × maculatus Ruthe in Deutsch Bot. Mon., 13 (1895), p. 66-415; Asch. et Gr., l. c., p. 751. — Bulbes palmes; tige robuste (3-4 déc.), peu fistuleuse; feuilles étroit oblongues-lancéolées, subacuminées, les inf. courtes, à peine arquées, ord' ± maculées; bractées toutes plus longues que les fleurs; celles-ci nombreuses, relativ' grandes, carnées, en épi court, ellipsoïde, densiuscule (env. 1 fois 1/2 aussi long que large); périgone à div. lat. int. étalées, en forme d'ailes; labelle plus semblable à celui de l'O. Traunsteineri; éperon prèsque cylindrique.

HAB. - Env. de Paris; Cher; à rechercher. - Allemagne; Suisse.

O. incarnatus × O. Traunsteineri M. Schulze

× O. Duftii Hausskn. in Mitth. d. geogr. Ges. Iena, 2, p. 221 (1885); O. incarnata × angustifolia ej., l. c.; O. incarnata × Traunsteineri M. Schulze, l. c., p. 20; Asch. et Gr., l. c., p. 758. — Tige grêle; feuilles étroit lancéolées, presque dressées et rapprochées, aiguës, mais sensiblement plus courtes que chez l'O. incarnatus et n'atteignant pas la base de l'épi, assez dense; bractées grandes, la plupart plus longues que les fleurs, presque carnées, plus claires que chez l'O. Traunsteineri; labelle un peu plus large que long; éperon de l'O. Traunsteineri.

HAB. - Alsace (Pétry); à rechercher. - Allemagne; Suisse; Autriche.

Obs. — L'O. hæmatodes Reichb. (et non matodes) Fl. exc., p. 126, est une plante critique. Considéré par M. Haussknecht (in Mitth. Ges. Iena, 2, p. 223) comme O. latifolia × Traunsteineri, ou mieux comme métis : O. (latifolia × Traunsteineri) × Traunsteineri, l'O. hæmatodes a été admis par M. G. Camus (l. c., p. 418) comme un O. incarnatus × latifolius, soit un synonyme de × O. Aschersonianus Hausskn., puis par M. Schulze (ap. Aschers. et Gr., l. c., p. 717) à titre de var. (à feuilles maculées) de la race O. lanceolatus Dietr. du type O. incarnatus. Nous acceptons comme fondée cette dernière appréciation.

0. latifolius × 0. maculatus Halácsy

- XO. Braunii Halácsy in Oest. Bot. Zeit., 31 (1881), p. 437; Cam., l. c., p. 417; O. latifolia × maculata ej., l. c.; Asch. et Gr., l. c., p. 751. Intermédiaire entre les 2 parents, mais port et fleurs de l'O. maculatus; présente 2 variétés principales:
- α. Halacsyanus Nob.; O. Braunii Hal., sensu stricto; Cam., l. c. Tige robuste, fistuleuse; feuilles larges, elliptiques-lancéolées ou larg¹ lancéolées, maculées; bractées inf. plus longues que les fleurs.
- β. Townsendianus Nob.; O. latifolia-maculata Towns. Flora of Hampshire, p. 341, éd. 2, p. 409. Tige moins robuste, pleine; feuilles plus étroit lancéolees, non maculées; bractées inf. à peine moins longues que dans z.

Hab. — Lorraine: Bitche (Kreutzer); Aube: Sacey (des Etangs); Seineet-Oise: env. de Rambouillet (Belèze, Camus); à rechercher. — Grande-Bretagne; Allemagne; Suisse; Autriche-Hongrie.

O. incarnatus × O. latifolius F. Schultz

- × 0. Aschersonianus Ifausskn. in Mitth. geogr. Ges. Iena, 2, p. 223 (1884); O. incarnata × latifolia F. Schultz in Pollichia, 1863, p. 234; M. Schulze, l. c., page 19, t. 19b; Asch. et Gr., l. c., p. 759; O. incarnata × majalis Klinge in Act. Hort. Petr., 17, p. 54-55. Tige grèle, élancée, peu fistuleuse; feuilles dressées, mais toutes plus larges et plus courtes que chez l'O. incarnatus, non maculées, aiguës; fleurs carminées, en épi densiuscule, ellipsoïde-aigu; bractées inf. seules plus longues que les fleurs; labelle 3-lobé; éperon conique, courbé; port de l'O. latifolius; mais feuilles plus étroites et plus dressées; diffère de l'O. incarnatus par les feuilles plus larges, les fleurs plus grandes et un peu plus foncées:
- β. carneus Nob.; O. carnea Cam. ap. Leféb. de Fourcy Vade-Mecum herb. paris., éd. 6, suppl., p. 325, et ap. Morot, l. c., p. 419-420. Tige plus fort fistuleuse; épi plus allongé; fleurs d'un rose carné plus pâle; bractées inf. moins allongées, dépassant peu les fleurs.

Hab. — Alsace: assez répandu; env. de Paris; etc.; à rechercher. — Cà et là dans l'aire des parents.

O. incarnatus × O. maculatus A. Kerner

× O.maculatoformis Rouy; O. ambiguus A. Kern. in Abh. Z.-B. Ges. Wien, 15, p. 205, t. 2, f. 1-3; Cam. ap. Morot, l. c., p. 418; M. Schulze, l. c., p. 19; Kraenzlin Orch. gen. et sp., 1, p. 146, non Martr.; O. incarnata × maculata A. Kern., l. c. — Tige robuste, fistuleuse; feuilles plus dressées que dans l'O. maculatus, non ou légèr maculées, les inf. larges, atténuées à la base; bractées égalant ou dépassant les fleurs; épi dense, allongé; fleurs carnées, assez grandes, munies des macules de l'O. maculatus.

Hab. — Tourbières. — Env. de Paris (Boudier, Camus, Delacròix); Ain: Divonne (Chenevard); à rechercher, les parents croissant souvent ensemble. — Allemagne; Suisse; Autriche.

O. incarnatus ×10. paluster Hausskn.

O. Uechtritzianus Hausskn. in Mitth. geogr. Ges. Iena, 2 (1884), p. 225; Cam., l. c., p. 418; O. incarnatus palustris Hausskn., l. c.; M. Schulze, l. c., p. 49;

- O. paluster × incarnatus Asches. et Gr., l. c., p. 764. Bulbes palmés; tige pleine, grêle; feuilles non maculées, linéaires-lancéolées, longues, faibl¹ canaliculées; épi passablement dense; bractées dépassant long¹ les fleurs; celles-ci d'un rose rouge ou carnées; div. ext. dressées, les lat. int. conniventes; labelle à lobes lat. très courts, le médian très grand, tronqué-émarginé, à face sup. pourvue de raies concentriques assez semblables à celles du labelle de l'O. incarnatus; éperon cylindracé, descendant, plus court que l'ovaire.
- β. Luizetianus Nob.; O. Luizetiana Cam. ap. Morot Journ. de Bot., 3 (1889), p. 97, t. 2, et 6, p. 415; O. palustris × angustifolia (incarnata) ej., l. c., p. 415. Fleurs moins nombreuses, d'un pourpre clair, violacé, disposées en épi plus lâche.
- Hab. Charente-Inférieure (Foucaud; var. β.: Seine-et-Marne (Luizet); à rechercher. Suisse; Allemagne; Autriche.
- Obs. A rechercher l' × 0. Eichenfeldi Beck Fl. Nied.-Oest., p. 202; O. Uechtritziana Eichenf. in Verh. Z.-B. Ges. Wien, 40 (1890), p. 42, non Hausskn., qui se distingue du précédent par : Bulbes entiers; fleurs plus petites.

0. incarnatus × laxiflorus Cam.

× O. Leguei Cam., l. c., p. 420, atlas, t. 32; O. incarnata ou angustifolia × laxiflora ej., l. c. — Diffère de l' × O. Uechtritzianus Hausskn. par : Tige plus grêle et moins élevée (3-5 déc.); feuilles plus étroit lancéolées; labelle trilobé, à lobes lat. repliés en arrière et égalant env. le médian; port de l'O. incarnatus.

Нав. — Sarthe : Thorée près La Flèche ($Legu\acute{e}$) : à rechercher. — Suisse (sec. Focke).

0. latifolius × paluster Cam.

× O. Rouyanus Cam. ap. Leféb. de Fourcy Vade-Mecum herb. paris., éd. 6, suppl., p. 325, et ap. Morot, l. c., p. 416, atlas, t. 28; O. latifolia × palustris ej., l. c., p. 325; M. Schulze, l. c., p. 21; O. palustri-latifolia ej., l. c., p. 416; Aschers. et Gr., l. c., p. 765. — Port de l'O. latifolius; tige fistuleuse, lavée de violet supt ainsi que les bractées qui ne dépassent pas les fleurs; feuilles dressées, lancéolées, non maculées; fleurs purpurines-violacées; non striées ni ponctuées, en épi ellipsoïde assez lâche; div. périg. ext. lancéo-

lées, les 2 lat. dressées; labelle 3-lobé, à lobes peu profonds; éperon conique, horizontal ou descendant, long (égalant l'ovaire), non courbé.

HAB. - Seine-et-Marne: prairie tourbeuse du Loing à Souppes (Camus, Chevallier, Jeanpert, Luizet; à rechercher. - Valais (sec. Haussknecht); Bavière (sec. Volmann).

O. laxiflorus × maculatus Klinge

× 0. Valoni Rouy; O. laxiflorus × maculatus (ou incarnatus?) de Valon in Bull. Soc. bot. France, 15, p. 18; O. laxiflora × maculata Klinge in Act. Hort. Petrop., 17, nº5. - Port de l'O. laxiflorus et fleurs (presque semblables), à labelle très grand présentant 2 lobes lat. larges et déjetés, le lobe médian étant très petit; mais : Bractées à nervures nettement anastomosées; feuilles très larges, nullement linéaires-lancéolées:

HAB. - Lot: la Mastonie, prairie humide, avec les O. laxiflorus, incarnatus et maculatus (de Valon); à rechercher.

O, maculatus × O, paluster Cam,

× 0. neglectus Cam. ap. Leféb. Vade-Mecum herb. paris., éd. 6, p. 324, et ap. Morot, l. c., p. 419, atlas, t. 31; O. maculatus × paluster ej., l. c. — Port de l'O. maculatus; en diffère par : Tige fistuleuse; feuilles inf. non atténuées à la base (de même maculées); épi lâche; fleurs d'un violet vif; div. ext. du périgone dressées, non maculées; éperon horizontal ou faibl' descendant, long (égalant presque la long. de l'ovaire).

HAB. — Seine-et-Marne: prairie tourbeuse à Souppes (Camus); à rechercher.

III. — Pseudoplatanthera Nob. 2

Orehis sambucinus imes Platanthera bifolia Royer

× 0. Fournieri E. Royer in Bull. Soc. nat. Haute-Marne, 1906, p. 157 (Orchi-Platanthera sambucina-bifolia

¹ La présence de « feuilles très larges et non linéaires-lancéolées » fait immédiatement écarter la parenté de l'O. incarnatus.

² Les hybrides d'Orchis et de Platanthera sont caractérisés notamment par l'éperon horizontal, arqué, ± comprimé latéralement.

ej., l. c.) — Plante ayant les tiges, les feuilles, les bractées et l'aspect de l'Orchis sambucinus; mais s'en distingue facilement par : Bulbo-tubercules : l'un ovoïde et bilobé au sommet, l'autre plutôt napiforme, entier, un peu pédicellé; fleurs à labelle largt linéaire (3 1/2 mill. de large sur 8 mill. de long), ponctué vers la gorge de 4 petites macules purpurines disposées en losanges, à sommet obtus-arrondi et recourbé en dessous, s'enroulant en spirale peu après l'épanouissement des fleurs; éperon plus épais, plus comprimé latéralement et pourvu sur chacun de ses côtés d'un sillon accentué; odeur de prune (ét non de sureau).

Hab. — Rhône: col de Saint-Bonnet-sur-Montmélas, avec les parents, sol siliceux (E. Royer); à rechercher.

Orchis helodes × Platanthera bifolia Cam.

× 0. Chevallierianus Cam. in Bull. Soc. Bot. France, 38, p. 456; Orchi-Platanthera Chevallieriana Cam. ap. Morot, l. c., p. 474, atlas, t. 34. — Bulbo-tubercules palmés; tige et feuilles du Platanthera; port de l'O. helodes; labelle à 3 lobes, le médian plus étroit et env. aussi long que les lat.; éperon plus long que le labelle mais plus court que l'ovaire, un peu renslé vers le haut et comprimé au-dessous du sommet.

Hab. — Seine-et-Marne: prairie tourbeuse du Loing à Souppes (Camus, Chevallier, Jeanpert, Luizet); à rechercher.

IV. - Pseudoserapias Nob. 2

Orchis laxiflorus > Scrapias Lingua (Bonnet et Richt.) Nob.

× 0. complicatus Rouy; O. Linguo-laxiflora Edm. Bonnet et J. Richt. in Bull. Soc. bot. France, 34, 1882, p. LXIV; Serapias Timbali K. Richter Pl. Europ., 1, p. 275 (nomen infaust. quoad non syn. hybr. Timbal.); S. complicata Cam. ap. Morot, l. c., p. 34; Orchi-Serapias complicata Cam., l. c., p. 34. — Port de l'O. laxiflorus; bulbo-tubercules

1 On sait que l'O. sambucinus est parfois totalement dépourvu de cette odeur.

Les hybrides d'Orchis et de Serapias qui doivent être classés dans le genre Orchis, dont ils ont d'ailleurs un peu le port, sont caractérisés par : Eperon nul, mais : Ovaire contourné et masses polliniques naissant de 2 rétinacles distincts.

ovoïdes: l'un sessile, l'autre pédonculé (comme dans S. Lingua); feuilles lancéolées, allongées, aiguës, canaliculées; épi très lâche (à 9 fleurs env.); bractées aiguës, 5-7-nervées, colorées vers le haut, plus courtes que l'ovaire; div. périgon. ext. lancéolées, entièr' libres, étalées en croix; div. lat. int. plus courtes que les ext., oblongues, obtuses, 3-nervées, conniventes. Labelle horizontal, ± ascendant, entier, elliptique-oblong, subtronqué au sommet, à 3-7 nervures longit. parallèles non anastomosées; gynostème de l'O. laxiflorus.

HAB. - Basses-Pyrénées: Uhart-Cize (Bonnet et Richter); à rechercher.

Orchis papilionaceus > Serapias cordigera (Deb.) Briq.

XO. stupratorius J. Briq. Prodr. pl. corse, 1, p. 372; Scrapias triloba K. Richt. Pl. Eur., 1, p. 275, non Viv.; Scrapias papilionacco-cordigera Deb. Note pl. méd., p. 44; Orchi-Scrapias Debeauxii Cam., l. c., p. 34; Aschers. et Gr., l. c., p. 791. — Tige épaisse, de 25-30 cent., feuillée seulement dans le 1/3 inf.; feuilles lancéolées, dressées; épi relativ' peu làche, 8-10-flore; fleurs d'un pourpre vif; div. périg. linéaires-lancéolées, allongées, conniventes en casque; labelle presque aussi large que long (env. 22 mill. de diam.), à limbe muni vers son milieu et de chaque côté d'une échancrure assez profonde et ± aiguë; stries du labelle peu nombreuses et peu anastomosées; faciès de l'O. papilionaceus.

Hab. — Corse: friches pierreuses entre Toga et Sainte-Lucie-de-Bastia (Debeaux), entre les parents; à rechercher.

XI. — **NEOTINEA** Reichb. f. De poll. Orch., p. 29; Pfitzer ap. Engl. et Pr. Nat. Pfl., 2, 6, p. 95; Tinea Bivona in Giorn. sc. Sicil., 1833, p. 149.

Périgone à div. conniventes en casque, les ext. soudées inf^t, les lat. sacciformes à la base comme les internes. Labelle étalé, 3-lobé, pourvu d'un éperon très court. Appendices stigmatiques divergents. Gynostème très court. Ovaire faibl^t tordu.

N. INTACTA Reichb. f., l. c., p. 29, et in Journ. of Bot. 1865, t. 25; K. Richt. Pt. Eur., 1, p. 281; Kraenzlin Orch., 1, p. 472; Asch. et Gr., l. c., p. 844; Cam. et Berg. Mon. Orch., p. 244; Orchis intacta Link ap. Schrad. Journ. Bot.,

p. 322; O. Atlantica Willd. Spec., 4, p. 42; O. secundiflora Bert. Rar. Lig. pl. dec., 2, p. 42; Satyrium maculatum Desf. Fl. Atl., 2, p. 319; S. densistorum Brot. Lus., 1, p. 22; Ophrys densifora Desf. Coroll,, p. 11, t. 6; O. secundiflora Steud. Nom., 1, p. 768; Gymnadenia Linkii Presl Fl. Sic.. p. 41; Himantoglossum secundiflorum Reichb. Fl. exc., p. 126; Aceras secundiflora Lindl. in Bot. Reg., t. 1525; A. densiflora Boiss. Voy. bot. Esp., p. 595; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 282; A. intacta Reichb. f., l. c., p. 2, t. 500, f. 1-3; A. maculata G. et G., l. c.; Peristylus densiflorus Lindl. Orch., p. 298; Tinea cylindrica Biv., l. c., p. 149; T. maculata Vis. Fl. Dalm., 3, p. 353; T. cylindracea Parlat. Fl. Ital., 3, p. 454; T. intacta Boiss. Fl. Orient., 5, p. 58; Cœloglossum densiflorum Nyman Syll., p. 359. — Exs.: Soleirol, 41; Huet Sic., 463; Bill., 2549; Ces. Ital., 564. — Bulbo-tubercules ellipsoïdes ou ovoïdes, sessiles ou l'un brièv pédonculé. Tige élancée de 1-5 déc., ordt flexueuse. Feuilles inf. elliptiques, obtusiuscules ou mucronées; les médianes lancéolées, aiguës, les sup. bractéiformes, acuminées, toutes ordt maculées de pourpre ou de brun. Fleurs petites, en épi dense. cylindracé et acutiuscule, subunilatéral. Périgone à div. lancéolées, blanchâtres ou d'un rose pâle, nervées de pourpre. Labelle blanc on rose. strié de pourpre, dirigé en avant, étalé, plus court que l'ovaire profond' trifide; lobes lat. linéaires-acuminés, divergents et rejetés en arrière; lobe médian plus large et plus long que les lat., 2-3-lobulé, à lobules assez semblables aux lobes lat. Eperon de 2 mill. env., grêle et conique, descendant, égalant au plus le 1/4 de l'ovaire. 24. Avril-mai.

Hab. — Coteaux pierreux et bois de la rég. litt. méditerr., des Pyrénées-Orientales aux Alpes-Maritimes; Corse.

AIRE GEOGR. — Europe méditerr. et Dalmatie; Chypre, Bithynie; Afrique sept., jusqu'aux Canaries.

C. - Rétinacle unique renfermé dans une seule bursicule.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES GENRES

Eperon linéaire, égalant ou dépassant l'ovaire; div. ext. étalées; hractées membraneuses, linéaires-subulées; labelle 3-lobe, à lobes presque égaux. Anacamptis Rich.

Labelle trilobé, à lobes lat. lancéolés, le médian large, bilobé, à lobules divergents; anthères à lobes contigus; caudicules allongés.

Barlia Parlat.

Labelle très variable (normalement à 3 div. linéaires, la mediane très longue (4-6 cent.), 2-3 fois plus longue que l'ovaire, tronquée-bidentée au sommet; plus rart labelle entier, ellipsoide-allongé, fort crénelé-denté tout autour; parfois aussi, nombreuses variations interméd, entre ces 2 extrêmes); anthère à loges séparées par un appendice charnu; caudicules courts; bractées membraneuses, plus courtes que les fleurs.

Loroglossum Rich.

A. — Ovaire tordu; gynostème non prolongé en bec.

XII. — ACERAS R. Br. ap. Ait. Hort. Kew., ed. 2, v. 5, p. 191; Pfitzer ap. Engl. et Pr., l. c., p. 89.

Périgone à div. ext. et int. conniventes, soudées inf', les int. plus étroites. Labelle pendant, muni à sa base de petites apophyses, subquadrilobé, à lobes lat. linéaires ou subfiliformes, le médian 2-3 fois plus large dans sa partie suppuis profond' bifide; lobules et lobes peu écartés. Eperon nul. Masses polliniques à caudicules courts. Gynostème non prolongé en bec. Ovaire sessile.

A. ANTHROPOPHORA R. Br., l. c.; Reichb. f., l. c., t. 357; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 281; Cam., l. c., p. 106; M. Schulze, l. c., t. 37; A. anthropomorpha Steud. Nomencl., ed. 2, v. 1, p. 12; Ophrys anthropophora L. Spec., 1343; O. anthropomorpha Willd. Spec., 4, p. 63; Orchis anthropophora All. Ped., 2, p. 148; Arachnites anthropophora Schm. ap. May., l. c., p. 26; Satyrium anthropomorphum Pers. Syn., 2, p. 507; Loroglossum anthropophorum Rich. in Mém. Mus. Paris, 4, p. 54; Himantoglossum anthropophorum Spreng. Syst., 3, p. 694. — Exs. pr. : Reichb., 174 et 1622; Bill., 3240; F. Schultz H. n., 353; Dauph., 3060 et bis. — Bulbo-tubercules entiers, ovoïdes. Tige de 2-4 déc., nue supt. Feuilles inf. 5-6, rapprochées, elliptiques-lancéolées, étalées vers le haut. Epi étroit, allongé (5-15 cent.), lâche; bractées membraneuses, blanchâtres, sublinéaires, acuminées, plus courtes que l'ovaire. Div. périg. aiguës, uninervées, d'un vert jaunâtre, bordées et striées de brun. Labelle de couleur

jaunàtre-ferrugineuse, plus long que l'ovaire. 2. - Avriljuin.

- α. angustata Nob. Div. périg. ext. lancéolées, long aiguës, les int. de 1/5 au moins plus courtes que les ext mais de peu plus étroites; labelle à lobes et lobules très étroits, subfiliformes, acuminés, étalés ou subdivergents au sommet.
- β. latior Nob. Div. périg. ext. elliptiques, brièv^t aiguës ou subobtuses; les int. lancéolées, à peu près de même longueur mais 1-2 fois plus étroites; labelle à lobes et lobules linéaires, obtusiuscules, presque parallèles.

Hab. — Coteaux herbeux; dans une grande partie de la France, surtout sur le calcaire jurassique, sous les var. α . et β . presque aussi communes l'une que l'autre.

Aire géogn. — Grande-Bretagne; Europe centr. et mérid.; Afrique septentrionale.

XIII. — BARLIA Parlat. Duo nuovi gen. di pianti monoc., 5, Fl. Ital., 3, p. 447; Cam., l.-c., p. 110.

Périgone à div. libres; les ext. lat. faibl¹ ouvertes, mais conniventes en casque avec la médiane et les lat. int. soudées inf¹ au gynostème. Labelle dirigé en avant, trilobé, enroulé, spiralé avant l'anthèse. Eperon gros, obtus, égalant au plus le 1/4 de la long. de l'ovaire. Masses polliniques à caudicules allongés. Gynostème court. Ovaire sessile. — Feuilles inf. très grandes, elliptiques; bractées foliacées, dépassant les fleurs.

B. LONGIBRACTEATA Parlat., l. c.; Nyman Consp., p. 690; Cam., l. c., p. 111; Orchis longibracteata Biv. Sic. pl. cent., 1, p. 57, t. 4; O. Robertiana Lois. Fl. Gall., éd. 1, v. 2, p. 606, éd. 2, v. 2, p. 266, t. 21; O. fragrans Ten. Prodr. fl. Neap., p. 53, non al.; Aceras longibracteata Reichb. f., l. c., p. 3, t. 379; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 282; Asch. et Gr., l. c., p. 784; Loroglossum longibracteatum Mor. ap. Ardoino Fl. Alpes-Mar., p. 351. — Exs. pr.: F. Schultz H. n., 755; Orph. Fl. Græca, 145; Tod. Sic., 715; Dauph., 2635 et bis. — Bulbo-tubercules entiers, ovoïdes. Tige robuste, de 3-6 déc., ord teintée de violet sup! Bractées lancéolées, aiguës, 3-nervées, lavées de violet vers le haut. Epi ample, dense, ovoïde ou ± ellipsoïde-allongé.

Fleurs assez grandes, à odeur d'Iris. Div. périg. ext. elliptiques, obtuses, rouges-violacées extt, ponctuées de pourpre et munies de 3-4 nervures vertes. Labelle 3-lobé, 3 fois env. plus long que le casque, violet, verdâtre à la marge ou au milieu, étalé; lobes lat. linéaires-falciformes, ondulés-crispés et ± crénelés aux bords; lobe médian plus large et bilobé, à lobules divergents, elliptiques, obtus, denticulés. Eperon descendant, 2. — Février-avril.

- a. Gallica Nob.; Orchis longibr. var. Gallica Lindl. Orch., p. 272; Aceras longibr. var. Gallica Reichb. f., l. c., p. 4. - Labelle à lobe médian allongé, presque du double aussi long que les lobes latéraux.
- β. Sicula Nob.; O. longibr. var. Sicula Lindl., l. c.; Aceras longibr. var. Sicula Reichb. f., l. c. - Labelle à lobe médian seulement un peu plus long que les lobes latéraux.

HAB. — Lieux herbeux et bois de la rég. méditerranéenne, des Alpes-Marilimes à l'Aude; Corse; var. β.; à rechercher.

Aire Geogr. - Europe méditerr.; Afrique septentrionale.

XIV. — LOROGLOSSUM Rich. in Mem. Mus. Paris, 4, p. 47, 1818 (excl. sp.); Cam. ap. Morot Journ de Bot., 6, p. 109;

Himantoglossum Spreng. Syst., 3, p. 675, 1826 (excl. spec.).

Périgone à div. ext. toutes conniventes en casque ou ± écartées. Labelle à 3 lobes linéaires, le médian très long-(4-6 cent.) au moins 2-3 fois plus long que les lobes lat. et tronqué-bidenté à son sommet ou indivis, tous enroulés en spirale pendant la préfloraison; plus rart labelle entier, ellipsoïde-allongé, non enroulé, fort crénelé-denté sur tout son pourtour; parfois aussi nombreuses variations intermédiaires entre ces deux extrêmes. Eperon conique, sillonné en dessous, descendant, égalant du 1/5 au 1/3 de l'ovaire. Anthère à loges séparées par un appendice charnu. Masses polliniques à caudicules courts. Gynostème court, sans bec.

L. HIRCINUM Rich., l. c., p. 54; Beck Fl. N.-Oest., p. 205; Cam., l. c., p. 109; Briq. Prodr. fl. corse, p. 381; Satyrium hircinum L. Spec., 1337; Orchis hircina Crantz Stirp., p. 484; Himantoglossum hircinum Spr. Syst., p. 694; M. Schulze, l. c., t. 38; Asch. et Gr., l. c., p. 785; Aceras hircina Lindl. Orch., p. 282; Reichb. f., l. c., t. 360, 369 et

513. — Exs. pr.: Reichb., 1622; Bill., 2745; Dauph., 2634. — Bulbo-tubercules entiers, ovoïdes. Tige de 3-8 déc., ord' teintée de violet sup'. Feuilles inf. elliptiques-lancéolées, à la fin d'un vert jaunâtre. Bractées submembraneuses, vertes, violacées vers le haut, 3-5-nervées, plus longues que l'ovaire et souvent que le casque. Fleurs grandes, à odeur de bouc prononcée, en épi ample, ellipsoïde-allongé ou cylindracé. Périgone à div. ext. obtuses, concaves, verdâtres, striées et ponctuées de pourpre int'; div. int. linéaires, uninervées. Labelle ± allongé, ondulé et ± crispé-denté à la base; lobes lat. (n'existant pas toujours) plus courts que le médian (lanière). ¥. — Mai-juillet.

Espèce d'un polymorphisme excessif quant à la conformation du périgone. — Nous signalerons les var. principales suivantes appartenant toutes au type (Aceras hircina 1. hircina Reichb. f., l. c., p. 5): épi \pm dense, à casque subglobuleux; éperon très court 4 .

- α. genuinum Nob.; Aceras hircina α. genuina M. Schulze in Verh. B.-V. Ges. Thür., 7 (1889), p. 17. Labelle à 3 div. lineaires, ± étroites, roulées en spirale pendant la préfloraison; lobes lat. bien plus courts que le médian très allongé (3-6 cent. de long), 2-3 fois plus long que l'ovaire, spiralé même après l'anthèse, tronqué au sommet et 2-3-denté ou bifide, plus rar' proboscidé ou tordu en tire-bouchon à 3-6 torsions.
- β . thuringiacum Nob.; Aceras hircina b. Thuringiaca M. Schulze, $l.\ c.$ Div. périg. plus étroites que dans α .; labelle à lobes lat. très longs et très étroits, d'un 4/3 env. plus courts que le médian semblable à celui de α .
- γ. anomalum Nob.; .1ceras hircina c. anomala M. Schulze, l. c. Labelle plus long linéaire, indivis (lobes lat. nuls), bidenté, crénelé-denticulé de sa base au 1/3 sup., puis à marge entière.
- ô. platyglossum Nob.; Aceras hircina var. platyglossa Gallé in Actes du Congrès int. de Botanique de 1900, p. 112, cum iconibus plur.— Labelle entier, court (7-17 mill. de long), épais, ellipsoide-allongé, non enroulé pendant la préfloraison, à bords fort plissés-crénelés, charnu, à reflets roses;

¹ A rechercher la race: L. caprinum Rouy, (Orchis caprina MB., Himanglossum caprinum Spr., Aceras caprina Lindl.; A. hircina 2. caprina Reich. f.): Epi lâche; casque allongé; éperon plus étroit, nettement moins court (égalant du 1/3 au 1/4 de l'ovaire).

bractées ord' plus courtes que les fleurs, ou les égalant, ou à peine plus longues '.

Hab. — Coteaux pierreux, lieux sablonneux, bords des routes, prairies et bois: dans presque toute la France; indiqué sans doute par erreur en Corse; var. γ., Alsace, etc.; var. δ., trouvée, en 1898, dans les terrains défrichés d'anciens vignobles (calcaire jurassique) au-dessus de Griscourt et de Gézoncourt (Meurthe-et-Moselle) avec le type et de nombreuses variations intermédiaires.

AIRE GEOGR. — Grande-Bretagne, Europe centr. et mérid.; Asie-Mineure; Afrique septentrionale.

Hybride. — X L. Lacazei Rouy; Lorogl. - Orchis Lacazei Cam. ap. Morot, l. c., p. 410; Orchis hircino-Simia Timb. in Mém. Acad. Toulouse, 1861, p. 416, t. 25; Orchimantoglossum Lacazei Aschers. et Gr., l. c., p. 799. — Epi assez semblable à celui de l'Orchis Simia, dont il a la couleur et la forme du labelle, du gynostème et des feuilles; tient du Loroglossum hircinum la forme et la couleur du casque, l'éperon court subsacciforme et sillonné en dessous, le rétinacle solitaire. Bractées plus longues que chez l'Orchis Simia, plus courtes que chez le Loroglossum; dans certaines fleurs les lobules du labelle sont plans et bidentés au sommet.

HAB. — Haute-Garonne: prairie des env. de Muret avec les O. Morio et O. Simia et le Loroglossum (Lacaze); à rechercher.

XV.— ANACAMPTIS Rich. in Mém. Mus. Paris, 4, p. 17; Boiss. Fl. Orient., 3, p. 57; Pfitzer ap. Engl. et l. c., p. 90; Orchis sect. Anacamptis Benth. et Hook. Gen., 3, p. 620.

Périgone à div. libres, les lat. ext. étalées, la médiane dressée, convergentes vers les 2 internes. Labelle étalé, large, court' 3-lobé, à lobes presque égaux, entiers ou plus rat' dentés au sommet, muni vers sa base de 2 lamelles saillantes étalées et parallèles. Eperon étroit, linéaire, normalement plus long que l'ovaire. Masses polliniques à caudicules plutôt longs.

¹ Les var. γ. et δ., surtout cette dernière si remarquable, constituent plutôt des cas tèratologiques que de véritables variétés, dans le sens strict du mot. Pour la var. platyglossum, M. René Zeiller a fait remarquer (ap.~Gallé,~l.~c.,~p.~144) que les labelles gagnaient en largeur ce qu'ils perdaient en longueur et qu'en réalité le poids de matière restait le même (dans α. et dans δ.).

A. PYRAMIDALIS Rich., l. c., p. 41; Barla Icon., p. 40, t. 26; Cam., l. c., p. 112; M. Schulze, l. c., t. 39; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 57; Orchis pyramidalis L. Spec., 1332; O. bicornis Gilib. Exerc., 2, p. 473; O. condensata Desf. Fl. Atl., 2, p. 316; Aceras pyramidalis Reichb. f. Icones, 13, p. 6, t. 361, f. 1-2. — Bulbo-tubercules entiers, ovoïdes. Tige de 2-6 déc., élancée. Feuilles inf. lancéolées-linéaires, pliées, atténuées régul^t de la base au sommet, aiguës; les sup. bractéiformes ou réduites à une gaine. Bractées purpurines, étroites, les inf. 3-nervées, égalant env. l'ovaire. Fleurs médiocres, d'un rose vif ou carminées, rar^t blanches, en épi dense, conique puis ellipsoïde, très obtus. Div. périg. ovales, acuminées. Labelle à lobes ovales, arrondis au sommet, le médian à peine plus étroit que les lat. et parfois mucronulé. 4. — Mai-juillet.

β. angustiloba Bréb. Fl. Norm., éd. 5, p. 392. — Labelle à 3 div. plus profondes, sublinéaires.

Hab. — Lieux herbeux, hois des terrains surtout calcaires, coteaux secs: dans une grande partie de la France, mais souvent assez disséminé; yar. 3.: Calvados: Saint-Pierre-sur-Dives (de Brébisson); Eure: les Andelys (Camus); à rechercher.

AIRE GÉOGR. — Grande-Bretagne, Europ. sept. (excl. arct.), centr. et mérid.; Asie austro-occid.; Afrique septentrionale.

Hybride. — × A. Durandi Bréb. Fl. Norm., éd. 2, p. 258 (1849); Cam., l. e. p. 113; Corb. Fl. Norm. p. 359; A. pyramidalis × Orchis ustulatus Rouy; Anacampt. Orchis fallax Cam., l. c., p. 113; Aceras Duquesnii Reichb. f. Icones, 13 (1851), p. 171, t. 314; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 283. — Tige grêle, de 3-5 déc.; feuilles lancéolées-linéaires, obtuses; fleurs petites, purpurines, de couleur plus foncée, surtout sur le casque, que chez l'A. pyramidalis, en épi serré; div. périgonales toutes dressées, rapprochées, aiguës; labelle rhomboïdal, pointu, entier ou un peu dentelé audessus des angles latéraux. chargé vers sa base de 2 petits lobes squamiformes (lamelles); éperon très court (le 10° env. de l'ovaire), un peu courbé; bractées purpurines, plus courtes que l'ovaire.

Hab. — Calvados: Saint-Laurent-du-Mont près Cambremer (Durand-Duquesney): Seine-et-Oise: Champagne (Camus); à rechercher.

Obs. — Vénance Payot (Florule du mont Blanc, p. 236) a signalé un Orchis pyramidalo » bifolia, qui serait hybride de l'Anacamptis pyramidalis et du Platanthera bifolia, trouvé par lui dans les paturages du Pavillon de Bellevue près Chamonix (Haute-Savoie): à rechercher.

3.

B.— Ovaire non tordu; gynostème prolongé en bec comprimé.

XVI. — SERAPIAS (L. Gen., 1012, p. p.) Swartz in Act. Acad. Holm., 1800, p. 223, t. 3, f. 2; Benth. et Hook. Gen., 3, p. 620; Pfitz. ap. Engl. et Pr., l. c., p. 89; Cortesi Le Specie del gen. Serapias (1904); Helleborine (Tournef.) Pers. Syn., 2, p. 512 (1807), non Hill (1756).

Périgone à div. ext conniventes en casque, ± soudées entre elles par leurs bords, libres sup¹, les 2 int. dilatées à la base, cuspidées, soudées sup¹ avec les ext. Labelle gibbeux à la base, 3-lobé; lobes lat. ascendants ou dressés; lobe médian grand, ± réfléchi. Éperon nul. Anthère verticale, à loges parallèles. Masses polliniques à caudicules distincts.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

Bractées égalant ou dépassant peu les fleurs; div. périg.

internes régul¹ lancéolées, atténuées en acumen.... 2.

Bractées bien plus longues que les fleurs; div. périg. internes arrondies ou ovales inf¹, brusquement contractées en acumen; labelle muni à sa base de deux callosités.... 3.

Div. périg. presque entièr¹ libres pendant l'anthèse; labelle petit (égalant seulement la long. du casque) et muni à la base de 2 callosités; fleurs petites. S. parviflora Parlat.

Div. périg. soudées jusqu'auprès du sommet; labelle presque 2 fois aussi long que le casque et muni d'une seule callosité à sa base; fleurs une fois plus grandes. S. Lingua L.

à sa base; fleurs une fois plus grandes.

Labelle à lobe médian lancéolé, plus étroit ou à peine plus large que les lobes latéraux, rétréci en coin à la base; div. périgonales int. ovales, brusquement contractées en acumen subulé 2 fois aussi long que leur limbe; bractées grandes, dépassant long' les fleurs d'un violet fauve.

S. hirsuta Lapeyr.

Labelle à lobe médian largt elliptique-aigu, cordiforme à la
base; div. périg. int. suborbiculaires à la base, atténuées
en acumen linéaire; égalant ou dépassant peu la longueur
de leur limbe; bractées rosées, env. de la long. des tieurs
rosées-violacées.

S. cordigera L.

1. — S. CORDIGERA L. Spec., 1315; Reichb. f., l. c., p. 10, t. 440, f. 1-2; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 276; Cam., l. c., p. 21; M. Schulze, l. c., t. 35; Cortesi, l. c., p. 7; Asch. et Gr., l. c., p. 775; Briq. Prodr. fl. corse, p. 379 (var. genuina);

S. ovalis Rich. in Mem. Mus. Paris, 4, p. 54; S. Lingua var. latelabia Bert. Fl. Ital., 9, p. 60; Helleborine cordigera Pers. Syn., 2, p. 512. — Exs. pr. : Bill., 1548; F. Schultz H. n., 1145; Bourg. Corse, 380, Alpes mar., 349; Dauph., 2632. — Bulbo-tubercules ovoïdes, sessiles ou l'un pédonculé. Tige de 2-4 déc., arrondie, violacée-rougeâtre sup!, maculée inft. Feuilles lancéolées-linéaires, aigues, canaliculées, décroissantes, les sup. bracteiformes. Fleurs 3-8, grandes, en épi court, ovoïde, laxiuscule. Bractées large lancéolées, aiguës, membraneuses, rosces, plurinervées, à nervures finement anastomosées ord' plus courtes que les fleurs ou les inf. un peu plus longues. Périgone à div. ext. ovales-aiguës, soudées dans les 3 4 inf., libres au sommet, rosées-violacées, très rar d'un blanc ± verdatre, les 2 internes suborbiculaires à la base puis atténuées en un acumen linéaire égalant ou dépassant peu la long, de leur limbe, à peu près aussi longues mais env. 1-1 1/2 fois plus étroites que les ext. Labelle 2-3 fois plus long que le casque, dirigé en avant, portant à sa base 2 callosités noirâtres luisantes et divergentes, 3-lobé; lobes lat. d'un pourpre noir, suborbiculaires, rapprochés au sommet et en grande partie recouverts par le casque; lobe médian moins foncé, d'un pourpre vineux, plus long que les lat. mais de même largeur réelle qu'eux, large elliptique-aigu, ± subcordé, réfléchi, poilu ainsi que la base du labelle, ondulé, strié de veinules anastomosées. Gynostème rouge égalant env. le bec porrigé. Masses polliniques d'un vert foncé. 2. — Avril-juin.

HAB. — Prés humides. — Midi; ouest: des Basses-Pyrénées au Finislère: Gorse.

Aire géogr. - Europe mérid.; Afrique sept., jusqu'aux Açores.

Sous-espèce. — S. neglecta de Notaris (pro sp.), Prosp. fl. Lig., p. 55, Rep., p. 389; Reichb. f., l. c., p. 14; Parlaţ. Fl. Ital., 3, p. 430; Ardoino Fl. Alpes-mar., p. 358; Barla Icon., p. 33, t. 20-21; Cam., l. c., p. 22; S. cordigera var. neglecta Fiori et Paol. Fl. anal. Ital., 1, p. 239; Asch. et Gr., l. c., p. 776; Briq., l. c., p. 380. — Exs.: Bill., 3236 (corr. 3239); F. Schultz H. n., 948; Dauph., 2633. — Diffère du S. cordigera L. par: Labelle à lobes lat. très saillants, divergents, ± étalés, presque entièrement non cachés par le casque; lobe médian plus nettement cordiforme, plus petit (diam. = 1 1/2-2 cent. × 1-11/2 cent., au lieu de 20-23 mill. × 10-15 mill.), plus fort veiné, d'un rouge brique à la périphérie, jaune-ochracé au milieu. ¥. — Avril-mai.

Hab. — Bois sablonneux et pelouses de la rég. méditerr : Alpes-Maritimes ; Var ; Corse.

Aire géogr. - Italie contin. et Sicile.

2. — S. HIRSUTA Lapevr. Hist. abr. Pur., p. 551 (1813); M. Schulze Orch. Deutschl., p. 36, t. 36; Murr in Deutsch. Bot. Mon., 7, p. 117; S. lancifera St-Amans Voy. landes Lot-et-Gar., p. 195 (1818); S. pseudocordigera Moric. Fl. Ven., 1, p. 374 (1820); Reichb. f., l. c., p. 12, t. 441, 442 et 499; S. longipetala Poll. Fl. Veron., 3, p. 30 (1824); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 278; S. vomeracea Brig. Prodr. fl. corse, p. 378; Orchis vomeracea Burm. Ft. Cors., p. 237; Hetleborine longipetala Ten. Fl. Neap. prodr., p. 53; H. pseudo-cordigera Seb. Pl. Rom., 1, p. 14. — Exs. pr. : Reichb., 1624; Bill., 1072; F. Schultz H. n., 947; Tod. Sic., 1385; Bourg. Toulon, 382; Dauph., 3059. — Bulbo-tubercules ovoïdes, sessiles ou l'un pédonculé. Tige de 2-5 déc., anguleuse, violacée suptt, ordt non maculée vers la base. Feuilles glaucescentes, lancéolées-linéaires, canaliculées. Bractées long acuminées, grandes, dépassant long les fleurs, d'un violet fauve ainsi que le casque (rar' verdâtres), plurinervées, à nervures anastomosées. Fleurs 4-8, assez grandes, en épi ellipsoïde-allongé. Casque à div. ext. soudées dans presque toute leur longueur, fibres vers le haut; les 2 int. brièvi ovales, brusquement contractées en acumen subulé 2 fois aussi long que leur limbe. Labelle env. 1 1 2 fois aussi long que le casque, dirigé en avant, muni à sa base de 2 callosités linéaires, un peu divergentes; lobes lat. comme dans le S. cordigera; lobe médian lancéolé, plus étroit ou à peine plus large que les lat., rétréci en coin inft, réfléchi, hérissé ainsi que la base du labelle d'un rouge fauve, ± jaunâtre au centre et à stries ramifiées. Gynostème d'un brun violacé, à bec verdâtre égalant env. sa longueur. Masses polliniques d'un vert pâle. 4. — Avril-mai.

β. Reichenbachiana Nob.; S. intermedia Reichb. f., l. c., p. 13, t. 499, f. 4, non S. intermedia Forestier ap. F. Schultz Archives de Flore, p. 263. — Callosités du labelle non divergentes, très rapprochées (donc moins nettement séparées).

Hab. — Lieux sablonneux humides, prés, bruyères, bois: dans le sud-ouest et le midi, depuis le Lot; Corse; var. 3. : cà et là 1.

Aire Géogr. — Suisse, Europe mérid., Caucase: Asie Mineure, Syrie et Palestine.

¹ C'est la plante des Basses-Pyrénées (Richter, etc.), d'ailleurs prise parfois pour le S. Lingua × S. hirsuta.

- 3. S. Lingua L. Spec., 1314; Reichb. f., l. c., p. 9, t. 439; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 280; Cam., l. c., p. 24; M. Schulze, l. c., t. 34; S. glabra Lap. Abr., p. 552; S. oxyglottis Bert. Aman. Ital. p. 202, non Willd.; Helleborine Lingua Pers. Syn., 2, p. 312. — Exs. pr.: Reichb., 1623; Bill., 1070; Kralik Corse, 794; Tod. Sic., 491; Dauph., 391 et bis. — Bulbo-tubercules 2, l'un sessile, l'autre plus petit, assez long^t pédonculé. Tige de 1-4 déc., assez grèle, arrondie, non maculée inf^t. Feuilles lancéolées, aiguës, canaliculées. Fleurs médiocres, en épi lâche, ovoïde, à 2-6 fleurs. Bractées ovales-lancéolées, aiguës, égalant ou dépassant peu tes fleurs ou un peu plus courtes qu'elles. Périgone à div. soudées dans presque toute leur longueur; les 2 int. étroit lancéolées, attenuées en un acumen linéaire presque 2 fois aussi long que leur limbe, 3-5-nervé. Labelle env. 2 fois aussi long que le casque, étalé et dirigé en avant, portant à sa base une seule callosite noirâtre oblongue et pourvue d'un sillon longitudinal; lobes lat. d'un pourpre noiràtre supt, ovales, rapprochés et en grande partie cachés sous le casque; lobe médian elliptique, à bords souvent ondulés-subcrénelés, égalant env. les 2/3 de la largeur des lobes lat. étalés, ordi glabre (ou offrant quelques rares poils ténus), de couleur assez variable allant du violet rouge au jaunâtre ferrugineux, plus clair au milieu. Gynostème à bec porrigé égalant sa longueur. Masses polliniques d'un jaune pâle ou d'un vert jaunâtre. 2. — Mai-juin.
- α. typica Nob. Lobe médian aigu, faibl¹ rétréci à la base et rapproché des lobes lat. lorsque le labelle est étalé.
- β. oxyglottis Nob.; S. oxyglottis Willd. Species, 4, p. 71.

 Lobe médian long acuminé, nettement rétréci en coin à sa base et visiblement écarté des lobes lat. lorsque le labelle est étalé; donc assez semblable, en plus petit, à celui du S. hirsuta Lap.
- γ . longibracteata Hoschedé in Bull. Acad. int. Géogr. bot., 1903, p. 201. Caractères généraux du S. Lingua, mais port de S. hirsuta par les bractées dépassant \pm long^t les fleurs, les inf. foliacées très longues et le labelle visiblement pubescent.

 ${\tt Hab.} - {\tt Pelouses}, \ {\tt pr\'es}, \ {\tt bois} \ {\tt du} \ {\tt midi}, \ {\tt jusqu'au} \ {\tt Cantal}; \ {\tt ouest}, \ {\tt de} \ {\tt la} \ {\tt Charente-Inf\'erieure} \ {\tt \`a} \ {\tt la} \ {\tt fronti\`ere} \ {\tt espagnole}; \ {\tt Corse}.$

AIRE GÉOGR. - Europe mérid.; Afrique septentrionale.

- 4. S. PARVIFLORA Parlat. in Giorn. sc. lett. Sic.. 1837, p. 66, Fl. Ital., 3, p. 420; Nyman Consp., p. 690; Asch. et Gr., l. c., p. 779; Briqu., l. c., p. 373; S. oxyglottis Lindl. Orch., p. 378; S. occultata J. Gay in Ann. sc. nat., 2º série, 6, p. 119 (1836, sed nomen nudum); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 280; Cam., l. c., p. 25; S. luxiflora Chaub. Fl. Pelop., p. 62 (1838); S. oculata Marsilly Cat. pl. de la Corse, p. 148. Exs.: Durieu Astur., 226; Welw. cont., 346; Bourg. Toulon, 384; Orph. Fl. Græca, 454; Tod. Sic., 492; Dauph., 2260, bis et ter. - Diffère du S. Lingua L., dont il est voisin, par l'ensemble des caractères suivants : Plante plus robuste; bulbo-tubercules 2-3, sessiles où pédonculés (au moins l'un d'entre eux); bractées relativ plus grandes, dépassant ± les fleurs; épi plus étroit et moins coloré; fleurs 2-3 fois plus petites; casque à div. presque entièr libres pendant l'anthèse; labelle de même forme mais beaucoup plus petit (10-12 mill. de long sur 3-5 de large), à lobe médian réflèchi contre l'ovaire, muni à sa base de 2 callosités rosées, parallèles, en forme de crêtes séparées par un large sillon, et de poils peu apparents. 2. — Avril-mai.
- a. typica Nob.; S. laxiftora a. parviftora Reichb. f., l. c., p. 13. Lobe médian du labelle exigu, à peu près aussi long que le casque.
- β. Columnæ Asch. et Gr., l. c., p. 779; S. laxistora β. Columnæ Reichb. f., l. c., p. 43, t. 499, f. 2; S. Columnæ Aunier ap. Reichb. f., l. c.; S. occultata var. anomala Albert in Bull. Soc. Rochel., 1903, p. 43; Alb. et Jah. Cat. pl. var, p. 479. Lobe médian du labelle moins petit, plus long que le casque et rart complètement résléchi mais ord déjeté-pendant; bulbo-tubercules ord 3, dont 2 ± long pédonculés, normaux, le 3^{me} embryonnaire.

IIAB. — Bords des bois, prairies, lieux herbeux et sables maritimes : ar ; Alpes-Maritimes ; Corse ; sous les 2 var. mais β. plus rare.

AIRE GEOGR. — Europe méditerr.; Asie Mineure; Afrique septentrionale.

Hybrides

I. - Veræ Nob.

S. Lingua imes S. cordigera Rouy

× S. ambigua Rouy Annot. Pl. Europ., p. 20; Briq. Prodr. fl. corse, 1, p. 376; S. Lingua × cordigera Rouy,

- l. c., p. 20 (1891); M. Schulze ap. Asch. et Gr., l. c., p. 780 (1907). Intermédiaire entre les parents; présente des variations de passage nombreuses, parmi lesquels on peut distinguer plus facilement les 2 variétés suivantes :
- z. Timbali Nob.; S. ambigua (Rouy) Cam. ap. Morot, l. c., p. 26; S. cordigero-Lingua de Laramb. et Timb. ap. Timb. 4^{mo} Mém. hybrid. d'Orchid., p. 12, f. 9; S. ambigua Rouy I. ambigua Asch. et Gr., l. c., p. 780. Faciès du S. cordigera L. par son épi court, le labelle d'un rouge foncé, couvert d'une villosité rousse très apparente, les bractées lancéolées-acuminées, égalant la fleur; mais tient du S. Lingua les caractères suivants: Labelle étroit, à lobe médian plus allongé et bien plus long que large, à callosité unique et non canaliculée; div. int. du périgone à nervures non anastomosées; tige maculée inférieurement.
- β. Laramberguei Nob.; S. Linguo-cordigera de Laramb. et Timb. ap. Timb., l. c., p. 13; S. Laramberguei Cam., l. c., p. 27; S. ambigua II. Laramberguei Asch. et Gr., l. c., p. 780. Se distingue de γ. par : Labelle plus étroit, très peu velu, d'un pourpre clair, à callosité profond¹ sillonnée.

Hab. — Avec les parents; signalé, très rare, jusqu'à présent dans le Tarn, le Var, les Alpes-Maritimes, la Corse; à rechercher partout où croissent ensemble les parents. — Ligurie.

S. Lingua × S. neglecta Cam.

× S. meridionalis Cam. ap. Morot, l. c., p. 29, atlas, t. 9; S. Linguo-neglecta ej., l. c., ; S. ambigua III. meridionalis Asch. et Gr., l. c., p. 780. — Port du S. neglecta de Not., mais : Fleurs moins grandes, en épi moins dense; lobe médian du labelle moins velu et plus foncé, plus étroit (lancéolé et non ovale-acuminé), plus réfléchi; lobes lat. presque entièr cachés sous le casque; etc. — Diffère du S. Lingua par : Fleurs sensiblement plus grandes, en épi plus court; labelle velu, moins acuminé, plus large, etc.

Hab. — $\sqrt[4]{ar}$: lieux herbeux au vallon de la Vieille, à Bormes (Albert): à rechercher.

S. hirsuta × S. neglecta (Cam.) Rouy

× S. Alberti Cam. ap. Morot, 1. c., p. 28, atl., t. 8: S. cordigera × longipetala Asch. et Gr., l. c., p. 778. — Facies du S. hirsuta; s'en distingue par le labelle (coloré de brun

ferrugineux au centre) à lobe médian lancéolé, acuminé, cordé, à base égalant en largeur les 2 lobes lat. étalés; diffère des S. cordigera et neglecta par: Casque plus long^t acuminé; bractées allongées, presque comme dans le S. hirsuta; feuilles et tiges non maculées.

HAB. - Var: Bormes (Albert); à rechercher.

S. Lingua' \times, hirsuta Rouy

(S. longipetalo-Lingua et S. Linguo-longipetala Gr. et Ph.)

× S. Philippi Rouy; S. Linguo-longipetala Gren. et Phil. in Ann. Sc. nat., série 3, v. 19, p. 154 (1853), et ap. G. et G. Fl. Fr., 3, p. 279; S. Grenieri K. Richt. Pl. Eur., 1, p. 277 (p. p.). — Bulbo-tubercules 2, dont un sessile et l'autre pédonculé. Bractées elliptiques-lancéolées, subacuminées, plus courtes que les fleurs ou les égalant; div. int. du périgone atténuées en un acumen un peu plus long que le limbe, à base élargie et parcouru par 3-5 nervures; labelle elliptique-lancéolé (15 mill. de long sur 10-12 de large), glabre ou à peine pubescent, muni d'une seule callosité ± profond' sillonnée, échancrée; gynostème à bec de 1/3 env. plus court que lui. — Faciès du S. Lingua.

Hab. — Hautes-Pyrénées: prairies de l'Escaladieu près Bagnères-de-Bigorre (Philippe, Lorel); Tarn; les Craldes près Castres (de Larambergue); Corse: de Sainte-Lucie à Sainte-Trinité (Burnat et Briquet); à rechercher.

× S. Forestieri Rouy; S. intermedia de Forestier (nomen nudum) sec. F. Schultz in Obs. Arch. fl. Fr. et All. p. 265 (1053), non sec. Reichb. f. (1851); Serapias hybrides de l'Escaladieu Boutigny ap. F. Schultz, l. c., p. 264; S. longipetalo-Lingua 2. longipetalo-Lingua Gren. et Phil., l. c., p. 154, et ap. G. et G. Fl. Fr., 3, p. 279; S. Grenieri K. Richt., l. c. (p. p.); Cam., l. c., p. 29 (excl. syn. S. Linguolongipetala G. et G.); S. Lingua < hirsuta Rouy — Exs.: Bill., 1071. — Bulbo-tubercules 2, sessiles; bractées lancéolées, long^t acuminées, plus longues que les fleurs et rappelant celles du S. hirsuta; épi court, à 2-4 fleurs rapprochées; div. int. du périgone brièv ovales, contractées en acumen subulé 1-2 fois plus long que le limbe, 3-5-nervées; labelle ovale-lancéolé (2 cent. de long sur 1 cent. de large), ± légèr velu; gynostème à bec de 1/2 env. plus court que lui. - Faciès d'un S. hirsuta à fleurs relativi petites en épi plus court, à lobe médian du labelle plus étroit.

HAB. — Basses-Pyrénées; Hautes-Pyrénées; Pyrénées-Orientales; Tarn, à plus. loc.; Var; Corse; à rechercher.

× S. digenea Cam. ap. Morot, l. c., p. 30; S. longipetalo-Lingua 1. super-longipetalo-Lingua Gren. et Phil., l. c., et ap. G. et G., l. c., p. 279; S. Grenieri K. Richt., l. c., (p. p.); S. Lingua × hirsuta Rouy — Diffère du × S. Philippi par: Bulbo-tubercules 2, l'un sessile et l'autre pédonculé; épi allongé (6-15 cent.), à 3-6 fleurs écartées; div. int. du périgone à acumen subulé 2-3 fois plus long que le limbe lancéolé uninervé; gynostème à bec à peu près aussi long que lui.

HAB. — Basses-Pyrénées; Hautes-Pyrénées; Gers; Tarn; à rechercher.

× S. cordigera < parviflora Briq.

X S. Alfredi Briq. Prodr. fl. corse, p. 374-375; S. cordigera < parviflora ej., l. c. — Port et dimensions florales du S. purviflora, mais : Labelle largt ovale, élargi à la base, ce qui donne à la fleur le faciès d'une fleur de S. cordigera en miniature (Briq., l. c.).

HAB. — Corse: pré humide près de Solenzara (Alfred Saint-Yves); à rechercher.

S. hirsuta × parviflora Rouy

× S. Olbia Verguin in Bull. Soc. bot. France, 54, p. 599, t. 13; S. hirsuta > parviflora Rouy - Présente, d'après le dessin précis donné par l'auteur (l. c.), les caractères suivants le rattachant nettement non au S. cordigera mais au S. hirsuta: Bractées égalant ou depassant les fleurs: div. périgonales du casque nettement connées, les int. tout à fait semblables à celles du S. hirsuta, soit ovales brusquement contractées en acumen subulé 1 fois 1/2 au moins plus long que le limbe (ce qui n'est pas le cas chez les S. cordigera et Lingua); labelle à 2 callosités un peu divergentes au sommet. plus étroit que chez le S. hirsuta et à lobes lat. moins écartés du médian mais à lobe médian nettement atténué-rétréci à sa base, poilu; gynostème à bec porrigé. - Tient moins du S. parviflora, mais offre cependant de cette espèce : Epi 2-4-flore, court; forme des bractées (ovales-lancéolées) et des div. ext. du périgone (moins long^t acuminées que chez le S. hirsuta); labelle réfléchi vers l'ovaire. - Differe des S. hirsuta et S. parviflora par: Labelle une fois aussi long

que les div. périgonales (11/2 fois plus long que chez le S, hirsuta et les dépassant à peine chez le S. parvifora) .— Avril-juin.

HAB. — Pelouses et sables maritimes. — Var: env. d'Hyères, Bormes, etc., localités où croissent aussi et surtout les S. hirsuta et S. parviflora, ainsi que la var. Columnæ de ce dernier; a rechercher.

Obs. — MM. Ascherson et Graebner ont publié (Syn., 3, p. 780) uu S. longipetala × parviftora qui correspondrait à la plante trouvée par Ardoino (Fl. Alpes-marit., p. 359) à Diano près d'Oneille (Liqurie). Mais la diagnose donnée et les syn. cités de Timbal et d'Ardoino se rapportent très exactement à l'hybride S. hirsuta Lap. X Orchis laxiflora Lamk, et pas du tout à l'hybride que nous venons de décrire qui est S. hirsuta \times Serapias laxiflora Chaub. (= S. parviflora Parlat.). Il y a eu lapsus calami évidemment, de la part de MM. Asch. et Gr., entre Serapias laxiflora Chaub. et Orchis laxiftora Lamk. D'ailleurs Timbal cite son hybride comme issu du Serapias longipetala et de l'Orchis laviflora, et Ardoino dit expressément, en parlant de la plante de Diano, dont il ne donne pas la description : « Un autre S. triloba a été cueilli par moi à Diano en 1843 et 1862, à côté du Serapias longipetala et de l'Orchis laxiflora dont il était sans doute le produit. »

II. - Pseudorchis Nob.

(Ovaire non contourné; un seul rétinacle)

S. cordigera × Orchis taxiflorus (Noulet) Rouy

× S. Nouleti Rouy in Bull. Soc. bot. France, 36 (1889), p. 342, et Illustr. pl. Eur. rar., 7, p. 66, t. 398, f. 2; S. Lloydii K. Richt. Pl. Eur. (1890), p. 275; S. triloba Lloyd Fl. Loire-Inf., éd. 1, p. 255, non Viv.; S. cordigero-laxiflora G. et G. Fl. France, 3, p. 277; S. laxifloro-cordigera Timb. Mém. qq. hybr. d'Orch., p. 26, f. 15; Orchi-Senapias

¹ Nous estimons que la figure donnée par M. Verguin de son S. Olbia correspond surtout à cette formation hybride: S. hirsuta × S. parviflora var. Columnæ; mais sa diagnose peut comprendre aussi la var. refracta Murr (in Deutsch. Bot. Mon., 7, 4901, p. 417) du S. hirsuta, caractérisée notamment par le lobe médian du labelle plus court que dans le S. hirsuta et réfracté presque horizontalement comme dans les S. parviflora et S. Olbia, variété qui peut se retrouver dans la région méditerr. à des localités où ne croissent pas les S. hirsuta et S. parviflora, ainsi que la var. Columnæ de ce dernier; à rechercher.

Nouletii Cam., l. c., p. 31. — Bulbo-tubercules sessiles; bractées lancéolées, égalant env. les fleurs ou plus courtes; fleurs 4-12, en épi làche; div. ext. du périgone elliptiques, acuminées, assez semblables aux bractées, subconniventes, quelquefois un peu soudées inf., souvent libres et étalées, les 2 int. presque semblables aux ext., 3-nervées; labelle ± trilobé, d'un pourpre violacé, suborbiculaire, plus large que long dans son pourtour, un peu cordé à la base munie de 2 callosités; lobes lat. étalés (non dressés). arrondis, denticulés; lobe médian glabriuscule, non réfléchi, larg' triangulaire-acuminé (rart obtusiuscule), ne dépassant pas longt les latéraux; gynostème du S. cordigera. — Caractères floraux du S. cordigera; port de l'O. laxiftorus.

Hab. — Prairies ou lieux herbeux, avec les parents : Morbihan; Loire-Inférieure; Vendée; Gironde; Tarn; à rechercher.

S. hirsuta × Orchis laxiflorus (Timb.) Rouy

× S. Dupuyana Rouy; S. triloba Dupuy ap. Noulet Add. et corr. Fl. bassin sous-pyr., p. 33, non Viv. nec Lloyd; S. laxifloro-longipetala Timb., l. c., p. 19. f. 14: S. longipetalo-laxiflora Noulet Rapp., 1854; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 277; Barla Icon. t. 22, f. 9-11; S. purpurea Cam., l. c., p. 32, non Doumenjou; S. hirsuta > Orchis laxiflorus Rouy; Orchi-Serapias purpurea Cam., l. c., p. 32 (excl. syn. Doumenj., et Rigoan. et Goir.) dal., t. 13. — Diffère du × S. Nouleti par: Div. lat. int. du périgone plus brusquacuminées et à acumen plus étroit et plus long; labelle plus étroit et plus allongé, longitudinalement ovale dans son pourtour, ± profond 3-lobé, à lobe médian tronqué ou faiblutetique à la base, plus long que les lat. et acuminé; gynostème relativi plus court.

HAB. — Prairies. — Gers: entre Auch et Mirande (Dupuy et Rous); Masseube (Duffort); à rechercher. — Italie: Ligurie (Ardoino).

× S. Rousi Dupuy Mem. d'un botaniste, p. 256²; S. longipetalo-laxiflora de Laramb. et Timb. ap. Timbal 4^{me} Mem. nouv. hybrides d'Orch., p. 17, f. 8; S. adulterina et Orchi-

 $^{^{1}}$ Le imes S. Fontanæ Rigo et Goiran (1883) représente l'hybride S. hirsuta <math> imes Orchis Morio.

La diagnose de l'abbé Dupuy (l. c.) est très caractéristique, la voici : « Labelle glabre à 3 lobes larges, le médian crénelé obtus, les lobes des côtés arrondis peu ou point crénelés »; il ne saurait donc s'agir là du × S. purpurea dont le lobe médian du labelle est tout différent.

Serapias adulterina Cam. ap. Morot, l. c., p. 32; S. hirsuta < Orchis la viftorus Rouy — Se distingue du × S. Dupuyana par : Fleurs moins grandes; div. ext. du périgone entièr libres, les 2 int. un peu plus larges; labelle (glabre) à 3 lobes étalés sur le même plan, les 2 lat. plus grands, larges, arrondis, non ou à peine crénelés, le médian lancéolé, obtus, crénelé, en forme d'appendice terminal des 2 lat., nettement plus étroit et plus court qu'eux; callosités du labelle nulles 4.

Hab. — Prairies: Gers: Vienon (Dupuy); Lamothe-Goas (Rous); Masseube (Duffort in h. Rouy); Tarn: val des Epargnes près Roquecourbe (de Larambergue); à rechercher. — Italie: Ligurie (Ardoino).

S. Linguá × Orchis taxiflorus Sudre

× S. splendens Sudre in Bull. Ass. Pyr., 1898-99, p. 13, et exsicc. n° 252; S. Timbali K. Richt. Pl. Eur., p. 275 (nomen infaust. et ambiguum; cf. Camus, l. c., p. 34-35); Orchis ensifolius × S. Lingua Asch. et Gr., l. c., p. 794; S. Lingua > Orchis laxiflorus Rouy — Bractées atteignant presque les div. ext. des fleurs; div. lat. étalées, la méd. appliquée contre les div. int. ovales-lancéolées et longt acuminées; labelle d'un pourpre foncé, faiblt pubescent ou glabre, 3-lobé, à lobes lat. entiers, très étalés, le médian ovale-subtriangulaire, aigu, arqué-recourbé, à bords onduléscrispés; callosité du labelle unique; masses polliniques jaunes. — Ovaire non tordu.

 ${\tt Hab}$. — ${\tt Tarn:}$ prés humides à Fabas (Sudre in herb. Rouy.); à rechercher.

S. Lingua × Orchis Morio de Laramb.

× S. capitata Rouy; S. Morio-Lingua de Laramb. ap. Timbal 4° Mem., p. 45, f. 7; Orchi-Serapias capitata Cam., l. c., p. 33. — Port de l'O. Morio, à fleurs plutôt rapprochées en capitule ellipsoïde que disposées en épi ± allongé; div. ext. du périgone réunies en casque, fort nervées, soudées inf; labelle glabre, cunéiforme à la base, élargi dans sa partie moyenne, à lobes lat. égaux, étalés-divergents, à sinus prononcés le séparant du lobe médian faibli atténué à sa base, 2 fois aussi long qu'eux, d'un beau violet; callosité du labelle unique. — Ovaire non tordu.

HAB. — Tarn: prairie calcaire, au milieu des S. Lingua, entre Haut-Montel et Caucalières (de Larambergue); à rechercher.

¹ L'ovaire est non tordu, ce qui fait rentrer cet hybride dans le genre Serapias, quoique son port le rende plus voisin de l'Orchis laxiflorus.

S. Lingua × Orchis papitionaceus (Barla) Rouy

× S. Bartæ K. Richt. Pl. Eur., p. 276; S. papilionaceo-Lingua Barla Iconogr., p. 34, p. 22, f. 4-8; Orchi-Serapias Barlæ Cam., l. c., p. 33; Orchis papilionaceus × Serapias Lingua Asch. et Gr., l. c., p. 790. — Tige lavée de rose vers le haut; bractées largt lancéolées, acuminées, égalant ou dépassant les fleurs; épi court, 5-6-flore; div. ext. du périgone conniventes, d'un rose violacé, striées de pourpre, les 2 lat. int. de même forme que les ext. mais un peu plus courtes, nervées; labelle 3-lobé, plus long que le casque, canaliculé et muni à sa base d'une callosité unique noiràtre et peu saillante; lobes lat. d'un pourpre foncé, arrondis, crénelés-denticulés, striés en éventail de nervures purpurines ainsi que le lobe médian d'un pourpre plus clair. à bords ondulés-crispés, plus long que les lat. et aigu; gynostème porrigé, à bec relative court, à pointe subpétaloïde. — Ovaire non tordu.

HAB. - Alpes-Maritimes: Berre (sec. Ardoino et Barla); à rechercher.

S. hirsuta \times Orchis coriophorus (Timb.) Schulze

× S. purpurea Doumenjou Suppl. herb. Tarn, p. 54 (1851); Martr.-Don Fl. Tarn, p. 694; S. longipetalo-militaris Timb. in Mem. Acad. Toulouse, série 4, v. 5, p. 299, tir. à part, t. 1, f. 1 (1855); S. coriophoro-longipetala Timb. in Mem. cit., 1860, tir. à part, p. 14; S. Tommasinii A. Kern. in Verh. Z.-B. G. Wien, 15 (1865), p. 231, t. 7; S. longipetala × O. coriophora (var. fragrans) M. Schulze Orch. Deutschl., t. 5 b.; Orchi-Serapias Tommasinii Cam., l. c., p. 35. - Bractées cendrées, dépassant nettement les fleurs; div. ext. du périgone conniventes, largt lancéolées inft puis long acuminées, à 5 nervures longit, anastomosées; les 2 div. lat. int. 1-2 fois plus étroites que les ext. et longt attenuées en un acumen aussi long que leur limbe; labelle d'un pourpre ± clair et violacé, glabre, nettement 3-lobé, à lobes étalés sur un même plan, les 2 lat. elliptiques-aigus, divergents et séparés par un sinus assez profond du lobe médian ± étroit, lancéolé, obtusiuscule ou subacuminé; gynostème terminé par un bec court (1/3 env. de sa longueur). — Ovaire non tordu.

HAB. — Tarn: vallon des Epargnes près Péchauriol (Doumenjou et Valette); à rechercher. — Autriche: Istrie (Tommasini).

Tribu II. — **NEOTTIE** Lindl. Orch. sel., p. 7; Benth. et Hook. Gen., 3, p. 840; Neottininex Pfitzer Entm. Anord. Orch., p. 97, et ap. Engl. et Pr., l. c., p. 100. — Anthère persistante et marcescente, libre ou ± connée à la base avec le gynostème. Masses polliniques non stipitées, subpulvérulentes, formées de granules lâchement cohérents, non céracées. Rhizome à fibres radicales ± épaisses; ou plus rar 1-2 bulbo-tubercules ± allongés.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES SOUS-TRIBUS

1.		Masses polliniques bilobées, dépourvues de rétinacle; labelle articulé, non éperonné. Cephalantheræ (Pfitz.) Nob. Masses polliniques indivises, réunies par un rétinacle commun. 2. Masses polliniques bilobées, réunies par un rétinacle commun; labelle éperonné
2.)	Labelle éperonné; rétinacle bilobé; feuilles réduites à des écailles colorées. Limodoree Nob. Labelle non éperonné ni gibbeux à la base et à limbe prolongé en lame liguliforme; plantes feuillées. Physicree (Lindl.) Dalla-Torre et Harms
3.	1	Labelle articulé. Epipactideæ (Schulze) Nob. Labelle non articulé. 4.
4.	(Souche à 4-5 fibres' napiformes, ou à 2-3 bulbo-tubercules ellipsoïdes; épi fort! spiralé; labelle étalé, non pendant, indivis; ovaire sessile, ± contourné. Spirantheæ (Endl.) Nob.

Sous-tribu I. — Cephalanthera (Pfitz. Entw. anord. Orch., p. 98, emend.) Nob. — Labelle resserré au milieu, articulé, à hypochile (partie voisine du gynostème) concave, à épichile recourbé au sommet. Masses polliniques bilobées, dépourvues de rétinacle. Ovaire ± tordu, sessile. — Souche horizontale, à fibres radicales nombreuses et fasciculées.

XVII.— CEPHALANTHERA Rich. in Mém. Mus. Paris, 4, p. 51;
Benth. et Hook. Gen., 3, p. 619;
Pfitz. ap. Engl. et Pr., l. c., p. 110;
Epipactis sect. Cepha/anthera Wettst. in Oest. Bot. Zeit., 1889,
p. 427.

Périgone à div. conniventes ou un peu étalées, dressées, libres, les int. un peu plus courtes que les ext. semblables. Labelle non éperonné, articulé au-dessus de son milieu, à hypochile concave, à épichile recourbé au sommet. Anthère

operculée, libre, obtuse, à loges contiguës. Gynostème subcylindrique, allongé. Ovaire tordu, sessile.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

	Ovaire pubescent-glanduleux; fleurs d'un beau rose; div. périgonales toutes acuminées; labelle à epichile acuminé.
1.	Ovaire glabre; fleurs blanches ou ± jaunâtres; div. périg. obtuses (au moins les int.); labelle à épichile aigu ou mucroné
2.	Div. périg. ext. aiguës; bractées très petites, la plupart mem- braneuses, bien plus courtes que l'ovaire; feuilles distiques, étroit lancéolées ou linéaires-lancéolées, 3-3 fois aussi longues que les entrenœuds. G. ensifolia Rich.
2.	Div. périg. toutes obtuses; bractées herbacées, égalant ou dépassant l'ovaire; feuilles ovales ou ovales-lancéolées, égalant à peine 2 fois la long, des entrenœuds.: C. pallens Rich.

1. — C. PALLENS Rich., l. c., p. 60 (1818); Barla Icon., p. 7, t. 3, f. 1-21; Cam., l. c., 7, p. 280; C. grandiflora S.-F. Gray Nat. arr. Brit. pl., 2, p. 210 (1821); Bab. Man. Brit. bot., p. 296 (1843); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 269; C. laxifolia Tod. Orch. Sic., p. 123 (1842); C. lonchophyllum Reichb. f., l. c., t. 472; C. alba Simonkai Enum. Transs., p. 504 (1886); Asch. et Gr., l. c., p. 873; Briq. Prodr. fl. corse, p. 386; C. Damasonium Druce in Ann. Scot. nat. hist., 1906, p. 225; C. latifolia Janchen in Mitt. naturw. Ver. Univ. Wien, 5 (1907), p. 111; Serapias grandiflora L. Syst. ed 12, p. 594 (p. p.); Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 2, p. 203; S. latifolia Mill. Dict., ed. 12, p. 594 (p. p.); S. Loncho-phyllum Ehrh. ap. L. f. Suppl., 405; S. nivea Vill. Dauph. 2, p. 52; S. pallens Jondz. Fl. Lith., p. 268; S. lancifolia Schmidt Fl. Boëm., p. 84; Epipactis alba Crantz Stirp. Austr., ed. 2, p. 460 (p. p.); M. Schulze, l. c., t. 56; E. pallida Swartz in Act. Holm., 1800, p. 232; E. pallens Willd. Spec., 4, p. 85; E. grandiflora Gaud. Fl. Helv., 5, p. 469, non All. — Exs. pr.: Fries, 14, no 70; Reichb., 2014; Bill., 3236; Dauph., 5059. — Plante entièr glabre. Tige de 3-6 déc., dressée. Feuilles étalées, les inf. ovales, les suivantes ovaleslancéolées, décroissantes, égalant à peine 2 fois la long, des entre-nœuds. Bractées foliacées, dépassant ou égalant au moins l'ovaire, les inf. plus longues même que les fleurs; celles-ci grandes, dressées, en épi 2-6-flore. Périgone d'un blanc ± jaunatre à div. toutes obtuses. Labelle d'un jaune vif ou orangé à l'int.; hypochile subhémisphérique, portant 2 lobes lat. blancs, dressés, subconvergents en arrière du gynostème; épichile plus large que long (10-12 mill. sur 8 mill.), ovale-cordé, arrondi, mucroné, à 3-5 crêtes parallèles. Gynostème blanc, de 8-10 mill. de longueur. Ovaire glabre. 4. — Mai-juin.

HAB. — Lieux ombragés et bois des terr. calcaires : dans presque toute la France, du nord au midi et de l'est à l'ouest, mais parfois très disséminé; Corse.

AIRE GEOGR. — Europe sept. (excl. arct.), centr. et mérid., Caucase; Asie Mineure; Algérie.

- Obs. M. G. Camus a publié une variation Duffortii (in Bull. Soc. bot. France, 37, p. xcvi) présentant le retour à une fleur normale: Fleurs un peu plus petites que dans le type; labelle non articulé, de même forme que les 2 autres div. int. du périgone. Plutôt cas tératologique.
- 2. -- C. ENSIFOLIA Rich., l. c., p. 50; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 268; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 85; Cam., l. c., 7, p. 278; C. Xiphophyllum Reichb. f., l. c., p. 135, t. 470; C. angustifolia Simonkai, l. c., p. 505 (1886); C. longifolia Fritsch in O. B. Z., 38 (1888), p. 81; Asch. et Gr., l. c., p. 875; Briq., l. c., p. 387; Serapias longifolia Huds. Fl. Angl., p. 341; S. Xiphophyllum Ehrh. ap. L. f. Suppl., p. 404; S. ensifolia Murray Syst., p. 813; S. grandiflora Poir. Voy. Barb., 2, p. 201, non Scop.; S. nivea Desf. Fl. Atl., 2, p. 321, non Vill.; Epipactis grandiflora All. Pedem., 2, p. 152; E. ensifolia Swartz, l. c., 1800, p. 232; E. longifolia Wettst. in O. B. Z., 39 (1889), p. 428; M. Schulze, l. c., t. 57. — Exs. pr.: Fries, 14, nº 69; Bill., 2377; Bourg. Pyr. esp., 704; Dauph., 235 et bis. - Diffère du C. pallens par: Feuilles distigues, dressées, étroit lancéolées ou linéaires-lancéolées, 3-5 fois aussi longues que les entre-nœuds, aiguës, amplexicaules; bractées petites, la plupart membraneuses et ordt une fois env. plus courtes que l'ovaire sauf les 1-2 inf. souvent foliacées); fleurs blanches, en épi allongé, ord 10-15-flore, laxiuscule; périgone à div. ext. aiguës les int, obtuses : labelle à épichile canaliculé, muni de 5 crêtes en dessus, obtusiuscule ou aigu, taché de jaune au sommet; rart fleurs ou labelle seul d'un jaune ± orangé.
- β. pumila Asch. et Gr., l. c., p. 876. Tige grêle, courte (env. 2 déc); feuilles relativ plus courtes; épi pauciflore.

Hab. — Bois et lieux ombragés des terr. calcaires; dans presque toute la France; Corse; ord¹ plus rare que le $\mathit{C. pallens}$; var. β . : çà et là.

AIRE GEOGR. — Europe (excl. arct.) et Caucase; Sibérie occid., Perse, Afghanistan, Asie Mineure, Syrie; Afrique septentrionale.

3. — C. RUBRA Rich., l. c., p. 60; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 269; Reichb. f. Icon., 13, p. 133, t. 469; Cam., l. c., p. 927; Asch. et Gr., l. c., p. 878; Serapias rubra L. Syst., ed 12, v. 2, p. 594; S. grandiflora Schmidt Fl. Boëm., p. 83, non Scop.; Epipactis purpurea Crantz, l. c., p. 457; E. rubra All. Ped., 2, p. 153; M. Schulze, l. c., t. 58. — Exs. pr.: Fries, 8, nº 66; Reichb., 476; Bill., 3237; Tod. Sic., 911; Dauph., 2259. — Tige de 2-5 déc., pubescente-glanduleuse supt. Feuilles un peu distiques, les inf. ovales-aigues, les autres étroit lancéolées acuminées, canaliculées. Epi lâche; fleurs d'un beau rose; bractées foliacées, aussi longues ou plus longues que l'ovaire. Périgone à div. elliptiques-lancéolées, toutes acuminées, les lat. un peu étalées. Labelle à hypochile blanc, muni de 2 lobes lat. dressés, assez droits, arrondis; épichile elliptique, acuminé, pale, muni de 5-7 crêtes ondulées et ± jaunatres. Ovaire pubescent-glanduleux. 2. Juin-juillet.

Hab. — Bois et clairières des terr surtout calcaires : cà et là dans presque toute la France (excepté : nord et Bretagne); Corse.

Aire Géogr. — Europe (excl. arct.) et Caucase; Asie Mineure, Perse.

Hybride. — × C. Salævensis Rouy; C. alba × longifolia Asch. et Gr., l. c., p. 877; Epipactis alba × longifolia M. Schulze in O. B. Z., 49 (1899), p. 299; C. pallens < ensifolia Nob. — Port et caractères généraux du C. ensifolia, dont il diffère par : Feuilles inf. plus courtes et un peu plus larges (8 cent. de long sur 16 mill. de large); épi plus làche, 8-flore; bractées plus allongées mais cependant plus courtes que l'ovaire; div. périgonales moins acuminées (mais toutefois plus aiguës que chez C. pallens), les int. relativi plus larges; labelle à épichile plus court et plus arrondi.

 ${\tt Hab.} = {\tt Haute-Savoie}: {\tt mont Salève}~({\it Dutoit-Haller});$ à rechercher. — ${\it Thuringe}.$

Sous-tribu II. — **Epipactideæ** (M. Schulze Orch. Deutschl., p. 8, pro parte) Nob. — Caractères généraux des Gephalantheræ dont elle diffère par : Masses polliniques réunies par un rétinacle commun; ovaire non tordu, atténué en un pédicelle contourné.

Epipactis

XVIII. — EPIPACTIS (Adans. Fam., 2, p. 70, p. p.) R. Br. ap. Ait. Hort. Kew., ed. 2, v. 5, p. 201 (1813); Rich. De Orch. Eur. Annot., p. 29; Benth. et Hook. Gen., 3, p. 619; Pfitz. ap. Engl. et Pr., l. c., p. 111; Helleborine (Hill. Brit. Herb., p. 477, p. p.) Druce Dillen Herb., p. 115 (1907), non Pers. (1807) 1;

Périgone à div. subcampanulées-étalées, libres, les ext. et les 2 lat. int. subconformes. Labelle étalé, à hypochile concave, nectarifère, à épichile entier, ordt cordé, muni à sa base de 2 apophyses. Anthère terminale, obtuse, à lobes contigus. Gynostème dressé, court. - Souche à fibres radicales fasciculées, ± épaisses.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

Labelle à épichile suborbiculaire, plissé-crénelé, tronqué ou arrondi au sommet à peine recourbé; hypochile bilobé; · ovaire ellipsoïde-fusiforme, au moins 2 fois aussi long que large et égalant au plus le pédicelle allongé. E. palustris Crantz Labelle à épichile acuminé, à pointe recourbée; hypochile non bilobé; ovaire ± brièv pédicellé, obovoïde, au plus une fois aussi long que large... Feuilles petites, plus courtes que les entrenœuds et peu nombreuses; bractées inf. égalant env. l'ovaire, les sup. plus courtes; épichile suborbiculaire, ± crénelé; fleurs petites, odorantes, d'un pourpre noir ext^t. E. microphylla Swartz 2. Feuilles nombreuses, grandes, dépassant les entrenœuds; fleurs plus grandes Bractées (à part les 1-2 inf. à peine plus longues) plus courtes que les fleurs; fleurs médiocres, ordt d'un pourpre foncé; épichile suborbiculaire-cordé, ondulé-denticulé (ainsi que les div. lat. int. du périgone), muni à sa base de 2 lamelles plissées-tuberculeuses; feuilles inf. à gaines courtes, lâches E. atropurpurea Raf. et évasées: Bractées la plupart plus longues que les fleurs, les inf. même foliacées: fleurs plus grandes, non d'un pourpre foncé; épichile ovale-cordé, entier, muni à sa base de 2 bosses ± saillantes presque lisses; feuilles inf. à gaines allongées, E. latifolia All. étroit engainantes.

¹ C'est Persoon (Syn., 2, p. 512) qui, le premier, a employé dans un sens générique étroit, pour les Serapias, le nom de Helleborine que Hill appliquait à l'ensemble des espèces d'Epipactis et de Cephalanthera; ce nom de Helleborine (sensu stricto) n'était donc plus disponible pour les espèces que Robert Brown a classées en 1813, également sensu stricto, dans son genre Epipactis nettement délimité, suivi cinq ans plus tard par L.-C. Richard et la presque totalité des auteurs.

- Section I. Arthrochilium Irmisch in Linnea, 10 (1842), p. 451 et 19 (1847), p. 121; genre Arthrochilium Halacsy Fl. N.-Oest., p. 212. Labelle à épichile suborbiculaire, plissécrénelé, tronqué ou arrondi au sommet à peine recourbé; hypochile à 2 lobes lat. (ce qui fait paraître le labelle trilobé). Ovaire ellipsoïde-fusiforme, long¹ pédicellé, au moins 2 fois aussi long que large.
- 1. E. PALUSTRIS Crantz Stirp. Austr., p. 462; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 271; Reichb. f., l. c., t. 483; Cam., l. c., p. 270; M. Schulze, l. c., t. 55; Asch. et Gr., l. c., p. 871; E. longifolia All. Ped., 2, p. 152; Serapias longifolia L. Syst., ed. 12, v. 2, p. 593; S. palustris Mill. Dict., ed. 8, nº 3; Scop., l. c., ed. 2, v. 2, p. 393; S. longiflora Asso Syn. Arag., p. 131; Cymbidium palustre Swartz ap. Schrad. Journ., 1799, v. 1, p. 225; Arthrochilium palustre Beck, l. c., p. 212. — Exs. pr. : Fries, 14, nº 68; Bill., 1551; Bourg. Pyr. esp., 440; Dauph., 3057; Rochel., 1107. — Tige de 2-6 déc., fort pubescente sup, portant inf 1-3 gaines larges, fort évasées vers le haut. Feuilles amplexicaules, ovaleslancéolées; les sup. sublinéaires. Bractées herbacées, un peu plus longues ou un peu plus courtes que l'ovaire pubescent. Fleurs 4-6-13, d'abord étalées puis pendantes, en grappe spiciforme làche, subunilaterale. Périgone à div. ext. vertes, ± violacées-roussâtres, ovales-lancéolées ainsi que les int. d'un rose pâle, à stries pourprées, plus courtes que les externes. Labelle égalant env. les div. périg. ext.; hypochile concave, membraneux, strié, à lobes ovales arrondis au sommet, dressés ou subconnivents. 2. - Juin-août.
- β. ochroleuca Barla *Iconogr.*, p. 10, t. 5, f. 18-24; Cam., l. c., p. 271. Epi plus dense que dans le type; fleurs d'un blanc jaunâtre; labelle blanc, à épichile teinté de jaune à la base; ovaire d'un jaune verdâtre clair.
- γ. ericetorum Asch. et Gr., l. c., p. 871. Plante grêle, dépassant peu 1 déc.; feuilles étroites, sublancéolées, plus fermes que dans le type; épi 4-8-flore; fleurs rougeâtres ou rosées.
- ô. silvatica Asch. et Gr., l. c., p. 872. Plante plus élevée que le type, mais moins raide; feuilles molles, plus larges; épi très lâche; fleurs ord' un peu plus petites, verdâtres.
 - HAB. Marais, lieux tourbeux. Dans presque toute la France, \pm

disséminé ou abondant: var. 3. : Alpes-Maritimes : env. de Nice (Barla); à rechercher : var. 7. : dunes de la Manche; var. 6. : lieux marécageux ou tourbeux des bois.

Aire Géogr. — Europe sept. (excl. arct.), centr. et mérid:, Caucase; Japon, Sibérie, Perse, Asie Mineure, Syrie; Afrique septentrionale.

Section II. — Euepipactis Irmisch in Linnwa, 16, p. 450, 49, p. 113. — Labelle à épichile acuminé, à pointe recourbée; hypochile non bilobé. Ovaire \pm brièv pédicellé, ot ovoïde, au plus une fois aussi long que large (E. Helleborine Crantz Stirp. Austr., p. 467-471).

2. - E. LATIFOLIA All. Fl. Ped., 2, p. 151; Irmisch, l. c., p. 451 (var. 8. platyphylla); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 270; Cam., l. c., p. 268; M. Schulze, l. c., t. 52; E. Helleborine b. E. viridans Crantz, l. c., p. 470; Serapias latifolia L. Spec., p. 949; Cymbidium latifolium Sw. ap. Schrad. Journ., 2, p. 225. — Exs. pr.: Fries, 46, n° 67; Bill., 473; Bourg. Savoie, 271; Dauph., 5056. - Plante robuste de 4-8 déc., à tige solitaire, pubescente supt, abondamment feuillée; gaines inférieures allongees étroit appliquées. Feuilles amplexicaules, à nervures fortes et convergentes vers le sommet; les inf. et les méd. relativi très larges, ovales ou elliptiques, aiguës ou acuminées, bien plus larges que les entrenœuds; les sup, lancéolées, Bractées herbacées, les int, bien plus longues que les fleurs, les sup. plus courtes. Fleurs étalées ou faibli inclinées, en épi allongé et un peu serré. Périgone gris-verdatre ext, rose ou rougeatre int; div. plus longues que le labelle; épichile non denticulé, ovale-cordé, brièvt acuminé, à apophyses latérales basilaires presque lisses, nettement saillantes. Ovaire pubescent. 2. - Juin-septembre.

HAB! - Bois et coteaux dans toute la France; Corse; disséminé.

AIRE GEOGR. — Europe (excl. arct.); Asie (excl. austr-orient.); Afrique septentrionale.

Race I. — E. viridiflora Reichb. Fl. exc., p. 434; E. macropodia β. viridiflora Peterm. Fl. Bien., p. 31; E. latifolia β. viridiflora Irm., l. c., p. 451; E. Helleborine b. varians Reichb. f., Icones t. 487; f. 4 et t. 488, f. 8, non Crantz; Serapias latifolia *. S. viridiflora Hoffm. Deutscht. Fl. 4, p. 482; S. latifolia β. silvestris Pers. Syn., 2, p. 512 (1807). — Gaines inf. de l'E. latifolia; plante plus grêle (2-5 déc.), à tige moins robuste; feuilles relativi étroites, les inf. et les méd. elliptiques-lancéolées, acuminées, moins larges que

dans le type, à bords souvent ondulés, les sup. linéaires-lancéolées; fleurs d'un vert-jaunâtre, moins nombreuses, non inclinées, en épi plus lâche; épichile blanc à la marge, à apophyses peu distinctes ou nulles.

Hab. — Plante souvent confondue avec la var. à périgone d'un vert jaunâtre ou verte de l'E. atropurpurea (lequel a les gaines inf. évasées et lâches): Somme, env. de Paris, centre, Dordogne, Cévennes, Corse, etc.; à rechercher. — Même aire que le type.

Sous-espèce. - E. varians Crantz (sub. E. Helleborine c. E. varians; donc bien sous-espèce) Stirp. Austr., p. 471; Fleischm. et Reching. in Oest. Bot. Zeit., 55, p. 267; Asch. et Gr., l. c., p. 864; E. latifolia var. brevifolia Irm., l. c., p. 451; E. sessilitolia Peterm. in Flora, 27 (1844), p. 370; M. Schulze, l. c., t. 54; E. purpurata Boreau Notes 1846, p. 23; Bréb. Fl. Norm., p. 262; non Sm.; E. latifolia var. violacea Dur.-Duq. Cat. pl. Lisieux, p. 102 (1846); Corb. Fl. Norm., p. 551; E. Helleborine 5. violacea Reichb. f., l. c., t. 486, f. 1-2; E. violacea Bor. Fl. centre, éd. 3, p. 651; E. latifolia var. parcifolia Cam., l. c., p. 268; Serapias latifolia y. parvifolia Pers. Syn., 2, p. 512. — Exs.: Soc. et. ft. fr.-helv., 911. - Plante teintée de rouge violacé, à la fin bronzée; fibres radicales plus épaisses; tiges de 2-7 déc., rart solitaires, presque toujours plusieurs en touffes, couvertes surtout supt d'une pubescence papilleuse et brillante; gaine des feuilles inf. allongée, non évasée; feuilles lancéolées ou elliptiques-lancéolées, brièv aigues ou obtusiuscules, dépassant peu les entrenœuds et les inf. parfois plus courtes qu'eux, insensiblement décroissantes du milieu de la tige au sommet; bractées dépassant peu les fleurs, d'un pourpreviolacé devenant roussâtres-bronzées; périgone plus ouvert que chez l'E. latifolia typique, à div. plus larges et moins acuminées; épichile un peu crénelé, rose, puis à la fin brun, à apophyses plissées-crispées.

Hab. — Bois et lieux ombragés, rare. — Alsace : Saverne (E. Walter); Meuse, Calvados, Orne, Seine-et-Oise, Cher, Loir-et-Cher, Dordogne; à rechercher. — Grande-Bretagne : Allemagne : Suisse : Autriche-Hongrie : Russie.

3. — E. ATROPURPUREA Raf. Caratteri, p. 87. (1810); Asch. et Gr., l. c., p. 866; E. Helleborine a. E. rubiginosa Crantz, l. c., p. 467; Reichb. f., l. c., t. 484, f. 3, t. 485, f. 1-2; E. atrorubens Schultes Oest. Fl., 2, p. 538 (1814); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 270; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 88; Cam., l. c., p. 269; E. purpurea Holandre Fl. Moselle,

p. 474 (1829); E. latifolia var. rubiginosa Gaud. Fl. Helv., 5, p. 465; var. silvatica Ten. Syll., p. 460; E. media Fries Mant., 2, p. 254; E. macropodia a. rubiginosa Peterm., l. c.; E. ovalis Bab. Manual, p. 295 (1843); E. rubiginosa Koch Syn., ed. 2, p. 801; E. latifolia var. atropurpurea Neilr. Fl. Croat., p. 48; Serapias latifolia Scop. Fl. Carn., ed. 2. v. 2, p. 203; S. latifolia *. S. atrorubens Hoffm. Deutschl. Fl., ed. 2, v. 2, p. 182 (1804); S. microphylla Mérat Fl. Paris, p. 127, non Ehrh. — Exs. pr. : Fries, 8, n° 65; Reichb., 178; Bill., 1073; Bourg. Savoie, 270. — Souche à fibres rad. grêles et nombreuses. Tige grêle, de 2-5 déc., rougeâtre, pubescente supt; gaines inf. 1-3, courtes, lâches et évasées. Feuilles rapprochées, les inf. ovales, les méd. lancéolées, toutes plus longues que les entrenœuds, les sup. lancéolées; nervures ordi (pas toujours) pourvues d'aspérités qui les rendent scabres. Bractées inf. foliacées, dépassant ± long^t les fleurs; les autres plus courtes que les fleurs. Celles-ci étalées horizontalement ou faibli inclinées, en grappe spiciforme plutôt dense et subunilatérale. Périgone à div. pourprées, les int. plus foncées; div. ext. pubérulentes : les lat. lancéolées-aigues, la médiane plus large, ovale-acuminée; les int. ondulées-crénelées, glabres, plus courtes que les ext. lat. égalant la médiane. Labelle étalé, à peine plus court que les div. ext.; épichile suborbiculaire-cordé, acuminé, ondulédenticulé, à 2 lamelles plissées-tuberculeuses: hypochile ovale, d'un pourpre violacé foncé. Ovaire pubescent, vert lavé de violet. 2. — Juin-août.

S.-var. virescens Nob.; var. viridiflora Sanio in Verh. B. V. Brandenb., 23 (1881), p. 47, non E. viridiflora Reichb. nec auct. Gall. nonnull. — Périgone verdâtre ou d'un vert jaunâtre ext^t à div. maculées int^t de violacé ou de brun.

S. - var. lutescens Nob.; E. latifolia var. atrorubens s. var. lutescens Coss. et Germ. Fl. env. Paris, éd. 2, p. 693; E. atrorubens var. lutescens Cam., l. c., p. 269. — Fleurs d'un jaune pâle.

HAB. — Coteaux pierreux, pâtures seches des terrains calcaires ou dolomitiques, dunes: presque toute la France, plus rare dans le midi et même nul sur quelques points; s.-var. virescens: Somme. Normandie, ouest, centre, etc.; s.-var. lutescens, rare: env. de Paris, Somme.

AIRE GÉOGR. — Europe, Caucase; Perse.

4. — E. MICROPHYLLA Swartz in Act. Holm., 1800, p. 232; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 271; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 88; Cam., l. c., p. 270; M. Schulze, l. c., t. 53; Asch. et

Gr., l. c., p. 868; E. latifolia \(\beta\). microphylla DC. Fl. fr., \(\beta\). p. 334; E. Helleborine 1. microphylla Reichb. f., l. c., t. 484. — Reichb., 2406; Bourg. Pyr. esp., 297; Dauph., 236; Soc. ét. fl. fr.-helv., 798 et bis. — Souche à fibres radicales peu nombreuses mais assez épaisses. Tige de 2-3 déc., relativ' très grêle, pubescente vers le haut, glaucescente ou faiblt rougeatre; gaines inf. 1-2, évasées supt. Feuilles ovales-lancéolées ou lancéolées, petites, peu nombreuses, toutes plus courtes que les entrenœuds, à nervures lisses. Bractées inf. égalant env. les fleurs, les sup. nettement plus courtes. Fleurs petites odorantes, penchees ou pendantes, en épi sublatéral, lâche, souvent pauciflore. Périgone campanulé. à div. porrigées, lancéolées (la médiane plus large), les 3 ext. pubérulentes-furfuracées ext^t d'un jaune verdatre lavé de violet. Labelle plus court que les div. périgonales: énichile suborbiculaire-cordé, aigu ou obtusinscule, ondulé-crénelé. offrant à sa base 2 lamelles gibbeuses crépues; hypochile court, sacciforme, d'un vert teinté de violet. Ovaire pubescent furfuracé; pédicelle env. de 1/2 ou 1/3 plus court que l'ovaire. 2. — Juin-juillet.

HAB. — Bois secs; cà et là, disséminé : Alsace; Aisne; env. de Paris; centre; Auvergne; sud-ouest; Cévennes; rég. méditerranéenne; sud-est.; etc.

Aire géogr. — Europe centrale et méridionale, Caucase; Asie Mineure.

Sous-tribu III. — **Limodoreæ** Nob. — Masses polliniques indivises, réunies par un rétinacle commun bilobé. Labelle éperonné, resserré ou non au-dessus du milieu, subarticulé; hypochile en forme d'onglet ± long, rar¹ nul; épichile ovale, entier, concave, porrigé. Ovaire stipité, non tordu. — Souche fibreuse; feuilles réduites à des écailles engainantes et colorées.

XIX. — LIMODORUM (Tournef.) L.-C. Rich. in Mem. Mus. Paris, 4, p. 50;
Benth. et Hook. Gen., 3, p. 618;
Pfitzer ap. Engl. et Pr., l. c., p. 111;
Gentrosis Sw. Adnot. bot., p. 52;
Ionorchis Beck Fl. N.-Oest., p. 215.

Périgone à div. subconniventes ou ± dressées, dirigées en avant; les 2 lat. ext. égales entre elles, lancéolées, la médiane ovale-acuminée, concave-cucullée, les lat. int. à peine plus courtes et plus étroites que les 2 lat. ext. Labelle cana-

liculé, à épichile concave, ondulé aux bords. Anthère subsessile et obtuse. Gynostème allongé. Ovaire à pédicelle contourné.

L. ABORTIVUM Swartz in Act. Holm., 6 (1799), p. 80; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 273; Reichb. f., l. c., t. 481; Cam., l. c., p. 277; Asch. et Gr., l. c., p. 880; Orchis abortiva L. Spec., ed. 1, p. 943; Serapias abortiva Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 2, p. 205; Epipactis abortiva All. Pedem., 2, p. 151; Wettst. in O. B. Z., 39 (1889), p. 395; M. Schulze, l. c., t. 59; Centrosis abortiva Swartz Summa veg. Scand., p. 32; Ionorchis abortiva Beck, l. c. — Exs. pr.: Reichb., 1625; Bourg. Toulon, 385, Pyr. esp., 414; Tod. Sic., 954; Dauph., 5057. — Plante noircissant par la dessiccation (sans doute parasite?). Rhizome à fibres radicales nombreuses, tortueuses, fasciculées. Tige de 3-8 déc., épaisse, glauque et violacée; écailles méd. et sup. vertes et violacées; les inf. brunâtres et plus courtes ; gaines non appliquées, ± évasées. Bractées larges, semi-amplexicaules, 5-7-nervées, un peu plus longues que l'ovaire. Fleurs grandes, dressées, violettes, un peu lavées de jaune, en épi lâche, allongé, 4-20flore. Labelle variable (sur le même pied!): tantôt elliptique ±long onguiculé (faciès le plus répandu), tantôt suboblong, sessile, mais rétréci par les côtés, tantôt suboblong, sessile, à côtés non rétrécis; tantôt sessile et suborbiculaire ; bords ondulés-crispés et ± relevés; face sup. striée en éventail et à stries plus foncées. Eperon pâle, descendant, droit ou à peine arqué, atténué au sommet, égalant ou dépassant l'ovaire. 2. — Mai-juillet.

HAB. — Bois-taillis et clairières, coteaux herbeux peu ombragés : dans une grande partie de la France, mais seulement sur le calcaire, semblet-il : Corse.

AIRE GEOGR. — Europe cent. et mérid., Caucase; Asie Mineure; Afrique septentrionale.

Sous-espèce. — L. occidentale Rouy (Cf. Lloyd et Fouc. Fl. Ouest, p. 341). — Labelle lanceolé, non articulé; eperon sacciforme ou rudimentaire; gynostème du type; floraison plus précoce².

¹ Cette variation correspond à la var. abbreviatum G. et G. Fl. Fr., 3, p. 273 (= L. sphærolabium Viv. Fl. cors. diagn., app., p. 6; L. sphærocephalum Boullu in Ann. Soc. bot. Lyon, 24 (1899), p. 4.

2 Le L. Trabutianum Batt. in Bull. Soc. bot. France, 33 (1886), p. 297, 36

² Le L. Trabutianum Batt. in Bull. Soc. bot. France, 33 (1886), p. 297, 36 (1889), p. ccxxiv-ccxxy, autre sous-espèce du L. abortivum, se distingue par: Gynostème revêtu d'un verticille de 3 staminodes adhérents avec lui puis libres sous forme de petites écailles pétaloïdes; labelle linéairespatule, non articulé; floraison plus tardive. — Algérie.

HAB. — Charente-Inférieure: bois secs à Dœuil et environs; à re-chercher.

Sous-tribu IV. — **Physureæ** Dalla-Torre et Harms Gen. siph., p. 95; Physuriæ Lindl. Gen. sp. Orch., p. 442 et 483 (1840); Goodyeræ Blume Fl. Javæ, I, Orch., p. 31; Physuriææ Engl. Syll., p. 91. — Masses polliniques indivises, réunies par un rétinacle commun quadrangulaire. Labelle non éperonné ni articulé. Ovaire non tordu. — Plantes feuillées, à souche grèle, rameuse, stolonifère.

XX.— GOODYERA R. Br. ap. Ait. Hort. Kew., ed. 2, v. 5, p. 197; Benth. et Hosk. Gen., 3, p. 602; Pfitz. ap. Engl. et Pr., l. c., p. 417.

Périgone en apparence bilabié, à div. conniventes en tube inst formant un angle presque droit avec l'ovaire; div. méd. horizontale, appliquée sur les int. étalées. Labelle étalé, non rétréci, non réellement éperonné mais fort gibbeux à la base, indivis, à limbe brièv prolongé au sommet en languette liguliforme canaliculée, recourbée et descendante. Anthère brièv apiculée, stipitée, appliquée sur la lamelle du gynostème à bec cuspidé. Pédicelle de l'ovaire très court et contourné.

G. REPENS R. Br., l. c., p. 198; Reichb. f., l. c., t. 482; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 268; Boiss. Fl. Orient., 3, p. 90; Cam., l. c., p. 275; M. Schulze, l. c., t. 66; Asch. et Gr., l. c., p. 895; Satyrium repens L. Spec., 1339; S. hirsutum Gilib. Exerc., 2, p. 484; Epipactis repens Crantz, l. c., p. 473; Serapius repens Vill. Dauph., 2, p. 53; Neottia repens Sw., l. c., 1800, p. 226; Ophrys cernua Thore Chl. land. p. 361; Peramium repens Salish, in Trans. Hort. Soc., 1, p. 261: Tussacia secunda Raf. Prec., p. 42; Gonogona repens Link Enum., 2, p. 369. — Exs. pr.: Fries, 13, no 75; Reichb., 175; Bill., 1549; F. Schultz H. n., 949; Bourg. Savoie, 267; Dauph., 234 et bis; Rochel., 2248. — Rhizome articulé, très ramifié, se maintenant très près du sol, en relation constante avec le terreau, ainsi que ses ramifications qui propagent la plante à alimentation mixte et hémiparasite ou parasite. -Tige de 1-2 déc., ascendante, grêle, pubescente surtout au sommet, flexueuse. Feuilles vertes, munies de nervures convergentes, rougeâtres et anastomosées-réticulées; feuilles inf. ovales, aiguës, brièv pétiolées, étalées, rapprochées

dans le 1/3 inf., à pétiole engainant; les caul. très petites, elliptiques-linéaires, engainantes, appliquées contre la tige. Bractées vertes, elliptiques-lancéolées, acuminées, un peu plus longues que l'ovaire. Fleurs petites, blanchâtres, disposées en épi grêle court, pubescent-glanduleux, plutôt dense, spiralé et subunilatéral. Labelle plus court que les div. périgonales externes. Ovaire pubescent-glanduleux. ¥. — Juillet-août.

HAB. — Lieux moussus ou terreau des forêts des hautes montagnes : Vosges; Jura; Alpes; Pyrénées; Auvergne; Cévennes; Loire: mont Selmioure. — Importé de graines (par l'homme et les oiseaux ou par le vent) et naturalisé dans plusieurs localités des rég. basses : Meurthe-et-Moselle; Marne; Aube; Yonne; Côte-d'Or; Seine-et-Marne; Loiret; Cher; Loir-et-Cher; Landes; etc.

AIRE GÉOGR. — Europe sept. (excl. arct.) et centrale, Russie mérid.-Caucase; rég. pontique, Afghanistan, Sibérie, Japon; Amérique septentrionale.

Sous-tribu V. — **Spirantheæ** (Endl. *Gen.*, suppl., 3, p. 62) Nob. — Masses polliniques bilobées, réunies par un rétinacle commun. Labelle étalé, non éperonné ni articulé. Ovaire sessile, visiblement contourné. — Fibres radicales 2-5, charnues; ou 2-3 bulbo-tubercules ellipsoïdes. — Fleurs en épi for spiralé.

XXI. — SPIRANTHES L.-C. Rich in Mem. Mus. Paris, 4, p. 50; Benth. et Hook. Gen., 3, p. 596; Pfitz. ap. Engl. et Pr., l. c., p. 413.

Périgone en apparence bilabié, à div. conniventes, connées en tube inf' et formant un angle presque droit avec l'ovaire, à div. ext. méd. appliquée sur les 2 lat. int. Labelle entier, dressé, crénelé ou frangé à la marge, canaliculé, faibl' gibbeux inf' (mais nullement éperonné). Gynostème court. Anthère-sessile, mobile, aiguë.

Fibres radicales charnues, allongées-fusiformes : tige feuillée, à feuilles lancéolées-linéaires.

S. æstivalis Rich.

Bulbo-tubercules 2-3, ellipsoïdes; tige naissant de l'un d'eux, aphýlle, mais portant de sa base jusqu'à l'épi plusieurs écailles bractéiformes, blanches sur les bords, engainantes; le ou les 2 autres bulbo-tubercules émettant une rosette latérale de 3-4 feuilles ovales-aiguës ou elliptiques-lancéolées.

S. autumnalis Rich.

1. - S. ZESTIVALIS Rich., l. c., p. 58; Reichb. f., l. c.,

t. 475; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 267; Cam., l. c., p. 274; M. Schulze, l. c., t. 62; Ophrys æstivalis Lamk. Dict., 4. p. 567; O. æstiva Balbis El., p. 96; Neottia æstivalis DC. Fl. fr., 3, p. 258; Tussacia estivalis Desv. Fl. d'Anjou. p. 90. — Exs. pr.: Reichb., 951; Bill., 467; Kralik Corse, 795; Dauph., 3898; Rochel., 852. — Fibres radicales charnues. ellipsoïdes-allongées, fasciculées par 4-5. Tige de 1-4 déc. feuillée surtout inf. Feuilles inf. et méd. lancéolées-linéaires. dressées, canaliculées, engainantes; les sup. décroissantes, devenant vers le haut bractéiformes. Bractées concaves, dépassant l'ovaire. Fleurs petites, blanches, peu odorantes, en épi dense. Div. périg. ext. lancéolées, acutiuscules, pubescentes, les int. elliptiques-linéaires, obtuses, faiblit courbées. Labelle large linéaire à sa base puis brusge élargi-obovale, ·arrondi au sommet. Ovaire étroit ellipsoïde. 4. — Juilletaoût.

HAB. — Prairies marécageuses : dans presque toute la France ; Corse.

AIRE GÉOGR. — Grande-Brelagne, Europe centr. et mérid.; Asie-Mineure.

2. - S. AUTUMNALIS Rich., l. c., p. 59; Reichb. f., l. c., t. 474; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 267; Cam., l. c., p. 274; M. Schulze, l. c., t. 61; S. spiralis K. Koch in Linnæa, 13, p. 290; Asch. et Gr., l. c., p. 886; Brig. Prodr. fl. corse, p. 390; Ophrys spiralis (2.) L. Spec., p. 945; O. autumnalis Balbis, l. c., p. 96; Enipactis spiralis Crantz, l. c., p. 470; Serapias spiralis Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 2, p. 201; Helleborine spiralis Bernh. Syst. Verz. Erf., p. 316; Satyrium spirale Hoffm. Bot. Tasch., 2, p. 177; Ibidium spirale Salish. in Trans. Hort. Soc., 1, p. 291; Tussacia autumnalis Desv., 1. c., p. 90; Neottia autumnalis Ten. Syll., p. 461. - Exs. pr.: Reichb., 172; Bill., 1966; F. Schultz H. n., 80; Dauph., 2631; Rochel., 2016. — Bulbo-tubercules 2-3, entiers, ellipsoïdes ± allongés. Tige de 1-3 déc., pubescente supt, naissant de l'un des tubercules et portant de sa base jusqu'à l'épi plusieurs écailles bractéiformes engainantes, blanches, membraneuses aux bords; 1-2 rosettes de feuilles aiguës ou elliptiques-lancéolées, atténuées ou ± contractées en pétiole court, produites lateralement à la tige par les 2 autres bulbotubercules. Bractées pubescentes, semblables aux écailles caulinaires et plus longues que l'ovaire. Fleurs petites, blanches, odorantes, en épi spiralé dense. Div. perig. ext. lancéolées-linéaires, aigues, pubescentes ext', les int. linéaires, aiguës, plus courtes que les ext. Labelle obovale, canaliculé, émarginé sup!. Oraire obovoïde. 2. — Septembre-octobre.

β. major Nob. — Bulbo-tubercules très grands; tiges (souvent plusieurs) de taille élevée.

HAB. — Pelouses rases, coteaux arides, prés secs: dans **presque toute** la France, mais disséminé: Corse; var. p.: Gironde: prés salés aux env. de la Teste (*Pitarol*); à rechercher.

Aire Géogr. — Grande-Bretagne, Europe centrale et mérid., Caucase; Asie-Mineure; Afrique septentrionale.

Sous-tribu V. — **Listereæ** Nob. — Masses polliniques bilobées, réunies par un rétinacle commun. Labelle non éperonné ni articulé. Ovaire pédicellé, non contourné. — Fibres radicales nombreuses, de même épaisseur. Fleurs en épi non fort¹ spiralé.

Plante décolorée, à port d'Orobanche; feuilles réduites à des écailles; souche à fibres très nombreuses et entrelacées en forme de nid d'oiseau; labelle gibbeux à sa base, étalé, à 2 lobules divergents.

Nactifia Swert.

Plante verte, munie normalement vers son milieu de 2 feuilles opposées; souche à fibres ± grêles, non disposées comme ci-dessus; labelle non gibbeux, pendant, à 2 lobules subparallèles.

Listera R. Br.

XXII. — NEOTTIA (Ehrh.) Swartz Vet. Akad. Nya Handb. Stockh., 4809, p. 224;
 Rich. in Mem. Mus. Paris, 4, p. 51 (p. p.);
 Benth. et Hook. Gen., 3, p. 595;
 Neottidium Schlecht. Fl. Berol., 1, p. 454;
 Distomea Spenn. Fl. Frib., 1, p. 245.

Périgone à div. campanulées-infléchies, conniventes, libres, presque semblables. Labelle étalé, gibbeux à la base, 3-lobé, à lobe médian bifide, à lobules divergents. Anthère sessile, insérée sur le bord postérieur du gynostème court, acuminé. — Plante à port d'Orobanche, décolorée. Feuilles réduites à des écailles engainantes. Rhizome court émettant des fibres très nombreuses, également charnues, ± courtes, fasciculées et entrelacées en forme de nid d'oiseau latéral.

N. NIDUS-AVIS Rich., l. c., p. 59; Reichb. f., l. c., t. 473; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 272; Cam., l. c., p. 271; M. Schulze, l. c., t. 65 (2 planches); Asch. et Gr. l. c..

p. 892 ; Ophrys Nidus-avis L. Spec., p. 945; Epipactis Nidusavis Crantz, l. c., p. 475; Helleborine Nidus-avis et H. succulenta Schmidt Fl. Boem., p. 78; Listera Nidus-acis Hook. Fl. Scot., p. 253; Neottidium Nidus-avis Schlecht., l. c., p. 434; Distomæa Nidus-avis Spenn., l. c., p. 246. — Exs. pr.: Bourg. Savoie, 269; Maill., 1732; Dauph., 5488. — Tige de 1-3 dec., épaisse, pubescente ou pubérulente, glanduleuse supt; écailles alternes, engainantes, ± enflées et évasées vers le haut. Bractées lancéolées, aigues. Fleurs en épi irrégulier, souvent très làche inft dense vers le haut. Périgone à div. concaves, les lat. ext. et int. lancéolées, la méd. plus courte et plus large, ovale. Labelle du double aussi long que les div. périg., dirigé en avant; lobe médian grand, à partie supérieure large linéaire, un peu plus courte que les lobules ellipsoïdes-allongés et très divergents. Ovaire obovoïde, atténué en un pédicelle contourné. — Plante vivace ou monocarpienne; elle peut aussi se reproduire par des bourgeons adventifs émis par quelques-unes des fibres radicales et qui deviennent de véritables rhizomes (Prillieux). 2. - Maiinillet.

β. glandulosa Beck Fl. N.-Oest., p. 217. — Plante fort^t glanduleuse.

Hab. — Parasite sur les racines des arbres dans les lieux ombragés et les forêts, jusque dans la rég. des sapins, à 4.500 m. env. d'alt. : dans toute la France; Corse (rare); var. β . : Haute-Savoie.

AIRE GEOGR. - Islande, Europe, Caucase; Sibérie occidentale.

Obs. — Ord^t d'un gris roussâtre ± foncé, le N. Nidus-Avis présente les variations de coloration suivantes : d'un jaune très pâle ou blanchâtre (s.-var. pallida Wirtg.); d'un jaune de soufre (s.-var. sulphurea Weiss.); d'un blanc de neige (s.-var. nivea Magnus).

XXIII. — LISTERA R. Br. ap. Ait. Hort. Kew., ed. 2, v. 5, p. 201;
Benth. et Hook. Gen., 3, p. 395;
Pfitzer ap. Engl. et Pr., l. c., p. 113;
Diphryllum Raf. in Méd. Repos: New-York, 5, p. 356;
Distomæa Spenn., l. c., p. 245;
Neottia sect. Listera Reichb. f. Icones, 13, p. 147.

Diffère du genre Neottia Sw. par: Plante verte ine rappelant en rien le port des Orobanche), munie vers son milieu de

¹ Mieux, pour éviter le pléonasme : N. vulgaris Kolbenheyer in Z.-B. G. Wien, 12 (1862), p. 1198.

2 larges feuilles opposées (rart 1-3 feuilles ou 2 paires de feuilles); souche à fibres ± grèles, non disposées en nid d'oiseau; labelle non gibbeux à la base, pendant, à lobules du lobe médian subparallèles ou peu divergents.

Feuilles ovales, atténuées à la base, donc plus larges au milieu, embrassantes; fleurs verdâtres, en longue grappe spiciforme, densiuscule; labelle à lobes lat presque nuls, dentiformes, le lobe médian à lobules oblongs, obtus-arrondis; plante robuste, de 3-5 dec. L. ovata R. Br.

Feuilles triangulaires-cordées, atténuées du sommet à la base, sessiles; fleurs très petites, en courte grappe ellipsoïde, lâche; labelle à lobes lat. visibles, linéaires, le lobe médian à lobules étroit linéaires-acuminés; plante grêle, de 1-2 déc.

L. cordata R. Br.

- 1. L. OVATA R. Br., l. c., p. 201; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 272; Cam., l. c., p. 272; M. Schulze, l. c., t. 63; Asch. et Gr., l. c., p. 889; Ophrys ovata L. Spec., 1340; Epipactis ovata Crantz, l. c., p. 473; Helleborine ovata Schmidt Fl. Boëm., p. 80; Neottia latifolia Rich. in Mém. Mus. Par., 4, p. 37; N. ovata Bl. et Fing. Comp. fl. Germ., 2, p. 435; Reichb. f., l. c., t. 479; Distomæa ovata Spenn., l. c., p. 246; Diphyllum ovatum Beck Glasn., 9, p. 227. — Exs. pr.: Reichb., 177; Bill., 77; Dauph., 4287; Rochel., 2249. -Rhizome à fibres nombreuses. Tige de 3-5 déc., pubescente. Feuilles normalement 2, opposées, situées un peu au-dessous du milieu de la tige, très étalées, pliées, multinervées, embrassantes et subconnées, ovales (donc plus larges au milieu), aiguës ou obtuses; feuilles inf. et sup. réduites à des gaines squamiformes ovales-lancéolées, acuminées. Fleurs assez grandes, étalées-dressées, d'un vert jaunâtre, en longue grappe spiciforme densiuscule. Bractées herbacées, lancéolées, plus courtes que l'ovaire. Périgone à div. obtuses, les ext. lat. lancéolées, conniventes; la méd. ovale; les lat. int. étroit lancéolées, acutiuscules. Labelle 2 fois aussi long que le casque, à lobes lat. presque nuls, dentiformes, le lobe médian à pourtour ohovale et à lobules oblongs, obtus-arrondis. Ovaire ovoide, pubescent, égalant au moins son pédicelle. 2. — Mai-juillet.
- α. stenoglossa Peterm. Anal. Pflzschl., p. 446. Labelle allongé, à lobules étroit oblongs; deux feuilles caulinaires opposées, ovales, 9-11-nervées.
 - S.-var. alternifolia Peterm., l. c. Feuille caulinaire unique.
- S.-var. trifoliata Car. et St-Lag. Et. fl., p. 811. Feuilles caul. 3, verticillées; fl. souvent plus petites et en épi plus allongé.

S.-var. parvifolia Asch. et Gr., l. c., p. 889. — Feuilles relat petites, n'atteignant pas 5 cent. de long.

S.-var. multinervia Peterm., l. c., p. 446. — Feuilles plus larg^t ovales, 17-18-nervées.

β. platyglossa Peterm.. l. c., p. 446; M. Schulze, l. c., p. 63.

— Labelle moins allongé et plus large à sa base, à lobules oblongs ou subobovales.

HAB. — Prairies, bois, lieux humides ombrages; dans toute la France (surtout var. αλ); Corse; var. β., assez rare.

AIRE GEOGR. - Europe, Caucase; Sibérie.

2. - L. CORDATA R. Br., l. c., p. 201; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 272; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 92; Cam., l. c., p. 273; M. Schulze, l. c., t. 64; Asch. et Gr., l. c., p. 891; Ophrys cordata L. Spec., 1340; Epipactis cordata All. Ft. Ped., 2, p. 152; Helleborine cordata Schmidt, l. c., p. 81; Cymbidium cordatum Loud. in Mem. Mosc., 1, p. 182; Neottia cordata Rich., l. c., p. 59; Reichb. f., l. c., t. 480; Diphyllum cordatum Beck, l. c., p. 229. — Exs. pr. : Reichb., 401; Bill., 174; Dauph., 5058; Rochel., 3157. - Diffère du L. ovata par : Fibres radicales peu nombreuses; tige grêle, de 1-2 déc., à écailles engainantes inf. peu nombreuses, basilaires, les sup. (au-dessus des 2 feuilles médianes) nulles, la moitié sup. de la tige constituant un long pédoncule; feuilles 2. opposées, situées à peu près au milieu de la tige, très étalées, à bords incurvés, sessiles, glabres et luisantes, triangulaires, cordées, atténuées du sommet à la base très large ; fleurs très petites, en courte grappe ellipsoïde lache; bractées égalant env. la 1/2 long. de l'ovaire; labelle d'un rouge brunatre, relativt plus long, à lobes lat. bien plus marqués, linéaires, divergents, le lobe médian à pourtour oblong et à lobules étroit linéaires-acuminés, écartés; ovaire très large ovoide, plus court que son pédicelle ; odeur musquée.

HAB. — Forêts des hautes montagnes: hautes Vosges; Jura; Alpes; Pyrénées; Auvergne; mont. de la Loire: Pilat, Noirétable, Pierre-sur-Haute.

Aire géogr. - Europe; région pontique et Transcaucasie.

TRIBU III. — EPIPOGONEÆ Parlat. Fl. Ital., 3, p. 388; Cam., I. c., p. 200. — Anthère libre, caduque; masses polliniques glanduleuses, non céracées, formées de granules gros et agglutinés par un tissu élastique; caudicules allongés fixés à un rétinacle. — Rhizome tendre, comprimé, ramifié en forme de corail, à ramifications munies d'écailles. — Plante parasite.

XXIV. — **EPIPOGON** (S.-G. Gmelin) L.-C. Rich. in Mém. Mus. Paris, 4, (1818), p. 50;
Benth. et Hook. Gen., 3, p. 617;
Pfitz. ap. Engl. et Pr., l. c., p. 111.

Périgone personné, non dévié, le labelle occupant dès lors la partie sup. de la fleur; div. libres, linéaires-lancéolées, canaliculées; les ext. étalées, un peu plus étroites que les int. subconniventes. Labelle 3-lobé, rétréci au milieu; lobes lat. petits, étalés, arrondis, entiers ainsi que le lobe médian grand, concave, renflé à la base en éperon très gros et ascendant. Masses polliniques 2, à caudicules élastiques s'attachant à 2 rétinacles soudés et situés dans l'échancrure du bec du gynostème épais, court et arrondi. Anthère biloculaire, à loges contiguës. Ovaire non tordu, ovoïde, brièvt pédicellé.

E. APHYLLUS Swartz Summa veg. Scand., p. 32 (1814); Reichb. f., l. c., t. 468; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 93; Car. et St Lag. Et. ft., p. 815; Cam., l. c., p. 200; M. Schulze, l. c., t. 60; E. Gmelini Rich., l. c. (1818); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 274; E. Epipogium Kasten Deutschl. Fl., p. 455 (1883); Asch. et Gr., l. c., p. 881; Satyrium Epipogium L. Spec., 1338; Vill. Dauph., 2, p. 44, t. 1; Epipactis Epipogium Crantz, l. c., p. 477; Orchis aphylla Schmidt ap. May., l. c., p. 240; Limodorum Epipogium Sw. in Nov. Act. Soc. Ups., 1799, p. 80. — Exs.: Fries, 45, nº 68; Reichb., 308; Dauph., 4675 et bis. — Tige de 1-2 déc., striée de rose, glabre, fragile, aphylle mais munie de 3-4 écailles roussàtres, engainantes, dentées au sommet peu évasé. Bractées elliptiques, concaves, membraneuses-blanchatres ou d'un jaune pâle, embrassant d'abord la fleur (sauf l'éperon), égalant au plus l'ovaire. Fleurs 2-5, jaunâtres, étalées, en épi très lâche, ellipsoïde. Labelle ovale-cordé (déplié aussi long que les div. périg.), à bords crénelés présentant de chaque côté 2 lignes velues et purpurines formées de ponctuations papilleuses et de crêtes. Eperon d'un beau rose clair. Odeur infecte. 4. — Juillet-août.

HAB. — Parasite sur les racines des sapins, des hêtres et des Vaccinium, dans les montagnes; toujours rare et souvent fugace. — Alsace: Hohneck, au vallon de Frankenthal et à la Schlucht; Soulzbach (ballon

de Soulz); Meurthe-et-Moselle: bois de Vezin (Pierrot et Cardot); chaîne du Jura; Alpes (même maritimes); Loire: Pierre-sur-Haute, au bois de Couzan; Ardèche: la Sapette; Haute-Garonne: cascade d'Enfer (de Pommaret) et cascade du Lys (abbé Garroute), près Luchon.

Aire géogr. — Europe sept. et centr.; Italie sept., centr. et méridionale.

Tribu IV. — CORALLIORRHIZEÆ Rouy — Anthère libre, caduque, non appendiculée, quadriloculaire. Masses polliniques subglobuleuses, 4-partites, libres, dépourvues de rétinacles, compactes, céracées, formées de granules fort cohérents; caudicules nuls. — Rhizome rameux-coralliforme, tendre, blanc, sans fibres radicales. — Labelle éperonnésacciforme. — Plante parasite.

XXV. — CORALLIORRHIZA (Hall.) Scop. Fl. Carn., éd. 2, v. 2, p. 207 (1772);
R. Br. ap. Ait. Hort. Kew., ed. 2, v. 5, p. 209 (1813);
Benth. et Hook. Gen., 3, p. 497;
Pfitz. ap. Engl. et Pr., l. c., p. 131.

Périgone personné, dévié (le labelle occupant dès lors la partie inf. de la fleur); div. libres, subégales, étroit elliptiques-losangées. Labelle aussi long mais plus large que les autres div. périgonales, pendant, muni de 2 apophyses basilaires. Gynostème étroit, subcylindrique. Ovaire incliné, très brièv pédicellé, non tordu; mais pédicelle contourné.

C. NECTTA Scop., l. c., p. 207 (1772); C. innata R. Br., l. c., p. 208 (1843); Reichb. f., l. c., t. 490; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 274; Cam., l. c., p. 202; M. Schulze, l. c., t. 70; C. nemoralis Swartz Summa, p. 32 (1814); C. Halleri Rich., l. c., p. 61 (1818): C. verna Nutt. in Journ. Acad. Philad., 1823, p. 135; C. dentata Host Fl. Austr., 2, p. 547; C. virescens Drej. Fl. Dan., 40 (1843), p. 7; C. coralliorrhiza Kasten Deutschl. Fl. p. 448 (1883); Asch. et Gr., l. c., p. 902; Ophrys Corallorhiza L. Spec., p. 945; Epipactis Corallorhiza Crantz, l. c., p. 464; Helleborine Corallorhiza Schmidt Fl. Boëm., p. 79; Cymbidium Corallorhiza Swartz in Act. Holm., 1800, p. 738. — Exs.: Fries, 13, nº 74; Bill., 289; Michalet Jura, 123; Dauph., 981. — Plante verte, aphylle, les feuilles étant remplacées par des écailles engainantes évasées, les inf. brunàtres, la sup. souvent verte. Tige grêle, de 1-2 déc. Bractées d'un blanc verdâtre, égalant au plus la 1/2 de l'ovaire. Fleurs petites, étalées ou ascendantes, 4-12

en épi grêle, ellipsoïde, lâche. Périgone à div. d'un vert jaunâtre, les lat. ext. étalées, subconniventes avec les internes. Labelle blanchâtre, pendant, obscurément 3-lobé, env. de la long. des div. ext., strié ou ponctué de pourpre-violacé à sa base, à apophyses linéaires parallèles; lobes lat. dentiformes, dressés; lobe médian elliptique, aigu. ¾. — Juin-août.

HAB. — Parasite sur les racines des hêtres dans les rég. montagneuses. — Ardennes: Hargnies; Vosges; Jura et Bugey; Alpes; Gard; Aude; Pyrénées; Auvergne.

AIRE GÉOGR. — Islande, Europe sept., centr. et mérid.; Sibérie; Amérique boréale.

Tribu V. — MALAXIDEÆ (Lindl., p. p.) Nob. — Anthère libre, mobile. Masses polliniques compactes, céracées (pollinies), formées de granules fort¹ cohérents; caudicules nuls. — Rhizome formé de 2 bulbes résultant du renflement de la partie basilaire de la tige et entourés d'une ou de 2 tuniques réticulées. Labelle non éperonné. — Plantes non parasites.

Anthère caduque, appendiculée; masses polliniques à lobes collatéraux; deux rétinacles; gynostème allongé, élargi en aile sur les parties lat. du stigmate; bulbes collatéraux, rapprochés: labelle aussi long que. la div. médiane du périgone. Liparis Rich.

Anthère persistante, non appendiculée: masses polliniques à lobes superposés; un seul rétinacle; gynostème très court, denté de chaque côté vers le haut, non élargi-ailé: bulbes superposés, distants; labelle env. de 1/3 plus court que la div. méd. du périgone.

Malaxis Soland.

XXVI. — **LIPARIS** L.-C. Richard in Mém. Mus. Paris, 4 (1818), p. 52.

Benth. et Hook. Gen., 3, p. 495;

Pseudorchis S.-F. Gray *Nat. arr. Brit. pl.*, 2, p. 213 (1821);
Paliris Dumort. *Fl. Belg.*, p. 134 (1827);

Sturmia Reichb. ap. Mössl. Handb., ed. 2, v. 2, p. 1576; Pfitzer ap. Engl. et Pr., l. c., p. 128; non Gærtn. nec Hoppe.

Périgone non dévié, le labelle occupant dès lors la partie sup. de la fleur; div. linéaires oblongues, obtuses, étalées en étoile, les ext. lat. rapprochées du labelle, la médiane la plus longue. Labelle elliptique, concave-canaliculé, obtus, aussi long que la div. médiane du périgone et 3-4 fois plus large qu'elle, indivis, crénelé ou sinué. Gynostème allongé, élargiailé de chaque côté du stigmate. Anthère caduque, surmontée d'un appendice membraneux; masses polliniques bipartites, à lobes collatéraux; deux rétinacles. Ovaire non

tordu ou un peu contourné, à la base, atténué en un pédicelle court et contourné. — Bulbes plutôt gros, rapprochés, le jeune étant contigu à l'ancien.

L. Lœself Rich., l. c., p. 60; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 275; Cam., l. c., p. 203; Asch. et Gr., l. c., p. 901; L. bifolia Car. et St-Lag. Et. fl., p. 814; Ophrys liliifolia L. Spec., p. 946; Vill. Dauph., 2, p. 47; O. Læselii L. Spec., p. 947; O. latifolia L. Fl. Suec., ed. 2, p. 316; O. puluilosa (Ed. Fl. Dan., t. 877; O. trigona Gilib. Exerc., 2, p. 488; Cymbidium Læselii Swartz Nov. Act. Upsal., 1799, p. 76; Malaxis Læselii Swartz in Act. Holm., 1800, p. 235; Serapias Læselii Hoffm. Deutschl. Fl., ed. 2, v. 1, p. 181; Sturmia Læselii Reichb. Pl. crit., 4, p. 39, t. 956; Reich. f., l. c., t. 492; M. Schulze, l. c., t. 67. — Exs. pr. : Fries, 6, n° 63; Reichb., 1626; Bill., 3238; F. Schultz H. n., 147; Dauph., 3058; Rochel., 2492. — Rhizome épais, durant peu, horizontal, oblique ou descendant, cylindrique, muni de 2 bulbes contigus, revêtus des la base des feuilles détruites, qui forment une enveloppe écailleuse réticulée, et émettant sous les bulbes des fibres perforant l'enveloppe. Tige de 1-2 déc. grêle, triquètre supt et à angles presque ailés, portant dans son 1/3 inf. 1-3 gaines subfoliacées puis au-dessus 2 feuilles elliptiques ou ovales-lancéolées, minces, d'un vert jaunâtre, pliées en long, dont les gaines entourent également la tige réduite, au-dessus des feuilles, à un long pédoncule nu. Bractées uninervées, lancéolées, très courtes (env. 1 mill. de long). Fleurs petites, dressées, d'un vert jaunatre, 2-10 en épi lâche. Ovaire obovoïde. 2. - Juin-août.

HAB. — Lieux tourbeux, marais, dunes; rare et disséminé. — Env. de Paris; Normandie; nord; est; Maine-et-Loire; Loir-et-Cher; Charente-Inférieure; Gironde; Alsace: Haguenau (y existe encore).

AIRE GEOGR. — Europe sept. (excl. arct.) et centrale, Italie, Russie mérid.; Amérique boréale.

XXVII. — MALAXIS Soland. ap.
Swartz Prodr. veg. Ind. occid., p. 119 (1778),
et in Vet. Akad. Nya Handl. Stockh., 1789, p. 127, t. 6, f. 2;
Benth: et Ilook. Gen., 3, p. 493;
Ridley in Journ. of Linn. Soc., 24, p. 308 et 347;
Pfitzer ap. Engl. et Pr., l. c., p. 129.

Périgone non dévié, le labelle occupant dès lors la partie sup. de la fleur; div. étalées, les ext. ovales, aiguës, les 2 lat. rapprochées du labelle; les 2 int. étroites, elliptiqueslinéaires, env. de la long. du labelle, celui-ci env. de 1/3 plus court que la div. ext. médiane, indivis et concave. Gynostème très court, droit, non élargi-ailé, denté de chaque côté vers le haut. Anthère persistante, non appendiculée. Masses polliniques bipartites, à lobes superposés; un seul rétinacle. Ovaire contourné à la base, à pédicelle assez long, tordu. — Bulbes petits, superposés et espacés.

M. PALUDOSA Swartz in Act. Holm., 1800, p. 235; Reichb. f., l. c., t. 494; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 275; Cam., l. c., p. 204; M. Schulze, l. c., t. 68; Asch. et Gr., l. c.; p. 907; M. palustris Rich. De Orch. Eur. Annot., p. 38; Ophrys paludosa L. Spec., p. 947; Orchis paludosa Pall. Reise, 3, p. 320; Epipactis paludosa Schmidt ap. May., l. c., p. 425; Sturmia paludosa Reichb. ap. Mössl., l. c., p. 1576. - Exs.: Fries, 14, nº 71; Reichb., 2015; Bill., 78; F. Schultz H. n., 148; Rochel, 2723; Soc. et. fl. fr.-helv., 558. — Rhizome muni, à la floraison, de 2 bulbes tuniqués superposés, ± distants, l'inf. terminé par une racine pivotante, l'autre (devant produire la tige l'année suivante) développé sur la tige et placé dans la partie engainante de la feuille supérieure. Tige de 6-18 cent., ascendante inst puis dressée, portant presque à la base 2-4 feuilles petites, elliptiques, obtuses, d'un vert pale, puis terminée en long pédoncule un peu flexueux, pentagone. Bractées lancéolées, acuminées, plus longues que le pédicelle. Fleurs très petites, nombreuses, dressées, d'un jaune-verdâtre, en épi très grèle, laxiuscule, ordt plus long que le reste de la tige. Ovaire largt subpiriforme, à peine plus long que le pédicelle. 2. - Juillet-août.

HAB. — Marais tourbeux, autour des touffes de Sphagnum (mais pas dedans); rare et souvent fugace : Somme; Manche; Orne; Mayenne; Finistère; Morbihan; Loire-Inférieure; Landes; Aveyron; Vosges; Lorraine; Alsace. — Trouvé aussi, jadis, aux env. de Paris, dans la forêt de Rambouillet.

Aire géogr. — Europe bor., sept. et centr.; Sibérie altaïque et Daourie.

sous-classe, 2. SÉPALOÏDES

Périgone à div. toutes concolores et sépaloïdes, rart colorées et subpétaloïdes. Ovaire supère.

Ordre XCIX. — **JONCACÉES** Vent. Tabl., 2, p. 150; Bartl. Ord., p. 37; Van Tieghem Traité de Bot., p. 1364; Buchenau ap. Engl. et Pr., l. c., 2, 5, p. 4.

Fleurs régulières, hermaphrodites, rart unisexuées et dioïques par avortement. Périgone bisérié, à 6 div. scarieusesglumacées ou subpétaloïdes, persistantes. Etamines 3-6, opposées aux div. périgonales insérées à leur base, plus rari hypogynes; filets filiformes ou ± dilatés à la base; anthères basifixes ou dorsifixes, à 4 sacs polliniques, introrses, à 2 loges parallèles et déhiscentes longitud, rarement poricides. Trois carpelles concrescents en un ovaire sessile, 1-3-loculaire, 3-pluriovulé. Ovules réfléchis, insérés à l'angle interne des loges ou sur des placentas pariétaux. Style unique, rart 3 styles distincts; stigmates 3, filiformes. Fruit: tantôt capsulaire, 1-3-loculaire, à déhiscence dorsale ou loculicide, 3-sperme ou à 3 rangées de graines nombreuses; tantôt achaîniforme par avortement de 2 des ovules; tantôt drupacé. Graines petites, à test membraneux, souvent prolongé en appendice basilaire. Albumen charnu, volumineux; rart amylacé. Embryon droit, petit, renfermé dans la base de l'albumen; radicule épaisse et rapprochée du hile !.

Capsule polysperme; placentation axillaire, ou pariétale, ou mixte; feuilles à gaines libres, ord' cylindriques ou ± canaliculées, très rar' planes.

Juneus (L.) DC.

Capsule 3-sperme: placentation basilaire: feuilles à gaines ± longteonnées, planes et graminiformes.

Luzula DC.

¹ Nos espèces appartiennent à la tribu des Eujunceæ Benth, et Hook. Gen., 3, p. 863. — Les Flagellaria, Joinvillea et Susum, à fruit drupacé et à albumen amylacé, constituent notre sous-ordre Flagelliarineæ (Endl.) Nob.

I. — JUNCUS (L. Gen., 437, p. p.) DC. Fl. fr., 3, p. 158. Benth. et Hook! Gen., 3, p. 867; Buchenau ap. Engl. et Pr., l. c., p. 5; Boiss. Fl. Orient, 5, p. 350.

Périgone à div. distinctes, connées à la base, scarieusesglumacées. Etamines 6 (ou moins par avortement, 1-3 des int. manquantes), insérées à la base des div. périg. et plus courtes qu'elles; anthères basifixes. Fruit capsulaire, 3-loculaire ou ± uniloculaire par le fait de cloisons incomplètes. Graines nombreuses dans chaque loge, ovoïdes, à test strié, réticulé ou nervé transversalement, souvent prolongé à ses deux extrémités en appendice sacciforme.

	TABLEAU DICHOTOMIQUE DES TRIBUS
1.	Plantes annuelles, grêles; graines non appendiculées. 2. Plantes vivaces, sans rhizome traçant ou bulbiforme; racines fibreuses. 4. Plantes vivaces; rhizome horizontal, allongé, ± long ^t rameux. 6. Plantes vivaces; rhizome cespiteux, court, épaissi-bulbiforme; tiges comprimées, grêles, ord ^t couchées-radicantes ou flottantes: feuilles canaliculées, faibl' noueuses-cloisonnées, subfiliformes; inflorescence terminale, fasciculée, lâche, irrégulière; tiges stériles subulées nulles; graines non appendiculées.
2.	Div. périg. ext. hrusq' contractées en un long acumen ; feuilles toutes radicales; capsule 3-loculaire, long' exserte. **Graminifotii** Buch.** Div. périg. ext. insensiblement acumées en pointe courte; tiges feuillées
3.	Capsule uniloculaire, long exserte; feuilles noueuses; étamines 3, très rarement 6. Pygmæi Rouy Capsule 3-loculairé, incluse ou égalant au plus le périgone; feuilles sans nodosités; étamines 6. Pæophytti (Buch.) Rouy
4.	Tiges stériles subulées, simulant des feuilles; fleurs en anthèle pseudo-latérale; graines appendiculées. Acuti (Fries p. p.) Rouy Tiges stériles nulles, remplacées par des fascicules de feuilles; fleurs non en anthèle pseudo-latérale5.
3.1	Fleurs 2-5, agrégées en capitules terminaux, sessiles; feuilles radicales non en rosette; graines appendiculées. Stypii (Fries p. p.) Rouy Fleurs en cimes formant 4-2 corymbes làches; feuilles très nombreuses, en rosette étalée-dressée: graines non appendiculées. Squarrosi (Fries p. p.) Rouy

Tiges stériles subulées, simulant des feuilles; plantes aphylles, munies à leur base de gaines parfois mucronées..... Tiges stériles subulées, simulant des feuilles; tiges robustes de 6-10 déc., nues, pleines; plantes feuillées; inflorescence fournie, très rameuse; graines appendiculées. Maritimi (Engelm. p. p.) Rouy Tiges stériles nulles, remplacées par des fascicules de feuilles; tiges ± feuillées..... Inflorescence pseudo-latérale; fleurs vertes ou brunes, ± nombreuses, en anthèle ou en cime subsessile; graines non appendiculées. Lateriflori Fries Inflorescence réduite à un capitule dressé, pauciflore, pédonculé; fleurs d'un pourpre noir; graines appendiculées. Pseudostygii Rouy Inflorescence pseudo-latérale, constituée par 1-3-fleurs dressées : 1-3 feuilles bractéales filiformes, 8-12 fois plus longues que les fleurs; graines appendiculées. Trifidi Rouv Inflorescence pseudo-terminale, à fleurs solitaires nombreuses, groupées par 2-3 en petites cimes formant 2-5 corymbes superposés, munis de bractées foliacées ± longues 8. qu'eux (au plus 2 fois); graines non appendiculées; feuilles planes-canaliculées, molles. **Tenues** Rouy Inflorescence terminale ou d'apparence pseudo-terminale; bractées non comme ci-dessus, relativⁱ courtes; graines non appendiculées Feuilles presque planes, canaliculées, dépourvues de nodosités; div. périgonales très obtuses. Compressi Boiss. Feuilles cylindracées, fistuleuses (au moins les sup.).. 10. Feuilles raides, piquantes, sans nodosités; fleurs solitaires, en anthèle d'apparence pseudo-terminale. Subulati Buchen. Feuilles noueuses-articulées par la présence de cloisons transversales; fleurs en glomérules ou en panicule...... 11. Feuilles radicales nulles, celles de la base de la tige réduites à des gaines brunâtres; panicule à rameaux divariqués: fleurs pales à div. périg. toutes obtuses. Obtusiflori Rouv Tiges feuillées dès la base; panicule à rameaux dressés ou étalés-dressés; panicule à pédoncules dressés.

Section I. — Lateriflori Fries Summa veg., p. 65 (4845); Genuini (Engelm.) Buchenau in Abh. N. V. Bremen, 4, p. 446 (1875). — Plantes vivaces, robustes, aphylles, munies de gaines à leur base; rhizome ± traçant, oblique ou horizontal; tiges stériles subulées et simulant des feuilles, cellesci nulles; tiges fertiles nues, dépourvues de nodosités: inflorescence pseudo-latérale par le prolongement d'une bractée qui semble continuer la tige; fleurs solitaires, vertes ou brunes, ± nombreuses, en anthèle ou en cime subsessile; graines non appendiculées.

Articulati Fries

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

1.	Inflorescence petite (2-15-flore); capsule incomplètement 3-lo- culaire
$2.$ $\left\{ \right.$	Div. périg. ovales, les int. obtuses-arrondies; fleurs brunes; port du <i>J. Jacquini</i> L.; étamines 6. J. arcticus Willd. Div. périg. lancéolées, les int. aiguës; fleurs fauves 3.
3.	Fleurs petites (3 mill. de long); périgone à div. presque égales, égalant la capsule subglobuleuse. J. filiformis L. Fleurs plus grandes (4-5 mill. de long); périgone à div. iné- gales, dépassant la capsule ellipsoïde J. Pyrenæus Timb.
4.	Plante glauque; tiges profond ^t striées; gaines radicales brillantes, d'un pourpre noir; périgone à div. égalant la capsule atténuée-acuminée; style distinct; étamines 6. J. inflexus L. Plante verte; tige lisse ou à peine striée; gaines radicales brunâtres ou roussatres, non brillantes; périgone à div. dépassant, un peu la capsule tronquée-concave; style indistinct; étamines 3. J. communis CA. Mey.

1. — J. COMMUNIS E. Mey. Junc. gen. Monogr., p. 20 (1819); Duby Bot., 1, p. 258; J. lævis Wallr. Sched. crit., p. 142-143 (1822). — Tiges de 4-12 déc., vertes, dressées, cylindriques, lisses (à l'état frais); yaines inf. non luisantes, roussâtres ou brunâtres. Inflorescence de beaucoup plus courte que la bractée, en anthèle décomposée. Fleurs triandres, de teinte variable, allant du vert-blanchâtre au roux-brunâtre, longues de 2-2 1/2 mill. Périgone à div. lancéolées, long^t acuminées, les ext. un peu plus longues. Style indistinct. Capsule obovale-trigone, tronquée-concave sup¹, nettement 3-loculaire, un peu plus courte que le périgone; graines fauves, obovoïdes. ¥. — Juin-septembre.

Espèce polymorphe présentant, dans notre flore, les 2 races suivantes.

Race l. — J. effusus L. Fl. Suec., ed. 2, p. 111 (pro sp.); Reich. Icones fl. Germ. et Helv., t. 413; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 339; Bucheneau ap. Engl. Jahrb., 12, p. 228; J. communis β. effusus E. Mey., l. c., p. 20; J. lævis β. effusus Wallr., l. c., p. 143; J. Pylæi Lah. Mon., p. 119. — Exs. pr.: Bill., 2750; Tod. Sic., 946; Rochel., 2254. — Tige non striée, solide, à moelle non interrompue; anthèle lâche, à gaine non ou peu renflée, à rameaux inégaux, les uns dressés, les autres étalés ou recourbés; capsule sans mucron saillant, celui-ci étant inclus dans une fossette terminale.

- β. pauciflorus (Mich.) Lej. et Court. Comp. ft. Belg., 2, p. 23. Plante plus grèle +10-15 cent.); anthèle 5-6-flore, formée de 1-3 glomérules làches.
- γ. subglomeratus DC. Fl. fr., 3, p. 163; var compactus Lej. et Court. l. c.; var. conglomeratus Beck Fl. N.-Ocst., p. 153.

 Anthèle contractée, analogue à celle du J. glaucus, mais distincte par: Fleurs blanchâtres, plus aiguës; tige non striée, un peu resserrée sous l'anthèle; capsule du J. effusus.
- ô. fistulosus Buch. Krit. Verz. Junc., p. 83 (1880); Husnot Joncées, p. 7⁺; Briq. Prodr. fl. corse, 1, p. 254; J. fistulosus Guss. Fl. Sic. prodr., 1, p. 437 (1827). Ne diffère du type que par: Tiges fistuleuses, à moelle très lâche ou nulle, d'un vert pâle et plus contractées sous l'anthèle; capsule de forme plus ellipsoïde, non obovoïde.

Hab. — Bords des eaux et lieux humides : dans toute la France; Corse; les var. plus rares que le type.

AIRE GEOGR. - Europe; Asie; Amérique boréale et australe.

Race II. — J. conglomeratus L. (pro sp.), Spec., p. 326; Leers Fl. Herb., p. 87; Reichb., l. c., t. 408; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 338; Boiss. Fl. Orient., 3, p. 352; Asch. et Gr. Synopsis d. Mitteleurop. Fl., 2, p. 445; J. communis a. conglomeratus E. Mey., l. c., p. 20; J. lwvis a. conglomeratus Wallr., l. c., p. 142; Lah. Monogr., p. 115; J. Leersii Marss. Fl. Neuvorp., p. 451; Bucheneau ap. Engl. Jahrb., 12, p. 233; J. effusus subspec. J. conglomeratus Husnot, l. c., p. 7. — Exs.: Bourg. Pyr. esp., 273. — Diffère du J. effusus par: Tige finement striée supt; anthèle ordt compacte à gaine renflée; fleurs brunes ou brunâtres; capsule de même forme, mais portant un mucron court, épais, inséré sur un mamelon terminal.

S.-var. viridiflorus (Buch.) Nob. — Périgone vert ou en grande partie vert.

β. laxus Asch. et Gr., l. c., p. 445; J. Leersii β. laxus Beck,
 l. c., p. 153. — Anthèle ± lâche, non compacte.

Hab. — Lieux humides, marécages, fossés dans toute la France; s.-var. et var. β ., plus rares.

AIRE GEOGR. — Europe et Caucase; rég. pontique; Amérique boréale; Australie.

¹ Husnot : Descriptions et Figures des Joncées de France, Suisse et Belgique, 1908.

2. — J. INFLEXUS L. Spec., ed. 1 (1753), p. 326; Scop. Fl. Carn., ed. 2 (1772), v. 1, p. 235; Leers Fl. Herb., p. 88 (1789); Hoffm. Deutschl. Fl., p. 424 (1791); Duval-Jouve in Mem. Acad. Montp., 7 (1871), p. 471; Lor. et Bar. Fl. Montpel, p. 683; Edm. Bonnet Fl. Paris., p. 399; Schinz et Thellung in Bull. Herb. Boiss., série 2, 7, p. 400; Schinz et Keller Fl. Suisse, éd. franç., p. 112; Briq., l. c., p. 256; non L. Spec., ed. 2; J. glaucus Ehrh. Beitr., 6, p. 83 (1791); Reichb., l. c., t. 415; G. et G. Fl. Fr., 3, 339; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 353; Asch. et Gr., l. c., p. 446; Husnot, l. c., p. 7; J. acutus Thuill. Fl. env. Paris, ed. 2, p. 175, non L. J. diaphragmarius Brot. Fl. Lusit., 1, p. 511. — Exs.: Reich., 546; Bill., 2144; Soc. et. fl. fr.-helv., 803 (var. graminicolor Hy). — Tiges de 5-12 déc., glauques, rart vertes, cylindriques, à moelle interrompue, profondi striées, solides; écailles inf. luisantes, d'un pourpre noir. Anthèle composée, beaucoup plus courte que la bractée cauliforme terminale, à rameaux nombreux, dressés ou ascendants très inégaux. Fleurs rousses ou brunes, rart grisatres, longues de 3-4 mill. Périgone à div. inégales, les ext. plus longues, étroit lancéolées, acuminées-subulées. Etamines 6. Style distinct. Capsule très brillante, ovoïde, atténuée en mucron et égalant env. les div. du périgone. Graines de couleur ferrugineuse, ovoïdes. 2. — Juin-août.

S.-var. laxiflorus (Lange) Nob. -- Anthèle plus lâche et pauciflore; graines du type.

β. Trimeni Coutinho in Bol. Soc. Brot., 8, p. 91. — Graines d'un fauve pâle, peu luisantes; anthèle lâche et pauciflore; plante ord¹ moins élevée et plus grêle.

γ. microcarpus Asch. et Gr., l. c., p. 448. — Tige plus grêle; capsule petite, ne dépassant pas 2 cent. de long., de 1/3 env./plus courte que le périgone.

 H_{AB} . — Bords des eaux et lieux humides des terrains calcaires, nul sur la silice : dans toute la France; Corse; var. β . et γ ., rares.

Aire Géogr. — Europe; Asie sept., occid. et centrale; Afrique sept., jusqu'aux îles Madère.

Race. — J. longicornis Bast. (pro sp.), Journ. Bot., 3, p. 20; J. pallidus Hoppe ap. E. Mey. Syn. Junc., p. 22 (1822); J. paniculatus Hoppe ap. R. et Sch. Syst., 7, pars 2, p. 183 (1830); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 340; J. glaucus var. laxiflorus Duv.-J. in Bull. Soc. bot. France, 10, p. 13, non Lange; var. longicornis Grognot in Mem. Soc. Eduenne, 1,

p. 198; Asch. et Gr., l. c., p. 449; var. paniculatus Buch. Mon., p. 244; Husnot, l. c., p. 8; var. proliferus Coutinho in Bol. Soc. Brot., 8, p. 91; J. inflexus var. longicornis Briq., l. c., p. 256. — Diffère du type J. inflexus par: Tige plus élevée, atteignant jusqu'à 1 m. 50 cent.; anthèle très fournie, lâche et diffuse, à rameaux plus allongés et à fleurs plus espacées, ord¹ plus pâles; parfois plusieurs anthèles superposées.

Hab. — Çà et là dans l'aire du type; surtout dans la rég. méditerranéenne, mais aussi dans le centre et l'ouest de la France; Gorse.

AIRE GÉOGR. - Italie: Autriche. - Etc.?

Hybride. — × J. diffusus Hoppe in Flora, 2 (1819), p. 186; Reichb., l. c., t. 474; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 339; Husnot, l. c., p. 7; J. lævis γ. diffusus Wallr., l. c., p. 143; J. communi-glaucus E. Mey. ap. Patze, Mey. et Elk. Fl. Prov. Preuss., p. 66; J. glauco-effusus Schnizler et Frickh. Veg. Verh. Worn., p. 200; J. effuso-glaucus G.-F. Mey. Fl. Han., p. 584. — Exs.: Hoppe Dec., 155; Reichb., 155; Dauph., 5319; Soc. ét. fl. fr.-helv., 801. — Tige verte, finement striée, à moelle non interrompue; écailles brillantes, d'un pourpre noir; anthèle fournie, décomposée; fleurs rousses, longues de 3-4 mill.; périgone à div. long¹ lancéo-lées; étamines 6; style distinct; capsule arrondie sup¹, brusquement et courtement mucronée.

Hab. — Cà et là avec les parents dans les terrains calcaires : Orne; Mayenne; Sarthe; Seine-et-Marne; Aube; Bouches-du-Rhône; Var; Pyrénées-Orientales; Basses-Pyrénées; Rhône; Hautes-Alpes; Haute-Savoie; Jura; etc. — Europe occid. et centrale.

3. — J. PYRENÆUS Timb. et Jeanb. Le Capsir, p. 200-201, t. 20; Husnot, l. c., p. 8; J. Balticus Coss. in Bull. Soc. bot. France, 21 (1874), p. 130, non Deth. ap. Willd.; J. arcticus var. Pyrenæus Gaut. Fl. Pyr.-Or., p. 416. — Exs.: Dauph., 5681; Soc. ét. fl. fr.-helv., 1240. — Tiges de 3-5 déc., nombreuses, rapprochées, jaunâtres, faibl' striées, à moelle continue; écailles inf. jaunes, fauves ou brunes, luisantes. Anthèle (au moins 2 fois plus courte que la bractée cauliforme) petite, subpauciflore (3-15 fleurs), laxiuscule, à rameaux dressés. Fleurs solitaires, rousses ou fauves, assez grandes, longues de 4-5 mill. Périgone à div. inégales, lancéolées, toutes aiguës, les ext. plus longues de 1/5 env. Etamines 6. Style aussi long que les stigmates. Capsule ellipsoïde, incomplètement 3-loculaire, de 1/3 plus courte que les

div. périgonales ext. et mucronée. Graines obovoïdes. 4. — Juillet-agût.

Hab. — Pyrénées-Orientales: env. de Montlouis et le Capsir (Guillon; Timbal et Jeanbernat; Gautier; Sennen).

Obs. — Le J. Pyrenœus peut être considéré comme une sous-espèce méridionale du J. Balticus Deth., qui en diffère notamment par : Infloresc nce grande, plus fournie; div. périgonales peu inégales, moins long^t acuminées, égalant env. la capsule; etc.

4. — J. ARCTICUS Deth. ap. Willd. Spec., 2, p. 306; Reichb., l. c., t. 410; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 340; Asch. et Gr., l. c., p. 439; Husnot, l. c., p. 8; J. aciminatus Balb. ap. Ræm. Arch., 3, p. 129. — Exs. pr.: Ring. H. n., 1, nº 68; Reichb., 156; Fellm. Pl. arct., 244; Dauph., 1863. — Tiges fistuleuses, cylindriques, de 1-4 déc., raides, dressées, lisses; écailles d'un brun jaunâtre, l'inf. plus foncée, un peu luisante. Anthèle bien plus courte que la bractée cauliforme, petite, dense, subglobuleuse, 2-8-flore. Fleurs subsessiles, noiratres, longues de 4-3 mill. Périgone à div. inégales, les ext. plus longues et lancéolées-aiguës, les int. elliptiques, arrondies-denticulées et larg¹ membraneuses au sommet. Etamines 6. Style distinct. Capsule ellipsoïde, luisante, noirâtre, égalant les div. ext. du périgone, à mucron très court et épais. Graines grosses, irrégulièr¹ obovoïdes. ¥. — Juillet-septembre.

HAB. — Lieux humides des hautes montagnes siliceuses dans la région alpine » Savoie et Hautes-Alpes 1.

AIRE GEOGR. — Islande, Europe sept. et centrale, Pyrénées espagnoles, Abruzzes; Bithynie (mont Olympe), Sibérie; Groenland.

5. — J. FILIFORMIS L. Spec., ed. 1, p. 326, ed. 2, p. 463; Reichb., l. c., t. 412; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 340; Asch. et Gr., l. c., p. 440; Husnot, l. c., p. 8. — Exs. pr.: Reichb., 1412; Bill., 672; Maill., 1785; F. Schultz H. n., 574; Dauph., 3069; Rochel., 2733. — Tiges de 1-4 déc., fliformes, inclinées vers le haut, glaucescentes, lisses, subcomprimées; écailles non luisantes, jaunes ou d'un brun

¹ Le J. articus, plante des plus hautes montagnes, a été indiqué, par confusion avec le J. Pyrenæus, dans les Pyrénées-Orientales, aux env. immédiats de Mont-Louis; la seule localité certaine des Pyrénées pour le J. arcticus est en Espagne, dans le massif des Monts Maudits (Maladetta): lac d'Albe près La Rencluse.

clair. Anthèle petite, assez lâche, dressée, 3-10-flore; bractée cauliforme égalant lu tige (ce qui fait paraître l'anthèle placée au milieu de leur ensemble). Fleurs fauves, longues de 3 mill. environ, inégalement pédicellées. Périgone à div. subégales, lancéolées, toutes aiguës. Etamines 6. Style très court. Capsule subglobulcuse ou largi ovoïde, à peine plus courte que le périgone. Graines ellipsoïdes. 4.— Juin-août.

HAB. — Marais et lieux humides des montagnes siliceuses. — Vosges; Alpes; Pyrénées; Cévennes; Forez; Mezenc et Gerbier-des-Joncs; Auvergne.

AIRE GÉOGR. — Islande, Europe, Caucase; Sibérie; Amérique boréale; Patagonie.

Section II. — Acuti (Fries Summa veget., p. 66, pro parte) Nob. — Plantes vivaces, robustes, sans rhizome traçant; racines fibreuses. Tiges dépourvues de nodosités; les stériles subulées, simulant des feuilles, piquantes au sommet ainsi que les feuilles toutes radicales; tiges fertiles aphylles. Anthèle pseudolatérale. Périgone à div. int. rétuses, égalant env. la 1/2 long. de la capsule incomplètement 3-loculaire. Graines appendiculées.

- 6. J. Acutus (L. Spec., 463, var. a.) Lamk. Dict., 3, p. 264; Reichb., ls c., t. 401; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 341; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 353; Asch. et Gr., l. c., p. 453; Husnot, l. c., p. 9; J. spinosus Rostk. De Jonc., p. 14 (1801); J. maritimus Moric. Fl. Ven., 1, p. 472, non Lamk. Exs. pr.: Reichb., 545; Bill., 2944; Dauph., 4682 et bis; Rochel., 856. Tiges de 4-12 déc., fortes et très raides, lisses. Ecailles inf. et gaines des feuilles luisantes, d'un rouge brun. Feuilles cylindriques. Anthèle décomposée, à rameaux les uns dressés les autres étalés ou réfléchis. Fleurs de couleur châtain, longues d'env. 6 mill., solitaires ou par 2-5 en plusieurs glomérules. Périgone à div. raides, subégales, les ext. lancéolées, aiguës, les int. linéaires-ellipsoïdes. Etamines 6; anthèle grande, 4 fois env. plus longue que le filet. Capsule ovoïde, à 3 angles arrondis, à mucron gros et très court. Graines irrégul¹ ovoïdes. 2. Mai-juillet.
- a. conglomeratus Buch. Mon., p. 250; Briq., l. c., p. 257. Exs.: Kralik Corse, 816. Plante très robuste; anthèle contractée, subglobuleuse; capsule ellipsoïde, de 41 2-5 mill. de longueur.
 - β. longibracteatus Buch. Mon., p. 251; Boiss., l. c., p. 354;

Husnot, l. c., p. 9. — Bractée inf. cauliforme, dépassant très long^t l'anthèle, la 2^e bractée égalant env. l'inflorescence.

γ. decompositus Guss. Enum. pl. ins. Inarin., p. 345 (1854); Arcang. Comp. fl. Ital., p. 715; Briq., l. c., p. 257; var. effusus Buch. Mon., p. 250 (1890); var. paniculatus Coutinho, l. c., p. 97; var. multibracteatus Husnot, l. c., p. 9 (excl. syn. Tin.) — Exs.: Rochel., 4500. — Port et capsule de α., mais: Anthèle très grande, à la fin diffuse et à rameaux primaires allongés; bractées sup. plus longues et souvent incurvées.

HAB. — Sables et marécages maritimes du littoral de la Manche, de l'Océan et de la Méditerranée; remonte quelquefois le long des cours d'eau, assez loin dans l'int. des terres, notamment au marais Vernier dans l'Eure; var. β . et γ , plus rares que α .

Aire géogr. — Grande-Bretagne, Europe mérid., Caucase; Perse, Asie-Mineure, Syrie; Afrique sept., jusqu'aux Canaries; Californie et île Saint-Vincent.

- Race. J. Tommasinii Parlat. (pro sp.), Fl. Ital., 2, p. 315; Asch. et Gr., l. c., p. 454; J. acutus var. microcarpus Loret et Barr. Fl. Montp., p. 684 (1876); var. Tommasinii Arc. Comp. fl. Ital., p. 715 (1882); Buch. Mon., p. 250; Briq., l. c., p. 258. Capsule de 1/2 plus petite que dans le type, ayant au plus 3 mill. de long, larg¹ ovoïde ou subglobuleuse, à angles aigus.
- α. Heldreichianus Nob.; J. Heldreichianus Marss. ap. Buch. Krit. Vez. Junc., p. 63 (1880); var. eu-Tommasinii Asch. et Gr., l. c., p. 455. Plante robuste, de l m. 50 cent. env.; tiges et feuilles épaisses; anthèle ± lâche.
- β. Gallicus Asch. et Gr., l. c. Plante moins élevée (1 mètre au plus); tiges et feuilles grèles; anthèle contractée.

Han. — Sables maritimes des départements méditerr., Corse comprise. — Italie; Littoral autrichien et Dalmatie; Grèce; Algérie.

Section III. — Maritimi (Engelm., p. p., et Boiss., l. c., p. 353, p. p.) Nob. — Diffère de la sect. Acuti par : Rhizome traçant, épais; périgone à div. int. non rétuses, égalant la long. de la capsule nettement 3-loculaire; fleurs petites, verdâtres.

7. — J. MARITIMUS Lamk. Dict., 3, p. 264; Reichb., l. c., 402; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 341; Buch. Mon., p. 256;

Boiss. Fl. Orient., 5, p. 334; Asch. et Gr., l. c., p. 455; Husnot, l. c., p. 9. — Exs. pr.: Fries, 9, n° 69; Reichb., 1411; Kralik Pl. corses, 814; Tod. Sic., 748; F. Schultz H. n., 1249; Dauph., 5065; Rochel., 2019. — Tiges de 5-10 déc., raides, lisses, piquantes; écailles ferrugineuses un peu luisantes, ainsi que les gaines des feuilles toutes radicales, raides, cylindriques. Anthèle égalant à peu près la bractée inf. ou plus courte qu'elle, dressée, lâche, très rameuse. Fleurs longues de 3 mill., solitaires ou par 2-3 en nombreux glomérules. Périgone à div. un peu inégales, lancéolées, les ext. un peu plus longues, aiguës, les int. plus largt scarieuses et subobtuses. Etamines 6; anthère 2-3 fois plus longue que le filet. Capsule ellipsoïde nettement apiculée. Graines ovoïdes. 2. — Juin-octobre.

β. rigidus Nob.; J. rigidus Desf. Fl. Atlant., 1, p. 312.—Panicule grande, très lâche, allongée (atteignant jusqu'à 20 cent. de long), dépassant la bractée inf.; plante plus forte, rigide.

Hab. — Sables marit. humides et marécages du littoral des 3 mers; se retrouve assez loin dans l'int. des terres, notamment dans l'ouest; var. β .: littoral de la Méditerranée.

Aire Géogr. — Europe (excl. arct.); Asie; Afrique; Amérique; Océanie.

Section IV. — Pseudostygii Nob. — Plantes vivaces, grêles. Rhizome horizontal, traçant et gazonnant. Tiges stériles subulées simulant des feuilles; celles-ci toutes radicales; tiges aphylles munies de gaines. Inflorescence réduite à un capitule dressé, pédonculé, 4-10-flore; fleurs d'un pourpre noir; div. périgonales toutes étroit lancéolées. Capsule déprimée au sommet.

8: — J. JACQUINT L. Mant., 1, p. 63; Reichb., l. c., t. 392, f. 866; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 341; Buch. Mon., p. 208; Husnot, l. c., p. 9; J. biglumis Jacq. Enum. Vind., p. 237, non L.; J. nigricans Lamk. Diet., 3, p. 271; J. castaneus Clairv. Manuel, p. 104, non Sm. — Exs. pr.: Reichb., 1128; Maill., 434; Dauph., 1867. — Tiges de 1-3 déc.; cylindriques, subfiliformes, lisses, en touffes compactes; gaines radicales fauves ou ferrugineuses, mucronées ou plus rar¹ la sup. terminée par un limbe égalant env. la 1/2 long. de la tige. Capitule latéral égalant parfois la bractée cauliforme, mais ord¹ au moins une fois plus court qu'elle. Fleurs longues de 5 mill. Périgone à div. ext. un peu plus longues que les int. Etamines 6; filet 3-4 fois plus

court que l'anthère. Capsule obovoïde, à mucron très court naissant dans la fossette terminale. Graines d'un châtain foncé, ellipsoïdes, long^t appendiculées-blanchâtres aux 2 extrémités. 2.— Août-octobre.

Hab. — Prairies humides de la rég. alpine des Alpes. Aire géogn. — Suisse; Italie septentrionale; Mutriche-Hongrie.

Section V. — Stygii (Fries Summa veget., p. 66, p. p.) Nob.; sect. Alpini (Engelm.) Buch. ap. Engl. in Jahrb., 12, p. 384, p. p. — Plantes vivaces, très grêles; racines fibreuses. Tiges stériles nulles, remplacées par des fascicules de feuilles non articulées et non en rosette. Tiges feuillées inf'. Fleurs 2-5 (ord' 3), agrégées en un glomérule terminal sessile. Graines appendiculées, ovoïdes.

9. — J. TRIGLUMIS L. Spec., 467; Reichb., l. c., t. 392, f. 865; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 342; Buch. Mon., p. 388; Husnot, l. c., p. 40. — Exs. pr. : Fries, 3, nº 61; Reichb., 158; F. Schultz H. n., 961; Maill., 149 et 1790; Dauph., 2268. — Tiges de 5-20 cent., dressées, lisses, garnies infi de feuilles courtes, long^t engainantes, raides, subulées, canaliculées; gaines munies d'oreillettes étalées très distinctes. Glomérule dense, pourvu de 3-5 bractées brunes, ovalesaigues, ordi plus courtes que lui, l'inf. parfois écartée et engainante. Fleurs brunes, rart pâles ou rougeâtres, lavées de jaune, longues de 5-6 mill. Périgone à div. subégales, étroit ellipsoïdes, obtuses. Etamines 6; filet 3-4 fois plus long que l'anthère. Capsule d'env. 1/5 plus longue que les div. périg., ellipsoïde, d'un brun rougeâtre, mucronée. Graines d'un brun fauve, ellipsoïdes, long appendiculées. 2. - Août-septembre.

IIAB. — Marais et patures tourbeuses des hautes montagnes siliceuses : Alpes ; Pyrénées ; hautes Gorbières.

Aire Géogr. — Ecorse, Pyrénées espagnoles, Europe sept. et centr., Abruzzes, Roumanie, Caucase; mont. élevées de l'Asie; Amérique boréale.

Section VI. — Trifidi Nob.; sect. Alpini (Engelm., p. p.) Buch. ap. Engl., l. c., p. 384, pro parte. — Plantes vivaces; rhizome allongé et traçant. Tiges stériles nulles, remplacées par des fascicules de feuilles; tiges très grêles, nues ou ± feuillées; gaines long^t ciliées. Inflorescence pseudo-latérale, constituée par 4-3 fleurs dressées; 1-3 feuilles bractéales filiformes, 8-12 fois plus longues que les fleurs. Graines appendiculées, polyédriques.

- 10. J. TRIFIDUS L. Spec., 465; Reichb., l. c., t. 394, f. 869; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 342; Husnot, l. c., p. 40. Exs. pr.: Fries, 10, n° 64; Fellm. Pl. arct., 245; Bill., 673; Maill., 448; Dauph., 989; Rochel., 2947. Tiges de 5-25 cent., dressées ou un peu recourbées inf', raides, subulées-filiformes, lisses, cylindriques. Fleurs brunes, longues d'env. 4 mill., solitaires (s.-var. uniforus Tausch) ou par 2-3 en très petit glomérule. Feuilles bractéales subulées. Périgone à div. subégales. les ext. elliptiques-lancéolées, très aiguës, les int. plus étroites, étroit lancéolées, obtusiuscules. Etamines 6; filet 3-4 fois plus court que l'anthère. Capsule ovoïde, égalant env. les div. périg., mais terminé par un mucron allongé qui les dépasse. Graines à faces les unes planes, les autres concaves, brièv appendiculées. 4.— Aoûtseptembre.
- a. vaginatus Neilr. Fl. N.-Oest., 1, p. 149; Buchen., l. c., p. 182; var. pleianthos Bl. et Fing. Comp. fl. Germ., 1, p. 440 (nomen ant., sed sæpe infaustum); subspec. J. eu-trifidus Asch. et Gr., l. c., p. 427. Feuilles inf. réduites à la gaine, obtuse ou ± long^t mucronée; feuilles bractéales 3, rapprochées.
- β . medius Nob. Feuilles et fleurs de α ., mais les 2 feuilles bractéales inf. espacées, distantes parfois de 1-2 cent.
- γ. monanthos Bl. et Fing., l. c., p. 440; J. monanthos Jacq. Enum. Vind., p. 236; J. Schranckii Moll ap. Schr. et Moll Nat. Briefe Oest., 2, p. 25; J. Hostii Tausch in Flora, 17; p. 518; Reichb., l. c., f. 870-871; J. trifidus β. foliosus Neilr. Nachtr. Fl. Wien, p. 403; Buch., l. c., p. 182; var. monanthos Husnot, l. c., p. 10; subspec. J. monanthos Asch. et Gr., l. c., p. 428. Exs.: Reichb., 1614; F. Schultz H.n., 452 et bis. Gaine basilaire sup. terminée par un limbe subulé égalant au moins la 1/2 long. de la tige; inflorescence munie d'une seule feuille bractéale (comme dans β.), les 2 autres bractées ± distantes rendant la tige feuillée; fleurs ord¹ uniques.

Hab. — Rochers des hautes montagnes, surtout siliceuses. — Alpes; Pyrénées.

AIRE GÉOGR. — Europe arct., sept. et centr., Espagne sept., Apennins, Macédoine et Thrace; Sibérie; Amérique boréale; Groënland.

Section VII. — Obtusifiori Nob. — Plantes vivaces; rhizome horizontal, allongé, ± long^t rameux. Tiges stériles nulles, remplacées par des faisceaux de feuilles. Feuilles

radicales nulles, celles de la base de la tige réduites à des gaines jaunâtres. Feuilles noueuses-articulées par la présence de cloisons transversales. Inflorescence terminale ± lâche, en panicule rameuse, à rameaux divariqués. Fleurs pâles; div. périg. toutes très obtuses, non mucronées.

11. — J. obtusifiorus Ehrh. Beitr., 6, p. 82 (nomen nudum) et ap. Hoffm. Deutsch. Fl., p. 125 (1791); Reichb., l. c., t. 404, f. 901; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 318; Buch. Mon., p. 275; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 357; Asch. et Gr., l. c., p. 457; Husnot, l. c., p. 16; J. subnodulosus Schrank Baiersche Fl., 1, p. 616? †; Hoppe in Tasch., 1801, p. 231; Schinz et Kell. in Bull. Herb. Boiss., 2e série, 7, p. 570; Brig., l. c., p. 258; J. retroflexus Rafn Dan., 1, p. 485 (1796); J. articulatus DC. Fl. fr., 3, p. 169, non al.; J. divaricatus Wolff ap. Heller Suppl. fl. Wirceb., p. 27. — Exs. pr.: Reichb., 163; Tod. Sic., 949; Dauph., 4684; Rochel., 3163. - Tiges de 4-10 déc., dressées, cylindriques; écailles inf. entière aphylles ou mucronées-sétacées; feuilles caul. médianes et sup, cylindriques et fistuleuses; bractée inf. ± foliacée. — Panicule ordi lâche, plus longue que la bractée inf., dressée, très rameuse et à rameaux divariqués ou même réfractés à la maturité. Fleurs petites (env. 2 mill. de long.), réunies par 4-12 en glomérules nombreux. Périgone à div. subégales, conniventes, oblongues, d'un vert jaunâtre ou ± rougeâtre. Etamines 6; filet égalant l'anthère. Capsule petite, ovoïde, de 1/5 env. plus longue que le périgone et brusquement mucronée. Graines ovoïdes. 4. — Mai-août.

HAB. — Plante calcicole : prairies humides, bords des fossés, marais. — Toute la France ; Corse.

Aire Géogr. - Europe; Kurdistan; Algérie, Maroc.

Section VIII. — Articulati Fries Summa veg., p. 65 (1846); sect Septati Buchenau (1875). — Plantes vivaces; rhizome horizontal, allongé, ± long¹ rameux. Tiges stériles nulles, remplacées par des fascicules de feuilles. Tiges feuillées; feuilles noueuses-articulées par la présence de cloisons transversales. Inflorescence terminale étalée-dressée; bractées

¹ La brève diagnose de Schrank et les syn. de Haller et de Scheuzer cités par lui $(l.\ c.)$, ne nous paraissent pas permettre l'assimilation certaine, proposée d'ailleurs dès 1801 par Hoppe mais non acceptée, entre le J. subnodulosus et le J. obtusiflorus Ehrh. Nous conservons donc ce dernier binôme spécifique, admis d'ailleurs par presque tous les auteurs, même contemporains.

relativ' courtes. Fleurs en glomérules, rousses ou noires. Graines non appendiculées.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

Feuilles dimorphes, les inf. normalement subulées-filiformes, non ou à peine noueuses, très allongées, les autres très fistuleuses, fort noueuses, assez courtes, env. une fois plus épaisses que les tiges; capsule plus courte que le périgone 1. à div. aiguës ou acuminées; fleurs de 5-6 mill. J. hererophyllus Dufour Feuilles toutes semblables, ± épaisses, non filiformes, raides et très noueuses, env. de même épaisseur que les tiges. 2. Div. périgonales lancéolées, acuminées, aigues ou mucronées; tractée au sommet et mucronée...... 5. Div. périgonales toutes obtuses; tiges dressées, subarrondies; J. alpinus Vill. capsule mucronée. Div. périg. int. lancéolées-acuminées, recourbées au sommet, de 1/4 plus longues que les ext. aigues; capsule acuminée, une fois plus longue que le périgone; fleurs longues de 2 mill. 1/2 env. J. silvaticus Vill. Div. périgonales égales ou subégales; fleurs d'env. 4 mill.; capsule peu exserte..... Tiges, gaines et feuilles striées et rudes; tiges dressées, non stolonifères; fleurs subsessiles; anthère à peine plus longue que le filet. J. striatus Schousb. Tiges, gaines et feuilles non rudes: tiges les unes dressées, les autres couchées long' stoloniformes; fleurs à pédicelle égalant au moins la largeur du périgone; anthère égale à 3 fois la longueur du filet. J. Fontanesii J. Gay. Tiges dressées, raides; feuilles ± comprimées, ordt ancipitées; fleurs de 2 mill. de long., en panicule dressée: rhizome gros, tortueux, longt tracant. J. anceps Lah. Tiges couchées ou ascendantes, rar dressées; feuilles cylindracées ou peu comprimées; fleurs de 3 1/2-4 mill. env. de long., en panicule étalée; rhizome peu épais, ord' court. oblique. J. lampocarpus Ehrh.

12. — J. ALPINUS Vill. Dauph., 2, p. 233; Reichb., l.c., t. 403; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 348; Buchenau Mon., p. 372; Asch. et Gr., l. c., p. 472; Husnot, l.c., p. 15. — Exs. pr.: Fries, 6, n° 66; Fellm. Pl. arct., 247; Bill., 1344; Maill., 4791, 1792; Dauph, 3472; Rochel, 2948; Reverch. Corse, 4879, n° 74. — Tiges de 1-8 déc., feuillées, dressées, raides, ord' rougeâtres inf', cylindriques ou peu comprimées ainsi que les feuilles toutes semblables, non filiformes, raides, très noueuses, fistuleuses, assez espacées. Panicule ± làche plus longue que la bractée inf. Fleurs d'un brun ± foncé, longues de 3 mill., agrégées en glomérules peu nombreux de 3-

8 fleurs. Perigone à div. egales, oblongues, toutes obtuses mais les ext. munies au-dessous du sommet d'un mucron devenant très réduit ou nul. Capsule d'un brun noirâtre, luisante, ovoïde brusq' mucronée, une fois env. plus longue que le périgone. Graînes ellipsoïdes. 2. — Juillet-août.

- a. rariflorus Hartm. Skand. Fl., ed. 7, p. 240 (1838); J. mucroniflorus Clairv. Manuel, p. 404; J. rariflorus Hartm., l. c., éd. 4, p. 444; J. nodulosus β. rariflorus Fries Nov., p. 91; J. Fischeri Turcz.in Bull. Soc. Nat. Moscou, 28, p. 303; J. alpinus a. genuinus Buch., l. c., p. 373; var. mucroniflorus Asch. et Gr., l. c., p. 472. Plante de 2-3 déc.; feuilles allongées, cylindriques; panicule pluriflore mais à glomérules peu nombreux.
- β. uniceps Hartm., l. c., éd. 7, p. 240 (1838); J. lamprocarpus var. pygmæus Salis in Flora, 16, p. 488; J. Requienii Parlat. Fl. Ital., 2, p. 346; Boreau Notes, 2, p. 9; J. alpinus var. Requienii K. Richter Pl. Eur., 1, p. 181; Husnot, l. c., p. 15; var pygmæus Asch. et Gr., l. c., p. 473; Briq., l. c., p. 264. — Tige naine (2-10 cent.); feuilles courtes, sétacées; panicule réduite à une fleur ou à 1-3 glomérules.
- γ. fusco-ater (Reichb. Pl. ess., nº 159) Buch., l. c., p. 374; Asch. et Gr., l. c., p. 473; Husnot, l. c., page 15; J. erectus Bess. Prim. Fl. Galic., 4, p. 241; J. fusco-ater Schreb. ap. Schw. et Körte Fl. Erl., p. 149; J. microcarpus Nolte ap. Gaud. Fl. Helv., 2, p. 553; J. lamprocarpus δ. fusco-ater Celak. Prodr. Fl. Böhm., p. 81. Exs.: Soc. et. fl. fr.-helv., 802. Tige plus élevée (3-8 déc.); feuilles de α., très longues; glomérules foncés (noirâtres), nombreux, en panicule ample, multiflore, à bractée inf. plus courte; fleurs ordiun peu plus petites.

Hab. — Lieux humides et marécages des montagnes où il s'élève jusqu'à 2.400 m. — Pyrénées; Cévennes; Alpes; Jura; Auvèrgne; Forez; Haute-Loire; Ardèche; Corse; rare dans les plaines: Alsace, Aube (var. γ.), Lyonnais; var. β.: Corse; Pyrénées occid.; var. γ., çà et là, plus rare, dans l'aire du type (α.).

Aire Géogr. — Europe (même arct.), Caucase; Asie-Mineure; Amérique boréale; Groënland.

Hybride. — × J. Buchenaui Briq. Nouvelles Notes Alpes-Léman., p. 44; J. alpinus × lampocarpus Buch. Mon. Jonc., p. 380. — Rhizome peu épais mais allongé, traçant. Tiges ascendantes ou dressées, subarrondies. Feuilles cylindracées ou peu comprimées. Fleurs noirâtres, de 3-31/2 mill. de long., en panicule étalée. Div. périgonales

toutes obtuses, les ext. ± mucronulées; capsule contractée en mucron court.

Hab. — Haute-Savoie: Alpes lémaniennes; col de Feu, en compagnie des parents (J. Briquet), à rechercher. — Allemagne.

13. — J. ANCEPS Laharpe Monogr., p. 126; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 347; Buch., l. c., p. 375; Murbeck Beitr. Fl. Sudbosn., p. 33; Asch. et Gr., l. c., p. 474; Husnot, l. c., p. 15; Brig., l. c., p. 262; J. silvaticus \(\beta \). anceps Coss. et Dur. Expl. scient. Alg., p. 266. — Exs. : Bill., 1555; Ces. et Car. Ital., 246; Dauph., 2265 bis; Rochel., 3362; Noc. et. fl. fr.-helv., 212 et bis. - Rhizome gros, tortueux, fortt traçant. Tiges de 3-8 déc., dressées, comprimées-ancipitées surtout inf'. Feuilles caul. fort comprimées, à 2 angles, carénées sur le dos, fistuleuses, les inf. squamiformes, sans limbe. Panicule étroite, plus longue que la bractée inf., ± làche. Fleurs petites, longues de 2-2 1/2 mill., réunies en glomérules nombreux, 3-8-flores. Périgone à div. lancéolées; les ext. un peu plus longues, aiguës; les int. obtuses, largt scarieuses à la marge. Capsule ellipsoïde, atténuée-mucronée, de 1/6 env. plus longues que les div. périg. ext. Graines ovoïdes, fauves. 2. - Juin-août.

β. atricapillus Buch. in Ber. D. B. G., 1 (1883), p. 493; J. atricapillus Drej. (in Kröyers Tidsskr., 2, p. 182, nomen nudum) et ap. Lange Haandb., 1, p. 212; Lange in Flora Danica, t. 2771, f. 1-2-3. — Exs.: Fries, n° 68. — Tiges et feuilles bien moins comprimées, subcylindracées; feuilles et gaines non carénées (mais fleurs et div. périg. int. du type).

HAB. — Bords des étangs et lieux marécageux ou humides; pas rare : Rég. méditerr., des Alpes-Maritimes aux Pyrénées-Orientales; ouest; centre; env. de Paris; Dauphiné; Corse; var. β ., çà et là, rare et non méditerranéenne.

Aire Geogr. — Suède, Danemark, Allemagne, Hollande, Belgique, Italie, Istrie et Herzegovine; Algérie et Tunisie.

Hybrides:

× J. Mürbeckii Sagorski in Thür. B. V., 1901, p. 87; Beck in Glass. Zemaljk. muz. u Bosni, 15, p. 198 (1903); J. anceps × lampocarpus Mürbeck in Lunds Univ. Arsskrift, 27, p. 34 (1891); J. Livetianus Léveillé in Bull. Soc. bot. France, 53, p. 535 (1906). — Diffère du J. anceps, dont il a l'appareil végétatif, par: Panicule étalée, à rameaux divergents; fleurs grandes (3 1/2 - 4 mill. env.).

HAB. — Sarthe: bords du ruisseau de Bécherel près Livet (Léveillé); à rechercher. — Istrie, Herzégovine.

× J. Valbrayi Léveillé in Bull. Soc. bot. France, 54, p. 518; J. anceps × acutiflorus ej., l. c.; J. anceps × silvaticus Nob. — Diffère du J. anceps, dont il a le rhizome et les fleurs petites, par: Bractées à la base des capitules et div. périgonales du J. silvaticus (Cf. Léveillé, l. c.).

HAB. — Sarthe: lande marécageuse de Valbray, près du ruisseau de Bécherel (H. Léveillé; Seine-et-Marne: Souppes (Jeanpert); à rechercher.

14. - J. LAMPOCARPUS Ehrh. ap. Hoffm. Deutschl. Fl., 1, p. 166; E. Mey. Syn., p. 23; Reichb., l. c., t. 405; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 345; Buch., l. c., p. 376; Asch. et Gr., l. c., p. 476; Husnot, l. c., p. 16, et auct. fere omn.; J. articulatus L. (p. p., excl. var. \u03b3. et \u03c4.) Spec., p. 327 (?) sec. auct. nonnull. sed non sec mult.; Brig., l. c., p. 264; J. isthmiacus Neck. Del. Gall.-Belg., p. 168; J. aquaticus All. Pedem., 2, p. 217; J. adscendens Host Gram. Austr., 3, p. 58, t. 7; J. foliosus Hoppe Neues Bot. Tasch., p. 159, non Desf.; J. aristiflorus Clairv. Mon., p. 104; J. longicorymbosus Chev. Fl. env. Paris, 2, p. 279. - Exs. pr.: Fries, 5, nº 71; Reichb., 160; Bill., 2145; Kralik Corse, 811; Dauph., 1868. — Rhizome ord court et oblique. Tiges de 1-7 déc., couchées-ascendantes, plus rart dressées ou couchées, un peu comprimées ou tout à fait cylindriques. teuillées dès la base. Feuilles cylindracées, ± comprimées, fistuleuses et fort noueuses; les inf. non réduites à des gaines aphylles. Panicule làche, plus longue que la bractée inf., à rameaux inégaux, les uns dressés, les autres étalésdivergents. Fleurs brunes, longues de 2 1/2-4 mill. Périgone a div. subégales, lancéolées, les ext. aiguës, les int. obtuses (plus rart acutiuscules). Etamines 6. Capsule très luisante, brune, ovoïde, brusqt et faiblt mucronee, de 1/3 env. plus longue que le périgone. Graines obovoïdes. 4. - Juin-septembre.

S.-var. pallidiflorus (Becker) Asch. et Gr., l. c., p. 478. — Fleurs et capsules pâles, non brunes.

¹ Binômes antérieurs, mais à négliger n'ayant pas été repris depuis plus d'un siècle.

- α. genuinus Coutinho, l. c., p. 109; Buch., l. c., p. 218. Panicule étalée-dressée; fleurs de 2 1/2-3 1/2 mill.; tiges peu raides; glomérules pauciflores de 6-7 mill. de diam., larges.
- β. fluitans Koch Syn., ed. 2, p. 842; Husnot, l. c., p. 16. Tiges allongées, flottantes; autres caractères de α.; port du J. supinus; parfois plante entièr submergée (forma submersus Glück Biol. und Morph. Untersuch Wess. in Sumphfgew., p. 218 (1911).
- γ. multiflorus Lange Haandb. Dansk. Fl., 3, p. 264(1864); Coutinho, l. c.; var. polycephalus Albert ap. Alb. et Jah. Cat. Var, p. 504. Panicule très étalée-subdivariquée et à rameaux divergents plus amples, à glomérules ord' très nombreux, plus grands (7-8 mill.) et plus multiflores; fleurs de 3-3/1/2 mill.
- 8. stolonifer Asch. et Gr., l. c., p. 479; J. stolonifer Wohlleb. Suppl.. Leyss. Fl. Hol., p. 43; J. repens Nolte Nov. Fl. Hols., p. 38, non Req. Tiges radicantes aux nœuds, stolonifères; panicule pauciflore; fleurs et capsule en majeure partie verdâtres. Plante parfois nageante (forma natans Glück, l. c., p. 219).
- ε. nigritellus Macreight. Man. of Brit. Bot., p. 242; Buch., l. c., p. 379; Husnot, l. c., p. 46; J. polycephalus D. Don ap. Hook. Fl. Scot., p. 109; J. nigritellus D. Don in Engl. Bot., t. 2643, non Koch—Plante basse (10-25 cent.), plus grêle; tiges ord couchées-ascendantes, radicantes aux nœuds; panicule courte, à 1-5 glomérules 8-10-flores; fleurs de α., mais plus petites; capsules noires, plus étroites et moins brusq contractées en mucron, subdivariquées.
- 8. macrocarpus Döll Rhein. Fl., p. 179. Panicule de α .; mais fruits plus gros, d'un brun foncé ou noirs 1.
- η. littoralis Buch., l. c., p. 379; Asch. et Gr., l. c., p. 480; J. articulatus β. littoralis Patze Mey. et Elk. Fl. Prov. Preuss., p. 67. — Feuilles plus épaisses, obtuses (alors que dans les autres var. elles sont aiguës); tiges courtes (env. 2 déc.); panicule à glomérules peu nombreux et pauci-

¹ Voici les termes mêmes de Döll (l. c., 1843): « Spirre mit Wenigen und Kurzeren Aesten: Früchte grösser, glanzend, dunkelbraun oder schwarz. — So z. bei Rheineck (Custer) ». Rien dans ces termes ne permet, semble-t-il, l'assimilation de cette var. macrocarpus du type, soit avec la var. multiflorus Lange, soit avec le J. macrocephalus Viv.

flores; périgone d'un brun rougeatre; capsules presque aussi étroites que dans a et de mêmes noires.

HAB. — Lieux humides et marais (var. α., β., γ., δ.), dans toute la France; Corse; var. ε.: Alsace-Lorraine; Vosges; Forez; Auwergne; Alpes; Tarn; Pyrénées; etc.; var. ζ., rare; var. η.: dunes du littoral septentrional.

Aire géogr. — Europe; Asie; Afrique sept. et mérid.; Amérique du nord.

Sous-espèce. — **J. macrocephalus** Viv. (pro sp.), Fl. Cors. spec. diagn., p. 5 (1824); J. tricephalus J. Gay ap. Lah. Mon. vraies Joncées, p. 44 (1825); J. sphærocephalus Salzm. ap. Pouz. in Mém. Soc. Linn. Paris (1826), p. 564; J. trichocephalus Lah. in Bull. sc. nat., 1828, p. 79; J. lampocarpus β. macrocephalus Parlat. Fl. Ital., 2, p. 340; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 343; Buch., l. c., p. 378; Husnot, l. c., p. 16; var. macrocarpus Briq., l. c., p. 266 (excl. syn. Döll.). — Diffère du type par: Tiges plus robustes, dressées, plus raides; panicule subdivariquée, réduite à 2-5-glomérules presque du double plus gros (10-14 mill. de diam.), à fleurs plus nombreuses et plus grandes, de 31/2 à 41/2 mill. de long.; fruits plus gros, noirâtres.

HAB. — Sables du littoral méditerr. : Var; Hérault; Pyrénées-Orientales; Corse : env. de Bonifacio. — Italie et îles; Algérie.

15. — J. STREATUS Schousb. ap. E. Mey. Syn. Junc., p. 27; R. et Sch. Syst., 7, p. 205; G. et G. Fl. Fr, 3, p. 346; Duval-Jouve in Rev. sc. nat., 1872, p. 117, t. 5, f. 4-6, t. 6, f. 17-22, et in Bull. Soc. bot. France, 19, p. 176; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 359; Asch. et Gr., l. c., p. 469; Husnot, l. c., p. 14; Batt. et Trab. Fl. d'Alg., 3, p. 85; J. Gilbraltaricus Salzm. ap. Boiss. Voy. bot. Esp., p. 263; J. asper Sauzé ap. S. et Maill. Cat. pl. Deux-Sevres, p. 52. - Exs.: Welw. Lusit., 295; Tod. Sic., 644; Rochel., 344; Soc. et. fl. fr.helv., 1241. - Rhizome court, épais. Tiges de 1-4 déc., solitaires mais rapprochées, dressées, striées-scabres ainsi que les feuilles et les gaines; stolons nuls. Feuilles cylindracées, épaisses, ± comprimées, fistuleuses, à stomates épais; gaines ord' renslées, env. 3-4-fois plus courtes que le limbe. Panicule dressée ou subétalée inft, plus longue que la bractée inf. Bractées florales lancéolées, longt acuminées, ainsi que les div. périgonales subégales recourbées au sommet. Fleurs subsessiles. Etamines 6; anthère égalant env. le filet. Capsule fauve, longue de 4 mill., dépassant le périgone, longt atténuée-acuminée. Graines ovoïdes, brusq¹ contractées aux 2 extrémités. 2. — Juin.

Hab. — Lieux humides. — Rég. méditerr., des Alpes-Maritimes aux Pyrénées-Orientales; ouest: Deux-Sèvres, Charente-Inférieure.

AIRE GEOGR. — Péninsule ibérique, Italie et Sicile, Grèce; Afrique septentrionale.

16. — J. FONTANESTI J. Gay ap. Laharpe Mon. vraies Jonc., p. 130 (excl. syn.); Duv.-Jouve in Revue des sc. nat., 1872, p. 139, t. 5, f. 1-2, et t. 6, f. 13-16, et in Bull. Soc. bot. France, 19, p. 174-176; Buch., l. c., p. 238; Asch. et Gr., l. c., p. 465; Batt. et Trab., l. c., p. 85; Husnot, l. c., p. 13; J. articulatus Desf. Fl. Atlant., 1, p. 313 (p.p.); J. repens Reg. ap. Guérin Descript. Vaucluse, éd. 2, p. 253. non Michx; J. lagenarius G. et G. Fl. Fr., 3, p. 346 ; J. striatus Coss. Fl. Alg., p. 268, non Schousb.; J. Duvalii Loret in Revue sc. nat., 4, p. 56, Fl. Montp., p. 685. -Exs.: Huet Nap., 342; Dauph., 1866. — Diffère nettement du J. striatus Schousb. par: Tiges: les unes couchées. grêles, distantes, longt stoloniformes; les autres dressées. faibl' comprimées, non striées ni scabres; gaines et feuilles lises; gaines peu renflées, au plus 2 fois plus courtes que le limbe; bractées florales et div. périgonales aiguës (bien moins acuminées; pédicelle égalant au moins la larg, de la cansule; anthère egalant 2-3 fois le filet; graines plus atténuées à la base et au sommet. 4.

Hab. — Bords des eaux dans la rég. méditerr. et dans le sud-est : Vaucluse; Basses-Alpes; Var; Bouches-du-Rhône; Gard; Hérault.

Aire géogr (sensu amplo). — Europe méditerr.; Asie austro-occid.; Afrique septentrionale, Abyssinie.

17. — J. SILVATICUS (Reichardt Fl. Mæno-Franc., 2, p. 181?, 1778) Vill. Dauph., 1, p. 318, 2, p. 232 (1786-1787)!2; Koch Syn., p. 842; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 347; Nyman Consp. fl. Eur., p. 746; J. acutiflorus Ehrh. Beitr., 6, p. 82 (1791); et auct. plur.; Husnot, l. c., p. 14; J. squarrosus All. Ped., 2, p. 215, non L.; J. nemorosus Sibth. Fl. Oxon.,

¹ Le *J. lagenarius* J. Gay *ap.* Lah., *l. c.*, p. 42, constitue un cas tératologique, à capsules déformées par la présence d'une larve d'inserte.

² En admettant même, comme l'ont pensé quelques auteurs et notamment Duval-Jouve, que l'application du binôme de Reichardt à cette espèce puisse être douteuse, le nom appliqué par Villars, en 1787, établi 5 ans avant celui de J. acutiforus Ehrh., ne soufre aucune discussion, et l'épithète spécifique silvaticus doit bien rester à notre plante.

p. 414; J. aquaticus Brot. Fl. Lus., 1, p. 517, non al. — Exs. pr.: Fries, 16, n° 65; Reichb., 161; Dauph., 5682. — Tiges de 3-9 déc., espacées, dressées, comprimées inf^t puis cylindracées. Rhisome horizontal, long^t traçant. Feuilles fistuleuses. Panicule plus longue que la bractée inf., ord'lâche et à rameaux inégaux, les uns dressés, les autres ascendants ou étalés. Fleurs ± brunes, petites, en glomérules ± nombreux, 3-12-flores. Périgone à div. toutes lancéolées-acuminées, longues de 2 1/2 mill. env., à acumen souvent recourbé, inégales, les int. plus longues de 1/4. Etamines 6; anthère égalant le filet. Capsule normalement env. une fois aussi longue que le périgone, ovoïde, long' acuminée. Graines ellipsoïdes, finement striées, de couleur ferrugineuse. 4. — Juinseptembre.

S.-var. pallescens (Bl. et Fing. Comp., 1, p. 565, pro var.) Nob. — Fleurs pales.

- β. confertus Lange in Videnseab. Medd. N. F. Kjöbenh., 2 (1860), p. 67. Glomérules peu nombreux, de la grosseur de ceux du type, rapprochés en corymbe peu lâche ou presque densiuscule.
- γ. microcephalus Husnot, l. c.; J. micranthus Desv. Obs. pl. Anjou, p. 82. Plante plus grèle; rameaux de la panicule presque tous dressés; glomérules petits; fleurs plus petites.

HAB. — Bords des eaux, marais, prés humides : dans toute la France, mais rare dans la rég. méditerr.; Corse; var. β. et γ., plus rares que le type; la sous-variété surtout dans les lieux ombragés.

Aire géogr. — Europe, Caucase; Kurdistan, Sibérie; Amérique boréale.

Race. — J. brevirostris Nees v. Es. (pro sp.), ap. E. Mey. Syn. Jonc., p. 25; J. acutiflorus var. multiflorus Weihe ap. E. Mey., l. c.; Husnot, l. c., p. 14; var. β. brevirostris Bluff, Nees et Schauer ap. Bl. et Fingh. Comp., ed. 2, v. 1, p. 565; J. silvaticus β. macrocephalus Koch Syn., ed. 2, p. 842. — Glomerules moins nombreux, du double plus gros, à fleurs plus nombreuses et plus grandes; capsule dépassant peu ou égalant presque le périgone.

HAB. - Çà et là, rare dans l'aire du type.

18. — J. HETEROPHYLLUS L. Dufour in Ann. sc. nat., 5 (1825), p. 88; Coss. Notes pl. crit., 2, p. 65; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 344; Buch.; l. c., p. 296; Asch. et Gr., l. c.,

p. 463; Husnot, l. c., p. 13; J. Atlanticus Lah. Mon., p. 128; J. lampocarpus var. heterophyllus Duhy Bot., 1, p. 477; J. Mimizain Guilland ap. Coss. et DR. Expl. sc. Alg., 2, p. 264. - Exs.: Soleirol, 106; Bill., 2746; Maill., 1793; Rochel., 1329. — Tige de 3-10 déc., ordt flottante, rampante et radicante, flexueuse, émettant souvent de longs stolons garnis de racines ± fusiformes. Rhizome grêle, traçant. Feuilles glaucescentes, dimorphes: les inf. nombreuses, molles, subulées-filiformes, non ou à peine noueuses, ordt très longues; les autres grosses, raides, très fistuleuses, fort noueuses, assez courtes, env. une fois plus épaisses que la tige. Panicule dressée, parfois dépassée par la bractée inf., ± rameuse, à rameaux dressés et allongés. Fleurs rousses ou brunàtres, grandes, longues de 5-6 mill., en glomérules 2-6-flores, ± nombreux (4-15). Périgone à div. lancéolées, inégales, les int. plus longues et acuminées, les ext. obtuses, souvent ± long^t mucronées. Etamines 6; anthère grosse, 4 fois plus longue que le filet élargi. Capsule grande, ellipsoïde-allongée, dépassant peu le périgone, rousse, longt atténuée-acuminée; style presque aussi long que la capsule. Graines ellipsoïdes, rousses, striées en long. 4. - Juin-septembre.

HAB. — Etangs, mares et fossés. — Ouest, du Finistère (incl) aux Hautes-Pyrénées (incl); centre: Maine-et-Loire; Indre; Loir-et-Cher; Loiret; se retrouve en Corse, aux env. de Bonifacio.

Aire Géogr. — Italie, Sicile, Sardaigne; Tunisie, Algérie, Maroc.

Section IX. — Supini Rouy — Plantes vivaces; rhizome cespiteux, court, épaissi-bulbiforme. Tiges feuillées, comprimées, grêles, ord' couchées-radicantes ou flottantes. Feuilles étroit canaliculées, léger noueuses-cloisonnées, subsétacées. Inflorescence terminale, paniculée, lâche et irrégulière. Graines non appendiculées. Tiges stériles subulées nulles.

19. — J. SUPINUS Meench Enum. pl. Hass., 1, p. 167, t. 5; Reichb., l. c., t. 397; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 344; Duv.-J., l. c., p. 138; Buch., l. c., p. 291; Asch. et Gr., l. c., p. 460; Husnot, l. c., p. 13; J. bulbosus L. Spec., ed. 1, p. 327 (non ed. 2); et auct. nonnull.; J. subverticillatus Wulf. ap. Jacq. Collect., 3, p. 51; J. setifolius Ehrh. Beitr., p. 83; J. verticillatus Pers. Syn., 1, p. 384; J. triandrus Vill. Cat. Strasb., p. 81, non Gouan; J. affinis Gaud. Agrost. Helv., 2, p. 224. — Exs. pr.: Reichb., 547; Bill., 177; Dauph., 1392 et bis; Roch., 3161. — Tiges de 1-3 déc., souvent en touffe, dressées ou

couchées, ou radicantes et stoloniformes, renslées à la base. Feuilles à bords des gaines prolongés de chaque côté en 2 oreillettes allongées et écartées du limbe. Panicule plus longue que la bractée inf., à rameaux les uns étalés les autres dressés. Fleurs rousses ou brunes, longues d'env. 3 mill., en glomérules 4-12-flores, écartés, peu nombreux. Périgone à div. subégales, les ext. aiguës, à peine plus longue que les int. obtusiuscules, toutes lancéolées, non acuminées. Etamines ord'3; anthère à peu près de mème long, que le filet, plutôt un peu plus longue que lui. Capsule de moitié env. plus longue que le périgone, ellipsoïde, \pm rougeâtre, trigone, obtuse-mucronée. Graines rousses, obovoïdes. $\cancel{2}$. — Juinseptembre.

Juncus

- β. uliginosus Fries Nov., p. 91-93; Buch., l. c., p. 293; var. repens Koch Syn., ed. 2, p. 843; J. uliginosus Roth Tent., 1, p. 135. Tiges décombantes, radicantes; fleurs souvent vivipares.
- γ. fluitans Fries, l. c.; var. aquatilis G. et G. Fl. Fr., 3, p. 344; J. fluitans Lamk. Dict., 3, p. 270. Dauph., 1393. Tiges flottantes, longues ou très longues; fleurs ord vivipares.
- δ. confervaceus Buch. Fl. Nordwestd. Tiefeb., p. 136; J. confervaceus S^t Lag. Cat. bass. Rhône, p. 749 (in obs.).—Plante entièr^t flottante; feuilles submergées, capillaires.
- e. nodosus Lange, l. c., p. 66; Buch., l. c., p. 293; var. bulbosus K. Richt. Pl. Eur., p. 179; J. bulbosus L. Spec., ed. 1.

 Tige dressée, assez élevée, à base fort renflée; plante non aquatique.
 - ζ. pygmæus Marss. Fl. Neuvorp., p. 456. Tige dressée, naine (3-6 cent.); panicule appauvrie, réduite à 1-2 glomérules pauciflores.
 - HAB. Étangs, marécages, ruisseaux; dans les terr. siliceux. Presque toute la France; Corse; nul en Provence, rare dans les dép^{ts} méditerr., dans les Pyrénées et en Franche-Comté; var. α ., β ., γ ., δ . et ε ., communes; var. ζ .: grèves des étangs, rare.

AIRE GEOGR. — Islande, Europe sept., centrale et austro-occid.; Afrique septentrionale, jusqu'aux îles Madère.

Race I. — J. Kochii F. Schultz (pro sp.), in Pollichia, 1859, p. 326; Nyman Consp. fl. Eur., p. 748; J. nigritellus Koch Syn., p. 730, non Don; J. supinus var. nigritellus F. Schultz in Flora, 23, p. 640; Reichb., l. c., t. 497, f. 884;

Buch., l. c., p. 293; J. supinus var. Kochii Syme in Journ. of Bot., 9, p. 271; Asch. et Gr., l. c., p. 463. — Etamines 6; anthère 2-3 fois plus courte que le filet; capsule courte, largt ovoïde, déprimée supt et très brièv mucronée.

HAB. — Lieux humides des hautes montagnes : Alsace; Vosges; Forez; Tarn; etc. — Allemagne; Danemark; Suède; Norvège; Grande-Bretagne.

Race II. — J. Husnoti Rouy; J. supinus var. cylindricus Husnot, l. c., p. 13.— Diffère du type par: Fleurs plus longues, à div. du périgone plus étroites, égales; capsule allongée, cylindrique-ellipsoïde, un peu atténuée vers le haut (mais nullement acuminée), sans angles distincts, long^t exserte, dépassant de plus de 1/3 les div. périgonales.

HAB. — Orne: étang du Chatelier (sec. Husnot, l. c.); à rechercher.

Section X. — Subulati Buch., l. c., 171; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 354; Asch. et Gr., l. c., p. 418. — Plantes vivaces, à rhizome épais, allongé. très traçant. Tiges stériles nulles, remplacées par des fascicules de feuilles. Tiges feuillées. Feuilles cylindriques, fistuleuses, raides, piquantes, sans nodosités. Inflorescence pseudo-terminale; fleurs solitaires. Graines pon appendiculées.

20. — J. SUBULATUS Forskh. Fl. Æg.-Arab., p. 75; Buch., l. c., p. 171; Boiss., l. c., p. 354; Asch. et Gr., l. c., p. 419; Coste Fl. Fr., 3, p. 450; Brig., l. c., p. 249; J. multiflorus Desf. Fl. Atlant., 1, p. 323, t. 91; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 349; Husnot, l. c., p. 12. - Exs.: Kralik Corse, 815; Tod. Sic., 749. - Tiges de 5-10 déc., dressées, raides, cylindriques. Feuilles acuminées. Inflorescence bien plus longue que la bractée inf., en anthèle très multiflore corymbiforme, allongée et étroite, subunilatérale, interrompue, à rameaux et pédicelles dressés. Fleurs solitaires, peu distantes, la plupart sessiles, quelques-unes pédicellées, longues de 3 mill. env., verdâtres ou fauves. Périgone à div. inégales, lancéolées: les int. nettement plus courtes et aiguës, les ext. acuminées. Etamines 6; anthère 2-3 fois plus longue que le filet. Capsule luisante, brunâtre, subglobuleuse, brièv mucronée. Graines ellipsoïdes, attenuées aux 2 extrémités. 2. - Mai-juin.

Hab. — Lieux humides de la région méditerr., des Alpes-Maritimes aux Pyrénées-Orientales; Corse.

Aire Géogn. — Europe médit.; Asie-Mineure, Syrie; Afrique septentrionale.

Section XI. — Squarrosi (Fries Summa veg., p. 66, pro parte) Rouy — Plantes vivaces, sans rhizome traçant ou bulbiforme; racines fibreuses. Tiges stériles nulles, remplacées par des feuilles. Feuilles profond canaliculées, sans nodosités, toutes radicales, très nombreuses, en rosette étalée-dressée. Fleurs en cymes formant 1-2 corymbes. Graines non appendiculées.

21. — J. squarrosus L. Spec., 465; Reichb., l. c., t. 400; G. et G. Fl, Fr., 3, p. 348; Buch., l. c., p. 184; Asch. et Gr., l. c., p. 129; Husnot, l. c., p. 12; J. Sprengelii Willd. Prodr. fl. Berol., p. 394. — Exs. pr.: Fries, 45, n° 72, Reichb., 2514; Bill., 1345; Dauph., 1869 et bis. — Tiges de 15-60 cent., raides, scapiformes, un peu anguleuses. Souche grosse. Feuilles plus courtes que la hampe, raides, linéaires; gaines dilatées, auriculées. Inflorescence formée ord' de 2 corymbes superposés, rar' un seul, plus longue que la bractée inf. Fleurs verdâtres ou brunâtres, longues de 5-6 mill., ± distantes, subsessiles ou pédicellées. Périgone à div. égales, aiguës, lancéolées, luisantes. Etamines 6; anthère allongée, 4 fois plus longue que le filet. Capsule luisante, brunâtre, ovoïde, obtuse-mucronée, égalant le périgone. Graines grosses, irrégul¹ obovoïdes, striées-ondulées longitudina-lement. ¥. — Juin-août.

HAB. — Bruyères humides et marais; plante nettement silicole! — Dans une grande partie de la France; mais nul dans le Jura, en Provence et en Corse; rare dans les Alpes et les Pyrénées.

AIRE GÉOGR. - Europe; Sibérie; Amérique boréale.

Section XII. — Tenues Rouy — Plantes vivaces à rhizome rampant. Tiges stériles nulles; tiges feuillées. Feuilles molles, planes, canaliculées, sans nodosités. Inflorescence pseudo-terminale, à fleurs nombreuses, solitaires ou groupées par 2-3 en petites cimes formant 2-5 corymbes superposés, munis de 1-4 bractées foliacées plus longues qu'eux (au plus 2 fois). Graines non appendiculées.

J. TENUIS Willd. Species pl., 2, p. 214; Reichb., l. c., t. 398; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 349; Lloyd et Fouc. Fl. ouest, p. 366; Buch., l. c., p. 193; Corb. Fl. Norm., 583; Asch. et Gr., l. c., p. 434; Husnot, l. c., p. 11; J. gracilis Smith Comp. fl. Brit., p. 55, non Roth; J. bicornis Michx. Fl. Bor.-Am., 1, p. 191; J. parviflorus Poir. Dict., suppl. 3, p. 160; J. nacer S.-F. Gray Nat. arr. Brit. pl., 2, p. 164;

- J. aristatus Link Enum., 1, p. 306; J. Gesneri Sm. Engl. Fl., 2, p. 167; J. Smithii Kunth Enum., 3, p. 349; J. lucidus Hochst ap. Seub. Fl. Azor., p. 34. Tiges de 2-6 déc., visiblement comprimées, droites ou ± courbées inf, grèles, feuillées dans leur 1/4 inf. Feuilles vertes, dressées, minces, linéaires, étroites (1 mill. de large). Fleurs de 4-3 mill. de long, d'un vert jaunâtre ou ± brunâtres. Panicule làche, à rameaux grêles et dressés. Périgone à div. lancéolées, acuminées, 3-nervées. Etamines 6; anthère 2 fois plus courte que le filet. Capsule d'un vert jaunâtre ou fauve-pâle, ovoïdesubglobuleuse, obtuse, très brièv mucronée. Graines de couleur ferrugineuse, ovoïdes, apiculées. ¥. Juillet-septembre.
- α. secundus Engelm. Rev. Junc. Bor.-Americ., p. 46; J. tenuis Rotskov. Dissert. bot. de Junco, t. 1, f. 3; Steudel Syn. glum., p. 305. Magn. Fl. sel., 137; Bill., 4771; Rochel., 620. Tiges très grêles, assez élevées; gaines apprimées, auriculées; feuilles plus courtes que la tige; fleurs nettement pédicellées; div. périgonales subégales, plus longues que la capsule.
- β. Germanorum Nob.; J. Germanorum Steudel, l. c., p. 305. Exs.: Reichb., 2316; F. Schultz H. n., 153; Dauph., 3907. Tiges un peu plus courtes et moins grêles, subcomprimées; gaines lâches, auriculées; feuilles égalant env. la tige; fleurs subsessiles; div. périgonales un peu inégales, plus courtes que la capsule.
- HAB. Pâtures humides, bords des chemins. Seine; Seine-Inférieure; Manche; Finistère; Morbihan; Loire-Inférieure; Mayenne; Dordogne; Landes; Basses-Pyrénées; Drôme; Ain; Jura; Saône-et-Loire; Haute-Saône; Haute-Marne; Aube; Marne; Vosges; Alsace; etc. Espèce importée et se naturalisant facilement.

AIRE GEOGR. — Amérique sept., centr. et méridionale. — Importé par les voies maritimes ou fluviales et naturalisé ou subspontané dans l'Europe centrale, les îles Açores et Madère, l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

Section XIII. — Compressi Boiss. Fl. Orient., 5, p. 351. — Plantes vivaces, à rhizome oblique ou horizontal, ± tracant. Tiges stériles nulles; tiges feuillées. Feuilles presque planes, faibl¹ canaliculées, sans nodosités. Inflorescence d'apparence pseudo-terminale. Périgone à div. très obtuses. Graines non appendiculées.

Reichb., l. c., t. 399; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 350; Buch., l. c., p. 485; Asch. et Gr., l. c., p. 430; Husnot, l. c., p. 12; J. bulbosus L. Spec., ed. 2, p. 466 (1762); J. parviflorus Kit. in Linnaa, 32, p. 322. — Exs. pr: Fries, 9, nº 71; Reichb., 1413; Bill., 1556; Dauph., 3906 et bis. — Tiges de 1-6 déc., un peu comprimées, dressées, lisses, à 1-2 feuilles, Feuilles ± glaucescentes, plus courtes que les tiges, linéaires; gaines auriculées. Fleurs longues de 2-3 mill., solitaires. ± rapprochées, d'un rouge brun ou verdâtres, sessiles ou ± long pédicellées, rapprochées par 2-3 en cimes lâches pédonculées dont l'ensemble forme une anthèle corymbiforme lâche et à rameaux dressés, égalant env. la bractée inf. foliacée. Périgone à div. égales, étroit elliptiques. Etamines 6; filet égalant la 1/2 long. de l'anthère. Capsule subglobuleuse, rougeâtre, mucronée, de 1/5 à 1/3 plus longue que le périgone, Graines ellipsoïdes, striées. 2. - Juinseptembre.

Hab. — Marais, lieux humides, bords des eaux, grèves des étangs: dans une grande partie de la France.

Aire géogr. - Europe, Caucase; Sibérie.

Sous-espèce. — J. Gerardi Lois. (pro sp.), in Journ. Bot., 2 (1809), p. 284; et Note, p. 60; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 350; Buch., l. c., p. 487; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 356; Asch. et Gr., l. c., p. 431; Briq., l. c., p. 253; J. Bottnicus Wahlbg. Fl. Lapp., p. 41 (1812); J. attenuatus Viv. Fl. Cors. diagn., p. 5, et app. alt., p. 7; J. bulbosus Guss. Fl. Sic. prodr., 1, p. 434; J. compressus var.ellipsoideus Neilr. Fl. N. Oest., 2, p. 149; var. Gerardi Husnot, l. c., p. 12.—Exs. pr.: Fries, 10, n° 63; Bill., 2146; Maill., 607; Bourg. Toulon, 399; Orph. Fl. Graca, 770; Dauph., 2267 et bis; Rochel., 2949. — Diffère nettement du type par: Port grêle; tiges non ou à peine comprimées; bractée inf. de l'anthèle courte; fleurs petites; anthère 3 fois plus longue que le filet; style allongé (ord¹ aussi long que l'ovaire et non de 1/2 plus court); capsule plus foncée, ellipsoide, égalant env. ou dépassant peu le périgone. 4. — Juin-août.

HAB. — Même habitat que le type, mais plus disséminé; pas rare dans une grande partie de la France et surtout dans les lieux salés; Corse.

Atrie Geogn. — Europe, Caucase; Sibérie, Perse, Asie-Mineure, Syrie; Afrique septentr.; Amérique boréale.

Section XIV. — Graminifolii Buchenau, l. c., p. 170. — Plantes annuelles, grêles. Feuilles toutes radicales. Inflorescence terminale; fleurs en glomérules. Div. périgonales ext. brusquement contractées en un long acumen. Etamines 3. Capsule 3-loculaire, long^t exserte. Graines non appendiculées.

23. - J. CAPITATUS Weig. Obs. bot., 14, p. 28 (1772); Reichb., l. c., t. 391; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 343; Buch., l. c., p. 450; Asch. et Gr., l. c., p. 489; Husnot, l. c., p. 17; J. ericetorum Poll. Palat., 1, p. 351 (1776); J. gracilis Roth Bot. Abh. Beob., p. 46 (1787); J. tenellus Geuns Pl. Belg. Spic., p. 25; J. mutabilis Cav. Icones 3, p. 49, t. 296, f. 2, non al.; J. triandrus Gouan Herb. Montp., p. 25; J. stellatus Soland. ap. R. et Sch. Syst., 7, p. 222. — Exs. pr.: Reichb., 457; Bill., 470; Dauph., 1390; Rochel., 343. -Tiges de 3-12 cent., solitaires ou plusieurs filiformes, dressées, feuillées inft. Feuilles vertes ou rougeâtres, sétacées, plus courtes que la tige, sans oreillettes ni ligule. Glomérules solitaires ou par 2-3, l'unique ou l'inf. dépassé par la bractée. Fleurs verdâtres ou brunâtres, ± grandes (ordt d'env. 3 mill. de long), réunies par 3-8. Périgone à div. inégales, les ext. ovales-lancéolées, brusquement acuminées en pointe recourbée en dehors et longue (égalant au moins le 1/3 du limbe), de 1/4 plus longues que les int. lancéolées aiguës. Anthère 2 fois plus courte que le filet. Capsule subglobuleuse, mucronée, d'un brun rouge, une fois env. plus courte que le périgone. Graines ovoïdes, lisses. (1). — Maijuillet.

HAB. — Lieux humides, marais, bruyères inondées l'hiver, grèves des étangs: plante calcifuge. — Dans presque toute la France, mais rare au nord de Paris et de Cherbourg; Corse; s'élève du littoral jusqu'à 2200 mètres d'alt.

Aire Géogr. — Europe (excl. arct.); Afrique sept., jusqu'aux Canaries.

Section XV. — Pygmæi Rouy — Plantes annuelles, grêles. Tiges feuillées. Feuilles noueuses, filiformes, à oreillettes très accentuées. Périgone à div. ext. insensiblement atténuées en pointe courte. Capsule uniloculaire, long^t exserte. Graines non appendiculées.

Etamines 3; fleurs de 4 mill. de long, en 1-5 glomérules 3-8-flores médiocres ou petits; capsule étroit ellipsoïde, à peu près également atténuée au sommet et à la base.

J. pygmæus Rich.

Etamines 6; fleurs de 7 1/2-8 mill. de long, divariquées, en 2-6 gros glomérules disposés par 2, l'un terminal, l'autre latéral, 8-12-flores, subsphériques (15 mill. de diam.); périgone à div. linéaires-lancéolées, très aigués, conniventes en cylindre sur la capsule étroite, non ou à peine atténuée à la base puis long conique.

J. hicephalus Viv.

24. - J. PYGMÆUS L.-C. Rich. ap. Thuill. Fl. env. de Paris, éd. 2, p. 178; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 343; Buch.. l. c., p. 279; Asch. et Gr., l. c., p. 458; Husnot, l. c., p. 17; J. Brig., l. c., p. 259; J. nanus Dubois Meth., p. 297. -Exs. pr. : Fries, 11, nº 69; Reichb., 1127; Bill., 674; Kralik Corse, 813; Dauph., 387, bis, ter et quater. - Tiges de 3-12 cent., ± nombreuses, filiformes, lisses, dressées ou ascendantes. Feuilles souvent rougeâtres, ordi plus courtes que la tige mais la dépassant parfois. Fleurs verdâtres, fauves ou rougeatres, étalées-dressées, longues de 4 mill., réunies par 3-8 en 1-5 glomérules médiocres ou petits, les uns subsessiles, les autres pédonculés; bractée du glomérule inf. presque une fois plus longue que lui. Périgone à div. égales, dressées, conniventes, lancéolées. Etamines 3; filet 2 fois env. plus long que l'anthère. Capsule étroit ellipsoïde, à peu près également atténuée à la base et au sommet et brièv mucronée, env. de 1/3 plus courte que le périgone. Graines ellipsoïdes, lisses. (i). - Juin-octobre.

HAB. — Bords des étangs et des mares. — Dans presque toute la France, ± disséminé; nul dans le massif des Alpes et dans la chaîne des Pyrénées, etc.; Corse.

Aire Géogr. - Europe occid. et méridionale; Chypre.

25. — J. BICEPHALUS Viv. Fl. Cors. diagn., p. 5, et App. alt., 3, p. 351; Mattirolo in Atti Congr. bot. int. Genova (1893), p. 404; J. pygmæus var. Corsicus Legr. in Bull. Ass. fr. de Bot., 4, p. 61 (1901); var. bicephalus Buch. Junc., p. 165 (1906); J. mutabilis B. bicephalus Brig. Prodr. fl. Corse, 1, p. 259. — Diffère très nettement du J. pygmæus par l'ensemble des caractères suivants : Plante plus robuste (5-20 cent.), à tiges moins grêles; feuilles et gaines plus élargies; inflorescence composée de glomérules subsphériques, gros (15 mill. env. de diam.), 8-16-flores, disposés par 2. l'un terminal, pédonculé, l'autre lateral sessile; fleurs grandes (7 1/2-8 mill. de long), ± divariquées ou étalées en eventail; périgone à div. plus étroites, linéaires-lancéolées, très aigues, subulées, conniventes en cylindre sur la capsule étroite, non ou à peine atténuée à la base, puis atténuée-conique et acuminée; étamines 6? (1). — Juin-août.

HAB. — Corse: Bonifacio 'Seraffino'; mares de la Chapelle-des-Grees près Ajaccio (G. Le Grand); à rechercher 1. — Sardaigne.

Section XVI. — Pæophylli (Buch. in Abh. N. V. Bremen, 4, p. 416, pro parte) Rouy — Diffère de la sect. Pygmæi par: Feuilles dépourvues de nodosités; étamines 6, rar' 3; capsule 3-loculaire, ovoïde ou globuleuse, incluse ou (rar') égalant env. le périgone. — Quand les div. périgonales sont inégales, ce sont les ext. qui sont les plus longues (et non les internes).

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

1.	Gaines auriculées; div. périgonales égales; fleurs petites (2-3 mill. de long); capsule globuleuse, égalant env. le périgone, rart plus courte. J. Tenagea L. f. Gaines non auriculées; div. périgonales inégales, les ext. plus longues. 2.
2.	Fleurs de 2-3 mill., solitaires; capsule globuleuse. J. sphærocarpus Nees Fleurs de 4-9 mill., solitaires ou fasciculées; capsule ovoïde ou ellipsoïde
3.	Feuilles planes, assez larges (1 1/4-2 mill.); fleurs solitaires; anthère 3-4 fois plus longue que le filet: graines striées-ondulées. J. foliosus Desf. Feuilles-linéaires-subulées, larges de 1/2 mill. env.; anthère égalant le filet; graines lisses ou presque lisses 4.
4.	Fleurs solitaires, distantes, en panicule ample et lâche, à rameaux allongés; bractées beaucoup plus courtes que l'infiorescence; div. périgonales très inégales, long' acuminées, subulées, toutes plus longues que la capsule, les externes 1/3-1 fois plus longue que les internes. J. bufonius L. (sensu Linneano) Fleurs peu nombreuses, en partie solitaires (surtout les inf.), les autres géminées ou ternées, en panicule petite, plus dense et à rameaux courts; bractée inf. n'égalant ord' pas l'inflorescence; div. périgonales peu inégales, les ext. aiguës, les int. très obtuses; capsule peu exserte des div. ext. ou les égalant et plus courte que les div. internes. J. ambiguus Guss. Fleurs fasciculées par 2-3 et ± rapprochées en glomérules compacts; div. périgonales inégales, les ext. nettement plus longues, toutes dépassant la capsule. 5.

¹ Le J. bicephalus Viv. est tout-à-fait distinct du J. pygmæus: il est plus voisin du J. fasciculatus Schousb. ap. E. Mey. Syn. Junc., p. 28 (1822); Husnot, l. c., p. 17, t. 7, non al.; mais celui-ci a les div. périgonales très inégales, plus long^t acuminées, les int. plus longues que les externes, etc.

Inflorescence ord^t non dépassée par les bractées inf., composée de fascicules nombreux, chacun d'eux disposé en éventail peu ouvert et formé de 2-6 fleurs longues de 3-5 mill.; div. périgonales largt lancéoléés, les ext. faiblt acuminées, de 1/8 env. plus longues que les int. aiguës; celles-ci dépassant à peine la capsule.

J. insulanus Viv.

Inflorescence long' dépassée par la bractée inf., composée de 1-5 (ord' 2) gros fascicules, chacun d'eux disposé en éventail très ouvert ou subsphérique et formé de 6-20 fleurs longues de 8-9 mill.; div. périgonales lancéolées-linéaires, les ext. long' acuminées, de 1/3 au moins plus longues que les int. très aiguës; capsule nettement incluse, de 1/2 plus courte que les div. périg. externes.

J. Sorrentinii Parlat.

26. — J. SORRENTINII Parlat. Fl. Ital., 2, p. 356; J. bufonius var. condensatus Coutinho in Bol. Soc. Brot., 8, p. 103; Búch. Jonc., p. 107; Briq., l. c., p. 252; var. Sorrentinii Husnot, l. c., p. 19, f. 7, f. 3. — Tiges de 5-20 cent., en tousse, grandes ou ascendantes. Feuilles linéaires-subulées, canaliculées; gaines non auriculées. Fleurs verdâtres ou fauves, grandes (8-9 mill. de long), réunies en 1-5 (ord 2) fascicules compacts, chacun d'eux subsphérique ou en éventail très ouvert, 6-20-flore; les uns sessiles, les autres long pédonculés, long dépassés par leur bractée ins. ± étalée. Périgone à div. lancéolées-linéaires, inégales, les ext. long acuminées, longues de 8-9 mill., de 1/3 au moins plus longues que les int. très aiguës. Etamines 6; filet égalant env. les 2/3 de l'anthère. Capsule ellipsoïde, brièv mucronée, de moitié plus courte que les div. périgonales ext. Graines fauves, lisses.

 $\mathsf{Hab}.$ — Corse : lieux marécageux à Porto-Vecchio (Requien); à rechercher.

Aire Géogr. - Sardaigne, Sicile.

27. — J. INSULANUS Viv. Fl. Cors. diagn., p. 5 (1824); J. congestus Schousb. ap. E. Meyer Syn. Junc., p. 60 (1822), non Thuill. (1799); J. mutabilis Savi Fl. Pis., 1, p. 364 (1798), non Lamk. (1789); J. hybridus Brot. Fl. Lus., 1, p. 513 (nomen infaustum, et pro parte); J. bufonius var. congestus Wahlbg. Fl. Goth., p. 38 (1820); Döll Fl. Bad., p. 336; Stuart Thompson in Bull. Herb. Boiss., série 2, v. 8, p. 76; Briq., l. c., p. 251; var. fasciculatus Koch Syn., p. 732 (1837); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 352; J. fasciculatus Bert. Fl. Ital., 4, p. 186, non Schousb.; J. bufonius var. fasciculáforus Boiss. Voy. bot. Esp., p. 624; var. hybridus Parlat. Fl. Ital., 2, p. 353; Husnot, l. c., p. 18: var. compactus Celak. Prodr. fl. Böhm., p. 83; var. glomeratus Reg. in Act. Hort. Petrop.,

7, p. 534; var. mutabilis Asch. et Gr., l. c., p. 422; J. bice-phalus Barceló Fl. Balear, p. 472; Coste Fl. Fr., 3, p. 436; non Viv. — Exs. pr.: Welw. Lus., 319, et cont., 397; Bill., 4557; Tod. Sic., 948; Reverch. Corse, 1880, no 303. — Diffère du J. Sorrentinii par: Fleurs fasciculées par 2-3 (rart solitaires) et ± rapprochées en glomérules médiocres, nombreux, chacun d'eux disposé en éventail peu ouvert, et formé de 2-6 fleurs longues de 3-5 mill.; bractée inf. dépassant peu ou pas l'inflorescence; div. périgonales largi lancéolées, les ext. faiblement acuminées de 1/8 seulement plus longues que les int. aiguës ou acutiuscules, celles-ci dépassant à peine la capsule; anthère égalant env. le filet. — Graines de mème lisses. 4. — Juin-septembre.

HAB. — Lieux humides, grèves des étangs, ruisseaux sablonneux : dans une grande partie de la France; Corse.

Ame céoch. — Europe méridionale, du Portugal à la Roumélie; Syrie, Arabie; Afrique septentrionale.

28. — J. AMBIGUUS Guss. Fl. Sic. prodr., 1, p. 435, Syn., 1, p. 424; R. et Sch. Syst., 7, p. 230 (excl. syn. Viv.); Bert. Fl. Ital., 4, p. 192; Parlat. Fl. Ital., 2, p. 355; J. ranarius Perr. et Song. ap. Billot Annot., p. 192; Asch. et Gr., l. c., p. 423; non Nees; J. bufonius & ambiguus Husnot, i. c., p. 18; Briq., l. c., p. 251. — Exs. : Relig. Maill., 1787. - Tiges de 6-15 cent., dressées ou ascendantes, solitaires ou plusieurs. Feuilles linéaires-subulées, larges de 1/2 à 3/4 de mill.; gaines non auriculées, les inf. rougeâtres. Fleurs verdâtres ou rougeatres, longues de 5-8 mill., en petite panicule étroite, assez dense et unilatérale, en partie solitaire (surtout les inf.), les autres par 2-3; bractée inf. sétacée, normalement plus courte que l'inflorescence. Perigone à div. peu inegales, les ext. lancéolées, aiguës, les int. large linéaires, très obtuses; bractéoles florales large ovales-cordées, obtuses ou obtusiuscules, évasées, 2-21/2 fois plus courtes que les div. périgonales externes. Etamines 6; anthère égalant env. le filet. Style 2-3 fois plus court que l'ovaire. Capsule rougeâtre, mucronulée, ovoïde, peu exserte, depassant les dir. internes ou les égalant, plus courte que les div. externes, Graines ellipsoïdes, lisses ou presque lisses, de couleur ferrugineuse. 4. - Juillet-septembre.

 ${\tt Hab.}$ — Lieux humides ; çà et là, disséminé dans une grande partie de la France ; Corse.

AIRE GÉOGR. — Islande et Danemark, Europe centr., Italie, Grèce; Sibérie, Afghanistan, Japon; Afrique sept. et mérid.; Etats-Unis. — Etc.?

- 29. J. BUYONIUS ¹ L. Spec., ed. 1, p. 328, ed. 2, p. 466; Reichenb., l. c., t. 395; J. divaricatus Gilib. Exerc., 2, p. 506; J. Dregeanus Presl in Abh. Böhm. Ges. Wiss., série 3, 1844, p. 547, non Kunth; J. ranarius Nees in Liniuea, 20, p. 243. Exs. pr.: Bill., 83; Kralik Corse, 812; Maill., 480 et 1786; Tod. Sic., 945; Dauph., 3068. Differe du J. ambiguus Guss. par: Fleurs solitaires, distantes, en panicule plus ample, lâche, à rameaux allongés; bractées beaucoup plus courtes que l'inflorescence; périgone à div. très inégales, long¹ acuminées-subulées, toutes plus larges que la capsule, les ext. de 1/3 à 1 fois plus longues que les internes; bractéoles florales elliptiques, aiguës ou acuminées, appliquées, 1 fois 1/2 plus courtes que les div. ext. du périgone. 4. Avril-août.
- 3. giganteus Asch: et Gr., l. e., p. 422; var. major Parlat., l. e., non Boiss. Dauph., 3473. Tiges de 3-5 déc., dressées, plus grosses, plus raides.
- γ. gracilis S^t Amans Fl. agen., p. 149. Tiges flasques, très rameuses, couchées, à rameaux presque capillaires, souvent flexueux.
- 8. parvulus Hartm. Handb. Skand. Fl., ed. 7 (1838), p. 241; var. minutus Litard. in Bull. Acad. Géogr. bot., 18, p. 87.—Plante naine (env. 2 cent. de haut), réduite dans toutes ses parties; 2-3 fleurs sessiles; étamines 3-2.
- Hab. Lieux humides ou marécageux dans toute la France; Corse; var. β .: lieux boisés trés humides; var. γ ., surtout dans les landes et sur les grèves; var. δ ., surtout dans les prairies subalpines ou alpines (floraison plus tardive).

Aire Géogr. - Tout le globe.

30. — J. FOLIOSUS Desf. Fl. Atl., 4, p. 345, t. 92; Coss. et Dur. Expl. sc. Alg., 2, p. 275, t. 43, f. 4; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 1, p. 181; Batt. et Tr. Fl. d'Algérie, 2, p. 90; J. bufonius β. major Boiss. Voy. bot. Esp., 2, p. 624; var. foliosus Buch. ap. Engl. in Bot. Jahrb., 7 (1886), p. 157, Mon., p. 175; Cout. in Bol. Soc. Brot., 8 (1890), p. 102; Bonnet et Baratte Cat. pl. Tunisie, p. 425. — Exs.: Welw. cont., 393; Bourg. Hisp.-Lus., 2046; Dauph., 4428. — Tiges diffuses, de 15-30 cent. Feuilles nombreuses, graminiformes, planes, larges de 1 1/4 à 2 1/2 mill.; gaines

¹ Sensu stricto et Linnæano: « Floribus solitariis sessilibus » Linné, l. c.

non auriculées. Panicule grande, lâche, très rameuse. Fleurs longues de 5-8 mill., verdàtres. Périgone à div. lancéolées, larg' scarieuses aux bords et pourvues sur le dos d'une raie grise ord' bordée de noir de chaque côte, les ext. acuminées, les int. aigués de 1 6 eur. plus courtes. Etamines 6; authère 3-4 fois plus longue que le filet. Capsule ovoïde, égalant les div. périg. int., plus courte que les div. externes. Graines larg' obovoïdes, brièv' apiculées, munies de stries ondulées longitudinales anastomosées par de fines stries transversales. 2.— Avril-juin.

HAB. — Lieux humides. — Corse: env. d'Ajaccio (Requien); à rechercher.

AIRE GEOGR. — Portugal, Espagne, Sardaigne, Istrie; Maroc, Algérie, Tunisie.

31. — J. SPILEROCARPUS Nees ap. Funk in Flora, 1 (1818), p. 521; Koch Syn., p. 635; Buch., l. c., p. 178; Asch. et Gr., l. c., p. 424; Husnot, l. c., p. 19; J. Tenageia Host Gram. Austr., 3, p. 60, non L. f.; J. Tenageia β. sphærocarpus E. Mey., l. c., p. 42; var. intermedius Gaud. Fl. Helv., 2, p. 559; var. pallidus Neilr. Fl. N.-Oest., p. 450; J. būfonio × Tenageia et J. būfonius β. capillaris. Schur Enum. Transs., p. 687; J. acicularis H. Roux Cat. pl. Provence, p. 573. — Caractères généraux du J. būfonius L., mais en diffère par : Plante plus molle, à feuilles filiformes, allongées; fleurs assez petites 2 1/2-3 mill. de long), blanchàtres, ± distantes ou ± rapprochées; anthère plus courte que le filet; capsule globuleuse, de 1/5 à 1/3 plus courte que les div. ext. du périgone; celles-ci toutes lancéolées, acuminées. ¥. — Juin-août.

Hab. — Lieux humides, rare: s'élève jusqu'à 1600 m. d'alt. — Savoie; Isère; Hautes-Alpes; Bouches-du-Rhône; Aude; Tarn; etc.; à rechercher.

Aire géogr. — Espagne, Allemagne, Suisse, Autriche; Asie; Afrique septentrionale.

32. — J. TENAGEA L. f. Suppl. (1781), p. 208; Ehrh. Beitr., 1 (1787), p. 181; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 351; Buch. Mon., p. 180; Asch. et Gr., l. c., p. 423; Husnot, l. c., p. 20; J. Vaillantii Thuill. Fl. Par., éd. 2, p. 178-179; Tenageia Vaillantii Reichb., l. c., t. 416, f. 923. — Exs. pr.: Reichb., 424; Bill., 82; Dauph., 988; Rochel., 345; Magn. Fl. sel., 3870. — Tiges de 5-15 cent., très grêles, raides, dressées. Feuilles vertes ou rougeâtres, dressées, très étroites, subsétacées, plus courtes que les tiges; gáines auriculees. Inflo-

rescence paniculée, à rameaux ± dressés ou divariqués; bractée inf. bien plus courte que la panicule. Fleurs d'un rouge brun, rart verdâtres, petites (longues de 2 mill.), solitaires, distantes. Périgone à div. égales (ou subégales), largt lancéolées, les ext. aiguës, les int. obtuses ou obtusiuscules. Etamines 6; anthère de même longueur que le filet. Capsule brune-rougeâtre, globuleuse, brièvt mucronée, à peine plus courte que le périgone. Graines très petites, fauves, lisses. 4.— Juin-août.

- β. strictus Gaud. Fl. Helv., 2, p. 559. Plante de taille plus élevée (20-25 cent.); panicule grande mais étroite, à rameaux tous dressés.
- γ. racemosus Gaud., l. c. Feuilles florales et bractées plus petites que dans le type; fleurs nombreuses, plus rapprochées, disposées en grappes spiciformes unilatérales à la partie int. des rameaux.
- 8. filiformis Gaud., l. c. Plante naine, à tiges et feuilles subcapillaires; corymbe réduit, à 1-2 rameaux 1-2-flores.

HAB. — Lieux humides, bords des eaux, grèves; plante calcifuge. — Dans toute la France, rare dans la rég. méditerr.; Corse, rare.

Aire géogr. — Europe sept., centr. et mérid., Caucase; Asie-Mineure, Sibérie; Afrique septentrionale.

II. — LUZULA DC. Fl. fr., 3, p. 458;
Benth. et Hook. Gen., 3, p. 868;
Buch. ap. Engl. et Prantl, l. e., p. 7.

Périgone à div. connées inf^t. Etamines 6, insérées à la base des div. périgonales. Ovaire unilòculaire; ovules 3, basilaires, dressés. Style simple, filiforme, parfois très court; stigmates 3, allongés, filiformes, entièr^t velus. Capsule uniloculaire, 3-sperme, déhiscente en 3 valves sans cloisons. Graines insérées sur le fond, dressées, appendiculées ou non. — Plantes vivaces; souche cespiteuse ou rhizome rampant; feuilles planes, engainantes à la base, presque toujours velues.

TABLEAU ANALYTIQUE DES SECTIONS

Graines munies au sommet d'un appendice membraneux ± ailé et en forme de crète; anthèle à fleurs solitaires.

*Pterodes** Griseb.

Graines arillées ou non à la base, munies au sommet d'un appendice petit, ponctiforme ou peu visible; anthèle à fleurs fasciculées.

Apterodes Rouy

Section I. — Pterodes Griseb. Spicil., 2, p. 404. — Fleurs solitaires, long^t pédicellées, en cyme corymbiforme ou sub-ombelliforme; graines à test prolongé au sommet en un appendice en forme de crête, ± ailé.

fleurs jaunâtres; capsule ellipsoïde-conique, obtuse; graines à aile falciforme; feuilles étroites; rhizome long^t traçant.

L. Hostii Desv.

Fleurs d'un rouge brun; souche cespiteuse... 2.

Capsule piriforme, obtuse; graines à aile allongée, courbée; feuilles larges de 8 mill. env.; pédicelles refractés à la maturité.

L. vernalis DC.
Capsule subglobuleuse, acuminée; graines à aile courte, droite; feuilles larges de 2-5 mill.; pédicelles dressés, même à la maturité.

L. Forsteri DC.

1. — L. Hostit Desv. Journ. bot., 4, p. 140 (1808); Nyman Consp. fl. Eur., p. 752; L. flavescens Gaud. Agrost. Helv., 2, p. 239 (1811); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 353; et auct. nonnull,; L. luzulina Dalla Torre et Sarnth. Fl. Tir., 6, p. 426 (1906); Briq., l. c., p. 240; Juneus luzulinus Vill. Dauph., 2, p. 235; J. flavescens Host Gram. Austr., 3, p. 62, t. 94 (1805). — Exs. pr.: Reichb., 423; Bill., 675; Bourg. Savoie, 282; Dauph., 597. — Rhizome longt stolonifère, émettant des tiges de 2-4 déc., dressées ou ascendantes. Feuilles étroites (2-3 mill. de larg.), ciliées de longs poils blancs; les rad. peu nombreuses. Inthèle lâche, 3-8-flore, subombelliforme, à rameaux simples, rat rameux, dressés ou étalés à la maturité. Fleurs longues de 4-5 mill., d'un jaune paille. Périgone à div. Iancéolées, apiculées, égales. Capsule rousse, trigone, ellipsoïde-conique, obtuse, apiculée, égalant le périgone ou à peine plus longue que lui. Graines brunes, ovoïdes; aile falciforme, aussi longue que la graine. 4. — Mai-septembre.

Hab. — Forêts de sapins des hautes montagnes : Jura et Bugey; Alpes; Pyrénées; Corse.

Aire géogr. — Espagne sept.; Italie; Suisse; Allemagne; Autriche-Hongrie; Serbie.

2. — L. FORSTERI DC. Syn. pl. Fl. Gall., p. 150 (1806); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 352; Reichb., l. c., t. 382; Buch. Mon.. p. 78; Asch. et Gr., l. c. p. 492; Husnot, l. c., p. 22; Juncus Forsteri Sm. Fl. Brit., 3, p. 1395; Luciola Forsteri Sm. Engl. Fl., 2, 178. — Exs. pr.: Reichb., 1313; Bill., 84; F. Schultz H. n., 454 et bis; Dauph., 2639. — Tiges de 2-4 déc., dressées ou ascendantes. Souche cespi-

teuse. Feuilles rad. à gaines pourprées, étroités (2-5 mill. de larg.), ciliées de longs poils blancs; les caul. courtes. Anthèle làche, pluriflore, composee de 2 corymbes superposés ± distants, à rameaux inégaux, dresses même à la maturité. Fleurs d'un rouge brun, longues de 4 mill. Périgone à div. lancéolées, apiculées, égales. Capsule rousse, trigone, sub-ylobuleuse, acuminée, égalant le périgone ou le dépassant peu. Graines noirâtres, ovoïdes, à aile en forme d'appendice droit, égalant du 1/3 à la 1/2 long. de la graine. 4.— Avril-mai.

Hab. — Haies, bois, pâturages; dans toute la France; Corse.

Ame Geogn. — Grande-Bretagne, Europe centro-occid. et mérid.; Asie austro-occid.; Afrique septentrionale.

3. — L. VERNALIS DC. Fl. fr. p. 160 (1803); Nyman Consp., p. 752; Car. et S'-Lag. Et. fl., p. 834; et auct. nonnull.; L. pilosa Willd. Enum., 1, p. 393 (1809); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 352; Buch., l. c., p. 83; Reichb.; l. c., t. 384; Husnot, l. c., p. 21; Juneus pilosus L. Spec., 468, pro parte (var α., excl. var. alt.); J. vernalis Reich. Fl. Moeno-Erancof., 2, p. 182 (1778); J. Luzula Krock. Fl. Siles., 1, p. 569. - Exs. pr.: Reichb., 1126; Bill., 1346; Maill., 1779; Dauph., 3909. — Diffère du L. Forsteri par l'ensemble des caractères suivants: Feuilles bien plus larges (6-10 mill. de larg.), linéaires-lancéolées; anthèle très làche, à fleurs écartées, subombelliforme, à rameaux très inégaux, divariqués ou réfractes à la maturité; tleurs un peu plus petites (3-4 mill.); capsule piriforme-conique, obluse-apiculée, nettement plus longue que le périgone : graines brunes, ovoïdes, munies vers le haut d'une aile allongée très large à la base, dressée inf' puis brusquement courbée vers le 4/3 sup., l'aile égalant env. la long. de la graine. 4 - Mars-mai.

HAB. — Haies et bois dans toute la France; Corse; commune.

Aire Géogr. — Europe, Caucase; Amérique du nord.

Section II. — Apterodes Rouy; sect. Anthelæa et sect. Gymnodes Griseb. Spic., 2, p. 404 et 405; Buch., l. c., p. 86, et 413; sect. Gymnodes Batt. et Trab. Fl. d'Algérie, 2, p. 79. — Inflorescence formée de glomérules ou d'épis; graines = arillées ou non, munies au sommet d'un appendice petit, ponctiforme ou peu visible.

TABLÉAU DICHOTOMIQUE DES' ESPÈCES,

1.	Fleurs rapprochées en glomérules; inflorescence en cin paniculée	
2.	Rhizome stolonifère; fleurs blanches ou jaunes, rari ro geâtres	
3.	Fleurs 'jaunes', longues de 3 mill., en glomérules 5-12-flore anthère env. 1 fois plus longue que le filèt; feuilles courte larges, lancéolées-linéaires, glabres; inflorescence ± dens L. lutea DC. Fleurs ± blanches, ord d'un blanc argenté, longues 4 1/2-6 mill., en glomérules 5-15-flores; anthère égalant en le filet; feuilles étroites, linéaires, long ciliés; capsule égala la 1/2 long. des div. int. du périgone; inflorescence de des	de v. nt
	I. nivea DC. Fleurs blanches ou rougeâtres, longues de 2-4 mill., en glom rules 2-6-flores; anthère env. 3 fois plus longue que le file feuilles ciliées; inflorescence làche; capsule env. au longue que le périgone	é-
4.	Feuilles inf. enroulées-filiformes vers le haut, les florales su filiformes: 'div. périg. égales; anthère bifurquée; fleu d'un planc jaunâtre, L. Pedemontana B. et R. Feuilles toutes planes, linéaires; div. périg. ext. plus court qu'e les int; anthère entière; fleurs blanches ou rougeâtr. L. albida DC.	lrs les es.
5.	Feuilles poilues, larges de 8-12 mill.; fleurs de 3-4 mill. long, en panicule ample, à rameaux et pédicelles dix riqués. Feuilles glabres (excepté à l'entrée de la gaine), larges 1-5 mill.; fleurs de 2-2 1/2 mill. de long., en panicule moi ample, à rameaux dressés ou ascendants. L. spadicea DC.	de
6.	Inflorescence en ombelle; graines largt arillées	ne
	Epis penchés, 1-6, à pédoncules arqués-étalés, en panicu irrégulière; tiges décombantes, subsolitaires; anthère 4-5 fe plus longue que le filet; souche stolonière.	ois
7.	Epis dressés, nombreux, à pédoncules dressés en panier subombelliforme; anthère au plus de moitié plus long que le filet; souche cespiteuse; tiges élancées, en tout dressées. L. multiflora Lej	ule ue fes
8.	Feuilles de 4-8 mill. de large, planes, hérissées aux bords longs poils mous; tige de 4-6 déc.; capsule ovoïde-losang atténuée aux 2 extrémités, acuminée; fleurs longues 5 mill.; anthère 4-5 fois plus longue que le filet.	ée, de
	Feuilles de 1-3 mill. de large, canalicules sup', bordées poils peu nombreux; tige de 1-2 déc.; capsule subglob leuse, apiculée; fleurs longues de 2 1/2 mill.; anthère peine plus longue que le filet. L. spicata DC	de ou-

*. — Fleurs rapprochées en glomérules ; inflorescence en cime panieulée,

4. — L. LUTEA DC. Fl. fr., 3, p. 159; Reichb., l. c., t. 385; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 355; Buch., l. c., p. 90; Asch. et Gr., l. c., p. 497; Husnot, l. c., p. 25; J. luteus All. Pedem., 2, p. 216; J. aureus Pourr. in Mem. Acad. Toulouse, 1, p. 321. — Exs. pr.: Reichb., 937; Bill., 1080; Bourg. Pyr. esp., 277, Alpes mar. 268; Dauph., 2640. — Rhizome stolonifère. Tige de 1-3 déc., épaisse, dressée. Feuilles d'un vert jaunâtre, l'ancéolées-linéaires, larges de 4-6 mill., glabres. Inflorescence ± dense, à fleurs d'un jaune ± doré, longues de 3 mill. env., en glomérules 5-12-flores formant une panicule à rameaux les uns dressés les autres étalés, dépassant long¹ les feuilles florales. Périgone à div. lancéolées, apiculées, égales. Anthère env. une fois plus longue que le filet. Capsule d'un brun roux, à peine plus courte que le périgone, ovoïde-subglobuleuse, mucronée. Graines brunes. soïdes, apiculées. 4. — Juin-septembre.

Hab. — Pâturages et éboulis des hautes mont. siliceuses. — Alpes; Pyrénées, surtout orientales; s'élève à 3.400 m.

Aire géogr. - Suisse; Tyrol; Italie septentrionale et centrale.

5. — L. NIVEA DC. Fl. fr., 3, p. 158; Reichb., l. c., t. 384, f. 852; G. et G. Fl. Fr., 3, p.355; Buch., l.c., p. 100; Asch. et Gr., l. c., 506; Husnot, l. c., p. 24; Juncus niveus L. Amæn. acad., 4, p. 481, Spec., ed. 2, p. 468.— Exs. pr.: Reichb., 936; Bill., 1558; Bourg. Pyr. esp., 208, Savoie, 281, Alpes-mar., 273; Dauph., 2641; Rochel., 349. — Rhizome stolonifère. Tige de 5-8 déc., dressée. Feuilles planes, linéaires, longt ciliées, larges de 3-5 mill.; gaines des anc. feuilles lacérées. Inflorescence ± dense, dressée, corymbiforme, dépassant longt les feuilles florales. Fleurs blanches, ord' d'un blanc argenté, longues de 5 1/2-6 mill., en glomérules 5-15-flores, formant une panicule plus courte que les feuilles florales. Périgone à div. lancéolées, aiguës, les ext. presque de 1/2 plus courtes que les int. Anthère égalant env. la long, du filet. Capsule d'un brun roux, ovoïde, mucronée, égalant env. la 1/2 long. des div. int. du périgone. Graines noirâtres, obligi ellipsoïdes, à peine apiculées. 4. — Juinseptembre.

S.-var. livida (Desv. Journ. bot., 1, p. 151, pro var.) Nob. — Div. périgonales d'un vert jaunâtre ou blanchâtres.

- S.-var. rubella (Bl. et Fing. Comp., ed. 2, p. 571, pro var.) Nob. — Div. périgonales d'un pourpre pâle.
- β. angustata Asch. et Gr., l. c., p. 507. Feuilles sensiblement plus étroites que dans le type.
- γ. minuta R. Beyer in Verh. B. V. Brand., 41 (1899), p. 17. Fleurs plus petites (4.1/2-5 mill. de long.).
- Hab. Bois des rég. montagneuses; s'élève à 2.000 mètres d'alt. Jura (dép¹) et Ain; Alpes; Var; Cévennes; Forez; Rhône; Yonne; Auvergne; Lot; Pyrénées; Ardèche; Haute-Loire.
- AIRE GÉOGR. Péninsule ibérique; Italie; Suisse; Bavière; Autriche-Hongrie.
- 6. L. ALBIDA DC. Fl. fr., 3, p. 159; Reichb., l. c., t. 384, f. 854; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 354; Husnot, l. c., p. 23; L. angustifolia Wend. Beitr. Fl. Hess., p. 36 (1823), non Poir.; L. nemorosa E. Mey. in Linnaa, 22, p. 394 (1849); Buch., l. c., p. 93; Asch. et Gr., l. c., p. 501; Juncus nemorosus Pollich Pal., 1, p. 352; J. angustifolius Wulf. ap. Jacq. Collect., 3, p. 56; J. luzuloides Lamk, Dict., 3, p. 272; J. albidus Hoffm. Deutschl. Fl., p. 126, t. 4; J. leucophobus Ehrh. Beitr., 6, p. 141. — Exs. pr.: Fries, 12, n° 74; Reichb., 1838; Bill., 179; Maill., 600; Dauph., 5066; Rochel., 858. — Rhizome stolonifère. Tiges de 3-7 déc., dressées ou ascendantes. Feuilles larges de 3-5 mill., linéaires, ciliées de longs poils blancs; les florales planes, lineaires. Panicule lache, ample et à rameaux très nombreux et divariqués, égalant les feuilles florales ou plus courte qu'elles. Fleurs normalement blanches, longues de 2-4 mill., en glomérules 3-6-flores. Périgone à div. lancéolées, aiguës, les ext. de 1/5 plus courtes que les int. Anthère entière au sommet, 3 fois env. plus longue que le filet. Capsule brune, égalant les div. périg. ext., ovoïde-acuminee. Graines noirâtres, ellipsoïdes, à mucron blanchâtre ou jaunâtre. 4. -Juin-août.
- S.-var. rubella (M. et K. Dewischl. Fl., 2, p. 599, pro var.) Nob. — Fleurs rougeàtres (1).
- S.-var. cuprina (Rochel. *Pl. Banat.*, 3, p. 27, pro var.) Nob. Fleurs d'une couleur de cuivre.
- α. macrantha Beck Fl. N.-Oest., p. 459. Fleurs de 4 mill. de long.

¹ Tous les autres caractères signalés, pour conserver les var. rubella et cuprina, sont absolument instables!

β. typica Beck, 7. c. — Fleurs de 21/2-3 mill. de long.

γ. parviflora Döll Fl. Bad., 1, p. 323. — Fleurs petites, d'env. 2 mill. de long.

IIAB. — Bois des montagnes siliceuses. — Alsace; Lorraine; Nord; Aisne; Champagne; Franche-Comté; Bourgogne; Ardèche; Aude; Pyrénées; Alpes-Maritimes. — Indiqué, en plaine, dans Mainc-et-Loire (Bouvet in Bull. Soc. hot..France, 22, p. LXI).

Airs géogr. - Europe centrale et méridionale.

7. — L. PEDEMONTANA Boiss. et Reut. Pug., p. 415; Parlat. Fl. Ital., 2, p. 299; Ardoino Fl. Alpes-Marit., p. 391; Arcang. Comp. fl. Ital., ed. 2, p. 411; Buch., l. c., p. 69; Asch. et Gr., l. c., p. 505; Husnot, l. c., p. 24; Briq., l. c., p. 241; L. laetea Lah. Mon., p. 85 (excl. syn.); Reichb. Icon. crit., t. 386, f. 856; non Link; L. albida Salis in Flora, 46, p. 488, non DC.; L. nemorosa var. gracilis E. Mey. in Linnea, 22, p. 395. — Exs. pr.: Reichb., 2315; F. Schultz H. n., 365; Rost. Ped., 20; Bourg. Alp. mar., 274; Mab. Corse, 283; Ces. et Car. Ital., 245; Dauph., 5067; Roch., 2255. — Diffère du L. albida DC. par: Feuilles dimorphes : les basilaires enroulées-filiformes, les sup. étroit linéaires, subfiliformes; fleurs en panicule plus grêle; div. perigonales égales (ou subégales); anthère bifurquée dans son 1/4 sup. et à lobes divergents.

Hab. —Bois des mont. de la rég. méditerr. : Alpes-Maritimes; Corse; s'élève à près de 2.000 mètres.

Aire geogr. - Italie sept. et centrale.

8. — L. MAXIMA DC. Fl. fr., 3, p. 460 (1805); Lois. Fl. Gall., 1, p. 262; Husnot, l. e., p. 22; et auct. plur.; L. silvatica Gaud. Agrost. Helv., 2, p. 240; Reichb., l. e., t, 390, f. 861; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 353; Buch., l. e., p. 91; L. intermedia Nocc. et Balb. Fl. Tic., 4, p. 168; J. maximus Reich. Fl. Mæno-Francof., 2, p. 182; J. latifolius. Wulf. ap. Jacq. Coll., 3, p. 39; Luciola silvatica Sm. Engl. Fl., 2, p. 480. — Exs. pr.: Fries, 14, n° 74; Reichb., 935; Bill., 864; Dauph., 3908. — Rhizome épais, horizontal ou oblique. Tige de 4-8 déc., robuste, dressée. Feuilles rad. nombreuses, lancéolées-linéaires, très grandes (atteignant jusqu'à 50 cent. de long. sur 8-12 mill. de larg.), poilues-ciliées; les caul. courtes, à limbe ord¹ plus court que la gaine. Panicule ample, lâche, à rameaux et pédicelles nombreux et divariqués, très inégaux. Fleurs brunes, longues de 3-4 mill.;

glomérules 2-4-flores. Périgone à div. inégales, lancéolées, très aiguës, les int. plus longues. Anthère 3-4 fois plus longue que le filet. Capsule larg' ovoïde, acuminée, égalant le périgone ou un peu plus courte, ord' un peu plus longue que les div. int. Graines ellipsoïdes-allongées, un peu incurvées, terminées par un mucron membraneux égalant env. le 1/8 de la long. de la graine. ¾. — Mai-juillet.

β. gracilis Rostrup in Bot. Tidsskr., 4, p. 61; Beeby in Scot. Natur., 1887, p. 29. — Plante grêle, de 2-3 décimètres seulement; feuilles basilaires en rosette, longues de 5-10 cent. et larges de 3-3 mill.

Hab. — Bois et rochers ombragés des terrains siliceux. — Dans une grande partie de la France, disseminé, rare dans les départements méditerranéens; var. β., rare.

AIRE GÉOGR. — Europe (même arct.), Caucase; Asie-Mineure. — Java et Amérique du sud (importé?).

- 9. L. SPADICEA DC. Fl. fr., 3, p. 159; E. Mey. in Linnæa, 22 (1849), p. 401 (var. Allionii ej.); Reichb., l. c., t. 387; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 354; Buch., l. c., p. 111; Asch. et Gr., l. c., p. 511; Husnot, l. c., p. 23; J. spadiceus All. Ped., 2, p. 216; J. alpino-pilosus Chaix ap. Vill. Dauph., 1, p. 318. — Exs. pr. : Reichb., 934; Bill., 178; Dauph., 3070. - Rhizome oblique, non stolonifère. Tige de 15-20 cent., rarement plus, dressée, assez molle. Feuilles étroites, larges de 1-3 1/2 mill., glabres, ou velues seulement au sommet de la gaine, les caul. à limbe bien plus long que la gaine. Panicule lâche, à rameaux très inégaux, dressés ou ascendants. Fleurs noirâtres, longues de 21/2 mill.; en glomérules 2-4-flores, ou quelques-unes solitaires. Périgone à div. égales, lancéolées-mucronées. Anthère 3-4 fois plus longue que le filet. Capsule ellipsoïde, acuminée, égalant le périgone. Graines rousses, ellipsoïdes, à mucron grisâtre large et obtus. 2. - Juillet-septembre.
- β. Gandollei E. Mey., l. c., p. 401; Buch., l. c.; L. parviflora DC. Fl. fr., 3, p. 305, non Desv. Exs.: Magn.
 Fl. sel., 3132. Plante plus raide; tige de 20-35 cent.;
 feuilles plus larges (2-5 mill.); panicule plus fournie; fleurs
 plus petites (2 mill. de long); anthère seulement 3 fois plus
 longue que le filet; capsule plus noirâtre, plus large, ovoïde.
- γ. Desvauxii E. Mey., l. c., p. 400; L. glabrata Desv. Journ., 1, p. 143, t. 5, f. 1; non Hoppe; L. Desvauxii Kunth Enum., 3, p. 304; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 353; Husnot, l. c.,

p. 23; L. glabrata var. Desvauxii Buch. Krit. Verz. Junc. p. 83; Asch. et Gr., l. c., p. 510. — Exs.: F. Schultz H. n., 1154; Dauph., 2269; Rochel., 857. — Tige de 2-6 déc., raide; feuilles larges de 4-6 mill., glabres ou à quelques rares poils; fleurs petites (2 mill. de long.); anthère 3-4 fois plus longue que le filet; capsule plus large, ovoïde, moins atténuée au sommet, mucronée; inflorescence dépassant souvent peu ou pas les feuilles florales.

Hab. — Rochers ou éboulis, lieux frais ou ruisseaux des hautes montagnes siliceuses : Alpes; Pyrénées; Vosges; var. β . : Vosges; Alpes; Pyrénées; var. γ . : Pyrénées; Auvergne; Ardèche; Haute-Loire; Loire.

AIRE GÉOGR. — Bavière; Suisse; Italie; Autriche-Hongrie; Bulgarie.

**. — Fleurs rapprochées en épis.

- o. Inflorescence en ombelle; graines long' arillées.
- 10. L. CAMPESTRIS DC. Fl. fr., 3, p. 161; Reichb., l. c., t. 375, f. 831 et 832; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 355; Husnot, l. c., p. 25; L. vulgaris Buch. ap. Engl. in Bot. Jahrb., 7 (1885), p. 475; J. campestris (a.) L. Spec., 468. — Exs. pr.: Fries, 42, no 73; Bill., 4772; Dauph., 5683. — Plante lâchement gazonnante, courtement stolonisère. Tiges de 1-2 déc., ± décombantes, subsolitaires. Feuilles larges de 1-3 mill., linéaires, d'abord longt ciliées puis glabrescentes. Epis 1-6, la plupart penchés sur des pédoncules inégaux arqués-étalés à la maturité; épis subglobuleux, 6-10-flores, denses, ord' dépassant les feuilles florales, en panicule irrégulière. Fleurs brunes, longues de 3 mill. env. Périgone à div. subégales, lancéolées-acuminées. Anthère 2-5 fois plus longue que le filet. Capsule largt obovoïde-losangée, élargie vers le 1/3 sup. puis atténuée-mucronée, le mucron atteignant le sommet des div. périgonales. Graines olivâtres, ovoïdes, brièv appendiculées supt. 2. — Avril-juin.
- α. genuina Aschers. Fl. pr. Brandenb., 4, p. 740; Briq., l. c., p. 246. Epis 3-6; feuilles caul. 3-5, de 2-3 mill. de large vers la base, longues de 5-10 cent.
- β. collina G.-F.-W. Meyer Fl. Hann., p. 582; var. arenaria Kirschl. Fl. Vog.-Rhén., 2, p. 432; Reichb., l. c., t. 833. Port plus grêle; feuilles caul. 2-3, d'env. 2 mill. de large à la base et plus courtes; épis 2-3.
- γ . congesta Diard Cat. S^t Calais, p. 109. Épis presque tous sessiles, en capitule lobé; autres caractères de α .

Hab. — Pelouses, bois, coteaux secs: dans toute la France; Corse; var. β., surtout dans les prés sablonneux et alluvions; var. γ., plus rare.

Aire géogr. — Europe; Asie; Afrique sept.; Amérique du Nord; Nouvelle-Zélande.

Race. — L. insularis Rouy; L. campestris var. insularis Briq. Prodr. fl. corse, 1, p. 246. — Plante ténue, de 15 mill. de haut, très brièv stolonifère; tiges solitaires; feuilles rad. presque en rosette, larg lancéolées (3-4 mill. de large à la base sur 2-4 cent. de long); épis 6, globuleux (6 mill. de diam.), d'un brun rougeâtre foncé, les lat. long pédonculés, à la fin réfractés; fleurs longues de 3-4 mill.; capsule un peu plus courte que dans le type.

Hab. — Corse: env. de Bastélica (Reverchon); marécages entre Saïnte-Lucie et Sainte-Trinité (Briquet, l. c.); à rechercher.

- 11. L. ERECTA Desv. Journ. bot., 1, p. 165 (1808); Nyman Consp. ft. Eur., p. 752; Beck Fl. N.-Oest., p. 159; L. multiflora Lej. Fl. Spa, 1, p. 160 (1811); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 356; Reichb., l. c., t. 377, f. 838; L. campestris subsp. L. multiflora Buch., l. c., p. 161: Asch. et Gr., l. c., p. 523; Husnot, l. c., p. 25; L. intermedia Spenn. Fl. Friburg., 1. p. 176; J. multiflorus Ehrh. ap. Hoffm. Deutschl. Fl., 1, p. 169; J. intermedius Thuill., l. c., ed. 2, p. 178; J. erectus Pers. Syn., 1, p. 386. — Exs. pr.: Bill., 1773; Maill., 1781; Dauph., 2270. — Diffère spécifiquement du L. campestris par les caractères suivants : Plante plus densément cespiteuse, non stolonifère; tiges de 3-6 déc., dressées, élancées, en touffe; feuilles de 2-5 mill. de large, longt ciliées; épis ± nombreux, ovoïdes, 8-16-flores, dressés, en panicule subombelliforme; anthère au plus de 1/2 plus longue que le filet; graines noirâtres, brièv arillées. — 2. Mai-juillet.
- α. typica Beck, l. c., p. 459; L. multiflora α. typica Asch. et Gr., l. c., p. 523. Epis 7-10 (rai 5-6), pédonculés; fleurs d'un brun foncé.
- β. pallens (Asch. et Gr.) Nob.; L. multiflora var. pallescens Koch Syn., ed. 2, p. 847; L. pallescens Hoppe ap. Sturm, l. c., 48, p. 77, non in Flora, 2, p. 485 (= L. Hostii Desv.), nec Juncus pallescens Wahlbg. nec Schrank Epis 10-20, brièv¹ pédonculés ou subsessiles, courts; fleurs et capsules pâles ou fauves.
 - y. congesta Desv., l. c., p. 156; Beck Fl. N.-Oest., p. 159;

L. congesta Lej., l. c., p. 169; L. intermedia β. congesta Spenn., l. c., p. 177; L. campestris β. congesta Duby Bot., 1, p. 479 (1828); Buch., l. c., p. 162 (1890); Koch Syn., p. 734; Reichb., l. c., f. 834; Juncus congestus Thuill., l. c., p. 179. — Epis 5-10-flores, brièv pédoncules ou sessiles, rapprochés en cime compacte, ovoïde ou conique, ± lobulée.

Luzula

Hab. — Lieux humides, marais, landes. — Dans toute la France, mais plus rare dans la rég. méditerr.; var. β ., plutôt dans les montagnes; var. γ ., çà et là, avec le type.

Aire Géogr. — Europe; Sibérie et Asie occid.; Amérique bor.; Australie.

Race. — L. nigricans Desv. (pro. sp.), l. c., p. 158 (1808); Nyman, l. c., p. 752; Beck Fl. N.-Oest., p. 159; L. campestris var. alpina Gaud. Agrost. Helv., p. 247 (1811); L. Suzdetica DC. Fl. fr., 5, p. 306 (1813); L. campestris δ. nigricans M. et K. Deutschl. Fl., 2, p. 602; Reichb., l. c., f. 836; L. alpina Hoppe ap. Sturm., l. c., 18, p. 77, t. 6; L. multiflora γ. nigricans Koch Syn., ed. 2, p. 847; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 356; L. multiflora subspec. L. Sudetica Husnot, l. c., p. 26; L. Sudetica A. alpina Asch. et Gr., l. c., p. 518; J. mous Sudeticus Willd. Spec., 2, p. 221, non Krock. — Exs. pr.: Fries, 15, no 73; Reichb., 933; F. Schultz H: n., 2891; Bourg. Savoie, 284; Dauph., 4297. — Feuilles ordiglabres (excepté à la base); fleurs noirâtres, petites (2-2 1/2 mill. de long); inflorescence de 4-8 épis, souvent dépassée par une feuille florale.

Hab. — Pâturages des hautes montagnes: Vosges; Jura; Bugey; Alpes; Pyrénées; Cévennes; Aubrac; Auvergne; Forez; Vivarais. — Europe, Caucase; Sibérie, Perse, Himalaya, Japon; Nouvelle-Zélande.

Obs. — Le L. pallescens Bess. Enum. Volh., p. 15 (1820), autre race du L. erecta Desv., caractérisée par les épis nombreux (10-30), étroits (ellipsoïdes), les fleurs d'un fauve pâle, petites (2 mill. de long); les div. périgonales int. de 1/3 ou 1/4 plus courtes que les ext., a été signalé dans le centre de la France: ni M. Husnot ni moi n'avons vu d'exemplaires certains de cette race plutôt septentrionale.

Hybride: X. L. Chaberti Rouy; L. multiflora X campestris Chabert in Bull. Soc. bot. France, 43 (1896), p. 50; L. intermedia Figert in D. B. M., 45 (1897), p. 12, non Baumg. nec Nocca et Balbis nec Spenn. — Plante de 30-45 cent., à port et inflorescence de L. multiflora (épis 3-8, ovoïdes, le central sessile, les autres assez long pédonculés, à pédoncules dressés; filet de 1/2 plus court que l'anthère;

graines brièv^t arillées), mais : Anthèle bien plus longue que la feuille florale; rhizome horizontal, stolonifère.

Hab. — Seine-et-Marne: forêt de Fontainebleau: Ventes-Bourbon (A. Chabert); à rechercher. — Allemagne.

00. — Inflorescence en panicule spiciforme ± penchée; graines non ou à peine arillées.

12. — L. SPICATA DC. Fl. fr., 3, p. 461 (1805); Reichb., l.c., f. 844-846; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 356; Buch., l. c., p. 127; Husnot, l. c., p. 26; L. nigricans Pohl Fl. Böhm., 2, p. 31 (1815), non Desv.; Juneus spicatus L. Spec., 469; J. thymistorus Vest ap. R. Sch. Syst., 7, p. 277. — Exs. pr.: Fries, 3, n° 64; Reichb., 714; Dauph., 3474 et bis; Rochel., 1363. — Souche cespiteuse. Tige dressée. Feuilles étroit linéaires (1-3 mill. de large), ± canaliculées, ± ciliées. Panicule oblongue, lobulée, à épillets sessiles sur l'axe et les rameaux, nombreux, dépassant ord¹ les feuilles florales. Fleurs d'un brun ± foncé, longues de 2 1/2 mill. Périgone à div. égales, lancéolées, acuminées. Anthère de 1/4 env. plus longue que le filet. Capsule verdâtre, subglobuleuse, apiculée, plus courte que le périgone. Graines brunes, ellipsoïdes, à peine arillées. 2. — Juin-août.

α. typica Buch., l. c., p. 128; Asch. et Gr., l. c., p. 516. — Plante de 20-25 cent., plutôt grêle; feuilles nettement canaliculées sup^t; bractée unique; panicule fort penchée.

β. laxa R. et Sch. Syst., 7, p. 276; var. subpediformis Schur Enum. Transs. p. 683; Asch. et Gr., l. c. — Plante de 3 déc. env.; tige robuste, à feuilles à peu près planes; bractées 2-4; panicule peu inclinée.

γ. compacta E. Mey. Syn. Luz., p. 19 (1823); var. conglomerata Koch Syn., ed. 2, p. 848; var. glomerata Reichb., l. c., f. 845; Husnot, l. c.; L. glomerata Mielich. in Flora, 22, p. 489. — Exs.: Reichb., 715. — Plante assez grêle; feuilles, au moins les inf., canaliculées dans presque toute leur long.; inflorescence compacte, large, courte, penchée.

Italica Asch. et Gr., l.c., p. 517; L. Italica Parlat. Fl. Ital., 2, p. 309. — Caractères de γ., mais: Inflorescence étroite, pauciflore.

Hab. — Paturages des hautes montagnes. — Jura; Alpes; Cévennes; Ardèche: le Mezenc; Auvergne; Pyrénées; Corse; var. β . et γ ., cà et là; var. δ .: mont. de la Corse: monts Padro, Renoso, Rotondo, etc.

AIRE GÉOGR. - Europe (même arct.); Asie; Amérique septentrionale.

13. — L. PEDIFORMIS DC. Fl. fr., 3, p. 162 (1805); Reichb., l. c., t. 380; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 357; et auct. mult.; L. nutans Duval-Jouve in Bull. Soc., bot. France, 10 (1863), p. 80; Buch., l. c., p. 419; Asch. et Gr., l. c., p. 515; Husnot, l. c., p. 26; Juneus nutans Vill. Fl. Delph., p. 34; J. pediformis Chaix ap. Vill. Hist. Dauph., 1, p. 318, 2, p. 238, t. 6 (4). — Exs. pr.: Reichb., 1314; Bill., 1081; F. Schultz H. n., 762; Dauph., 1394; Rochel., 1566. -- Souche forte, oblique. Tige de 4-6 déc., robuste. Feuilles inf. larges de 4-8 mill., plunes, linéaires ou sublancéolées, les sup. plus étroites, toutes hérissees aux bords de longs poils blancs. Inflorescence ellipsoïde dans son pourtour, à épis inf. distants ± long^t, les sup. rapprochés; épillets sessiles sur l'axe et les rameaux; panicule ordt dépassée par les feuilles florales, Fleurs brunes, grandes, longues de 5 mill, env. Périgone à div. subégales, lancéolées-acuminées. Anthère 4-5 fois plus longue que le filet. Capsule ± brunâtre, régulière ovoïdelosangée, egalement atténuée vers la base et vers le sommet, acuminée, égalant le périgone. Graines de couleur ferrugineuse, mucronées, non arillées, 2. - Juin-août.

Hab. — Pâturages des hautes montagnes. — Alpes et Pyrénées: pas rare.

AIRE GÉOGR. - Italie : Piémont.

Ordre C. — JUNCAGINACÉES Lindl. Nat. syst., ed. 2, p. 367 (4836);

Buch. et Hieron. ap. Engl. et Pr., l. c., 2, p. 222; Juncagineæ Rich. in Mém. Mus. Paris, 1, p. 363; Micheli ap. Alph. DC. Mon., 3, p. 94;

Naïadaceæ tr. Juncagineæ Benth. et Hook. Gen., 3, p. 1010; Fam. Triglochinées Van Tieghen Traité de Bot., p. 1360.

Fleurs régulières, ord' hermaphrodites. Périgone bisérié, à 6 div. herbacées, à préfloraison imbriquée, les int. presque semblables aux ext.; rar' périgone nul. Etamines 6, ou moins par avortement, hypogynes ou insérées à la base des div. périg. auxquelles elles sont opposées; anthères bilobées,

¹ Villars ayant lui-même abandonné, dans son Histoire des Plantes de Dauphiné, le binôme créé primitivement par lui de J. nutans, pour adopter celui de J. pediformis Chaix, et aucun auteur, dans l'intervalle, n'ayant repris ce nom de J. nutans, il n'y ayait vraiment aucun motif de créer le binôme Luzula nutans qui doit être résolument rejeté dans la synonymie.

extrorses. Ovaire à 3-6 carpelles, libres ou concrescents à la base par l'angle interne, rar' dans toute leur long., avec un prolongement de l'axe. Ovules 1-2 dans chacun des carpelles, dressés ou ascendants, réfléchis, s'insérant à l'angle int. du carpelle. Styles ord' courts ou nuls; stigmates rar' soudés en un seul, ord' en même nombre que les carpelles. Fruit capsulaire, formé de 3-6 carpelles 1-2-spermes, s'ouvrant par l'angle interne. Graines ascendantes ou dressées. Albumen nul. Embryon droit; radicule dirigée vers le hile.— Plantes vivaces, herbacées, à tiges simples.

Fleurs non bractéolées, à div. connées inf¹; étamines hypogynes; anthères basifixes; carpelles 3-6, soudés à un prolongement de l'axe, uniovulés.

Triglochin L.

Fleurs bractéolées: étamines insérées à la base des div. périg.; anthères dorsifixes; carpelles 3, libres et faibl' concrescents par la suture ventrale, 1-2-ovulés.

Scheuchzera L.

I. — SCHEUCHZERA L. Gen., 453;
 Benth. et Hook. Gen., 3, p. 1012;
 Buch. et Hier., l. c., p. 225;
 Micheli, l. c., p. 95.

Périgone à 6 div. connées inf^t. Etamines 6, hypogynes, à filet court; anthères basifixes, apiculées par le connectif. Stigmates sessiles, papilleux. Ovaire à 3 carpelles uniloculaires. Fruit subglobuleux-trigone, composé de 3 carpelles faibl^t concrescents par la suture ventrale, 1-2-ovulés.

S. PALUSTRIS L. Spec., 482; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 310; S. paniculata Gilib. Exerc., 2, p. 302. — Exs. pr.: Reichb., 548; Bill., 649 et bis; Dauph., 4681; Rochel., 1327. — Rhizome radicant, articulé, écailleux. Tige de 1-2 déc., articulée, à collet surmonté de gaines et fibres blanchâtres. Feuilles linéaires-canaliculées, engainantes, les caul. alternes. Fleurs en groupe simple, 3-10-flore, lâche, à pédicelles ± longs, dressés, alternes, munis de bractées à leur base. Périgone à div. lancéolées, aiguës, d'un vert jaunàtre, très caduques. Carpelles divergents, obliq^t ovoïdes, enflés, subapiculés. 4. — Mai-juillet.

HAB. — Marais tourbeux des montagnes: Alsace; Vosges et Haute-Saône; Jura; Morvan; Isère; Auvergne; Pyrénées centrales.

AIRE GÉOGR. — Europe sept. et centrale; Sibérie occid.; Amérique boréale.

II. — TRIGLOCHIN L. Gen., 453;
Benth. et Hook. Gen., 3, p. 1012;
Buch. et Hier., l. c., p. 224;
Micheli, l. c., p. 96.

Périgone à 6 div. libres, ovales, concaves. Etamines 6, insérées à la base des div. périgonales; anthères subsessiles, dorsifixes. Stigmates sessiles, barbus. Carpelles 3-6, soudés avec un prolongement triquètre de l'axe dont ils se détachent de la base au sommet à la maturité. Pédicelles non bractéolés.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES.

- Capsules ovoïdes, à 6 loges fertiles; rhizome oblique; grappe très dense, même fructifere.

 Capsules claviformes ou coniques-subulées, à 3 loges fertiles; rhizome bulbiforme; grappe fructifère ± làche...... 2.

 Rhizome ellipsoïde, entouré de tuniques à fibres anastomosées; tige de 1-2 déc., dépassant peu les feuilles; capsules coniques-subulées, bien moins larges au sommet que vers
 - la base.

 Rhizome écailleux, émettant des bulbo-tubercules ± longt stipités; fibres rad. parallèles: tige 2 fois env. aussi longue que les feuilles; capsules claviformes, bien plus larges au sommet que vers la base.

 T. palustris L.
- 1. T. MARITIMA L. Spec., 483; Reichb., l. c., t. 52, f. 92-93; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 310; Asch. et Gr., l. c., p. 376. Exs. pr.: Reichb., 165; Bourg. Toulon, 360; Dauph., 239. Rhizome oblique, garni de gaines blanchâtres; racines fibreuses. Tige de 2-3 déc. Feuilles linéaires, épaisses, demi-cylindriques et canaliculées, dilatées à la base et munies d'une ligule entière. Fleurs en grappe spiciforme très dense; pédicelles courts, ascendants, égalant env. la long. de la capsule. Capsule ovoïde, à 6 loges fertiles; carpelles ellipsoïdes. 4. Juin-juillet.
- a. sexangularis Reichb., l. c., f. 92, a, b et c. Plante élancée, à tige grêle; capsule hexagonale, à 6 angles séparés par autant de sillons.
- β. exangularis Reichb., l. c., f. 92, d, e, f. Plante plus épaisse, à tige robuste; capsule ni anguleuse ni sillonnée.
 - IIAB. Lieux marécageux ou sables humides du littoral des 3 mers;

marais salés dans l'int. des terres : Lorraine, à plus. localités ; Puy-de-Dôme : sources salées de Saint-Nectaire ; Corse.

Aire Geogr., - Europe; Asie; Afrique sept.; Californie et Mexique.

2. — T. PALUSTRIS L. Spec., 482 (excl. β.); Reichb., l. c., t. 51; G. et G. Fl. Fr., p. 509; Asch. et Gr., l. c., p. 378. — Exs. pr.: Reichb., 164; Bill., 1547; Dauph., 3901. — Rhizome écailleux, émettant des bulbo-tubercules ± longt stipités; fibres radicales parallèles. Tiges de 3-6 déc., grêle. Feuilles toutes radicales, en fascicules, distiques, linéaires, demi-cylindriques, I fois env. plus courtes que la tige. Fleurs d'un blanc verdàtre, en longue grappe efficée, multiflore; pédicelles dressés contre l'axe, à la fin allongés mais plus courts que la capsule. Capsule claviforme, trigone, à 3 sillons et à 3 loges fertiles; carpelles 3, linéaires, atténués à la base. ¥. — Juin-août.

HAB. — Marais et fossés: dans toute la France, mais rare dans la rég. méditerranéenne; nul en Corse.

AIRE GÉOGR. — Europe; Asie-Mineure; Amérique boréale et Amérique australe.

3. — T. BULBOSA L. Mant., 2, p. 226; Micheli, l. c., p. 99; Buch. ap. Engl. in Bot. Jahrb., 2, p. 502; Asch. et Gr., l. c., p. 378. — Rhizome bulbiforme ellipsoide composé de bulbes agrégés et entouré de tuniques à fibres anastomosées. Tige de 1-2 déc., grêle, dressée ou ascendante. Feuilles assez épaisses, demi-cylindriques ou planiuscules, linéaires-subulées, long' canaliculées, à peine plus courtes que la tige. Fleurs ± violacées, en grappe courte et à la fin làche; pédicelles étalés-ascendants, égalant env. la capsule. Capsules coniques-subulées, à 3 angles séparés par 3 sillons; carpelles linéaires, non atténués infi aigus. 4. — Mars-mai.

Espèce comprenant, dans notre flore, les 2 sous-espèces suivantes !:

Sous-espèce 1. — **T. Barrelieri** Lois. Fl. Gall., p. 723. éd. 2, v. 1, p. 264; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 310. — Exs. pr.: Bill., 2331; Kralik Corse, 787; Bourg. Toulon, 361; Tod.

¹ Le T. bulbosa L. (sensu stricto), de l'Afrique centrale et méridionale (de l'Angola au Cap de Bonne-Espérance) est caractérisé par : Rhizome à fibres des tuniques plus nombreuses et allongées; fibres plus rigides que dans nos sous-espèces; stigmates allongés (env. 1 fois plus longs), triangulaires-lancéolés et étalés-recourbés (et non ovales et obtus).

Sic., 195; Dauph., 1386. — Floraison vernale (mars-mai); capsules étalées, écartées de l'axe; pédicelles égalant la capsule; tiges de 1-2 déc.; feuilles semicylindriques et carénées; bulbes agrégés, ellipsoïdes.

Hab. — Lieux marécageux ou sables humides du littoral de l'Océan et de la Méditerranée: Finistère; Morbihan; Gironde; des Pyrénées-Orientales aux Alpes-Maritimes; Corse. — Europe méditerr.; Anatolie; Afrique sepentrionale.

Sous-espèce II. — **T. laxiflora** Guss. Ind. Boccad., ann. 1823, Fl. Sic. prodr., 1, p. 431, Syn., 1, p. 439; Lois. Fl. Gall., éd. 2, v. 1, p. 165. — Exs.: Welw. Lus., 237; Tod. Sic., 92; Mab. Corse, 399; Reverchon Corse, 1880, nº 393. — Floraison automnale (septembre-novembre); capsules redressées vers l'ace; pédicelles plus courts que la capsule; tige atteignant 3 déc.; feuilles planiuscules, non carénees mais sillonnées; bulbe ord¹ solitaire, ovoïde.

HAB. — Prairies marit., bords des eaux saumâtres : Corse : çà et là sur le littoral, pas très rare. — Portugal, Espagne, Italie, Grèce.

Obs. I. — Le Chamærops humilis L., appartenant à l'ordre des Palmacées (fruit charnu, albumen charnu), existait jadis à l'Hospice près Nice et entre Montalban et Monaco; mais la plante a depuis longtemps disparu de ces 2 localités, où elle était peut-être simplement naturalisée; c'est actuellement l'île de Capraïa qui constitue l'habitat le plus septentrional de cette espèce.

Obs. II. — Ici vient prendre place, dans la sous-classe des **Sépatoïdes**, l'Acorus Calamus L. appartenant à l'ordre des **Orontiacées** R. Br., distinct de l'ordre des **Aracées** qui ont les fleurs dépourvues de périgone, par les fleurs munies d'un périgone sépaloïde ².

ACORUS L. Gen., 434.

Spadice paraissant latéral, sessile. Périgone persistant, à 6 div. Etamines 6, insérées à la base des div. périg.; filets aplatis; anthères

 ¹ Cf. page 273.
 2 L'ordre des Orontiaceæ, à spadice inappendiculé, comprend, à notre sens, les trois sous-ordres suivants:

I. — Acorineæ Nob. — Fleurs hermaphrodites; périgone 4-6-8-phylle. II. — Zamioculcasineæ Nob. — Fleurs monoïques; périgone 4-phylle. III. — Stilochitonineæ Nob. — Fleurs monoïques; périgone mâle très court, urcéolé ou annulaire; périgone femelle cupuliforme.

2-loculaires, didymes. Stigmates sessiles, bilobés. Capsule charnue, indéhiscente, 1-loculaire, 1-3-sperme. Embryon axile dans l'atbumen charnu.

A. Calamus L. Spec., 462; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 322; A. odoratus Lamk. Fl. fr., 3, p. 279; A. aromaticus Gilib. Exerc.; 2, p. 205. — Exs.: Beichb., 4123; Bill., 2143; Dauph., 2265 et bis. — Rhizome épais, articulé, radicant, aromatique. Scape trigone inf. à face int. sillonnée, égalant env. les feuilles toutes rad., alternes, distiques, graminiformes (1-2 cent. de large), très longues, engainantes, à bords ondulés dès le 1/3 sup. Spadice cylindro-conique, longé dépassé par le prolongement linéaire-ensiforme du scape. Fleurs jaunâtres. Div. périg. scarieuses, ovales, elliptiques, obtuses, ± cucullées au sommet. Capsules anguleuses, atténuées supé. ¥. — Juin-juillet.

Hab. — Plante principalement sud-asiatique, introduite en Europe vers la fin du 16° siècle, devenue naturalisée et subspontanée dans une grande partie de la France, du Nord au Dauphiné et à l'Hérault, puis de la Bretagne aux Basses-Pyrénées.

SÉRIE 3. APÉTALOÏDES

Périgone à div. pétaloïdes nulles, les sépaloïdes (toujours très peu développées) étant elles-mêmes ord' manquantes ou remplacées par des bractées libres ou ± connées-caliciformes ou par un appendice dorsal des anthères simulant un périgone. — Ovaire supère.

Albumen charnu, rar¹ peu développé ou nul.
 Fleurs mâles et fleurs femelles dans un même épi, mais séparées.

Ordre CI. — ARACÉES Neck. in Act. Acad.

Theod. Palat., 2, p. 462 (1770);

Meissn. Gen., p. 361;

Engler ap. Alph. DC. Mon. Phan., 2 (1879)

et ap. Engl. et Pr., l. c., 2, 3, p. 102;

Aroideæ Juss. Hort. Trianon, p. 15 (1759);

Benth. et Hook. Gen., 3, p. 955; emend., excl. tribu Aratiex.

Fleurs groupées sur un axe charnu simple (spadice), nues, unisexuées, plus rat' hermaphrodites. Fleurs mâles reduites à une étamine, les fleurs femelles à un pistil; les fleurs des deux sexes réunies sur le même spadice ou sur des spadices distincts, les mâles ord' agrégées au-dessus des femelles, plus rar' réunies à celles-ci. — Fleurs hermaphrodites à 3-6 étamines, à ovaire unique. Étamines libres ou ± soudées;

anthères 1-2-loculaires, à loges déhiscentes longitud^t ou au sommet. Ovaires libres ou concrescents, uni-pluriloculaires. Ovules 2 ou plusieurs, basilaires ou pariétaux, de dimensions variées. Style nul ou indivis; stigmate capité, discoïde ou pénicillé, rar^t 3-lobé. Fruit bacciforme, plus rar^t à péricarpe sec et membraneux, polysperme; rar^t fruit composé formé des baies inf. de l'épi soudées entre elles, ou baies soudées avec le spadice. Graines dressées, ascendantes, horizontales ou pendantes. Embryon très généralement droit.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES GENRES

1.	Fleurs hermaphrodites, nues; feuilles toutes radicales, ovales, cordées: spathe étalée dès la base, presque plane; spadice cylindrique entièrement couvert de fleurs. Calla L. Fleurs unisexuées, nues
2.	Spadice plan, soudé aux bords de la spathe calcéiforme. Ambrosinia L. Spadice appendiculé, à prolongement claviforme ou cylindracé
3.	Spathe longt tubuleuse inft puis contournée en cornet; éta- mines à filet court; anthères uniloculaires, déhiscentes trans- versalement; un style. Arisarum TargTozz. Spathe ample, fendue dans toute sa longueur; anthères ses- siles, biloculaires, déhiscentes longitudinalement; stigmate sessile. Arum L.

Sous-ordre I. — CALLINEÆ (Schott, l. c., p. 345, pro tribu) Nob.; fam. Gallacées Endl. Gen., p. 239; Aracées subfam. Calloideæ Engl. Nat. Pflanz., 2, 3, p. 412-122. — Fleurs normalement hermaphrodites.

Tribu I. — CALLEÆ (Engl.) Nob; subfam. Calloideæ tribu Calleæ Engl. ap. A. DC., l. c., p. 63. — Spathe persistante, accrescente. Herbe aquatique, à rhizome long^t traçant et radicant.

I. — CALLA L. Gen., 1030;
 Benth. et Hook. Gen., 3, p. 989;
 Engl., l. c., p. 123.

Spathe étalée, presque plane. Spadice cylindrique, non appendiculé, nu inf^t, en forme de pédoncule exsert de la spathe, puis entièr^t couvert de fleurs réduites à des étamines et à des ovaires entremêlés, chaque ovaire entouré de 7-9 étamines à anthère didyme, bilobée, déhiscente par une fente latérale. Ovaire sessile, uniloculaire; ovules 6-8, anatropes.

Stigmate sessile, discoïde et concave, papilleux. Fruit bacciforme, polyédrique-turbiné, 3-8-sperme. Albumen charnucorné. Embryon axile, droit.

C. PALUSTRIS L. Spec., 1373; Reichb. Icon. Germ., 7, t. 13, f. 13; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 332; Engl. ap. A. DC., l. c., p. 214; C. Æthiopica Gærtn. Fruct., 2, p. 20, non L. — Exs.: Reichb., 1607; Bill., 656. — Plante acaule. Feuilles rapprochées, luisantes, largi ovales, apiculées, profondi cordées, longi pétiolées; pétiole dilaté en une gaine à partie sup. libre et stipuliforme; limbe à nervure latérale arquée. Scape nu, de 15-30 cent., rari plus, dépassant peu la long. des pétioles. Spathe ovale-suborbiculaire, faibli cordée, apiculée-subulée, à bords enroulés, blanche inti, verdâtre exti. Spadice jaune, env. de 1/2 plus court que la spathe. Baies rouges, en épi compact. 2. — Juin-juillet.

Hab. — Spontané seulement dans les marais de l'est: Alsace-Lorraine; Vosges: lac de Retournemer.

Aire Géogr. — Europe sept. et centrale, Roumanie; Sibérie; Amérique boréale atlantique.

Sous-ordre II. — **ARINE** α Nob.; fam. Aroideæ tribu α rineæ Benth. et Hook. α Gen., 3, p. 937 α Fleurs monoïques, très rar α dioïques.

Tribu I. — AMBROSINIEÆ (Schott. p. p.) Parlat. Fl. Ital., 2, p. 229. — Fleurs supérieures mâles : étamines libres. Fleurs femelles sans staminode ; ovaire uniloculaire, à ovules orthotropes. Spathe horizontale, calcéiforme, à tube biloculaire par le spadice appendiculé, plan, soudé avec la spathe et la divisant en deux loges superposées. Style distinct. Fruit capsulaire, coriace.

H. — AMBROSINIA L. Gen., ed. 6, p. 517, no 1238;
 Benth. et Hook. Gen., 3, p. 964;
 Ambrosia Bassi in Comm. Bonon., 5 (1763), p. 82, non L.

Spathe enroulée à la basse, cucullée au sommet et longteuspidée-rostrée. Appendice du spadice subulé. Inflorescence mâle dans la loge postérieure; fleurs diandres; anthères 16-20, sessiles, uniloculaires, déhiscentes longitudinalement, bisériées à la face inf. du spadice excavée. Inflorescence femelle incluse dans la loge sup. et constituée par l'ovaire

unique placé dans le fond de la loge; style libre; stigmate oblique, discoïde. Ovules nombreux, dressés; placenta basilaire.

A. BASSIT L., l. c., p. 517; Bert. Fl. Ital., 10, p. 252; Parlat. Fl. Ital., 2, p. 231; Engl. ap. A. DC., l. c., p. 619; Batt. et Tr. Fl. d'Alg., 2, p. 15; Coste Fl. Fr., 3, p. 434; Arum proboscideum β. L. Spec., ed. 2., 1370. — Exs.: Tod. Sic.. 5; Dauph., 1864; Reverch. Corse, 1880 et 1885, n° 372. — Rhizome court, tubériforme, émettant de nombreuses fibres blanchâtres et un peu charnues. Scape court. Feuilles 2-4, très obtuses, glabres, appliquées sur le sol ainsi que la spathe et d'un vert plus pâle en dessous, réticulées ou non; pétiole canaliculé égalant env. le limbe. Spathe d'un vert pâle, ± fort¹ teintée de rouge violacé vers le haut, à bec subulé en forme de trompe au moins aussi large qu'elle; loge ant. plus grande que l'autre, plus fort¹ poilue. Spadice soudé à la spathe par 2 membranes lat. blanchâtres. ¾. — Novembreavril.

Hab. — Corse: garrigues des env. de Bonifacio et de la Trinité 1. Aire géogr. — Italie, Sardaigne et Sicile; Tunisie; Algérie.

Tribu II. — AREÆ Engler in Nova Act. Acad. Leop.-Carol., 39 (1876), p. 152. — Spathe tubuleuse à la base, puis contournée en cornet ou fendue jusqu'à la base. Spadice appendiculé, à prolongement claviforme ou cylindracé, non soudé avec la spathe. Étamines libres ou concrescentes 2 à 2, disposées sur plus. rangs. Ovaire uniloculaire, pluriovulé. Ovules orthotropes. Fruit bacciforme, charnu, uniloculaire, mono-polysperme.

III. - ARUM (Tournef.) L. Gen., 1028.

Spathe nullement tubuleuse, fendue dès la base et contournée en cornet, à limbe concave ou étalé. Spadice portant les ovaires à la base, les étamines vers le milieu, puis pourvu ou non de fleurs rudimentaires subulées (filaments), nu supt et muni à son sommet d'un long appendice claviforme ou cylindrique. — Fleurs mâles: Etamines 3-4; anthères sessiles, très courtes, 2-loculaires, libres ou connées 2 à 2,

 $^{^1}$ Nous n'avons que la var. maculata Parlat., l. c., p. 231 : Feuilles ovales ou large elliptiques, maculées de pourpre, à bords \pm ondulés.

déhiscentes longitud. — Fleurs femelles: ovaire obovoïde, obtus, uniloculaire; stigmate subsessile, papilleux; ovules 6 ou plus, orthotropes, dressés, 2-3-sériés; placentas pariétaux. Baies ovoïdes, polyspermes. Graines globuleuses. — Souche tubériforme, irrégulière.

	TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES
1.	Feuilles entières; anthères distinctes
2.	Spadice dépourvu de filaments au-dessous des étamines, terminé par un appendice entier nu, très long; feuilles à folioles homomorphes; spathe non poilues int. A. Dracunculus L. Spadice muni de filaments au-dessous des étamines, prolongé en un appendice entièr garni de filaments; feuilles à folioles hétéromorphes; spathe poilue int. A. muscivorum L. f.
3.	Floraison automnale; feuilles naissant au printemps; fleurs à face sup. d'un vert noirâtre, munies de nervures épaisses canaliculées d'un blanc verdâtre; limbe cordé; pétioles dilatés en larges gaines embrassant le scape jusque près de la spathe d'un violet livide, marcescente. **A. pictum L. f.** Floraison vernale; feuilles à face sup. verte, luisantes, ± veinées (mais non comme ci-dessus); bractées sagittées; scape nu; spathe pâle, caduque
4.	Spadice ordt jaunâtre, égalant le 1/3 de la long, de la spathe et à partie renflée égalant au moins le reste de la partié nue du spadice; feuilles sagittées, se développant des l'automne puis s'épaississant pendant l'hiver, ± veinées de blanc et à oreillettes divariquées. A. Italicum Mill. Spadice ordt d'un rouge noirâtre, égalant env. la 1/2 long. de la spathe et à partie renflée nettement plus courte que le reste de la partie nue du spadice; feuilles hastées, paraissant au printemps, non épaissies, entièrt vertes ou ordt maculées de noir, à oreillettes ± rapprochées.

Section I. — Vulgares Nob.; sect. Euarum s.-sect. Ootuberosæ Engl. ap. A. DC., l. c., p. 591 (p. p.). — Scape nu; feuilles entières, hastées ou sagittées; spathe caduque; floraison vernale; anthères distinctes.

A. maculatum L.

1. — A. MACULATUM L. Spec., 1370; Reichb., l. c., 7, t. 8, f. 8; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 330; Asch. et Gr., l. c., p. 376; A. vulgare Lamk. Fl. fr., 3, p. 537. — Exs. pr.: Bill., 465; Rochel., 618. — Rhizome blanc, ellipsoide. Scape de 1-2 déc., ord' plus court que les pétioles. Feuilles paraissant au printemps, non épaisses, à pétiole égalant env. ou

dépassant peu la long. du limbe hasté, vert, non veiné de blanc mais ± maculé de brun, à oreillettes triangulaires, peu divergentes et déjetées. Spathe ventrue à la base, à renflement ellipsoïde, puis resserrée au dessus du renflement en lame oblongue-lancéolée, d'un vert jaunatre, 3 fois plus longue que le tube. Spadice d'un rouge noiratre ou violacé (rart livide), égalant env. la 1/2 long. de la spathé, à partie claviforme sensiblement plus courte que le reste nu du spadice. Inflorescence femelle 3-4 fois plus longue que la mâle et distante d'elle; filaments verruqueux infi, peu nombreux au-dessous des fleurs mâles, mais assez nombreux au dessus. ¾. — Avril-mai.

- β. immaculatum Mutel Fl. fr., 3, p. 339. Feuilles non maculées (mais jamais veinées de blanc comme chez l'A. Italicum).
- γ . Tetrelii Corb. Fl. Norm., $2^{\rm me}$ suppl., 4898. Spadice et étamines jaunes (et non rouges); feuilles maculées de noir, non veinées de blanc.
- Hab. Haies et lieux ombragés, bois dans toute la France; var. β., pas rare; var. γ.: Eure: Sainte-Barbe près Louviers (Tétrel); à rechercher.

Aire géogr. — Europe.

- Obs. L'A. Pyrenæum L. Dufour ap. Lapeyr. Hist. abr., suppl., p. 143; Spreng. Syst., 3. p. 769, indiqué dans les Pyrénées, est une plante ambiguë qui paraît se rapporter à l'A. Besserianum Schott in Oest. Bot. Zeit., 8 (1838), p. 349; A. intermedium Schur ap. Schott Prodr., p. 91; A. maculatum β. angustatum Engl., race de l'Europe orientale différente du type par : Spathe sensiblement plus allongée et plus étroite, lancéolée, long^t acuminée, larg^t bordée ou maculée de violet; filaments en cercles plus fournis; spadice verdàtre ou d'un violet livide; feuilles immaculées; plante plus grêle. A rechercher.
- 2: A. ITALICUM Mill. Dict., ed. 8, nº 2; Reichb., l. c., 7, t. 44, f. 41; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 330; Asch. et Gr., l. c., p. 378. Exs. pr.: Reichb., 544; Bill., 2554; Kralik Corse, 818. Diffère de l'A. maculatum par: Plante 1-2 fois plus grande dans toutes ses parties; feuilles se développant dès l'automne puis s'épaississant pendant l'hiver, sagittées, luisantes, veinées et ± bordées de blanc jaunâtre, à oreillettes divariquées; pétiole à partie non engainante sensiblement plus longue que le limbe tout entier. Spathe d'un blanc ver-

dâtre, plus grande et plus étalée, 3 fois env. plus longue que le spadice normalement jaune pâle, à partie clariforme égalant le reste nu du spadice (partie pédonculaire). 2.—Avril-mai.

- β. immaculatum DC. Fl. fr., 3, p. 303 (foliis immaculatis).
 Feuilles luisantes, non veinées de blanc jaunâtre ni maculées.
 - γ. Foucaudi Corb., l. c. Spadice rouge-violacé.
- δ. maculatum Hoschedé in Bull. Acad. Géogr. bot., p. 204.
 Spadice de γ.; spathe violacée infi et maculée de pourpre dans le reste de son étendue; feuilles veinées de blanc et maculées de brun.
- ε. intermedium Mutel Fl. fr., 3, p. 340; var. Ycesii Briq., l. c., p. 237. Plante de grandes dimensions; feuilles très grandes, ± fort veinées, à oreillettes long vales, obtuses-arrondies; spathe atteignant 30-33 cent. de long.

Hab. — Bois, broussailles. lieux couverts: dans une grande partie de la France; tout l'ouest, jusqu'en Normandie; le midi; le centre: plus rare dans l'est à partir du Rhône et de l'Ain: Saone-et-Loire; Côte-d'Or; très rare aux env. de Paris, nul dans le nord; Corse; var. β., çà et là, rare; var. γ.: Manche, Charente-Inférieure, Dordogne; var. ĉ.: Dordogne; var. ε.: Corse.

Aire géogr. — Suisse, Tyrol, Europe mérid., Caucase; Chypre, rég. pontique; Afrique septentrionale.

- Section II. Gymnomesium Engl., l. c.; genre Gymnomesium Schott in O. B. Woch., 1855, p. 17, Gen. Aroid., t. 12. Feuilles entières, cordées, naissant au printemps; pétioles dilatés en grandes et larges gaines embrassant le scape jusque près de la spathe d'un violet foncé livide, marcesente; anthères distinctes; floraison automnale.
- 3. A. PICTUM L. f. Suppl., p. 410; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 331; Parlat. Fl., Ital., 2, p. 248; Engl. ap. A. DC., l. c., 2, p. 582; A. Corsicum Lois. Fl. Gall., éd. 1, p. 617; Gymnomesium pictum Schott, l. c., p. 17. Exs.: Soleirol, 4488; Reverch. Corse, 1880 et 1885, n° 397; Rochel., 4969. Souche grosse. Scape muni inf' de 2-3 gaines aphylles et cuspidées, long de 10-12 cent. Feuilles d'un vert noirâtre en dessus, avec de nombreuses et grosses veines canaliculées et d'un blanc verdâtre anastomosées; limbe ovale-lancéolé, élargi au milieu, cordé, aigu, à oreillettes courtes, obtuses, parallèles au pétiole; celui-ci aussi long que le limbe. Spathe paraissant

subsessile par l'allongement de gaines pétiolaires ventrues inf' puis brièv' contractées en cornet, ovale-acuminée, presque entièr' étalée. Spadice (avec l'appendice) égalant les 2/3 de la long. de la spathe; appendice cylindracé-subclaviforme, d'un pourpre noirâtre et env. 3 fois plus long que la partie florifère; espace entre les ovaires et les étamines dépourvu de filaments. Fleurs violacées ou d'un pourpre noir. \mathcal{Z} . — Septembre-octobre.

 H_{AB} . — Corse: lieux sablonneux et garigues, pas rare; manque au Cap Corse.

Aire Géogr. - Baléares; Şardaigne et île Montecristo.

Section III. — **Dracunculus** (Tournef.; G. et G., l. c., p. 329, p. p.) Willk. Prodr. fl. Hisp., 1, p. 31. — Feuilles pédatipartites, à folioles homomorphes; spathe caduque, non poilue int', spadice dépourvu de filaments au-dessous des étamines; appendice nu, glabre et lisse; floraison vernale.

4. — A. DRACUNCULUS L. Spec., 1367; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 329; Dracunculus vulgaris Schott Melet., 1, p. 17; Engl. ap. DC., l. c., p. 602; D. polyphyllos (C. Bauh.) Blume in Rumphia, 1 (1835), p. 124; Reichb., l. c., t. 12; D. dracunculus Voss ap. Vilmorin Blumengart., p. 1166. — Exs.: Bourg. Rhodes, 298. — Souche grosse, arrondie. Feuilles à 9-45 div. entières, les médianes un peu plus grandes, toutes lancéolées, apiculées; pétioles plus longs que le limbe, élargis en gaînes maculées embrassant le pédoncule (dès lors cauliforme) dans la plus grande partie de sa longueur. Spathe très grande (4-6 déc.), brièv^t renflée-ovoïde à sa base, puis très ouverte, ovale-acuminée, d'un pourpre noirâtre, onduléecrispée, verruqueuse int. Spadice égalant la spathe, sans filaments au-dessous des étamines contiguës aux ovaires; appendice noirâtre, de 4-6 déc., longt épaissi-subulé, la partie florifère ne dépassant pas 3-4 cent. Odeur nauséabonde. 4. — Mai-juin.

Hab. — Coteaux et lieux incultes de la rég. méditerr. où il n'est vraisemblablement que naturalisé ou subspontané: Var: env. d'Hyères, Seillans; Corse: versant sud du Monte Rotondo; Bonifacio. — Indiqué aussi, naturalisé, dans l'ouest.

AIRE GÉOGR. — Europe méditerr., Dalmatie, Croatie; Rhodes, Asie-Mineure; Algérie.

Section IV. — Megotigea Nob.; genre Megotigea Rafin. Fl. Tell., 3, p. 64 (1836); genre Helicodiceras Schott in O. B. W.,

(1853), p. 369. — Feuilles profond' pédatipartites, à folioles hétéromorphes; spathe caduque, poilue sur la face int.; spadice muni de filaments au-dessous des étamines, prolongé en un appendice entièr' garni de filaments; floraison vernale.

5. — A. MUSCIVORUM L. f. Suppl., p. 410 (1781); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 329; A. crinitum Ait. Hort. Kew., 3, p. 314 (1789); Dracunculus crinitus Schott Melet., 1, p. 17 (1832); D. muscivorus Parlat. Fl. Ital., 2, p. 252; Megotigea crinita Raf., l. c., p. 64; Helicodiceros crinitus Schott in O. B. W., 3, p. 369; H. muscivorus Engl. ap. A. DC., l. c., 2, p. 605. — Exs.: Kralik Corse, 819; Mab. Corse, 186; Dörfl. H. n., 3269. — Souche grosse, arrondie. Feuilles toutes rad., grandes, 3-séquées, à segment médian 3-partit, à div. lancéolées entières ou subanguleuses, allongées, les 2 segments latéraux ordt pinnatifides, à div. plus étroites, lancéolées, ce qui fait paraître les feuilles à 5-7 divisions inégales; pétioles aussi longs que le limbe élargi en gaines maculées embrassant le pédoncule (dès lors cauliforme) dans presque toute sa longueur. Spathe assez grande (2 décim. seulement de long.), d'un violet livide, renssée inst puis contractée en cornet et étalée en un grand limbe ovale, plan, étalé presque horizontalement, poilu à la face interne et réticulé par des stries purpurines. Spadice égalant env. les 3/4 de la long, de la spathe, offrant au-dessus des ovaires quelques rangées de gros filaments pourpres, puis prolongé, audessus des étamines, en un long appendice cylindrique-subulé de 12-18 cent., 6-7 fois plus long que la partie florifère, entièr garni de longs filaments rouges linéaires, obtus, de plus en plus fins vers le sommet du spadice. Odeur cadavérique. 2. - Mai-juin.

Hab. — Corse: rochers, çà et là dans toute l'île; du littoral à 700 mètres d'alt. environ.

AIRE GÉOGR. - Sardaigne ; Baléares.

IV. — ARISARUM (Tournef). Targ.-Tozz. in Ann. Mus. fis. Firenze, 2 (1810), p. 67;
Benth. et Hook. Gen., 3, p. 965;
Engl. ap. A. DC., I. c., p. 360;
Arisaron Adans. Fam., 2, p. 47;
Balmisa Lag. Gen. et sp., p. 17;
Homaida Rafin. Fl. Tell., 3, p. 63.

Spathe petite, à bords connés en tube jusqu'au milieu de sa long.; limbe contourné en cornet court, acuminé; face

terminée par une pointe filiforme. Spadice cylindrique, nu dans sa 1/2 supérieure. Etamines éparses, à filet court; anthères uniloculaires, déhiscentes transversalement en 2 demi-valves. Style cyclindrico-subulé, mucroné. Stigmate hémisphérique, papilleux. Fleurs femelles peu nombreuses. Fruits capsulaires, hémisphériques, plans suptà bords relevés, mucronés par la base du style persistante, uniloculaires, indéhiscents. Graines ovoïdes, striées, peu nombreuses (env. 6).

- A. VULGARE Targ.-Tozz., l. c., p. 266; Parlatat Fl. Ital., 2, p. 235; Engl., l. c., p. 561; A. australe Rich. ap. Guill. Arch. de Bot., 1, p. 20 (1833); A. Arisarum Huth in Helios, 11 (1893), p. 133; Asch. et Gr., l. c., p. 384; Arum Arisarum L. Spec., 1370; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 331. - Exs. pr.: Reichb., 2101; Bourg. Alpes mar., 61.; Mab. Corse, 282; Dauph., 4296. — Rhizome tubériforme, large ovoïde ou ellipsoïde. Feuilles ovales-cordées ou subhastéessagittées, obtuses ou aiguës, à oreillettes ordt obtuses ± divariquées, maculées ou non; pétioles très grêles et très allongés, arrondis, sillonnés vers le haut. Scape subfiliforme, un peu plus long que les feuilles, maculé ainsi que les pétioles. Spathe oblique à la base, petite (3 cent. env. de long sur 1 1/2 de large) verdâtre, striée de rouge et de blanc et ± colorée de rouge brunâtre vers le haut, brièv acuminée et à sommet incurvé, dépassant peu le spadice verdâtre, mince, cylindracé, ± exsert, recourbé vers le haut, non ou à peine épaissi au sommet. 2. — Octobre-avril.
- β. Clusii Engl. ap. A. DC., l. c., p. 563; A. Clusii Schott Prodr., p. 23. Welw. Lus., 401. Spadice plus robuste, ± claviforme ou très épaissi sup^t.

Hab. — Lieux cultivés ou ombragés: haies; vignes de la rég. méditerranéenne; Corse; Gironde; var. β.: env. de Nice (Risso), à rechercher; cette var. existe en Portugal et en Espagne.

AIRE GEOGR. — Europe méditerr.; Chypre, Asie-Mineure, Syrie et Palestine; Afrique sept., de l'Egypte aux Canaries (inclust). 2. — Albumen amylacé. Fruit achainiforme. Plantes aquatiques flottantes.

Ordre CII. — **LEMNACÉES** Dumort. Fl. Belg., p. 147 (1827);
Benth. et Hook. Gen., 3, p. 1000;
Engl. ap. Engl. et Pr. Nat. Pflanz., 2, 3, p. 154.

Fleurs unisexuées, nues, réunies par 2-3 en très petits épillets tantôt dorsaux, tantôt latéraux, dans leur spathe gamophylle se rompant par 2 valves. Fleurs mâles 4-2, réduites à une étamine hypogyne, exsertes; filets filiformes; anthères biloculaires, didymes, à loges distinctes et subglobuleuses. Fleur femelle formée par un seul ovaire libre, uniloculaire, 1-7-ovulé; stigmate cupuliforme, papilleux. Fruit achaîniforme, monosperme, indéhiscent ou déhiscents et oligosperme. Graines à test charnu et strié. Albumen amylacé, ± épais. Embryon droit. — Plantes très petites, flottantes. Tige herbacée, articulée., à articles aplatis ou ± renflés, simulant des feuilles (frondes).

TABLEAU ANALYTIQUE DES GENRES

Epillets monandres, dorsaux, naissant, sans bractées, sur la face sup. de la fronde, dans une dépression; frondes sans fibres radicales.

Wolffia Schleid.

Epillets diandres, latéraux, naissant à l'aisselle d'une bractée : frondes munies de une ou plusieurs fibres radicales.

Lemna L.

I. — LEMNA L. Gen., 1038, pro max. parte; Hegelm. Die Lemn., p. 134; Benth. et Hook. Gen., 3., p. 1001.

Epillets diandres, latéraux, naissant à l'aisselle d'une bractée. Frondes à une ou plusieurs fibres radicales.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

Frondes d'un brun rougeâtre à la page inf., à fibres radicales nombreuses et fasciculées; feuilles engainantes; ovules 2, anatropes, dressés; fruit déhiscent, disperme.

L. polyrhiza L.

Section I. — Staurogeton Reichb. Fl. exc., p. 10; Hegelm., l. c., p. 135. — Frondes à fibre radicale unique, minces, normalement elliptiques-lancéolées et grandes (5-10 cent.), sinuées-denticulées, à la fin largi atténuées en pétiole, réunies en croix 3 à 3 ou parfois en groupes dichotomes, planes sur les 2 pages, submergées, nageantes seulement à la floraison. Ovule solitaire, orthotrope ou semianatrope. Fruit indéhiscent, monosperme, à graine horizontale.

- 1. L. TRISULCA L. Spec., 4376; Reichb., l. c., t. 45, f. 49; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 327; Hegelm., l. c., p. 434; Asch. et Gr., l. c., p. 392; L. cruciata Roxb. Fl. Ind., 3, p. 566; Lenticula trisulca Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 2, p. 243; L. ramosa Lamk. Fl. fr., 2, p. 489; Staurogeton trisulcus Schur Emam., p. 636. Exs. pr.: Reichb., 2046; Bill., 2384; Dauph., 4908 et bis. Frondes transparentes, d'un vert pâle, 3-nervées; jeunes frondes d'abord sessiles, naissant de chaque côté d'une ancienne fronde, celle-ci paraissant alors être hastée. 2. Avril-mai. Plante fleurissant très rarement.
- β. linearis Asch. et Gr., l. c., p. 392. Fronde étroite, sublinéaire, de 1 mill. (et non 2-3 mill.) de largeur.

 $_{\rm HAB.}$ — Mares; surtout des terrains calcaires : dans toute la France; non encore signalé en Corse.

Aire géogr. — Europe; Asie; Afrique sept. et mérid.; Amérique; Australie.

Section II. — Eulemna (Coss. et Germ., pro parte) Hegelm., l. c., p. 136. — Frondes épaisses larg' obovales ou suborbiculaires, non atténuées en pétiole, toujours flottantes, à fibre radicale unique ou nulle. — Autres caractères de la sect. Staurogiton.

2. — I. MINOR L. Spec., 4376; Reichb., l. c., t. 44, f. 45; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 327; Hegelm., l. c., p. 442; L. minuta H. B. K. Gen., 4, p. 372; L. eyclostoma Ell. ap. Chev. Fl. Par., 2, p. 256; Lenticula minor Scop., l. c., p. 489. — Exs.: Welw. cont., 327. — Frondes d'un beau vert, petites (ou très petites = var. tenella Steenstrup.), réunies par 3-4 et rarl plus, non nervées ni pétiolées. 2. — Avril-juin. — Plante fleurissant souvent.

Hab. — Couvre ordt la surface des mares et fossés; très répandu en France et en Corse.

Aire géogr. - Presque tout le globe.

Section III. — Telmatophace Coss. et Germ. Fl. env. Paris, éd. 2, p. 715; genre Telmatophace Schleid. in Linnea, 13, p. 391. — Frondes flottantes, à fibre radicale unique et très longue, les adultes très convexes, gonflées-vésiculeuses en dessous pendant l'été (ensuite peu gibbeuses). Ovules 2-7, anatropes. Fruit déhiscent transversalement, 2-7-sperme. Graines dressées.

3. — L. GIBBA L. Spec., 1277; Reichb., l. c., f. 16; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 327; Hegelm., l. c., p. 145; Lenticula gibba Mænch Meth., p. 319; Telmatophace gibba Schleid. in Linnæa. 13, p. 391. — Exs.: Tod. Sic., 931; Dauph., 1389. — Frondes vertes, rart rougeâtres en dessus, planes ou à peine convexes en dessus, réunies par 2-3 (mais se séparant assez tôt), largt ovoïdes, subcunéiformes à la base mais nullement atténuées en pétiole, non nervées. 4. — Avriljuin. —Plante fleurissant souvent.

Hab. — Mares et fossés peu profonds : toute la France; Corse. — Un peu moins répandu que les autres espèces de Lemna.

Aire géogr. — Europe: Asie; Afrique sept.; Amérique; Australie.

Sous-genre. — SPIRODELA Rouy; genre Spirodela Schleid. in Linwa, 13, p. 391; Hegelm., l. c., p. 147; Lemna sect. Spirodela Coss. et Germ., l. c., p. 716. — Frondes flottantes, présentant des vaisseaux spiraux distincts donnant naissance à des fibres radicales fasciculées; une feuille engainante; jeunes frondes à fentes frondipares munies de 2 appendices membraneux, stipuliformes. Ovules 2, anatropes, dressés. Fruit déhiscent, disperme.

4. — L. POLYRHIZA L. Spec., 1377; Reichb., l. c., t. 15, f. 17; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 327; L. orbicularis Kit.

ap. Schultes Oest. Fl., ed. 2, p. 64; L. thermalis PB. ap. Nutt. Gen., 1, p. 19; L. major C.-A. Mey. Ind. Cauc., 1831, p. 11; L. orbiculata Roxb. Fl. Ind., 3, p. 565; Lenticula polyrhiza Lamk. Fl. fr., 2, p. 189; Telmatophace polyrrhiza Godr. Fl. Lorr., 3, p. 18; T. orbicularis Schur Enum. Transs., p. 635; Spirodela polyrrhiza Schleid., l. c., p. 392; S. atropurpurea Montand. Guide Bot., p. 309. — Exs.: Welw. cont., 336; Dauph., 1907; Rochel., 617. — Frondes ± grandes (2-10 mill. de long, ord 4-6 mill.), vertes en dessus, d'un rouge brunâtre en dessous, réunies par 2-4, suborbiculaires ou larg obovales, non atténuées à la base. 2. — Mai-juin. — Plante fleurissant très rarement.

 H_{AB} . — Mares, fossés ou rivières à courant peu rapide : dans toute la France.

Aire Géogr. — Europe; Asie; Afrique sept.; Amérique; Australie.

H. — WOLFFIA Horkel ap. Schleid. in Linnwa 13, p. 389;
 Weddell in Ann. sc. nat., série 3, v. 12, p. 109, t. 8, f. 1-27;
 Benth. et Hook. Gen., 3, p. 1001;
 Engl. et Pr., l. c., p. 164;

Horkelia Reichb. ap. Bartl. Ord., p. 76, non Cham. et Schl.; Grantia Griff. Notul., 3, p. 223; Bruniera Franch. in Billotia, 1864, p. 23.

Epillets monandres, dorsaux, naissant sans bractée ni spathe sur la page sup. de la fronde ne présentant qu'une fente frondipare basilaire. Fleur mâle, solitaire; anthère globuleuse, uniloculaire. Fleur femelle solitaire; ovule 1, orthotrope. Frondes très petites, planiuscules, globuleuses ou coniques, allongées en dessous, prolifère à la base, à fibres radicales toujours nulles.

W. Michelii Schleid. Beitr. bot., p. 233 (1844); Nyman, Consp., p. 756; W. arrhiza Wimm. Fl. Schles., p. 140 (1857); Hegelm., l. c., p. 124; Lemna arrhiza L. Mant., 2, p. 294; Reichb., l. c., t. 14, f. 14; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 328; L. globosa Roxb. Fl. Ind., 3, p. 565; Grantia globosa Griff. Not. ad. pl. Asiat., 3, p. 129; Bruniera vivipara Franchet, l. c., p. 25. — Exs. pr.: Rochel., 341; Soc. ét. fl. fr., 94. — Frondes ord¹ solitaires, larg¹ ovoïdes, très petites (env. 1 mill. de long), vertes et translucides. 4. — Eté. — Plante n'ayant pas encore été constatée avec fleurs en Europe.

Hab. — Eaux stagnantes, souvent mêlé aux Lemna; rare. Trouvé, jadis ou récemment dans plus. dép¹³; citons notamment: Nord, Pas-de-Calais, Seine-Inférieure, Eure, Orne, Manche, Ille-et-Vilaine, Seine,

Seine-et-Marne, Yonne, Côte-d'Or, Nièvre, Puy-de-Dôme, Landes, Gironde, Deux-Sèvres, Loire-Inférieure, Morbihan, Finistère, Maine-et-Loire, Loiret-Cher, Loiret, Cher, Bouches-du-Rhône, Corse.

AIRE GÉOGR. — Grande-Bretagne; Europe centr. et mérid.; Afrique; Asie mérid.; Java, Philippines, Australie.

3. — Albumen nul. Fruit: achaine (le plus souvent), utricule, follicule, drupe ou baie. Plantes aquatiques submergées, à feuilles simples, les sup. parfois nageantes.

Ordre CIII. — RUPPIACÉES Rouy; Fam. Naiadaceæ Benth. et Hook. Gen., 3, p. 1009, pro parte; Van Tieghem Traité de Bot., p. 1351.

Fleurs unisexuées ou hermaphrodites entourées de spathes ou renfermées dans la gaine d'une feuille, ou encore à périgone réduit, herbacé, à 2-4 div. Intlorescence très variable comme organisation et disposition (voir les caractères dans chaque sous-ordre). Etamines 1-6, libres.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES SOUS-ORDRES

(Fleurs en épi
1.	Fleurs normalement hermaphrodites, disposées unilatéralement sur un spadice aplati; périgone nul; étamine solitaire; plantes marines. Zosterineæ Rouy
2.	Fruit drupacé-charnu, gros (de la grosseur d'une olive), ovoïde; périgone nul; étamines bisériées, dimorphes; fleurs polygames; plantes marines, Posidonieæ Rouy Fruit formé de 1-4 carpelles; fleurs hermaphrodites; plantes non marines
3.	Périgone 4-partit ; étamines 4 ; carpelles sessiles. Potamogetonineæ Rouy Périgone nul ; étamines 2 ; carpelles mûrs longt stipités. Ruppineæ Rouy
4.	Ovule anatrope, dressé; branches stigmatiques 2-3; carpelle solitaire; pollen globuleux. Naiadineæ Rouy Ovule orthotrope, pendant; achaînes 1-9
5.	Périgone nul ; pollen étroit, tubuleux, confervoïde ; branches stigmatiques 2 ; plantes marines. Cymodoceine: Rouy Un périgone (soit aux fleurs femèlles, soit aux fleurs mâles) ; pollen globuleux : un style à stigmate discoïde ou pelte ; plantes des eaux douces ou saumâtres, non marines. Zannichelline: Rouy

Sous-ordre I. — **Posidonine** Rouy; Fam. Fluviales tribu *Posidonine* Kunth *Enum.*, 3, p. 120 (pro parte); Fam. Naiadaceæ tribu *Posidonie* B. et H., l. e., p. 4014; Fam. Potamogetonaceæ Asch., l. e., p. 205. — Fleurs polygames, en épi. Périgone nul. Etamines bisériées, dimorphes; anthères basifixes; pollen étroit tubuleux, confervoïde. Stigmate subsessile. Ovule solitaire, campylotrope, pendant. Fruit drupacé-charnu, ovoïde. — Plantes marines.

I. — **POSIDONIA** Kænig *ap.* Kæn. et Sims *in Ann. Bot.*, 2 (1806), p. 95, t. 6; Benth. et Hook., *l. e.*, p. 1015; Asch., *l. e.*, p. 205.

Etamines 9, hypogynes, libres ou connées; anthères biloculaires, à loges linéaires: les 6 filets ext. dilatés et aristés, fertiles, les 3 int. squamiformes, stériles. Ovaire uniloculaire, uniovulé. Stigmate discoïde, muriqué ou inégal^t denté. Fruit gros (de la grosseur d'une olive). Graine pariétale, ellipsoïde, sillonnée d'un côté.

P. CAULINI Kænig, l. c., p. 96 (1806); Reichb., l. c., t. 5, f. 5; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 323; P. Oceanica Del. Fl. d'Egypte, Illustr., 30 (1813); Asch. et Gr., l. c., p. 300; Zostera Oceanica L. Mant., 1, p. 123; Caulinia Oceanica DC. Fl. fr., 3, p. 156. — Exs.: Bill., 2938; Maill., 31; Dauph., 3067. — Rhizome épais, radicant, articulé et écailleux, hérissé vers le haut de longues fibres roussatres (débris des anciennes feuilles). Fleurs renfermées dans une spathe foliacée, bivalve et disposées par 3-6 sur des axes groupés en une dichotomie au sommet d'un pédoncule radical de 1-2 déc. Feuilles 3-6, radicantes, largi linéaires (6-10 mill. de largeur), obtuses. 2. — Avril-mai.

HAB. — Abondant sur les bas-fonds de la **Méditerranée** (jusqu'à 30 mètres de profondeur) qui le rejettent çà et là sur le rivage; *Corse*; bords de l'**Océan**: Basses-Pyrénées, à Biarritz.

Aire geogr. — Europe mérid.; mer Noire; Asie Mineure; Afrique septentrionale.

Sous-ordre II. — **Zosterine** (Nees) Rouy; Fam. **Zosterace** Adr. de Juss. *Elém. bot.*, éd. 5, p. 432; Fam. Naiadaceæ tribu *Zostereæ* (Dumort. *Fl. Belg.*, p. 463) B. et H., *l.e.*, p. 1001; Fam. Potamogetonaceæ tribu *Zosteræ* Asch., *l.e.*, p. 281. — Fleurs hermaphrodites, disposées unilatéralement sur un spadice aplati, naissant de la face sup. des feuilles fendues longitud^t à leur base. Périgone nul. Eta-

mine 1; anthère subsessile, 4-3 loculaire; pollen confervoïde. Style 1; stigmates 2. Ovule solitaire, orthotrope, pendant. Fruit utriculaire, monosperme. — Plantes marines.

> II. — **ZOSTERA** L. Wöstgötha Rosa, p. 167; Benth. et Hook. Gen., 3, p. 1017; Asch., l. c., p. 201.

Spadice enveloppé d'une spathe membraneuse, portant les les fleurs, toutes du même côté vers la fente de la spathe; les fleurs, dépourvues de bractées, étant disposées en 2 séries parallèles. Étamine à filet très court, divisé presque dès sa base et portant 2 moitiés d'anthère contenant chacune 2 sacs polliniques. Style court, à 2 branches stigmatiques. Fruit solitaire, cylindracé, indéhiscent. — Racines adventives groupées.

Feuilles de 1/2-2 mill. de large, rétuses, à 3 nervures mais paraissant uninervées les deux nervures lat. étant à peine visibles; spathe brusque étargie sous le spadice; celui-ci muni sur les bords d'étroites bandelettes courbées sur les pistils; radicelles groupées par 2-3; gaine des feuilles éthancrée et biauriculée au sommet; fruit lisse; plante de 1-4 déc., grêle, à rhizomes grêles et rameux. Z. nana Roth

Feuilles de 2 1/2-8 mill. de largeur, arrondies au sommet, à 5-7 nervures, les deux lat. seules peu visibles; spathe s'élargissant insensiblement sous le spadice; celui-ci dépourvu de bandelettes sur les bords sup.; radicelles groupées par plusieurs; gaine des feuilles stériles non échancrée ni auriculée; fruit strié; plante de 6-15 fléc.

Z. marina L.

1. - Z. MARINA L. Spec., 1374; Reichb., l. c., t. 4, f. 1; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 325; Asch. et Gr., l. c., p. 297. - Exs. pr.: Fries, 45, nº 83; Reichb., 301; Bourg. Toulon, 365; Dauph., 5493. — Rhizomes ord simples, épais, rampants, allongés. Radicelles nombreuses dans chaque groupe. Plante de 6-15 déc., à tiges comprimées ainsi que les rameaux allongés (2-3 déc.). Préfeuille munie d'un limbe. Feuilles engainantes inft, graminiformes, très longues (env. 1 mètre de long, linéaires, larges de 5-9 mill., obtuses-arrondies au sommet, à 3-7 nervures, les nervures latérales sensiblement distantes de la marge. Spathe s'élargissant insensiblement de sa base au point où naît le spadice puis reprenant ensuite l'aspect des feuilles normales. Spadice linéaire, obtus, replié en dessus. Fleurs nombreuses, bisériées sur la face antérieure du spadice. Branches stigmatiques filiformes, plus longues que le style. Fruit assez gros (3 \times 2 mill.), ellipsoïde, tronqué à la base, blanchâtre, strie longitudinalement. 4. — Juin-juillet.

β. stenophylla Asch. et Gr., l. c., p. 297; Z. angustifolia Reichb., l. c., t. 3, f. 3, non Hornem. — Nervation des feuilles du type, mais feuilles n'ayant que 2-3 mill. de largeur.

 H_{AB} . — Dans les étangs maritimes et sur les fonds sableux submergés du littoral où il forme des prairies sous-marines : bords de la Manche, de l'Océan et de la Méditerranée; Corse; var. β ., avec le type (prise souvent pour le Z. angustifolia (Horn.) Durieu).

AIRE GEOGR. — Islande, Europe (même arct.); Asie-Mineure, Asie septentrionale et orientale; Amérique boréale; Groënland.

Race. — Z. Hornemanni Rouy; Z. marina var. angustifolia Hornem. in Fl. Dan., t. 1501; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 325; Z. angustifolia Durieu Notes. pl. Gironde, p. 77 (1854), non Reichb. nec Löser; Z. marina × nana Prahl Krit. Fl. Schl.-Holst., 2, p. 211. — Exs.: Fries, 6, n° 70; Reichb., 301. — Differe du type par: Plante plus petite et plus grêle; feuilles larges de 1 1/2-2 mill., longues de 2-3 déc. seulement, à nervures latérales très rapprochées de la marge; spadice sur un pédoncule plus étroit.

Hab. — Bien plus rare que le type : Gironde : la Teste-de-Buch (Durieu) ; Hérault : Cette (Grenier) ; Corse : Ajaccio et Porto-Vecchio (de Marsilly et Revelière) ; à rechercher. — Baltique ; mer du Nord ; Adriatique.

2. - Z. NANA Roth Enum. Germ., 1, p. 8; Reichb. Icones, 7, t. 2, f. 2; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 325; Asch. et Gr., l. c., p. 298; Z. uninervis Reichb. Fl. exc., p. 437, non Vahl: Z. Noltii Horn. in Fl. Dan., t. 2041; Z. minor Nolte ap. Reichb., l.c., p. 2; Z. nodosa Guss. Fl. Sic. syn., p. 565, non Ucria; Z. pumila Le Gall in Congr. sc. France, 16, p. 96 et 144; Phucagrostis minor Cavol. Phucagr., p. 14, t. 2. — Exs.: Fries, 11, nº 69; Reichb., 1101. — Diffère du Z. marina L. par: Port bien plus grêle; rhizomes flexueux et plus rameux, très grèles; radicelles groupées par 2-3; tiges de 1-4 déc., non ou à peine comprimées ainsi que les rameaux ; préfeuille réduite à la gaine, dépourvue de limbe; feuilles de 1 1/2 à 2 mill. de large, rétuses ou émarginées, à 3 nervures mais paraissant uninervées, les 2 nervures lat. étant à peine visibles; spathe linéaire brusquement élargie et gonflée sous le spadice, celui-ci plus étroit muni sur les bords de courtes bandelettes courbées sur les pistils; gaine des feuilles stériles échancrée et biauriculée au sommet; fleurs peu nombreuses (6-12); fruit d'un brun verdâtre, lisse, petit (2×1 mill.), arrondi à la base. 4. — Juin-août.

HAB. — Mêmes stations que le Z. marina, surtout étangs, mais moins répandu. — De la Manche aux Basses-Pyrénées et des Pyrénées-Orientales aux Alpes-Maritimes; Corse.

AIRE GÉOGR. — Europe; bords de la mer Noire et de la mer Caspienne; Méditerranée; bords de l'Atlantique, jusqu'aux Canaries. — Indiqué aussi au Japon, dans l'Afrique mérid. et à Nossi-Bé?

Sous-ordre III. — CYMODOCEINE Rouy; Fam. Naiadaceæ tribu Cymodoceæ Benth. et Hook. Gen., 3, p. 1011; Potagetomaceæ tribu Cymodoceææ Asch., l. c., p. 210. — Fleurs dioïques, axillaires ou terminales. Périgone nul. Etamines 2; filet grêle; anthères extrorses, concrescentes, à 4 sacs polliniques, surmontées d'un spadice subulé; pollen confervoïde. Carpelles 2, distincts, obliquovoïdes-comprimés, indéhiscents, uniovulés, atténués en 2 branches stigmatiques. Ovule orthotrope, pendant. — Plantes marines.

III. — CYMODOCEA Kœa., l. c., p. 96, t. 7; Benth. et Hook. Gen., 3, p. 1018; Asch. ap. Engl. et Pr., l. c., p. 210.

Caractères du sous-ordre.

C. EQUOREA Kon., l.c., p. 96 (1806); Kunth Enum., 3, p. 118; Nyman Consp. ft. Eur., p. 680; C. nodosa Asch. Sitzb. ges. Nat. Fr. Berl., 1867, p. 4, et ap. Boiss. Fl. Orient. 5, p. 21, et ap. Asch. et Gr., l. c., p. 359: Zostera nodosa Ucria Pl. ad Linn. op. add., nº 30; Z. Mediterranea DC. Fl. fr., 3, p. 154; Phucagrostis major Cavol. Phucagr., p. 13, t. 1: Bornet in Ann. sc. nat., 1864, p. 1. - Exs.: Bourg. Alnes-Mar., 356; Rochel., 3159. - Rhizome très long, rougeâtre, grêle (2 mill. de diam.), rampant-sarmenteux, noueux-cerclé, radicant ainsi que les ramifications. Feuilles distiques, engainantes, à limbe allongé (2-40 déc. de long.) étroit linéaire (1-5 mill. de largeur), denticulées seulement au sommet; gaine cylindrique, visiblement auriculée. Fleurs solitaires, enveloppées par un involucre formé des 2 dernières feuilles spathiformes de la tige se ramifiant en sympode à l'aisselle de l'avant-dernière feuille; fleur mâle longt pédicellée et longt exserte; fleur femelle incluse (à l'exception de la partie sup. des stigmates). Carpelles d'env. 8 mill. de long, à carène entière ou subentière. 4. - Fl. : avril-juin ; fr. : aoûtseptembre.

HAB. — Fonds vaseux ou sablonneux de la Méditerranée, jusqu'à 2 mètres de profondeur; rejeté, parfois abondant, sur les côtes lors des

tempêtes, des Py de des-Orient ales aux Alpes-Maritimes: probablement aussi sur les côtes de la Corse: ordinavec le Zostera nana.

AIRE GÉGER. — M. literranée : de Smyrne à Tanger: Atlantique : de Cadix à la Sénégambie.

Obs. — Cette espèce, lorsqu'elle est stérile, se distingue du Z. cerrient, dont elle a le facies, par ses feuilles denticulées au sommet et les cercles cicatriciels de l'axe.

Sous-ondre IV. — RUPPINEE Rouy: Fam. Naiadaceæ tribu Potameæ p. p. Benth. et Hook. Gen.. 3. p. 1001: Fam. Potameæ p. p. Benth. et Hook. Gen.. 3. p. 1001: Fam. Potameæ p. p. Asch.. 1. c.. p. 210. — Fleurs hermaphrodites. disposées. 2 ou plus. sur un axe pédonculiforme commun d'abord renfermé dans les larges gaines spathiformes des feuilles. puis très longi exsert. Périgone nul. Etamines 2: filet très courts. squamiformes ou en massue: anthères grandes. dorsifixes, extrorses. 2-loculaires. à loges écartées à la base. déhiscentes longitudi. Ovaire forme de 4 carpelles libres, contigus par la face int. uniloculaires et uniovulés. Ovule campylotrope, pendant. Carpelles fructifères 4 ou moins par avortement. — oblique comprimés-gibbeux ou semilunaires. longi pédicellés. — Plantes non marines.

IV. — RUPPIA L. Gen., 175:
 Benth. et Hook. Gen., 3, 1014;
 Asch., l. c., p. 210.

Caractères du sous-ordre.

1. — R. MARITIMA L. Spec. 184. — Type spécifique unique. composé des 2 sous-espèces et de la race suivantes :

Sous-espèce I.— R. spiralis L. herb. Dumort. pro sp.), Fl. Belg., p. 164; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 19; Asch. et Gr. l. c., p. 356; R. maritima Koch Syn., p. 678; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 324; Reichb., l. c., t. 17, f. 26; Dzieduszyckia limnobia Rehm. in O. B. Z., 18, 1868. p. 374.— Exs. pr.: Fries. 12. n° 77; Kralik Corse. 788; Bourg. Toulon, 364; Rochel., 2730, 2731, 3363.— Tiges grèles, subfiliformes, très rameuses. Feuilles submergées ou nageantes. étroit linéaires, à gaines clargies à leur base. Pédoncules très longs 1-4 déc., plusieurs fois plus longs que les pédicelles et enroulés en plusieurs tours de spire. Anthères à loges ellipsoïdes (11,2 fois

plus longues que larges). Carpelles de 2 mill. env. de long., presque dressés, aigus, régulièr ocoïdes, au sommet de pédicelles longs de 8-20 mill. 4. — Juin-septembre.

Hab. — Eaux saumâtres, étangs, fossés et marais salants du littoral des trois mers, mais rare ou très rare sur le littoral de la Manche où le .R. rostellata est assez abondant; Corse.

Aire géogr. — Europe; Asie; Afrique; Amérique sept. et australe; Australie.

Sous-espèce II. — R. rostellata Koch (pro specie), ap. Reichb. Icon. pl. crit., p. 66, t. 174, f. 306; Reichb. Icon. Germ., t. 47, f. 25; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 324; Boiss. Fl. Orient., 3, p. 20; Corb. Fl. Norm., p. 543; Asch. et Gr., l. c., p. 357 (pro subspecie). — Exs. pr.: Fries, 6, n° 68; Reichb., 303; Bill., 655; Rochel., 2732. — Diffère du R. spiralis par: Pédoncules courts de 2-5 cent.). env. aussi longs ou au plus une fois plus longs que les pédicelles, flexueux ou courbes mais non spiralés; anthères à loges subglobuleuses, presque aussi larges que longues; carpelles mûrs (parfois quelquesuns ovoïdes et réguliers), la plupart très obliques, semilunaires, long rostrés; tiges plus grêles; feuilles filiformessétacées, à gaines étroites. 4. — Juin-octobre.

HAB. - Même habitat que le R. spiralis.

Aine Geogr. — Europe; Asie austro-occid.; Afrique septentrionale; Amérique boréale.

Race. — R. brachypus J. Gay pro sp., ap. Coss. Notes pl. crit., 1, p. 10 (1848); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 324; R. maritima var. brevirostris Agardh Physiogr. Sällsk. Arsb., p. 6; var. recta Moris Sard. el., 1, p. 43; R. rostellata β. brachypus Marss. Fl. v. Neuvorp., p. 498; R. maritima var. brachypus Schlegel. ap. Hartm. Handb. Skand. Fl., ed. 2, p. 56; R. rostellata C. brevirostris Asch. et Gr., l. c., p. 358. — Exs.: Fries, 15, n° 75; Bourg. Toulon, 363; Willk. Bal., 183; Dauph., 1862. — Differe du R. rostellata, dont il a les pédoncules et les carpelles, par: Etamines à filets plus épaissis au sommet, subclaviformes (et non linguiformes; anthères moins larges, ovoïdes; pédicelles à peine de la longueur des carpelles; péricarpe ligneux (non crustacé et fragile).

HAB. — Mares saumâtres du littoral méditerranéen; rare. — Gard: Aigues-Mortes; Var: Castignaux près Toulon; Corse: Porto-Vecchio; à rechercher. — Littoral de la mer Baltique, Baléares, Sardaigne, Vénétie; Algérie.

Sous-order V. — NATADINE E Rouy; Fam. Naiadacez Lindl. Veg. Kingd., p. 143; Fam. Naiadez E. Mey. Preuss. Pflanzengatt., p. 64. — Fleurs monoïques ou dioïques, axillaires. Périgone remplacé par une spathe hyaline persistante. — Etamine 1, à filet nul ou très court; anthère 1-4-loculaire, concrescente avec la bractée; pollen globuleux. Ovaire uniloculaire. Branches stigmatiques 2-3, filiformes. Ovule anatrope, dressé. Achaine solitaire, indéhiscent, monosperme. — Plantes submergées, à feuilles sessiles, opposées ou ternées, linéaires, engainantes, sinuées-dentées.

V. — NAIAS L. Gen., 1096; Benth. et Hook. Gen., 3, p. 1018; Magnus ap. Engl. et Pr., l. c., p. 215.

Caractères du sous-ordre (= N. marina L. Spec., 1441).

Sous-genre I. — EUNAIAS Rouy; genre Naias Willd. in Act. Acad. Berol., 1798, p. 17; Naias sect. Eunaias Aschers. Fl. Brandenb., 1, p. 669. — Fleurs dioïques, subsolitaires à la base des rameaux. Involucre de la fleur mâle (pédicellée) campanulé et 2-4-denté au sommet, simulant un périgone hyalin. Anthère 4-gone, apiculée, 4-loculaire, déhiscente par 4 valves roulées en dedans. — Fleur femelle nue, formée par l'ovaire sessile. Styles 3. Graine à test mince, réticulé-rugueux. — Tiges et feuilles spinuleuses.

1.— N. MAJOR All. Fl. Ped., 2, p. 221; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 322; Magnus, l. c., p. 215, f. 165; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 27; N. marina a. L., l. c.; N. monosperma Willd. Spec., 4, p. 331; Ittnera Naias Gmel. Fl. Bad., 3, p. 590, t. 3.— Exs. pr.: Fries, 4, n° 84; Reichb., 560, 1102; Bill., 2383; Dauph., 595 et bis.— Plante en touffes, à tiges très rameuses-dichotomes. Feuilles d'un beau vert, opposées ou verticillées, transparentes mais fermes, ± larg¹ linéaires (1-3 mill. de large), sinuées-dentée et ondulées, à dents mucronées-spinuleuses; gaines entières. Achaines assez gros, ellipsoïdes, surmontés par les styles persistants. ①.— Juil-let-septembre.

S.-var. muricata Coss. et Germ. Fl. env. Paris, éd. 2. p. 713; N. muricata Thuill. Fl. Par., éd. 2, p. 509 ⁴. — Tige chargée, surtout sup^t, de dents spinuleuses semblables à celles des feuilles.

¹ Le N. muricata Del. Fl. d'Egypte, p. 375, t. 50, f. 1, doit prendre le nom de N. Delilei Rouy.

- α. communis Rendle ap. Asch. et Gr., l. c., p. 368. Feuilles de 3-4 cent. de long sur 3 mill. env. de large, à dents plus courtes que la largeur de la feuille; achaînes de 5-8 mill. de long.
- β. angustifolia A. Br. in Journ. of Bot., 1864, p. 275. Feuilles de 4 cent. de long, d'env. 1 mill. de large, à 5-10 dents courtes; achaines de 4-4 1/2 mill. de long.
- γ. multidentata A. Br., l. c. Feuilles de 1-2 1/2 cent. de long sur 2-3 mill. de large, 8-10-dentés, à dents plus longues que la largeur de la feuille; achaînes de 5-6 mill. de long.
- 8. intermedia Asch. Fl. prov. Brand., 1, p. 670; N. intermedia Wolfg. ap. Gorski in Eichw. Not. Skizze v. Lith., p. 126 (1830). Feuilles de 2 cent. de long., étroit linéaires, 5-7-dentées; achaînes de 3-4 mill. de long.

Hab. — Rivières, étangs, mares: dans une grande partie de la France; assez disséminé; var. β . et γ ., çà et là; var. δ ., rare.

AIRE GÉOGR. — Europe; Asie; Afrique; Amérique; Australie et îles Sandwich.

Sous-genre II. — CAULINIA Rouy; genre Caulinia Willd., l. c., p. 87; Naias sect. Caulinia Reichb. Fl. exc., p. 451. — Diffère du sous-genre Eunaias par : Fleurs monoïques, le plus souvent rapprochées en glomérules; involucre de la fleur mâle sessile, tubuleux, renflé au milieu, denticulé supt ou campanulé; anthère uniloculaire ', ellipsoïde, sans valves, atténuée en un filet épais; ovaire sessile, soudé au périgone spathiforme; tiges non spinuleuses.

2. — N. MINOR All. Ped., 2, p. 221; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 28; Asch. et Gr., l. c., p. 371; N. marina β. L., l. c.; N. fragilis Rostk. et Schn. Fl. Sed., p. 282; Caulinia fragilis Willd., l. c., p. 8, Spec., 4, p. 182; C. minor Coss. et Germ. Fl. env. Paris, p. 375; Ittnera minor Gmel., l. c., p. 592, t. 4. — Exs. pr.: Reichb., 91; Bill., 2533; Dauph., 5492; Rochel., 2493. — Tiges très grêles, diffuses, rameuses-dichotomes. Feuilles étroit linéaires (1/2 mill. env. de large), ± recourbées, sinuées-denticulées, à dents mucronées; gaines denticulées-ciliées; feuilles sup. fasciculées. Achaînes petits, étroit ellipsoïdes-cylindracés (env. 3 mill. de long sur

¹ Le N. graminea Del. distinct du N. minor par son anthère 4-loculaire, est le type du sous-genre **Pseudonaias** Rouy.

3/4 de mill. de large), strié en long. Styles 2, persistants.

(i). — Juillet-septembre.

HAB. — Rivières, étangs, mares, eaux surtout limpides : dans une grande partie de la France, mais sensiblement plus rare que le N. major.

AIRB CEOGR. — Europe centrale; Mésopotamie, Perse, Lazistan; Afrique septentrionale.

Sous-order VI. — Zannichellieæ Kunth Enum., 3, p. 123; Fam. Fluviales tribu Zannichellieæ Kunth Enum., 3, p. 123; Fam. Naiadaceæ tribu Zannichellieæ Benth. et Hook. Gen., 3, p. 1011; Fam. Potamogetonaceæ tribu Zannichellieæ Asch., l. c., p. 295. — Fleurs monoïques ou polygames, axillaires, sessiles ou brièv¹ pédicellées. Un périgone (soit aux fleurs femelles, soit aux fleurs mâles). Etamine 1; pollen globuleux. Style 1, filiforme; stigmate discoïde ou pelté. Ovule orthotrope, pendant, solitaire. Carpelles solitaires ou 2-6. — Plantes submergées des eaux douces rar¹ saumàtres, non marines.

Fleur mâle à périgone nul; fleur femelle munie d'un périgone court, cupuliforme, entourant la base de l'ovaire; anthère 2-4-loculaire, portée par un filet filiforme ± allongé; carpelles 2-9, arqués.

Zannichellia L.

Fleur mâle munie d'un périgone campanulé 3-denté; fleur femelle à périgone nul; anthère uniloculaire, sessile; carpelle solitaire, droit.

Althenia Petit

VI. - ZANNICHELLIA (Micheli) L. Gen., 1034; Benth. et Hook. Gen., 3, p. 4046; Asch. ap. Engl. et Pr., l. c., p. 213.

Fleurs monoïques ou polygames, axillaires, sessiles ou brièv¹ pédicellées, solitaires ou une mâle et une femelle réunies, entourées par une spathe formée des 2 stipules connées. — Fleur mâle : périgone nul; étamine à filet filiforme et ± allongé; anthère 2-4-loculaire, à loges divergentes à la base, séparées par le connectif, déhiscentes longitudinalement. — Fleur femelle (ou rar¹ hermaphrodite avec une étamine) : périgone cupuliforme, court, entourant seulement la base de l'ovaire. Carpelles 2-6, libres, comprimés, arqués, ± crénelés-dentés sur le dos, subsessiles ou stipités en ombellule, obliq¹ ellipsoïdes ou semilunaires. Style persistant. Tige filiforme, articulée, très rameuse. Feuilles très étroit¹ linéaires ou filiformes, obtuses, ord¹

mucronées, alternes ou opposées (les médianes), ± fasciculées au sommet. Stipules intrapétiolaires membraneuses, connées 2 à 2, engainantes.

Z. PALUSTRIS L. Spec., 1375; Corb. Fl. Norm., p. 545; Böiss. Fl. Orient., 5, p. 44; Asch. et Gr., l. c., p. 361. — Caractères du genre. 2. — Juillet-septembre.

AIRE GEOGR. - Presque tout le globe.

Type polymorphe composé, dans notre flore, des quatre races distinguées dans le tableau suivant :

Anthères 4-loculaires, ± grandes, à filets à la fin très allongés : carpelles sessiles ou subsessiles, non divariqués.... 2. Anthères 2-loculaires; petites (rart les sup. 3-4 loculaires, mais courtes et petites), à filets courts; carpelles pédicellés, ordi divariqués, à carène ailée-membraneuse, dentée ou créne-Style court, droit, épais; stigmate suborbiculaire et denté aux bords (clypéolé), papilleux ; carpelles à bec court, à dos étroit ailé-caréné, à carène peu dentée. Z. macrostemon J. Gay Style allongé, arqué, grêle; stigmate elliptique (ligulé)), peu ou point papilleux, entier aux bords; carpelles à bec égalant env. leur longueur ; carène ailée-membraneuse, dentée. Z. maritima Nolte Style court, droit, épais; stigmate clypéolé et papilleux; carpelles à bec court. Z. dentata Willd. Style allongé, arqué, grêle; stigmate ligulé, peu ou point papilleux, entier aux bords; carpelles à bec égalant env. leur longueur.

Z. pedicellata Fries

Race I. — Z. dentata Willd. Spec., 4, p. 181; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 320 (excl. var. β.); Z. palustris Gærtn. Fruct., 1, p. 77 (excl. syn. plur.), t. 19, f. 6; non Willd. nec auct. plur.; Z. palustris A. genuina Asch. et Gr., l. c., p. 362. — Exs. pr.: Fries, 15, n° 76; Reichb., 302; Bill., 1068; Maill., 478; Dauph., 3066. — Anthères 2-loculaires, petites; filets courts; carpelles brièv pédicellés, rapprochés sur un pédoncule commun ± court, ± divariqués, à dos ± fort créneledenté, ou papilleux, terminés par un bec épais, subulé (style persistant), n'égalant pas ou dépassant peu leur 1/2 long.: stigmates larges, clypéolés (dentés-crénelés aux bords), ± ondulés, papilleux.

a. repens Nob.; Z. palustris a. repens Koch Syn., p. 679; Z. repens Bænningh. Prodr. fl. Monast., p. 272, Reichb., l.

- c., 7, t. 16, f. 20. Exs.: Reichb., 502. Plante courte (1 déc. de long. env.), radicante inf'; tige très grêle, subcapillaire; feuilles étroit linéaires; carpelles 2-4.
- β. major Nob.; Z. major (Bænningh.) Reichb. ap. Mössl. Handb., ed. 2, v. 3, p. 1591, et Icones, 7, f. 24; Z. palustris β. major Koch Syn., p. 679. Plante plus robuste, flottante, non radicante à la base; tiges atteignant 5 déc. de long.; feuilles plus larges (2 mill. env.); carpelles ord^t 2².

Hab. — Mares, fossés, ruisseaux ou rivières : dans presque toute la France.

Race II. — Z. pedicellata Fries Mant., 1, p. 18; Koch Syn., ed. 2, p. 782; Z. palustris \(\beta \). pedicellata Wahlenb. et Rosen in Nova Acta Upsal., 8, p. 22\(\beta \); Z. digyna J. Gay ap. Bréb. Fl. Norm., éd. 2, p. 2\(\beta \)2; Z. dentata \(\beta \). pedicellata G. et G. Fl. Fr., 3, p. 3\(\beta \)1. — Exs.: Fries, 3, n° 66; Reichb., \(\beta \)01; Kralik Corse, 789; Dauph., 986 et 2638; Rochel., 2726 et 2727. — Anthères petites, 2-loculaires (rar' les anthères sup. plus tardives, \(\alpha \) 3-4 loges); filets courts; carpelles nettement pédicellés (\(\alpha \) pédicelles ord' plus longs que le pédoncule commun), \(\pm \) divariqués, \(\alpha \) dos \(\pm \) fort' crénelé-denté ou spinuleux, terminés par un bec arqué, grêle, égalant env. leur longueur; stigmates ligulés peu ou point papilleux, entiers aux bords; feuilles subcapillaires.

S.-var. latealata Nob.; Z. pedunculata Reichb. Icones, 8, f. 1007. — Carpelles la plupart à aile dorsale large.

S.-var. gibberosa Nob.; Z. gibberosa Reichb., l. c., f. 1006.

— Carpelles la plupart ailés des 2 côtés, bosselés en avant.

Hab. — Mares et eaux stagnantes, parfois saumâtres du littoral et ord' des lieux salés de l'intérieur, plus rar dans les eaux douces; Corse: Porto-Vecchio (Revelière).

Race III. — Z. maritima Nolte Novit. Fl. Holsat., p. 75

² Chacune de ces var. présente une s.-var. viridis Nob. (plante d'un vert clair) et une s.-var. xrea Nob. (plante d'un vert brunâtre ou bronzé), cette dernière plus souvent dans les eaux saumâtres.

¹ A rechercher: 1° var. tenuis Asch.; Z. tenuis Reut. Cat. Jard. Genève, 1854. et Cat. pl. env. Genève, éd. 2, p. 198; Z. palustris var. minor Schur in O. B. Z., 1870, p. 203, distincte par: Tiges capillaires; feuilles de 1 mill. env. de larg., ord¹ d'un vert brun; fleurs la plupart femelles; carpèlles 2-4, à bec égalant env. le 1/3 de leur long., stigmates moins larges (ovales), presque entiers. — 2° var. polycarpa Nob.; Z. polycarpa Notte Nov. fl. Hols., p. 75; Reichb., l. c., f. 23. — Carpelles 3-6; bec 3-4 fois plus court que le carpelle.

(1826); Mey Chl. Hanov., p. 528; Coss. Germ. Fl. env. Paris, éd. 2, p. 712 (p. p.); Z. palustris Willd. Spec., 4, p. 181 (pro max. parte); Lloyd et Fouc. Fl. ouest, p. 329 (p. p.); Z. lingulata Clavaud in Bull. Soc. bot. Rochel., 1890, p. 50. — Anthères ± grandes, 4-loculaires; filets allongés; carpelles ord 2, sessiles ou subsessiles, ord non divariqués, ± fort crénelés-dentés sur le dos, terminés par un bec arqué grêle, égalant env. leur longueur; stigmates ligulés, peu ou point papilleux, entiers aux bords; feuilles filiformes.

HAB. — Eaux le plus souvent saumâtres du littoral; sensiblement plus rare, chez nous, que le Z. macrostemon²¹.

Race IV. — **Z.** macrostemon J. Gay ap. Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 1, p. 26 (1861); Z. palustris Willd. Spec., 4, p. 181 (pro minima parte), et auct. plur.; Z. cyclostigma Clavaud, l. c., p. 30 (1890). — Différe du Z. maritima par: Anthères plus grandes, à filets plus allongés (atteignant parfois jusqu'à 7 cent.); style court, épais, droit; stigmate largé clypéolé, papilleux; carpelles ordé 2 à dos non ou faiblé denté, à bec égalant ou dépassant peu leur 1/2 longueur; feuilles filiformes.

Hab. — Eaux le plus souvent saumâtres du littoral, très rart dans l'intérieur des terres.

VII. — ALTHENIA Petit ap. Raspail Ann. sc. d'obs., 1 (1829), p. 451, t. 12; Benth. et Hook. Gen., 3, p. 1016; Engl. et Pr., l. c., p. 213; Bellevalia Delile in Flora, 13 (1830), p. 455.

Fleurs monoïques, axillaires. — Fleurs mâles peu nombreuses, solitaires, situées entre des femelles et portées par un long pédicelle filiforme; périgone court, campanulé, 3-denté; anthère longue, très exserte, sessile, dressée, sublinéaire, uniloculaire, déhiscente longitud^t, très caduque. — Fleurs femelles par 3 au sommet d'un pédoncule et ayant chacune une bractée; périgone nul; ovaire uniloculaire, fusiforme, style filiforme, très long; stigmate pelté. Carpelle solitaire, comprimé, entier, à peine ailé, uniloculaire, à 2 valves inégales, indéhiscentes.

¹ A rechercher la race **Z.** peltata Bert. Fl. Ital., 10, p. 10, distincte du Z. maritima, par: Stigmate largement clypéolé, pelté-denté, les carpelles entiers; et du Z. macrostemon par: Style grêle et allongé; le fructifère égalant la long. des carpelles.

A. FILTFORMIS Petit, l. c., p. 451; Reichb., l. c., f. 1001-1002; Lloyd et Fouc. Fl. ouest, p. 329 (excl. syn. Duv.-J.); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 321 (pro parte); Duv.-J. in Bull. Soc. bot. France, 19, p. LXXXVI, t. 5, f. 1, 3, 5, 8; Asch. et Gr., l. c., p. 364; A. setacea Kunth Enum., 3, p. 126; Parl. Fl. Ital., 3, p. 648; Bellevalia australis Del., l. c., p. 455. — Exs.: Bourg. Esp., 890; Huet Sic., 186; Daunh., 4295; Rochel., 1328; Soc. et. fl. fr.-helv., 561. -Axe basilaire épigé, à stolons filiformes, courts (3-5 cent. de long.), rampants à la surface de la vase, abondamment squameux entre les nœuds. Tiges très courtes (5-15 mill.). Feuilles filiformes, planes supt, à bords épaissis; stipules membraneuses, long soudées à la feuille puis libres et acuminées, se transformant (par la destruction de leur parenchyme) en longs cils parallèles. Carpelle ovoïde, ± tronqué, ailé des deux côtés et muni d'une nervure saillante sur chaque face. Graine ovoïde.

HAB. — Marais salants et eaux saumâtres du littoral : Loire-Inférieure; Charente-Inférieure; Hérault; Bouches-du-Rhône; Corse.

AIRE GÉOGR. - Portugal; Espagne; Italie; Algérie.

Sous-espèce. — A. Barrandonii Duv.-Jouve in Bull. Soc. bot. Fr., 19, p. LXXXVII, t. 5, f. 4, 6, 8, 9 et 10 (pro sp.); Asch. et Gr., l. c., p. 366; Loret et Barr. Fl. Montp., p. 673; Sauvageau in Ann. sc. nat., série 7, v. 13, p. 260, t. 58; A. filiformis Mutel Fl. fr., 3, p. 230, t. 63, f. 473; G. et G., l. c. (pro parte); Mandon in Bull. Soc. et. fl. fr.-helv., 5, p. 20. — Exs.: Soc. et. fl. fr., 435. — Diffère de l'A. filiformis par: Axe basilaire hypogé, à stolons courant dans la rase et atteignant ou dépassant 50 cent. absolument dépourrus d'écailles entre les entrenœuds; tiges droites et dressées, hautes de 1-3 déc., à feuilles espacées et distantes de 2-3 cent., à rameaux nombreux; feuilles non imbriquées, mais cependant celles voisines de l'inflorescence rapprochées, cylindriques; carpelle de 1/3 plus long, épaissi sur les angles, non ailé, ellipsoïde, atténué aux 2 extrémités, lisse sur les faces; graine ellipsoïde.

HAB. — Eaux saumâtres: Hérault: étangs de Pérols et de Fréjorgues; mares aux Onglous près Cette, Gard: Aigues-Mortes; à rechercher. — Italie.

Sous-ordre VIII. — **POTAMOGETONINE** Rouy; Fam. Fluviales tribu *Potamogetonew* Kunth *Enum.*, 3, p. 126; Fam. Naiadaceæ tribu *Potamew* (pro parte) Benth et Hook. Gen., 3,

p. 1011; Fam. Potamogetonaceæ tribu Potamogetoneæ Asch. ap. Engl., l. c., p. 207.

Fleurs hermaphrodites, en épi. Périgone 4-partit, à div. herbacées, brièv' atténuées en onglet. Etamines 4, insérées sur l'onglet; filets très courts; anthères biloculaires, déhiscentes longitudinalement. Carpelles 4, libres, sessiles, uniovulés. Stigmate oblique, pelté, sessile ou subsessile. Ovule campylotrope. Fruit composé de 1-4 carpelles épais, à endocarpe membraneux, coriace ou ligneux. — Plantes non marines, entièrement submergées ou à feuilles sup. flottantes.

VII. — **POTAMOGETON** L. Gen., 174; Benth. et Hook Gen., 3, p. 4014; Asch. ap. Engl. et Pr., l. c., p. 207.

Caractères du sous-ordre.

TABLEAU ANALYTIQUE DES SOUS-GENRES

Péricarpe dur et épais : inflorescence pluri-multiflore ; pédoncules droits ; feuilles des dichotomies opposées, les autres alternes ; stipules indivises.

Eupotamogeton Rouy

Péricarpe mince, membraneux; inflorescence pauciflore; pédoncules recourbés-oncinés au sommet; feuilles toutes opposées, celles des dichotomies seules stipulées; stipules 2-séquées.

Groenlandia Rouy

Sous-Genre I. — **EUPOTAMOGETON** Nob. — Feuilles des dichotomies opposées, les autres alternes. Inflorescence multi-pluriflore. Péricarpe dur et épais.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES SECTIONS

1.	Feuilles toutes submergées, conformes, sessiles, tres etroit linéaires ou subfiliformes
2.	Stipules connées entre elles et avec la partie inf. de la feuille en une longue gaine embrassant la tige ou le rameau correspondant; feuilles subfiliformes, canaliculées, opaques. **Colcophytti** Koch** Stipules connées entre elles par leur bord interne en forme de spathe, la base de la feuille étant non ou à peine engainante: feuilles graminiformes, planes, pellucides. **Chloephytti** Koch**
3.	Feuilles denticulées, fort ondulées-crispées, submergées; carpelles acuminés en un bec arqué égalant env. leur longueur. Batrachoseris Irm.

Feuilles et carpelles non comme ci-dessus...... 4.

4.	1	Pédoncules rensiés et très sensiblement plus gros que la tige; feuilles ordit toutes submergées. Pédoncules non rensiés
5.		Feuilles sup. pétiolées, flottantes, ord' coriaces, différentes des inf. qui sont submergées, membraneuses-pellucides et d'une autre forme; plus rar' toutes coriaces ou toutes pellucides. **Teuilles toutes de même forme, submergées, pellucides, ovales, obtuses, embrassantes.** **Pettopsis Rouy**

Section I. — Heterophylli Koch Syn., 1, p. 672. — Feuilles entières, dissemblables : les nageantes élargies, les submergées plus étroites ou en forme de phyllode; rart toutes submergées et sparganifoliées. Pédoncules de la grosseur env. de la tige.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

1.	1	Feuilles submergées sessiles ou subsessiles, les flottantes insensiblement atténuées en un court pétiole; carpelles à carène très aiguë et à bords tranchants, rougeâtres. P. rufescens Schrad. Feuilles toutes ± long pétiolées 2.
2.	}	Feuilles à limbe formant 2 plis saillants au point de jonction avec le pétiole; carpelles à dos très obtus
3.		Feuilles sup. larges de 2 cent. au plus (rart macrophylles); les inf. à limbe lancéolé, persistant même après l'anthèse; nervures obscures; carpelles petits (moins de 2 mill. de larg.), rougeâtres, à bec presque nul, en épi compact. P. polygonifolius Pourr. Feuilles sup. larges de 3 cent. au moins, les inf. réduites après l'anthèse à un phyllode; nervures transparentes; carpelles (plus de 2 mill. de large) verdâtres, ordi gros, à bec arqué, en épi lâche. P. natans L.
4.		Feuilles inf. en forme de phyllode pellucide, les sup. coriaces, flottantes, petites. P. variifolius Thore Feuilles inf. lancéolées-allongées, persistantes, les sup. flottantes, grandes, coriaces, orde atténuées aux 2 extrêmités; carpelles gros (plus de 2 mill. de large), verdâtres, à bords aigus, carénés. P. fluitans Roth Feuilles toutes de même consistance, les inf. non en forme de phyllode; carpelles petits, verdâtres
5.		Feuilles toutes submergées, lancéolées ou lancéolées-elliptiques, atténuées aux 2 extrémités, ± ondulées aux bords, d'un vert jaunâtre; carpelles à bords subobtus, en épi lâche. P. Siculus Tineo Feuilles dissemblables: les inf. lancéolées-oblongues, les supovales ou subcordées, aiguës; carpelles à bords aigus, carénés, en épi compact. P. coloratus Hornem.

p. 312; Reichb., l. c., t. 50, f. 89; Asch. et Gr., l. c., p. 303. — Exs. pr.: Fries, 5, n° 73; Reichb., 602; Bill., 2381 et bis; Dauph., 2263 et bis. — Tiges simples, allongées (rar'naines), cylindriques. Feuilles toutes long' pétiolées: les sup. flottantes, coriaces, la plupart ovales ou elliptiques, obtuses, arrondies à la base, larges de 2-6 cent., munies au point de jonction avec le pétiole de 2 plis saillants; les inf. submergées, lancéolées ou oblongues, promptement réduites à un phyllode; nérvures transparentes; pétioles ± faibl' canaliculés en dessus. Epis fructifères cylindriques, assez gros, longs de 3-6 cent., ord' lâches, interrompus par suite de l'avortement de quelques carpelles; ceux-ci gros (4-5 mill. × 3), ovoïdes-renflés, comprimés, verdaitres, à dos très obtus; bec court, arqué. 4.— Juin-septembre.

- α. vulgaris Koch et Ziz Cat. pl. Palat., p. 18; var. lacustris Fries Novit., ed. 2, p. 28. Feuilles flottantes, la plupart ± larg^t ovales, arrondies à la base, obtuses; pétioles relativ^t courts.
- β. rotundifolius Brébiss. Fl. Norm., éd. 3, p. 285. Feuilles flottantes, la plupart suborculaires, très arrondies ou ± cordées, très obtuses; pétioles relativi courts.
- γ. ovalifolius Fieb. Pot. Böhm., p. 23. Feuilles flottantes, la plupart étroit ovales ou elliptiques, arrondies à la base, obtusiuscules; pétioles allongés.
- 6. fluviatilis Fries Novit., ed. 2, p. 28 (1828); var. angustifolius Mey. Chlor. Hannov., p. 519 (1836); var. prolixus Koch Syn., ed. 2, p. 775 (1844); P. spathulatus Nolte, l. c., p. 47, non Schrad.; P. serotinus Schrad. ap. Koch Syn., p. 775; P. Corsicus R. Maire ap. Rouy Rev. bot. syst., 2, p. 72. Exs.: Kralik Corse, 785. Feuilles flottantes plus étroites, elliptiques-allongées ou lancéolées, aiguës ou acutiuscules, faibl' arrondies ou un peu atténuées à la base; les submergées plus nombreuses; pétioles allongés, parfois très longs ainsi que les tiges.

Hab. — Lacs, étangs et mares, marais : dans toute la France; Corse; var. α ., β ., γ ., communes; var. δ ., surtout dans les eaux \pm courantes et les lacs ou étangs à l'entrée des ruisseaux.

Aire géogr. — $Presque tout \ le \ globe$, dans les régions tempérées et tropicales.

2. — P. VARTIFOLIUS Thore Essai Chlor. Landes, p. 47-48; Lloyd et Fouc. Fl. ouest, p. 326 (in obs.); A. Bennett in Ann. Mus. Wien, 1892, p. 286; Rodier in Act. Soc. Linn.

Bordeaux, 46 (1893), p. CXXXII-CXXXV. — Exs.: Dauph., 985: Magn. Fl. sel., fasc. 3, n° 609; Soc. ét. fl. fr.-helv., 1033. — Tiges rameuses, cylindriques. Feuilles toutes long¹ pétiolées: les sup. flottantes, faibl¹ coriaces, larges de 1 1/2-2 cent., elliptiques, obtuses et apiculées ou aiguës, arrondies à la base, sans plis au point de jonction avec le pétiole; les inf. promptement réduites à un phyllode; nervures transparentes; pétioles allongés, canaliculés en dessus. Pédoncules ord¹ arqués, un peu épaissis dans leur partie inférieure (P. polygonifolius × gramineus Nob.?). Epis florifères courts, cylindriques, grèles, denses; les fructifères gréles, très interrompus par suite de l'avortement de plusieurs carpelles; ceux-ci rares, médiocres (2 1/2-3 mill. de long.), ovoïdes-suborbiculaires, faibl¹ comprimés, verdâtres, à dos très obtus. — Juin-août.

Hab. — Rivières et ruisseaux du sud-ouest : Gironde : dans la Grande-Seyre, à La Mothe (Durieu) et à Mios (Motelay); Landes : ruisseaux de Castets et de Lévignaeq (Thore), d'Ouches (Perris sec. A. Magnin); à rechercher. — Espèce paraissant être endémique et localisée dans les rivières où misseaux non éloignés de l'Océan ; mais pourrait être aussi, en réalité, un hybride ± fixé des P. polygonifolius et P. gramineus, croissant parfois aux mêmes localités.

3. - P. POLYGONIFOLIUS Pourr. in Mém. Acad.. Toulouse, 3 (1788), p. 325; Reichb., l. c., t. 44, f. 78-79; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 312; P. oblongus Viv. Ann. bot., 1. pars 2, p. 162 (1805); P. Plantago Bast. Essai, p. 64; P. Hornémanni G.-F. Mey. Chl. Han., p. 521. — Exs. pr.: Fries, 5, nos 74 et 75; Reichb., 1105; Rochel., 1108. — Rhizome très rameux, à ramifications ± allongées. Tiges rameuses, courtes, cylindriques. Feuilles toutes long' petiolées : les sup. ordit opposées et en rosette au sommet des tiges, la plupart flottantes, coriaces, plus petites que celles du P. natans (longues de 3-5 cent. et larges de 15-25 mill.), ovales ou elliptiques, munies au point de jonction avec le pétiole de 2 plis saillants (rar' feuilles plus grandes que celles du P. natans); les submergées étroit lancéolées, à limbe persistant ou marcescent, à nervures obscures; pétioles plans ou faibl' convexes. Pedoncules assez grêles, moins épais que la tige. Epis fructifères cylindriques, env. de 1/2 plus petits que ceux typiques du P. natans, très compacts. Carpelles

La Grande-Seyre se jette dans le bassin d'Arcachon; le ruisseau de Castets (la Palue) traverse l'étang de Léon pour se jeter dans l'Océan; enfin le ruisseau de Lévignacq devient le Coulis, en sortant de l'étang de S'-Julien, pour aboutir également à l'Océan.

- petits (2 mill. × 1 1/2 mill.), devenant rougeatres par la dessiccation, ovoïdes-suborbiculaires, comprimés, à dos obtus, non carénes; bec presque nul. 2. Juin-août.
- β. cordifolius Asch. et Gr., l. c., p. 306; P. oblongus var. cordifoliu Cham. et Schlecht. in Linnæa, 2 (1827), p. 214. Feuilles nageantes grandes, suborbiculaires, \pm cordées (4 1/2-5 cent. de large sur 5 1/2-6 cent. de long), très obtuses.
- γ. parnassifolius G. et G. Fl. Fr., 3, p. 313 (1853); Asch. et Gr., l. c., p. 306 (1897); P. parnassifolius Schrad. ap. M. et K. Deutschl. Fl., 1, p. 839. Tiges épaisses de 1 mill.; feuilles flottantes ovales, petites (15-30 mill. de long. sur 8-9 mill. de larg.), cordées, obtuses ou subaiguës.
- 8. elongatus Lange ap. Hervier Rech. fl. Loire, 1885, p. 49. Tiges relativ^t très longues, feuilles flottantes elliptiques-lancéolées.
- s. lanceolatus Asch. et Gr., l. c.; P. natans var. intermedia M. et K., l. c., p. 839; P. oblongus var. lancifolia Cham. et Schlecht., l. c., p. 213; P. pseudofluitans Syme Engl. Bot., ed. 3, p. 28; Fryer in Journ. of Bot., 33, p. 372; P. polygonifolius forma submersa Corb. Fl. Norm., p. 540 (in obs., = P. fluitans Bréb., non Roth). Exs.: Soc. ét. fl. fr.-helv., 1031. Tiges plus grêles; feuillés toutes ou la plupart submergées, les autres à demi flottantes ou nageantes, lancéolées ou sublinéaires, paucinervées, aiguës, pellucides ou ± faiblicoriaces; plante ordistrile.
- terrestris (Coss. et Germ. Fl. env. Paris, éd. 2, p. 706, pro subvar.) Nob.; P. natans acaule Wahlbg. Fl. Gothob.,
 p. 23; P. oblongus var. amphibia Fries Novit., ed. 2, p. 30.
 Feuilles toutes coriaces, plus petites, brièv pétiolées, disposées en rosette radicale; tige nulle ou très courte.
- r. microcarpus A. Bennett in Ann. Mus. Wien, 1892, p. 287; P. microcarpus Boiss et Reut. Diagn. pl. nov. Hisp., p. 24-25; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 1, p. 28. Rhizome filiforme; tiges très courtes, simples, portant un seul épi; feuilles toutes conformes, émergées, ovales ou elliptiques, obtuses, atténuées en pétiole un peu conveve en dessus et égalant le limbe; épi compact, grêle, plus court que le pédoncule ± incurvé après l'anthèse; carpelles très petits.

HAB. — Mares des landes ou des bois tourbeux ou sablonneux, étangs, fossés, ruisseaux : disséminé dans une grande partie de la France, du

nord au midi; var. β. et γ., çà et là; var. δ. et ε., rares, dans les eaux ± courantes des terrains granitiques; à rechercher ½ var. ζ.: dans les lieux humides ou vaseux d'où l'eau s'est retirée; var. η: Basses-Pyrénées: Saint-Jean-de-Luz: flaques d'eau dans les fossés bordant la route d'Ascain (J. Richler in herb. Rouy.), à rechercher; existe en Espagne et Portugal.

AIRE GÉOGR. - Europe; Asie; Afrique; Nouvelle-Zélande.

- 3. P. FLUITANS Roth Tent. Fl. Germ., 1, p. 72, 2, p. 202; Reichb., l. c., t. 48, f. 86-88; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 312; P. natuns B. fluitans Cham. Adnot., p. 4; var. fluviatilis Schlecht. Fl. Berol., p. 114: var. angustatus M. et K. Deutschl. Fl., 1, p. 837-838; P. petiolare Presl Delic. Prag.. 1, p. 151; P. petiolatus Wolfg. ap. R. et Sch. Mant., 3, p. 252; P. oblongus var. fluitans Mey. Chloris Hannov., p. 519. - Exs. pr.: Fries, 9, nº 72; Reichb., 1602; Rochel, 3361. - Tiges allongées, rameuses. Feuilles toutes $\pm long^t$ pétiolées, dépourvues de plis à la jonction du limbe et du pétiole triquetre, convexe en dessus; les sup. ordt flottantes. coriaces; les inf. submergées, lanccolées-allongées, pellucides, persistantes. Epis fructifères compacts (plante ordi stérile!), plus rart faiblt interrompus par l'avortement de quelques carpelles. Pédoncules un peu (mais visiblement!) plus gros que la tige. Carpelles ovoïdes-renflés, un peu comprimés, verdâtres, à bords légèr amincis en carène, assez gros $(3.1/2 \text{ mill.} \times 2.1/2)$; bec court, un peu arqué. 2. — Juilletseptembre.
- α. typicus Baagoe ap. Asch. et Gr., l. c., p. 307. Feuilles flottantes à limbe elliptique-lancéolé, atténué aux deux extrémités, aigu; pétioles relativ courts, aussi longs ou un peu plus longs que le limbe et subailés vers le haut.
- β. stagnatilis (Koch) Reichb., l. c., f. 87. Diffère de α. par : Feuilles submergées moins nombreuses et moins transparentes-pellucides, les sup. flottantes plus larges, ovales.
- γ. ellipticus Kirschl. Fl. d'Alsace, 2, p. 114 (cf. Reichb., l. c., f. 88). Feuilles flottantes elliptiques, obtuses ou obtusiuscules, non décurrentes sur le pétiole.

¹ Ne pas confondre la var. ɛ. avec le P. rivularis Gillot qui, par lés feuilles inf. sessiles et les carpelles à bords aigus, appartient bien au P. rufescens; le P. rivularis n'est point hybride, comme l'ont pensé quelques rares botanistes, du P. gramineus et du P. pusillus, le P. gramineus ne croissant point aux localités où il a été constaté, et la ténuité de ses pédoncules s'opposant à cette conception; c'est simplement une variété du P. rufescens, connue depuis 1823, parallèle aux var a nalogues constatées chez les P. natans, P. polygonifolius et P. fluitans.

- 8. Billotii F. Schultz Arch. Fl. Fr. et Allem., p. 61; var. ambiguus G. et G. Fl. Fr., 3, p. 312; var. spathulatus Kirschl., l. c., 2, p. 114 (cf. Reichb., l. c., f. 86); P. spathulatus Kirschl. Prodr. fl. d'Als., p. 157; P. Billotii F. Schultz (olim.), l. c. Exs.: F. Schultz, H. n., 726. Feuilles flottantes allongées, oblongues-spatulées ou obovales, obtuses, ± atténuées à la base, ord décurrentes sur le pétiole; les submergées sup. de même forme mais plus étroites; plante plus grêle dans toutes ses parties, à pédoncules très longs et plutôt minces.
 - ε. rivularis Lange Haandb. Danske Fl., 3, p. 129. Feuilles toutes ou presque toutes submergées, linéaires, atteignant jusqu'à 25 cent. de long., assez semblables à celles du Zostera marina.

Hab. — Étangs, ruisseaux et rivières : dans presque toute la France; Corse; var. α ., β . et γ ., cà et là, var. δ . plus rare; Alsace, Corse, à rechercher; var. ϵ ., à rechercher.

Aire Géogr. - Régions tempérées et tropicales sur presque tout le globe.

- 4. P. COLORATUS Vahl ap. Hornem. Fl. Dan., t. 1149 (1813); Cham. et Schlecht. in Linnæa, 2, p. 194; Corb. Fl. Norm., p. 541; Asch. et Gr., l. c., p. 310; P. plantagineum Du Croz ap. R. et Sch., Syst. 3, p. 504; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 315; Reichb., l. c., t. 45, f. 82-84, t. 46, f. 85; P. Hornemanni Koch Syn., p. 674, non G.-F. Mey. - Exs. pr. : Fries, 13, nº 77; Reichb., 2102 et 2301; Bill., 651; Dauph., 1388. — Tiges simples ou rameuses. Feuilles toutes pétiolées; les sup. submergées, souvent opposées ou en rosette, minces, larges, ovales, très arrondies à la base ou faibl' cordées; les inf. lancéolees-allongées, ordt détruites lors de l'anthèse. Pédoncules cylindriques, à peu près de la grosseur de la tige, ± allongés. Epis fructifères cylindriques, longs de 2-4 cent., compacts. Carpelles ovoïdes, comprimés, petits $(1 \ 3/4-2 \ \text{mill.})$, verdâtres, à bords aigus, carénés, mais peu saillants; bec court, arqué. 4. - Juilletseptembre.
- S.-var. rufulus Nob. Plante rougeatre dans toutes ses parties.
- β. natans Nob. Feuilles sup. flottantes, mais à peu près de même consistance que les submergées.
- γ. Helodes A. Bennett in Journ. of Bot., 32, p. 203; P. Helodes Dumort. Fl. Belg., p. 163. Feuilles plus étroites, elliptiques, plus court pétiolées que dans le type.

8. rotundifolius M. et K. Deutschl. Fl., 1, p. 843. — Feuilles très larges, presque suborbiculaires; plante ordipeu submergée.

Hab. — Fossés et ruisseaux : dans une grande partie de la France, plus rare dans la rég. méditerranéenne; Corse; Alsace; var. β. moins répandue que le type; var. γ. et δ., rares.

AIRE GÉOGR. — Europe; Arabie et Socotora; Afrique sept.; Amérique centrale.

5. — P. SICULUS Tineo ap. Guss. Fl. Sic. syn., 2, p. 790; Rouy Suites Fl. France, 1, p. 172. — Tige faible, simple ou peu rameuse. Feuilles toutes submergees, pétiolées, à pétiole souvent aussi long que la largeur du limbe mais parfois très court, membraneuses-pellucides, elliptiques-lancéolées, atténuées à la base, aiguës, ondulées aux bords, d'un vert gai. Pédoncules un peu plus gros que la tige. Epis fructifères grêles, cylindriques, lâches. Carpelles petits, comprimés-lenticulaires, à bords subobtus, presque dépourvus de carène; bec court, arqué. 4. — Mai-juin.

AIRB GÉOGR. - Sicile.

Nous n'avons en France que la race suivante :

P. subflavus Loret et Barr. (pro specie), Fl. Montp., p. 671; P. Siculus var. subflavus Rouy, l. c. — Exs.: Soc. et. fl. fr.-helv., 560. — Diffère du type par: Tiges et feuilles d'un vert jaunâtre, plus étroites, lancéolées, à bords faibl' onduléssinués; épis un peu plus grèles; carpelles encore plus petits.

 $\label{eq:hab} \begin{array}{l} \operatorname{Hab}. & -\operatorname{\textbf{H\'e}} \operatorname{\textbf{rault}} \colon \operatorname{\textbf{eaux}} \operatorname{\textbf{stagnantes}} \operatorname{\textbf{a}} \operatorname{\textbf{Mauguio}} \left(\operatorname{\textit{Duval-Jouve}} \operatorname{\textbf{et}} \operatorname{\textbf{bot}}. \operatorname{\textbf{plur.}} \right); \\ \operatorname{\textbf{Aude}} \colon \operatorname{\textbf{la}} \operatorname{\textbf{Palme}} \left(\operatorname{\textit{Sennen}} \right); \\ \operatorname{\textbf{a}} \operatorname{\textbf{rechercher}}. \end{array}$

6. — P. RUFESCENS Schrad. ap. Cham. Adnot. ad Kunth Fl. Berol., p. 5; Reichb., l. c., t. 32, f. 56; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 313; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 16; et auct. mult.; P. fluitans Smith Fl. Brit., p. 1391, et Engl. Bot., t. 1286, non Roth; P. semipellucidus Koch et Ziz Cat. pl. Palat., p. 5 et 18. — Exs.: Fries, 5, n° 76; Reichb., 603; Bill., 650 et bis; Dauph., 5318; Soc. ét. fl. fr.-helv., 1034. — Tiges simples ou faibl' rameuses supt, cylindriques. Feuilles sup. nageantes, coriaces, opposées. ± longt attenuées en pétiole plus court que le limbe, obtuses ou subaiguës, rougissant ou roussissant par la dessiccation ainsi que les pédoncules, les fleurs et les carpelles; les inf. submergées, pellucides,

sessiles, long' lancéolées, persistantes. Pédoncules env. de la grosseur de la tige. Epis fructifères cylindriques, compacts, longs de 2-4 cent. Carpelles assez gros (3 mill. × 2), comprimés-lenticulaires, à bords tranchants; bec comprimé, assez long. 4. — Juin-août.

- a. palustris M. et K. Deutschl. Fl., 1, p. 841; var lanceolatus Meyer Chloris Hann., p. 522; P. purpurascens Seidl ap. Presl Fl. Cecchica, p. 23; P. alpinus var. purpurascens Asch. et Gr., l. c., p. 311. Plante robuste; feuilles sup. nageantes, grandes, larges, obovales ou subelliptiques.
- β. spathulatus Nob.; P. alpinus var. spathulatus Marss. Fl. Neu-Vorpomm., p. 490. Plante robuste; feuilles nageantes oblongues-spatulées, long^t et insensiblement atténuées en pétiole.
- γ. rivularis M. et K., l. e., p. 841; P. purpurascens var. β. angustifolius Fieber Pot. Böhm., p. 16 (1838); P. alpinus var. lacustris Marss., l. c., p. 490 (1869); var angustifolius Asch. et Gr., l. e., p. 311 (1897); P. rivularis Gillot ap. Magn. Scrinia, p. 118, et in Bull. Soc. Dauph., p. 584; P. heterophyllus × lanceolatus Fryer in Journ. of Bot., 32, p. 327; P. gramineus × pusillus Asch. et Gr., l. e., p. 349. Exs.: Dauph., 5353; Soc. ét. fl. fr.-helv., 1033. Plante plus grêle, à tiges très rameuses, allongées ainsi que les entrenœuds; feuilles sup. nageantes ± nombreuses ou seulement à demi flottantes (parfois manquantes), petites, étroit spatulées, les submergées allongées, ± ondulées, étroit lancéolées ou même linéaires; plante ord stérile ou à épi pauciflore.
- 8. alpinus M. et K., l. c., p. 842 [1814]; Reichb., l. c., f. 57-58; P. serratum Roth Beitr., 2, p. 126, non L.; P. annulatus Bell. in Mém. Acad. Turin, 10-11 (1802-03), p. 447; P. alpinus Balb. Miscell. bot. (1804), p. 13; Asch. et Gr., l. c., p. 3112; P. obscurus DC. Fl. fr., 5, p. 311 (1815); P. obtusus Du Croz ap. Gaud. Fl. Helv., 1, p. 468; P. alpinus var.

¹ L'habitat et l'aspect de cette variété ont fait que Gillot, sans avoir eu connaissance de la var. vivularis M. et K. du P. rufescens, a attribué à cette même plante, considérée comme espèce, le même qualificatif que lui avaient attribué Mertens et Koch en 1814.

² Le binôme *P. alpinus* Balb. n'a aucune raison d'être adopté : en réalité, il est le plus souvent inexact, la plante n'étant qu'assez rarement alpine. et il est primé au point de vue antériorité par *P. annulatus* Bellardi, de 1802-03. D'autre part *P. semipellucidus* K. et Z., de 1814, ne marque qu'un état de la plante; il faut donc conserver *P. rufescens* Schrad., binôme adopté, d'ailleurs, par la grande majorité des auteurs.

obscurus Asch. et Gr., l. c., p. 312. — Plante robuste; tiges peu rameuses; feuilles toutes submergées, sessiles, étroit lancéolées (10-13 cent. de long sur 1-1/2 cent. de large), paucinervées; épi court, pauciflore.

Hab. — Marais, tourbières, fossés, ruisseaux, mares: dans une grande partie de la France: ouest; centre; est; Cévennes; Auvergne; Pyrénées; Alsace-Lorraine; rare dans le nord; dans les départements méditerr., surtout dans les montagnes: Alpes-Maritimes et Pyrénées-Orientales (yar. y et à); Corse.

AIRE GÉOGR. — Europe; Asie centrale et Sibérie; Amérique septentrionale.

Section II. — Macropodii Rouy — Feuilles entières, ordt toutes submergées et subconformes. Pédoncules renflés et très sensiblement plus gros que la tige. Carpelles à bec court ou très court.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

Feuilles toutes submergées et pétiolées, atténuées aux 2 extrémités, grandes, larges de 2º6 cent., à bords ondulés et à 5-11 nervures saillantes; pédoncules renslés supt, bien plus P. lucens L. gros que la tige, Feuilles inf. (submergées) sessiles ou subsessiles, paucinervées, de 3-18 mill. de long (atteignant rart 22 mill. de large, mais alors pédoncules cylindriques) 2. Plante robuste; feuilles submergées relativ' larges (12-22 mill.), atténuées aux 2 extrémités et long lancéolées; pédoncules cylindriques; épi fruct. gros (3-5 cent. de long); carpelles ovoïdes-ventrus P. Zizii M. et K. Plantes plus grèles ; feuilles submergées non longe atténuées à la base, plus étroites ; pédoncules renslés supt ; épis fructifères plus courts; carpelles ovoïdes-comprimés.... Feuilles submergées sessiles, ± rétrécies à la base, larges de 3-8 mill., étroit oblongues ou linéaires-lancéolées; épis d'env. 2-3 cent. P. gramineus L. Feuilles submergées arrondies à la base et semiamplexicaules, larges de 5-15 mill., longt lancéolées; épi court P. nitens Weber (5-20 mill.).

7. — P. GRAMINEUS L. Spec., 184; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 314; Corb. Fl. Norm., p. 541; Asch. et Gr., l. c., p. 321. — Exs.: Fries, 5, n° 77; Reichb., 501; Bill., 4066; Dauph., 4293; Rochel., 1109. — Tige grêle, cylindrique, ord¹ très rameuse. Feuilles submergées sessiles, ± rétrécies à la base, étroit¹ oblongues ou linéaires-lancéolées, larges de 3-8 mill., ord¹ mucronées, lisses ou ± rudes aux bords; les sup. semblables aux autres ou flottantes. Pédoncules renslés sup¹.

Epis fructifères cylindriques, longs de 2-3 cent. Carpelles ovoïdes-comprimés, assez petits (2 1/2-3 mill. de long sur 1 3/4-2 mill. de large), à bords obtus; bec court, un peu arqué. 4.— Juin-août.

- α. lacustris Fries Novit., ed. 2, p. 37; P. heterophyllus α. gramineus Reichb., l. c., t. 41, f. 71. Feuilles toutes submergées, lancéolées, atténuées aux deux extrémités, à bords lisses, les sup. plus courtes, ord' plus larges, souvent flottantes (mais toujours membraneuses).
- β. fluvialis Fries, l. c.; var. stenophyllus Mey. Chloris Hann., p. 520; P. lanceolatus Hartm. Handb., p. 79, non Smith Feuilles toutes submergées, sublinéaires, très allongées ainsi que les tiges.
- γ. heterophyllus Fries, $l.\ c.\ (c.\ fluviatilis)$; $P.\ heterophyllus$ Schreb. $Spic.\ fl.\ Lips.$, p. 21; Reichb., $l.\ c.$, f. 72-75; DC. $Fl.\ fr.$, 3, p. 184; $P.\ heteroph.$ var. $foliosus\ M.$ et K., $l.\ c.$, 1, p. 844. Feuilles sup. nageantes, coriaces, $\pm \log^t$ pétiolées et \pm aiguës, lancéolées ou elliptiques; les submergées \pm semblables à celles de la var. α .
- δ. riparius Fries, l. c., p. 38 (sub. γ. amphibius e. riparius, la var. amphibius Fries n'étant nullement précise, caractérisée seulement par : Varie anomalus foliis rigidioribus et variis a vegetatione haud semper submersa). Feuilles inf. nombreuses, ± rigides, recourbées, les flottantes elliptiques, ± coriaces, plus rar nulles, au moins les inf. ondulées.
- ε. stagnalis Fries, l. c.; P. gramineus γ. Zizii G. et G., l. c., p. 314, non P. Zizii M. et K.; var. zizioides Magnin in Bull. Soc. bot. France, 43, p. 438. Plante plus robuste; feuilles sup. nageantes, larges, ovales, peu atténuées ou subarrondies, obtuses et ± mucronées, souvent ondulées (toutes ou les inf.).
- ζ. terrestris Fries, l., c.; P. heter. δ. terrestris Schecht. Fl. Berol., 1, p. 116. Tige très courte; feuilles toutes fermes ou coriaces, très brièv^t pétiolées.

Hab. — Etangs, mares, fossés: dans une grande partie de la France, mais disséminé: paraît ne pas exister dans les départements méditerr. continentaux; Corse: env. de Propriano (Lutz); var. β .: eaux courantes; var. ζ .: vases d'où l'eau s'est retirée en partie.

AIRE GEOGR. — Europe sept. et centrale, Péninsule ibérique, Italie, Serbie; Amérique septentrionale.

- 8. P. NITENS Weber Fl. Hols., suppl., n° 11; Nolte Nov. fl. Hols., p. 18; Reichb., l. c., t. 34, f. 60; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 314 (quoad loc.); A. Magnin in Bull. Herb. Boissier, 5 (1897), p. 406-411; P. prælongus Bréb. Fl. Norm., éd. 1, p. 306; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 316; non Wulf; P. gramineus × perfoliatus Almq. ap. Hartm. Handb. Sk. Fl., ed. 2, p. 49 (¹). Exs.: Fries, 8, n° 67; F. Schultz H.n., 143; Tiselius Potam. Suec. exsicc., 34; Rochel., 3532 bis; Soc. ét. fl. fr.-helv., 670 et 795. Tige cylindrique, ± rameuse, ord¹ plus épaisse que celle du P. gramineus, mais parfois subfiliforme. Feuilles sessiles, ord¹ toutes submergées, luisantes, arrondies à la base ou à peine rétrécies, semiamplexicaules, ± denticulées aux bords, membraneuses ou subcoriaces. Pédoncules ord¹ assez courts, seulement un peu plus épais que la tige. Epis courts (5-20 mill. de long), ord¹ stériles, rar¹ à fruits distants (la plupart avortant) ne différant guère de ceux du P. gramineus mais à bords subcarénés. 2. Juillet-septembre.
- a. salicifolius Fries Novit., ed. 2, p. 34; Asch. et Gr. l. c., p. 325; P. gramineum Wahlenbg. Fl. Upsal., p. 57. Tiges allongées, submergée ainsi que les feuilles, celles-ci étroit lancéolées, acuminées, laches.
- β. heterophyllus Fries, l. c., p. 35; P. heterophyllus varlacustris Cham. Adnot., p. 5; P. currifolius Hartm. Handb. Sh. Fl., p. 76; M. et K., l. e., p. 846; P. nitens var. lacustris Asch. Fl. pr. Brand., p. 661. Feuilles submergées, plus courtes, ondulées, pliées, ± recourbées, les sup. nageantes, ± élargies, atténuées en un court pétiole, coriaces ou submembraneuses.

Hab. — Ruisseaux et rivières, lacs; rare. — Calvados; Orne; Cher; Haute-Vienne; Lot-et-Garonne; Dordogne; Jura; Doubs; à rechercher.

Aire Géogr. — Islande ; Suède ; Norvège ; Danemark ; Grande-Bretagne ; Suisse ; Allemagne ; Russie.

9. — P. ZIZII M. et K. Deutschl. Fl., 1, p. 845 (1823); Cham. et Schlecht. in Linnwa, 2, p. 202; Reichb., l.c., t. 37-39,

¹ Il est très vraisemblable que ce Potamogeton est en effet hybride des P. gramineus et P. perfolialus, avec lesquels il croît souvent; mais comme il existe parfois seul, peut-être il est vrai importé par les courants ou les oiseaux d'eau (et devenu hybride fixé), il est préférable de le conserver comme espèce jusqu'à nouvel ordre. — Même observation pour le P. Zizii M. et K., hybride probable des P. lucens et P. gramineus (cf. Bennett in Journ. of Bot., 30 (1892), p. 114), mais que l'on rencontre aussi soit avec ces deux espèces, soit loin d'elles.

- f. 65-68; in Journ. of Bot., 47 (1879), p. 289, t. 204; Corb. Fl. Norm., p. 542; Asch. et Gr., l. c., p. 320; P. heterophyllus 8. fluviatilis Schlecht. Fl. Berol., p. 416; P. gramineus var. Zizii Koch Syn., ed. 2, p. 778; P. lucens B. Zizii Aschers. Fl. pr. Brand., 1, p. 660; P. heterophyllus × lucens, A. Bennett in Journ. of Bot., 30, p. 114; P. gramineus (sensu amplo) × lucens Rouy? - Exs.: Dauph., 5494; Rochel., 3362; Magn. Fl. sel., 2063; Soc. et. fl. fr., 92. -Plante robuste, à tiges allongées, cylindriques, très rameuses. Feuilles submergées, pellucides, non décroissantes, longt lancéolées, relativi larges (12-22 mill.), atténuées aux 2 extrémités, subsessiles, mucronées, ondulées, à bords lisses ou un peu rudes; les sup. submergées ou nageantes. Pédoncules allongés, cylindriques, nettement plus gros que la tige. Epis fructifères ± compacts, allongés (3-5 cent de long.). Carpelles large ovoïdes, renflés (3 mill. × 2 mill.), à bords obtus; bec irès court, obtus. 2. - Juin-septembre.
- a. elongatus Reichb. Icon., 7, p. 24, t. 39, f. 68; P. angustifolius Berchtold et Presl O. Prir. Rostlin a. Rostelinar, 1, p. 49 (1823); P. heterophyllus y. elongatus M. et K., l. c.; P. lanceolatus Wolfg. ap. Reichb., l. c., non Sm. Tiges à entrenœuds très longs; feuilles toutes submergées, lancéolées.
- β . splendidissimus F. Schultz in Herb. norm., n° 2693, non Tisel. Tiges de α ; feuilles plus grandes, plus étroit lancéolées ou sublinéaires (1/3 cent. seulem de large, au lieu de 2-2 1/2 cent.).
- γ. validus Fieber Potam. Böhm., p. 26; Reichb., l. c., f. 66-67; P. heterophyllus δ. latifolius M. et K., l. c., 4; p. 845; P. lucens β. heterophyllus Fries Nor., ed. 2, p. 34. Tiges à entrenœuds courts; feuilles largt lancéolées ou elliptiques, les sup. nageantes peu nombreuses, coriaces, distinctement pétiolées.
- δ. coriaceus Asch. et Gr., l. c., p. 320; P. lucens var. lacustre Thore Chlor. land., p. 46; var. coriaceus Nolte ap. M. et K., l. c., p. 850; Reichb. l. c., f. 65; var. amphibius Fries, l. c., p. 34; P. gramineus α. platyphyllus Mey. Chl. Hann., p. 520; P. coriaceus Bennett et Fryer in Journ. of Bot., 24 (1886), p. 223. Feuilles sup. nageantes nombreuses, ovales ou largt elliptiques (5-8 cent. de long sur 3-5 de large), brièvt pétiolées.

HAB. - Lacs, marais, étangs et mares 'profondes'; peu commun:

env. de Paris; Manche; Loire-Inférieure; Vienne; Haute-Vienne; Indre; Cher; Aube; Côte-d'Or; Haute-Savoie; Jura; Doubs; Lorraine.

AIRE GEOGR. — Europe sept. et centrale; Asie sept., centrale et orient.; Amérique sept.; Australie.

- 10. P. LUCENS L. Spec., 183; Reichb., l. c., t. 36, f. 64; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 314. Exs.: Bill., 2382. Rhizome profond. Tiges rameuses, cylindriques, ± épaisses. Feuilles toutes submergées, rart les sup. un peu émergées, toutes de même forme, luisantes, nombreuses. ± rapprochées, pellucides, pétiolées, atténuées aux 2 extrémités, grandes (larges de 2-6 cent. mucronées, à 5-11 nervures saillantes et à bords ondulés et scabres. Pédoncules renflés, surtout supt, bien plus gros que la tige, plus longs ou plus courts que la feuille (sur le même pied!). Epis fructifère plutôt dense, long de 4-6 cent. Carpelles ovoïdes-renflés, à bords obtus, à peine carénés, assez gros (3 1/2 mill.); bec très court, obtus. ¥. Juin-septembre.
- α. lancifolius M. et K., l. c., 1, p. 819; var. vulgaris Asch. Fl. pr. Brand., p. 660. Feuilles elliptiques ou lancéolées, aiguës, 7-9-nervées.
- β. longifolius Cham. et Schlecht. in Linnæa, 2 (1827),
 p. 198; P. longifolius J. Gay ap. Poir. Dict., suppl. 4,
 p. 535; P. lucens β. fluitans Coss. et Germ. Fl. env. Paris,
 éd. 2, p. 707. Exs.: Dauph., 984 et bis. Feuilles étroit lancéolées, ord' très longues, ± acuminées, 5-7-nervées.
- γ. acuminatus Fries Nov., p. 46 (1816); P. acuminatus Schumach. Saell., 1, p. 49; Fl. Dan., t. 1384 (optime); P. cornutum Presl Fl. Cecch., p. 37; P. lucens β. macrophyllus Wallr. Sched. crit., p. 65; var. diversifolius M. et K., l. c., p. 849; var. corniculatus Mey. Chlor. Hann., p. 522; P. macrophyllus Wolfg. ap. R. et Sch. Mant., 3, p. 558; P. Volhynicus Bess. Enum. Volh., p. 52; P. caudatum Seidl ap. Opiz Böhm. Gew., p. 23; P. corniculatus Schur Enum. Transs., p. 633. Exs.: Reichb., 2402 et 2501. Feuilles de β., mais longuement cuspidées en pointe spinuliforme par le prolongement de la nervure médiane.
- 8. ovalifolius M. et K., l. c., p. 849; var. nitens Cham. Adnot. ad Kunth Fl. Berol., p. 6; P. nitens Willd. Berb., non Weber nec Chamisso Feuilles ovales ou elliptiques, obtuses, 9-11-nervées.

HAB. - Rivières, lacs, étangs, tourbières : dans toute la France.

Aire géogn. — Europe; Asie sept., centr. el occid.; Afrique septent.; Amérique septentrionale.

- Section III. Peltopsis Rouy; genre Peltopsis Rafin. in Journ. Phys., 1819, p. 102. Feuilles entières, non crispées, toutes submergées, conformes, ± ovales, obtuses, ± cordées, amplexicaules, pellucides. Pédoncules non renslés supt., env. de la grosseur de la tige. Carpelles apiculés.
- 11. P. PERFOLTATUS L. Spec., 182; Reichb, l. c., t. 29, f. 53; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 316; Peltopsis perfoliata Rafin., l. c., p. 403. Exs.: Fellm. Pl. arct., 224; Rochel., 1800. Tiges ± rameuses, cylindriques. Feuilles un peu ondulées et scabres aux bords, amplexicaules et subperfoliées, larges de 1 1/2-3 cent. Stipules nulles ou détruites à l'anthèse. Epi fructifère relative court (1-3 cent. de long.). Carpelles ovoïdes renflés, assez gros (3 mill. de long sur 2 mill. de large), à bords obtus. 4. Juin-août.
- α. typicus Asch. et Gr., l. c., p. 314. Feuilles largt elliptiques ou ovales, d'environ 3-5 cent. de long.
- β. rotundifolius Sonder Fl. Hamb., p. 98. Feuilles suborbiculaires ou très larg^t ovales.
- γ. cordato-lanceolatus M. et K., l. c., p. 852; var. ovato-lanceolatus Reichb., l. c., f. 54. Feuilles ovales-lancéolées, régulièrement atténuées de la base au sommet, d'env. 5 cent. de long.
- 8. densifolius Meyer Chloris Hann., p. 323. Feuilles plus densément rapprochées, ord' plus petites, d'env. 3 cent. de long.

HAB. — Rivières, lacs et étangs : dans toute la France, surtout dans les terrains calcaires.

AIRE GÉOGR. — Europe; Asie; Afrique sept.; Amérique du Nord; Australie.

12. — P. PRÆLONGUS Wulf. ap. Ræm. Arch., 3 (1805), p. 331; Reichb., l. c., t. 33; f. 59; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 346 (quoad diagn.); Asch. et Gr., l. c., p. 316; A. Magnin in Bull. Herb. Boissier, 5 (1897), p. 411-415; P. serratum Scop. Fl. Carn.; ed. 2, v. 1. p. 417, non L.; P. lucens Weber, l. c., p. 45, non L.; P. flexuosum Wredow Meckl. Fl., 1, p. 255 (1814); Schleich. Cat. pl. Helv., éd. 3, p. 23; P. flexicaulis Dethard. in Strel. Anzl., 1809, n° 50; P. acuminatum

Wahlenbg. Fl. Upsal., 416, non Schumach. — Exs.: Fries, 9, no 74; Reichb., 902; Soc. ét. fl. fr.-helv., no 672 et 673. — Tiges allongées, fermes, peu rameuses, cylindriques, les fertiles à entrenœuds longs et faibl' flexueux, les stériles à entrenœuds plus courts et plus fort' flexueux. Feuilles ovales-lancéolées, ord' d'un vert franc, grandes (6-12 cent. de long sur 2-3 cent. de large), arrondies et semiamplexicaules à la base, obtuses et cucullées au somment. Stipules très grandes (2 1/2-3 cent. de long), ovales-lancéolées, obtuses, membraneuses-blanchaitres. Pédoncules fructifères très longs (15-30 cent. de long.). Epis fructifères cylindriques, de long. variable mais ord' assez courts. Carpelles gros, ovoides-comprimés (4 mill. de long sur 3 mill. de large), subailés, à carène aiguë. \mathcal{L}_s — Juillet-septembre.

- α. latifolius Alpers Verz. gefpfl. Stade, p. 86 (1875). Feuilles largt ovales, grandes (7-8 cent. de long. sur 5 cent. env. de larg.); stipules de 3-31/2 cent. de long.
- β . ellipticifolius Nob. Feuilles grandes, elliptiques-allongées (10-14 cent. de long. sur 2-31/2 cent. de larg.); stipules de 3-31/2 cent. de long.
- γ. brevifolius Celak. in Sitzb. Böhm. Ges. Wiss., 1886, p. 36. Plante plus petite; feuilles ovales, courtes (au plus 6 cent. de long.).
- δ . angustifolius Nob. Feuilles étroites et longues (12-15 cent. de long sur 11/2 env. cent. de large) 4 .
- ε. Magnini Nob. (Cf. Magnin, 1. c., p. 414). Rameaux stériles à feuilles rapprochées, étroites, plutôt courtes (6 cent. de long. sur 1 cent. de larg.), à sommet aigu mais non cucullé.
- ζ. stipularis Nob. Stipules très longues, atteignant jusqu'à 5 cent.

HAB. — Lacs et étangs des montagnes, de 500 à 2.460 mètres d'alt. — Chaîne du Jura: lac de Saint-Point (var. γ .); étang de la Rivière près Pontarlier (var. β .); lac des Mortes près La-Chapelle-des-Bois (var. ζ .); lac du Boullu (var. ϵ .); lac de Bellefontaine (var. α .); lac du Val-Dessous près Doucier (var. α .) ²; **Puy-de-Dôme**: lac de Montcineyre et lac Pavin (Lamotte).

Aire Géogr. — Europe sept. et centr.; Sibérie, Himalaya, Japon; Amérique septentrionale.

¹ A rechercher en France; existe en Suisse, dans le lac de Taillières (canton de Neuchatel).

^{`.2} Toutes ces localités de la chaîne du Jura sont dues aux recherches de M. A. Magnin.

- Section IV. Batrachoseris Irmisch in Abh. Nat. Ver. Sachs. Thür. Halle, 2 (1858), p. 17. Feuilles toutes submergées, conformes, serrulées-scabres et fort ondulées-crispées, sessiles. Pédoncules env. de la grosseur de la tige. Carpelles atténués en un bec acuminé presque aussi long qu'eux.
- 13. P. CRISPUS L. Spec., 183; Reichb., l. c., t. 30, f. 51; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 316; Asch. et Gr., l. c., p. 336; P. serratum Huds. Fl. Angl., ed. 2, v. 1, p. 75, non L. nec Scop. Exs.: Fries, 8, n° 68; Reichb., 1603; Dauph., 3902. Tiges comprimées, rameuses. Feuilles membraneusespellucides, linéaires-oblongues, larges de 4-8 mill., arrondies à la base et semiamplexicaules, obtuses ou brièv¹ aiguës. Stipules bien plus courtes que la feuille, tronquées ou fimbriées au sommet, celles des feuilles inf. ord¹ détruites à l'anthèse. Epis fructifères courts, obovoïdes (10-45 mill. de long), laxiuscules. Carpelles ovoïdes-comprimés, petits (2 mill. de longueur), à bords obtus. ¥. Juin-septembre.
- β. planifolius Meyer Chloris Hann., p. 523 (1836); var. litigiosus Noulet Fl. Bass. s.-pyr., p. 598; var. serrulatus Reichb., l. c., p. 18, t. 30, f. 52; P. serrulatus Schrad. ap. Opiz in Flora, 5, p. 267. Feuilles non ou très peu crispées vers le haut, planes, finement denticulées.
- γ. sinuatus Fries Nov., ed. 2, p. 43. Feuilles très rapprochées, sinuées-ondulées, paraissant entières à cause des bords infléchis.
- 8. longifolius Fieb. Pot. Böhm., p. 32. Plante plus grêle; feuilles planes, allongées, làches, étroites, sublinéaires (2-4 mill. de largeur).

Hab. — Rivières, lacs, étangs, fossés: dans toute la France; Corse; var. β . et γ : eaux profondes; var. δ .: eaux courantes.

Aire géogr. — Europe; Asie sept., occid. et centrale; Afrique (même mérid.); Australie; Amérique septentrionale.

Section V. — Chloephylli Koch Syn., p. 676. — Feuilles toutes conformes, submergées, pellucides, graminiformes, exactement linéaires (parfois ténues), 1-5-nervées, planes, sessiles. Stipules connées entre elles par leur bord interne en forme de spathe, la base de la feuille étant non ou à peine engainante.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

1.	Tige comprimée-ailée, subfoliacée
2. <	Epis fructifères subglobuleux; pédoncules égalant ou dépas- sant peu la long. de l'épi; carpelles 2-6, à bec onciné; feuilles aigués ou cuspidées. P. acutifolius Link Epis fructifères ellipsoïdes ou subcylindriques; pédoncules ord 4-2 fois plus longs que l'épi; carpelles 8-16, à bec obtus; feuilles obtuses, mucronulées. P. compressus, L.
	Feuilles larges de 2-4 mill., obtuses, à peine mucronulées, 3-nervées, à nervure médiane seule très large, les 2 lat. peu apparentes; tige un peu comprimée; carpelles gros (3 4/2 × 2 mill.), obovés, verruculeux sur le dos; pédoncule fructifère à peine plus long que l'épi. P. obtusifolius M. et K.
3 〈	Feuilles larges de 1 1/2-2 mill., mucronées, à nervures toutes également visibles; tige un peu comprimée; carpelles petits (2 1/2 × 1 1/2 mill.), ellipsoïdes, lisses; pédoncules 2 fois plus longs que l'épi. P. mucronatus Schrad. Feuilles larges de 1/2-1 1/2 mill., à nervure médiane bien plus visibles que les latérales; tige cylindrique; pédoncules fructifères ord bien plus longs que l'épi 4.
	Carpelles 4-12, à bord entier, sans dent, obliq ^t ellipsoïdes; feuilles linéaires, ord ^t visiblement 3-nervées. P. pusillus L.
4.	Carpelles 2-4, semiorbiculaires, à bord convexe muni dé 3 ca- rènes, ia médé crénelee; bord droit, unidenté à la base; feuilles linéaires-sétacées, paraissant uninervées. P. trichoides Ch. et Schl.

- 14. P. ACUTIFOLIUS Link ap. R. et Schultes Syst., 3, p. 513; Reichb., l. c., t. 26, f. 44; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 317; Asch. et Gr., l. c., p. 340; P. compressum DC. Fl. fr., 3, p. 186, non L. Exs. pr.: Fries, 5, n° 79; Reichb., 1104; Bill., 1067; Dauph., 3065. Tiges comprimées-ailées, subfoliacées, planes, très rameuses. Feuilles atténuées au sommet aigu ou cuspide, 3-5- nervées. Pédoncules fructifères égalunt env. ou dépassant peu la long. de l'épi. Epis fruct. subglobuleux. Carpelles 2-6, assez gros (3 mill. × 2), subréniformes-comprimés, à bord int. presque droit, unidenté audessus de la base, à dos très convexe, crénelé-tuberculeux; bec onciné, surmontant le bord int. du carpelle. 4. Juinaoût.
- a. major Fieber Pot. Böhm., p. 35. Plante robuste, à feuilles atteignant 15 cent. de long. sur 4 mill. de largeur.
- β. minor Fieber, l. c.— Plante petite, de 2-3 déc. de long.; feuilles de 5 cent. env. de long. sur 2 mill. de largeur

HAB. — Fossés, mares, étangs; disséminé et rare: nord; Normandie; env. de Paris; ouest et sud-ouest; centre et Forez; est et sud-est; Alsace-Lorraine.

AIRE GÉOGR. - Europe; Australie. .

43. — P. COMPRESSUS L. Spec., 183; Fries Nov., ed. 2, p. 44; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 316; Asch. et Gr., l. c., p. 339; P. zosteræfolium Schumach. Saell., 1, p. 50; Reichb., l. c., t. 27, f. 45; P. camphoratum Willd. in Mag. Ges. Nat. Fr. Berl., 5, p. 297; P. laticaule Wahlengb. Fl. Suec., 1, p. 107. — Exs.: Fries, 5, n° 78; Reichb., 1103. — Tiges du P. acutifolius, dont il diffère par: Feuilles obtuses, mucronulées; pédoncules fruct. ord 1-2 fois plus longs que l'épi ellipsoïde subcylindrique; carpelles 8-16, ovoïdes-renflés, à bord int. arrondi, entier; bec obtus.

IIAB. — Lacs, étangs, marais; toujours rare. — A été indiqué dans les départements suivants : Nord, Pas-de-Calais, Calvados, Manche, Cher, Loir-et-Cher, Loiret, Aveyron, Isère, Jura, Saône-et-Loire, Côte-d'Or, Meurthe-et-Moselle, Meuse et en Alsace (rare).

Aire géogr. — Europe sept. et centrale; Sibérie; Amérique septentrionale.

- 16. P. OBTUSIFOLIUS M. et K. Deutschl. Fl., 1, p. 855; Reichb., l. c., t. 25, f. 43; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 317; Asch. et Gr., l. c., p. 341; P. compressum Roth Tent., 1, p. 73, non L.; P. gramineum Sm. Engl. Fl., 1, p. 235; Gaud. Fl. Helv., 1, p. 476; non L. Exs. pr.: Fries, 5, 10° 80; Bill., 652; Soc. ét. fl. fr.-helv., 796. Tiges allongées. rameuses, subfiliformes, un peu mais visiblement comprimées, non ailées. Feuilles 3-nervées, à nervure médiane seule très large et translucide, les '2 lat. peu apparentes, obtuses, brièv mucronulées. Stipules élargies sup', entières, obtuses. Pédoncules fruct. à peine plus longs que l'épi ellipsoïde, densiuscule. Carpelles 6-15, oboyés, verruculeux sur le dos, de 3 1/2 2 mill., à bord int. droit et non denté; bcc court, gros, obtus. 2. Juin-août.
- α. latifolius Fieb. Pot. Böhm., p. 38. Feuilles de 2-3 mill. de larg., obtuses ou à peine mucronulées.
- β. angustifolius Fieb., l. c. Feuilles de 1 mill. env. de largeur, nettement mucronulées.

¹ Le P. compressus L. ne prête à aucune ambiguité. Linné le caractérise, en effet, par : « P. foliis linearibus obtusis, caule compresso ».

320

HAB. — Etangs, fossés. — Yonne, Calvados, Orne, Mayenne, Ille-et-Vilaine, Morbihan, Loire-Inférieure, Vienne, Gironde, Landes, Lot-et-Garonne, Gers, Aveyron, Cantal, Creuse, Haute-Vienne, Allier, Cher, Loiret, Eure-et-Loir, Seine-et-Oise, Saône-et-Loire, Côte-d'Or, Jura, Doubs, Haute-Saône; Alsace.

AIRB GÉOGR. - Europe (même mérid.); Sibérie occid. et Perse.

17. - P. MUCRONATUS Schrad, ap. Reichb. Icon., 7, p. 15 (1844-1845); Sond. Fl. Hamb., p. 99; Asch. et Gr., l. c., p. 343; Jeanpert in Bull. Soc. Bot. France, 57, p. 420-424; Corb. Fl. Norm., p. 543; A. Magnin in Bull. Herb. Boissier, 5 (1897), p. 415-418; P. Friesii Rupr. Beitr. Pflanz. Russ., 4, p. 43 (1845); P. compressum Œder in Fl. Dan., t. 203, non L.; Reichb., l. c., f. 42; P. pusillus β. interruptus Schultes Oest. Fl., ed. 2, p. 328; var. major Fries Nov., ed. 2, p. 48 (1828), non M. et K. (1823); var. latifolius Meyer, l. c., p. 527; P. Ederi Mey. Fl. Han, exc., p. 536 (1849); P. compressus var. dimidius Crépin Notes pl. Belg., 4, p. 44. — Exs.: Fries, 5, nº 81; Soc. et. fl. fr.-helv., 671. — Diffère du P. obtusifolius, dont il a le facies, par: Port plus grêle; tige un peu moins comprimée, à rameaux divarigués; feuilles plus courtes (4-5 cent. de long, au lieu de 5-7 cent.), normalement plus étroites (1 1/2-2 1/2 mill. de largeur, rart plus), ± falciformes, plus nettement mucronées, 5-nervées, à nervures toutes très visibles, la méd. étroite, les lat. très apparentes rapprochées en elles. Stipules obovales, irréguli fimbriées supt.; pédoncules courbes, au moins 2 fois plus longs que l'épi fructifère brièv cylindrique, ordt interrompu. Carpelles ellipsoïdes, petits $(2.1/2 \times 1.1/2 \text{ mill.})$, lisses. 2. - Juin-août.

Hab. — Lacs, étangs, mares et fossés; constaté dans les départements suivants: Nord, Pas-de-Calais, Orne, Calvados, Manche, Seine-et-Marne, Seine-et-Oise, Loiret, Maine-et-Loire, Cher, Puy-de Dôme, Lozère, Basses-Pyrénées, Haute-Garonne, Doubs, Haute-Saône, Aube; Corse. — Alpes (sec. A. Bennett); à rechercher.

Aire geogr. — Europe sept. et centrale; Sibérie occid.; Afrique mérid.; Amérique sept., jusqu'au Mexique.

18. — P. PUSILLUS L. Spec., 184; Reichb., l. c., t. 22, f. 38; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 317; Asch. et Gr., l. c., p. 344. — Exs. pr.; Fries, 12, n° 76; Bill., 653; Kralik Corse, 786; Dauph., 4294. — Souche filiforme, rampante. Tiges fili-

¹ Le binôme *P. mucronatus* figure dès 1818 dans la bibliographie : *ap* R. et Schult. *Syst.*, 3, p. 517, sous la mention : « *Quid* P. mucronatus *Schrad*? » Schrader a établi ce nom (*in litt.*) en 1809.

formes, cylindriques, très rameuses. Feuilles larges de 1-11/2 mill., aiguës, 3-5-nervées, à nervures équidistantes. Pédoncule dressé, 21/2-4 fois plus long que l'épi court et grêle, làche. Carpelles 4-12, obliq^t ellipsoïdes, très atténués à la base, petits $(21/2 \text{ mill.} \times 11/2)$, à dos arrondi, à bord inf. sans dent; bec court, subterminal. \mathcal{L} . — Juin-août.

β. reptans Nob.; P. rutilus Humnicki olim; P. reptans ej. in Bull. Fl. Seq. exsicc., p. 112. — Souche plus long^t rampante; entrenœuds plus longs (4-3 cent. de long., au lieu de 2-3 cent.); feuilles plus diffuses et plus distantes, moins étalées, obtusiuscules ou subspatulées.

Mab. — Lacs, étangs, mares, fossés. — Dans toute la France; Corse; var. β ., rare.

Aire Géogr. — Europe; Sibérie, Japon; Afrique; Amérique sept. et méridionale.

Race I. — P. Fieberi Rouy; P. Berchtoldi var. ramosissimus Fieb. Pot., p. 40; P. pusillus var. ramosissimus Asch. Fl. pr. Brand., p. 665. — Souche cespiteuse; entrenœuds courts (4-5 mill. de long.); feuilles rapprochées.

HAB. — Mêmes régions que le type; mais plus rare. — Allemagne; Autriche. — Etc.?

Race II. — P. tenuissimus Hook. f. (pro sp.), in Trans. Linn. Soc., 23 (1861), p. 342; P. pusillus \u03b3. tenuissimus M. et K. Deutschl. Fl., 1, p. 857. — Feuilles uninervées, linéaires-subfiliformes, larges au plus de 1/2 mill.

Hab. — Çà et là, souvent dans les mêmes lieux que le type, mais bien distinct : Normandie, env. de Paris, centre, est; etc. — Europe.

Race III. — P. Berchtoldi Fieb. Pot. Böhm., p. 40, t. 4, f. 21; Reichb., l. c., f. 37; Boreau Fl. centre, éd. 3, p. 601; Martr. Fl. Tarn, p. 720; Bennett in Journ. of Bot., 32, p. 148; P. pusillus var. Berchtoldi Asch., l. c., p. 664. — Exs.: Rochel., 2496. — Souche cespiteuse, à plusieurs tiges. Feuilles relativi larges (11/2-2 mill.), ordi munies de 2 petites glandes à leur base, 3-nervées, à nervures latérales plus rapprochées des bords que de la médiane. Epi fruct. 21/2-31/2 fois plus court que le pédoncule. Carpelles suborbiculaires, de même largeur à la base qu'au sommet, ± anguleux et ± finement verruqueux; bec très court ou presque nul. 2. — Juin-août.

- α. macrocarpus Nob. Carpelles de 21/2-23/4 mill. de largeur, nettement verruqueux.
- β. microcarpus Nob.; P. caspitosus Humnicki Cat. pl. Luxenil, p. 60-61, et in Bull. Fl. Seq. exsicc., p. 411, non Nolte ap. Reichb., l. c., p. 43. Carpelles de 4/2 mill. env. de largeur, très finement verruqueux à une forte loupe, mais paraissant lisses à simple vue.
- Hab. Est; centre; Auvergne; Tarn; ouest; Corse; etc.; var. β., à plusieurs loc. de la Haute-Saône; à rechercher. Suisse, Allemagne, Autriche-Hongrie.
- 19. P. TRICHOIDES Cham. et Schlecht. in Linnau. 2 (1827), p. 75 (sensu amplo); Reichb., l. c., t. 21, f. 34; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 318; Asch. et Gr., l. c., p. 347; P. monogynus J. Gay ap. Webb et Berth. Phyt. Canar., 3, p. 300 (1850). — Exs.: Bill., 654; Ces. Ital., 86; Rochel., 854; Soc. et. fl. fr.-helv., 434. — Tiges très rameuses, filiformes. Feuilles linéaires-sétacées, aiguës, paraissant uninervées (en réalité 3-5-nervées, mais à nervures latérales à peine distinctes). Pédoncules fructifères 1-2 fois plus longs que l'épi. Epis 4-6-flores, les fruct. très courts, interrompus par suite de l'avortement constant de 3 (rart 2) carpelles dans chaque fleur. Carpelles peu nombreux (2-4), gros $(3 \text{ mill.} \times 2)$, ovoïdes, suborbiculaires, comprimés-carénés, à faces planes un peu concaves, à bord inf. presque droit unidenté audessus de la base, à dos convexe muni de 3 carènes, la médiane ondulée-crénelée; bec court, surmontant le bord int. du carpelle et place latéralement sur lui. 4. - Juin-août.
- a. condylocarpus Asch. et Gr., l. c., p. 347; P. condylocarpus Tausch in Flora, 19 (1836), p. 423; P. tuberculatus Ten. et Guss. Syll. Fl. Neap., app. 5, p. 4 (1842); Guépin Fl. Maine-el-Loire, supp., p. 2 (1842). Fruits tuberculeux.
- β. leiocarpus Asch. Fl. Brand., 1, p. 665 (1864); Le Grand in Bull. Assoc. franç. de Bot., 5° Note (1901), p. 6; P. trichoides Cham. et Schl., l. c., t. 4, f. 7 (sensu stricto). Fruits lisses, sans aucune trace de tubercules.
- γ. monogynus Magnin in Bull. Soc. bot. France, 43, p. 447.
 -- Fleurs monogynes.

Hab. — Etangs, mares et fossés. — Dans une grande partie de la France; var. γ . ord¹ la plus commune; var. β ., plus rare que α .

AIRE GEOGR. - Europe; Palestine; Afrique septentrionale.

- Section VI. Coleophylli Koch Syn., p. 667. Diffère de la sect. Chloephylli par : Feuilles très étroites, opaques, canaliculées; stipules connées entre elles et avec la partie inf. de la feuille en une longue gaine embrassant la tige ou le rameau correspondant; rameaux fasciculés à l'aisselle des feuilles alternes, l'inf. des dichotomies plus développé (caractère qui existe aussi dans le P. trichoides).
- 20. P. PECTINATUS L. Spec., 183; Reichb., l. c., t. 19, f. 30; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 319; Corb. Fl. Norm., p. 544; Asch. et Gr., l. c., p. 349. Exs. pr.: Fries, 5, n° 82; Reichb., 503; Dauph., 1387 et bis. Tige presque cylindrique, subfiliforme, très rameuse. Feuilles disposées sur 2 rangs parallèles, nombreuses, ± étroit linéaires, atténuées en un long acumen, épaissies aux bords, les inf. larges de 1-2 mill., les sup. subsétacées; gaines à oreillettes dressées. Pédoncules fruct. grêles, plus longs que l'épi; celui-ci, long de 2-4 cent., formé de 4-5 verticilles écartés (surtout les inf.). Carpelles semi-circulaires, gros (3-4 × 2-3 mill.), non sillonnés à l'état frais mais ± ridés-carénés à l'état sec, à bord int. droit à 2 sillons ± visibles; bec court, déjeté, surmontant le bord int. du carpelle. 4. Juin-août.
- α. protensus Wallr. Sched. crit., p. 67 (1822); var. rulgaris Cham. et Schl., l. c., p. 485 (1827). Tiges et rameaux allongés, subfiliformes, à entrenœuds longs; feuilles 3-nervées, les sup. molles, rapprochées en pinceau en sortant de l'eau.
- β. scoparius Wallr., l. c., p. 68; Reichb., l. c., f. 30 (β.); var. setaceus Mey. Chloris Hanov., p. 526. Plante plus grêle; tiges et rameaux allongés, mais très feuillés supt, à entrenœuds plus rapprochés; feuilles inf. étroites (env. 1 mill. de large), les sup. comme dans α.
- γ. dichotomus Wallr., l. c., p. 67; var. interruptus Asch., l. c., p. 666 (1864); var. ftabellatus Crép. Notes, fasc. 4, p. 47 (1864); Corb. Fl. Norm., p. 545; P. interruptus Kit. ap. Schultes Oest. Fl., ed. 2, p. 328 (1814); P. ftabellatus Bab. in Phytologist, 4 (1853), p. 1158, Man., ed. 4, p. 354. Plante robuste; tiges à entrenœuds ± allongés; feuilles inf. assez larges (1 1/2-2 mill. de larg.); les sup. non en pinceau; rameaux sup. très nombreux et très rapprochés, divariqués ou étalés en éventail.

HAB. - Lacs, étangs, mares, fossés ou rivières : dans toute la France;

Corse; var. α ., commune; var. β ., plus rare; var. γ . surtout sur le littoral maritime, dans les mares d'eau saumâtre.

AIRE GÉOGR. — Presque tout le globe (excl. Asie mérid.).

21. — P. FILIFORMIS Pers. Syn., 1, p. 152; Nolte Novit., p. 20; Cham. et Schl. in Linnaa, 2 (1827), p. 467; Magnin in Bull. Soc. bot. France, 43, p. 448; Asch. et Gr., l. c., p. 352; P. marinum L. Spec., 184 (non in Herb., et nomen sæpe infaustum); Reichb., l. c., t. 18, f. 27; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 319; Car. et St-Lager Et. fl., p. 826; P. setaceum Schumach, Saell., 1, p. 51, non L. — Exs.: Fries. 3. nº 65; Ces. Ital., 85; Rostan Pedem., 26; Dauph., 594. — Tige rameuse, filiforme, comprimée-ancipitée, tantôt longue de 4-5 déc., tantôt ne dépassant guère 1 déc. Feuilles filiformes ou subcanillaires. Gaines à oreillettes étalées, Pédoncules grêles, bien plus longs que l'épi, partant de la base de la tige et subscapiformes, de 5 à 7 cent. de long. Fleurs rougeâtres. Epi fruct. très lâche, à 2-4 verticilles écartés. Carpelles semi-circulaires ou semi-lunaires, petits (2 mill. de long. × 2 mill. de larg.), peu comprimés, à faces lisses à l'état frais, à bord int. courbé, à dos arrondi non caréné; bec gros, très court, occupant le sommet du carpelle. 4. — Juilletaoût.

Hab. — Lacs élevés du Jura et des Alpes. — Jura: lac des Rousses; Savoie: lacs de Tignes et d'Ongietta; Isère: lac de Borandes; Hautes-Alpes, à plus. localités; Alpes-Maritimes: lac de Ligny près Colmars.

Aire géogr. — Islande, Europe sept. et centre; Asie; Afrique; Amérique; Australie.

- Sous-genre II. GROENLANDIA Rouy; genre Groenlandia J. Gay in Comptes-rendus Acad. sc. Paris, 8 (1834), p. 703; sect. Eunanthiophylli Koch Syn., p. 678. Feuilles toutes opposées, celles des dichotomies seules stipulées. Stipules 2-séquées. Inflorescence pauciflore. Pédoncules recourbésoncinés au sommet. Péricarpe mince, membraneux.
- 22. P. DENSUS L. Spec., 182; Reichb., l. c., t. 28, f. 46-49; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 419; Asch. et Gr., l. c., p. 354; Groenlandia (sub Groelandia) densa Fourr. in Ann. Soc. Linn. Lyon, nouv. série, 17 (1869), p. 469. Exs. pr.: Fries, 10, n° 67; Reichb., 4605; Bill., 2552; Dauph., 4292; Rochel., 4802. Tiges rameuses-dichotomes, cylindriques. Feuilles assez petites, toutes submergées et conformes, pellucides, élargies-amplexicaules, pliées en long, souvent

recourbées. Pédoncules grêles, courts, cylindriques, situés à l'angle de bifurcation des rameaux. Epis fructifères petits, ovoïdes-globuleux. Carpelles 2-8, subréniformes, assez gros (3 mill. > 2), comprimés, à dos caréné-aigu; bec court, terminal: 2. — Juillet-septembre.

- α. rigidus Opiz ap. Fieb. Pot., p. 13; P. densus L. (sensu stricto); Reichb., l. c., f. 48-49. Feuilles larges, ovales, 5-7-nervées, ± raides, très rapprochées.
- β. lancifolius M. et K. Deutschl. Fl., 1, p. 859; var. major Mey. Chloris Han., p. 527; var. oppositifolius Reichb., l. c.,
 f. 47; var. laxifolius G. et G., l. c., p. 320; var. serratus Asch. Fl. Brandenb., 1, p. 667; P. serratum L. Spec., ed. 1, p. 126; P. oppositifolius DC. Fl. fr., 3, p. 186. Rochel.,
 1803. Feuilles plus étroites, plus longues (3-4 cent. de long.), sublancéolées, 3-nervées, ± molles, étalées, espacées; entrenœuds plus longs.
- γ. angustifolius M. et K., l. c., p. 860; var. laxus Opiz, l. c.; var. setaceus Reichb., l. c., f. 46; P. setaceus L., l. c., p. 427; var. gracillimus Legr. Fl. Berry, éd. 2, p. 314; P. oppositifolium β. angustifolium DC. Fl. fr., 3, p. 311. Feuilles étroites, linéaires-lancéolées, n'atteignant pas 3 mill. de largeur, 3-nervées, molles, ±espacées, courtes (1 2-1 cent. de longueur). Plante très grêle.

Hab. — Lacs, étangs, anses, rivières et ruisseaux : dans toute la France (α . et β .); var. γ ., plus rare.

AIRE GEOGR. — Europe; Arménie, Asie-Mineure, Syrie, Asie mérid. — Amérique du Nord (importé).

Hybrides:

P. polygonifolius imes rufescens Rouy

× P. spathulatus Schrad. ap. Koch et Ziz Cat. pl. Palat., p. 18 (1814); Cham. et Schlecht., l. c., p. 212; Reichb., l. c., f. 86; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 313; P. Kochii F. Schultz Arch. Fl. Fr. et All., 4, p. 72, non Lang; P. oblongo-rufescens F. Schultz in Flora, 32, p. 230; P. rufescenti-natans (Gmel.) F. Schultz Jahresb. Poll, 1861, p. 119; P. alpino-natans F. Schultz, l. c., 1863, p. 229; P. alpinus β. spathulatus Marss. Fl. Neu-Vorpomm., p. 490. — Exs.: Bill., 288; F. Schultz H n., 43. — Tige cylindrique, rameuse, ±allongée. Feuilles toutes ± longt pétiolées, dépourvues de plis à la jonction du limbe avec le pétiole: les inf. submergées, pellu-

cides, étroit lancéolées, les médianes oblongues-spatulées, les sup. nageantes, coriaces, elliptiques ou lancéolées-oblongues, obtuses; toutes insensiblement atténuées-cunéiformes à la base. Pédoncules aussi gros que la tige, non renflés sup! Epis fructifères courts, compacts. Carpelles ovoïdes-lenticulaires, à bord muni d'une carène aiguë; bec distinct, comprimé. 4. — Juillet-août.

HAB. — Mares, fossés. — Alsace-Lorraine: Wissembourg, Bitche, etc. AIRB GÉOGR. — Norvège, Suède, Allemagne.

P. lucens × perfoliatus Marss.

×P. decipiens Nolte ap. Koch Syn., ed. 2, p. 779; Fryer in Journ. of Bot., 1890, p. 437; Bennett in Journ. of Bot., 1894, p. 204; Magnin in Bull. Soc. ém. Doubs, 6^{me} série, 1895, p. 291, et in Bull. Herb. Boiss., 1897, p. 418-423; P. lucens × perfoliatus Marss., l. c., p. 491; Uechtritz ap. Fiek Fl. Schl., p. 421; Asch. et Gr., l. c., p. 329. — Exs.: Fries, 44, nº 76; Reichb., 1603; Tisel. Pot. Suec. exsicc., nº 70; Soc. ét. fl. fr.-helv., 674 et 675. — Tige allongée, cylindrique, épaisse de 2-2 1/2 mill., rameuse; rameaux stériles à feuilles plus petites, rapprochées. Feuilles conformes. sessiles, membraneuses, oblongues, brusq¹ rétrécies ou subarrondies à la base et même semiamplexicaules, nettement et brusq¹ acuminées au sommet. Pédoncules longs de 6-7 cent., plus gros que la tige et renflés vers le haut. Epi de 4-5 cent., stérilè.

β. Upsaliensis Tiselius in Bot. Centralbl., 17 (1884), n°s 6-8; P. lanceolatus Reichb., l. e., p. 55, non Sm. nec al. — Exs.: Tisel., 79 et 80; Soc. ét. fl. fr.-helv., 676 et 677. — Feuilles plus minces, pellucides, très allongées, étroites, elliptiques-lancéolées, à bords ondulés, à acumen presque nul; épaississement des pédoncules à peine accentué.

Hab. — Ruisseaux et rivières, fossés: Haute-Vienne (?): dans la Vienne à Juriol près Limoges et au moulin d'Halary $(Lamy)^{-1}$; Doubs: dans le Doubs, à Besançon et près de cette ville $(A.\ Maguin)$; var. β .: Doubs, aux mêmes localités que le type. A rechercher ailleurs où les parents, communs, croissent souvent ensemble. — Constaté près de nos limites, dans le Rhône près de Genève.

AIRE GEOGR. — Grande-Brelagne, Suède, Danemark, Suisse, Allemagne, Russie; Sibérie, Himalaya.

¹ Les plantes de la Haute-Vienne sembleraient plutôt appartenir à la formation hybride : \times P. fallax Asch. et Gr. (l. c., p. 330) var. angustatus Rouy (P. perfoliatus \times P. nitens \cancel{x} . salicifolius Fries), cette var. étant parallèle au P. decipiens $\cancel{\beta}$. Upsaliensis, car le P. lucens ne paraît pas commun dans la Haute-Vienne, si même il y existe.

Ordre CIV. — **TYPHACÉES** Jaume-St-Hil. *Exp.*fam., 1, p. 60, t. 11 (1805);

Benth. et Hook. Gen., 3, p. 954;

Kronfeld in Z.-B. G. Wien, 39, p. 136;

Typheæ Juss. Gen., p. 25.

Fleurs unisexuées, monoïques, les fleurs màles et les fleurs femelles groupées séparément en épis compacts cylindriques ou en capitules globuleux. Périgone représeuté soit par des filaments piliformes soit par des écailles hyalines. Inflorescence à partie sup. male, la partie inf. étant femelle. - Fleur mâle dépourvue de bractée, composée normalement de 3 étamines. dont une en avant, les 2 autres en arrière, parfois en nombre sup. ou moindre, tantôt libres, tantôt à filets concrescents ce qui fait alors paraître la fleur mâle réduite à une seule étamine; anthères basifixes, à 4 sacs polliniques et à déhiscence longitudinale; connectif prolongé au dessus des lobes; grains de pollen parfois groupés en tétrades. — Fleur femelle, ord' munie d'une bractée, formée d'un seul carpelle postérieur, l'ovaire ne contenant qu'un seul ovule anatrope pendant à raphé ventral; style indivis terminé par un stigmate linéaire ou linguiforme, unilatéral. Fruit monosperme et nuculiforme ou drupacé. Graine suspendue. Albumen charnu-farineux. Embryon axile, cylindrique. Radicule dirigée vers le hile. - Plantes vivaces, herbacées, aquatiques ou marécageuses. Tiges simples ou rameuses; feuilles linéaires ou rubanées, engaînantes, distiques.

TABLEAU ANALYTIQUE DES GENRES

Fleurs en épis cylindriques; périgone des fleurs mâles représenté par des filaments piliformes; étamines à filets concrescents; anthères linéaires, libres ou connées; fleurs femelles fertiles accompagnées de fleurs neutres ou avortées réduites à des paillettes claviformes mucronées et colorées; pistillodies à axe hérissé de réceptacles ou s'insèrent les fleurs; fruit long stipité, sec.

Typha L.

Fleurs en capitules globuleux; périgone représenté par 3-5 écailles membraneuses; étamines ± nombreuses, libres; anthères oblongues ou cunéiformes; fleurs femelles sans fleurs neutres; fruit sessile ou subsessile, drupacé, indéhiscent.

Sparganium L.

Sous-ordre I. — **TYPHINE** (Agardh Aphor. Bot., 10, p. 139, pro parte) Rouy — Fleurs en 2-3 épis 'cylindriques

¹ Les fleurs de l'inflorescence femelle se développent sur des protu-

sur la partie sup. de la tige, le sup. måle, le ou les inf. femelles. — Périgone représenté mème sur les fleurs neutres par des filaments piliformes libres ou connés. — Fleurs måles: étamines à filets concrescents; anthères linéaires, dépassées par le connectif dilaté. — Fleurs femelles bractéolées ou non, les fertiles accompagnées de fleurs neutres ou avortées réduites à des paillettes claviformes (pistillodies) mucronées et colorées vers le haut; ovaire étroit elliptique, ± long tipité; style filiforme; stigmate linéaire ou linguiforme. Fruit long stipité, sec, nuculiforme. — Rhizome rampant, stolonifère, à ramifications produisant chaque année des branches dressés; tiges cylindriques, feuillées, ± élevées; feuilles coriaces, allongées, linéaires, dressées.

I. — TYPHA L. Gen. 1040; Schinzl. Typh., p. 24; Rohrb. in B. V. Brandenb., 11, p. 67; Benth. et Hook. Gen., 3, p. 955; Engl., l. c., p. 183; Kronfeld, l. c., p. 136.

Caractères du sous-ordre.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES, SOUS-ESPÈCE ET RACE

Epi femelle, même à la fin, cylindracé; feuilles des tiges florales étroit linéaires (1 mill. de larg.), dépassant long la tige; fioraison tardive (août-septembre). Sous-espèce: **T. Martini** Jord.

Epi femelle à la fin largt ovoïde ou subglobuleux ; feuilles des tiges florales réduites à des gaines embrassantes aphylles ou terminées par un limbe ± rudimentaire, toujours plus court que la tige.

T. minima Funk

bérances très rapprochées et axillaires aux bractées. Cette inflorescence n'a d'un épi que l'apparence et elle constitue en réalité une panicule spiciforme très contractée, analogue à celle de certaines Graminées (Alopecurus, Phleum, etc.).

Bractéole égalant env. le style, tous deux plus longs que les poils; bractéole rétrécie en pointe filiforme; feuilles d'un vert glauque; épis femelles d'un brun pâle caractéristique.

Sous-espèce: T. Domingensis Pers.
Bractéole et style tous deux plus courts que les poils; bractéole non rétrécie en pointe filiforme; feuilles d'un vert gai; épis femelles d'un brun foncé.

T. angustifolia L.

Section I. — Ebracteatæ Schnizlein Typh., p. 24 (1845); sect. Ebracteolatæ Kronf., l. c., p. 139. — Bractéoles des fleurs femelles nulles ou rudimentaires.

Sous-section I. — Latifoliæ Nob. — Feuilles larg! linéaires; stigmate ovale ou larg! lancéolé; fruit déhiscent.

1. - T. LATIFOLIA L. Spec., 1377; Reichb., Icon., 9, t. 323, f. 747-748; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 333; Asch. et Gr., l c., p. 271. — Exs.: Bourg. Pyr. esp., 298; Bill., 2942. — Rhizome épais, long¹ stolonifere, gazonnant. Tige élevée, robuste, de 12-25 déc., feuillée. Feuilles large linéaires (les inf. larges de 18-20 mill.), glaucescentes, dilatées à la base et engainantes, dépassant l'inflorescence. Epis cylindriques, contigus ou peu écartés; spathes minces, blanchâtres; épi mâle de 8-12 cent. de long., à axe garni de poils nombreux, blanchâtres, plus longs que les filets des étamines, rar' libres. ord' concrescents; anthères à grains de pollen en tétrades; épi femelle très dense, de 10-15 cent. de long., d'un roux noiràtre, à axesans poils. Pistillodies rares. Stigmate orale ou largt lancéolé, brunâtre, dépassant nettement les poils du podocarpe. Fruit déhiscent, ovoïde-oblong, atténuéen podocarpe filiforme, long, garni de poils blancs capillaires. 2. - Juinaoût.

β. ambigua Sond. Fl. Hamb., p. 308; T. intermedia Schur in Verh. Sieb. V. Naturw., 2, p. 206. — Epi mâle et épi femelle presque égaux, distants de 3 cent. env.; feuilles larges (1-2 cent.).

7. media Coss. et Germ. Fl. env. Paris, éd. 2, p. 722: T. media DC. Syn. fl. Gall., p. 148 (p. p.), Fl. fr., 5, p. 302 (p. p.). — Epi femelle court, subclaviforme, souvent un peu distant de l'épi mâle.

Hab. — Etangs, marais, fossés profonds: dans toute la France ; Corse ; var. $\beta.$ et $\gamma.$ plus rares.

AIRE GÉOGR. — Europe; Asie; Afrique; Amérique septentrionale; Océanie.

Sous-section II. — Stenophyllæ Nob. — Feuilles étroit linéaires; stigmate elliptique-lancéolé; fruit indéhiscent.

2. - T. LAXMANNI Lepech. in Nov. Act. Ac. Petrop. 12 (1801), p. 335, t. 4; Kronfeld, l. c., p. 497, t. 4, f. 3, t. 5, f. 15; Graebner ap. Engl. et Gr., l. c., p. 274; Hálacsy Consp. fl. Grace, 3, p. 297, non al.; T. media DC., l. c. (pro parte); T. stenophylla Fisch. et Mey. in Bull. classe phys.-math. Ac. Sc. St-Petersb., 3, col. 209 (1845); Boiss. Fl. Orient., 5, p. 50; T. juncifolia Celak. in Lotos, 16, p. 149. — Exs.: Sint. et Born. It. Turc., 1507; Sintenis It. Thessal., 1092. — Rhizome stolonifère, grèle. Tiges nombreuses, rapprochées, dressées, assez grêles (5-8 mill, de diam, au 1/3 inf.). Feuilles d'un vert gai, engainantes, planes, étroites (3-4 mill. de larg.), dépassant long^t la tige. Epis écartés de 30-35 mill., à spathes tôt caduques : épi mâle allongé (env. 15 cent.), étroit (6 mill. de diam.), à la fin brunâtre; axe hérissé de poils fauves, squamiformes, plus courts que les filets staminaux libres ou soudés; pollen à grains libres, gros; épi femelle court (5-8 cent. de long.) à la fin ellipsoïde-oblong (2 cent. de diam.), à fleurs portées par des réceptacles pédicellés (protuberances) courts; stigmate ± ondulé, dépassant les poils. Pistillodies nombreuses, claviformes, mucronées, à mucron court et ordt coloré de jaunâtre par des goutelettes oléo-résineuses. Fruit fusiforme, d'un vert brunâtre; podocarpe filiforme, pourvu inft de poils articulés. 2. — Juilletseptembre.

Hab. — Aude: fossés vaseux du littoral à Sainte-Lucie, entre le canal de la Robine et la plage (Coste, Gautier, Gillot et Sennen); à rechercher. — Probablement importé, ainsi qu'aux env. de Mantoue (Italie), l'aire de cette espèce étant orientale.

AIRE GÉOGR. — Roumanie, Russie mérid., Grèce; Asie sepl., occid. et centr., jusqu'à la Chine inclust.

Section II. — Bracteatæ Schnizl. Typh., p. 23; Bracteolatæ Kronf., l. e., p. 138. — Fleurs femelles munies de bractéoles.

Sous-section I. — Elatiores Nob. — Feuilles étroit linéaires (3-10 mill. de larg.); stigmate linéaire; fruit déhiscent.

3. — T. ANGUSTIFOLIA L. Spec., 1377; Reichb., l. c., t. 321, f. 745; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 334; Asch. et Gr., l. c., p. 275. — Exs.: Reichb., 701; Bill., 2943. — Rhizome épais,

stolonifère. Tiges fortes, raides, dressées, élevées (1-2 mètres). Feuilles d'un vert gai, dressées, dilatées à la base et engainantes, de 5-10 mill. de larg., convexes en dessus, planes ou faibli concaves en dessous, plus longues que la tige. Epis ord' distants de 2-4 cent., cylindriques, grêles, à spathes minces et blanches : épi mâle de 1-3 déc. de long., à axe hérissé de poils roux plus longs que les filets staminaux; grains de pollen libres; épi femelle ± allongé (10-35 mill. de long.), roussâtre ou ± rouge-orangé, grêle mais très dense, à surface nettement filamenteuse; protubérances de l'axe courtes; bractéoles filiformes à la base puis ovalesspatulées, à sommet arrondi ou aigu ne dépassant que peu ou point les poils; stigmate linéaire-filiforme, dépassant longt' (de 1 1/2-3 mill.) les poils. Pistillodies nombreuses. Fruit fusiforme, à podocarpe filiforme, court. 2. - Juinseptembre.

β. elatior Nob.; T. elatior Bænningh. Prodr. fl. Monast., p. 274; Reichb., l, c., t. 320, f. 744; T. angust. var. media Kronf., l. c., p. 152. — Tige de 3 mètres env. de haut; feuilles plus étroites que dans le type (3-5 mill. de largeur), plus molles; épis plus longs.

γ. inæqualis Kronfeld, l. c., p. 153. — Epi måle bien plus long que l'épi femelle.

HAB. — Lacs, étangs, marais, rivières, fossés profonds. — Dans toute la France; var. β., pas rare; var. γ., çà et là.

Aire géogr. - Europe; Syrie; Afrique; Amérique septentrionale.

Sous-espèce. — **T. Domingensis** Pers. (pro. sp.), Syn., **2**, p. 532 (1807). — Nous n'avons que la race suivante :

Race. — T. australis Schumacher et Thonning Beskr. Guin., pl. 401; T. angustata Bory et Chaub. Exp., p. 338; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 50; Hálacsy in O. B.-Z., 1892, p. 400, Consp. fl. Græcæ, 3, p. 296; Gèze in Bull. Soc. bot. France, 57, p. 87-88, et 211-216; Briq. Prodr. fl. corse, 1, p. 643-644; T. angustifolia S. et Sm. Prodr., 1, p. 226, non L.; T. media Bory et Chaub. Exp., p. 29, non Schleich. nec DC.; T. æqualis Schnitzl. Typh., p. 25, f. 28; T. angustif. var. tenuispicata Deb. Rech. fl. Pyr.-Orient., 2, p. 245; var. Saulseana Legr. in Bull. Soc. bot. Rochel., 23 (1901), p. 19. — Exs.: Heldr. H. Græc., n° 892; Reverch. Crète, 172; Sint. et Born. It. Turc., 1308 et 1309; Sint. It. Thessal., 1091; Rochel., 4804. — Diffère du T. angustifolia type par: Brac-

téoles égalant les styles et plus longues que les poils, ord'brusquement rétrécies en une longue soie terminale ± flexueuse; épi femelle à la fin d'un brun pâle caractéristique. Autres caractères complémentaires ± variables : Feuilles glauques; protubérances de l'axe de l'épi femelle (à surface presque feutrée) un peu plus longues; stigmate dépassant peu les poils (de 1 mill. au plus); floraison de 3 à 6 semaines plus tardive.

Hab. — Marais, rivières, plages, grands fossés du midi et du sud-est: constaté jusqu'ici dans les dépis suivants, d'après M. Gère (l. c., p. 214); Pyrénées-Orientales; Aude; Hérault; Bouches-du-Rhône; Var; Drôme; Isère; Corse; à rechercher.

AIRE GÉOGR. — Portugal: Espagne; Italie, Sardaigne, Sicile: Grèce et îles Ioniennes; Crète; Asie occid., de l'Inde à la Syrie; Afrique, de l'Algérie au cap de Bonne-Espérance.

Sous-section II. — Minores Nob. — Feuilles étroit linéaires (1-3 mill. de largeur); stigmate linéaire, à peine dilaté au sommet; fruit indéhiscent.

4. — T. minima Funk ap. Hoppe in Bot. Taschenb., 1794, p. 181; Reichb., l. c., t. 319, f. 742; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 335; Kronfeld, l. c., p. 144, t. 4, f. 2, t. 5, f. 7; Asch. et Gr., l. c., p. 277; T. angustifolia 3. L. Spec., 1377; T. minor (Lob.) Sm. Fl. Brit., 3, p. 960; Kirschl. Fl. d'Alsace, 2, p. 214. — Exs.: Hoppe Dec., 100; Reichb., 1406; Bill., 851; F. Schultz H. n., 750; Bourg., Alpes-mar., 276; Dauph., 3903 et bis; Rochel., 3364. - Rhizome long stolonifère et radicant. Tige grêle, de 3-10 déc., raide, dressée. Feuilles des tiges florales réduites à de larges gaines embrassantes, aphylles ou terminées par un limbe ± rudimentaire sétacé; celles des rejets stériles de 3-4 mill. de largeur, convexes et. faibli canaliculées en dessus, planes en dessous, égalant ou dépassant la tige. Epis de 2-4 cent. de long., subcontigus ou ± distants; spathes minces, verdâtres, tôt caduques, depassant souvent les épis. Epi mâle cylindracé, à axe dépourvu de poils; grains de pollen libres, anguleux. Epi femelle brun, d'abord cylindrique, puis ellipsoïde-claviforme, à surface filamenteuse-sétiforme; axe couvert de poils soyeux épaissis au sommet, plus courts que les bractéoles. Stigmate linéaire, à peine dilaté supt, brunâtre, dépassant longt les poils du podocarpe. Fruit ellipsoïde, à podocarpe capillaire, allongé (env. aussi long que les poils basilaires). 4. - Floraison précoce : mai-juillet.

β. nana Avé-Lallem. Fl. Ital. bor., p. 19; Reichb., l. c., f. 743. — Epi femelle sensiblement plus gros, mais plus court, à la fin ovoïde-subglobuleux.

Hab. — Bords des rivières, marais : dans l'est et le sud-est : Alpes-Maritimes, Var, Bouches-du-Rhône, Gard, Vaucluse, Basses-Alpes, Drôme, Hautes-Alpes, Isère, Savoie, Haute-Savoie, Rhône, Ain; Alsace; var. β ., rare.

AIRE CÉOGR. — Europe centr., Italie, sept.; Asie : du Caucase à la Sibérie et à la Chine septentrionale.

Sous-espèce I. — **T. Martini** Jord. (pro sp.), Cat. Grenoble, 1851; Kronfeld, l. c., p. 148, t. 4, f. 7, t. 5, f. 8; T. gracilis Jord. Cat. Grenoble, 1849, p. 11, Obs., fragm. 7, p. 43-44; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 335; non Rafin. (1836), nec Schur; T. minima var. autumnalis Leisser ap. Döll Fl. Bad., 3, p. 1361; var. serotina Gren. Fl. Ch. jurass., p. 813; var. gracilis Ducommun Taschenb. Schweiz. Bot., p. 778 (1869); T. Laxmanni β. gracilis Rohrb. in B. V. Brand., 11, p. 93. — Diffère du T. minima type par: Tige grdle de 2-5 déc.; feuilles basilaires et caulinaires très étroit linéaires (1 mill. de largeur) et dépassant ord' la tige (mais feuilles des rejets semblables à celles du T. minima); épis restant cylindracés, courts (de 4-6 cent. de long.); bractéoles ne dépassant pas les poils de l'axe; floraison automnale (août-septembre).

HAB. — Bords du Rhône, aux env. de Lyon, et riv. du Beaujolais; bords de l'Isère et de l'Arve; le petit Salève. — Bade; Suisse.

Sous-espèce II. — **T. Lugdunensis** P. Chabert in Bull. Soc. Horticulture Rhône, 1850, p. 49. — Tiges grêles, élevées (7-16 déc.). Feuilles allongées; les basilaires et les caulinaires toutes linéaires, de 3-4 mill. de larg.; celles des rejets semblables à celles de la tige. Epis restant cylindracés, de 5 cent. env. de long. sur 7-10 mill. de largeur chacun. Bractéoles ne depassant pas les poils de l'axe. Floraison vernale (mai).

Hab, — Ain: îles du Rhône à la Pape près Lyon (P.Chabert in herb. Rouy., mai 4853); à rechèrcher.

Hybrides:

X T. Shuttleworthii Koch et Sond. (pro sp.), ap. Koch Syn., ed. 2, p. 786; Reichb., l. c., t. 322, f. 746; Godet Flore Jura, p. 736; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 334: Kronfeld,

l. c., p. 171, t. 4, f. 5, t. 5, f. 12; Asch. et Gr., l. c., p. 272; T. latifolia > angustifolia Rouy — Port du T. angustifolia, par ses feuilles relativ étroites (5-7 mill. de largeur); mais en diffère par: Epis contigus et plus gros, bien plus courts; bractéoles nulles; stigmate lancéolé, donnant à l'épi un aspect écailleux; fruit du T. latifolia; axe dépourvu de poils. Plus voisin du T. latifolia, mais s'en distingue par. Feuilles étroites; épis moins longs et moins gros, le femelle d'un brun cendré; stigmates plus étroits et égalant env. les poils du podocarpe.

Typha

Hab. — Çà et là, avec les parents, rare: Rhône; Isère; Haute-Savoie; Var; Pyrénées-Orientales; à rechercher. — Suisse; Allemagne; Autriche-Hongrie; Italie septentrionale.

XT. elata Boreau Fl. centre. éd. 3, p. 733; Legr. Fl. Berry, éd. 2, p. 318; T. elatior Bor. ap. Guill. Arch. bot., 2, p. 339, non Bænningh.; T. latifolia var. elata Kronfeld, l. c., p. 178. — Feuilles de 5-10 mill. de largeur, ord vertes, épis grèles, contigus ou peu distants, plus courts que ceux du T. latifolia (6 cent. env. de long.), l'inf. fauve, à la fin d'un brun noiràtre; bractéoles nulles; axedépourvu de poils; stigmate étroit, linéaire-lancéolé, dépassant les poils du podocarpe.

Hab. — Çà et là, rare, avec les parents : Auvergne ; centre ; ouest ; etc. — Même habitat à peu près que le T. Shuttleworthii.

XT. Provincialis A. Camus in Notulie syst., 1910, p. 270-273; T. latifolia × angustata ej. — Port et caractères du T. elata Bor.; en diffère par: Feuilles glauques, plus larges (9-11 mill. de larg.); épi ferme, moins grêle (13-14 mill. de diam.) et plus long (8 cent. env. de long.); stigmate lancéolé.

Hab. — Var: Bertaux près Saint-Tropez, à l'entrée de la riv. des Tortues, avec les parents (A. et G. Camus in herb. Mus. Paris.).

× T. glauca Godr. Fl Lorr., 3, p. 20; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 335; Kronfeld, l. c., p. 167; Fiek Remlt. Schles. Phan. fl., 1889, p. 5; T. angustifolia × latifolia Haussknecht in B. V. Ges. Thür., 6, p. 30 (1888); T. latifolia × angustifolia Figert in D. B. M. 8 (1880), p. 55; Asch. et Gr., l. c., p. 278; T. latifolia < angustifolia Rouy — Port du T. angustifolia, dont il a notamment l'épi femelle d'un roux clair et le stigmate linéaire-filiforme donnant à l'épi femelle l'aspect filamenteux, mais en diffère par: Feuilles glauques, planes

(mais larges seulement de 10-12 mill.); épi mâle et épi femelle contigus, assez semblables, pour la grosseur, à ceux du *T. latifolia*; axe dépourvu de poils; bractéoles nulles ou rudimentaires; fruit fusiforme. 4. — Juillet-août.

HAB. — Meurthe-et-Moselle: mare à Villers-lez-Nancy (Godron); à rechercher. — Répandu en Allemagne, depuis la Prusse rhénane jusqu'à la Prusse orientale.

Sous-ordre II. - SPARGANINE Rouy; Fam. Sparganiacées Kirschl. Flore d'Alsace, 2, p. 215 (1857); Fam. Sparganiaceæ Engler in Nat. Pflanzenfam., 2, 1, p. 192 (1889). - Inflorescences males et femelles en capitules sphériques, superposés et distants, dépourvus de spathe, axillaires ou extra-axillaires (par la soudure de leur pédicule avec l'axe central), stipités ou sessiles. Périgone représenté par des écailles non piliformes. — Capitules mâles supérieurs, à bractéoles nulles ou rudimentaires et à écailles membraneuses, entières ou bifides: étamines libres, à filets d'abord très courts puis allongés, entremêlés d'écailles membraneuses filiformes, entières ou bisides; anthères biloculaires. — Capitules femelle bractéolés, munis de longues feuilles slorales persistantes; ovaires libres ou réunis 2 à 2, uniloculaires, entourés chacun de 3 (rart 5) écailles paléacées; style court ou allongé; stigmate unilatéral. Fruits drupacés; épicarpe spongieux; endocarpe ligneux et percé au sommet.

II. — SPARGANIUM L. Gen., 1041;
 Benth. et Hook. Gen., 3, p. 955;
 Engl. et Pr., l. c., p. 193.

Caractères du sous-ordre.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

1.	fermes, les inf. triquètres inf., planes sur une face, concaves sur les deux autres: fruits sessiles. S. ramosum Huds. Capitules en grappe simple.
2.	Feuilles inf. triquètres, coriaces, planes sur toutes les faces; fruits fusiformes, brièv stipités, terminés par un bec grèle égalant les 3/4 de leur longueur; tige normalement dressée, robuste. S. simplex Huds. Feuilles minces, planes ou ± convexes, ord flottantes ainsi que la tige grêle et flexible

Fruits ovoïdes, sessiles, apiculés par le style court; stigmate ellipsoïde; capitules màles ord' uniques (rar 2); feuilles d'un vert pâle.

S. minimum Fries
Fruits étroits, ellipsoïdes, ±long' stipités, oncinés par un bec égalant au moins leur longueur; stigmate linéaire; capitules mâles souvent plusieurs; feuilles d'un vert clair.

S. affine Schinzl.

Section I. — Erecta (Weberb.) Asch. et Gr., l. c., p. 280. — Feuilles inf. triquètres; tige dressée; stigmate linéaire.

- 1.—S. RAMOSUM IIuds. Fl. Angl., ed. 2, p. 401; Curt. Fl. Lond., 5, t. 66; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 336; S. erectum Asch. in O. B. Z., 43, p. 13, non Reichb.; S. polyedrum Asch. et Gr., l. c., p. 283.—Exs.: Fries, 15, nos 77-78; Tod. Sic., 1388.— Tige de 2 1/2-12 déc., robuste, dressée, rameuse supt. Feuilles longues, coriaces, les inf. triquètres vers la base, planes sur une des faces, concaves sur les deux autres faces; feuilles caulinaires planes. Capitules gros, denses, ord sessiles, plus rar pédonculés, les mâles au nombre de 4-10, tous composant une panicule feuillée à rameaux étalés. Ecailles périgonales sublinéaires puis brusq spatulées vers le haut. Fleurs verdâtres. Fruits sessiles, anguleux, obpyramidaux (env. 7 mill. sur 4, bec non compris), apiculés par un bec égal au 1/4 de leur longueur. 2.— Juinaoût.
- β. platycarpum Celak. in O. B. Z., 46, p. 423. Fruits du type, mais plus gros (5-6 mill. de larg.).
- γ. conocarpum Celak., l. c. Fruits assez petits (6 mill. de long. sur 3-4 1/2 mill. de larg.), plus atténuées sup^t.
- 5. angustifolium Nob.; S. erectum a. angustifolium Warnstorf in Verh. B. V. Brand., 37, p. 50; S. polyedrum var. angustifolium Asch. et Gr., l. c., p. 283. Feuilles plus étroites que dans le type (8-10 mill. de large).

Hab. — Bords des eaux : dans toute la France; plus rare dans la régeméditerranéenne ; var. γ ., rare.

AIRE GEOGR. — Europe; Asie sept., centr. et occid.; Afrique septentrionale

Sous-espèce. — S. neglectum Beeby (pro sp.), in Journ. of Bot., 23, p. 193, t. 285; Lloyd et Fouc. Fl. ouest, p. 332; Corb. Fl. Norm., p. 589; S. ramosum subspec. S. neglectum Asch. et Gr., l. c., p. 280; Graebn. Sparg., p. 14; S. erectum

subsp. neglectum Schinz et Thell. ap. Schinz et Kell. F7. Suisse, éd. fr., 1, p. 26; Briq. Prodr. fl. corse, p. 51; S. erectum (L. p. p.). Reichb., l. c., t. 326, f. 751; S. ramosum β. neglectum K. Richt. Fl. Europ., 1, p. 10. — Exs.: Dauph., 5493; Rochel., 2253; Soc. et. fl. fr.-helv., 800. — Diffère du type par: Fruits adultes plutôt gros (7-10 mill. de long. sur 3-4 mill. de large), d'un jaune paille à la maturité, moins anguleux à la base, étroit ellipsoïdes, à peine aplatis sur les côtés, insensiblement atténués au sommet en bec allongé de 3-4 mill.; noyaux n'atteignant pas le sommet du fruit couronné de parenchyme spongieux; floraison et fruct. plus tardives.

β. microcarpum Asch. et Gr., l. c., p. 281; S. microcarpum Celak. in O. B. Z., 46, p. 423. — Plante plus petite que le type dans toutes ses parties et plus grêle; fruits de 6-8 mill. de long. sur 2-3-mill. de larg.; stigmate plus court (au plus de 2 mill. de long.).

Hab. — Même habitat que le type; encore peu connu, mais probabliaussi répandu que lui; en tout cas plus méridional : dans presque toute la France; nord-ouest; env. de Paris; centre; ouest et sud-ouest; est; Corse; etc.; var. β., rare. — Europe, de la Norvège à l'Espagne et à la Grèce; Asie austro-occid.. et centr. Afrique septentrionale.

- 2.—S. SIMPLEX Huds. Fl. Angl., ed. 2, p. 401; Reichb., l. c., t. 325, f. 750; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 336; Asch. et Gr., l. c., p. 284; S. erectum β. non ramosum L. Spec., p. 971; S. erectum Wahlenbg. Fl. Suec., ed. 2, v. 2, p. 604. Exs.: Fries, 15, n° 79; Bill., 852; Dauph., 3905; Rochel., 855. Tige de 2-6 déc., dressée, simple. Feuilles coriaces, allongées, triquètres à la base, à faces latérales toutes planes. Capitules mâles et femelles sup. sessiles; les inf. femelles pédonculés, à pédoncule ord¹ ± long¹ soudé avec la tige; tous disposés en grappe terminale simple, feuillée; capitules mâles 4-10. Fleurs jaunàtres, à écailles périgonales étroit¹ oblongues, dentées au sommet. Fruits non anguleux, ellipsoïdes-fusiformes, larges de 2 mill. env., atténués aux deux extrémités, brièv¹ stipités, acuminés en long bec subulé égalant les 3/4 de leur longueur. ¾. Juin-septembre.
- β. angustifolium Beckm. in Abh. N. V. Bremen, 10, p. 505.

 Plante plus grêle (15-35 cent.); feuilles de 5-6 mill. de larg. seulement, rart plus.
- γ. longissimum Fries in Bot. Not., 1868, p. 71; var. fluitans G. et G., l. c., p. 357, non S. fluitans Fries Exs.: Kotschy

Arm., 508; Rochel, 1564. — Feuilles et tiges allongées, flottantes, dépassant parfois un mètre de long. dans les eaux profondes; inflorescence, style et stigmate du type. Port du S. affine, mais: Fruits brièv^t stipités; capitules plus gros, les mâles plus nombreux; plante plus robuste.

Hab. — Bords des eaux et fossés : dans **presque toute** la **France**; var. β . : çà et là; var. γ . : dans les eaux profondes.

AIRE GÉOGR. - Europe; Asie; Amérique septentrionale.

Section II. — Natantia Weberb. ap. Asch. et Gr., l. c., p. 287. — Feuilles non triquètres ni carénées, planes ou faibl' convexes en dessus, minces et flexibles, flottantes ainsi que la tige; stigmate linéaire ou sublancéolé; grappe simple; fruits stipités.

3. - S. AFFINE Schnizlein Typh., p. 27; Reichb., l. c., t. 427, f. 925; Asch. et Gr., l. c., p. 228; S. natans (L. Spec., 1378, p.p.) Fries Summa veget., p. 560; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 337; Kirschl. Ft. d'Alsace, 2, p. 217. — Exs.: Fries, 14, nº 78; Reichb., 543; Bill., 854; Dauph., 5064 et bis. — Tige allongée, atteignant 1 mètre dans les eaux profondes. Feuilles linéaires, parallèles, flottant à la surface des eaux, ayant souvent 2-3 mètres de long.; les caulinaires et les bractéales inf.longt et lâchement engainantes, toutes opaques, assez fermes, d'un beau vert. Capitules mâles ordt 2-3, rart plus ou moins, sessiles; les femelles 3-4, assez gros, pédonculés, à pédoncules plutôt longs, cylindriques, libres ou concrescents avec l'axe; écailles périgonales étroit oblongues, érodées-dentées au sommet. Fruits ovoïdes-coniques, anguleux, à côtes saillantes et obtuses, ± long^t stipités, acuminés en bec aussi long ou plus long qu'eux. 4. — Juillet-août.

 ${\rm Hab}.-{\rm Lacs}$ des montagnes siliceuses. — Vosges; Isère; Savoie; Haute-Savoie.

AIRE GEOGR. - Islande, Europe sept. et centrale.

Sous-espèce. — **S. Borderi** Focke (pro sp.), in Abh. N. V. Bremen, 5, p. 409 (1877); Weberh. ap. Asch. et Gr., l. c., p. 289; Rouy Notes pl. Basses-Pyr. (in Bull. Ass. fr. de Bot., 1901, p. 12; S. natuns Benth. Cat. pl. Pyrénées, p. 125, non L.; S. affine var. Borderi Gaut. Fl. Pyr.-Orient., p. 422. — Exs.: Soc. ét. fl. fr.-helv., 1239. — Feuilles moins fort nervées et à nervures moins nombreuses; capitules plus petits, moins multiflores, les mâles ord 1-2, rar 3, les fe-

melles plus brièv pédonculés; fruits ovoïdes, à bec égalant seulement les 2/3 de leur longueur.

HAB. — Lacs des Pyrénées, des Basses-Pyrénées aux Pyrénées-Orientales; rare. — Portugal; Suisse; Piémont; Allemagne; Suède.

Race. — S. Wirtgeniorum Nob.; S. diversifolium race S. Wirtgeniorum Weberb. ap. Asch. et Gr., l. c.; p. 290; S. fluitans Ph. Wirtg. Fl. d. preuss. Rhein. pr., p. 436; Boreau in Mém. Soc. acad. Maine-et-Loire, 1866; Le Grand Fl. Berry, éd. 2, p. 319; non Fries — Exs.: F. Schultz H. n., nov. ser., 621. — Diffère du S. Borderi par: Fruits plus étroits (de même atténués en un bec plus court qu'eux); stigmate plus large (étroit lancéolé); capitules plus gros; feuilles la plupart plus étroites (3 mill. de larg., rar 5).

Hab. — Vosges; Cher; Loir-et-Cher; Maine-et-Loire; à rechercher. — Allemagne.

Section III. — Minima Weberb. ap. Asch. et Gr., l. c., p. 291. — Diffère de la sect. Natantia par: Feuilles ord' d'un vert pâle, à peine dilatées à la base; fruits sessiles, ovoïdes, apiculés par le style court; stigmate elliptique-lancéolé, plus large (env. 3 fois plus long que large, et non 4-5 fois).

- 4. S. MINIMUM Fries Summa veget., p. 560; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 337; Asch. et Gr., l. c., p. 291; S. natans (L., l. c., p. p) Reichb., l. c., t. 324, f. 749; S. rostratum Larss. Fl. Werml., p. 260. Exs. pr.: Fries, 12, n° 78; Bill., 853; Rochel., 342. Plante ord' submergée-flottante. Tige de long. variable selon la profondeur des eaux, molle, grêle, simple. Feuilles étroit' linéaires, minces, ± transparentes, planes, ord' d'un vert pâle. Capitules en grappe spiciforme simple terminale: les mâles sessiles, uniques (rar' 2), détruits a la maturité: les femelles 1-3 (rar' plus), sessiles ou l'inf. brièv' pédonculé: ¥. Juillet-août.
- a. typicum Asch. et Gr., l. c., p. 292. Feuilles de 4-5 mill. de largeur.
- β. perpusillum Asch. et Gr., l. c., p. 293; S. perpusillum Meinh. Mélanges biol., 13 (1893), p. 394. Plante grêle, de 10 cent. env. de long.; feuilles très étroites (au plus 2 mill. de larg.); style un peu plus long que dans le type.

y. flaccidum Asch. et Gr., l. c., p. 292; S. flaccidum Meinh., l. c., p. 393. — Feuilles allongées, atteignant parfois 50 cent. de long., larges de 6-8 mill., d'un vert moins pâle.

Hab. — Lacs, étangs, mares, fossés profonds, tourbières et rivières : dans presque toute la France, mais disséminé; var. β . dans les flaques marécageuses ou sur les, vases; var. γ . dans les eaux profondes ou \pm courantes.

AIRE GÉOGR. - Europe; Asie septentrionale.

Ordre CV. — CYPÉRACÉES S'-Hil. Expos.,

1, p. 62, t. 12 (1805);
Endl. Gen., p. 409;
Lindl. Veg. Kingd., p. 117;
Kunth Enum., 2, p. 1;
Pax ap. Engl. Jahrb., 7, p. 287-318;
Nat. Pflanzenfam., 2, p. 98;
Benth. et Hook. Gen., 3, p. 1037;
Cyperoideæ Juss. Gen., p. 26 (1789);
Van Tieghem Traité de Bot., p. 1346.

Fleurs hermaphrodites ou unisexuées, monoïques (très rart dioïques), disposées en épis ou épillets, naissant chacune à l'aisselle d'une bractée scarieuse ou écaille, les écailles étant sériées sur 2-3 ou plusieurs rangs, les inf. parfois stériles. Périgone nul, remplacé parfois par des écailles ou des soies hypogynes ou par une écaille int. bicarénée à bords ordiconnés en une enveloppe ouverte au sommet (utricule) et renfermant l'ovaire. — Etamines 2-3, hypogynes; filets filiformes, marcescents; anthères basifixes, introrses, à 4 sacs polliniques, déhiscentes en long. Ovaires composé de 2-3 carpelles, uniloculaire et uniovulé; ovule anatrope à 2 téguments, dressé, à raphé postérieur; styles 2-3, concrescents inft en un style indivis, puis libres filiformes et stigmatifères. Fruit sec (achaîne), libre, uniloculaire, monosperme, indéhiscent, souvent apiculé par la base persistante du style, souvent aussi inclus dans un utricule qui tombe avec lui; péricarpe membraneux ou crustacé, rart charnu dans la zone ext., non soudé avec la graine; celle-ci dressée, à test mince. Albumen amylacé, très épais. Embryon très petit, lenticulaire ou turbiné ou placé en dehors et à la base de l'albumen, du côté antérieur; ou entouré complètement par l'albumen. Radicule dirigée vers le hile.

TABLEAU ANALYTIQUE DES SOUS-ORDRES

Fleurs unisexuées; soies hypogynes nulles. Caricineæ Nob.

Fleurs hermaphrodites; écailles imbriquées sur plusieurs rangs; soies hypogynes existantes, rart nulles.

Scirpineæ Nob.

Fleurs hermaphrodites: écailles imbriquées sur 2 rangs opposés; soies hypogynes le plus souvent nulles. Cyperineæ Nob.

Sous-ordre I. — CYPERINEÆ Rouy; Cyperaceæ tribu des Cyperæ Koch Syn., ed. 2, p. 848. — Fleurs hermaphrodites. Epillets comprimés, à écailles imbriquées sur 2 rangs opposés, égales, ou inégales, souvent décurrentes sur les bords du rachis. Soies hypogynes nulles, ou 1-6 courtes ou rudimentaires.

TABLEAU ANALYTIQUE DES TRIBUS

Epillets multiflores, en fascicules disposés en capitule ou en anthèle; écailles toutes fertiles, égales ou les 1-2 inf. plus grandes ou plus petites, stériles. Soies hypogynes nulles. Bractées involucrales, foliacées.

Cypereæ Nob.

Epillets uniflores ou pauciflores, rapprochés en glomérule terminal; écailles inf. stériles, plus petites. Soies hypogynes 3-6 ou même moins, souyent nulles par avortement. Bractées scarieuses inf.

Scheeneæ Nob.

Tribu I. — CYPEREÆ Nob. — Epillet multiflores, en fascicules disposés en capitule ou en anthèle simple ou composée: Ecailles toutes fertiles, ou les 1-2 inf. stériles plus grandes ou plus petites. Soies hypogynes nulles. Bractées involucrales, foliacées.

I. - CYPERUS L. Gen., 66; Benth. et Hook. Gen., 3, p. 1043; Engl. et Pr., l. c., 2, 2, p. 107.

Ecailles pliées-carénées, nombreuses. Stigmates 2-3. Achaîne trigone ou comprimé, souvent apiculé par la base du style persistante. — Bractées rapprochées en involucre et dépassant ord^t ± long^t l'inflorescence.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

1. {	Stigmates 2	achaine compr	imé ou \pm b	oiconvexe	2.
					4.

2.	Plante annuelle, à racine fibreuse ; feuilles étroites (1-2 mill.); épillets ord¹ jaunâtres ; inflorescence terminale. C. flavescens L. Plantes vivaces, à inflorescence terminale; épillets bruns, nombreux
3.	Feuilles larges de 8-15 mill.; écailles décurrentes; inflores- cence en anthèle décomposée, à épillets la plupart étalés à angle droit. C. serotinus Rottb. Feuilles larges de 2 mill. env.; écailles non décurrentes; inflorescence en capitule globuleux. C. globosus All.
4.	Tige arrondie; feuilles épaisses, canaliculées, convexes en dessous; écaille inf. stérile, plus grande que les autres; style aplati. Tige triquètre; feuilles minces, carénées; écailles toutes égales; style cylindrique 5.
5.	Plante annuelle, à racine fibreuse. C. fuscus L. Plantes vivaces, à rhizome \pm rampant 6.
6.	Epillets jaunes ou d'un fauve pâle; écailles étroit décurrentes, subuninervées; rhizome muni de tubercules subglobuleux et pâles. C. esculentus L. Epillets rougeâtres ou brunâtres; écailles largi décurrentes, nervées sur les côtés de la carène
7.	Rhizome muni de tubercules ovoïdes, noiratres, zonés et radicants; grappes à rameaux étalés-dressés; achaines fauves-gris; feuilles glaucescentes. C. rotundus L. Rhizome sans tubercules; achaines bruns ou noiratres; feuilles d'un beau vert. C. longus L.

Sous-Genre I. — PYCREUS Rouy; genre Pycreus (Juss.) PB. Fl. Owar., 2, p. 78 (1808); genre Cyperus sect. Pycreus (Nees) Böckeler in Linnæa, 35, p. 437. — Stigmates 2. Achaîne comprimé ou ± biconvexe.

Section I. — **Eupycreus** (Böckel., pro parte) Nob. — Plante annuelle, à racine fibreuse; inflorescence terminale; épillets jaunâtres.

1. — C. FLAVESCENS L. Spec., 68; Reichb. Icon., 8, t. 278, f. 662-664; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 362; Husnot Cypér., p. 78, t. 24⁺; Distimus flavescens Raf. in Journ. Phys., 1819, p. 105; Pycreus flavescens Reichb. Fl. exc., p. 72; Chlorocyperus flavescens Rikli Jahrb. Wiss. Bot., 27, p. 563. —

¹ Cf. Husnot Descript, et Figures des Cypéracées de France, Suisse et Belgique, 1905-06.

Exs. pr.: Reichb., 451; Bill., 480; Dauph., 3910 et bis. — Tiges de 4-20 cent., triquètres, lisses, fasciculées, celles du centre dressées. Feuilles planes, étroites (1-2 mill. de larg.), lisses ou faibl¹ scabres. Épillets peu nombreux, les inf. très étalés, le ou les sup. dressés, linéaires-oblongs, en capitule terminal ou en 2-3 fascicules brièv¹ pédonculés composant une anthèle simple. Bractées involucrales ord¹ 3, inégales, étalées ou réfléchies, dépassant l'inflorescence. Écailles fort¹ imbriquées, ovales-obtuses, trinervées, non décurrentes. Étamines 3. Achaîne brun-noir, biconvexe, larg¹ obovoïde, appliqué contre le rachis par un des côtés. ①. Juillet-septembre.

Section II. — Pycroides Nob. — Plantes vivaces; inflorescence terminale; épillets nombreux; feuilles caul. toutes à limbe linéaire allongé.

2. - C. SEROTINUS Rotth. Progr., p. 18, Descript. et icon., p. 31; Vahl Enum., 2, p. 350; Kunth Enum., 2, p. 19; Asch. et Gr., l. c., p. 270; Husnot, l. c., p. 78; C. Monti L. f. Suppl., p. 102; Reichb., l. c., t. 279, f. 666; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 361; Pycreus Monti Reichb. Fl. e.rc., p. 72; Juncellus serotinus C.-B. Clarke ap. Hook. Fl. Brit. Ind., 6, p. 594. — Exs. : Reichb., 2311; Bill., 86; Mab. Corse, 187; Dauph., 2271. — Rhizome rampant, allongé, stolonifère. Tige de 6-10 déc., lisse, dressée. Feuilles larges (8-15 mill. de larg.), carénées, acuminées, dépassant ordi l'inflorescence. Epillets d'un rouge brun, très nombreux, multiflores, sessiles, la plupart étalés horizontalement, en grappes solitaires ou par 2-4, inégalement pédonculés, composant une anthèle décomposée; bractées involucrales 3-5, inégale, allongées, les plus longues atteignant 4-6 déc. Ecailles large orales, obtuses, plurinervées, décurrentes. Etamines 3. Achaîne d'un brun ± noirâtre, appliqué contre le rachis par l'une des faces, obovoïde, biconvexe (2 mill. × 1 mill.), apiculé. 2. - Juillet-octobre.

Hab. — Bords des eaux. — Départements méditerr. et Corse; sud-est : $du\ Vaucluse$: $au\ Rhône$ et à l'Ain; sud-ouest : $des\ Basses-Pyrénées$ à $la\ Gironde$ (inclust) :

Aire géogr. — Europe centr. et mérid.; Asie.

3. — C. GLOBOSUS All. Auct., p. 49; Reichb., l. c., f. 665; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 362; Parlat. Fl. Ital., 2, p. 24; Asch. et Gr., l. c., p. 268; Husnot, l. c., p. 79; C. fascicularis DC. Fl. fr., 3, p. 722; C. humifusus Clemente Ensay. Vid., p. 284; C. vulgaris Sieb. ap. Kunth Enum., 2, p. 4; Pycreus

globosus Reichb. Fl. exc., p. 140¹⁰. — Exs.: Reichb., 2309; Bourg. Esp., 1540 et 1540 a; Magn. Fl. sel., 3872. — Rhizome court. Tige de 2-6 déc., dressée, faibl¹ triquètre, lisse. Feuilles étroites (2 mill. enr. de larg.), pliées-carénées, acuminées, les sup. ord¹ plus longues que la tige. Epillets brunâtre, multiflores, ± nombreux, subsessiles, en capitule globuleux; bractées involucrales 3-5, inégales. les plus longues dépassant beaucoup l'inflorescence. Ecailles rousses-noiràtres, plus pâles aux bords, fort¹ imbriquées, elliptiques. Etamines 2. Achaîne gris, appliqué contre le rachis par l'un des côtés, petit (1 mill. × 2/3), lenticulaire, apiculé, scabridule. ¥. — Juillet-octobre.

HAB. — Bords des eaux et lieux marécageux de la rég. méditerr. littorale. — Alpes-Maritimes: Cannes; Nice; Menton; Saint-Laurent du Var; etc.

Aire Géogr. - Espagne, Italie; Asie; Afrique; Australie.

Race. — C. Bubanii Deb. in Rec. méd. et phæm., 1874, Recherches fl. Pyr.-orient., 1, p. 124 (excl. syn. Willk.); C. lividus Bubani Fl. Pyr., non Steud. — Rhizome très court ou racine subfibreuse; fascicules extérieurs d'épillets plus long pédonculés et formant ainsi une anthèle ± décomposée; écailles plus étroites, subaiguës, vertes, livides, ou roussâtres seulement après la maturité, 3-nervées; achaînes bruns.

HAB. — Pyrénées-Orientales; sables humides aux bords du Tech à Amélie-les-Bains, et sables de la Têt à Perpignan (Debeaux); Chaton-Roussillon (Companyo). — Espagne orientale.

Section III. — Juncellus Griseb. Fl. Brit. Westind. Isl. p. 562; genre Juncellus Clarke ap. Hook., l. c., p. 594 (proparte); Cyperus sect. Pseudocyperus Böck., l. c., p. 485. — Plantes vivaces; inflorescence pseudo-latérale; épillets peu nombreux; feuilles caul. inf. réduites aux gaines.

4. C. DISTACHYUS All. Auct., p. 48; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 362; Parlat. Fl. Ital., 2, p. 49; Asch. et Gr., l. c., p. 271; Husnot l. c., p. 79; C. junciformis Cav. Icones, t. 204; Desf. Fl. Atl., t. 7, f. 1; C. mucronatus S. et Sm. Fl. Græc. Prodr., 4, p. 32; Reichb., l. c., f. 661; var. distachya Kunth Enum., 2, p. 48; Juncellus lævigatus β. junciformis Clarke, l. c., p. 597. — Exs. pr.: Bourg. Esp., 983; Tod. Sic., 420; Dauph., 2462 et bis; Magn. Fl. sel., 2081. — Rhizome long¹ rampant.

Tige de 2-5 déc., lisse, comprimée inft, triquètre vers le haut. Feuilles caul. 2-3, réduites aux gaines, la gaine sup. terminée par un court limbe étroit, cylindrique, canaliculé. Epillets d'un brun noirâtre, sublinéaires, droits ou arqués. multiflores, par 2-6 en un glomérule sessile; bractées involucrales 2, la plus grande prolongeant la tige. Ecailles fauves sur la carène et inft, largt ovales, acuminées ou rart rétuses, non décurrentes. Etamines 3. Achaîne fauve, ellipsoïde (1 1/4 mill. × 3/4), mucroné, ponctué-alvéolé, appliqué contre le rachis par l'une des faces. 4.— Avril-octobre.

HAB. — Marais du littoral méditerranéen : Alpes-Maritimes : embouchure du Var (Duval); Pyrénées-Orientales et Aude : bords des étangs entre Salces et Fitou (A. Le Grand).

AIRE GÉOGR. — Europe méditerr.; Asie austro-occid. et centrale, jusqu'au Turkestan et au Bélouchistan; Afrique septentrionale, jusqu'aux Canaries.

Sous-Genre II. — EUCYPERUS Rouy; genre Cyperus sect. Eucyperus Boiss. Fl. Or., 5, p. 368. — Tige triquètre. Stigmates 3. Achaîne trigone, plan sur les faces, à angles aigus. Feuilles minces, carénées. Ecailles toutes égales. Style cylindrique.

Section I. — Fusci Kunth Enum., 2, p. 37. — Plantes annuelles; racine fibreuse. Etamines 1-2.

5. — C. FUSCUS L. Spec., 69; Reichb., l. c., t. 280, f. 667; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 360; Asch. et Gr., l. c., p. 275; Husnot, l. c., p. 77; C. ferrugineus Forskh. Fl. Ægypt.-Ar., p. 14; C. protractus Del. Illustr., p. 50; C. Forskhalii Dietr. Spec., 2, p. 251. — Exs. pr.: Fries, 12, no 79; Reichb., 152; Tod. Sic., 24; Bill., 85 et bis; Dauph., 3911; Magn. Fl. sel., 2307. — Tiges de 5-30 cent., fasciculées, étaléesdressées, lisses. Feuilles linéaires, étroites (3 mill. de larg.), lisses, égalant env. la tige. Epillets brunâtres, nombreux, linéaires-oblongs, de 4-6 mill. de long., portés par des pédoncules ± courts, inégaux, ord disposés en anthèle simple ou composée, plus rart en capitules; bractées involucrales 3, souvent étalées ou réfléchies, inégales, les 2 plus longues dépassant de beaucoup l'inflorescence. Ecailles d'un brun noirâtre, petites, ovales, mucronées, 3-nervées, non ou très étroit décurrentes. Achaîne blanchâtre, ovoïde-losangé, acuminé, à angles aigus. ①. — Juillet-septembre.

β. virescens Koch Syn., ed. 2, p. 849; C. virescens Hoffm. Deutschl. Fl., 1, p. 21. — Epillets d'un vert rougeâtre; écailles vertes sur la carène, brunes sur les côtés; plante ord^t plus robuste.

γ. pallescens Husnot, l. c., C. viridis Spreng. Syst., 4, p. 216; C. Sabaudus Perret — Epillets d'un blanc verdâtre ou lavé de rougeâtre; écailles vertes sur la carène, blanchâtres sur les côtes; plante ord¹ plus robuste.

Hab. — Lieux sablonneux humides, bords des eaux : dans presque toute la France; Corse; les var. β . et γ ., moins communes.

AIRE GÉOGR. - Europe; Asie; Afrique septentrionale.

Section II. — Corymbosi Böck. in Linnæn, 36 (1870), p. 271. — Plantes vivaces, à rhizome ± rampant. Etamines 3.

Sous-section I. — Rotundi Nob. — Rhizome muni de tubercules (souvent tôt caducs dans les exemplaires desséchés).

C. esculentus L. Spec., 67; Host Gram., t. 75; Böck., l. c., p. 287; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 377; Asch. et Gr., l. c., p. 281. - Rhizomes greles, quelques-uns ou la plupart épaissis çà et là en des tubercules gros ovoïdes-subglobuleux, pailes, pourvus de zones annulaires distinctes, fort saccharifères et oléagineux. Tige de 2 6 déc., dressée, lisse. Feuilles plus courtes que la tige d'un vert gai, planes-carénées, acuminées, larges de 5-10 mill., scabres à la marge. Epillets d'un beau jaune ou d'un roux doré, nombreux, sessiles, étalés, linéaires-lancéolés, inégalt pédonculés et disposés en anthèle ± décomposée; 3-5 bractées involucrales, 1-2 dépassant ± l'inflorescence ou non. Ecailles de teinte uniforme ou à carène étroit verte, lachement imbriquées, largt elliptiques, obtuses ou à peine mucronulées, décurrentes, visiblement multinervées. Achaine fauve ou brunâtre, obovoïde, à angles aigus. 4. — Juillet-octobre. — Plante fleurissant très rarement.

Obs. — Le C. esculentus L. est une race cultivée pour ses tubercules comestibles doux et émollients; le véritable type spécifique naturel est, en réalité:

6. — C. AUREUS Ten. Fl. Nap., 1, p. 8; G. et G. Fl.

Fr., 3, p. 360; Husnot, l. c., p. 76; C. melanorrhizus Del. Illustr. Fl. d'Egypte, p. 50; Parlat. Fl. Ital., 2, p. 33-33; C. Tenorii Prest Fl. Sic., p. 46; Reichb., l. c., t. 281, f. 670; C. Tenorianus Schultes Mant., 3, p. 344; C. pallidus Savi Cat. pl. Egiz., p. 23; C. esculentus var. aureus K. Richt. Pl. Eur., 1, p. 435; Asch. et Gr., l. c., p. 282; Briq. Prod. fl. corse, p. 223. — Exs.: Tod. Sic., 533; Mab. Corse, 285. — Tubercules bien plus petits, amers, sans zones; plante fleurissant normalement. — Août-octobre.

Háb. — Pâturages et bords des ruisseaux de la rég. méditerranéenne : Var : Toulon (G. et G.); de Toulon à Sanary (Huet); Corse : env. de Bastia : à Sainte-Lucie (Salis), vallon du Fango (de Marsilly), Erbalunga (Mabille); Bonifacio (G. et G.). — Indiqué à Corté par G. et G.: localité bien douteuse ?

AIRE GÉOGR. - Europe méditerr.; Asie; Afrique; Amérique.

- 7. C. ROTUNDUS L. Spec., ed. 1, p. 45, Syst., p. 98; Parlat. Fl. Ital., 2, p. 36; Boiss, Fl. Orient., 5, p. 376; Asch. et Gr., l. c., p. 280; Husnot, l. c., p. 76; C. olivaris Targ.-Tozz. in Mem. Soc. Ital. sc., 13, 2 (1807), p. 338; Reichb., 1. c., f. 771 : C. radicosus S. et Sm. Fl. Græcæ prodr., 1, p. 30 (1806); C. Hydra Ten. Fl. Nap. 1, p. 7. — Exs. pr.: Bourg. Esp., 982 et 1539; Tod. Sic., 534; Ces. Ital., 675; Heldr. H. Fl. Greec. nº 334; Mab. Corse, 284; Dauph., 2643, bis, ter et quater; Magn. Fl. sel., 2857. - Rhizome longt rampant, grêle, stolonifère, épaissi cà et là en tubercules ovoïdes-noirâtres, amers, zonés, Feuilles planes-carénées, glaucescentes en dessous, étroites 2-6 mill. de large, acuminées, scabridules à la marge. Epillets d'un rouge brun, sessiles, nombreux et multiflores, linéaires-lancéolés, aigus, inégalement pédonculés, disposés en épis simples formant une anthèle décomposée; bractées involucrales 3-5, les plus grandes dépassant long^t l'inflorescence. Ecailles ovales, obtusiuscules ou subrétuses-mucronulées, large décurrentes, à nervures saillantes seulement sur la carène verte. Achaîne d'un fauve grisâtre, obovoïde et apiculé. 2. - Aoûtnovembre.
- β. brevibracteatus Legr. ap. Husnot, l.c., p. 76. Bractées bien plus courtes, ne dépassant pas l'inflorescence.

HAB. — Lieux sablonneux humides de la rég. méditerr. littorale: Alpes-Maritimes; Var; Bouches-du-Rhône; Pyrénées-Orientales; Corse.

AIRE GEOGR. — Europe méditerr.; Asie mérid. et austro-occid.; Afrique; Amérique; Australie.

Sous-section II. — Longi Nob. — Rhizome dépourvu de tubercules.

8. - C. LONGUS L. Spec., 67; Reichb., l. c., t. 282, f. 672; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 358; Husnot, l. c., p. 75; C. longus subspec. C. eu-longus Asch. et Gr., l. c., p. 283. - Exs. pr. : Reichb., 1315; Bill., 471; Dauph., 241 et bis; Magn. Fl. sel., 2305. - Rhizome rampant. Tige de 5-15 déc., lisse. Feuilles allongées, planes, larges de 5-10 mill., acuminées, scabres à la marge et sur la carène. Epillets rougeâtres, linéaires, longs de 2 cent. env., multiflores, par 4-10 en fascicules très inégalement pédonculés, les ext. très long^t, les autres ± brièv^t, formant une anthèle décomposée; bractées involucrales 3-6, très inégales, les ext. 2-5 fois plus longues que l'inflorescence. Ecailles plus pales aux bords et à carène verdâtre, ovales, obtuses ou subtronquées, décurrentes en ailes blanchâtres sur le rachis. Achaîne d'abord fauve puis brun, ellipsoïde, mucroné. 4. — Juilletoctobre.

Hab. — Bords des eaux et marais. — Dans presque toute la France, mais nul vers le nord, au-dessus des env. de Paris et de la Seine-Inférieure, et dans l'est, au-dessus du Jura et de la Côte-d'Or; Corse.

Aire géogr. — Grande-Bretagne, Europe centr. et mérid.; Asie austrooccid. et centrale; Afrique septentrionale.

Sous-espèce. — C. badius Desf. (pro sp.), Fl. Atlant., 1, p. 45, t. 7, f. 2; Reichb., l. c., t. 283, f. 673; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 358; Parlat. Fl. Ital., 2, p. 38; Husnot, l. c., p. 75; C. thermalis Dumort. Fl. Belg., p. 145. — Exs.: Bill., 1968; F. Schultz H. n., 366; Bourg. Toulon, 407; Tod. Sic., 899; Rochel., 1331. — Diffère du C. longus L. par: Tige plus grêle, souvent moins élevée (3-8 déc.); feuilles plus étroites (3-5 mill. de larg.); anthèle à rameaux bien plus courts, les plus longs n'ayant que 5-8 cent.; épillets de 1/2 plus courts (1 cent. de long.), plus larges, rapprochés en fascicules denses formés d'épillets plus nombreux (20 à 25); achaîne nettement obovoïde. 4. — Juillet-octobre.

a. genuinus Briq. Prodr. fl. corse, p. 225; C. brachystachyus Presl Cyp. et Gr. Sic., p. 15. — Rameaux de l'anthèle, au moins les plus longs, ayant au sommet 2 ramuscules très courts (2 mill. env.), étalés à angle droit.

β. tenuisiorus Husnot, l. c., p. 75; C. tenuisiorus Rottb. Descript., p. 30, t. 11, f. 2. — Rameaux de l'anthèle, au

moins les plus longs, portant au sommet 2-4 ramuscules de 2-4 mill. de long., obliq^t dressés.

HAB. — Çà et là dans le midi et le sud-ouest; Charente-Inférieure; Morbihan: à Belle-Ile; Corse.

AIRE GEOOR. — Europe mérid.; Asie austro-occid.; Afrique septen-trionale.

Race. — C. Prestii Parlat. (pro sp.), Fl. Ital., 2, p. 40; C. badius var. Prestii Husnot, l. c., p. 75; Briq., l. c., p. 225 (pro subvar.). — Diffère du C. badius et de sa var. tenui-florus par: Rameaux de l'anthèle, au moins les plus longs, portant au sommet 4-6 ramuscules de 4-10 mill. de long., obliq dressés; feuilles à limbe très étroit, subfiliforme; épillets plus courts (6-8 mill. de long.), plus foncés; écailles concolores, brunes.

HAB. — Corse; Basses-Pyrénées; etc. — Sardaigne; Italie mérid., Sicile; Malte.

Sous-Genne III. — GALILEA Rouy; genre Galilea Parlat. Fl. Pal., 1, p. 299; genre Schænus sect. Galilea Nyman Consp. fl. Eur., p. 760; genre Cyperus sect. Bolartia Clarke in Journ. Linn. Soc., 21 (1884), p. 710 (p. p.). — Stigmates 3. Achaîne trigone, convexe sur 2 faces, concave sur l'autre. Ecaille inf. stérile, plus grande que les autres. Style aplati. Tige arrondie. Feuilles épaisses, canaliculées, convexes en dessous, non carénées. Ecailles faibl¹ distiques.

9.— C. SCHENOIDES Griseb. Spic. ftl. Rum., 2, p. 421; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 360; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 368; Husnot, l. c., p. 78; et auct. plur. ; C. capitatus Vand. Fasc. pl., p. 5, non Retz. nec Poir. nec al.; C. Ægyptiacus Glox. Obs. bot., p. 20; C. mucronatus Mabille Rech. Corse, 1, p. 27, non Rottb. nec S. et Sm. nec Steud.; Schænus mucronatus L. Spec., 63; Reichb., l. c., t. 286, f. 680; et auct. plur.; Scirpus Kalli 3. Alpini Forskh. Fl. Ægypt.-Ar., p. 12; Mariscus mucronatus Gærtn. Fruct., 1, p. 11; Galilea mucronata Parlat., l. c., p. 290; Fl. Ital. 2, p. 47.— Exs. pr.: Bourg. Pyr. esp., 283, Alpes mar., 267; Tod. Sic.,

¹ Nous conservons le nom de C. schwnoides pour cette espèce parce que les 2 binômes antérieurs (C. capitatus Vand., 1771, non al., et C. Ægyptiacus Glox., 1785) sont restés dans l'oubli pendant plus d'un siècle, le second n'ayant jamais été repris, et le premier n'ayant été énoncé à nouveau qu'en 1904.

1049; Mab. Corse, 96; Dauph., 5068. — Rhizome long' rampant, brun, écailleux. Tige de 1-5 déc., dressée ou inclinée sup', lisse, striée. Feuilles ± glauques, linéaires (3-6 mill. de larg.), étalées, lisses, arquées en dehors, égalant au plus la tige. Epillets nombreux, à 4-12 fleurs fertiles, rapprochées en un capitule globuleux, dense, terminal; bractées involucrales 3-4, étalées, inégales, les plus longues dépassant de beaucoup l'inflorescence. Ecailles rougeâtres, mais jaunâtres à la marge et verdâtres sur la carène, grandes, ovales-suborbiculaires, acuminées, plurinervées; l'inf. stérile, plus longue et plus acuminée, persistante. Achaîne olivâtre, ellipsoïde (4 mill. × 1 4/2 mill.) ¾. — Mai-juillet.

HAB. - Sables du littoral méditerr.; Corse.

AIRE GÉOGR. — Europe' méditerr. et Thrace; Asie-Mineure, Syrie, Palestine; Afrique sept., de l'Egypte aux Canaries.

Tribu II. — **SCHŒNEÆ** Nob. — Epillets uni-pauciflores, rapprochés en capitule terminal ovoïde et dense. Ecailles inf. stériles, plus petites que les sup. Soies hypogynes denticulées, ord' 3-6, mais souvent ± rudimentaires ou même nulles par avortement. Bractées 2, scarieuses inférieurement.

II. — **SCHŒNUS** L. Gen., 65 (p. p.); Benth. et Hook. Gen., 3, p. 1062; Engl. et Pr., l. c., p. 115; Chætospora R. Br. Prodr., p. 232.

Caractères de la tribu.

Epillets 5-15 (rar' 1-3); bractée inf. plus courte que le glomérule; soies hypogynes courtes, rudimentaires on nulles; achaine blanc.

S. nigricans L.

Epillets 2-3 (rar^t 4); bractée inf. plus courte que le glomérule; soies hypogynes 3-6, plus longues que l'achaîne d'un fauve pâle.

S. ferrugineus L.

1.— S. NIGRICANS L. Spec., 64; Reichb., l. c., t. 286, f. 579; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 363; Husnot, l. c., p. 73; Asch. et Gr., l. c., p. 311; Chietospora nigricans Kunth Enum., 2, p. 323.— Exs. pr.: Fries 4, n° 89; Reichb., 204; Bill., 4559; Kralik Corse, 821; Bourg. Pyr. esp., 282; Dauph., 4685 et bis.— Souche cespiteuse. Tiges de 3-5 déc., en touffe, striées, dressées, portant à la base des gaines d'un brun noirâtre luisant. Feuilles toutes radicales, tri-

quètres, raides, canaliculées, très étroites, faibl' scabres. Epillets 5-15 (rar' 1-3), d'un brun noirâtre, elliptiques-lancéolés, luisants, subsessiles en un glomérule compact larg' ovoïde; rachis en zig-zag; bractées brunâtres, inégales, ovales, l'inf. semiamplexicaule, terminée par un acumen herbacé un peu plus long qu'elle, oblique, dépassant le glomérule. Ecailles 6-7, brunes-noirâtres, lancéolées, aiguës, acuminées, scabres sur la carène; les 1-3 sup. fertiles, les autres stériles. Etamines 3. Stigmates 3. Soies hypogynes ord' nulles, parfois 3-5, courtes ou rudimentaires. Achaine blanc, lisse et luisant, obovoïde-trigone, mucroné. 4.— Mai-août.

Hab. — Marécages et tourbieres: dans presque toute la France; Corse. Aire 66008. — Europe; Asie; Afrique; Amérique.

2. — S. FERRUGINEUS L. Spec., 64; G. et G. Fl. Fr., 3; p. 363; Asch. et Gr., l. c., p. 342; Husnot, l. c., p. 74; Streblidia ferruginea Link H. B., 1, 276; Chætospora ferruginea Reichb. Fl. exc., p. 74, Icon. Germ., 8, t. 285, f. 676. — Exs. pr.: Rińg., 1, nº 72; Reichb., 205; Bill., 2556; Maill., 212; Dauph., 1395 et bis. — Diffère du S. nigricans L. par: Plante moins élevée et plus grêle dans toutes ses parties; tige de 15-30 cent.; gaines moins luisantes, pliéescarénées; feuilles plus étroites (3/4 de mill.), subulées, courtes; épillets 2 (rar¹ 3-4), étroit¹ lancéolés, d'un brun ferrugineux, réunis en un petit capitule ellipsoïde; bractée inf. à acumen ne dépassant pas normalement le capitule; écailles 4-6, lisses sur la carène (ou à peine scabridules); soies hypogynes 3-6, scabres, plus longues que l'achaine blanc-jaunâtre, plus petit, ovoïde. 4. — Mai-juillet.

Hab. — Lieux tourbeux des montagnes: Basses-Alpes; Hautes-Alpes; Isère; Ain; Jura; Côte-d'Or; Haute-Marne.

AIRE GÉOGR. — Europe sept. et centrale; Italie sept. — Indiqué par Grisebach en Thrace?

Hybride. — \times S. intermedius Celak. Sitzb. Böhm. Ges. Wiss., 1885, p. 4, 1886, p. 47; S. ferrugineus \times nigricans ej., l. c. 1; S. nigricans \times ferrugineus Steusloff up. Asch. et Gr., l. c., p. 343; Chætospora intermedia Beck Fl. N.-Oest., p. 128. — Port, feuilles, gaines et épillets lancéolés,

¹ Il est douteux que le S. Scheuzeri Brügg. que Bruegger donne comme S, ferrugineus × nigricans (in Jahreb. naturf. G. Graubüng., 23-24, p. 119) soit autre chose que le S. nigricans.

peu nombreux (1-2) du S. ferrugineus; mais: Epillets plus noirâtres, moins ferrugineux; bractée inf. dépassant long' le glomérule (comme dans le S. nigricans); soies hypogynes de 1/2 moins longues.

HAB. - Haute-Marne: marais du val Clavin près Auberive, avec les parents (Houdard in herb. Rouy.); à rechercher. - Golland; Allemagne; Autriche: Suisse.

Sous-ordre II - SCHRPINEZE Rouy; Cyperaceæ tribu Scirpineæ Koch Syn., ed. 2, p. 851. — Fleurs hermaphrodites. Epillets prismatiques, ovoïdes ou cylindriques; écailles non distiques, imbriquées sur plusieurs rangs. Soies hypogynes existantes.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES TRIBUS

Soies hypogynes lisses, accrescentes après la floraison, en houppes soyeuses long saillantes. Eriophoreæ Nob. Soies plus courtes que les écailles ou nulles..... Epillets multiflores ou pauciflores, à écailles subégales ou les inf. plus grandes que les autres et ord' stériles. Fuireneæ Nob. Epillets pauciflores, à 5-7 écailles seulement, les 1-2 (rart 4-6) fleurs sup. fertiles, les autres stériles et plus petites. Rhynchosporeæ Benth. et Hook.

TRIBU I. - ERIOPHOREÆ Rouy - Epillets ± multiflores en capitule solitaire ou en anthèle. Bractées 1-3. Ecailles inf. parfois stériles. Stigmates 2-3. Achaîne trigone. Soies hypogynes 4-6 ou nombreuses, lisses, en houppes soyeuses, longt saillantes.

Feuilles radicales nulles, les caul. inf. réduites à la gaine aphylle ou apiculée; soies hypogynes 4-6, flexueuses-crépues. Trichophorum Pers.

Plantes munies de feuilles radicales; gaines caulinaires munies d'un limbe foliacé; soies hypogynes très nombreuses, droites.

Eriophorum L.

III. — ERIOPHORUM L. Gen., 68; Benth, et Hook. Gen. 3, p. 1052; Pax ap. Engl. et Pr., l. c., p. 111.

Epillets en capitule terminal ou en épis pédonculés disposés en anthèle simple. Bractées 1-3. Soies hypogynes très nombreuses, droites. Stigmates 3, rart 2. Achaîne trigone, ordt mucroné. — Plantes munies de feuilles radicales et à tige feuillée.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

1.	Capitule solitaire 2 Plusieurs épillets en anthéle 3
2.	Souche fibreuse; capitule ovoïde; anthères linéaires, de 4 mill. de long. E. vaginatum L. Rhizome rampant; capitule subglobuleux; écailles lancéolées-linéaires; anthères elliptiques, courtes (1 mill. de long.). E. Scheuzeri Hoppe
3.	Feuilles planes, larges (env. 5 mill. de larg.); pédoncules très scabres. E. latifolium Hoppe Feuilles canaliculées, carénées. 4.
4.	Pédoncules lisses, glabres; écailles ovales-lancéolées, acuminées; bractées foliacées. E. angustifolium Roth Pédoncules rudes, tomenteux; écailles ovales, obtusiuscules; bractées courtes, ord' membraneuses. E. eracile Koch

Section I. — Monostachya Lange Haandb. Dan. Fl., p. 40. — Capitule solitaire.

1. — E. VAGINATUM L. Spec., 76; G. et G., l. c., p. 331; Husnot, l. c., p. 37; E. cæspitosum Host Gram., 1, p. 30; Linagrostis vaginata Scop. Fl. carn., ed. 2, v. 1, p. 47. — Exs. pr.: Reichb., 1410; Bill., 1561; Dauph., 4299 et bis. — Plante d'un vert grisâtre. Souche fibreuse, formant une tousse compacte. Tiges de 3-3 déc., triquètres vers le haut. Feuilles scabres aux bords, les rad. raides, triquètres, étroites; les caul. 1-3, la sup. ord' réduite à la gaine renssée. Bractées nulles. Capitule ovoïde; écailles grises, devenant noirâtres, scarieuses aux bords; l'inf. plus grande, ovaleacuminée, semiamplexicaule, stérile, 5-7-nervée; les suivantes ovales, rétrécies à la base, uninervées ainsi que les méd. et les sup. lancéolées. Anthères linéaires, longues de 4 mill. Stigmates 3. Achaine brun, larg' obovoïde, mucroné, assez gros (21/2 mill. × 3/4). ¥. — Avril-juin.

HAB. — Tourbières. — Bretagne; Normandie; env. de Paris; centre; est et sud-est; Pyrénées; plateau central.

AIRE GÉOGR. — Europe, Caucase; rég. pontique, Sibérie; Amérique arctique et boréale.

2. — E. SCHEUCHZERR Hoppe Bot. Taschenb., 4800, p. 404; Reichb., l. c., t. 289, f. 885; G. et G. Fl. Fr., 3,

p. 365; Parlat. Fl. Ital., .2, p. 410; Asch. et Gr., l. c., p. 362; Husnot, l. c., p. 57; E. capitatum Host, l. c., p. 30; E. Chamissonis C.-A. Mey. ap. Ledeb. Fl. Alt., 1, p. 70; E. medium Anderss. in Bot. Not., 1857, p. 62. — Exs. pr.: Fries, 3, n° 68; Reichb., 421: Bourg. Savoie, 302; Dauph., 598 et bis. — Diffère de l'E. vaginatum par: Souche grêle, long rampante; tiges éparses, arrondies même sup!; feuilles rad. subulées, les caul. plus larges (2 mill. de larg.); capitule subglobuleux; écailles méd. et sup. lancéolées-linéaires, l'inf. ovale, engainante; anthère ellipsoïde, courte (1 mill. de long); achaine étroit obovoïde (2 mill. × 3/4 mill.), moins obtus. 4. — Juillet-août.

Hab. — Tourbières des montagnes. — Alpes; Pyrénées centrales et orientales.

AIRE GÉOGR. — Apennins, Europe sept. et centrale; Sibérie; Amérique du Nord.

Section II. — Polystachya Lange, l. c., p. 39; Eriophorotypus Dumort. Fl. Belg., p. 144. — Plusieurs épillets en anthèle.

- 3.— E. ANGUSTIFOLIUM Roth Tent., 2, p. 63; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 367; Parlat. Fl. Ital., 2, p. 112; Ilusnot, l. c., p. 38; E. polystachyon a. L. Spec., ed. 4, p. 52; Reichb., l. c., t. 291, f. 689-690; Asch. et Gr., l. c., p. 333.— Exs. pr.: Reichb., 931; Bourg. Savoie, 301; Dauph., 4298.— Rhizome oblique, stolonifère. Tige de 4-6 déc., obscurément trigone, feuillée surtout inft. Feuilles canaliculées-carénées, triquètres vers le haut, faiblt scabres. Bractées 1-3, foliacées. Pédoncules lisses, glabres. Ecailles elliptiques-lancéolées, acuminées, uninervées, à l'exception de l'inf. plus grande, 3-5-nervée, d'ailleurs fertile. Anthères linéaires (4 mill. de long.), plus longues que le filet. Stigmates 3. Achaîne noir, large obovoïde (3 mill. × 4), mucroné. ¥.— Avril-juillet.
- α. laxum M. et K. Deutschl. Fl., 1, p. 456. Tiges de 3-6 déc.; feuilles de 3 mill. de larg. au plus; épillets long^t pédonculés.
- β. congestum M. et K., l. c., p. 436; var. Vaillantii Duby Bot., 1, p. 487; var. sessile Car. et S^t-Lag. Et. fl., p. 854; E. Vaillantii Poit. et Turp. Fl. Paris, t. 32; E. intermedium Bast. ap. Desv. Journ. bot., 3, p. 49. Tiges et feuilles de α.; épillets sessiles ou très brièv pédonculés.

- γ. longelanatum Asch. et Gr., l. c., p. 333. Tiges, feuilles et épillets de a.; soies hypogynes très longues.
- 8. majus Schultz Fl. Starg., suppl., p. 5; var. longifolium Hoppe Dec. Gram., 1, p. 9; var. elatius Koch ap. M. et K., l. c., p. 456. Tiges élancées, dépassant 6 déc.; feuilles allongées, de 5 mill. env. de largeur; soies hypogynes très longues.
- ε. alpinum Gaud. Fl. Helv., 1, p. 131; var. minus Koch Syn., p. 746; E. gracile Smith Engl. Fl., 1, p. 69, non Koch—Plante de 15-30 cent.; feuilles caul. courtes; épillets pédonculés.
- ζ. alpicolum (Schur) Asch. et Gr., l. c., p. 334. Caractères de ε., mais: Epillets sessiles ou subsessiles.

Has. — Tourbières et landes marécageuses des terrains surtout siliceux : dans toute la France; var. γ . et δ . plus rares que α . et β .; var. ϵ . et ζ . : hautes montagnes.

AIRE GÉOGR. - Europe; Sibérie; Transvaal; Amérique septentrionale

4. — E. GRACILE Koch ap. Roth Catal., 2 (1800), p. 259; Reichb., l. c., t. 290, f. 687-688; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 366; Asch. et Gr., l. c., 334; Husnot, l. c., p. 57; E. triquetrum Hoppe Taschenb. (1880), p. 106. — Exs.: Fries, 14, nº 71; Reichb., 422; Michalet Jura, 41. — Diffère de l'E. angustifolium par: Rhizome rampant; pédoncules tomenteux-scabres; bractées plus courtes; écailles largé ovales, obtuses, parsemées de glandes rougeàtres, l'inf. presque aussi large que longue; anthères ellipsoïdes, courtes (1 1/2 mill. de long.), plus courte que le filet; achaîne étroit obovoïde (2 1/2 mill. × 3/4), plus petit, mutique. 4. — Mai-juillet.

HAB. — Marais tourbeux: dans **presque toute la France**, mais disséminé; nul dans la rég. méditerranéenne si ce n'est dans le *Gard*, à l'Espérou.

Aire Géogr. — Europe sept. et centr., Italie, Bulgarie; Amérique boréale.

5. — E. LATIFOLIUM Hoppe Taschenb., 1800, p. 108; Reichb., l. c., t. 292, f. 691-692; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 368; Parlat. Fl. Ital., 2, p. 413; Asch. et Gr., l. c., p. 335; Husnot, l. c., p. 58; E. vulgare Pers. Syn., 1; p. 70; E. polystachyon β. L. Fl. Suec., ed. 2, p. 47; Smith Engl. Fl., p. 67; E. pubescens Sm., l. c., p. 68. — Exs. pr.: Reichb., 932; Bourg. Savoie, 300, Pyr. esp., 285; Rochel., 2238. — Souche

cespiteuse, sans stolons. Tige de 3-6 déc., dressée, subtrigone, lisse. Feuilles planes, larges de 5 mill. env., triquètres vers le haut, faibl¹ scabres. Epillets 4-7 (parfois 10-15), ovoïdes; pédoneules très scabres, à aspérités ascendantes. Bractées 2-3, foliacées, ord¹ plus courtes que l'anthèle. Ecailles ovales-lancéolées, aiguës, uninervées, l'inf. plus grande, 1-3-nervée, fertile. Anthères de 1 1/2 mill., ellipsoïdes, égalant env. le filet. Stigmates 3. Achaine fauve devenant brun, obovoïde (3 mill. × 1), mueroné. ¥. — Avril-juin.

HAB. — Marais et tourbières des terrains surtout calcaires : dans toute la France, s'élève jusqu'à 2.400 mètres d'altitude.

Aire géogr. - Europe; Asie; Amérique septentrionale.

IV. — TRICHOPHORUM Pers. Syn., 1, p. 69, sensu stricto 1, non al. recentior.

Genre Eriophorum sect. Trichophorum Koch Syn., ed. 2, p. 859; genre Scirpus sect. Trichophorum Asch. et Gr., l. c., p. 298. — Diffère du genre Eriophorum par: Soies hypogynes 4-6, plus courtes, flexueuses-crépues; capitule bien plus petit, solitaire, pauciflore, étroit ellipsoïde; écaille infaristée, les autres obtuses; feuilles radicales nulles, les infréduites à la gaine ou apiculées.

T. ALPINUM Pers., l. c., p. 70; Palla ap. Engl. Jahrb., 10 (1889), p. 296; Eriophorum alpinum L. Spec., 77; Reichb., l. c., t. 288, f. 683-684; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 365; Husnot l. c., p. 56; Linagrostis alpina Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 1, p. 48; Linnochloa alpina Drej. Fl. exc. Hafn., p. 48.—Exs. pr.: Reichb., 930; Bill., 866; F. Schultz H. n. 157; Michalet Jura, 129; Dauph., 990; Magn. Fl. sel., 2082.—Rhizome rampant. Tiges de 1-3 déc., en touffe, subfiliformes, triquètres, scabres, dressées, long' nues sup'. Feuilles caul. sup. (ne dépassant généralement pas le 1/3 inf. de la tige), long' engainantes, terminées par un limbe court, caualiculé, scabre. Ecailles roussâtres, uninervées à nervure verte, elliptiques, obtuses, les 2-3 inf. stériles ainsi que la basilaire qui est brièv' aristée. Anthères larg' linéaires, aiguës, lon-

¹ Persoon (Syn., 1, p. 69) caractérise très bien son genre Trichophorum: « Spicul. subovate, squamis undique imbricatis. Sem. setulæ capilliformes (nec lanam densam referentes) demum longe exsertæ, numero definito sex »; et ce n'est que par une interprétation quelque peu abusive que l'on a fait rentrer ce genre dans le genre Scirpus, en y intercalant les S. cæspitosus L. et alpinus Schleich.

gues de 1 1/2 mill. Stigmates 3. Achaîne brun, trigone, obovoïde, mucroné. ¥. — Juin-août.

HAB. — Tourbières et marais des hautes montagnes, dès la rég. des sapins : Jura; Alpes ; Auvergne.

Aire géogr. — Islande, Europe sept. et centrale; Sibérie; Amérique boréale.

TRIBU II. — RHYNCHOSPOREÆ Benth. et Hook. Gen., 3, p. 1038; subfam. Caricoideæ tribu Rhynchosporeæ et Gahnieæ Pax ap. Engl. et Pr., l. c., 2, 2, p. 105; Rhychosporoideæ Asch. et Gr., l. c., p. 339 (excl. gen. Schænus). — Epillets pauciflores; écailles 5-7 seulement: les sup. fertiles 1-3 (rart 4-6), les autres stériles et plus petites; style à base apiculant l'achaîne (dans les 2 genres de notre flore).

Plantes élevées, à tige robuste; feuilles larges de 5-10 mill., denticulées; soies hypogynes nulles.

Cladium P. Browne

Plantes peu élevées, à tiges très grèles; feuilles filiformes ou larges de 1 mill. env.; soies hypogynes 5-12, plus courtes que les écailles ou rudimentaires (rar nulles).

Rhychospora Vahl

V. — CLADIUM P. Browne Hist. Jamaica, p. 414 (1756);
Schrad. Fl. Germ., 1, p. 74 (1806);
R. Br. Prodr., p. 92 (1810);
Benth. et Hook. Gen., 3, p. 1063;
Pax ap. Engl. et Pr., l. c., p. 416.

Epillets rapprochés en glomérules formant des anthèles composées. Soies hypogynes nulles. Etamines 3. Stigmates 2-3. Achaîne ovoïde-subglobuleux, mucroné par la base du style non dilatée; épicarpe luisant, devenant crustacé, fragile à la maturité et se séparant de l'endocarpe osseux.

C. Mariscus R. Br., l. c., p. 92; Reichb., l. c., t. 287, f. 682; G. et G. Fl. Fr., 3. p. 364; Asch. et Gr., l. c., p. 346; Hushot. l. c., p. 73; C. Jamaicense Crantz Inst. rei herb., 1, p. 362 (1766); C. Germanicum Schrad. Fl. Germ., 1, p. 75 (1806): C. occidentale R. et Sch. Syst., 1, p. 284; C. leptostachyum Nees in Linnwa, 9, p. 301; Schwnus Mariscus L. Spec., 62; S. Cladium et S. effusus Sw. Prodr., 1, p. 19; Gahnia Mariscus F. Müll. Key. Syst. Vict., p. 436. — Exs. pr.: Fries, 4, n° 88; Bill., 1347; Kralik Corse, 820; Tod. Sic., 1220; Dauph., 5320. — Rhizome épais, long rampant,

à écailles imbriquées. Tiges de 6-20 déc., noueuses, dressées, robustes, cylindracées, mais canaliculées d'un côté dans les entrenœuds sup., lisses, feuillées même sup¹. Feuilles d'un vert jaunâtre, engainantes, larges de 5-10 mill., acuminées et à acumen triquètre, fort¹ scabres aux bords et sur la carène, subdenticulées. Epillets petits (3 mill. de long.), ellipsoïdes, rapprochés par 12-30 en fascicules les uns sessiles les autres pédonculés; anthèles constituant une panicule terminale ± grande. Bractées inf. falciformes, les sup. squamiformes. Ecailles 5-7, jaunâtres, blanches à la marge, larg¹ ovales, obtuses, uninervées, les 1-2 sup. seules fertiles. Stigmates 2; rar¹ l'une des branches bifide. Achaîne d'un brun clair. ¥.— Juin-août.

HAB. — Bords des caux et marais. — Dans presque toute la France; Corse.

Aire Géogr. — Europe ; Asie ; Afrique ; Amérique ; Océanie : îles Hawaï, Australie 1 .

VI. — RHYNCHOSPORA Vahl Enum., 2, p. 236; Benth. et Hook. Gen., 3, p. 1058; Engl. et Pr., l. c., p. 116.

Epillets rapprochés en fascicules composant un corymbe ou une panicule. Ecailles ovales, uninervées, les 2-3 sup. fertiles. Soies hypogynes verticillées par 5-12 (rar¹ rudimentaires ou même nulles), plus courtes que les écailles, ciliées-scabres. Etamines 3, à filets larges. Stigmates 2-3, lisses ou papilleux. Achaîne ellipsoïde-losangé, acuminé par la base persistante du style dilatée et comprimée-conique. — Plantes peu élevées, à tiges très grêles; feuilles filiformes ou larges de 1 mill. environ.

Epillets ± blanchâtres; fascicules sup. munis de bractées foliacées qui les égalent ou les dépassent peu; soies à cils des 2/3 sup. rétrorses; souche cespiteuse; feuilles linéaires planes.

R. alha Vahl

¹ A rechercher dans les étangs du littoral marit. méditerr., la race C. "Durandoi Chabert in Bull. Soc. bot. France, 1889, p. 321 (prò sp.), d'Algérie: Plante plus robuste, à inflorescence composée de corymbes très amples; et aussi l'espèce C. giganteum Willk. Prodr. ft. Hisp., 1, p. 136 (C. Martii K. Richt. Pl. Eur., 1, p. 144; Scirpus Martii Duf. ap.R. et Sch. Syst., 2, p. 117; Isolepis Martii R. Sch., l. c.), d'Espagne littorale orientale: Plante encore plus robuste; tige triquétre, à angles aigus; feuilles très larges (celles situées sous l'inflorescence ayant 11-18 mill.), les inf. canaliculées, toutes plus fort denticulées-scabres; épillets plus foncés, ovoïdes, en cymes pédonculées formant une panicule, très grande d'eny. un mètre de long.; écailles obtuses-arrondies au sommet.

Epillets brunâtres : fascicules sup. munis de bractées foliacées qui les dépassent longuement; soies à cils tous ascendants ; souche tracante ; feuilles filiformes.

R. fusca R. et Sch.

1. — R. ALBA Vahl, l. c.; Reichb., l. c., t. 285, f. 678; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 383; Asch. et Gr., l. c., p. 344; Husnot, l. c., p. 72; Schænus albus L. Spec., 65; Mariscus albus Gilib. Exerc., 2, p. 512. — Exs. pr.: Reichb., 2134; Bill., 1082; Dauph., 992 et bis. — Souche cespiteuse. Tige de 1-4 déc., trigone, lisse. Feuilles linéaires, planes, carénées. Epillets blancs, devenant jaunâtres, elliptiques, aigus, en fascicules géminés ou ternés, disposés en petits corymbes, les 1-3 inf. long¹ pédonculés. Bractées des fasc. sup. égalant ou dépassant à peine les corymbes. Ecailles ovales, uninervées, mucronées. Soies hypogynes 10-12, à cils du 1/3 inf. ascendants, ceux des 2/3 sup. rétrorses; quelquefois les soies sont lisses vers le haut. Stigmates 2. Achaîne fauve, à acumen lisse. 2. — Juin-août.

Hab. — Tourbières et prés marécageux : dans presque toute la France, mais rare dans le nord; nul en Provence, dans les Alpes-Maritimes et en Corse.

Aire géogr. — Europe (excl. mérid.); Sibérie; Amérique septentrionale.

2. — R. FUSCA R. et Sch. Syst.; 2, p. 88, Reichb., l. c., t. 285, f. 677; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 383; Asch. et Gr., l. c., p. 344; Husnot, l. c., p. 72; R. alba β. fusca Vahl Enum., 2, p. 236; Shænus fuscus L. Spec., 1664; S. setaceus Thuill. Fl. Paris, éd. 2, p. 19. — Exs. pr.: Fries, 14, n° 80; Reichb., 206; Bill., 2561; Maill., 758; Dauph., 993. — Souche traçante. Tiges de 1-3 déc., triquètres, lisses. Feuilles filiformes, canaliculées, lisses. Epillets d'un rouge brun, elliptiques-lancéolées, aigus, en fascicules géminés (rarternés) disposés en grappes corymbiformes, l'inf. longt pédonculée. Bractées des fascicules sup. dépassant longt les corymbes. Ecailles ovales, uninervées, mucronées. Soies hypogynes 5-6, à cils tous ascendants. Stigmates 2. Achaîne fauve, à acumen scabre. ¥. — Juin-août.

Hab. — Tourbières et prés marécageux : dans une grande partie de la France; mais nul dans l'est (excepté Alsace, Vosges, Haute-Saône et Saône-et-Loire) jusqu'aux Alpes-Maritimes, dans les départements méditerran, et en Corse.

Aire géogr. — Europe sept. et centr., Espagne sept., Italie, Russie méridionale.

TRIBU III. — FUIRENEE Rouy; tribu Scirpeæ auct. plur. (pro parte). — Epillets multiflores ou pauciflores. Ecailles toutes subégales et fertiles, ou les 1-2 inf. plus grandes que les autres et stériles. Soies hypogynes plus courtes que les écailles ou nulles.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES GENRES

1.	{	Epillets distiques, formant une grappe spiciforme comprimée. Blysmus Panz.
		Epillets non distiques 2.
2.	{	Base du style renflée, conique ou épaissie-bulbeuse 3. Style non renflé à la base
3.	{	Soies hypogynes 3-8; base du style persistante et couronnant l'achaine; inflorescence en épi terminal. Heleocharis R. Br.
		Soies hypogynes nulles; base du style à la fin caduque; in- florescence le plus ord ^t en ombelle irrégulière. Fimbristylis Vahl
		Squamelles hypogynes 3; ± larges ou étroites, souvent stipitées, parfois alternant avec des soies (rart petites ou nulles); inflorescence pubescente ou hérissée. en panicule étroite;
4.	}	écailles florales aristées. Fuirena Rottb.
		Squamelles hypogynes 3-8, sétiformes ou nulles, rar squamelles linéaires plumeuses; écailles florales mutiques ou
	1	mucronées. Scirpus L. (p. p.) Nob.

VII. — **HELEOCHARIS** R. Br. (*Eleocharis*) *Prod.*, 1, p. 80; Benth. et Hook, *Gen.*, 3; p. 1047; Engl. et Pr., 1. c., p. 112.

Épi solitaire, terminal, multiflore. Ecailles imbriquées en tous sens, les 1-2 inf. plus larges que les autres et ordistériles. Soies hypogynes 3-8, incluses et ciliées-scabres (au moins vers le haut), à cils rétrorses. Etamines 3. Style glabre, arrondi, renflé infiet articulé avec l'ovaire; stigmates 2-3, plumeux. Achaîne couronné par la base du style mamillaire et persistante mais séparé d'elle par un étranglement ± accentué. Tiges aphylles, munies infiede gaines dépourvues ordit de limbe.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

11	(Achaîne	comprimé, biconvexe; 2 stigmates	2.
	ĺ	Achaîne	trigone; normalement 3 sigmates	.4 -

H. amphibia Dur.

	,
2.	Plante annuelle; épi largt ovoïde, court à écailles largt ovales ou suborbiculaires, arrondies au sommet. H. ovata R. Br. Plantes vivaces, à rhizome longt rampant; épi ellipsoïde ou lancéolé, ± allongé, à écailles méd. et sup. elliptiques, aiguës ou obtuses mais non arrondies au sommet 3.
3.	Ecaille inf. ovale-suborbiculaire, obtusément apiculée, n'embrassant que la 1/2 de la base de l'épi, les autres écailles elliptiques, aiguës ou obtuses. H. palustris R. Br. Ecaille inf. triangulaire, plus large que longue, non apiculée, embrassant entièrement la base de l'épi, les autres écailles triangulaires-lancéolées, plus aiguës. H. uniglumis Schultes
4.	Tiges capillaires, triquètres ou tétragonales H. acicularis R. Br. Tiges non capillaires, arrondies
5.	Souche cespiteuse; écailles obtuses, lancéolées; achaine roux, trigone, à angles aigus, sans côtes; épi brun. H. multicaulis Smith Souche rampante; écailles larg' ovales, arrondies au sommet; achaine verdâtre ou jaunâtre, piriforme, muni de côtes longitudinales et strié transversalement; éni verdâtre

1.— H. PALUTRIS R. Br., l. c., p. 80; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 380; Parlat. Fl. Ital., 2, p. 61; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 386; Husnot, l. c., p. 59; H. polycaula Wend. Beitr. Fl. Hass., p. 19; Scirpus palustris L. Spec., 70; Reichb., l. c., t. 297, f. 704; Asch. et Gr., l. c., p. 289; S. varius Schreb. ap. Schm. et Kerte Fl. Erl., p. 41; Clavula palustris Dumort. Fl. Belg., p. 143. — Exs. pr. : Bill., 2559; Bourg. Pyr. esp., 487; Rochel., 1568. - Rhizome long' rampant. écailleux. Tiges mates, de 1-6 déc., fasciculées, arrondiessubcomprimées, striées, épaisses, tronquées. Epi brun, multiflore, ellipsoïde ou lancéolé, aigu puis obtus. Ecailles densément imbriquées, brunes, hyalines à la marge, vertes sur la carène, ovales-lancéolées, l'inf. plus courte embrassant la 1/2 de la base de l'épi, large ovale-suborbiculaire, obtusément apiculée, verte, scarieuse aux bords. Soies hypogynes 4-6, égalant l'achaîne ou le dépassant peu, à cils rétrorses. Stigmates 2. Achaîne fauve ou brunâtre, largt obovoïde-comprimé, biconvexe, à mamelon terminal ovoïde-conique. 4. Mai-août,

S.-var. glaucescens Coss. et Germ. Fl. env. Paris, éd. 2, p. 759; H. glaucescens Schultes Mant., 2, p. 89; Scirpus glaucescens Willd. Enum., 1, p. 76; Mérat Fl. env. Paris, éd. 3, p. 44. — Plante glaucescente.

a. typica Nob.; Scirpus paluster var. typicus Asch. et Gr.,

- l. c., p. 290. Plante de 20-35 cent., d'un vert sombre ; épi ellipsoïde ou sublancéolé ; écailles aiguës.
- β. major Sonder Fl. Hamb., p. 22. Plante de 4 déc. et plus, robuste; tiges grosses, molles, comprimées; épi étroit^t lancéolé, allongé; écailles aiguës.
- γ. arenaria Sond., l. c., p. 22. Plante d'un beau vert, de 1 déc. env.; épi ellipsoïde ou sublancéolé; écailles aiguës.
- 8, minor Coss. et Germ., l. c.; Scirpus reptans Thuill. Fl. Paris., éd. 2, p. 22. Plante d'un beau vert; tiges plus grêles, de 5-15 cent., ± arquées, à longues gaines pourprées à la base; épi plus court et plus foncé, lancéolé; achaîne d'un brun noir.

Hab. — Bords des eaux, prés humides : dans toute la France; Corse; var. β ., lieux inondés ; var. γ . et δ ., lieux inondés l'hiver mais desséchés l'été, grèves.

Aire Geogr. — Afrique; Amérique.

Race. — H. conica Presl Delic. Prag., p. 143 (1822); Scirpus intermedius Thuill. Fl. env. Paris, éd. 2, p. 21, non Poir. — Diffère de l'H. palustris et de ses var. par: Epi court, plus large, ovoïde, moins aigu; écailles ovales, obtuses.

HAB. — Çà et là. — Plante négligée, souvent prise par erreur soit pour le H. palustris typique, soit pour le H. uniglumis; à rechercher.

2. — H. UNIGLUMIS Schultes Mant., 2, p. 88 (1824); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 380; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 386; Husnot., l. c., p. 59; H. Watsoni Bab. in Ann. Mag. Nat. Hist., ser. 2, v. 40, p. 20; Scirpus uniglumis Link Jahrb. d. Gew., 1,3,77; Reichb., l. c., t. 296, f. 703; S. paluster subspec. S. uniglumis Asch. et Gr., l. c., p. 292 (excl. syn. Thuill. et Presl.). — Exs. pr.: Reichb., 417; Bill., 4969; Dauph., 603. — Diffère de l'H. palustris par: Tigcs luisantes, cylindriques, plus grêles mais plus fermes; écailles triangulaires-lancéolées, plus aiguës; l'inf. triangulaire, plus large que longue, non apiculée, embrassant entièrement la base de l'épi.

HAB. — Tourbières jet prairies marécageuses. — Dans une grande partie de la France; Corse; rare dans la rég. méditerranéenne.

AIRE GÉOGR. - Europe, Caucase; Perse.

3. — **III.** OVATA'R. Br. Prodr., 1, p. 80; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 381; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 387; Husnot, l. c., p. 61; Scirpus ovatus Roth Catal., 2, p. 5; Reichb., l. c., t. 295, f. 700-701; S. capitatus Schreb. Spic. fl. Lips., p. 60, non L.; S. compressus Mench Meth., p. 349, non Pers.; S. annuus Thuill. Fl. env. Paris, ed. 2, p. 22; S. Soloniensis Dub. Meth. orl., p. 295 (1803); S. turgidus Pers. Syn., 1. p. 66; Clavula ovata Dumort. Fl. Belg., p. 143; Eleogenus ovatus Nees in Linnæa, 9, p. 294. — Exs. pr. : Reichb... 536; Bill., 2560; Ces. Ital., 382; Michal. Jura, 38; Dauph., 602. — Plante annuelle. Tige de 1-3 déc., dressée, cylindrique. Epi brun, large ovoide, obtus, Ecailles densément imbriquées, brunes, vertes sur la carène, étroit scarieusesblanchâtres à la marge, ovales ou orbiculaires, arrondies au sommet; l'inf. largt ovale, n'embrassant que la moitié de la base de l'épi. Soies hypogynes 3-6, plus longues que l'achaîne. Stigmates 2. Achaîne fauve ou grisatre, obovoïde-comprimé. biconvexe, à base du style triangulaire-comprimée, d'un brun pourpré. (i). — Juin-septembre.

β. minima Beck Fl. N.-Oest., p. 126; Scirpus ovatus var. Heuseri Uechtr. Jahresb. Schles. Ges., 1866, p. 80. — Plante grêle, de 5-10 cent.; épi petit, moins serré.

Hab. — Lieux inondés l'hiver, grèves des étangs; nul quand les eaux sont hautes; çà et là dans une grande partie de la France; mais nul dans les départements méditerr., au sud da la Gironde et au nord des env. de Paris; var. β., dans les lieux plus secs.

Aire Geogr. — Europe centr., Italie sept., Russie mérid., Caucase; Asie; Amérique sept.; Iles Canaries.

4. — H. MULTICAULIS Smith Engl. Fl., 1, p. 44 (1824); Dietr. Sp. pl., 2, p. 46 (1833); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 380; Husnot, l. e., p. 59; Scirpus multicaulis Smith Fl. Brit., 1, p. 48; Reichb., l. e., t. 296, f. 702; Asch. et Gr., l. e., p. 295; Clavula multicaulis Dumort., l. e., p. 143; Limnochloa multicaulis Reichb. Fl. exc., p. 140¹¹. — Exs. pr.: Reichb., 1409; Lange Eur. médit., 104; Dauph., 3478; Magn. Fl. sel., 2861. — Souche cespiteuse. Tiges de 1-4 déc., fasciculées, dressées, cylindriques, lisses. Epi cylindracé. Ecailles brunes, hyalines à la marge, elliptiques-lancéolées, étroit arrondies au sommet; l'inf. embrassant presque entièrement la base de l'épi. Soies hypogynes 4-6, ord' plus longues que l'achaîne. Stigmates 3. Achaîne roussâtre, obovoïde-trigone, à angles aigus, sans côtes, à mamelon terminal turbiné, triquètre. 2. — Juin-août.

S.-var. vivipara Nob.; Clavula multicaulis var. vivipara Dumort. l. c., p. 143. — Epi vivipare.

HAB. — Tourbières et bords marécageux des lacs et étangs : nord; ouest; env. de Paris; centre; plateau central; rare en Lorraine, dans le Lyonnais et l'Isère, la rég. méditerranéenne et en Corse.

AIRE GÉOGR. - Europe; Afrique septentrionale-occidentale.

- Obs. I. L'H. multicaulis offre exceptionnellement des fleurs à 2 stigmates et des achaines comprimés biconvexes, parfois dans un épi d'autre part normalement composé. Dans ce cas, on distingue toujours cette espèce des Heleocharis de notre flore à ses tiges nombreuses, sa souche cespiteuse et ses écailles elliptiques-lancéolées arrondies au sommet.
- Obs. II. L'H. amphibia Durieu in Act. Soc. Linn. Bord., 21 (1858), p. 487, t. 2; Lloyd et Fouc. Fl. ouest, p. 371; Beille in Bull. Soc. bot. France, 1902, p. XL, pl. 4; Ilusnot, l. c., p. 60, se rencontre sur les bords vaseux de la Garonne et de la Dordogne, dans la Gironde; il se distingue de l'H. multicaulis comme suit. : Tiges très grêles, dressées ou arquées inf¹; rhizome rampant; épi verdatre, plus allongé, plus aigu, souvent arqué; écailles elliptiques, très largi arrondies au sommet; achaîne verdatre ou jaunatre, piriforme, subtrigone, à côtes longitudinales distinctes et finement strié en travers. Exs.: F. Schultz H. n., 307; Dauph., 994, 5321; Rochel., 1414; Soc. ét. fl. fr.-helv., 340.
- 5. H. ACTCULARIS R. Br. Prodr., 1, p. 80; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 382; H. costata Presl Fl. Cecch., p. 11; Scirpus acicularis L. Spec., 71; Reichb., t.c., t. 294, f. 695-697; Asch. et Gr., l. c., p. 303; Cyperus acicularis With. Arrang., p. 78; Mariscus acicularis Mœnch Meth., p. 350; Isolepis acicularis Schlechtd. Fl. Berol., 1, p. 36; Clavula acicularis Dumort., I. c., p. 143; Scirpidium aciculare Nees in Linnaa, 9, p. 293. - Exs. pr.: Fries, 15, n° 90; Reichb., 420; Bill., 87; Dauph., 2272. — Souche cespiteuse émettant des rhizomes grêles. Tiges de 5-15 cent., dressées, capillaires, tétragones (rart triquètres = var. triangularis Nob. = H. triangularis Reinsch ap. Dörfler Sched. ad Herb. norm., 44, p. 188, et H. n., nº 384). Epi très petit, d'un vert brunâtre, laxiuscule, pauciflore, ellipsoïde, aigu ou obtusiuscule. Ecailles vertes sur la carène, rougeâtres sur les côtés, ovales, arrondies au sommet, large nervées jusqu'en haut, l'inf. embrassant la base de l'épi. Soies hypogynes 3-6, caduques, de long. variable ou nulles. Stigmates 3. Achaine blanchâtre, obovoïde, faibl' tri

gone, strié longitudinalement, à mucron court. aigu. 4. — Juin-septembre.

β. fluitans Döll Rhein. Fl., p. 160; Scirpus acicularis β. longicaulis Desmaz. Cat. pl. omises Belg., 1823. — Plante flottante, allongée (15-25 cent.).

Hab. — Bords des eaux, grèves des étangs et alluvions : dans presque toute la France; mais nul sur le littoral mediterranéen; Corse: pozzines près du lac de Nino à l'alt. de 1743 mètres (Requien, de Litardière); var. β.: dans les eaux courantes.

Aire géogr. - Europe, Caucase; Sibérie, Japon; Amérique; Australie.

VIII. — **FIMBRISTYLIS** Vahl *Enum.*, 2, p. 285; Benth. et Hook. *Gen.*, 3, p. 1048; Pax *ap*. Engl. et Pr., *l. c.*, p. 173.

Epillets multiflores, non distiques, composant une anthèle simple irrégulièrement ombelliforme ou ± composée. Ecailles subégales, les 1-2 inf. ord¹ stériles. Soies hypogynes ou squamelles nulles. Etamines 1-2, rar¹ 3. Style longtemps persistant, articulé avec l'ovaire, dilaté à la base, ord¹ long¹ cilié sup¹; stigmates 2-3. Achaîne très petit, larg¹ obovale, biconvexe ou trigone, mucroné par la base du style à la fin caduque.

F. DICHOTOMA Vahl, l. c., p. 287; Reichb., l. c., t. 315, f. 733; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 389; Asch. et Gr., l. c., p. 336; Husnot, l. c., p. 70; F. annua Presl Cyp. et Gr. Sic., p. 11, non R. et Sch.; F. pubigera Bernh. ap. Link Hort. Berol., 1, p. 289; F. biumbellata Bub. Dodec. p. 30; Scirpus dichotomus L. Spec., 74; Rotth. Gram., p. 57, t. 43, f. 1; Mutel Fl. fr., f. 567; S. biumbellatus Forskh. Fl. Æg.-Ar., 1, p. 15; S. Niloticus Gmel. Syst., 1, p. 126; S. annuus Desf. Fl. Atl., 1, p. 51, non All.; Isolepis pubigera Schrad. Pl. rar. h. Gött., p. 1. — Exs.: Ces. Ital., 594. — Plante annuelle. Tiges de 2-25 cent., ascendantes, grêles, glabres, subtrigones, feuillées à la base. Feuilles étroit linéaires, planes, ± pubescentes et ciliées infi scabres vers le haut; gaines ± pubescentes. Epillets nombreux, petits (atteignant au plus 5 mill. de long. sur 11/2 mill. de larg.), d'un roux foncé, rapprochés ou contigus, étroit ellipsoïdes, pédonculés à l'exception du central sessile, en anthèle ordt composée, subombelliforme, munie de 5 bractées foliacées dont 1-2 un peu plus longues que l'inflorescence. Ecailles plus pâles au sommet et à la marge, ovales, obtuses, toutes mucronées-aristées. Etamine 1. Style glabre et renslé-conique à la base, cilié vers le haut; stigmates 2. Achaîne fauve ou plus pâle, larg' obovoïde-comprimé, mucroné, biconvexe et portant sur chaque face 5-7 côtes long., strié en travers. ①. — Juillet-octobre.

HAB. — Alpes-Maritimes: alluvions des prairies à l'embouchure du Var (Stire, Canut, Huet, etc.), puis abondant sur les bords du Var à Colomars (Orzesko, et bot. plur.).

Aire Géogr. — Péninsule ibérique; Italie; Dalmatie et Istrie; Monténégro; Serbie; Turquie; Grèce; Asie occid. et centrale; Afrique; Australie.

Obs. — C'est par erreur (cf. Husnot in Bull. Soc. bot. France, 53, p. 116-117) que Godron (Fl. de France, 3, p. 382) a indiqué le F. lava Vahl à l'embouchure du Var où, seul, a été constaté le F. dichotoma.

IX. — FUIRENA Rottb. Gram., p. 70, t. 19, f. 3; Benth. et Hook. Gen., 3, p. 1053.

Epillets multiflores, ± pubescents ou hérissés, non distiques, en panicule étroite ou en ombelle. Ecailles subégales, ord' toutes fertiles (sauf l'inf.) et aristées. Squamelles hypogynes 3, ord' larges et nervées, mais souvent étroites (notamment dans le F. pubescens), disposées chacune sur une face de l'achaine, alternant parfois avec des soies à cils rétrorses; rar' écailles rudimentaires ou nulles. Etamines 3. Style non renflé à la base, à disque basilaire peu saillant.

F. PUBESCENS Kunth Enum., 2, p. 132; Parlat. Fl. Ital., 2, p. 106; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 368; Husnot, l. c., p. 58; Carex pubescens Poir. Voy., 2, p. 254; C. Poiretii Gmel., Syst., 1, p. 140; Scirpus pubescens Lamk. Diet., 1, p. 139; Isolepis pubescens R. et Sch. Syst., 2, p. 118. — Exs.: Kralik Corse, 823; Welw. cont., 409; Bourg. Algarve, 2047; Mab. Corse, 78; Soc. et. fl. fr.-helv., 1242. — Rhizome rampant. Tige de 2-7 déc., dressée, régulièrt feuillée triquètre, à angles aigus subailés. Feuilles d'un vert pâle, glabres, linéaires, planes, plurinervées, striées transversalement à la page sup.; gaines velues au sommet; ligule saillante, émarginée. Épillets bruns, ellipsoïdes, réunis par 2-5 en 4-3 glomérules; pédoncules pubescents; bractées engainantes, l'inf. plus longue que l'inflorescence. Ecailles pubescentes, uninervées, large obovales, arrondies au sommet, brusqe aristées, à arête pubescente égalant du 1/5 au 1/4 de leur longueur. Squamelles hypogynes plus courtes que l'achaîne,

sans soies, linéaires, glabres, alternes avec les étamines. Achaîne fauve, obovoïde-comprimé, à angles aigus subailés. 2. — Mai-juin.

HAB. — Rochers, surtout humides, de la Corse, entre le littoral et 600 mètres d'alt.; env. d'Ajaccio; vallée de la Gravona jusqu'à Bocognano; bords de l'Oso à Porto-Vecchio.

AIRE GÉOGR. - Portugal, Espagne; Algérie.

X. — BLYSMUS Panz. ap. Schultes Mant., 2, p. 41;
 Nees Gen., f. 1-12;
 Scirpus sect. Blysmus Koch Syn., ed. 2, p. 858.

Epillets multiflores, mais non imbriqués sur 2 rangs, en grappe spiciforme terminale comprimée. Ecailles inf. 1-2, sensiblement plus larges que les autres et ord' stériles. Soies hypogynes 3-6, à cils rétrorses. Style non dilaté à la base, persistant; stigmates 2. Achaîne biconvexe, non anguleux.

B. COMPRESSUS Panz. ap. Link Hort. Berol., 1, p. 278; Reichb., l. c., t. 293, f. 693; Husnot, l. c., p. 68; Schænus compressús L. Spec., 65; Carex uliginosa L. Spec., 973; Scirpus Caricis Retz. Prodr., p. 16 (1779); S. compressus Pers. Syn., 1, p. 66; S. caricinus Schrad. Fl. Germ., 1. p. 132 (1806). - Exs. pr. : Reichb., 2312; Bourg. Savoie. 299; Dauph., 2644. - Rhizome rampant. Tige de 1-4 déc.. dressée ou faibl' arquée, arrondie et bien feuillée inf', nue et triquètre dans les 2/3 sup. Feuilles planes, les plus inf. réduites à des gaines acuminées en un limbe court, les méd. linéaires, aiguës, ord' plus courtes que la tige mais parfois l'égalant. Epillets nombreux, brunatres, elliptiques-lancéolés, sessiles; inflorescence munie d'une bractée large scarieuse à la marge, rousse, prolongée en un limbe foliacé dépassant quelquesois la grappe. Ecailles méd. et sup. scarieuses aux bords, plus pales sur la carène, étroit elliptiqueslancéolées, aiguës. Soies hypogynes 1 1/2 fois aussi longues que l'achaîne brun, larg' obovoïde-comprimé. 2. - Juin-

\$. aristatus Chatenier in herb. Rouy. — Epi plus grêle que dans le type, souvent interrrompu à la base; écailles florales ± long^t acuminées-aristées.

Hab. — Prairies humides : dans presque toute la France; mais nul dans la chaîne des Pyrénées, de la Gironde (exclus) à la Manche, et en Corse; var. β.: Drôme: Lus-la-Croix-Haute (Chatenier).

Aire Géogr. — Europe; Asie austro-occid. et centrale, Songarie.

XI. - SCIRPUS (L. Gen., 67, pro parte et emend.) Rouy

Epillets multiflores, en anthèle ou en capitule; ou épi solitaire terminal, pauciflore. Ecailles inf. 1-2, plus grandes et ord' stériles. Squamelles hypogynes 6 ou moins, sétiformes ou plumeuses, ciliées-scabres, incluses, parfois nulles. Etamines 3. Style non dilaté à la base, caduc; stigmates 2-3. Achaîne mucroné, trigone ou convexe.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES SECTIONS

	TABLEAU DIGNOTOMIQUE DES SECTIONS
	Epillet solitaire terminal, pauciflore; soies hypogynes 3-6, rart nulles; stigmates 3; achaîne trigone; tiges simples. Limnochtoa PB.
1.	Epillet'solitaire terminal, pauciflore; soies hypogynes nulles; stigmates 2; achaine plan-convexe; tige rameuse, feuillée, couchée ou flottante. **Epillets plusieurs ou un seul pseudolatéral
$2.$ $\bigg\{$	Inflorescence terminale; feuilles planes
3.	Epillets agrégés en un capitule terminal; tiges de 3-15 centi- mètres, triquètres, en touffe; plante annuelle. Dichostylis Fiek
. (Epillets en anthèle ; tiges élevées, robustes ; plantes vivaces
(Epillets brunâtres, en anthèle simple ; écailles bifides.
4.	Epillets verdâtres, en anthèle décomposée ; écailles entières. Taphrogiton Reichb.
(Epillets nombreux, très petits, en capitule globuleux, compact; plantes robustes; soies hypogynes nulles.
5.	Epillets solitaires ou 2-8; tiges arrondies, grêles ou filiformes, de 3-30 cent.; soies hypogynes nulles. **Isolepis** Reichb. Epillets nombreux, en glomérules lâches ou en anthèle; plantes robustes; 1-6 soies hypogynes 6.
İ	Epillets réunis en un ou plusieurs glomérules ; tige triquètre dans toute sa longueur, à angles aigus ou subailés ; bractée, cauliforme, dépassant long l'inflorescence.
6.	Acteogiton Reichb. Epillets réunis en plusieurs glomérules; tige entièr cylindrique ou triquètre dans le haut mais à angle obtus; bractée, cauliforme, ne dépassant pas long l'inflorescence ou plus courte qu'elle. Schenoplectus Reichb. Epillets solitaires, disposés en anthèle composée; tige triquètre avec les angles aigus; bractée, cauliforme, dépassant peu l'anthèle; soies hypogynes à cils ascendants. Malacochete Rouy

- Section I. Taphrogiton Reichb. Fl. exc., p. 79; Phyllantheli Nyman Consp., p. 763; genre Seidlia Opiz Natural., p. 349; genre Nemocharis Beurl. in Bot. Not., 1853, p. 52. Epillets verdåtres, nombreux, multiflores, en grande anthèle décomposée en ombelles terminales; écailles florales entières; feuilles planes.
- 1. S. SILVATICUS L. Spec., 75; Reichb., l. c., t. 313, f. 731; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 360; Asch. et Gr., l. c., p. 326; Husnot, l. c., p. 68; S. gramineus Neck. Del. Gallo-Belg., p. 27; S. latifolius Gilib. Exerc., 2, p. 515; Seidlia sylvatica Opiz, l. c., p. 340; Nemocharis sylvatica Beurl., l. c., p. 53. - Exs.: Bill., 2952; Rochel., 2259. - Rhizome rampant, stolonifère. Tige de 4-12 déc., robuste, dressée, triquetre, régult feuillée jusqu'à l'inflorescence. Feuilles linéaires-lanceolées, larges (10-15 mill. de larg.), carenées inft et bicarénées supt, scabres à la marge. Epillets ± panachés de noir, petits, ovoides, obtus, la plupart sessiles ou brièv pédonculés, à rameaux très inégaux et rameux. Bractées foliacées, planes, carénées. Ecailles elliptiques, obtuses ou acutiuscules, mucronulées. Soies hypogynes 4-6, à cils rétrorses, égalant l'achaine ou au plus une fois plus longues. Stigmates 3. Achaîne très petit, fauve, largt obovoïde, trigone, mucroné. 2. - Mai-août.
- β. dissitiforus Sonder Fl. Hamb., p. 38; var. effusus Klinggr. Nachtr. z. Fl. Preuss., p. 132; var. lanus Celak. Prodr. fl. Böhm., p. 742. Anthèle làche, étalée, plus décomposée, très rameuse et à pédoncules des fascicules plus longs.
- γ. compactus Klinggr., l. c.; var. conglomeratus Jechl. ap. Celak., l. c. Anthèle plus courte que dans le type, à rameaux courts et rapprochés et à fascicules plus brièv pédonculés.
- 8. pedicellatus Peterm. ap. O. Kuntze Tasch. v. Leipz., p. 26 (1867); S. intermedius Celak., l. c., p. 742 non al.; S. silvaticus × radicans Baenitz in Verh. B. V. Brand., 3, p. 237, t. 3 '. Epillets étroit ellipsoïdes, long pédonculés (comme dans la var. dissitiflorus ou le S. radicans); soies hypogynes une fois aussi longues que l'achaîne (cf. Husnot Joncées, p. 27).

¹ Plante peut-être parfois hybride, mais se trouvant aussi dans des localités où ne croît nullement le S. radicans.

Hab. — Bois humides, prairies, bords des eaux : dans presque toute la France, mais très rare ou nul dans la rég. méditerr. littorale et en Corse; var. β ., çà et là, pas rare; var. γ ., rare; var. δ .: Calvados : Clécy. (Husnot in herb. Rouy.), doit être plus répandue, à rechercher.

Aire géogr. - Europe, Cancase; Sibérie; Amérique septentrionale.

Sous-espèce. - S. radicans Schkuhr (pro sp.), ap. Usteri Ann., 4, p. 48; Reichb., l. c., t. 314, f. 732; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 369; Kirschl. Fl. d'Alsace, p. 235; Asch. et Gr., l. c., p. 327; Husnot, l. c., p. 69; S. silvaticus β. radicans Vahl Enum., 2, p. 272; Seidlia radicans Opiz, l. c., p. 349; Nemocharis radicans Beurl., l. c., p. 33. — Exs. : Fries, 13, n° 78; Reichb., 342; Ces. Ital., 103; F. Schultz H. n., 156. — Port du S. silvaticus; mais en diffère par les caractères suivants : Tiges plusieurs au même point sur la souche : les latérales, recourbées vers le sol, prenant racine par l'anthèle et produisant une nouvelle pousse feuillée naissant de la feuille involucrale, l'anthèle s'appauvrissant et fleurissant près de la terre; épillets 2 jois plus longs que ceux du S. silvaticus, ellipsoïdes-coniques (6-8 mill. de long., au lieu de 4 mill. env.), pédicellés, la plupart (les centraux toujours sessiles) à pédicelles égalant au moins leur longueur, disposés en anthèle terminale lâche dont les ombelles sont longi pédonculées, à pédoncules inégaux égalant 1-2 fois la long. de l'ombelle même; écailles ovales, obtuses-arrondies, non mucronées; soies hypogynes tortueuses, longues (3-4 fois plus longues que l'achaîne), lisses si ce n'est vers le sommet où existent quelques cils courts. 2. - Juillet-août.

 H_{AB} . — Etangs et fossés tourbeux des marais : Alsace-Lorraine : à plus. loc., depuis Bitche jusqu'à l'arrond t de Belfort.

Aire Géogn.—Norvège; Allemagne; Piémont; Autriche-Hongrie; Serbie; Bulgarie; Russie centrale; Sibérie; Mandchourie.

Section II. — Bolboschænus Aschers. Fl. pr. Brand., 1, p. 753. — Epillets brunâtres, gros, multiflores, en anthèle simple; écailles florales bifides; feuilles planes.

2. — **S. MARITIMUS** L. Spec., 74; Reichb., l. c., f. 684 et 726-28; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 370; Asch. et Gr., l. c., p. 324; Husnot, l. c., p. 68; S. corymbosus Forskh. Fl. Ægypt.-Ar., p. 14; S. cyperoides Lamk. Fl. fr., 3, p. 653; S. affinis Roth Nov. sp., p. 31. — Exs. pr.: Fries, 16, n° 68; Reichb., 1506; Bill., 2557; Dauph., 1870, bis et ter. — Rhizome long rampant, ± renflé-tuberculeux. Tige de 5-12 déc.,

dressée, régulièr' feuillée, triquètre, à angles arrondis dans sa partie inf., à angles aigus et à faces excavées dans sa partie sup. Feuilles linéaires, larges de 5-10 mill., dépassant souvent la tige, planes, scabridules à la marge. Epillets d'un rouge brun, ellipsoïdes-lancéolés, obtus, par 2-3 en fascicules sessiles ou inégalement pédonculés; bractées de l'anthèle foliacées, planes, la plus longue dépassant l'inflorescence. Ecailles glabres ou courtement pubescentes, à lobes aigus entre lesquels existe un mucron plus long qu'eux formé par le prolongement de la nervure. Soies hypogynes 3-6, à cils rétrorses, plus longues que l'achaîne. Stigmates 3 (rart 2 = s.-var. digynus Nob.). Achaîne largt obovoïde, gros (3-4 mill. × 2-3), luisant, trigone, mucroné, finement ponctué. ¥. — Juin-septembre.

- β. laxiflorus Asch. et Gr., l. c., p. 324. Inflorescence plus lâche que dans le type, à épillets plus petits.
- γ. monostachyus (G.-F.-W. Mey.) Sond. Fl. Hamb., p. 27. Epillet unique, sublatéral; stigmates ord 2; involucre ord 2-phylle.
- 8. compactus Mey. Chlor. Han., p. 603; Reichb., l. c., f. 727; Husnot, l. c., p. 68; var. congestus Döll Rhein Fl., p. 166; var. digynus Godr. Fl. Lorr., 3, p. 91, Fl. Fr., 3, p. 371; S. compactus Hoffm. Deutschl. Fl., 2, p. 25 (1804). Anthèle à pédoncules très courts, donc épillets rapprochés en capitule paraissant souvent latéral, la bractée la plus longue seule grande et semblant prolonger la tige; stigmates ord¹ 2; achaîne parfois comprimé et biconvexe.

Hab. — Bords des eaux et marais : dans presque toute la France ; disséminé à l'intérieur des terres, mais commun sur le littoral ; var. β . et γ ., pas très rares ; var. δ ., rare.

AIRE GÉOGR. - Tout le globe.

- Race. S. macrostachyus Willd. (pro sp.), Enum., 1, p. 78; S. maritimus γ. macrostachys Vis. Fl. Dalmat., 1, p. 109. Epillets grands (3-4 cent. de long. au lieu de 2 cent. au maximum chez le type).
- a. speciosus Popisch. Fl. O.-Küst., 1, p. 192; S. maritimus var. macrostachys Reichb., l. c., f. 728. Epillets ellipsoîdes-cylindracés.
- β. leptostachys Mey. Fl. Han. exc., p. 615. Epillets étroit cylindriques, plus grêles.

γ. megastachyus Nob.; S. megastachyus Steud. Syn., 2, p. 87. — Epillets de α. ou même plus gros; 1-2 sur chacun des rayons de l'anthèle très courts et peu nombreux.

Hab. — Même aire que le type; çà et là dans les lieux vaseux (var. α . et β .); var. γ ., à rechercher en France.

AIRE GÉOGR. — Europe. — Etc.

Section III. — Dichostylis Fiek Fl. v. Schles., p. 473; genre Dichostylis PB. ap. Lestib. Essai Cypér., p. 391; Gyperus sect. Dichostylis Asch. et Gr., l. c., p. 272. — Epillets multiflores, agrégés en capitules terminaux; tiges de 3-45 cent., triquètres, en touffes étalées; feuilles planes; soies hypogynes nulles; plante annuelle.

3. — S. MICHELIANUS L. Spec., 76; Reichb., l. c., t. 312, f. 729-30; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 370; Husnot, l. c., p. 68; Isolepis Micheliana R. et Sch. Syst., 2, p. 114; Cyperus Michelianus Link Hort. Berol., 1, p. 303; Asch. et Gr., l. c., p. 273; C. pygmæus B. Michelianus Böckeler in Linnæa, 35, p. 494; Fimbrystilis Micheliana Reichb. Fl. exc., p. 13; Dichostylis Micheliana Nees in Linnaa, 9, p. 289; Heleocharis Micheliana Reichb. Fl. Sax., p. 59. - Exs. pr. : Reichb., 1610; Bill., 865; Ces. Ital., 102; Dauph., 3912; Rochel., 2950; Magn. Fl. sel., 441. — Feuilles molles, linéaires (2 mill. env. de larg.), acuminées. Epillets nombreux, blanchâtres ou ± jaunâtres, petits, ellipsoïdes, en gros capitules sessiles, compacts; bractées foliacées, planes, élargies à la base, long^t acuminées, très inégales, les 2-3 plus grandes 3-4 fois aussi longues que le capitule. Ecailles elliptiques-lancéolées, carénées et plissées en long (au moins à l'état sec). 3-nervées, mucronulées. Stigmates 2, souvent l'un d'eux bifide. Achaîne petit, ellipsoïde-trigone, finement ponctué. (1). — Juillet-octobre.

HAB. — Grèves des mares et étangs, alluvions des rivières ; disséminé : ouest et sud-ouest; centre; Lyonnais; Bourgogne; Jura : étangs de la Bresse.

AIRE GÉOGR. — Europe centrale et méridionale; Asie-Mineure, Sibérie, Japon; Amérique septentrionale.

Section IV. — Holoschænus Koch Syn., ed. 2, p. 857; genre Holoschænus Link Hort. Berol., 1, p. p. 293. — Epillets nombreux, très petits, en capitules globuleux compacts; fleurs petites; écailles entières, non plissées en long; soies

hypogynes ord' nulles (rar' 4-5); inflorescence pseudolatérale; plantes robustes; gaines fendues, terminées pour la plupart par un limbe court, raide et triquètre.

4. — S. HOLOSCHENUS L. Spec., 72; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 371; Asch. et Gr., l. c., p. 321; Husnot, l. c., p. 67; var. vulgaris Koch Syn., ed. 2, p. 857; Isolepis Holoschænus R. et Sch. Syst., 2, p. 415; Holoschænus vulgaris Link Hort. Berol., 1, p. 293; H. Linnwi Reichb. Fl. exc., p. 76, Icon. fl. Germ., 8, t. 318, f. 739-41. — Exs. pr. : Welw. Lusit., 342. cont., 399; F. Schultz H. n., 155; Tod. Sic., 978; Dauph., 3476 et bis. — Rhizome rampant. Tiges de 3-12 déc., fasciculées, dressées, raides, lisses, striées, cylindriques. Gaines 2-3, se déchirant latéralement en filaments, terminées par un limbe ordt court et qui manque le plus souvent. Epillets sessiles, larg' ovoïdes, obtus; capitules les uns sessiles, les autres très inégalement pédonculés, disposés en anthèle; bractées 2, raides, linéaires, acuminées, inégales, la plus longue simulant le prolongement de la tige et dépassant long l'inflorescence, l'autre étalée-dressée. Ecailles d'un rouge-brun, carénées inft, obovales, rétuses-mucronées, ciliées à la marge et sur la carène. Etamines 3; anthères acuminées. Stigmates ord' 3. Achaine très petit, brun, ovoïde-trigone, mucroné, strié transversalement. 2. -Juillet-août.

Hab. — Bords des eaux et lieux sablonneux, humides; surtout sur le littoral, plus rare dans l'intérieur. — Rég. méditerr.; sud-est; Lyonnais; sud-ouest et ouest jusqu'au Morbihan : Belle-lle; Pyrénées et bassin sous pyrénéen; rare dans le centre; Corse.

AIRE GÉOGR. — Europe (excl. bor.); Asie sept. et occid.; Afrique sept. et méridionale (Isolepis Thunbergii Schrad.; S. Thunbergii Böckel.).

Race I. — S. Romanus L. (pro sp.), Spec., 72; S. intermedius Poir. Dict., 6, p. 767; S. Holoschænus var. Romanus Koch Syn., ed., 2, p. 837; G. et G., l.e., p. 372; Husnot, l.e., p. 67; Isolepis Poiretii R. et Sch. Syst., 2, p. 416; Holoschænus Linnæi β. Romanus Reichb., l.e., f. 740. — Capitule 2-3 fois plus gros que dans le type, sessile, solitaire ou accompagné de 1-2 plus petits et pédonculés; bractée cauliforme très longue.

 ${\it Has.}$ — Mêmes localités que le type dans la rég. méditerran., mais parfois seul. — $Plante\ très\ distincte.$

Race II. - S. australis L. Syst., ed. 13, p. 85; S. Holos-

chænus \(\beta\). australis Koch Syn., ed. 2, p. 857; G. et G., l. c., p. 372. — Exs.: Reichb., 1211. — Anthèle simple, à capitules petits (de la grosseur d'un pois), peu nombreux, l'un sessile, les autres pédonculés; plante grêle; feuilles sup. à limbe subulé; soies hypogynes parfois 4-5, courtes.

β. filiformis Asch. et Gr., l. c., p. 322; S. Romanus β. L. Spec., 71; Holoschwnus filiformis Reichb. Fl. exc., p. 76, Icon. Germ., t. 316, f. 736. — Plante encore plus grêle, à tiges stériles et bractées enroulées-filiformes; capitules un peu plus petits; soies hypogynes presque une fois aussi longues que l'achaîne.

Hab. — Mêmes localités que le type dans la rég. méditerr., mais parfois seul; var. β ., toujours rare.

Section V. — Schænoplectus Reichb. Icon., 8, p. 40. — Epillets multiflores, nombreux, réunis en glomérules sessiles ou pédonculés et formant une anthèle composée, pseudolatérale (parfois paraissant presque terminale par suite de la brièveté de la bractée inf.). Ecailles non plissées en long. Soies hypogynes 6, à cils rétrorses, plus longues que l'achaîne. Plantes robustes, épaisses, à tiges entièrement cylindriques, ou triquètres dans le haut mais à angles obtus; feuilles inf. normalement réduites aux gaines, les sup. ordià limbe court, triquètre.

- 5. S. LACUSTRIS L. Spec., 72; Reichb., l. c., t. 306, f. 722; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 372; Asch. et Gr., l, c., p. 312; Husnot, l. c., p. 66; S. altissimus Gilib. Exerc., 2, p. 514. Exs. pr.: Reichb., 541; Bourg. Pyr. esp., 280; Rochel., 2496. Rhizome épais long¹ rampant. Tiges vertes de 1-2 mètres et plus, lisses, dressées, entièrement cylindriques, jonctiormes. Epillets bruns ou roussâtres, ellipsoïdes. Bractées 2, très inégales; l'inf. foliacée, cauliforme, ord¹ plus courte que l'anthèle mais l'égalant souvent, la sup. courte; rar¹ les 2 bractées courtes. Ecailles plus pâles à la marge, ovales, lisses, émarginées et mucronées dans le milieu de l'échancrure, ciliées. Anthères linéaires, à apiculum entier. Stigmates normalement 3. Achaine d'un gris metallique, obovoïde-subglobuleux, gros (2 1/2 mill. ×1 3/4 mill.), lisse, fort¹ mucroné, trigone à faces planes. 4. Mai-août.
- β. foliosus Nob.; S. lacustris forma foliosa (p. p.) Desm. Suppl. final Cat. pl. Dordogne, p. 306-311. Feuilles inf.

aériennes, dressées, canaliculées, fermes et formées de tissu spongieux comme les tiges florifères.

γ, fluitans (Coss. et Germ. Fl. env. Paris, pro subvar.) Husnot, l. c., p. 67. — Feuilles fasciculées, à gaines ordt toutes prolongées en un limbe foliacé, flottant, souvent très long (6-12 déc.) et aplani-rubané, large de 4 mill. env.

Hab. — Bords des eaux, rivières, étangs : dans toute la France; var. β . et γ . : eaux courantes.

Aire Géogr. — Europe; Asie; Afrique; Amérique sept. et mérid.; Australie et Polynésie.

Race. — S. Custoris Hegetsch. (pro sp.), Beitr., p. 306; Fl. Schweiz, p. 49; S. lacustris? 3. Bodamicus Gaud. Fl. Helv., v. 1, p. 113, et v. 6, p. 339 (Custor); var. minor Döll Rhein. Fl., p. 164. — Diffère par: Plante bien moins robuste; tige subtrigone; panicule à épillets rapprochés ou capituliforme.

HAB. - Alsace: fossés de la plaine rhénane, pas rare:

Sous-espèce. — S. Tabernæmontani Gmel. (pro sp.), Fl. Bad., p. 101 (1805); Reichb., l. c., t. 307, f. 723; Asch. et Gr., l. c., p. 313; S. glaucus Sm. Engl. Bot., t. 2321 (1811); S. lacustris d. Tabernæmontani Döll Rhein. Fl., p. 165; Husnot, l. c., p. 67; var. digynus Godr. Fl. Lorr., 3, p. 90; G. et G., Fl. Fr., 3, p. 372; var. glaucus Coss. et Germ, Fl. env. Paris éd. 2, p. 763 (1861); Böckel. in Linnæa, 36, p. 713 (1870). — Exs.: Reichb., 537 et 538; F. Schultz H. n., 172; Bill., 2147; Dauph., 2643. — Tiges moins elevées et moins épaisses (7-12 déc.), ord' glauques; feuilles presque toujours réduites aux gaines, sans limbe (rart avec une pointe briev foliacée); épillets ord presque tous subsessilles; les pédoncules primaires portant très rart des pédoncules secondaires; écailles ponctuées-scabres; anthères à mucron ordt denté; stigmates très généralement 2; achaine biconvexe.

Hab. — Marécages et tourbières; disséminé dans l'aire du type.

Hybride. — \times S. carinatus Smith Engl. Bot., t. 1983 (1809); Lloyd Fl. ouest, p. 372; Anders. Cyp., f. 14; Husnot l. c., p. 66; S. Duvalii Hoppe ap. Sturm Deutschl. Fl., 9, p. 36; Reichb., l. c., t. 308, f. 724; S. trigonus Nolte Nov. fl. Hols., p. 9; S. lacustris \times triqueter Neilr. Fl. N.-Oest., p. 127; Asch. et Gr., l. c., p. 319; S. Rosellinii Ces. Gib.

et Belli Comp. fl. Ital., p. 99; S. lacustris × Pollichii Buchenau Fl. v. Bremen, p. 234; Heleogiton trigonum Reichb. Fl. exc., p. 77. — Diffère du S. lacustris, dont il est le plus voisin, par: Tige (verte), cylindrique inf¹, triquètre vers le haut mais à angles obtus, l'une des faces étant plane, les 2 autres ± convexes; gaines munies d'un limbe foliacé ± long; écaille inf. dépourvue de nervure, suborbiculaire, arrondie au sommet, non échancrée ni mucronée; soies hypogynes égalant l'achaîne; stigmates 2; achaîne subtrigone, l'une des faces planes, les 2 autres réunies par un angle très obtus. — Port du S. Tabernæmontani. ¥. — Juilletseptembre.

HAB. — Çà et là avec les parents : Isère; Haute-Savoie; Rhône; Gironde; Charente-Inférieure; Loire-Inférieure; Alsace. — Indiqué à tort en Corse. — Grande-Bretagne; Allemagne; Autriche-Hongrie; Italie sept. et méridionale.

Section VI. — Acteogiton (Reichb. Fl. exc., p. 78; emendet ampl.) Rouy — Epillets multiflores, ± nombreux, réunis en un ou plusieurs glomérules formant une anthèle pseudo-latérale. Soies hypogynes 1-8, à cils rétrorses. Stigmates 2. Plantes ± robustes, à tiges triquètres dans toute leur longueur, à angles aigus ou subailés; bractée cauliforme dépassant long l'inflorescence; gaines aphylles ou munies d'un limbe.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

6. — **S. MUCRONATUS** L. Spec., 73; Reichb., l. c., t. 203, f. 716; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 375; Asch. et Gr., l. c., p. 310; Husnot, l. c., p. 65; S. glomeratus Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 1, p. 47. — Exs. pr.: Billot, 677; Welw. cont., 406; Tod. Sic., 1095; Ces. Ital., 269; Dauph., 244 et bis; Magn. Fl.

sel., 993. — Souche cespiteuse. Tiges de 4-8 déc., lisses, laxiuscules, dressées, à faces excavées et à angles subailés. Feuilles réduites à des gaines, la sup. tronquée obliquement. Epillets roux, sessiles, ellipsoïdes, agrégés par 6-20 en un glomérule latéral muni d'une bractée, élargie, et concave à la base, longue de 2-8 cent., acuminée et piquante, dressée puis étalée ou réfléchie. Ecailles vertes sur la carène, larg' obovales, concaves, ciliées à la marge dans leur 1/2 sup., arrondies au sommet et brièv' mucronées, plissées (au moins à l'état sec). Soies hypogynes 6-8, plus longues que l'achaîne. Stigmates 3, scabres. Achaîne d'abord fauve puis d'un brun noirâtre, luisant, ridé en travers, turbiné, trigone-comprimé. à angles arrondis. 4. — Juillet-septembre.

Ilab. -- Etangs, marais. -- Alsace-Lorraine; Haute-Saône; Ain, Isère; Loire; Bouches-du-Rhône; Basses-Pyrénées; Landes; Gironde.

Aire géogr. — Europe centrale et mérid.; Asie occid., mérid. et orient.; Malaisie, Australie, Polynésie; Afrique orient.; Californie.

7. - S. PUNGENS Vahl Enum., 2, p. 255 (1806); Parlat. Fl. Ital., 2, p. 93; Husnot, l. c., p. 65; S. mucronatus All. Ped., 2, p. 277, non L.; S. triqueter Roth N. Beitr., 1, p. 91, non L.; S. Americanus Asch. et Gr., l. c., p. 315; an Pers.?; S. triqueter \(\beta \). triangularis Pers. Syn., \(\beta \). \(68 \); S. Rothii Hoppe ap. Sturm Deutschl. Fl., p. 36; Reichb., l. c., t. 304, f. 717-718; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 375; S. tenuifolius DC. Fl. fr., 5, p. 300; S. triangularis Steud. Nomencl., p. 751; Heleocharis leptophylla Schultes Mant., 2, p. 88; Heleogiton pungens Reichb. Fl. exc., p. 78. - Exs. pr.: Fries, 43, nº 79; Bill., 1084; Dauph., 3071; Rochel., 862; Magn. Fl. sel., 228. — Rhizome rampant. Tiges de 3-10 déc., dressée, lisse, à angles aigus et à faces excavées. Feuilles caul. 2-4, engainantes mais toutes pourvues d'un limbe court dans les inf. allonge chez les sup. Epillets 2-6, roux ou bruns, sessiles, ou subsessiles, ellipsoïdes, agrégés en un glomérule latéral, muni d'une bractée foliacée cauliforme allongée et de 1-2, petites et étroites plus courtes que le glomérule. Ecailles à marge plus pâle et ciliée, ovales, émarginées, à lobes aigus, offrant dans l'échancrure un mucron plus long qu'elles. Soies hypogynes 1-3 (rart plus), souvent nulles, égalant env. la 1/2 long. de l'achaîne. Anthères à mucron relativ long et acuminé, denticulé-cilié. Stigmates 2, presque lisses. Achaîne brun ou roussâtre, obovoïde-subglobuleux, planconvexe, lisse, mucroné. 4. - Juillet-septembre.

HAB. — Marais: surtout du littoral, plus rart dans l'intérieur. — Normandie; ouest et sud-ouest; centre; Bourgogne; Provence et Alpes-Maritimes; Pyrénées-Orientales; Alsace; nord.

AIRE GEOGR. — Iles normandes (Jersey); Europe centrale et méridionale, du Portugal au Frioul.

8. — S. TRIQUETRUS L. Mant., 1, p. 29; Reichb., l. c., t. 305, f. 719-21; Parlat. Fl. Ital., 2, p. 92; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 383; Asch. et Gr., l. c., p. 316; Husnot, l. c., p. 65; S. mucronatus Poll. Hist. pl. Palat., 1, p. 44, non L.; S. trigonus Roth Neue Beitr., 1, p. 90; S. Pollichii G. et G. Fl. Fr., 3, p. 374; Heleogiton triquetrum Reichb. Fl. exc., p. 77. - Exs.: Fries, 12, nº 82; Reichb., 1842; Bill., 1083; Ces. Ital., 383; Rochel., 353; Magn. Fl. sel., 992. - Rhizome long^t rampant. Tiges de 4-12 déc., lisses, à angles aigus : deux faces excavées et celle du côté de l'anthèle presque plane. Gaines toutes aphylles, excepté la sup. terminée par un limbe linéaire acuminé. Epillets bruns ou roussatres, ellipsoïdes, assez nombreux, solitaires ou réunis par 2-3 en glomérules, les uns pédonculés, les autres sessiles, en anthèle munie de 2 bractées, dont l'inf. foliacée, cauliforme, dépasse l'inflorescence. Ecailles pâles à la marge et à carène verte, largt ovales, émarginées-mucronées, ciliées surtout vers le haut. Soies hypogynes 3-6, égalant env. les 2/3 de l'achaîne. Anthères brièvi apiculées, à mucron glabre. Stigmates 2, plus rart 3. Achaîne fauve, lisse, largt ovoïde, obscurément trigone, mucroné. 4. - Juillet-octobre.

HAB. — Marais et bords vaseux des rivières. — Normandie; ouest et sud-ouest; Vaucluse; Ardèche; Isère; Rhône; Ain; Saône-et-Loire; Côte-d'Or; Doubs; Alsace.

AIRE GEOGR. — Grande-Bretagne, Europe centr. et mérid.; Asie occid.; Afrique sept. et mérid.; Amérique septentrionale.

Section VII. — Malacochæte Rouy; sect. Pterolepis Schrad. Gött. gel. Anz., 1821, p. 2071, non DC.; genre Malacochæte Nees in Linnæa, 9, p. 392. — Epillets nombreux, solitaires, disposés en anthèle composée, pseudolatérale. Soies hypogynes représentées par 5-6 écailles linéaires, à peine plus longues que l'achaîne, à cils ascendants. Plantes robustes; tiges triquètres dans toute leur longueur, à angles aigus et à faces planes; bractée inf. cauliforme, foliacée, dépassant peu l'anthèle, les 2-3 autres scarieuses, très courtes; gaines toutes obliq tronquées-mucronées.

9. — S. LITTORALIS Schrad. Fl. Germ., 1, p. 142, t. 5, f. 7; Reichb., l. c., t. 309, f. 765; Parlat. Fl. Ital., 2, p. 91; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 382; Asch. et Gr., l. c., p. 318; Husnot, l. c., p. 66; S. fimbrisetus Del. Descript. Fl. d'Egypte, p. 155; S. Egyptiacus Decaisne in Ann. s. nat., série 2, v. 4, p. 196: S. triqueter G. et G. Fl. Fr., 3, p. 375, non L.; Helogiton littorale Reichb. Fl. exc., p. 78; Malacochæte littoralis Nees in Linnæa, 9, p. 292. — Exs.: Dauph., 1396, bis et ter. - Rhizome rampant. Tige de 10-15 déc., dressée, lisse. Epillets bruns, ellipsoïdes-lancéolés, aigus, la plupart pédicellés. Ecailles blanchâtres à la marge, large ovales, faibl' émarginées et brièv' mucronées, non ciliées. Anthères apiculées, à pointe ciliée. Stigmates 2. Achaîne brun, lisse et luisant, obovoïde-suborbiculaire, plan-convexe, mucroné. Port du S. lacustris. 2. - Juin-août.

HAB. - Marais du littoral méditerranéen, des Alpes-Maritimes aux Purénées-Orientales : Corse : à Bonifacio.

AIRE GÉOGR: - Europe mérid.; Asie occid. et mérid.; Afrique occidentale et septentrionale; Australie.

Section VIII. - Isolepis Reichb. Fl. exc., p. 75; genre Isolepis R. Br. Prodr., p. 221 (pro parte). — Epillets solitaires ou 2-6. Ecailles plissées en long (au moins à l'état sec). Stigmates 3. Soies hypogynes nulles. Inflorescence pseudolatérale. Tiges grêles ou filiformes, de 3-30 cent., arrondies. Feuilles engaînantes, à limbe étroit linéaire-acuminé ou sétacé.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

Tiges filiformes, dressées; feuilles à limbe sétacé; bractées petites, 1-2, bien plus courtes que la tige et dépassant peu

que les épillets assez gros (1/2-1 cent. de long.); achaine ridé-ondulé transversalement. S. supinus L.

Epillets très petits, ordi solitaires; bractée ovale, aristée, dépassant peu ou point les épillets; achaîne obovoïde, sans côtes, finement ponctué, atténué-mucroné.

S. cernuus Vahl Epillets 1-3, une fois plus gros; bractée linéaire-acuminée, continuant la tige et plus longue que les épillets; achaine turbiné, aplati sup^e et brusq^e mucroné, muni de côtes longitudinales. S. setaceus L.

10. - S. SUPINUS L. Spec., 73; Reichb., I. c., t. 302, f. 745; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 376; Asch. et Gr., l. c., p. 309; Husnot, l. c., p. 64; S. Halleri Vitm. Summa, 1, p. 450: S. lateralis Retz., Obs., 4, p. 12; S. lateriflorus Gmel. Syst., 1, p. 427; Schanus junceus Willd. Phyt., 1, p. 2; Isolepis sumina R. Br., l. c., p. 77. — Exs. pr. : Reichb., 2307; Bill., 676; Maill., 77; Dauph., 601 et bis. - Plante annuelle. Tiges de 1/2-3 déc., fasciculées, ascendantes ou couchées, lisses, arrondies, non filiformes. Feuilles engainantes, à limbe court ou ± allongé, linéaire, canaliculé et acuminé. Enillets ord^t 2-6, rarement unique ou par 10-15, bruns. sessiles ou subsessiles, ellipsoïdes-lancéolés, relativi grands (1/2-1 cent. de long), en un glomérule situé vers le milieu de la tige; bractée cauliforme, ord plus longue que la tige au dessous du glomérule, plus rar' un peu plus courte qu'elle. Ecailles verdatres, maculées de rouge et à carène verte, ovales, mucronulées, courtement ciliées dans la 1/2 sup. Soies parfois rudimentaires. Achaine brun ou fauve, largi obovoïde-trigone, mucronulé, muni de rides ondulées transversales. (i). — Juillet-septembre.

S.-var. erectus Nob.; S. erectus Poir. Dict., 6, p. 671. — Tiges plus élevées et plus robustes, dressées.

IIAB. — Etangs et marcs, grèves, alluvions marécageuses. — Env. de Paris; centre; Bourgogne; Rhône; Loire; Haute-Loire; Isère; Gard: étang de Jonquières; Alsace.

Aire géogr. — Europe centrale et mérid., Pyrénées espagnoles (?); Asie; Afrique; Amérique sept.; Australie.

11. — S. SETACEUS L. Spec., 73; Reichb., l. c., t. 301, f. 711-12; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 376; Asch. et Gr., l. c., p. 307; Husnot, l. c., p. 64; Mariscus setaceus Moench Meth., p. 350; Isolepis setacea R. Br. Prodr., 1, p. 78. - Exs. pr.: Reichb., 416; Bill., 1774; Bourg. Pyr. esp., 209; Dauph., 1871. — Racine annuelle ou rhizome grèle ± rampant. Tiges arrondies, lisses, filiformes. Feuilles engainantes, à limbe sétacé plus long que la gaine. Epillets 2-3, sessiles, rapprochés, inclinés, bruns ou ± verdâtres, petits (3-4 mill. de long.), ellipsoïdes, 6-15-flores; bractée linéaire, acuminée, semblant continuer la tige mais courte et seulement 1-2 fois plus longue que les épillets. Ecailles rouges, brunes, maculées de vert, ovales, obtuses. Achaîne brunâtre, turbiné-trigone, aplati au sommet, mucroné, présentant des côtes longitudinales et des stries transversales à la fin très distinctes. 1. ou 2. - Juin-août.

β. clathratus Reichb., l. c., p. 89, f. 713; S. clathratus Boreau Fl. centre, éd. 3, p. 660. — Plante annuelle; tiges ± comprimées; épillet solitaire; bractée dépassant à peine l'épi, ou l'égalant ou même un peu plus courte que lui.

HAB. — Bords des mares et lieux humides, alluvions. — Dans toute la France, mais rare dans le sud-est méditerranéen; Corse.

Aire géogr. — Europe occid., centr. et mérid., Afrique; Asie sept., centr. et occid.; Australie.

- 12. S. SAVII Seb. et M. Fl. Rom. prodr., p. 22 (1808); Reichb., l. c., t. 301, f. 714; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 377; Husnot, l. c., p. 63; S. setaceus L. Mant., 2, p. 321, non L. Spec.; S. filiformis Savi Fl. Pis., 1, p. 46, non Lamk.; S. cernuus Vahl et Fimbristylis pygmæa Vahl Enum., 2, p. 245-285 (1806); Isolepis Saviana Schultes Mant., 2, p. 63; Steud. Syn. Glum., 2, p. 93. — Exs. pr.: Bill., 1560; Kralik Corse, 822; Bourg. Toulon, 401; Dauph., 600 et bis. — Racine annuelle ou souche fibreuse. Tiges de 3-15 cent., en touffes dressées, lisses, filiformes-comprimées, longt nues supt. Feuilles 1-3, engainantes, la sup. seule munie d'un limbe sétacé plus court que la gaine. Epillets 2-3, souvent même solitaires, très petits (1 3/4-2 mill. de long.), bruns ou verdâtres, ovoïdes, 4-5-flores, aigus, ± inclinés; bractée ovale, aristée, dépassant peu ou point les épillets. Ecailles vertes, maculées de rouge-brun, ovales, obtuses. Achaîne fauve, puis brun, obovoïde, acuminé-mucroné, trigone à angles aigus, finement ponctué-alvéolé, sans rides, côtes ni stries. 1 ou 2. - Mai-août.
- β. leptaleus Nob.; Scirpus leptaleus Salzm. ap. Koch in Flora Syll., 1, p. 8; Isolepis leptalea Steud., l. c., p. 93. Bractées 2, la sup. très courte, l'inf. égalant l'épillet; écailles mucronulées par l'excurrence de la nervure médiane; autres caractères du type.
- y. Kochii Nob.; S. gracilis Koch ap. Salzm. Enum. pl. Gall. rar., p. 9; Isolepis Kochii Steud., l. c., p. 93.— Tiges aphylles, la gaîne sup. même dépourvue de limbe; épillets plus longs, 6-8-flores, obtusiuscules; bractée unique, petite, plus courte que l'épillet; écailles blanchâtres, obtuses.
- 8. gracillimus Nob.; S. gracillimus Kohts in Oest. Bot. Zeit., 19 (1869), p. 333. Exs.: Magn. Fl. sel., 415. Tige allongée (jusqu'à 25 cent.), diphylle, arrondie. subcapillaire; feuilles à limbe filiforme, égalant ou dépassant la

tige; bractée unique, à acumen allongé, capillaire; épillet obtus, 1-4-flore; écailles blanchâtres, mucronulées.

Hab. — Lieux inondés et rochers humides. — Midi, surtout sur le littoral; côtes du sud-ouest, de l'ouest, de la Normandie et du dép¹ de la Somme; Corse; var. β ., γ . et δ ., de la rég. méditerr., rares.

Aine géogn. — Europe occid, et mérid.; îles atlantiques, Afrique du sud et Madagascar; Amérique; Australie et Nouvelle-Zélande.

Section IX. — Heleogiton Asch. Fl. pr. Brand., 1, p. 749; genre Eleogiton Link Hort. Berol., 1, p. 284. — Epillet solitaire, terminal, pauciflore, sans bractées. Soies hypogynes nulles. Stigmates 2. Achaîne plan-convexe. Tige rameuse, feuillée, couchée ou flottante.

13. — S. FLUXTANS L. Spec., 71; Reichb., l. c., t. 298, f. 705; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 378; Asch. et Gr., l. c., p. 305; Husnot, l. c., p. 63; S. stolonifer Roth ap. Ust. N. Ann., 4, p. 36; Isolepis fluitans R. Br. Prodr., p. 221; Clavula fluitans Dumort. Fl. Belg., p. 143; Eleogiton fluitans Link, l. c., p. 287; Dichostylis fluitans PB. ap. Reichb. Fl. exc., p. 75; Heleocharis fluitans Hook. Brit. Fl., p. 24. — Exs. pr. : Reichb., 418; Bill., 2558; F. Schultz H. n., 763; Dauph., 599; Magn. Fl. sel., 142. - Souche fibreuse. Tige molle, radicante, ± longtemps flottante et ± allongée, atteignant parfois 4-7-déc., à 2 faces: l'une convexe, l'autre canaliculée; partie sup. redressée, longue de 3-15 cent. Feuilles engainantes, à limbe ± arqué, linéaire-acuminé, ordt plus court que la ganie ou l'égalant. Epillet dressé, ovoïde, petit (3-4 mill. de long.), 3-7-flore. Ecailles verdâtres, à nervure rousse, ovales, obtuses, l'inf. large ovale-triangulaire. Achaîne blanchâtre, obovoïde, mucroné. 4. — Juin-septembre.

HAB. — Fosses, mares, eaux calmes: dans une grande partie de la France: sud-ouest, ouest et Normandie; env. de Paris; centre; Bourgogne; Lorraine.

Aire Géogn. — Europe occidentale, Italie sept. et centrale; Afrique et îles africaines; Asie; Malaisie, Australie.

Section X. — Limnochloa PB. ap. Lestib. Essai Cypér., p. 41; sect. Acrostachyi Nyman Consp. fl. Eur., p. 765; genre Limnochloa Reichb. Fl. evc., p. 38; genre Baeothryon Dietr. Spec., 1, p. 89. — Epillet solitaire, terminal, pauciflore, sans bractées. Soics hypogynes 3-6. Stigmates 3. Achaîne trigone. Tiges simples, arrondies.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

1.	Tiges filiformes; plante de 4-10 cent., à port d'Hele acicularis; soies hypogynes 3-6, à cils rétrorses; très petits. Tiges non filiformes, raides. S. parvulus R. el	épillets t Sch.
2.	Soies hypogynes nulles; gaines toutes munies d'un tiges de 5-15 cent. Soies hypogynes 4-6; gaines sans limbe (ou la sup. sprésentant).	leich. seule en
3.	Soies hypogynes à cils rétrorses; écaille inf. non mu gaines toutes sans limbe. S. pauciflorus L Soies hypogynes à cils ascendants; écaille inf. mucroné sup. munie d'un limbe. S. cæspitos	ightf. e;gaine

14. — S. ALPINUS Schleich. ap. Gaud. Fl. Helv., 1, p. 108; Reichb., l. c., t. 300, f. 709; Parlat. Fl. Ital., 2, p. 79; Car. et S'-Lager Et. fl., p. 818; Asch. et Gr., l. c., p. 301; Husnot, l. c., p. 62; Limnochloa alpina Reichb. Fl. èxc., p. 140''. — Exs.: Reichb., 1841; Dauph., 991 et bis. — Rhizome traçant. Tiges de 5-15 cent., en touffes, dressées, lisses, raides, non filiformes, long't nues sup'. Feuilles engainantes: limbe de la feuille inf. très court, celui des méd. un peu plus long, celui de la feuille sup. 1-2 fois plus long que la gaine, étroit' linéaire. Epillet brun, ovoïde ou subglobuleux, 3-S-flore. Ecailles hyalines à la marge, ovales, obtuses, l'inf. un peu plus étroite, et aiguë ou submucronée. Soies hypogynes milles. Achaîne brun, ovoïde, acuminé. 2. — Juillet-septembre.

Hab. — Marécages des Alpes. — Savoie; Hautes-Alpes; Basses-Alpes. Indiqué dans les Pyrénées-Orientales, au val d'Eyne par confusion avec la variété campester du S. pauciflorus Lightf.

AIRE GEOGR. — Alpes, Carpathes; Perse, Sibérie et Songarie; Amérique sept. : montagnes Rocheuses.

15. — S. CESPITOSUS L. Spec., 71; Reichb., l. c., t. 300, f. 710; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 379; Asch. et Gr., l. c., p. 299; Husnot, l. c., p. 62; S. luteus Gilib. Exerc., 2, p. 513; Clavula exspitosa Dumort. Fl. Belg., p. 143; Limnochloa exspitosa Reichb. Fl. exc., p. 78; Eleocharis exspitosa Link Hort. Berol., 2, p. 283; Baeothryon exspitosum Hartm. Handb., ed. 5, p. 259.— Exs. pr: Fries, 15, no 89; Reichb., 929; Maill., 861; Dauph., 4300. — Rhizome courtement rampant. Tiges de 2-3 déc., fasciculées dressées, lisses, raides, non filiformes. Feuilles inf. et méd. réduites à des gaines élargies et obliq^t tronquées, la sup. seule étroit^t engainante, munie d'un limbe linéaire court. Epi dressé, brun,

ovoïde, 5-8-flore. Ecailles étroit scarieuses à la marge, elliptiques, obtuses ou mucronulées; l'inf. grande, assez long mucronée, ainsi parfois que la suivante. Soies hypogynes 5-6, plus longues que l'achaîne et à cils ascendants. Achaîne grisfoncé ou brunâtre, étroit obovoïde, mucroné. 4.— Mai-août.

β. nemorosus Roth Fl. Germ., 2, p. 53. — Tiges plus allongées (3-4 déc.); épillets plus gros.

γ. Austriacus Asch. et Gr., l. c., p. 300; Trichophorum Austriacum Palla in Ber. D. B. G., 15 (1897), p. 468. — Plante plus grêle (5-25 cent.); épillet plus petit, 3-4-flore; soies hypogynes presque lisses ou à cils rares.

Hab. — Tourbières et marécages de la plaine et surtout des montagnes. — Dans une grande partie de la France, mais souvent disséminé; Corse (de 1.400 à 2.400 m; d'alt.).

Aire Géogn. — Islande, Europe; Himalaya; Groënland; Amérique sept., Jamaïque.

- 16. S. PAUCIFLORUS Lightf. Fl. Scot., p. 1077; Reichb., l. c., t. 299, f. 707-708; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 379; Asch. et Gr., l. c., p. 296; Ilusnot, l. c., p. 62; S. Baeothryon Ehrh. ap. L. f. Suppl., p. 103; S. Halleri Vill. Dauph., p. 188; S. sepium Honck. Verz. selt. Gew. Deutschl., 1, p. 19; S. quinqueflorus Vitm. Summa, 1, p. 150; Eleocharis pauciflora Link, l. c., p. 284; E. Baeothrion Nees in Linnaa, 9, p. 294; Clavula Baeothryon Dumort., l. c., p. 143; Limnochloa Baeothryon Reichb. Fl. exc., p. 78; Baeothryon paucifforum Dietr., l. c., p. 90; B. Halleri Nees Gen., 2, t. 17. - Exs. pr.: Reichb., 539; Bill., 2149; Bourg. Savoie, 286; Dauph., 3477; Magn. Fl. sel., 2083. — Diffère du S. cæspitosus par: Feuilles réduites à des gaines entourant les tiges à leur base et tronquees horizontalement; écailles toutes obtuses et mutiques; soies hypogynes à cils rétrorses; achaine plus long acuminé-mucroné.
- α. genuinus Nob. Plante de 1-3 déc., à tiges raides ; épillet assez gros, 4-7-flore:
- ß. campester Asch. et Gr., l. c., p. 296. Plante plus grêle, ne dépassant guère 5 cent. de haut.; épillet petit, 2-3-flore. Port du S. alpinus.

Hab. — Tourbières, marécages, grèves des lacs et étangs. — Dans presque toute la France, mais dissiminé, rare même ou nul dans quelques départements; var. β .: hautes montagnes.

AIRE GEOGR. — Islande, Europe; Asie occid., sept. et centrale; Amérique boréale.

17. - S. PARVULUS R. et Sch. Syst., 2, p. 124; Reichb., l. c., t. 299, f. 706; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 378; Asch. et Gr. l. c., p. 297; Husnot, l. c., p. 63; S. nanus Spreng. Pugillus, 1, p. 4; S. pollicaris Del. Fl. d'Egypte, t. 63, f. 10; S. trichodes Mühlenbg. Descr., p. 30; S. humilis Wallr. Sched. crit., p. 27; S. translucens Le Gall ap. Lloyd Fl. Loire-Inf., p. 275; Eleogiton parvula Link, l. c., p. 285; Limnochloa parvula Reichb. Fl. exc., p. 78; Bacothryon nanum Dietr., l. c., p. 91; Eleocharis pygmæa Torrey in Ann. Lyc. New-York, 3, p. 313; E. parvula W.-J. Hook. Brit. Fl., ed. 5, p. 418. - Exs. pr.: Fries, 10, nº 68; Reichb., 419; Maill., 1801; Dauph., 1397; Magn. Fl. sel., 1317. — Rhizome grèle, traçant, à stolons filiformes. Tiges de 4-10 cent., en touffes, dressées, lisses, filiformes. Feuilles réduites à des gaines membraneuses tronquées obliquement, sans limbe. Epillet verdâtre ou grisâtre, très petit (2-3 mill. de long.), ovoïde, 3-6-flore. Ecailles large ovales, toutes arrondies au sommet ou obtuses. Soies hypogynes 3-6, dépassant l'achaine, à cils retrorses. Achaine fauve, larg' obovoïde, long' et brusquement mucrone. Port de l'Heleocharis acicularis. 2. — Juillet-septembre.

HAB. — Pâtures marécageuses du littoral de l'ouest, des Basses-Pyrénées au Finistère (inclust); rarement (et dans la même rég. seulement) en dehors du littoral.

AIRE GÉOGR. — Europe; Japon; Afrique; Amérique.

Sous-ordre III. — CARTCINE O.-F. Lang in Linnæa, 1847, p. 481-624; fam. Garicées Kirschl. Fl. d'Alsace, 2, p. 239; sous-famille Garicoideæ Pax ap. Engl. et Pr. Nat. Pfl. fam., 2, 2, p. 104; tribu Cariceæ Koch Syn., ed. 2, p. 861; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 384. — Fleurs unisexuées. Ecailles non distiques, imbriquées sur plusieurs rangs. Soies hypogynes nulles.

TABLEAU ANALYTIQUE DES TRIBUS

Ovaire, puis achaine, inclus dans une enveloppe membraneuse utricu liforme (utricule). Carices B. et H.

Ovaire non renfermé dans un utricule; achaîne nu. Sclerieæ B. et II.

Tribu I. — SCLERIEÆ Benth. et Hook. Gen., 3, p. 1043. — Ovaire non renfermé dans une enveloppe membraneuse utriculiforme; achaîne nu; épis androgynes; fleurs femelles

solitaires à la base de l'épi ou en épillets distincts 1-2-flores disposés dans la partie inf. de l'inflorescence.

TABLEAU ANALYTIQUE DES GENRES

Fleurs disposées en une courte panicule terminale contractée, lobée. infi, composée de plusieurs (rari un seul) épis alternes ; épillets polygames; bractée aiguë; achaîne ellipsoïde, atténué-apiculé. Cobresa Willd.

Fleurs en épi cylindrique, terminal, formé d'épillets androgynes biflores ; bractée obtuse-arrondie; achaîne ovoïde, mucroné. Elyna Schrad.

XII. - COBRESA Willd. Spec., 4, p. 205 (1805, sub Kobresia); Pers. Syn., 2, p. 534 (1807, sub Cobresia); Pax ap. Engl. et Pr., l. c., p. 122.

Fleurs disposées en une courte panicule terminale, contractée et subspiciforme, lobée à la base, composée de 1-6 épis alternes. Epillets polygames: les 1-2 sup. mâles, uniflores; les autres androgynes, biflores, chacun d'eux placé à l'aisselle d'une bractée inf. de l'épi inf. souvent aristée. Fleur mâle à 3 étamines parfois nulles et remplacées par un rudiment pédicellé ou une écaile conique ± développée. Fleur femelle à écaille ovale, obtuse, bicarénée; stigmates 3, papilleux. Achaîne ellipsoïde, comprimé-trigone, atténué-apiculé.

C. CARICINA Willd. Spec., 4, p. 206; Reichb., l. c., t. 193, f. 521; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 393; Rouy Suites Fl. France, 1, p. 173; Car. et St-Lag. Et. fl., p. 883; Husnot, I. c., p. 2; C. bipartita Dalla-Torre Anleit. z. Wissensch. Beol. auf Alpen-reisen, 2, p. 330; Asch. et Gr., l. c., p. 42; Carex hybrida Schkuhr Car., t. Rrr., f. 161; C. mirabilis Host Gram., 2, p. 674; Scheenus monoicus Sm. Engl. Bot., t. 1410; Eluna caricina M. et K. Deutschl. Fl., 1, p. 458. Exs.: Fries, 3, n° 69; Hoppe Dec., 80; Reichb., 807; F. Schultz H. n., 962; Dauph., 995. — Souche cespiteuse. Tiges de 8-25 cent., grêles, subtriangulaires, dressées,

¹ Nous écrivons Cobresa au lieu de Kobresia ou Cobresia, ce genre

ayant été dédié à Paul von Cobres (1747-1823). ² La diagnose publiée par Allioni de son Carex bipartita (culmus teres, folia graminea, spica... uncialis, altera spica distincta... foliola insidens, gluma non aristata, et surtout la figure donnée (pl. 89, f. 5), ne correspondent pas au Cobresa caricina; on ne peut donc accepter, en tout état de cause, le changement de nom proposé pour cette espèce par M. Dalla-Torre.

raides, cannelées, croissant en touffes. Feuilles ord' bien plus courtes que les tiges glauques, fasciculées, souvent arquées, raides, étroit' linéaires (1-1/2 mill. de large), canaliculées, scabres à la marge, acuminées. Panicule ellipsoïde, à épis sup. agrégés, le dernier plus allongé, les 1-2 inf. faiblement écartés. Ecailles embrassantes, brunes, hyalines au sommet, \pm roussâtres aux bords; celles des fl. mâles ovales. Achaîne brun ou fauve. Port du Carex curvula All. 2. — Juilletaoût.

HAB. — Lieux humides des Alpes et des Pyrénées dans la rég. alpine. — Savoie: à plus. localités; Pyrénées centrales et orientales.

AIRE GÉOGR. — Suède; Norvège; Grande-Bretagne; Alpes; Carpathes; Caucase; Cilicie; Amérique boréale.

XIII. — ELYNA Schrad. Fl. Germ., 1, p 155; Pax ap. Engl. et Pr., l. c., p. 122.

Eleurs en épi cylindrique terminal, formé d'épillets androgynes biflores contenant chacun une fleur femelle et une fleur mâle. Epillets disposés à l'aisselle d'une bractée largt ovale, très obtuse, les dépassant. Fleur inf. femelle à écaille égalant env. l'achaîne et engainante inft, d'un brun roux, ovale, obtuse; 3 stigmates. Fleur sup. mâle, brièvt pédicellée, à écaille rousse, ovale, aiguë; étamines 3, ordt accompagnées d'une petite écaille linéaire. Achaîne ovoïde, comprimé-trigone, mucroné.

E. SPICATA Schrad., l. c., t. 193, f. 520; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 384; Husnot, l. c., p. 2; E. Bellardi K. Koch in Linnxa, 21, p. 616; Asch. et Gr., l. c., p. 3; E. stricta Hoppe Anleit. nº 1; E. scirpina Pax ap. Engl. et Pr., l. c., p. 122; Carex Bellardi All. Fl Ped., 2, p. 264, t. 92, f. 2; C. myosuroides Vill. Dauph., 2, p. 194; C. hermaphroditica Gmel. Syst., 2, p. 139; C. simpliciuscula Wahlenbg. in Vet. Ak. Handl. Stockh, 1803, p. 141; C. Dufourii Lapeyr. Abr., suppl., p. 140; Kobresia scirpina Willd. Spec., 4, p. 203; K. Bellardi Degl. ap. Lois. Fl. Gall., 2, p. 626; Scirpus Bellardi Wahlenbg. Fl. Lapp., p. 13. — Exs. pr.: Fries, 3, nº 83; Reichb., 407; F. Schultz H. n., 371; Dauph., 3479; Magn. Fl. sel., 1830. — Souche cespiteuse. Tiges de 1-2 déc., filiformes, arrondies, lisses. cannelées, raides. Feuilles fasciculées, sétacées, canaliculées, rudes à la marge, égalant les tiges ou un peu plus courtes; gaines se déchirant en réseau. Ecailles florales panachées de brun et de blanc, l'inf.

plus large enveloppant la sup. Epi un peu interrompu inf^t, comprenant 12-15 épillets. 2. — Juillet-août.

Hab: — Rochers de la rég. alpine des hautes montagnes siliceuses. — Alpes, de la Haute-Savoie aux Alpes-Maritimes; chaîne des Pyrénées.

Aire Géogr. — Islande, Europe sept. et centrale, Abruzzes, Caucase; monts Altai, Turkestan, Afghanistan; Amérique boréale.

Tribu II. — CARICEÆ Benth. et Hook. Gen., 3, p. 1043. — Ovaire, puis achaîne, inclus dans une enveloppe membraneuse utriculiforme (utricule). Epis pluriflores.

XIV. — CAREX (Rupp. Fl. len., p. 306) L. Gen., 1046; Benth. et Hook. Gen., 3, p. 4073; Pax ap. Engl. et Pr., l. c., p. 122.

Fleurs solitaires à l'aisselle d'écailles imbriquées sur l'axe et disposées en épillets ou épis, unisexuels ou androgynes rar' diorques. Etamines 2-3. Ovaire terminé par un style capillaire, allongé, divisé sup' en 2-3 stigmates. Utricule constitué par une écaille bicarénée à bords soudés jusqu'à l'ouverture sup. qui laisse passer le style; l'utricule est accrescent avec l'ovaire et tombe avec l'achaîne; quelquefois il existe à la base de l'ovaire un appendice sétiforme (ou pédicelle stérile) ± long, mais dépassant rar' l'utricule, celui-ci ord' trigone chez les espèces à 3 stigmates, biconvexe ou plan-convexe dans les espèces à 2 stigmates.

TABLEAU ANALYTIQUE DES SOUS-GENRES

Epi simple, solitaire, terminal. **Psyllophora** (Ehrh.) Kirschl. Epillets androgynes ou gynandres, agrégés en capitules subglobuleux entourés d'un involucre foliacé 2-4-phylle.

Schelhammeria (Mench) Kirschl.

Epillets androgynes ou gynandres, disposés en épi composé ou en panicule terminale, sans involucre; stigmates 2, rart 3; utricules glabres.

Vignea (Reichb. emend.) Kirschl.

Epis plusieurs, de sexe différent, normalement le ou les mâles terminaux, le ou les femelles axillaires (parfois le sup. ou même plusieurs androgynes); stigmates 3, plus rar 2; utricules glabres, ou pubescents, ou tomenteux.

Jouvella (Edm. Bonnet) Rouy

Sous-GENNE I. — PSYLLOPHORA Kirschl. Fl. d'Alsace, 2, p. 241; genre Psyllophora Ehrh. Phyt., p. 7; genre Carex sect.

Psyllophoræ Lois. Fl. Gall., éd. 2, v. 2, p. 282; sect Hemostachyæ Lang in Linnæa, 24 (1851), p. 494, non Fries — Plantes à épi solitaire terminal, androgyne ou dioïque.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

1.	{	Epis dioïques; stigmates 2
2.	{	Rhizome tracant; tiges arrondies, lisses; feuilles lisses; écailles femelles obtuses. C. dioica (L'.) OEd. Souche cespiteuse; tiges triquètres, ord scabres; feuilles rudes à la marge; écailles femelles aiguës. C. Davalliana Sm.
3.	}	Stigmates 2; racine fibreuse. 4. Stigmates 3. 5.
4.	1	Utricules large ellipsoïdes, à bec très court; écailles mâles aiguës; épis 2.3-flores. C. pulicaris L. Utricules fusiformes, atténués en un bec égalant au moins le 1/4 de leur longueur; écailles mâles inf. arrondies au sommet. C. macrostyla Lap.
5.	{	Utricules dressés; feuilles planes, larges d'env. 2 mill.; rhizome stolonifère, rampant. C. rupestris Alf. Utricules étalés à la maturité; feuilles canaliculées ou enroulées, larges de f/2-1 mill. 6.
6.	}	Utricules pédicellés, petits (env. 4 mill. de long.), ellipsoïdes- lancéolés; souche cespiteuse. C. Pyrenaica Wahlenbg. Utricules sessiles, fusiformes, relativ ^e grands (6-7 mill: de longt); rhizome rampan. 7.
7:	1	Epi 3-8-flore; fleur femelle dépourvue d'appendice sétiforme exsert. C. pauciflora Lightf. Epi 10-15-flore; fleur femelle munie d'une longue soie basilaire qui dépasse l'utricule. C. microglochin Wahlenbg.

Section I. — Dioicæ Fries Summa veget., 1, p. 73; genre Maukschia Heuff. in Flora 1844, p. 127. — Epis normalement dioïques; stigmates 2.

1. — C. DIDICA (L. Spec., 1379, pro parte) Œder in Flora Danica, 3, t. 369 (1770); Engl. Bot., t. 543; Reichb., l. c., t. 194, f. 522; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 385; Asch. et Gr., l. c., p. 8; Husnot, l. c., p. 8; C. lævis Hoppe Taschenb., 1800, p. 263, t. 77; C. Linnæana Host Gram, 3; p. 54, t. 277; C. Linnæi Degl. ap. Lois. Fl. Gall., 2, p. 627; Vignea dioica Reichb. Fl. exc., p. 55; Maukschia lævis Heuff., l. c.; Psyllophora dioica Schur Enum. Transs., p. 696. — Exs. pr.: Fries, 40, n° 86; Reichb., 4118; Bill., 2562; F. Schultz H. n., 458; Magn. Fl. sel., 143; Dauph., 5684. — Rhizome traçant, filiforme. Tiges de 10-25 cent., dressées, filiformes, arrondies, lisses. Feuilles plus courtes que les tiges, dressées,

étroites (1/2 mill. de large), canaliculées, enroulées, lisses (excepté vers le haut). Epi mâle linéaire, cylindracé. Epi femelle ovoïde, à écailles un peu plus courtes que les utricules, ovales, obtuses, rousses, à marge hyaline; bractée triangulaire, aristée. Utricules dressés, puis étalés à la maturité, ovoïdes-lancéolés, bruns, droits ou arqués, plans-convexes, nervés sur les deux faces, atténués en un bec scabre. Achaîne fauve, ovoïde, biconvexe. 4. — Avril-juin.

β. Metteniana Lang. l. c., p. 495; C. Metteniana C.-B. Lehm. ap. Koch Syn., ed. 2, p. 862; Asch. Fl. Brandenb., 1, p. 760. — Epi androgyne; utricules plus étalés que dans le type.

Hab. — Tourbières ou prairies marécageuses; çà et là, très disséminé, dans une grande partie de la France: Pas-de-Calais: Rang-du-Fliers (Godon); Ardennes: Sedan (James); env. de Paris; Normandie; Sarthe: le Breuil, à l'étang du Sabot (Anjubault, Gentil); centre; est et sud-est; très rare dans les Pyrénées: Gouroun, Barèges; var. β., rare.

Aire Géogr. — Europe sept. et centrale, Espagne sept.; Sibérie; Amérique boréale.

2. - C. DAVALLIANA Smith in Trans. Linn: Soc., 5, p. 266; Engl. Bot., t. 2123; Reichb., l. c., t. 194, f. 523; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 385; C. dioica (L., l. c., pro parte) Vill. Dauph., 2, p. 193; Host, l. c., t. 41; non Œd. et auct. fere omn.; C. pulicaris All. Pedem., non L.; C. scabra Hoppe, l. c., p. 262; C. reflexa Gaud. Etrennes de Fl., p. 53; Vignea Davalliana Reichb. Fl. exc. p. 56; Psyl/ophora Davalliana Schur Enum. Transs., p. 697. — Exs. pr.: Reichb., 1820; Bill., 2152; F. Schultz H. n., 159; Dauph., 3481; Rochel., 3167; Magn. Fl. sel., 144; Soc. et. fl. fr.-helv., 919. - Souche cespiteuse, non stolonifère; gazons denses et larges. Tiges de 1-3 déc, dressées, filiformes, triquètres, striées, ord'scabres. Feuilles sétacées, plus courtes que les tiges, dressées, canaliculées, très rudes aux bords. Epi mâle étroit cylindracé. Epi femelle ellipsoïde, à écailles nettement plus courtes que les utricules, rougeâtres, ovales, aiguës; bractée triangulaire mucronée. Utricules bruns, ovoïdes-lancéolés, convexes en dessous, concaves en dessus, scabres surtout en haut, faiblt nervés en dessous, atténués en un bec assez long, dressés, puis étalés à la maturité. Achaine fauve, ovoïde, planconvexe. 4. - Avril-juin.

β. glabrescens Pacher in Jahrb. N. Mus. Karnt., 1893, p. 43. — Tiges et feuilles presque lisses.

y. androgyna Döll Fl. Bad., p. 244 (1837); var. Sieberiana Beck Fl. N.-Oest., p. 129; C. Sieberiana Opiz Natural., 11, p. 413; C. spicata Spr. Fl. Ital., p. 258, non al.; C. Custoriana Heer ap. Hegetschw. Fl. Schweiz, p. 906; C. dioica var. Custoriana K. Richt. Pl. Eur., 1, p. 147; Psyllophora Davalliana a. androgyna Schur, l. c., p. 607. — Epi androgyne 1.

δ. Cyrnæa Briq. Prodr. ft. corse, 1, p. 194. — Tiges naines (1-2 cent.), capillaires, faibl^t scabres sup^t; feuilles très courtes égalant au plus les tiges, ord^t arquées; épi femelle fruct. très petit.

HAB. — Marais et tourbières : nord; env. de Paris; Orne; Maine-et-Loire: Cher; Lyonnais; est et sud-est; Pyrénées; var. β. et γ. rares; var. δ.: Corse: versant ouest du mont Incudine (J. Briquet).

AIRE GEOGR. — Europe sept. et centr., Italie sept. et centr., Monténégro; Cappadoce, Sibérie allaïque.

Hybrides:

C. dioica × canescens Kihlman

× C. microstachya Ehrh. Beitr., 2, p. 72 (1788); Koch Syn., ed. 2, p. 871; Reichb., l. c., t. 202, f. 538; And. Cyp., f. 11; Lang Caric. Germ. et Scand., in Linnea, 1851, p. 536; Husnot, l.c., p. 24 (var. microstachya, t. 6, f. 3, 4, 5); C. dioica × canescens Kihlman in Meddel. Soc. Faun. et Fl. Fenn., 16 (1888-91), p. 74; Aschers. ap. Lackowitz in A. B. Z., 7 (1901), p. 199; C. canescens \times dioica Kukenthal in A. B. Z.. 7, p. 168; Vignea microstachya Reichb. Fl. exc., p. 60. — Exs.: Fries, 6, nº 77. — Rhizome stolonifère. Tiges de 2-5 déc., triquètres, à angles ± aigus, ± scabres au sommet. Feuilles linéaires, planes et larges de 2-2 1/2 mill., carénées, ± triquètres au sommet. Inflorescence roussâtre, dressée, longue de 1-2 cent., simple ou lobée à la base par 1-2 épillets ovoïdes, petits, 2-3 fois plus courts que l'épi terminal; celui-ci entièrement mâle ou plus ordt ayant quelques rares fleurs femelles au sommet (ce qui le rend alors subclaviforme); les autres épis femelles ou mâles à la base. Ecailles femelles plus courtes que les utricules, roussâtres, très largt hyalines

¹ Le *C. pulicaris* se distingue facilement des variétés androgynes des *C. dioica* OEd. et'*C. Davalliana* Sm. par les utricules (non ovoides-lancéolés et plus larges à leur base, mais) ellipsoïdes-fusiformes, élargis au milieu, plus longs et bien plus étalés, les inf. même réfractés.

aux bords, ovales, subobtuses. Utricules dressés, fauves, ovoïdes-lancéolés, assez longt atténués en un bec bifide et scabre aux bords, plans-conveves, à face ext. 5-7-nervée. Achaîne \pm développé, ordt vide, ovoïde, mucroné. 2.— Mai-juillet.

Hab. — Prairies tourbeuses. — Indiqué comme trouvé jadis, en un seul exemplaire en Seine-et-Oise, dans la forêt de Rambouillet (Eug. Fournier), où n'est point connu pourtant le C. dioica; à rechercher où croissent ensemble les parents. — Europe sept. et centrale.

C. dioica × stellulata (Focke) Asch. et Gr.

× C. Gaudiniana Guthnick in Flora, 15 (1832), p. 241; Koch Syn., ed. 2, p. 871; Reichb, l. c., t. 202, f. 5391; Lang., l. c., p. 529; C. microstachya Hegetschw. Fl. d. Schweiz, p. 913, non Ehrh.; C. brevirostris Cederstr. in Vet. Ah. Ofv., 14, p. 199; C. dioiça × echinata Focke Pfl:-Mischl., p. 405; C. dioica × stellulata Asch. et Gr., l. c., p. 233; C. microstachya var. Gaudiniana Husnot, l. c., p. 25. — Diffère du précédent par : Tiges ord plus courtes (1-2 déc.), lisses, à angles plus obtus; feuilles très étroites (1/2 mill. de large), canaliculées-triquètres, mais ord planes vers la pointe; inflorescence plus lâche, l'épi terminal ayant à sa base 2-4 épillets ovoïdes, puis, en sus, 1-2 autres épillets ellipsoïdes assez écartés des précédents; utricules ellipsoïdes-lancéolés, relativ plus longs, à bec plus scabre. — C. dioica > stellulata Nob.

β. intermedia Nob.; C. microstachya var. intermedia Husnot, l. c.; p. 25. — Tiges plus élevées (25 déc.), ± scabres au sommet; feuilles (de même canaliculées-triquètres) d'env. 1 mill. de largeur. — C. dioica < stellulata Nob.?

Hab. — Sarthe: marais tourbeux des bords de l'étang du Sabot près Le Breil (Anjubault), où croîtle C. dioica, le C. stellulata étant commun (mais le C. canèscens n'étant point connu à cet éndroit); à rechercher où croissent ensemble les parents. — Norvège; Allemagne; Suisse; Autriche.

Section II. — Rupestres Fries Summa veget., p. 73. — Epis androgynes; stigmates 3; utricules dressés, obovés, contractés en un bec arrondi. — Feuilles planes, larges d'env. 2 millimètres.

3. — C. RUPESTRIS Bell. ap. All. Fl. Ped., 2, p. 264, t. 92, f. 1; Reichb., l. c., t. 198, f. 531; G. et G. Fl. Fr., 3,

p. 388; Asch. et Gr., l. c., p. 12; Husnot, l. c.; p. 40; C. petrwa Wahlenbg. in Act. Ak. Handl. Stockh., 1803, p. 139. — Exs. pr.: Fries, 3, n° 84; Reichb., 1408; Dauph., 2279; Magn. Fl. sel., 1817. — Rhizome rampant, stolonifère. Tige de 8-15 cent., striée, trigone, dressée ou arquée. Feuilles ord' arquées, ± longues, convolutées vers le haut et ± scabres. Epi simple, étroit' ellipsoïde-lancéolé, mâle au sommet; fleurs mâles imbriquées, à écailles obovales, obtuses-arrondies; fleurs femelles à écailles ellipsoïdes, obtuses-arrondies, égalant les utricules ou les dépassant peu, d'un rouge brun, scarieuses à la marge, embrassantes; bractée mucronée. Utricules brunâtres, ellipsoïdes (4 mill. × 2), trigones, atténués inft, contractés en un bec court, portant sur chacune des faces latérales 2 faibles nervures. Achaîne ellipsoïde, trigone. ¥. — Juillet-août.

HAB. — Fentes des rochers et éboulis des rochers des hautes mont. siliceuses : Alpes et Pyrénées. — Corse (sec. Ascherson et Graebnetr, l. c., p. 43)?

AIRE GEOGR. - Islande, Europe bor., sept. et centr.; Sibérie; Groënland.

Section III. — Pulicares Fries Summa veget., p. 73. — Epis simples, androgynes, mâles au sommet; stigmates 2; utricules étalés à la maturité. — Feuilles sétacées. Racine fibreuse.

4. — C. PULICARIS L. Spec., 1380; Reichb., l. c., t. 195, f. 524; G. et G. Fl. Fr., 386; Asch. et Gr., l. c., p. 15; Husnot, l. c., p. 10; C. psyllophora Ehrh. ap. L. f. Suppl., p. 413; Vignea pulicaris Reichb. Fl. exc., p. 56; Psyllophora vulgaris Heuff. in Flora, 1844, p. 528; P. pulicaris Schur Enum. Transs., p. 637. - Exs. pr.: Fries, 13, nº 87; Reichb., 408; F. Schultz H. n., 372; Dauph., 1007; Magn. Fl. sel., 2874. — Tiges de 5-30 cent., dressées, filiformes, arrondies, lisses. Feuilles ± longues, enroulées, rudes vers le haut. Epi d'abord linéaire puis ovoïde; fleurs mâles, nombreuses, imbriquées, toutes à écailles lancéolées, aiguës; fleurs femelles à écailles plus courtes que les utricules, jaunâtres ou rougeâtres, lâches, elliptiques, obtusiuscules, caduques. Utricules à la fin étalés ou même inclinés, d'un brun roux, luisants, ellipsoïdes (5 mill. × 1 1/2), presque également et brievi atténués aux deux extremités, plans-convexes, non nervés, ± plissés à la base; bec court, lisse, émarginé. Achaîne ovoïde, biconvexe. 4. - Mai-juin.

Hab. — Prairies humides, marécages : dans presque toute la France : mais nul sur le littoral méditerranéen.

Aire Géogr. - Europe sept. et centr., Espagne sept., Caucase; Sibérie.

5. — C. MACROSTYLA Lapeyr. Hist. abr. Pyr., p. 562; Husnot, l. c., p. 40; C. decipiens J. Gay Cor. Endress., p. 21; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 386. — Exs.: Bill., 1569; Rochel., 1569; Magn. Fl. sel., 1820. — Diffère du C. pulicaris par: Plante plus basse (5-15 cent.) et moins grêle; fleurs mâles peu nombreuses, à écailles lancéolées, les inf. obtuses; bractée ord' terminée par une arête scabre ± longue; utricules plus étroits, fusiformes (6 mill. × 14/2) plissés aux deux extrémités, brièv' atténués à la base, très atténués sup' en un bec allongé scarieux au sommet et souvent lacinié; achaîne subcylindracé, plan sur la face sup. 4. — Juillet-septembre.

Hab. — Pelouses et lieux secs de la rég. alpine inf. de la chaîne des Pyrénées; pas rare.

Aire Géogr. - Pyrénées espagnoles.

Section IV. — Leucoglochin Fries Summa veg., p. 73. — Epis simples, androgynes, la ou les fleurs males au sommet; stigmates 3; utricules étalés (à la maturité, fusiformes, grands (6-7 mill. de long), sessiles. — Rhizome rampant, stolonifère. Feuilles filiformes.

6. — C. PAUCIFLORA Lightf. Fl. Scot., 2, p. 543, t. 6, f. 2; Reichb., l. c., t. 196, f. 526; Asch. et Gr., l. c., p. 15; Husnot, l. c., p. 9; C. patula Huds. Fl. Angl., p. 402, non al.; C. leucoglochin Ehrh. ap. L. f. Suppl., p. 413; Leucoglochin pauciflorus Heuff. in Flora 1844, p. 528; Psyllophora pauciflora Schur, l. c., p. 697. — Exs. pr.: Fries, 11, nº 82; Reichb., 142; Bill., 1562; Dauph., 1304. - Tiges de 6-15 cent., dressées, grêles, trigones, rudes vers le haut. Feuilles égalant ordi les tiges ou les dépassant, dressées ou peu arquées, canaliculées, rudes vers le sommet. Epi subglobuleux dans son pourtour, pauciflore; 1-3 fleurs mâles au sommet et 3-5 fleurs femelles dans la partie inf. Fleurs femelles dépourcues d'appendice basilaire sétiforme. Ecaille égalant les 2/3 de l'utricule (sans le bec), jaunàtres, lancéolées, acutiuscules, caduques. Utricules étalés, à la fin réfléchis, jaunâtres, lancéolés-fusiformes (6 mill. × 1 mill.), trigones, nervés, plissés, non atténués à la base, longt atténués en un bec grêle et lisse, allongé. Achaîne ellipsoïde, trigone. 2. - Juin-août.

HAB. — Tourbières et marécages des hautes montagnes: hautes Vosges; Jura; Alpes; Forez; Auvergne.

Aire Géorn. — Europe bor!, sept. et centrale, Italie sept.; rég. pontique; Amérique boréale.

7. — C. MICROGLOCHIN Wallenbg. in Vet. Ak. Handling Stockh., 1803, p. 140; And. Cyp., p. 74, f. 1; Reichb., l. c., t. 196, f. 527; Car. et S¹ Lag. Et. fl., p. 881; Asch. et Gr., l. c., p. 16; Husnot, l. c., p. 9; C. aristata Clairv. Manuel, p. 209, non al.; Uncinia microglochin Spreng. Syst., 3, p. 830; Pax ap. Engl. et Pr., l. c., p. 122; U. Europæa J. Gay in Flora, 1827, p. 26. — Exs. pr.: Fries 3, nº 85; Reichb., 141; Rost. Ped., 16; Dauph., 2650; F. Schultz H. n., 1673. — Port du C. pauciflora, mais plus robuste: Tiges de 1-2 déc., feuillées seulement à la base; feuilles étroit linéaires-subulées, ord 2 fois plus courtes que la tige; épi d'un fauve plus clair, 8-15-flore; fleurs mâles 4-6, à écailles ovales, obtuses, brunes, largt hyalines à la marge; fleurs femelles munies d'un appendice sétiforme-basilaire dépassant l'utricule (bec compris); utricules fusiformes-subulés, comprimés, atténués à la base et long atténués en un bec court. — Juillet-août.

HAB. — Marais tourbeux des Alpes siliceuses, dans la rég. alpine: Savoie: vallée des Allues; entre Tignes et Laval; vallée de l'Arc, entre Bessans et Bonneval; Vallonnet; lac du mont Cenis.

Aire Géogr. — Islande, Europe bor., sept. et.centr., Caucase; Allaï, Thibet, Himalaya; Groënland.

Section V. — Dornera Heuffel in Z.-B. G. Wien, 8 (1858), p. 247; sect. Callistachys Asch. et Gr., l. c., p. 17; genre Callistachys Heuffel in Flora, 27 (1844), p. 528. — Epis simples, androgynes, mâles au sommet; stigmates 3; utricules étalés à la maturité, ellipsoïdes-lancéolés, petits (4 mill. de long), pédicellés. — Souche cespiteuse. Feuilles la plupart subulées, canaliculées-triquètres, quelques-unes planes, larges de 1 mill. env.

8. — C. PYRENATCA Wahlenbg. in Vet. Ak. Handling Stockh., 1803, p. 139; Reichb., l. c., t. 198, f. 530; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 387; Asch. et Gr., l. c., p. 17; Husnot, l. c., p. 10; C. Fontanesiana et C. Ramondiana DC. Fl. fr., 3, p. 101; C. denudata et Marchandiana Lap. Abr., Suppl., p. 141; C. acutissima Degl. ap. Lois. Fl. Gall., p. 628; Callistachys Pyrenaica Heuffel, l. c., p. 528; Dornera alpina Heuffel ap. Schur Enum. Transs., p. 697; Psyllophora Pyre-

naica Schur, l. c., p. 697. — Exs.: Bill., 4348; Bourg. Pyr. esp., 247; F. Schultz H. n., 963; Dauph., 1877. — Tiges de 6-15 cent., triquètres, dressées. Feuilles égalant ord¹ les tiges, dressées ou arquées, scabres à la marge. Epi ellipsoïde-lancéolé, pluriflore; écailles des fleurs mâles aiguës, larg¹ linéaires; écailles des fleurs femelles faiblement dépassées par les utricules, rougeâtres, blanches-scarieuses aux bords, elliptiques, très obtuses; bractée terminée par une arête scabre ± longue ou parfois nulle. Utricules bruns vers le haut, jaunâtres inf¹, plissés à la base, atténués en un bec lisse. Achaîne ovoïde, trigone. — Juillet-août.

Carex

Hab. — Pelouses de la région alpine sup. de de chaîne des Pyrénées; pas rare et souvent abondant.

Aire Géogn. — Espagne sept., Carpathes, Bulgarie, Caucase; rég. pon-tique; Amérique boréale; Nouvelle-Zélande.

Sous-genre II. — SCHELHAMMERIA Kirschl. Fl. d'Alsace, 2, p. 241; genre Schelhammeria Mænch Meth., Suppl., p. 419; sect. Cyperoideæ Koch Syn., ed. 2, p. 863; sect. Homostachyæ Fries Summa veg., p. 72; sect. Schelhammeria Asch. Fl. Brand., 1, p. 761. — Epillets androgynes ou gynandres, agréges en capitule subglobuleux entouré d'un involucre foliácé 2-4-phylle.

9. — C. CXPEROIDES L. Syst., ed. 13, p. 703; Schkuhr Car., f. 5; Host Gram, 1, t. 43; Reichb., l. c., t. 214, f. 576; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 401; Asch. et Gr., l. c., p. 18; Husnot, l. c., p. 41; C. Bohemica Schreb. Gram., 2, p. 52; Schelhammeria capitata Moench Meth., Suppl., p. 119; S. cyperoides Reichb. Fl. exc., p. 72. — Exs. pr.: Reichb., 712; Bill., 291; Michalet Jura, 42; Magn. Fl. sel., 146. — Souche cespiteuse. Tige de 2-5 déc., lisse, triquètre. Feuilles d'un vert pâle, planes, molles, acuminées-subulées, larges de 2-3 mill., lisses inf^t, scabres à la marge vers le haut. Capitule verdâtre, ± incliné, à bractées inf. les plus longues, à épillets nombreux, sessiles, ellipsoïdes-lancéolés, mâles à la base et femelles au sommet. Fleurs femelles à écailles courtes (atteignant la naissance du bec de l'utricule), étroit lancéolées-acuminées et aristées. Utricules brièvi pédicellés, étroit ellipsoïdes-lancéolés, insensiblement atténués en un bec égalant env. leur longueur; bec denticulé-cilié aux bords, plan-convexe, bifide au sommet. Stigmates 2. Achaîne ovoïde, biconvexe, brusq^t terminé par un style 3 fois aussi long que lui. 2. — Juin-septembre.

HAB. — Bords des étangs ou des marais mis à sec; apparaissant d'ordinaire quand on les met en culture, puis disparaissant. — A été signalé: aux env. de Paris, dans l'Aube, la Marne, les Ardennes, la Lorraine et l'Alsace, la Haute-Saone, l'Isère, l'Ain, le Jura, la Côte-d'Or, en Saone-el-Loire, dans le Loir-et-Cher et le Cher.

AIRE GEOGR. - Europe sept. et centr.; Sibérie.

Sous-Genre III. — VIGNEA (Kirschleger Flore d'Alsace, 2, p. 241; ampl.) Nob.; genre Vignea PB. ap. Lestib. Essai Cyp., p. 22 (1819), emend.; Reichb. Fl. exc., p. 55 (pro parte); genre Caricina Car. et S'-Lager Et. fl., p. 850. — Epillets androgynes ou gynandres, disposés en épi composé ou en panicule terminale, sans involucre. Stigmates le plus souvent 2, rart 3. Utricules glabres.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

1.	1	Epillets à fleurs sup. mâles, les inf. femelles
2.	}	Stigmates 3; épillets mâles au sommet; utricules trigones. 21. Stigmates 2; utricules comprimés, plans-convexes ou faiblibiconvexes, non trigones
3.		Epillets nombreux, agrégés en un épi ovoïde-subglobuleux; rhizome rampant; tiges simples
4.	1	Feuilles planes, larges de 1 1/2-3 mill., dressées; tiges tri- gones, scabres, de 1-3 déc.; utricules ellipsoïdes-lancéolés, atténués en un bec allongé. C. fœtida All. Feuilles sétacées-canaliculées dans leur partie sup. et incur- vées; tiges de 4-10 cent., lisses, cylindracées; utricules ovoïdes, contractés en bec court. C. incurva Lightf.
5.	1	Rhizome ± long, ord ^t rampant
6.		Rhizome court, oblique, non chevelu, brièv ^t rameux; utricules gibbeux, dressés à la maturité, à face externe portant 2 fortes nervures; tiges arrondies inf ^t puis triangulaires, à faces convexes. C. teretiuscula Good. Rhizome long ^t rampant, chevelu, nettement rameux; tiges triquètres, à faces planes ou excavées
7.	{	Epillets 3-8; utricules non ailés

8.	{	Feuilles larges de 2 mill. env.; utricules gros, suborbiculaires à bec presque nul. G. divisa Huds. Feuilles larges de 1 mill.; utricules petits, ellipsoïdes, à bec relativ ^t long. G. ammophila Willd.
9.	{	Utricules gibbeux, dressés à la maturité
10.		Utricules fort! plurinervés, terminés par un bec à base étroite; feuilles de 2 mill. de large; gaines inf. déchiquetées. C. paradoxa Willd. Utricules faibl! 2-3-nervés, terminés par un bec normalement à base élargie; feuilles de 4-6 mill. de large; gaines inf. entières. C. paniculata L.
11.	1	Tige robuste, à faces canaliculées, à angles ailés, très rudes; feuilles d'env. 5 mill. de largeur; utricules fort 5-7-nervés sur chaque face. C. vulpina L. Tige plus grêle, à faces non canaliculées, à angles non ailés, lisses ou rudes sup; feuilles moins larges; utricules non nervés comme ci-dessus
12.	1	Utricules minces, non subéro-spongieux, étalés, dressés; achaîne plus long que large; ligule ovale-arrondie. G. divulsa Good. Utricules étalés-divergents, órdi indurés et subéro-spongieux à la base; achaîne aussi long que large; ligule triangulaïre. G. muricata L.
13.	}	Utricules divariqués en étoile à la maturité C. echinata Murr. Utricules dressés ou étalés-dressés à la maturité 44.
14.	{	Bractées des épillets inf. foliacées, plus longues que l'inflo- rescence; épillets solitaires, très espacés. C. remota L. Bractées ord squamiformes, toujours plus courtes que l'inflo- rescence
15.		Souche cespiteuse; utricules verdâtres, à marge largt membraneuse-denticulée. Rhizome horizontal, longt traçant, grêle; utricules entourés, au moins dans leur 1/2 sup., d'une bordure ± étroite, membraneuse, ciliée
16.	1	Utricules lancéolés, ailés de la base au-sommet; épillets blancs-verdâtres ou ± roussâtres; feuilles planes, larges de 4 1/2 à 3 mill. C. brizoides L. Utricules ellipsoïdes, non ailés de la base au sommet; épillets bruns. 17.
17.		Utricules petits (3 1/2 mill. de long.), munis supt d'une aile très étroite; épillets 2-6, rart 5-10; tiges filiformes; feuilles larges de 1/2-1 mill. G. Schreberi Schrank Utricules médiocres (4-4 1/2 mill. de long.), bordés dans les 3/4 sup. d'une aile rousse assez large; épillets nombreux; tiges non filiformes, triquètres; feuilles larges de 1 1/2 mill. env. G. Ligerica (Boreau) J. Gay
18.	}	Epillets ovoïdes; utricules brusquement contractés en bec court ou presque nul; tiges scabres sup ^t

- Epillets normalement d'un blanc bleuâtre, 4-7, distants, en panicule étroit ellipsoïde dans son pourtour; utricules dressés à la maturité, munis dans la partie sup. d'une marge étroite et ciliée-denticulée; souche sans stolons. C. canescens L. Epillets d'un rouge brun, ± rapprochés par 2-4 en courte panicule ovoïde dans son pourtour; utricules à la fin étalés-dressés, non marginés; souche briév stolonifère. C. Heleonastes Ehrh. Tige lisse; épillets d'un rouge brun, rapprochés par 3-4 en panicule courte, ovoïde dans son pourtour; utricules dressés à la maturité; souche brièv^t stolonifère. 20. C. lagopina Wahlenbg. Tige scabre; épillets d'un brun ± jaunâtre, espacés par 6-12 en épi allongé; utricules à la fin étalés; souche sans stolons. C. elongata L. Epillets 3-6 rapprochés, bruns, en panicule spiciforme dense ellipsoïde; utricules lancéolés-fusiformes. C. curvula All. . 21. Epillets 1-4, verdatres, non disposés comme ci-dessus; utricules ovoïdes..... Epillets espacés sur une tige lisse et disposés en grappe spiciforme lache; pas de pédoncules allongés ou basilaires; rachis droit, non allé; souche cespiteuse; utricules à faces pourvues d'une nervure arquée; base du style caduque. C. longiseta Brot. 22 Epillets pauciflores, au sommet de longs pédoncules scabres, naissant à l'aisselle des dernières feuilles très rapprochées d'une tige courte ou presque nulle; pédoncules paraissant
- Section I. Fætidæ Rouy; sect. Chordorrhizæ Fries Summa veg., p. 73, pro parte. Stigmates 2; épillets mâles au sommet, nombreux, agrégés en un épi ovoïde-subglobuleux; utricules ± brièv^t pédicellés, plans convexes. Rhizome rampant. Tiges simples.

persistante.

dès lors basilaires; rachis en zig-zag, larg' ailé; rhizome court, tortueux; utricules à faces trinervées; base du style

C. œdipostyla Duv.-J.

40.— C. FETIDA All. Fl. Ped., 2, p. 265; Reichb., l. c., 199, f. 532; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 389; Asch. et Gr., l. c., p. 37; Husnot, l. c., p. 42; C. fætida, Baldensis et lobata Vill. Dauph., 2, p. 495-197; C. Villarsii Schkuhr Riedgr., 2, p. 5; Vignea fætida Reichb. Fl. eæc., p. 56.— Exs. pr.: Reichb., 1821; F. Schultz H. n., 373; Rost. Ped., 18; Dauph., 3484.— Rhizome rampant, gros. Tige de 1-3 dec., dressée, trigone, à angles scabres. Feuilles planes, de 1 1/2 à 3 mill. de large, puis canaliculées ou subulées vers le haut, faibl' scabres aux bords. Epi dressé, d'un brun roussâtre, à épillets petits¹, munis d'une bractée làncéolée, ± aristée et

¹ Parfois les fleurs mâles sont peu nombreuses ou nulles.

moins longue que l'épi. Ecailles femelles plus courtes que les utricules, ovales-acuminées. Utricules roussatres, ellipsoïdes-lancéolés (4 mill. > 1 1/2 mill.), faibl' nervés, atténués en un bec égalant env. le 1/3 de leur long. et bidenté supt. Achaine ovoïde, biconvexe. 4. — Juillet-août.

β. elongata Christ in Bull. Soc. bot. Belgique, 24, pars 2, p. 19. — Epi plus allongé, à épillets inf. distincts.

Hab. — Lieux herbeux humides des hautes montagnes siliceuses, entre 1.800 et 3.150 mètres d'alt. — Alpes ; Pyrénées centrales : Esquierry, ports de la Fraiche, de la Picade, de Bénasque ; var. β ., çà et là, rare.

AIRE GÉOGR. — Pyrénées espagnoles, Italie sept., Tyrol; Amérique du Nord; mont. Rocheuses.

11. — C. INCURVA Lightf. Fl. Scot., 2, p. 544, t. 24, f. 1; Reichb., l. c., t. 199, f. 533; Parlat. Fl. Ital., 2, p. 127; Car. et S'-Lag. Et. fl., p. 873; Asch. et Gr., l. c., p. 21; Husnot, l. c., p. 12; C. juncifolia All. Pedem., 2, p. 264, non Host; Vignea incurva Reichb. Fl. exc., p. 36. — Exs. pr.: Fries, 14, n° 85; Fellm. Pl. arct., 261; Cesati Ital., 93; Dauph., 2647. — Rhizome long' rampant, rameux. Tige de 4-10 ccnt., devenant ± arquée, subarrondie, lisse. Feuilles ord' plus longues que la tige, planes, carénées inf' et larges de 1-1 1/2 mill. puis canaliculées-cylindracées, faibl' scabres. Epi roux, court, subglobuleux; bractees ovales-triangulaires, acuminees. Ecailles femelles ovales, aiguës, plus courtes que les utricules. Utricules larg' ovoïdes (5 mill.) 21/2, bec compris), gibbeux sur la face ext. munie à la base de 4 nervures faibles, contractés en un bec court, bifide, lisse ou presque lisse. Achaine suborbiculaire, biconvexe. 4.— Juillet-août.

HAB. — Lieux humides de la rég. alpine des Alpes, jusqu'à 3.000 m. d'alt.; Savoie : col d'Iseran; mont Cenis; env. de Bessans; etc.

Aire Geogr. — Islande et rég. arct., de l'Europe, Europe sept., Italie sept., Tyrol; Kamtschatka, Thibet, Himalaya; Amérique arct. et mont. Rocheuses; Groënland; Rép. Argentine, Patagonie et Terre-de-Feu.

Race. — C. Leveillei Husnot, l. c., p. 12 (pro subspecie). — Port du C. incurva, mais : Plus grêle; tiges de 2-4 cent.; épi plus petit, à écailles femelles plus étroites; utricules ellipsoïdes, atténués en bec scabre, nettement nervés sur les 2 faces; achaîne obovoïde, plus aplati en dessous 1.

HAB. — Hautes-Alpes (ou Savoie?): env. du Lautaret, probablement au col de la Ponsonnière (sec. Husnot, l. c.); à rechercher.

¹ Le C. incurva présente également une variété erecta Lang, l. c., p. 507, à tige dressée, de 13-16 cent., et à épi ovoïde ; à rechercher.

Hybrides :

C. fætida × tagopina (Christ) Kneucker

X C. Kukenthalii Dörfler in Jahreskatalog d. Wiener Tausch., 1900, p. 130; Zahn in O. B. Z., L, p. 106; C. lagopina × fætida Christ in Bull. Soc. bot. Belg., 24, pars 2, p. 19 (excl. syn. C. Laggeri Wimm.); C. fætida × lagopina Kneuck. in O. B.-Z., 5, p. 164; Delacour in Bull. Soc. bot. France, 47, p. 45; C. Laggeri Husnot, l. c., p. 13 (pro parte). — Intermédiaire entre le C. fætida All. et le C. lagopina Wahlenbg. — Diffère du C. fætida par: Epi ellipsoïde (les épillets sont tantôt mâles au sommet ou au milieu, tantôt femelles au sommet); écailles femelles roussâtres, ovales, aiguës mais non acuminées; utricules plus atténués à la base et plus atténués aussi en bec à partir de leur milieu (non seulement dans leur 1/3 sup.). — Diffère du C. lagopina par: Epillets en épi non ou peu interrompu, non tous mâles à la base; utricules à bec sensiblement plus long.

a. super-fœtida Kneuck., l. c.; C. fætida > lagopina Nob. — Epi court, dense, d'un brun foncé.

β. super-lagopina Kneuck., l. c., C. fætida < lagopina Nob.
— Epi de 2-3 cent. de long, d'un brun clair, lâche, à épillets inf. distincts '.

HAR. — Lieux humides des Alpes élevées, avec les parents : Savoie : lac d'Eau Blanche : à rechercher.

C. fætida imes Grypos Kükenth.

× C. Laggeri Wimm. in Flora, 37, p. 161; Husnot, l. c., pro parte; C. echinata var. Grypos × C. fætida Kukenthal ap. Kneucker in A. B. Z., 5 (1899), p. 164; Delacour, l. c.; C. fætida × stellulata B. Grypos Kukenth. ap. Asch. et Gr., l. c., p. 72. — Diffère du × C. Kukenthalii par: Epi plus atténué et plus làchement ellipsoïde; écailles femelles jaunâtres, obtusiuscules; utricules à peine atténués à la base, ellipsoïdes-lancéolés, ± étalés et à bec même un peu plus long et ± arqué.

¹ Et variations intermédiaires (= var. intermedia Kneuck).

- α. super-fœtida Kneuck, l. c. Epi ininterrompu, densiuscule; utricules peu étalés, à bec faibl' arqué.
- β. super-Grypos Kneuck., l. c. Epi plus lâche, ± interrompu à la base; utricules plus nettement étalés, à bec incurvé.

 $_{\rm HAB.}$ — Souvent confondu avec le \times C. Kukenthalii; à rechercher où croissent les parents ensemble dans les prairies de nos Alpes entre 2.000 et 2.500 mètres d'alt. — Suisse.

C. fætida × brunnescens (Kneuck.) Asch. et Gr.

X C. microstyla J. Gay ap. Gaud. Fl. Helv., 6, p. 37, t. 2; Koch Syn., ed. 2, p. 866; Reichb., l. c., t. 203, f. 541; Parlat. Fl. Ital., 2, p. 130, Lang, l. c., p. 508; Car. et St-Lag. Et. fl., p. 873; Husnot, l. c., p. 13; C. fætida × Persoonii Kneuck. in O. B. Z., 5 (1899), p. 165; Delacour, l. c., p. 45; C. fætida × brunnescens Asch. et Gr., l. c., p. 73; Vignea microstyla Reichb. Fl. exc., p. 1406. — Exs.: Reichb., 1822; Dauph., 5497. — Souche cespiteuse. Tiges de 15-30 cent., triquètres, scabres au sommet, entourées à la base de gaines brunes. Feuilles linéaires, planes, larges de 2-3 mill., scabres à la marge. Epi ellipsoïde dans son pourtour, ± lobé à la base, à épillets fauves, panachés de vert et de roux, rapprochés mais distincts, tous mâles au sommet; bractée inf. blanchâtre, verte ou fauve sur la carène, ovale, mucronée ou aristée. Ecailles femelles rousses, ovales, subacuminées, vertes ou jaunâtres sur la carène. Utricules petits, étroit ellipsoïdes-coniques, insensiblement atténués en bec bifide; souvent les utricules sont incomplètement développés et alors e lipsoïdes, plus brièv atténués en bec.

HAB. — Lieux humides des Alpes, avec les parents : Isère : marécages entre le lac Robert et la Croix de Chamrousse (Arvet-Touvet et abbé Faure); Savoie : entre Pottaval et le glacier de Ruitor près Sainte-Foy (E. Perrier in herb. Rouy). — Suisse. — Indiqué jadis en Lombardie et dans le Salzbourg.

Section II. — Chordorrhizæ (Fries, l. c., p. 73, pro parte) Rouy — Stigmates 2; épillets mâles au sommet, 4-8, pauciflores, rapprochés en un épi ellipsoïde, dense, mais distincts. Tiges rameuses dès la base. Rhizome rampant.

12. — C. CHORDORRHUZA Ehrh. ap. L. f. Suppl., p. 414; Fl. Dan., t. 2408; Schkuhr Car., f. 31; Reichb., l. c.,

t. 200, f. 535; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 289; Asch. et Gr., l. c., p. 22; Husnot, l. c., p. 14: C. fusiformis Clairv. Man., p. 287; Vignea chordorrhiza Reichb. Fl. exc., p. 56.—Exs. pr.: Fries, 9, n° 85; Reichb., 136; Bill., 292; Magn. Fl. sel., 2872.—Rhizome grêle, rameux. Tiges grêles, de 2-3 déc., courbées à la base et ± radicantes, lisses, arrondies infipuis anguleuses vers le haut. Feuilles linéaires, étroites (1-11/2 mill. de large), planes-carénées, canaliculées. Bractée inf. elliptique, acuminée ou ± long' aristée, plus courte que l'épillet. Ecailles femelles rousses, hyalines à la base et au sommet, ovales-lancéolées, acuminées. Utricules d'un brun clair, ovoïdes, plans-convexes, plurinervés, subcontractés en bec très court, blanchâtre, bidenté. Achaîne largt ovoïde, biconvexe. ¾.— Mai-juillet.

Hab. — Tourbières des rég. montagneuses. — Alsace: Kaiserlautern; Doubs et Jura; Lozère: mont d'Aubrac: Puy-de-Dôme: mares des lacs de Guéry, de Chambedaze et de l'Esclause.

AIRE GEOGR. - Islande, Europe bor., sept. et centr.; Sibérie 1.

Section III. — Curvulæ Asch. et Gr., l. c., p. 50. — Stigmates 3; épillets mâles au sommet, 3-6, bruns, distincts, en épi ± dense; utricules lancéolés-fusiformes, trigones. Souche cespiteuse. Tiges simples, arrondies, lisses.

13. — C. CURVULA All. Fl.: Pedem., 2, p. 264, t. 92, f. 3; Reichb., l. c., t. 207, f. 536; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 400; Asch. et Gr., l. c., p. 50; Husnot, l. c., p. 11; Vignea curvula Schur Enum. Transs., p. 698; Cryptoglochin curvulus Heuff. in Flora, 27, p. 529. - Exs.: Reichb., 412; Bill., 1563; Dauph., 2274. - Souche épaisse. Tiges de 1-4 déc., striées, dressées ou arquées. Feuilles glaucescentes, en fascicules entourés de larges gaines aphylles et fauves, ± courbées d'un même côté, normalement étroit linéaires (au plus 1 mill. de large), pliées, scabres. Epi brun, lobulé, long de 8-15 mill., ellipsoïde. Bractée inf. ovale, ordt émarginée, mutique ou ± long^t aristée. Ecailles femelles un peu plus courtes que les utricules, brunes, hyalines à la marge, ovales, acuminées ou aiguës. Utricules bruns, assez grands (5 mill. X 1 1/2 mill.), longt atténués en bec bifide et scarieux au sommet, scabre; les utricules offrent à l'intérieur, à côté de l'achaîne et vers le milieu de sa face int., un appendice séti-

¹ Les localités espagnoles citées pour le *Carex chordorrhiza* paraissent bien douteuses; l'une d'elles notamment, la Casa de Campo, est absolument invraisemblable.

forme (ou rachis avorté). Achaîne ovoïde-trigone. 4. — Juillet-août.

- β. pygmæa Holler ap. Asch. et Gr., l. c. Plante grêle de 3-7 cent.
- $\gamma.$ pallida Asch. et Gr., $\emph{l.}$ $\emph{c.}$ Ecailles et bractées jaunâtres ou d'un brun pâle.
- ô. latifolia Nob. Feuilles planes, plus larges que dans le type.

Hab. — Rocher's et paturages des hautes montagnes entre 1.600 et $3.000\,\mathrm{m}$. d'alt. : Alpes; Pyrénées; Auvergne : versant sud du Puy-Ferrand, au mont Dore (Dumas-Damon); var. β ., sur les hauts sommets; var. γ ., rare : mont Cenis, Pyrénées; var. δ ., çà et là, rare.

Aire géogr. — Europe centrale; Pyrénées espagnoles; rég. des Balkans.

Race. — C. Rodnensis Rouy; C. curvula 3. Rodnensis Porcius Enum. pl. phan. Naszód, p. 59 (1878); Asch. et Gr., l. c., p. 51; var. elongata Husnot, l. c., p. 12 (1905). — Epi interrompu, lâche, de 2-4 cent. de long., à pourtour ellipsoïde-allongé; 3 épillets distants; bractée de l'épillet inf. long^t aristée, à arête dépassant l'épillet.

HAB. — Haute-Savoie: jardin du glacier de l'Argentière au mont Blanc (Gave); à recliercher. — Tyrol, Carpathes.

Section IV. — Divisæ Rouy — Stigmates 2; épillets mâles au sommet, 3-8, brunâtres, distincts, en épi ± dense; utricules plans-convexes, non larg^t ailés. Rhizome long^t rampant. Tiges simples, triquètres, scabres vers le haut.

14. — C. DIVISA Huds. Fl. Angl., p. 348; Good. in Trans. Linn. Soc., 2, p. 157, t. 2; Schkuhr Car., f. 61; Reichb., l.c., t. 205, f. 545; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 390; Asch. et Gr., l. c., p. 25; Husnot, l.c., p. 13; C. schænoides Thuill. Fl. Paris, éd. 2, p. 480; Host Gram., 1, t. 45; C. enspidata Bert. Rar. Lig. pl., 1, p. 25; C. hybrida Brot. Fl. Lusit., 1, p. 61; C. splendens Pers. Syn., 2, p. 536; C. Fontanesii Poir. Dict., suppl. 3, p. 257; Vignea divisa Reichb. Fl. exc., p. 58. — Exs. pr.: Bill., 2755; Bourg. Pyr. esp., 296, Alpes marit., 278; Tod. Sic., 910; F. Schultz H. n., 160; Rochel., 1115. — Rhizome tortueux. Tiges de 2-5 déc., dressées. Feuilles atteignant au plus la long. des tiges, raides, planes ou canaliculées, larges de 1-2 mill., scabres à la marge et sur la carène. Epi ellipsoïde dans son pourtour. Epillets dresses,

les inf souvent un peu écartés, munis d'une bractée lancéolée long¹ aristée, les autres rapprochées et à bractées mutiques. Ecailles femelles larg¹ ovales-acuminées, rousses mais hyalines à la marge, égalant env. les utricules; ceux-ci bruns, ± coriaces, orbiculaires, 10-12-nervés, contractés en bec très court, bidenté, scabriuscule. Achaîne subbiconvexe, de même forme que l'utricule. ¾. — Avril-juin.

β. rivularis Kukenth. ap. Asch. et Gr., l. c., p. 26; C. rivularis Schkuhr Riedgr., 1, p. 30, 2, p. 12, t. Cc., f. 87; Vignea divisa β. rivularis Reichb. Fl. exc., p. 140⁷; V. rivularis Schur Enum. Transs., p. 699. — Plante plus grêle; feuilles très étroites; épillets peu nombreux, plus petits.

Hab. — Lieux humides et prairies: midi; ouest, dans la rég. maritime; Normandie littorale; remonte dans les Hautes-Alpes et la Loire; Corse; nul ailleurs; var. β ., rare.

AIRE GEOGR. — Grande-Bretagne, Europe centr. et mérid.; Sibérie occid. et Asie centrale; Afrique sept. et australe.

45. — C. AMMOPHILA Willd. Spec., 4, p. 226; Schkuhr Car., 2, p. 9; Kunth Enum., 2, p. 373; Steud. Syn. glum., 2, p. 487 (et etiam C. chætophylla ej., l. c.); C. setifolia Godr. Notes fl. Montp., p. 25; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 390; non Kunze; C. chætophylla Husnot, l. c.; p. 41-42. — Exs.: Bill., 1970; Dauph., 1401; Magn. Fl. sel., 3608. — Differe du C. divisa Huds. par les caractères suivants: Plus grêle dans toutes ses parties; tiges triquetres, subfiliformes; feuilles étroites (1/2-1 mill. de larg.), planes-striées ou canaliculees; épi ovoïde dans son pourtour, formé de 2-5 épillets étalés-dressés, plus distincts; écailles elliptiques-lancéolées; utricules plus petits, ellipsoides-lancéolés, atténués en un bec assez long (égalant du 1/5 au 1/4 de leur longueur). — Faciès du C. Schreberi ', dont il diffère nettement par les épillets mâles au sommet.

β. longiculmis Nob.; C. dirisa β. longiculmis Willk. Prodr. fl. Hisp., p. 419; Dav. Cyp. du Portugal, in Bult. Soc. Brot., 9, p. 100 (excl. syn. Willd.). — Tiges parfois du double plus longues que les feuilles; inflorescence plus allongée, souvent interrompue, ord' accompagnée d'une longue bractée; utricules sublancéolés.

HAB. - Lieux sablonneux secs et sables maritimes dans la rég. médi-

^{1 «} Similis C. Schreberi et primo intuitu vix diversa videtur. ... » Willd. Spec., 4, p. 226.

tern.; Drôme et Ardèche; Corse; var. $\beta.:$ lieux humides et fossés aquatiques.

AIRE GÉOGR. - Portugal, Espagne et Baléares; Ligurie; Algérie. - Etc.?

- Section V. Paniculatæ Kunth Enum., 2, p. 389. Stigmates 2; épillets mâles au sommet, nombreux, en épis lâches ou en panicule ± spiciforme; utricules ± biconvexes, subcordés à la base et ovoïdes-triangulaires, gibbeux, dressés à la maturité. Souche cespiteuse ou rhizome court et oblique, nullement traçant. Tiges simples.
- 16. C. TERETIUSCULA Good. in Trans. Linn. Soc., 2, p. 163, f. 3; Reichb., l. c., t. 222, f. 572; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 396; Husnot, l. c., p. 20; C. diandra Schrank in Bot. Ann., 1782, p. 49; Asch. et Gr., l. c., p. 48; Vignea teretiuscula Reichb. Fl, exc., p. 60. — Exs. pr.: Fries, 6, no 79; Reichb., 140; F. Schultz H. n., 163; Dauph., 4306; Rochel., 3369. — Rhizome non chevelu, court, oblique. Tiges de 3-8 déc., dressées, grêles, obscurément trigones à faces convexes, scabres vers le haut. Feuilles allongées, étroit linéaires (1-2 mill. de larg.). Epi dressé, étroit ellipsoïde dans son pourtour, court, ± compact ou lobé à sa base; épillets ellipsoïdes, à bractée inf. ovale, mucronée. Ecailles femelles à peu près de même long, que l'utricule, brunes, hyalines aux bords, ovales-aiguës. Utricules d'un noir luisant à la maturité, ovoïdes-lancéolés, petits (21/2 mill. × 1 mill.). présentant sur le dos 1-3 plis écartes, non striés, atténués en bec relativ' large, bidenté, scabre, à peine ailé. Achaîne long obovoïde, comprimé, finement ponctué. 4. — Maiiuillet.
- β. major Koch Syn., p. 751, ed. 2, p. 867; C. Ehrhartiana Hoppe in Flora, 20 (Litt.), p. 474; Boott Ill. Car., 4, p. 145. — Plante robuste, atteignant parfois jusqu'à 1 mètre; souche plus cespiteuse; feuilles plus larges; épi plus gros et plus lâche, subpaniculé.
- 7. tenella Beckmann in N. V. Bremen, 10, p. 508. Kneucker Car. exs., n° 76. Tiges grêles, moins élevées; feuilles plus étroites que dans le type et moins fermes; épi plus court, petit, plus compact.

HAB. — Tourbières, marécages, queues des étangs dans les plaines et les montagnes où il s'elève jusqu'à 1.900 m. d'alt. — Une grande partie de la France; rare dans l'ouest et le sud-ouest; nul dans les Pyrénées et la rég. méditerranéenne; var. β. et γ., à rechercher.

AIRE GÉOGR. — Europe sept. et centrale, Istrie; Sibérie; Iles Canaries; Amérique septentrionale.

- 17. C. PARADOXA Willd. Naturf. Fr., p. 30, t. 1, f. 1; Reichb., l. c., t. 222, f. 573; Schkuhr Car., f. 21; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 395; Asch. et Gr., l. c., p. 45; Husnot, l. c., p. 20; C, approximata Schum. Pl. Saell., 1, p. 266, non Hoppe; C. canescens Host Gram., 1, p. 43, t. 57, non L.; Vignea paradoxa Reichb. Fl. exc., p. 60. — Exs. pr.: Fries, 6, n° 78; Reichb., 921; Bill., 678; F. Schultz H. n., 461; Dauph., 3914; Magn. Fl. sel., 1567. - Souche respiteuse, dense, surmontée de fibres brunes (gaines déchiquetées) constituées par les nervures des feuilles ext. détruites. Tiges de 4-8 déc., triquètres, à faces convexes, scabres vers le haut. Feuilles très longues, planes, étroit linéaires (enc. 2 mill. de large). Epillets ovoïdes, en épis alternes formant une panicule ± lâche inft; bractée inf. rousse, ovale, acuminée en une pointe foliacée de 1-5 cent. Ecailles femelles égalant les utricules, hyalines à la marge, ovales, aiguës. Utricules médiocres (3 mill. \times 1 1/2), brunatres, nettement biconvexes et fortement plurinervés sur les deux faces, non ou à peine ailés, atténués en bec bidenté et denticulé. Achaîne largt ovoïde, biconvexe. 4. - Mai-juin.
- β. gracilis Asch. et Gr., l. c., p. 45. Tiges plus grêles; feuilles encore plus étroites; panicule plus courte et plus condensée.
- γ. ramosa Asch. et Gr., l. c. Panicule plus développée, plus allongée et plus large.

Han. — Tourbières, prairies marécageuses; dans une partie de la France; mais manque: dans la rég. méditerr., le sud-ouest, l'ouest jusqu'à la Normandie, les Pyrénées i et la vallée de la Garonne; très rare dans la vallée de la Loire et en Lorraine; var. β. et γ., plus rares.

AIRE GÉOGR. — Europe sept. et centrale, Italie, Serbie, Russie mérid.; Caucase? Sibérie?

18. — C. PANICULATA L. Amæn. Acad., 4, p. 294 (1759); Host Gram., 1, t. 58; Schkuhr Car., f. 20; Reichb., l. c., t. 223, f. 574; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 395; Asch. et Gr., l. c., p. 45; Husnot, l. c., p. 49: Vignea paniculata Reichb. Fl. exc., p. 60. — Exs. pr.: Fries, 10, n° 81; Bill., 2756; F. Schultz H. n., 162: Dauph., 3914; Magn. Fl. sel., 2314; Soc. ét. fl. fr.-helv., 809. — Souche forte, densément cespi-

¹ Indiqué à Lourdes, mais vraisemblablement par erreur.

teuse, émettant plusieurs tiges naissant de fascicules de feuilles entourées de gaines brunes, entières, provenant de la base persistante des feuilles détruites. Plante robuste, à tiges de 5-15 déc., triquètres, à faces planes ou peu concaves, à angles de la partie inf. arrondis, ceux de la partie sup. aigus et scabres. Feuilles longues, carénées, plus large linéaires (4-6 mill. de large), scabres aux bords. Epillets ovoïdessubglobuleux, en plusieurs épis fournis disposés en panicule allongée et ordi lâche; bractée inf. ovale-lancéolée, terminée par une pointe foliacée allongée, atteignant env. 15 mill. Ecailles femelles env. aussi longues que les utricules, rousses, largt hyalines à la marge, ovales, aiguës. Utricules médiocres (3 mill. × 13/4), brunatres, ± plans-convexes, très faibli 2-3-nervés, normalement munis dans les 2/3 sup. d'une aile denticulée, atténués en bec bidenté et scabre. Achaîne ovoïde, petit, plan-convexe. 2. — Mai-juillet.

- β. simplex Peterm. Anal. Pfl. schl., p. 490 (1846); C. paniculata simplicior Anderss., l. c., p. 67 (1849); C. paniculata var. squarrosa Celak. Prod. fl. Böhm., p. 60. Panicule étroite, subspiciforme, à rameaux courts et dressés.
- γ. elongata Celak., l. c. Plante plus robuste, à panicule plus grande et plus lâche.

Hab. — Bois humides, prairies, marais et bords des eaux : dans **presque toute** la France; rare dans les départements méditerr.; var. β . et γ ., plus rares.

Aire Géogr. — Presque toute l'Europe (excl. rég. arct. et Grèce). Caucase; Asie-Mineure; îles Canaries; Amérique septentrionale.

Hybrides:

C. paradoxa × teretiuscula Hausskn.

× C. limnogena Appel in D. B. G., 10 (1892), p. 131; C. paradoxa × teretiuscula Haussku. in Irmischia, 1 (1881), p. 36; C. paradoxa × diandra Asch. et Gr., l. c., p. 49. — Kneucker Car. exs., 80 (et in A. B. Z., 4, p. 27). — Port et caractère généraux du C. paradoxa, mais: Rhizome oblique ± nettement dessiné; feuilles plus étroites (1-4 1/2 mill. de larg.); bractée inf. brune, mucronée, à peine foliacée; épillets en épis plus courts, moins fournis; utricules plus foncés, plus petits.

HAB. — Avec les parents: Alsace: Wissembourg, à Saint-Rémy (Kneucker) à rechercher. — Allemagne; Suisse.

C. paradoxa × paniculata Hausskn.

XC. solsticialis Figert in D. B. M., 7 (1889), p. 86 (sub C. paniculata × paradoxa ej.); Husnot, l. c., p. 19; C. paradoxa × paniculata Hausskn. in Irmischia, 1, p. 36 (1881); Appel in B. V. G. Thür., 8, p. 43 (1890); Asch. et Gr., l. c., p. 47. — Port du C. paniculata, mais en diffère par: Gaines des feuilles détruites ± déchiquetées; tiges rudes seulement vers le haut; feuilles sensiblement plus étroites (3-4 mill. de large); utricules plus nettement nervés.

. Hab. — Avec les parents: Seine-et-Oise: Maisse (Camus); à rechercher. — Allemagne.

C. elongata \times paniculata Simonk.

× C. Fussii Simonkai Enum. Fl. Transsilv. (1886), p. 548 (sub C. elongata × paniculata ej.); C. paniculata × elongata Asch. et Gr., l. c., p. 76. — Intermédiaire entre les parents. — Diffère du C. elongata par : Gaines basilaires, épillets et écailles femelles (larges et obtuses) rougeàtres; utricules dressés, mais nettement nervés sur les faces. — Diffère du C. paniculata par : Utricules ovoïdes-lancéolés, nullement subcordés, nettement plus longs que l'écaille, à bec presque entier; feuilles plus étroites (3-4 mill. de large).

Hab. — En compagnie des parents : Seine-et-Oise : forêt de Rambouillet ($Bel\hat{e}ze$) ; à rechercher.

C. paniculata × canescens Figert

× C. Iudibunda J. Gay in Ann. Sc. nat., série 2, v. 10, p. 357 (1838); Gadeceau in Bull. Soc. bot. France, 1902, p. 133; Husnot, l. c., p. 19; C. Bænninghauseniana Lloyd et Fouc. Fl. ouest, p. 377, non Weihe; C. paniculata × canescens Figert in D. B. M., 6 (1888), p. 146; Asch. et Gr., l. c., p. 77; C. Silesiaca Figert, l. c.; Corb. Fl. Norm., p. 615; C. paniculata β. ludibunda K. Richt. Pl. Eur., 1, p. 149. — Port d'un C. paniculata grêle, mais distinct par : Tiges à faces convexes, scabres seulement dans la partie sup., à angles aigus; feuilles plus étroites (2-3 mill. de large), rudes, canaliculées; panicule plus courte (3 cent. env.), plus dense; épillets ± rapprochés, ellipsoïdes, aigus, mâles au sommet, ou les sup. mâles, rart tous femelles; écailles pâles, rousses,

hyalines à la marge, la plupart obtuses, parfois même arrondies au sommet; utricules ellipsoïdes-lancéolés, non subcordés, denticulés dans la 1/2 sup., à nervures peu visibles.

Hab. — Prairies marécageuses et tourbières, en compagnie des parents: Vendée: la Roche-sur-Yon (Pontarlier); Loire-Inférieure: Sautron (Maupou), la Verrière (Diard); Manche: marais des Rozières entre Pirou et Créances (J. Gay); étang de la Gravelle près Saint-James (Besnard). — Allemagne (Silésie).

C. paniculata × remota Schw. et Wimm.

- \times C. Bænninghausiana Weihe in Flora, 9 (1825), p. 743 (mieux: C. Bænninghauseniana Kunth Enum., 3, p. 104); Koch Syn., ed. 2, p. 868; Reichb., l. c., t. 209, f. 568; Corb. Fl. Norm., p. 615; Husnot, l. c., p. 24; C. axidaris Fries Mant., 2, p. 57, non Good.; C. paniculata × remota Schw. et Wimm. in Ber. Schles. Ges., 1857, p. 69; Asch. et Gr., l. c., p. 78; C. remota × paniculata Garcke Fl. Deutschl., ed. 6, p. 421 (1863); Vignea Bænnighauseniana Reichb. Fl. exc., p. 58. — Exs.: Fries, 10, nº 82; Rochel., 1117. — Port du C. remota, mais: Plante plus grande; tiges à angles aigus, très scabres dans la 1/2 sup.; épillets lancéolés, aigus, verdâtres, mâles au sommet ou les sup. mâles, rart tous femelles; les 1-2 inf. espacés, les sup. assez souvent réunis par 2-3, le ou les lat. plus petits; bractée inf. foliacée, ± longue, écailles femelles égalant les utricules, panachées de fauve et de blanc, elliptiques, aiguës; utricules petits, ovales-lancéolés, denticulés dès le 1/4 inf.; achaine ± développé.
- α. per-paniculata Beckm. et Figert in B. V. Brand., 22, p. 272. Caractères signalés ci-dessus.
- β. per-remota Beckm. et Fig., l. c.; C. remota × paniculata Husnot, l. c. Plante plus grêle encore, à panicule spiciforme longue et très làche, les épillets sensiblement plus petits, étant nettement distincts, les inf. même très espacés.

HAB. — Bois humides et marécages: Alsace; Eure; Manche; Indre-et-Loire; à rechercher. — Danemark; Grande-Bretagne; Allemagne; Autriche-Hongrie.

Section VI. — Vulpinæ Kunth Enum., p. 383. — Stigmates 2; épillets mâles au sommet, nombreux, en panicule ± spiciforme; utricules non gibbeux, plans-convexes, ovoïdes, étalés ou divergents à la maturité. Souche norma-

lement cespiteuse; rar t rhizome traçant \pm long. Tiges simples.

- 19. C. VULPENA L. Spec., 1382; Schkuhr Car., f. 10; Reichb., l. c., t. 217, f. 564; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 393; Asch. et Gr., l. c., p. 36; Husnot, l. c., p. 18; C. compacta Lamk. Fl. fr., 2, p. 472; C. glomerata Gilib. Exerc., 2, p. 545; C. spicata Thuill. Fl. Paris., éd. 2. p. 480, non al.; Vignea vulpina Reichb. Fl. exc., p. 59. — Exs. pr. : Fries, 9, nº 83; Bill., 2563; F. Schultz H. n., nº 171; Rochel., 2955. - Souche munie de filaments noirs peu nombreux, allongés. Tiges de 3-8 déc., robustes, dressées, trigones, à faces excuvées, à angles aigus, scabres vers le haut. Feuilles planes, largement lineaires (3 1/2-7 mill. de large), rudes à la marge, les sup, atteignant souvent le sommet de la panicule. Epillets gros, courts, ovoïdes, aigus, les inf. peu espacés, les sup. subcontigus, formant une panicule étroit oblongue; bractée inf. brune, scarieuse et semiamplexicaule, carénée et rude sur le dos, prolongée en une pointe ± longue. Ecailles femelles plus courtes que les utricules, brunes ou roussatres, ovales, aristées. Utricules étalés-divergents à la maturité, assez grands (5 mill. × 2, bec compris), étroit ailes, nerves sur les 2 faces, atténués en bec bifide et scabre. Achaine plan-convexe. 2. - Mai-juillet.
- β . interrupta Peterm. Anal. Pfl. schl., p. 490. Panicule interrompue, à épillets de la base $\pm \log^t$ espacés; écailles et bractées du type; plante plus élevée.
- γ. nemorosa Koch Syn., ed. 2, p. 866 (ampl.); C. nemorosa Rebentisch Prodr. fl. Neom., p. 21 (1804); Willd. Npec., 4, p. 232 (excl. syn. Lumnitz.); Reichb., l. c., f. 563; Vignea nemorosa Reichb. Fl. exc., p. 59. Panicule souvent interrompue à la base; bractées inf. allongées-filiformes, atteignant ou dépassant le sommet de la panicule; écailles ± décolorées, à nervure verte et à marge d'un brun pâle.

Hab. — Bois, marais fossés. — Dans toute la France; Corse; var. 3.: lieux très humides; var. 7.: lieux ombragés humides.

AIRE GÉOGR. - Europe; Asie; Afrique.

- Obs: -- Cette espèce se présente parfois avec des épis seulement mâles et des épis seulement femelles, anomalie qui la fait paraître diorque.
- 20. C. MURICATA L. Spec., 1382; Reichb., l. c., t. 215, f. 561; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 394; Asch. et Gr., l. c.,

p. 38; Husnot, l. c., p. 47; C. spicata Huds. Fl. Angl., p. 405; C. canescens Poll. Palat., 2, p. 371, non L.; Vignea muricata Reichb. Fl. exc., p. 57. -- Exs. pr. : Fries, 9, nº 84; Reichb., 409; Rochel., 2266; Magn. Fl. sel., 2090. -Souche cespiteuse, rart rhizome épais, munie de filaments d'un brun fauve, abondants, courts. Tiges de 3-8 déc., dressées, élancées, triquètres, à angles peu prononcés et à faces planes, scabres vers le haut. Feuilles planes, étroit linéaires (2-3 mill. de large), rudes à la marge; partie de la ligule adhérente au limbe triangulaire-lancéolée et obtusiuscule: bord antérieur obligt tronqué, irrégulier et mince, dépassant de 1-2 mill. la naissance du limbe. Panicule étroit ellipsoïde. spiciforme, à 4-9 épillets rapprochés ou contigus, subglobuleux; bractée inf. ovale-lancéolée, acuminée en une pointe herbacée. Ecailles femelles un peu plus courtes que les utricules, roussâtres, à carène verte, elliptiques-lancéolées, cuspidées. Utricules jaunâtres, étalés-divergents à la maturité, ovoïdes, assez grands (4 1/2-5 mill. \times 2, bec compris), nervées sur le dos seulement et ordt dans le bas, subéro-spongieux dans leur moitié inf., long atténués en un bec bifide ± allongé, scabre ou presque lisse. Achaîne pédicellé, suborbiculaire, plan-convexe, ponctué, 2. - Mai-juin.

HAB. — Bois, prairies, bords des chemins. — Dans toute la France; Corse: col de la Force di Verde (Burnat et Briquet).

Aire géogr. — Europe ; Sibérie, Asie occid. ; Afrique sept.; Amérique septentrionale.

Race I. — **c. fumosa** Rouy; *C. muricata* var. *fumosa* Gren. *Fl. Ch. jurass*:, p. 835; Ilusnot, *l. c.*, p. 48; var. *compacta* Car. et St-Lag. *Et. fl.*, p. 875. — Epillets rapprochés en épi compact; écailles presque noires; utricules noirs et luisants.

HAB. — Prairies des hautes mont, entre 1.000 et 1.500 m. d'alt.: Jura; Alpes; etc.

Race II. — C. Lumnitzeri Rouy; C. nemorosa Lumnitzap. Honck. Syn., 1, p. 355; et Poson., p. 418, n° 926, non al.; C. muricata β. elongata Gren. Fl. Ch. jurass., p. 835; C. virens bot. plur., non Lamk.; C. muricata var. virens Kirschl. Fl. d'Alsace, 2, p. 248; Husnot, l. c., p. 18; non Koch, nec Reichb. — Feuilles du type; bractée inf. foliacée, très longue; épi allongé, interrompu, à épillets distants, espacés au moins dans la 1/2 inf. de l'épi; écailles et utri-

cules concolores, d'un vert blanchâtre; utricules nervés sur le dos, de la base au sommet.

HAB. - Lieux couverts : dans presque toute la France. - Europe.

Race III. — C. Leerseana Rouy; C. canescens Leers Fl. Herb., 197, t. 14, f. 3, non L.; C. muricata var. Schkur Riedgr., p. 325, t. Dd., 22 b; C. muricata Hoppe ap. Sturm Deutsch. Fl., heft 61; C. muricata var. virens Koch Syn., p. 751, ed. 2, p. 866 (excl. syn. Lumnitz.); var. Leersii Kneucker ap. Seubert-Klein Exc. fl. Bad., p. 52; C. Leersii F. Schultz in Flora, 53 (1870), p. 455, et 54, p. 25, t. 2 A.; Asch. et Gr., l. c., p. 40; non Willd. (1787): — F. Schultz H. n., 173. — Feuilles sensiblement plus larges (41/2-5 mill. de larg.); partie de la ligule adhérente au limbe plus petite, ovale; épillets plus étalés; écailles \pm brunâtres.

HAB. - Çà et là dans l'aire du type. - Allemagne. - Etc.

Sous-espèce. — C. Pairæi F. Schultz (pro sp.), in Flora. 51 (1868), p. 303 et Etude sur qq. Carex, p. 9, t. 1-2; Le Grand Flore Berry, éd. 2, p. 337; C. loliacea Schkuhr Car., t. Ee, nº 91, non L., nec Schreb.; C. virens Hoppe ap. Sturm, l. c., heft 61; C. muricata B. virens Reichb. Icones, t. 215, f. 562; C. virens c. Pairwi Garcke Fl. Deutschl., ed. 13, p. 418; C. muricata var. Pairæi Gremli Flore Suisse (trad. Vetter), p. 55; C. muricata subsp. C. Pairei Asch. et Gr., l. c., p. 40; Husnot, l. c., p. 18; Briq. Prodr. fl. corse, 1, p. 297; Vignea virens Reichb. Ft. exc., p. 37. - F. Schultz H. n., 1160; Dauph., 5498; Soc. et. fl. fr.-helv., 437. — Diffère du C. muricata par : Tiges à angles obtus, rudes ; feuilles très longues, de 1/3 plus étroites (à peine 2 mill. de large); partie de la ligule adhérente au limbe courte, petite, ovale-triangulaire, plus large que haute, obtuse, à bord antérieur arqué, non sinué-lacéré; épillets subglobuleux, distants ou subcontigus (excepté les inf. ± espacés); utricules non subéreux à lu base (de même étalés-divergents), aussi gros mais plus courts (3-3 1/2 mill. \times 2) donc large ovoides, subcontractés en un bec plus court, rougeâtres, et luisants à la maturité; achaîne du type; floraison plus tardive.

 ${\rm Has.} - {\rm Bois}, {\rm cultures}, {\rm vignes.} - {\rm Dans}$ une grande partie de la France; Corse. - Europe.

21. — C. DIVULSA Good. in Trans. Linn. Soc., 2, p. 160; Host Gram., 1, t. 55; Reichb., l. c., t. 220, f. 570;

- G. et G. Fl. Fr., 3, p. 394; Gren. Fl. Ch. jurass., p. 835; Asch. et Gr., l. c., p. 41; C. canescens Thuill. Ft. Paris. éd. 2, p. 482, non L.; C. muricata & divulsa Wahlenbg. in Vet. Ak. Handl. Stockh., 1803, p. 143; C. subramosa Kit. in Linnaa, 32, p. 317; C. muricata sous-esp. C. divulsa Husnot, l. c., p. 18; Briq., l. c., p. 197; Vignea divulsa Reichb. Fl. exc., p. 59. — Exs. pr. : Reichb., 410; F. Schultz H. n., 160; Tod. Sic., 422; Dauph., 3483; Magn. Fl. sel., 731. — Diffère spécifiquement de C. muricata par: Utricules de 5-6 mill., ascendants, non étalés-divergents; achaine subsessile, ellipsoide, plus long que large. -Présente, en outre, les caractères suivants : Tiges de 3-7 déc., ord^t nombreuses, inclinées au sommet, plus grêles; feuilles un peu molles, étroites; ligule largt ovale, arrondie supt à marge plus étroite (1/2 mill. au lieu de 1 mill.), à bord antérieur arqué et ne dépassant pas la naissance du limbe (alors que chez le C. muricata il la dépasse de 1-2 mill.); panicule spiciforme très allongée, ord^t làche, interrompue et penchée, formée de 4-7 épillets ovoïdes, distants (excepté les 2-3 sup.), petits, les inf. ± pédicellés et souvent composés: écailles femelles blanchâtres à nervure verte; utricules ellipsoïdes-lancéolés, à parois minces (nullement subéreux inft), ordt non ou à peine nervés (et seulement sur le dos vers la base), brièvi atténués en bec plus court que chez le C. muricata; achaîne petit (2 mill. de long.).
- β . congesta Gren., l. c., p. 835. Epillets rapprochés, ou les inf. à peine espacés, réunis en épi densiuscule (comme chez le C. muricata).
- γ. approximata Legr. Fl. Berry, éd. 2, p. 337; C. muricata β. divulsa s.-var. virens Coss. et Germ. Fl. env. Paris, éd. 2, p. 739; C. loliacea Schreb. Spicil. fl. Lips., p. 64; Thuill. Fl. Paris., éd. 2, p. 481; non L. nec Schkuhr Epi de α.; épillets, utricules et achaînes plus gros.
- δ. Lamarckii Nob.; C. virens Lamk. Dict., 3, p. 384, non al.; C. divulsa var. virens Gren., l. c., non Durieu (1859). Epi et utricules de β.; épillet inf. naissant à l'aisselle d'une bractée foliacée presque aussi longue que l'épi ou même le dépassant.
- e. Guetsphalica (F. Schultz Etude Carex, p. 8, pro forma, in Obs.) Legr., l. c., p. 337; C. Guestphalica Bænngh. Cat. sem, horti. Monast. (nomen nudum); Lang in Flora, 26 (1843), p. 147; Reichb., l.c., t. 220, f. 569; C. virens b. Guest-

phalica Garcke, l. Fl. Deutsch ed.11, p. 421; Vignea Guest-phalica Reichb. Fl. exc., p. 140. — Epillets pauciflores, de 1/2 plus petits env. que ceux du type dont il a l'épi; l'inf. plus long^t pédicellé; utricules souvent avortés; tiges grêles, nombreuses, en touffes à la fin ± arquées vers le sol; feuilles plus molles, plus fines; épillets fusiformes.

ζ. intermedia Lange Haandb., 3, p. 678 (1864); var. virens Dur. in Bull. Soc. bot. France, 6, p. 633; var Chaberti Kneucker ap. Seubert-Klein, l. c., p. 52; C. virens var. Duriæi F. Schultz in Pollichia, 20-21, p. 257; C. Duriæi F. Schultz in Flora, 53 (1870), p. 458, non Steudel; C. Chaberti F. Schultz in Flora, 54 (1871), p. 21. — Tiges et feuilles plus raides; feuilles plus courtes; utricules plus gros et plus fort nervés que dans le type.

Hab. — Bois rocailleux humides, bords des chemins. — Dans toute la France; Gorse; var. γ_{\uparrow} , ϵ_{\downarrow} et ζ_{\downarrow} plus rares.

AIRE GÉOGR. — Europe (excl. arct.); Asie sept. et occid.; Afrique sept. et occid.; Amérique septentrionale.

Obs. — Le C. vulpinoidea Rich. ap. Michx. Fl. Bor.-Am., 2, p. 169 (1803) = C. multiflora Mühl. = C. Moniezi Lagr., est une espèce américaine qui a été naturalisée aux bords d'un étang à Bruailles (Saône-et-Loire); cette espèce, de la section des Multifloræ Kunth, n'appartient pas à notre flore indigène.

Section VII. — Arenariæ (Kunth Enum., 2, p. 376, pro parte) Rouy — Stigmates 2; épillets androgynes, mâles au sommet, nombreux, en panicule; utricules non gibbeux, plans-convexes, largt ovoïdes-acuminés, munis dans leur 1/2 sup. d'une aile large ou denticulée, tronquée obliqt à la base. Rhizome épais longt traçant, à nœuds stolonifères. Tiges simples.

22. — C. ARENARIA L. Spec., 1381; Host, l. c., t. 49; Reichb., l. c., t. 209, f. 551; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 391; Asch. et Gr., l. c., p. 29; Husnot, l. c., p. 13; C. spadicea Gilib. Exerc., p. 546 non al.; Vignea arenaria Reichb. Fl. exc., p. 59. — Exs. pr.: Fries, 13, n° 86; Reichb., 139; Bill., 1971; Dauph., 242. — Tiges de 1-5 déc., triquètres, scabres ou presque lisses inf. Feuilles larges de 2-4 mill., planes ou ± canaliculées, acuminées, scabres. Panicule spiciforme, décomposée, à épillets inf. et médians ± écartés, ellipsoïdecylindracée dans son pourtour; épillets fauves ou rougeâtres,

ovoïdes; bractée inf. lancéolée, long^t aristée, à arête dépassant ord^t l'épillet. Ecailles femelles égalant env. les utricules, scarieuses à la marge, ovales-lancéolées, cuspidées. Utricules 6-8-nervés, longs de 5 mill. sur 3 mill. de large (aile comprise), lancéolées, cuspidées, brusq^t et court^t stipités, à bec bifide. Achaîne plan-convexe, ovoïde, jaunâtre. 2.—Mai-août.

β. remota Marss. Fl. Neu-vorpom., p. 523. — Plante plus grêle; panicule nettement interrompue inf^t et à épillets plus petits, les inf. sensiblement plus espacés que dans le type.

Hab. — Sables maritimes. — Côtes de l'Océan et de la Manche; lieux sablonneux dans l'intérieur : Seine-et-Oise; Oise; Marne; Aisne; var. β .; rare, ord¹ avec le type.

AIRE GÉOGR. - Europe, Abchasie; Sibérie; Amérique septentrionale.

Section VIII. — **Distichæ** Rouy; sect. Arenariæ Kunth., l. c., pro parte. — Stigmates 2; épillets brunâtres, nombreux (6-20), en panicule ± dense, les inf. et les sup. normalement femelles et les médians mâles; utricules non gibbeux, plans-convexes, ellipsoïdes-lancéolés, 8-10-nervés, étroit obcordés. Rhizome épais, tortueux, rampant, long rameux. Tiges simples.

23. — C. DISTICHA Huds. Fl. Angl., p. 403; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 399; Asch. et Gr, l. c., p. 27; Husnot, l. c., p. 14; C. intermedia Good. in Trans. Linn. Soc., 2, p. 154; Host Gram., 1, t. 50; Engl. Bot., t. 2042; Reichb., l. c., t. 210, f. 552; C. multiformis Thuill: Ft. Par., éd. 2, p. 479; C. uliginosa Suter Fl. Helv., 2, p. 242, non L.; C. intermedia (pseudoarenaria) Pers. Syn., 2, p. 536; Vignea intermedia Reichb. Fl. exc., p. 59. — Exs.: Fries, 6, nº 81; Bill., 4565; Dauph., 3073; Rochel., 3370. — Tiges de 3-6 déc., dressées, triquètres, scabres sur les angles, surtout vers le haut. Feuillles linéaires, larges de 24 mill., planes, carénées, acuminées, scabres. Panicule spiciforme, ovoïde-lancéolée dans son pourtour, aiguë, longue de 2-5 cent.; épillets ovoïdes rapprochés ou les inf. un peu distants'; bractée de l'épillet inf. lancéolée, atténuée en une arête ordt plus longue que l'épillet. Ecailles femelles roussâtres, ± longt scarieuses, elliptiques acuminées, nettement plus courtes que

¹ Parfois, les épillets, par déformation, sont tous androgynes, même les médians (femelles à la base) ou les sup. entièrement mâles ou seulement mâles au sommet.

les utricules; ceux-ci brièv stipités, roux, de 5 mill. de long sur 2 de larg., à bordure denticulée, long atténués en un bec bifide. Achaîne fauve, ellipsoïde, plan-convexe. 4.—Mai-juin.

- β. longibracteata Husnot, l. c., p. 14. Bractée inf. longue de 10-20 cent.
- γ. floribunda Peterm. in Flora, 27 (1844), p. 326; var. luxurians Beck Fl. N.-Oest., p. 130. — Panicule très multiflore, allongée, à épillets plus grands.
- δ. abbreviata Asch. et Gr., l. c.; C. intermedia β. abbreviata Kl. et Richt. Fl. Leipz., p. 744. Panicule courte, subpauciflore, à épillets ordiplus petits que dans le type.

Hab. — Endroits humides sablonneux ou argileux, tourbières ; s'élève jusqu'à 1.700 m. d'alt. — Dans presque toute la France, mais rare dans la règ. méditerr. et dans le bassin de la Garonne; nul en Corse; var. β ., çà et là; var. γ . et δ ., rares.

AIRE GEOGR. — Europe sept. et centr., Italie sept., Serbie, Roumanie; Sibérie.

Race. — C. modesta J. Gay (pro sp.), in Ann. sc. nat., 1838, p. 304; C. disticha var. modesta Ilusnot, l. c., p. 14.— Diffère du C. disticha par l'ensemble des caractères suivants: Panicule ellipsoïde dans son pourtour, obtuse; épillets inf. femelles, les sup. mâles, les médians endrogynes (femelles à la base); écailles femelles ovales (donc plus larges) et obtusiuscules (nullement acuminées); étamines le plus souvent 2 (et non 3). — L'utricule est de même étroit bordé. 4.— Mai.

Hab. — Trouvé jadis, par J. Gay, dans le dép^t de la Manche: prés marécageux du littoral, entre Pirou et Créances, au bord du Broc (rive gauche), un peu au-dessous du pont de la Tortue. — A rechercher.

Section IX. — Brizoides Rouy — Sigmates 2; épillets lancéolés ou fusiformes, à tleurs sup. normalement femelles, les inf. mâles; bractées squamiformes, plus courtes que l'inflorescence; utricules dressés ou étalés-dressés, plans-convexes, entourés au moins dans leur moitié sup., d'une étroite bordure membraneuse ciliée. Rhizome grêle, horizontal, long^t traçant, chevelu, non tortueux. Tiges simples.

24. — C. LIGERINA (Boreau ap. J. Gay 1) in. Ann. sc.

¹ Cf. Boreau Fl. centre, ed. 3, p. 669:

nat., 2º série, v. 10 (1838), p. 340; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 392; Coss. et Germ. Fl. env. Paris, éd. 2, p. 743; Asch. et Gr., l. c., p. 31; Husnot, l. c., p. 15; C. arenaria Dubois Fl. Orléans, p. 254; Bast. Fl. Maine-et-Loire, p. 338, non L.: C. Schreberi Desv. Fl. d'Anjou, p. 73; Fries Mant., 2, p. 56; non Schrank; C. schænoides Lasch in Linnæa, 5, p. 460 (1830), nonal.; C. Schreberi × arenaria Lasch in Bot. Zeit., 45 (1857), p. 506 (err!). — Fxs.: Fries, 4, no 91; Bill., 472; Puel et Maille Fl. loc., 27; F. Schultz H. n., 374; Dauph., 1003; Rochel., 867. — Tiges de 1-5 déc.; dressées, non filiformes, triquètres, scabres vers le haut. Feuilles linéaires. planes, longt acuminées, scabres à la marge et sur la page sup., larges de 1 1/2 mill. env... Epillets \pm nombreux (4-16), roussâtres ou d'un jaune rosé, droits ou à peine arqués, fusiformes ou étroit obovoïdes, aigus, alternes, ou les inf. groupés par 2-7, rapprochés en panicule spiciforme interrompue inf^t puis dense, ord' mâles à la base et femelles au sommet, plus rart les sup, entièrt mâles et les inf. entièrt femelles ; bractée inf. aristée, normalement plus courte que l'épillet. Ecailles femelles à peu près de même long, que les utricules, rousses, faibl' hyalines à la marge, elliptiques-acuminées. Utricules (avortant souvent) plurinervés, atténués en bec bifide, brunsroussâtres, ellipsoïdes, médiocres, longs de 4-4 1/2 mill. sur 2 mill. de large aile comprise, bordés dans les 3/4 sup. d'une aile rousse assez large, atténuée à la base et se prolongeant jusqu'au sommet du bec. Achaine roux, ovoïde, plan-convexe. 4. — Mai-juillet.

Hab. — Lieux sablonneux : centre : vallée de la Loire à partir de Nevers ; Loire-Inférieure : bords de la Loire ; Charente-Inférieure : Fouras: Seine-et-Oise: coteau de Lévy près Dampierre.

AIRE GEOGR. - Russie; Suède mérid.; Allemagne; Hollande; Angleterre: îles Sorlingues. - Indiqué par erreur en Belgique.

25. — C. SCHREBERT Schrank Baiersche Fl., p. 278;

Epillets inf. parfois presque entièrement semelles quand la plante croît dans des lieux ombragés.

Le binôme C. præcox Schreb., est évidemment antérieur à celui de C. Schreberi Schrank; cependant comme ce même qualificatif præcox a été appliqué par Jacquin en 1778 à une plante commune connue dans les livres et les collections sous le nom de C. præcox Jucq. et que, d'autre part, C. præcox Schreb. est resté inemployé pendant près de cent ans, nous conservons à l'espèce décrite ici le nom de C. Schreberi Schrank; mais pour éviter toute ambiguité nous adopterons aussi, pour le C. præcox Jacq., le nomplus ancien de C. cariophyllea Latourr.; il n'y aura dès lors plus de C. præcox prétant à confusion : celui de Schreber restera C. Schreberi; celui de Jacquin reprendra le nom de C. cariophyllea.

Host Gram., 1, t. 46; Reichb., l. c., t. 207, f. 549; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 592; Husnot, l. c., p. 16; et auct. fere omn.; C. præcox Schreb. Spic. fl. Lips., p. 63 (1771), non Jacq. (1778) ; C. curvula Lamk. Dict., 3, p. 380, non All.; C. aristata Honck, Syn., 1, p. 361, non al.; C. tenella Thuill, Fl. Par., ed. 2, p. 479, non Schk.; C. heterophylla Krock. Fl. Siles., 3, p. 88; C. brizoides a. campestris Wimm. Fl. Schles.. 1, p. 401; var. brunnea Celak. Prodr. fl. Böhm., p. 62; Vignea Schreberi Reichb. Fl. exc., p. 58. - Exs. pr.: Fries, 16, nº 73; Reichb., 138; Bill., 1564; F. Schultz H. n., 164; Magn. Fl. sel., 709; Dauph., 2280. - Tiges de 1-4 déc.. filiformes, obscurément triquètres, scabres vers le haut. Feuilles planes, très étroites, larges de 1/2 à 1 mill., acuminées-subulées, ± arquées, scabres à la marge et en dessus. Panicule ellipsoïde dans son pourtour, composée de 3-6 énillets d'un brun roussatre, rapprochés mais les inf. distincts. droits, lancéolés, tous femelles au sommet 2; bractée inf. ovale, ± aristée, plus courte que l'épillet. Ecailles femelles jaunâtres, ovales, très aigues, à marge étroit hyaline et à carène verte, aussi longues que les utricules; ceux-cifauves. plurinervés, petits (3 mill. 1/2 de long sur 1 1/2 mill. de larg.), ellipsoïdes, brièv' atténués en bec bifide, non bordés ou présentant dans leur 1/2 sup. une bordure très étroite et ciliée. Achaine brun, ovoïde, biconvere. 2. - Avril-juin.

β. pallida Peterm. in Flora, 27 (1844), p. 330; Lang in Flora, 30 (1847), p. 523. — Tiges plus longues (5 déc. env. de long.), moins raides et à la fin ± inclinées ou souvent couchées; feuilles plus molles et plus allongées que dans le type; 5-10 épillets; écailles femelles plus pâles.

Hab. — Lieux sablonneux herbeux. — Env. de Paris ; Normandie (rare); Loire-Inférieure; Charente-Inférieure; centre; Auvergne; midi; sud-est; Lyonnais et Forez; Franche-Comté; Alpes; Corse: Campo-di-Loro, entre les embouchures du Prunelli et de la Gravona (Boullu); var. β. dans les lieux ombragés, rare.

 ${\bf Aire}$ géogr. — Europe sept. et centrale, Espagne sept., Italie sept., Russie mérid., Caucase; Sibérie.

26. — C. BRIZOIDES L. Amæn. Acad., 4, p. 293, Spec., 1381; Reichb., l. c., t. 207, f. 548; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 393; Asch. et Gr., l. c., p. 33; Husnot, l. c., p. 17; var. nemoralis Wimm., l. c., p. 401; var. genuina Celak., l. c., p. 62; Vignea brizoides Reichb. Fl. exc., p. 57. — Exs. pr.: Bill., 2153; F. Schultz. H. n. 165; Dauph., 243; Rochel., 869; Magn. Fl. sel., 2868. — Tiges de 2-5 déc., grêles, dressées, triquètres, scabres supt. Feuilles linéaires allongées, planes,

larges de 11/2-3 mill., brièv' acuminées, scabres à la marge. Panicule spiciforme, ellipsoïde dans son pourtour, à 5-9 épillets distiques, d'un vert blanchâtre, peu distants (à l'exception du ou des 2 inf.), lancéolés, tous femelles au sommet, souvent incurvés à la maturité; bractée inf. squamiforme au moins de 1/2 plus courte que l'épillet. Ecailles femelles lancéolées, très aiguës, à peine plus courtes que les utricules; ceux-cifauves, lancéolés, longs de 4 mill. sur 11/2 de large, pourvus normalement de la base au sommet d'une aile assez étroite, faibl' nervés, atténués insensiblement en bec bifide bidenté. Achaine ovoïde, subbiconvexe. 4. — Mai-juin.

- β. brunnescens (Kukenth. in Thür. B. V. N. F., 2 (1892), p. 43; C. curvata Appel, non Knáf Tiges et feuilles plus raides; épillets tous rapprochés; écailles ± roussâtres.
- y. remota Peterm. in Flora, 27, p. 330. Plante plus allongée (jusqu'à 9 déc. de long), mais plus molle et plus grêle; panicule spiciforme plus lâche, mais épillets du type.

Hab. — Bois humides, prairies, rart lieux plux secs; çà et là, disséminé par régions. — Somme; Aisne; Alsace; Lorraine; Marne; Aube; Franche-Comté; Bourgogne; Nièvre; Creuse; Cantal; Pyrénées; sud-ouest; Vienne; Indre-et-Loire; Morbihan: à Belle-Isle; var. β., lieux secs, rare; var. γ., de Saxe et de Bohème, à rechercher (à ne pas confondre avec le × C. Ohmülleriana Lang).

Aire géogr. — Europe centr., Bulgarie, Russie méridionale.

- Race.—C. Clavaudiana Rouy; C. pseudo-brizoides Clavaud in Bull. Soc. Pharm. Bordeaux, 13 (1873), p. 156; Lloyd et Fouc. Fl. ouest, p. 380, in obs.; Husnot, l. c., p. 17; non Lignea (Carex) Pseudo-brizoides Schur Enum. Trans., p. 700.— Differe du type par: Panicule plus largement ellipsoïde, à épillets verdâtres ou jaunâtres plus allongés, les sup. subcylindriques, entièrement mâles, rapprochés mais bien distincts, les autres un peu espacés, lancéolés, ord' entièrement femelles mais portant au sommet quelques fleurs mâles; bractée inf. ovale, pourvue d'une arête ne dépassant pas l'épillet; utricules (de même fauves) plus étroit lancéolés, plus fort nervés, bordés d'une aile verdâtre qui les entoure ord complètement mais parfois seulement dans leur 1/2 supérieure; achaîne obovoïde, biconvexe.
- β. Bonnetiana Nob.; C. Reichenbachii Edm. Bonnet Flore Paris., p. 420 (excl. syn. Reichenb.). Exs.: Dauph., 2651. Epillets brunâtres, fusiformes, mâles au sommet, la plupart monoïques, les inf. mâles à la base et souvent stériles; utri-

cules ellipsoïdes, largt bordés dans leur 1/2 sup., à bordure obliqt tronquée à sa base. — C. arenaria × argyroglochin Nob.?....

HAB. — Lieux sablonneux ombragés ou bois de pins du sud-ouest, région où croît également le type: Gironde: Saint-Mariens; Landes: Mont-de-Marsan; Basses-Pyrénées: env. de Bayonne, de Saint-Jean-Pied-de-Port, etc.; var. B.: Oise: lieux sablonneux et ombragés de la forêt de Compiègne (bot. plur.), où croissent également le C. arenaria et le C. argyroglochin; forèt de Laigue (G. Bonnier).

Section X. — Echinatæ Rouy; sect. Ovales Kunth subsect. Stellulatæ Asch. et Gr., l. c., p. 54. — Stigmates 2; épillets espacés, subglobuleux, mâles à la base, en épi grèle, interrompu; bractées squamiformes, plus courtes que l'inflorescence; utricules non gibbeux, étalés en étoile à la maturité, plans-convexes, étroit marginés. Souche cespiteuse. Tiges simples.

27. — C. ECHINATA Murr. Prodr. fl. Gött., p. 76 (1770); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 397; Husnot, l. c., p. 22; Briq. Prodr. fl. Corse, 1, p. 199-200; C. muricata Huds. Fl. Angl., p. 406, non L.; C. Leersii Willd. Fl. Berol. I'rodr., p. 28 (1787); C. stellulata Good, in Trans. Linn. Soc., 2 (1794), p. 144; Reichb., l. c., t. 214, f. 560; Vignea stellulata Reichb. Fl. exc., p. 57. — Exs. pr.: Fries, 10, nº 84; Reichb., 922; Dauph., 5070. — Tiges de 1-4 déc., dressées, droites ou ± arquées, grèles, obscurément triquètres, faibl' scabres supt. Feuilles raides, étroites (1-2 mill. de large), planes ou canaliculées, scabres à la marge. Epi long de 1-3 cent ; épillets 2-5, verdâtres ou ± teintés de brun; bractées courtes, l'inf. souvent aristée à pointe dépassant l'épillet. Ecailles femelles jaunâtres, hvalines à la marge, vertes à la carène, ovales, obtuses, de 1/3 à 1/2 plus courtes que les utricules; ceux-ci verdàtres ou jaunàtres, ellipsoïdes-lanccolés, (3 mill. 1/2 × 1 1/2), subcordés à la base, atténués en bec bifide, scabre et étroit, fort nervés sur le dos (plus faibl ou presque lisses sur l'autre face. Achaine brunatre, ovoïde, plan-convexe. 4. — Mai-juin.

β. pseudodivulsa F. Schultzin Pollichia, 20-21 (1863), p. 259; C. stellulata var. pseudodivulsa F. Sch. Fl. Pfalz, p. 499 (1845). — Epillets supérieurs (un ou plusieurs entièrement mâles, plus grêles.

γ. elata R. Maire ap. Rouy Revue de Bot. Syst., 2, p. 71

(1904). — Plante de 4-5 déc., à 3-5 épillets plus grands et plus écartés que dans le type; port du C. canescens L.

Hab. — Tourbières et lieux marécageux : dans presque toute la France, mais plus rare dans la rég. méditerr.; Corse; var. β . et γ ., rares.

AIRE GEOGR. — Europe; Asie; Afrique sept.; Amérique septent.; Australie et Nouvelle-Zélande.

Race. — C. Grypos Schkuhr (pro sp.), Riedgr., 2, p. 18, t. H hh (1806); C. stellulata var. Grypos Koch Syn., ed. 2, p. 869; C. echinata var. Grypos Gremli Excursions ft. Schw., p. 342 (1867); Husnot, l. c., p. 23; Briq. Prodr. ft. corse, 1, p. 200; Vignea Grypos Reichb. Ft. exc., p. 56. — Plante de 10-15 cent. ou souvent naine; épillets rapprochés par 3, à écailles et utricules brunâtres; utricules plus courts, brusquement courbés et subcontractés en bec plus allongé que dans le type.

HAB. — Régions montagneuses de la France continentale et de la Corse; s'élève à 2.200 m. d'alt. — Montagnes dans l'aire du type.

Section XI. — Remotæ Asch. Fl. prov. Brandenb., 1, p. 770. — Stigmates 2; épillets très espacés (excepté les sup.), solitaires, ellipsoïdes, mâles à la base, en épi très lâche et très interrompu, à rachis en zigzag; bractées des 2 épillets inf. foliacées, plus longues que l'inflorescence; utricules non gibbeux, dressés, plans-convexes, non bordés, à 5-7 nervures convergentes dans le 1/3 sup. Souche cespiteuse. Tiges simples.

28. — C. REMOTA L. Amæn. Acad., 4, p. 293, Spec., p. 1383; Reichb., l. c., t. 212, f. 556; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 399; Asch. et Gr., l. c., p. 66; Husnot, l. c., p. 23; Vignea tremota Reichb. Fl. exc., p. 58. — Exs. pr.: Fries, 7, n° 82; Reichb., 1825; Bill., 867; Kralik Corse, 828; Dauph., 3488 et bis. — Tiges de 3-6 déc., ± penchées, grèles, subcylindracées, scabres supt. Feuilles molles, allongées, assez étroit linéaires (1 1/2-2 mill. de large), canaliculées, scabres à la marge. Epillets 5-10, d'un vert ± jaunâtre, les 2-4 suprapprochés, les autres de plus en plus espacés vers la base. Ecailles femelles égalant des 2/3 aux 3/4 de la long. des utricules, ovales, aiguës. Utricules pâles devenant fauves, ellipsoïdes (3 mill. 1/2 × 1 1/2 mill.), atténués en bec longiuscule, bidenté, scabre. Achaîne ovoïde, lenticulaire. 2. — Mai-juin.

β. subloliacea Asch. et Gr., l. c., p. 67; Vignea remota a. subloliacea Schur Enum. Transs., p. 703. — Epillets sensiblement plus petits que dans le type et pauciflores.

HAB. — Lieux ombragés et humides dans toute la France; mais rare dans la rég. méditerr.; Corse; var. β., rare.

AIRE GÉOGR. - Europe; Asie; Afrique sept.; Amérique septentrionale.

Hybrides:

C. remota × vulpina Crép.

× C. axillaris Good. in Trans. Linn. Soc., 2, p. 151, t. 19, f. 1; Reichb., l. c., t. 219, f. 367; Lang, l. c., p. 526; Husnot, l. c., p. 24; C. remoto-vulpina Crépin Notes, 4, p. 49 (1864); C. vulpina × remota Asch. et Gr. Fl. Nördostd. Flachl., 1, 151. — Tiges de 4-10 déc., fort scabres supt, triquètres, à angles très aigus, subailés, à faces un peu convexes, canaliculées. Feuilles larges de 2-4 mill., planes ou faiblt canaliculées, à bords rudes dans une grande partie de leur long. Inflorescence relativ^t courte; panicule à rachis droit et trigone, ± lâche inft; épillets ovoïdes, verdatres, ord' mâles au sommet, ou entièrement femelles, ou entièrement mâles; les inf. réunis par 2-12 à l'aisselle de 1-3 bractées; les sup. solitaires à l'aisselle d'une bractée courte. Ecailles femelles plus courtes que les utricules, largement scarieuses à la marge, à carène verte, elliptiques-acuminées. Utricules 3-5-nervés, ovoïdes, ± brusq^t et assez long^t rostrés. 4. — Juin-juillet.

a. vulpinoformis Nob.; C. vulpina > remota Rouy; C. Crepini Torges in Thär. B. V. N. F., 3-4, p. 62 (1893), et ap. Dörfler Schedæ Herb. norm., 39 (1899), p. 317. — Exs.: Dörfl. H. n., 3879; Soc. ét. fl. fr.-helv., 341. — Plante de 7-10 déc., robuste, raide; feuilles planes, larges de 3-4 mill.; panicule plus fort interrompue inf; épillets inf. distants de 2-3 cent. réunis par 5-12; bractées inf. 2-3; utricules larges, subovoïdes.

β. remotoformis Nob.; C. Kneuckeriana Zahn in O. B. Z., 40 (1890), p. 42; C. vulpina < remota Rouy — Exs.: Soc. Rochel., 3741. — Plante plus grêle et plus molle, de 4-6 déc.; feuilles faibl' canaliculées, larges de 2-3 mill.; panicule moins interrompue inf'; épillets inf. distants de 5-20 mill., réunis par 2-5; 4-2 bractées; utricules ellipsoïdes, ± longtatténués à la base.

HAB. — Prairies marécageuses, avec les parents : Calvados (Bardel); Manche (Marlin, Anfray); Maine-et-Loire (Boreau); Charente-Inférieure (Fouillade in herb. R.); etc. — Grande-Bretagne; Belgique; Allemagne; Hongrie.

C. muricata × remota Asch.

 \times C. pseudoaxillaris K. Richter Pl.~Eur., 1, p. 168; C.~axillaris Koch Syn., ed. 2, p. 869, non Good.; $C.~muri-cata \times remota$ Asch. Fl.~prov.~Brandenb., 1, p. 771; $C.~re-mota \times contigua$ Kneucker in B.~V.~Bad., 3, p. 300. — Differe $du \times C.~axillaris$ par: Tiges à faces non canaliculées et à angles non très aigus-subailés; feuilles étroites; en outre, de la var. β . par: Utricules bruns, \pm élargis inf^t et insensiblement attenués en bec plus profond^t bifide; de la var. α . par: Tiges plus grèles; épillets inf. moins nombreux à l'aisselle de la bractée ce qui forme une inflorescence bien plus grêle analogne à celle d'un C.~divulsa qui aurait des bractees inf. foliacées.

Hab. — Lieux marécageux, avec les parents. — Eure : forêt de Breteuil (Crouzet); à rechercher. — Allemagne. — Etc. ?

C. remota × brizoides Reichb. f.

× C. Ohmülleriana Lang in Flora, 1843, p. 240, et l. c. (1851), p. 524; Koch Syn., ed. 2, p. 868; Reichb., l. c., t. 213, f. 558; Ilusnot, l. c., p. 47; C. remota × brizoides Reichb. f. Icones, 8, p. 9 (1846); Uechtritz in B. V. Brandenb., 8, p. 103; C. brizoides × remota Asch. Fl. prov. Brandenb., 1, p. 770 (1864). — Exs.: Magn. Fl. sel., 2869. - Intermédiaire entre les parents; les épillets sup. presque semblables à ceux du C. brizoides, les inf. à ceux du C. remota; épillets verdatres, 5-10, les sup. rapprochés, les 2-4 inf. écartés, munis (au moins l'inf.) d'une bractée les dépassant; épillets sup, ordt mâles, lancéolés, souvent arqués; les inf. obovoïdes et femelles (ou plus rart épillets sup. femelles au sommet). Ecailles femelles elliptiques-aiguës, à peine plus courtes que les utricules; ceux-ci petits (3 1/2 mill. × 1), fauves, ellipsoïdes-lancéolés, présentant presque dès la base une aile étroite denticulée et atténués en bec bifide. Achaîne ovoïde, subbiconvexe, ord' vide. 2. - Port du C. Bænninghausiana. - Mai-juillet.

HAB. — Bois humides, prairies; avec les parents. — Côte-d'Or: bois de Chandenois près Genlis (E. David); à rechercher. — Suisse; Allemagne; Basse Autriche.

- Section XII. Leporinæ (Fries Summa veg., p. 72, proparte) Rouy Stigmates 2; épillets rapprochés ou les 2 inf. un peu écartés, ovoïdes, mâles à la base, en panicule spiciforme ellipsoïde dans son pourtour; bractées des épillets inf. squamiformes, lancéolées, rar' prolongées en acumen foliacé; utricules ovoïdes-lancéolés, non gibbeux, dressés, plans-convexes, nervés sur les 2 faces, larg' bordés d'une aile membraneuse-denticulée qui les entoure entièrement. Souche cespiteuse, oblique. Tiges simples.
- 29. C. LEPORINA L. Spec., 1381; Reichb., l. c., t. 211, f. 554; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 397; Asch. et Gr., l. c., p. 52; Husnot, l. c., p. 22; C. mollis Gilib. Exerc., 2, p. 546; C. ovalis Good., l. c., 2, p. 148; C. nuda Lamk. Fl. fr., éd. 2, p. 172; Vignea leporina Reichb., Fl. exc., p. 58. Exs. pr.: Fries, 8, n° 80; Reichb., 1824; Bill., 2154; Dauph., 3075. Tiges ord de 3-4 déc., dressees, obscurément triquètres, scabres vers le haut. Feuilles vertes, assez courtes, larges de 2-3 mill., planes, scabriuscules à la marge. Panicule spiciforme de 15-30 mill.; épillets brunâtres. Ecailles femelles ovales-acuminées, égalant la long. des utricules, normalement brunes ou rougeàtres, à carène verte. Utricules verdâtres, médiocres (4 1/2 mill. × 1 3/4), atténués en bec bidenté. Achaîne subovoïde, plan-convexe. 2. Maijuillet.
- β. robusta Fiek in Ber. Schles. Ges., 1888-89, p. 203. Plante robuste, de 4-6 déc.; panicule spiciforme grande, allongée, lâche.
- y. alpina Asch. et Gr., l. c., p. 52. Plante alpine, lachement gazonnante; tige grêle, de 5-15 cent.; panicule petite, ovoïde, d'env. 1 cent. de long., assez lache; épillets ord plus petits.
- 8. capitata Sonder Fl. Hamb. p. 489. Plante de 2-3 déc., raide; tige épaisse; feuilles larges; épillets plus longs, non alternes mais rapprochés en un capitule subglobuleux ou ovoïde, à peine lobé inf^t.
- ε. atrofusca Christ in Bull. Soc. bot. belg., 27 (1888), p. 166.

 Ecailles femelles d'un brun roussatre foncé; épillets courts, plus gros, disposés comme dans δ.; tiges plus épaisses et plus courtes; feuilles larges.
- η. subfestiva Lange Pugillus, p. 62, et Prodr. fl. Hisp., 1, p. 121. Diffère de δ., dont il a l'inflorescence, par : Plante

plus élevée; tige très scabre sup^t; feuilles très longues et lâches.

Hab. — Lieux humides, bords des eaux. — Dans toute la France, mais rare sur le littoral méditerr.; Corse; var. β ., cà et là; var. γ ., dans les montagnes; au-dessus de 1.000 m. d'alt.; var. δ . surtout dans les montagnes; var. ϵ .: Dauphiné; Alpes-Maritimes; Aude, Pyrénées orientales et centrales; var. η : Haute-Garonne: prairies subalpines d'Esquierry (Lange).

Aire géogr. - Europe; Algérie; Amérique septentrionale.

Race. — C. argyroglochin Hornem. (pro sp.), Plantel., p. 927 (1821); Fl. Dan., t. 1710; Reichb., l. c., t. 211, f. 555; C. leporina var. argyroglochin Koch Syn., p. 753; Vignea argyroglochin Reichb. Fl. exc., p. 58. — Exs.: Reichb., 2410; Bill., 2154 bis. — Diffère du C. leporina typique par: Plante plus làchement gazonnante; tiges plus molles et plus minces; épi grêle; écailles femelles blanchâtres avec la carène verte; faciès du C. brizoides.

HAB. — Lieux humides: Alsace-Lorraine; Vosges; Marne; Oise; Loiret; Loir-et-Cher; Haute-Vienne; Saône-et-Loire; Savoie; Pyrénées-Orientales; etc. — Europe centrale. — Etc.?

Section XIII. — **Elongatæ** Kunth *Enum.*, 2, p. 402. — Stigmates 2; épillets mâles à la base, en panicule spiciforme; bractée des épillets inf. squamiformes; utricules non bordés ni ailés, non gibbeux, dressés, plans-convexes. Souche cespiteuse, non ou brièvⁱ stolonifère. Tiges simples.

*. — Epillets ovoïdes; utricules brusquement contractés en bec court ou presque nul.

30. — C. CANESCENS L. Spec., 1383; Reichb., l. c., t. 206, f. 546; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 398; Asch. et Gr., l. c., p. 60; Husnot, l. c., p. 23; C. brizoides Huds. Fl. Angl., p. 406, non L.; C. cinerea Poll. Hist. Palat., 2, p. 571; C. curta Good., l. c., p. 145; C. Richardi Thuill. Fl. Par., éd. 2, p. 482; Vignea canescens Reichb. Fl. exc., p. 58. — Exs. pr.: Fries, 11, n° 80; Reichb., 2507; Bill., 2155 et bis; Maill., 1811; Dauph., 999 et bis. — Souche cespiteuse, sans stolons. Tiges de 2-6 déc., en touffe, dressées, triquètres, scabres sup^t. Feuilles glaucescentes, env. aussi longues que la tige, larges de 2-2 1/2 mill., planes, carénées, rudes vers le haut. Panicule etroit ellipsoïde; épillets 4-7, d'un blanc bleuâtre, dressés, les inf. distants. Ecailles femelles largt

ovales, acutiuscules, blanchâtres, à carène verte devenant fauve, un peu plus courtes que les utricules; ceux-ci plans-convexes, nervés, blanchâtres, dressés à la maturité, brièvovoïdes, petits (2 1/2 mill. × 1 1/2), munis dans la partie sup. d'une marge étroite et ciliée-denticulée; bec court. Achaîne ovoïde, plan-convexe. 4. — Mai-juin.

β. tenuis Lang, l. c., p. 538. — Plante plus grêle; épillets plus petits.

γ. robusta Lang, l. c., p. 538. — Plante plus robuste, à tiges et épillets plus épais.

HAB. — Tourbières et marais. — Dans presque toute la France, des Ardennes aux Cévennes et aux Pyrénées; indiqué à Banyuls, d'après une récolte de Petit (in herb. Mus. Paris); localité bien invraisemblable car, dans nos diverses courses aux env. de Banyuls (littoral méditerr.), nous n'avons pas vu d'habitat possible pour cette espèce.

AIRE GEOGR. — Europe sept. et centrale; Asie sept., centr. et orient.; Amérique sept. et australe.

Race. — C. brunnescens Poir. (pro sp.), Dict., Suppl. 3, p. 286; Schinz et Keller Fl. Schweiz, p. 75; Asch. et Gr., l. c., p. 62; C. canescens β. alpicola Wahlenbg. in Vet. Ak. Handl. Stockh., 1803, p. 147; var. brunnescens Koch Syn., p. 753; var. Persoonii (Fellm. Pl. arct., 255) Christ in Soc. bot. Belg., 24, p. 18; C. curta β. brunnescens Pers. Syn. 2, p. 539; C. Persoonii (Sieb. Herb. Austr., nº 282) Lang in Flora, 25 (1842), p. 748; Koch Syn., ed. 2, p. 870; Reichb., l. c., t. 206, f. 547; C. Gebhardi Hoppe Car. Germ., 30, non Willd.; C. vitilis Fries Mant., 3, p. 137 (var. b. spiculis lutescenti-brunneis); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 398-399; Vignea Gebhardi Reichb, Fl. exc., p. 58. - Exs.: Reichb., 923; Dauph., 4010. — Plante plus grêle; tiges minces mais raides; feuilles de 1/2 env. plus courtes que les tiges, étroites (au plus de 11/2-2 mill. de large); épillets 3-6, petits, subglobuleux, en panicule spiciforme courte (1-2 cent. de long.), dense supt, les 1-2 épillets inf. étant seuls ± espacés; bractée inf. courte, squamiforme, ± longt apiculée; utricules plus petits, grisatres ou fauves, à nervures plus fines, à bec bipartit.

β. vitilis Asch. et Gr., l. c., p. 62; C. gracilis (Ehrh.)
Schkuhr Riedgr., 1, p. 48, non Curt.; C. vitilis (α. spiculis virescentibus)
Fries, l. c., p. 137; C. canescens var. vitilis (Fellm. ap.)
Christ, l. c., p. 18. — Exs.: Fries H. n., 7, n° 85.
— Plante très grêle; tiges subfiliformes; feuilles plus allongées, égalant parfois les tiges; épillets en épi ± allongé

(20-35 mill. de long), distants les uns des autres (excepté les 2 sup., assez rapprochés mais distincts); bractée inf. \pm long^t prolongée en pointe foliacée ord^t plus longue que l'épillet; utricules verdâtres; port du *C. loliacea* L.; autres caractères du *C. brunnescens*.

Hab. — Rochers humides des Alpes: Savoie et Isère, à plus. localités; la race et la variété souvent ensemble: Haute-Garonne: mont. de Luchon. — Europe septentrionale et centrale; Grande-Bretagne.

31. — C. HELEONASTES Ehrh. ap. L. f. Suppl., p. 414; Reichb., l. c., t. 204, f. 542; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 396; Gren. Fl. Ch. jurass., p. 840; Asch. et Gr., l. c., p. 58; Husnot, l. c., p. 21; Vignea Heleonastes Reichb. Fl. exc., p. 57. — Exs. pr. : Fries, 3, n° 81; Reichb., 137; Bill., 293. - Souche cespiteuse, brièvi stolonifère. Tiges de 2-3 déc., dressées, triquètres, scabres. Feuilles glaucescentes, larges de 2-3 mill., scabres à la marge, canaliculées ou planes-carénées, égalant env. les tiges. Epillets 2-4, dressés, assez rapprochés mais nettement distincts, d'un rouge brun, formant une panicule ellipsoïde courte (1-2 cent. de long.); bractées brunes, squamiformes, l'inf. souvent aristée à pointe égalant la long. de l'épillet ou la dépassant. Ecailles femelles large ovales, obtusiuscules, fauves, hyalines à la marge, à peine plus courtes que les utricules; ceux-ci roussatres, étales-dressés, petits (3 mill. × 11/2), dépourvus de bordure membraneuse, obscurément nervés; bec presque nul, bidenté, à peine scabre. Achaine ovoïde, subbiconvexe. 2. — Mai-juin.

 ${\rm Hag.}$ — Tourbières de la rég, des sapins dans la chaîne du Jura sept. et central : à plus. localités.

AIRE GEOGR. - Europe sept. et centrale ; Sibérie ; Amérique boréale.

- **. Epillets ellipsoïdes-lancéolés ou subcylindracés; utricules atténués en un bec relativement long.
- 32. C. LAGOPINA Wahlenbg. in Vet. Ak. Handl. Stockh., 1803, p. 445; Hoppe Car., 47, t. 5; Reichb., l. c., t. 204, f. 543; And. Cyp., f. 28; Asch. et Gr., l. c., p. 59; Husnot, l. e., p. 22; C. leporina (L. Herb.) Good., Willd., Kunth; non L. Spec.; C. approximata Hoppe (Cent. exs.) ap. Hoffm. Deutschl. Fl., ed. 2, v. 2, p. 200; DC. Fl. fr., 5, p. 290; Parlat., Fl. Ital., 2, p. 141; Car. et S'-Lag. Et. fl., p. 879; non All.; C. Lachenalii Schkuhr Riedgr., t. 5, f. 79; C. parviflora Gaud. Etr. de Fl., p. 84; Vignea lagopina Reichb. Fl. exc., p. 57. Exs.: Fries, 3, n° 83; Hoppe Dec., 30; Reichb.,

1119; Dauph., 4687 et bis. — Souche cespiteuse, briev stolonifère. Tiges de 1-3 déc., dressées ou arquées vers le haut, obscurément triquètres, lisses (ou faibl scabres au sommet). Feuilles vertes, plus courtes que les tiges, linéaires, larges de 1 1/2-2 mill.), planes, un peu rudes aux bords. Epillets 3-4, d'un rouge brun, dressés, rapprochés en panicule spiciforme larg ellipsoide et courte (1-2 cent. de long); bractées ovales, brunes, à nervure verte prolongée en arête courte. Ecailles femelles brunes ou roussâtres, à marge hyaline, larg voules, aiguës, un peu plus courtes seulement que les utricules; ceux-ci dressés, ellipsoïdes (3 mill. × 1 1/4 mill.), également atténués vers la base et vers le sommet, très étroitement bordés, nervés sur les 2 faces; bec lisse, bifide. Achaîne ovoïde, planconvexe: 4. — Juillet-août.

Hab. — Lieux humides des Alpes siliceuses; s'y élève jusqu'à 2.500 m. d'alt.; Savoie: col d'Iseran; vallée du lac de Tignes; mont Cenis; vallon de la Lombarde près Bessans.

Aire géogr. — Portugal; Espagne (race: C. furva Webb, pro specie); Europe sept. (même arct.) et centrale; Asie sept.; Amérique boréale.

33. — C. ELONGATA L. Spec., 1383; Reichb., l. c., t. 248, f. 565; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 397; Asch. et Gr.; l. c., p. 56; Husnot, l. c., p. 21; C. divergens Thuill. Fl. Par., ed. 2, p. 481; C. multiceps Gaud. Etr. de Fl., p. 78; Vignea elongata Reichb. Fl. exc., p. 59. — Exs. pr.: Fries, 10, nº 83; Reichb., 1826; Bill., 1566 et bis; Dauph., 3913. - Souche cespiteuse, sans stolons. Tiges de 3-6 déc., dressées, triquètres, scabres. Feuilles linéaires, allongées, larges de 2-4 mill., planes, faibl' scabres à la marge. Épillets 6-12, étalés-dressés, d'un jaune brunatre, espacés (excepté les 2-3 sup. rapprochés), disposés en panicules spiciforme étroit oblonque, allongée; bractées ± scarieuses, ovales, courtes, l'inf. triangulaire, prolongée en arête égalant env. sa longueur. Ecailles femelles rousses, hyalines à la marge, ovales, obtuses, de 1/3 plus courtes que les utricules; ceux-ci d'abord dressés, puis etalés à la maturité, non bordés, étroit ovoïdes-lancéolés, brièv atténués vers la base et long^t vers le sommet (3 mill. \times 1 1/4 mill.), nettement nervés sur les 2 faces; bec bidenté, scabre. Achaîne ellipsoïde, plan-convexe. 2. - Mai-juin.

HAB. — Bords des eaux; fossés, prés tourbeux, marécages. — Dans une grande partie de la France; mais nul dans la rég. méditerr. et le sud-est jusqu'à l'Ain, les Pyrénées, le bassin sous-pyrénéen, le sud-ouest et en Corse (où il a été jadis indiqué par erreur); trouvé récemment dans le Nord, aux env. d'Avesnes (Godon in herb. R.).

AIRE GÉOGR. — Europe sept. et centrale; Espagne sept., Italie sept.; Sibérie.

Race. — C. Gebhardi Willd. (pro sp.), 2, p. 240, et ap. Schkuhr Riedgr., 2, p. 22, f. 192; Reichb., l. c., f. 566; C. elongata simplicior Anderss. Cyp., p. 60; var. Gebhardi Asch. Fl. prov. Brand., 1, p. 769; Husnot, l. c., p. 21. — Tiges plus grêles, subfiliformes; feuilles plus étroites; épillets pauciflores, plus courts et moins nombreux, en panicule moins allongée et plus largit ellipsoïde; plante de la région alpine.

HAB. — Forêts humides des hautes montagnes. — Savoie : forêt de l'Aut-du-Pré au mont Mirantin (E. Perrier de la Bâthie in herb. Rouy.); à rechercher dans nos Alpes. — Alpes et Carpathes.

Section XIV. — Illegitimæ Trabut Fl. d'Alg., 2, p. 104. — Stigmates 3; épillets 2-4, espacés, en grappe spiciforme grêle et làche, verdâtres, mâles au sommet; utricules triquètres. Souche cespiteuse. Tiges lisses, glabres, dépourvues de pédoncules basilaires allongés. Rachis droit, non ailé.

34. — C. LONGISETA Brot. Fl. Lus. (1804), 1, p. 63; Spreng. Syst., 3, p. 814; Kunth Enum., 2, p. 514; Steudel Syn., 2, p. 205; Rouy Annot. Pl. Europ., p. 6 (16 mars 1891); Daveau Cyp. de Portugal, in Bull. Soc. Brot., 9, p. 417; Batt. et Trab. Flore d'Agérie, 2, p. 109; Bonnet et Barratte Cat. pl. Tunisie, p. 433; Coste Flore France, 3, p. 501; C. Linkii Schkuhr Riedgrässer, 2, p. 39, tab. Bbb., f. 118 (1806); Parlat. Fl. Ital., 2, p. 450; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 399; Husnot, l. c., p. 25; C. gynomane Bertol. Rar. pl. Ligur., 2, p. 43 (1806): Reichb., l. c., t. 258, f. 629; C. tuberosa Degl. ap. Lois. Fl. Gall., 2, p. 627 (1807); C. Olyssiponensis Steud. Syn., 2, p. 204; C. distachya Lois. Fl. Gall., éd. 2, v. 2, p. 284; Asch. et Gr., l. c., p. 450; Briq. Prodr. fl. corse, 1, p. 210; non Desf. nec Willd. ! — Exs.: Reichb., 2004; Welw. Lusit., 365; Bourg. Alpes mar., 337; Mab. Corse, 189;

¹ MM. Ascherson et Graebner (l. c., p. 150), et après eux M. J. Briquet (l. c., p. 210), ont attribué à cette espèce le binôme « C. distachya Desf. Fl Atlant., 2, p. 336, t. 118 ». Cette énumération est inexacte : d'abord la diagnose de Desfontaines ne peut s'appliquer exactement au C. longiseta, car il lui attribue « culmus.... superne denticulatus; spiculis sublinatis approximatis, terminali androgyna, rufescente; squamis margine rufescentibus; spicae e summitate culmi, sessiles », caractères qui ne conviennent guère au C. longiseta. Desfontaines, qui ne donne pas de caractères distinctifs pur les utricules, ne signale aucune planche du Flora Atlantica pour son « C. distachia »; et de fait la planche 118 de cet ouvrage représente le Teucrium ramosissimum!: l'indication « 118 » se rapporte elle, à la figure donnée par Schkuhr de son C. Linkii!...

Dauph., 3076; Reverch. Corse, 1885, nº 415. — Plante gazonnante. Tiges de 1-3 déc., très grèles, triquètres, lisses. Feuilles allongées, très étroites (3/4-1 mill. de larg.), canaliculées, lisses. Epillets 2-4, grêles, les sup. sessiles, l'inf. ± pédonculé; fleurs femelles peu nombreuses (2-5) et lâchement imbriquées; bractées foliacées, l'inf. dépassant la tige (rar¹ bractée sup. nulle). Ecailles femelles nettement plus longues que les utricules, lancéolées-acuminées, verdâtres ou faibl¹ jaunâtres, à carène verte. Utricules dressés, verdâtres ou fauves, ellipsoïdes, arqués vers le haut. à faces un peu concaves, à angles latéraux aigus, chaque face lat. étant munie d'une nervure verte, arquée; bec court, bidenté. Achaîne larg¹ obovoïde, triquètre, à faces concaves; base du style caduque. ¾. — Avril-mai.

HAB. — Lieux incultes et coteaux, bois et bruyères de la rég. méditerr., des Alpes-Maritimes (incl) aux Pyrénées-Orientales (incl); Gévennes; Gorse.

Aire Géogr. — Europe mérid.., jusqu'à la Croatie (incl'): Asie-Mineure, Syrie; Tunisie, Algérie, Maroc.

Section XV. — Œdipostylæ Duval-Jouve in Bull. Soc. bot. France, 17 (1870), p. LXXVII. — Stigmate 3; épillets dressés, 2-4, pauciflores au sommet, à pédoncules filiformes, scabres, naissant à l'aisselle des feuilles caulinaires ultimes d'une tige très courte ou presque nulle, donc paraissant basilaires; épillets tous androgynes, mâles au sommet ou les inf., moins long pédonculés que le sup., entièrement femelles; rachis en zigzag, larg ailé; bractées nulles; utricules obliq ovoïdes, glabres, triquètres, verdâtres; base du style persistante. Rhizome court, tortueux.

35. — C. CEDIPOSTY LA Duval-Jouve, l. c., p. LXXVIII, cum icone (tab. 4); Loret et Barr. Fl. Montp., p. 705; Nyman Consp. fl. Eur., p. 773; Dav. Cyp. Port., l. c., p. 109 et 116; Trabut ap. Batt. et Tr. Fl. d'Alg., 2, p. 105; C. ambigua auct. nonnull., non Mænch (1794). — Exs.: F. Schultz H. n., nov. ser., 164; Dauph., 1006; Magn. Fl. sel., 2086; Rochel., 2953; Soc. ét. fl. fr.-helv., 806. — Feuilles d'un vert clair, arquées, fort nervées, canaliculées et scabres en dessus, carénées et presque lisses sur la page inf., étroit linéaires (1 1/2-2 mill. de large), acuminées. Tiges munies à leur base de 1-3 gaines aphylles, puis immédiatement au-dessus de 1-3 feuilles très rapprochées d'où naissent les pédoncules longs de 3-25 cent., triquètres, un peu épaissis sous l'épillet,

réfléchis à la maturité. Écailles femelles embrassantes, verdâtres, hyalines à la marge, à limbe presque de 1/2 plus court que les utricules; ceux-ci longs de 3 mill. 1/2 sur 2 mill. de large, plurinervés, à nervures rougeâtres (normalement 15), brièvⁱ atténués en un bec très court, entier. Achaîne fauve, ovoïde, triquètre, muni au sommet d'un renflement turbiné séparé de l'achaîne par un étranglement et terminé par une colonne persistante (base du style). 2.— Mars-mai.

α. typica Nob. — Ecailles femelles larg' ovales, contractées en une arête foliacée, très scabre, dépassant sensiblement l'utricule, l'inf. atteignant 5-6 centimètres.

β. ambigua Nob.; C. ambigua Link ap. Schrad. Journ. bot., 1 (1799), p. 308; Schkuhr Riedgr., tab. Bbb, f. 117; non Mænch (1794), nec al. — Ecailles femelles lancéolées, obtusiuscules, plus courtes que l'utricule.

Hab. — Lieux secs, coteaux calcaires des dép¹⁵ du littoral méditerr., surtout sous les cistes, les bruyères, les *Quercus coccifera;* Alpes-Maritimes; Var; Hérault; Pyrénées-Orientales; var. β., rare.

Aire Géogr. - Portugal, Espagne et Baléares; Maroc.

Sous-genre IV. — JOUVELLA (Edm. Bonnet Flore Parisienne, p. 421, pro sect.) Nob.; sous-genre Eucarex Kirschl. Fl. d'. Ilsace, 2, p. 242 (nomen infaustum); sect. Legitimæ Koch Syn., ed. 2, p. 871; sect. Eucarices Godron ap. G. et G. Fl. Fr., 3, p. 401 (nomen infaustum) . — Epillets plusieurs, de sexe différent, le ou les males terminaux, le ou les femelles axillaires; ou épis sup. androgynes (un ou plusieurs). Stigmates le plus souvent 3, plus rar 2. Utricules ou glabres, ou pubescents, ou tomenteux.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

Epi sup. androgyne (quelques fleurs mâles à la base 2). 2.
Epis tous unisexués (un ou plus. épis sup. mâles, les inf. femelles). 5.

Stigmates 2; épis bicolores; bractée inf. engainante. C. bicolor All.
Stigmates 3; épis femelles noirs; bractées non engainantes 3.

Rhizome rampant; gaines des feuilles à la fin lacérées: écailles femelles cuspidées-aristées. C. Buxbaumii Wahlenbg.
Souche cespiteuse; gaines des feuilles entières; écailles femelles non aristées. 4.

1 Cf. Duval-Jouve in Bull. Soc. bot. France, 11, p. 324 (in obs.).

² Cf. C. ædipostyla Duval-J. et C. mucronata All., parfois anormaux.

4.		Epis pedonculés, ± espacés, à la fin penchés, ellipsoïdes; utricules bruns, ellipsoïdes, atténués en bec assez long; achaine ovoïde. C. atrata L. Epis subsessiles, agrégés, dressés, ovoïdes; utricules noirs, ovoïdes, contractés en bec court; achaine obovoïde, longé atténué inf. C. nigra All. Epis longé pédonculés, espacés, inclinés, le terminal claviforme, les autres étroit ellipsoïdes; utricules noirs, étroit ellipsoïdes-lancéolés, atténués insensiblementen bec allongé; achaîne ovoïde. C. fuliginosa Sternbg. et Hoppe
5.	{	Stigmates 2; utricules et achaines comprimés 6. Stigmates 3; utricules et achaines ± triquètres 12.
6.	{	Utricules hérissés, à bec allongé; feuilles enroulées-subulées; tiges filiformes C. mucronata All. Utricules glabres, à bec court; feuilles et tiges non comme ci-dessus
7.	}	Souche fibreuse, gazonnante (rart' brièv' stolonifère) 8. Rhizome rampant, stolonifère; gaines non fibrilleuses. 40.
8.		Gaines inf. dépourvues de limbe, se déchirant en mailles fibrilleuses; épis grands; écailles femelles étroit elliptiques, acutiuscules; tiges scabres; feuilles de 2 1/2-3 mill. de larg.; souche cespiteuse formant de grosses touffes sans stolons; utricules gros, fort 6-9-nervés. C. stricta Good. Gaines inf. munies d'un limbe, ± faibl fibrilleuses; épis env. de 1/2 plus petits; écailles femelles elliptiques, très obtuses; tiges lisses ou faibl scabres sup; souche cespiteuse ou brièv stolonifère; utricules petits, non nervés (au moins au milieu).
9.		Souche cespiteuse; feuilles larges de 3-4 mill.; plante naine (2-12 cent.), raide; utricules ovoïdes-lancéolés, subtrigones, à peine plus larges que les écailles; bractée inf. atteignant la base de l'épi mâle; épis femélles ellipsoïdes, très attenués à la base. C. intricata Tineo Souche ord' brièv' stolonifère; feuilles larges de 4-2 mill.; plante de 3-5 déc., grèle; utriculès ovoïdes, débordant large les écailles; bractée inf. égalant env. le sommet de laplante; épis femelles cylindracés, non ou à peine atténués à la base. C. turfosa Fries
10.	1	Plante glauque, de 2-4 déc.; tiges lisses. à angles arrondis; épis mâles 2-3; épis femelles ellipsoïdes, à utricules sur 8 rangs. C. trinervis Degl. Plantes vertes ou faibl¹ glaucescentes; tiges scabres vers le haut, à angles aigus; épis femelles cylindriques, à utricules ord¹ sur 6 rangs. 11.
11.		Plante robuste, de 3-40 déc.; épis mâles 2-3; bractée inf. dépassant ord' la tige; écailles aiguës, plus longues que les utricules ellipsoïdes (2 1/2-3 mill. × 1 1/4). C. acuta (L. p. p.) Good. Plante grêle, de 2-5 déc.; épis mâles ord' solitaires (rar' 2); bractée inf. ne dépassant pas ord' la tige; écailles très obtuses, plus courtes que les utricules ovoïdes (2 1/2 mill. × 1 1/2). C. Goodenoughii J. Gay
		and the second of the second o

12.	Ecailles linéaires-aristées; épis fruct. 3-5, long pédonculés, pendants, groupés sous l'épi mâle unique; utricules glabres, lancéolés; bec bifide à pointes divergentes; souche cespiteuse; feuilles larg linéaires (6-8 mill. de larg.). G. Pseudocyperus L.
13:	Ecailles non linéaires. 13. Feuilles enroulées, filiformes; tiges subarrondies; épis mâles 1-3, linéaires, gréles; utricules velus. C. filiformis Good. Feuilles non filiformes. 14. Un seul épi male ou rart 2 (cf. C. fimbriata et C. micro-
14. }	carpa)
15.	Ecailles femelles long ¹ aristées, verdâtres; feuilles et gaines normalement velues; feuilles molles. C. hirta L. Ecailles femelles non long ¹ aristées; plantes glabres. 16. Epis femelles très gros, ovoïdes, larges de 9-12 mill.; utri-
16.	cules de 1 cent. de long, à bec allongé C. hordeistichos Vill.
1	C. hordeistichos Vill. Non comme ci-dessus
17.	Utricules ± hérissés-scabres ou velus; souche stolonifère 18. Utricules entièrement glabres
18.	Utricule à bec presque nul; tiges lisses; feuilles glauques. 49. Utricules ciliés sur les bords, hispides sur les faces, à bec distinct, bifide; tiges scabres; feuilles vertes. G. fimbriata Schkuhr
	Epis femelles grêles, noirâtres, long pédonculés, inclinés à la maturité; écailles entières, brunes, elliptiques; utricules ovoïdes, à faces convexes, non nervées; feuilles larges de 3-4 mill. G. glauca Scop.
19.	Epis femelles épais, panachés de blanc et de brun, sessiles ou très brièv [†] pédonculés, dressés; écailles denticulées vers le haut, larg [‡] blanchâtres sur la carène, lancéolées-aristées; utricules plus gros, obovoïdes, à faces planes, 5-nervées (5-10 déc.), à feuilles larges de 8-10 mill. C. hispida Willd.
20.	Utricules vésiculeux; épis mâles jaunâtres, linéaires. 21. Utricules non vésiculeux; épis mâles noirâtres, ellipsoïdes 22.
21.	Utricules ovoïdes ou subglobuleux, médiocres (4 mill. de long.), divergents; feuilles canaliculées, glaucescentes; tiges lisses, subarrondies (à angles obtus). C. ampullacea Good. Utricules ellipsoïdes-coniques, grands (7 mill. de long.), dressés; feuilles planes, vertes; tiges scabres, à angles aigus. C. vesicaria L.
22.	Tiges de 2-5 déc., lisses; bractée inf. engainante; épis mâles grêles; feuilles linéaires, relativ ^t étroites (2-4 mill. de larg.), canaliculées, vertes. Tiges de 5-12 déc., scabres; bractées non engainantes; épis mâles robustes; feuilles larges (5-15 mill. de large), planes, glaucescentes
23.	Epis màles à écailles lancéolées, toutes aristées; utricules ellipsoïdes-losangés, non comprimés, atténués en bec, à dents porrigées. C. riparia Curt. Epis mâles à écailles inf. elliptiques, obtuses; utricules ovoïdes, comprimés sup¹, contractés en bec très court, à dents courtes, divergentes. C. paludosa Good.

Carex	CVPÉRACÉES 43	5
24.	Utricules pubescents ou tomenteux	
25.	Epi femelle supérieur atteignant souvent ou dépassant l'ép mâle	i
26.	Epis femelles axillaires, espacés, à pédoncules dépassant les bractées. C. digitata L. Epis femelles subterminaux, agrégés-digités, à pédoncules non exserts des bractées. C. ornithopoda Willd.	
27.	Epis femelles fruct. à 2-3 utricules et espacés sur presque toute la long. de la tige; écailles femelles ovales-suborbiculaires; bractées engainantes, membraneuses; feuilles bien plus longues que les tiges de 5-10 cent.; souche grosse, cespiteuse. C. humilis Leyss. Non comme ci-dessus	ı
28.	Utricules larg' ovoïdes, grands (5 mill. de long), en épis gros, ovoïdes, denses; bractées herbacées, long' engainantes, à gaine plus longue que le limbe bien plus court que l'épi; écailles femelles cuspidées; épi mâle obovoïde, obtus; feuilles larges de 5-7 mill.; souche cespiteuse. G. brevicollis DC. Non comme ci-dessus. 29.	
29.	Utricules grands (4-5 mill. de long), nettement triquètres, plurinervés sur les faces, en épis làches, pauciflores; écailles de l'épi màle obtuses, celles des épis femelles acuminées, cuspidées; bractée inf. brièv engainante, à limbe foliacé plus long que l'épi; feuilles larges de 2-3 mill.; souche cespiteuse; pédoncules basilaires 1-3, les 1-3 autres épis femelles rapprochés de l'épi mâle. C. Halleriana Asso Utricules plus petits; épis femelles denses; écailles de l'épi mâle aiguës	
30.	Souche long rampante, stolonifère. 31. Souche cespiteuse. 34.	
31.	Bractée inf. engainante	
32.	Feuilles glauques, larges de 4-5 mill., égalant les tiges dépassées par les bractées; épi mâle linéaire; écailles femelles env. une fois plus courtes que les utricules, ceux-ci très petits, obovoïdes-triquètres. C. Grioleti Rœm. Feuilles non glauques, larges de 2-3 mill.; tiges non dépassées par les bractées; épi mâle cylindracé-oblong; écailles femelles égalant les utricules ou plus longues qu'eux; ceux-ci moins petits, ellipsoïdes-trigones, à angles arrondis. C. caryophyllea (Pourr.) Latour.	
33.	Ecailles femelles hyalines à la marge, arrondies et ord ^t ciliées au sommet; utricules pubescents, obovoïdes, long ^t atténués à la base. C. ericetorum Pollich Ecailles femelles sans marge hyaline, acuminées, non ciliées; utricules tomenteux, subglobuleux, à peine atténués à la base. C. tomentosa L.	
1 Le C.	ornithopodioides, ord' à utricules glabres, est parfois à utricules	,

Le C. ornithopodioides, ordi à utricules glabres, est parfois à utricules faibli pubescents (jusqu'à présent pas dans notre flore); cf. aussi : C. sempervirens et C. ferruginea.

Epis d'un blanc roussaire, longt pédonculés, à pédoncules capillaires, exserts; bractées foliacées; tige subfiliforme,

C. capillaris L.

de 1-2 déc.

Carex	CYPÉRACÉES (437	
44.	Utricules à bec court et ord ¹ cylindracé	
45.	Epis femelles compacts, grands, de 5-10 cent. de long.; feuilles larges de 5-15 mill.; tiges robustes, de 5-12 déc	
46.	Souche cespiteuse; épis femelles pendants à la maturité; utricules verdâtres; feuilles larges de 10-15 mill. C. pendula Huds. Rhizome rampant; épis femelles dressés, même à la maturité; utricules d'un brun noir; feuilles larges de 5-10 mill. C. microcarpa Salzm.	
47. }	Epis femelles lâches	
48.	Ecailles aristées-scabres; utricules plurinervés; souche cespiteuse. C. Olbiensis Jord. Ecailles non aristées; rhizome stolonifère	
49.	Epis femelles relativ ^t courts, ellipsoïdes dans leur pourtour; utricules ovoïdes, brusq ^t contractés en bec, à nervures à peine distinctes. Epis femelles allongés, linéaires; utricules for tracvés, ellipsoïdes-fusiformes, long ^t atténués en bec. C. strigosa Huds.	
50.	Souche cespiteuse; bractées foliacées, l'inf. dépassant longt l'épi mâle; utricules petits, étalés-divariqués, subglobuleux, nervés, contractés en bec; écailles femelles ovales, obtuses. C. Æderi Ehrh. Souche cespiteuse; tiges de 2-6 déc.; bractées foliacées, toutes dépassant ± longt l'epi mâle; utricules étalés-dressés, médiocres, ellipsoïdes-losangés, fort nervés, et ± ponctués, atténues, en bec; écailles femelles largt ovales, acuminées. C. extensa Good.	
<u>}</u> ►	Rhizome rampant, stolonifère; bractées relative courtes. 51.	
51.	Utricules luisants, fort nervés, larg ovoïdes ou subglobuleux; épis femelles dressés, ovoïdes. C. nitida Host Utricules non luisants, ellipsoïdes; épis femelles inclinés ou pendants	
52.	Utricules glabres, non nervés; épis femelles noirs, ovoïdes, pendants et unilatéraux; achaine long stipité; écailles toutes cuspidées. C. ustulata Wahlenbg. Utricules ciliés supt, fort nervés: épis femelles linéaires, inclinés, non unilatéraux; achaine non stipité; écailles infobtuses, les sup. aiguës. C. ferruginea Scop.	
53. }	Epis femelles làches ou laxiuscules, non compacts 54. Epis femelles compacts, multiflores 56.	
54.	Feuilles pubescentes, ciliées sur les bords, celles des fascicules stériles larges; tiges subaphylles; épis femelles très lâches, pauciflores: rhizome stolonifère	
5 5.	Epis femèlles ellipsoïdes, 2-7-flores; utricules gros (8-9 mill. de long.), plurinervés sur les faces. C. depauperata Good. Epis femelles linéaires, très multiflores; utricules médiocres (5-15 mill. de long.), non nervés sur les faces. C. silvatica Huds.	

56.	1	Utricules étroit ellipsoïdes ou fusiformes, insensiblement atténués en bec
57.		Rhizome rampant, stolonifère ; épi femelle sup. sessile ; achaine long tstipité ; épis femelles d'un brunnoir ; écailles femelles lancéolées. C. frigida All. Souche cespiteuse ; épi femelle sup. nettement pédonculé ; achaîne non stipité ; épis femelles brunâtres ou roussâtres ; écailles femelles plus larges
58.	-	Tiges filiformes; feuilles très étroites, enroulées-subulées; utricules fusiformes, faibl¹ nervés, à bec lisse; épi mâle et épis femelles linéaires-cylindracés, ± inclinés. C. tenuis Host Tiges non filiformes; feuilles planes; utricules à bec cilié-
		scabre
59.		Epi mâle et épis femelles linéairës-cylindracés, l'inf. penché; feuilles de 1 1/2 mill. de large; utricules long mais régult ellipsoïdes-losangés, fort nervés; écailles femelles ovales, acuminées ou apiculées. C. refracta Schkuhr Epi mâle et épis femelles étroit ellipsoïdes, dressés ou l'inf. à peine arqué; feuilles de 2 1/2-3 mill. de large; utricules fusiformes-lancéolés, faibl nervés; écailles femelles elliptiques ou sublancéolées, obtuses ou obtusiuscules. C. sempervirens Vill.
60.	1	Utricules étalés ou divergents à la maturité; épis ± rappro- chés ou agrégés; souche cespiteuse
61.		Utricules étalés à la maturité, d'un vert glauque, ellipsoïdes, atténués en un bec droit, bordé de cils raides transparents; écailles larg ovales, cuspidées, à arête denticulée-scabre ainsi que la partie sup. de l'écaille. C. Mairii Coss. et Germ. Utricules divergents ou même réfléchis à la maturité, jaunâtres, à bec arqué, non cilié; écailles obtuses, lisses à la marge. C. flava L.
62.		Epis femelles ± verdâtres, largt cylindracés, allongés, les inf. penchés à la maturité; tiges de 5-10 déc.; feuilles largt linéaires (6-12 mill. de larg.), munies de 2 ligules; souche forte, ± rampante, oblique. C. lævigata Sm. Epis femelles normalement tous dressés, relativt courts; feuilles linéaires (2-5 mill. de large), uniligulées 63.
63.	1	Utricules verdâtres, luisants et ponctués, à nervures nulles ou peu visibles, ellipsoïdes-losangés, atténués en bec lisse; ligule opposée au limbe, courte et tronquée; souche cespiteuse. C. punctata Gaud. Utricules plus foncés, non ponctués, nervés, ± larg¹ ovoïdes, contractés en bec scabre
64.	}	Ecailles femelles à marge entière et lisse, aiguës mais mutiques; ligule courte et tronquée; rhizome rampant, stolonière. C. fulva Schkuhr Ecailles femelles à marge érodée-denticulée vers le haut, obtuses, mucronées, à mucron cilié; ligule longue et oblongue. 65.

Section I. — Hallerianæ (Asch. et Gr., l. c., p. 146, proparte) Rouy — Stigmates 3; épis unisexuels; utricules grands (4-5 mill. de long.), nettement triquètres; épis lâches et pauciflores à écailles non linéaires-subulées; épi mâle unique, à écailles obtuses, dépassant l'épi sup. femelle; bractée inf. engainante. Souche cespiteuse. — Une partie des épis femelles au sommet de longs pédoncules basilaires, le ou les autres rapprochés de l'épi mâle 4.

36. — C. HALLERIANA Asso Syn., p. 133, t. 9, f. 2 (1779); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 416; Asch. et Gr., l. c., p. 147; Husnot, l. c., p. 39; C. alpestris All. Pedem., 2, p. 270 (1785); C. gynobasis Vill. Dauph., 2, p. 206 (1787); Reichb., l. c., t. 259, f. 630; C. rhizantha Gmel. Syst., p. 144; C. ptychocarpa Link ap. Schrad. Journ., 2, p. 309; C. diversiflora Host Gram., 1, p. 53, t. 70. — Exs. pr.: Reichb., 1206; Bill., 2156; Dauph., 1002; Magn. Fl. sel., 150. — Tige de 8-20 cent., inclinée vers le haut, nue, grêle, triquètre, faibl' scabre. Feuilles carénées ou canaliculées, linéaires, larges de 2-3 mill., longues de 10-15 cent., scabres. Epi mâle à écailles obtuses; épis femelles ovoïdes ou subglobuleux, làches et pauciflores: 1-3 subsessiles, rapprochés de l'épi mâle; 1-3 au sommet de pédoncules basilaires filiformes à la fin fort penchés; bractée inf. un peu engainante, membraneuse, terminée par une pointe foliacée. Ecailles femelles plus courtes que les utricules, elliptiques, acuminées, rougeâtres, blanchâtres à la marge dans la 1/2 sup. et sur la carène. Utricules nettement trigones, fauves, stipités, ellipsoïdes (4-5 mill. de long.), fort plurinervés sur les faces, pubescents; bec court, bidenté. Achaîne obovoïde, trigone, stipité et sur-

¹ Dans notre flore deux espèces présentent aussi, normalement, des épis portés por des pédoncules basilaires; ce sont C. depressa Link et C. basiluris Jord.; quelques autres espèces offrent accidentellement, des pédoncules ± gynobasiques; citons notamment : les C. ferruginen, tenuis, capillaris, panicea, pallescens, glauca, pilosa, nitida, mixta, caryophyllea, polyrrhiza, montana, etc.

1

monté d'une courte colonne supportant le style. 2. — Marsmai.

- β. Lerinensis Christ in Bull. Soc. bot. Belg., 24, 2, p. 14 (1885). Plante de 5-30 cent.; écailles femelles plus étroites et plus allongées.
- γ. tenuifolia Nob.; C. tenuifolia Poir. Voy., 2, p. 254; Lamk. Dict., 3, p. 392. — Feuilles très étroites, subfiliformes, dépassant long^e les tiges.
- 8. occultata Fouc. et Simon Trois sem. herb. Corse, p. 163 (1898); C. gynobasis var. occultata Gennari Sp. et var. fl. Sard., p. 22 (1867). Tige non développée; épillets tous portés par des pédoncules basilaires très fins.
- Hab. Bois, prés, rocailles, surtout calcaires. Rég. méditerr., Pyrénées (jusque dans la rég. alpine); Charente-Inférieure; Deux-Sèvres; Vendée; centre; Bourgogne; Alsace; Aube; Lorraine; Franche-Comté; sud-est; Cévennes; Auvergne; var. β., rare, dans la rég. méditerr.; var. γ., rare, avec le type; var. δ.: Corse: col·de San-Quilico (Foucaud et Simon).

Aire géogn. — Europe centr. et méd., Caucase; Asie occid.; Afrique-sept.; Texas et Mexique.

- Race. C. Mabilliana Rouy; C. Halleriana var. Corsica Mab. Rech. ft. Corse, 1, p. 32; Husnot, l. c., p. 39; Briq., l. c., p. 209. Exs.: Mab., 138 (sub nom. C. rupestris All.?). Plante basse, à tiges de 4-8 cent., en touffes compactes; feuilles courtes (3-8 cent.), très raides, fort nervées; 1-2 épillets femelles 2-4-flores, plus étroits; utricules longs de 3-4 mill. seulement; port du C. depressa Link.
- β. peduncularis Nob. Epis tous au sommet de pédoncules basilaires filiformes; tige non développée.

HAR. — Corse: cap. Corse: mont Pigno près Bastia et versants voisins (Mabille). — Race insulaire locale.

Section II. — Montanæ Fries Summa veg., p. 70. — Diffère de la sect. Hallerianæ, dont elle a les autres caractères, par: Epi mâle à écailles aiguës; épis femelles denses; utricules petits.

Sous-section I. — Depressæ Rouy — Epis femelles: 1-2 rapprochés de l'épi mâle, 1-2 au sommet de longs pédoncules basilaires; écailles femelles cuspidées-aristées, ainsi plus longues que les utricules; bractée inf. engainante. Souche cespiteuse.

37. — C. BASTLARIS Jord. Obs., fragm., 3, p. 246, t. 12, f. B.; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 415; Ardoino Fl. Alpes-Mar., p. 400; Ball Spicileg. ft. Marocc., p. 704 (pro locis); Willk. Suppl. Prodr. fl. Hisp., p. 31; C. Halleriana \u03b3. basilaris Arcang. Comp. fl. Ital., ed. 2, p. 89; C. depressa Trabut Fl. d'Alg., 2, p. 108; Husnot, l. c., p. 36; C. depressa race A. basilaris Asch. et Gr., l. c., p. 148. — Exs.: F. Schultz Herb. norm., 965; Dauph., 5069. - Plante de 2-4 déc., gazonnante. Tiges dressées, triquètres, grêles, rudes supt. Feuilles d'un. vert jaunâtre, linéaires, glabres, planes, larges de 2-4 mill., acuminées, scabres. Epi mâle oblong, roux, à écailles lancéolées, aiguës; épis femelles 15-20-flores, ellipsoïdes, tous ± pedonculés; pédoncules basilaires (portant des épis, ceux-ci parfois mâles au sommet) subfiliformes, rudes, à la fin inclinés. Ecailles femelles rousses, avec une carène verte, concaves, obovales, long^t cuspidées, scabres sur la carène et sur la pointe, plus longues que les utricules. Utricules ellipsoïdes faibl trigones, médiocres (3-3 1/2 mill. × 1 1/2 m), stipités, munis inf' de plusieurs nervures dont 3 plus longues et nettement distinctes, atténués en bec conique épais, tronqué obligt et bidenté. Achaîne trigone, surmonté d'une cupule calleuse blanche d'où émerge le style. 2. - Avril-mai.

HAB. — Bois frais de la rég. méditerranéenne: Alpes-Maritimes: Menton, Cannes, Grasse, etc.; Var: l'Estérel, au col du Lentisque; Corse: env. de Bonifacio (Boyer).

AIRB GÉOGR. - Espagne mérid., Ligurie; Maroc, Algérie.

- 38. C. DEPRESSA Link ap. Schrad. Journ., 2, p. 309; Schkuhr Riedgr., t. Ccc., f. 420; Kunth Enum., 2, p. 480; Steudel Syn. glum., p. 205; Christ et Daveau Cyp. Port., l. c., p. 445; Rouy Illustr. pl. Europæ rar., 4, p. 7, t. 24, f. 1; C. dimorpha Brot. Fl. Lus., 1, p. 64 (pro parte). Exs.: F. Schultz Herb. norm., nov. ser., 1559. Diffère spécifiquement du C. basilaris par l'ensemble des caractères suivants. Plante relativ^t basse; épis femelles pauciflores; écailles femelles lancéolées, long^t aristées; utricules très petits (env. 2 mill. de long.), ovoïdes-subglobuleux, ruguleux-pubescents.
- α. typica Nob. Epis femelles ovoïdes, 6-8-flores; écailles femelles à marge hyaline; tiges de 6-15 cent.
- β. Neyrauti Rouy ap. Neyr. Exc. bot. au Péguère in Rouy Revue Bot. syst., 1, p. 116. Epis femelles ellipsoïdes, 10-16-flores; écailles femelles à marge membraneuse-rougeâtre; tiges de 2 1/2-4 déc.

Hab. — Chaîne des Pyrénées : env. de Cauterets : var. a. : pic du Monné (Foucaud); var. s. : flanc est du Péguère (Neyraut).

AIRE GEOGR. — Portugal. — A rechercher dans l'Espagne septenditionale et dans nos Pyrénées.

Sous-section II. — Caryophylleæ Rouy — Epis femelles tous disposés sur la tige (exceptionnellement l'un des épis femelles au sommet d'un pédoncule basilaire ± long); écailles obtusiuscules ou apiculées, plus courtes que les utricules petits.

a. — Bractée inférieure engainante.

*. - Souche rampante, stolonifère.

39. - C. GRIOLETI Ræm. ap. Schkuhr Riedgr., 2, p. 96, f. 209; Kunth Enum., 2, p. 199; Parlat. Fl. Ital., 2, p. 165; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 413; Burnat in Bull. Soc. bot. France, 1893, p. 286; Malvd. et Hérib. in Bull. Soc. bot. France, 1901, p. 334, cum icone et t. 9; Asch. et Gr., l. c., p. 118; Husnot, l. c., p. 38; C. grisea Viv. Ann. bot., 1 (1804), p. 86, non Wahlenbg. (1801); C. virescens var. Grioletii J. Gay in Bull. Soc. bot. France, 1857, p. 165. — Tiges de 6-10 déc., à la fin penchées au sommet, triquètres, scabres. Feuilles planes, raides, glauques en dessus, scabres à la marge, larges de 4-5 mill., égalant la tige. Epi mâle linéaire. long de 3-6 cent. (rar' 2 épis males, l'inf. plus petit); épis femelles ord 4-5, rar 3-6, ellipsoïdes, espacés, l'inf. très écarté, long pédonculé, le sup. subsessile; bractées foliacées dépassant normalement l'épi male, les 2 inf. nettement engainantes. Ecailles femelles un peu plus courtes que les utricules, scarieuses-blanchâtres, vertes sur la carène, elliptiques, aiguës, Utricules très petits (1 mill. × 11/4 mill.), obovoïdes-trigones, d'un vert blancheitre, ± hérissés en totalité ou sup!, présentant sur chaque face lat. (ou au moins sur l'une d'elles) une nervure bien marquée et d'autres peu distinctes, et sur la face int. 5-9 nervures faibles, les médianes étant réunies vers le milieu pour former une large strie blanche jusqu'au bec (de même blanc: court et subbidenté. Achaîne obovoïde, surmonté d'une cupule portant le style. - 2. Mai-juin.

Hab. — Lieux herbeux. — Alpes-Maritimes: bords du Donaréou, à 2 kilom. en amont de son confluent avec le Var près de la gare de Colomars (Vialon); à rechercher. — Peut être importe, ainsi qu'en Italie.

AIRE GÉOGR. - Italie : Ligurie, Toscane.

- 40. C. CARYOPHYLLEA (Pourr. ined.) Latourr. Chlor. Lugd., p. 27 (1785); Asch. et Gr., l.c., p. 123; Kukenth. Cup. Car., p. 463; Brig. Prodr. fl. Corse, 1, p. 204; C. præcox Jacq. Fl. Austr., 5, p. 23 (1778); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 412; Husnot, l. c., p. 37, non Schreb. (1771); C. verna Chaix ap. Vill. Dauph., 2, p. 204. — Exs. pr.: Reichb., 2130; Bill., 681; Dauph., 5073, 5074. — Tiges de 1-3 déc. dressées ou courbées à la base, triquètres, raides, faibl' scabres vers le haut, orde plus courtes que la tige. Epi mâle cylindracéoblong, solitaire; épis femelles 1-3, peu distants ou ± espacés, subsessiles ou l'inf. brièvt pédonculé, ellipsoïdes, obtus, rart subcylindriques; bractée inf. membraneuse, à limbe un peu plus long que la gaine. Ecailles femelles égalant les utricules ou les dépassant peu, orales, apiculées, d'un brun rougeâtre avec la carène verte. Utricules fauves, petits (2 3 4 mill. × 1 1/2 mill.), ellipsoïdes, non ou obscurément nervés, atténués en bec presque nul. Achaine brunâtre, surmonté d'une colonne d'abord conique-élargie se transformant en cupule d'où émerge le style. 2. - Mars-Juin.
- β. elatior Asch. et Gr., l. c., p. 124; C. umbrosa Host Gram., 1, p. 32, t. 69; Koch Syn., ed. 2, p. 877; C. præcov var. elatior Bogenh. Tasch. Fl. Ien., p. 378; var. umbrosa Pouz. Fl. Gard, 2, p. 491; C. verna var. umbrosa Waisb. in O. B. Z., 1897, p. 429. Exs.: Magn. Fl. sel., 1827. Tiges plus longues, faibles; feuilles atteignant le sommet de la plante ou le dépassant.
- γ. rhizostachya Nob.; C. præcox var. rhizostachya Cariot Etude des fleurs, éd. 7, v. 2, p. 793; C. verna var. pedunculata Beck Fl. N.-Oest., p. 138; forma gynobasis F. Gérard Notes pl. Vosges, p. 190. Exs.: Magn. Fl. sel., 2087. 2 épis femelles rapprochés de l'épi mâle; en plus un fructifère au sommet d'un pédoncule basilaire, grêle et ± allongé.
- 8. cuspidata Royer in Bull. Soc. bot. France, 16, p. 91. Ecailles femelles long^t cuspidées.

Finals.—Prés secs, coteaux, bords des chemins,— Dans toute la France, mais rare dans la rég. méditerr. littorale; var, β ., lieux ombragés; var, γ . et $\hat{\delta}$., \hat{c} a et là, rares, avec le type ou seules.

Aire Géogr. — Europe presque entière, Caucase; Asie-Mineure, Sibérie; Amérique septentrionale.

Race. — C. insulana Rouy; C. præcow var. insularis Christ ap. Barbey Comp. fl. Sard., p. 64, t. 1; Husnot, l. c., p. 35; C. cariophyllea var. insularis Briq., l. c., p. 204. — Exs.:

Reverch., Corse, 1885, n° 414; Rochel., 4807. — Diffère du type C. caryophyllea par l'ensemble des caractères suivants: Plante de 3-8 cent.; rhizome court, à stolons plus grêles; feuilles courtes, raides, larges (assez semblables à celles du C. fîrma Host), l'un des épis femelles étant le plus souvent au sommet d'un pédoncule basilaire raide non filiforme; épis femelles pauciflores, à écailles allongées, d'un brun rougeâtre, à carène d'un jaune verdâtre, elliptiques-lancéolées, aristées (à peu près comme dans le C. basilaris); utricules longs de 13/4-2 mill.; épi mâle plus court et plus gros.

HAB. — Rochers et gazons, bords des lacs et pozzines des hautes mont. de la Corse, entre 1.300 et 2.500 m. d'alt.; ca et là, pas très rare. — Sardaigne.

**. - Souche cespiteuse.

- 42. C. MIXTA Miégev. in Bull. Soc. bot. France, 12 (1865), p. 343; Husnot, l. c., p. 36; C. præcox var. mixta Gaut. Fl. Pyr.-Orient., p. 429. Port du C. caryophyllea dont il diffère, d'abord par sa souche cespiteuse, puis par l'ensemble des caractères suivants: Tiges de 12-25 cent., molles, inclinées, feuillées seulement à la base, lisses, à angles obtus; feuilles plus étroites (1 1/2-2 mill. de larg.), canaliculées; épis femelles très rapprochés, subagrégés, ord'le sup. plus long, ellipsoïde, parfois ± androgyne; écailles femelles plus courtes que les utricules, non apiculées; utricules verdatres, long' pubescents, de même forme mais atténués en un bec d'un rouge brun et plus long. 4. Juin-juillet.
- β. gynobasis Nob. Epi femelle inf. porté par un pédoncule basilaire filiforme allongé. Cette variété a quelque peu le faciès de la var. Neyrauti du C. depressa; mais elle s'en distingue facilement par: Ecailles femelles obtusiuscules, plus courtes que les utricules; ceux-ci ellipsoïdes, allongés, long^t pubescents, à angle inf. plus arrondi.

Hab. — Pâturages des Pyrénées, entre 1.600 et 2.300 m.: Pyrénées centrales et orientales et Pyrénées de l'Aude; var. β., très rare, avec le type.

Aire Géogn. - Pyrénées espagnoles.

42. — C. POLYRRHIZA Wallr. Sched. crit., p. 492; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 413; Husnot, l. c., p. 35; C. umbrosa Hoppe Car., p. 67; Reichb., l. c., t. 263, f. 639; non Host; C. longifolia Host Gram. Austr., 4, p. 48, t. 85 (1809), non

Thuill. (1799) nec R. Br. (1810); C. præcox \(\beta\). procerior Gaud. Agrost. Helv., \(2\), p. 131. — Exs. pr.: Reichb., 1831; Bill., 682; Michalet Jura, 45; Dauph. 4305; Magn. Fl. sel., 420. — Se distingue des C. caryophyllea et C. mixta par l'ensemble des caractères suivants: Souche cespiteuse; tiges relativi plus allongées (2 1/2-5 déc.); feuilles égalant ou depassant les tiges; écailles femelles aiguës, apiculées; utricules fauves, obovoïdes, contractés en bec assez long (égalant env. 1/5 de leur long.). \(2\). — Mars-juin.

β. gynobasis Murr in O. B. Z., 38, p. 239. — Epi femelle inf. porté par un pédoncule basilaire ± allongé.

HAB. — Bois ± humides. — Cà et là, disséminé. — Dans une grande partie de la France, mais manque en Bretagne, dans le nord depuis Laval et Nemours jusqu'aux Ardennes (excl¹), dans la rég. méditerr. et en Corse; var. 3., raré.

AIRE GEOGR. - Europe centrale et méridionale.

b. — Bractée inf. non engainante, sessile ou un peu embrassante.

*: - Souche long! rampante, stolonifère.

43. - C. ERICETORUM Pollich Hist. pl. Palat., 2, p. 580; Reichb., l. c., t. 262, f. 636; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 414; Schkuhr, l. c., f. 42; Asch. et Gr., l. c., p. 121; Husnot, l. c., p. 37; C. montana Leers Fl. Herb., p. 716; non L.; C. ciliata Willd. in Act. Acad. Berol., 1794, p. 47; Host, l. c., 4, t. 83; C. globularis Suter Fl. Helv., 2, p. 249, non L. - Exs. pr.: Reichb., 1122; Bill., 680; Dauph. 5071. — Tiges de 1-4 déc., courbées infi puis ± dressés, grêles, obcurément trigones, lisses (ou scabres supt). Feuilles glaucescentes, planes, linéaires, larges de 2-3 mill., scabres, plus courtes que la tige. Epi mule linéaire-obovoïde, à écailles ovales, obtuses, panachées de blanc et de brun; épis femelles 1-3, sessiles, ovoïdes, les 1-2' sup. rapprochés de l'épi mâle, l'inf, un peu écarté; bractée inf. membraneuse, noirâtre, plus courte, que l'épi. Ecailles femelles elliptiques-oblongues, large arrondies et orde ciliées-denticulées au sommet, d'un brun rougeatre au milieu et hyalines à la marge, égalant ou dépassant peu les utricules; ceux-ci pubescents, rougeatres, obovoides, sans nervures, trigones, faibli biconvexes, à angles obtus, contractés en bec très court et bidenté. Achaine trigone, obovoïde, termine par une colonne courte et scabre d'où sort le style. 2. -Avril-juin.

HAB. - Clairières, bruyères; prés secs dans les terr. siliceux des

plaines; disséminé. — Région du nord; env. de Paris; Marne; Lorraine; Alsace; Puy-de-Dôme.

Aire Géogr. - Europe sept. et centrale; Sibérie.

- Race. C. approximata All. (pro sp.), Fl. Ped., 2(1785), p. 2674, non Willd. nec Hoppe; C. ericetorum b. approximata K. Richt. Pl. Eur., 1, p. 157; C. ericetorum race approximata Asch. et Gr., l. c., p. 122. Diffère du type par: Ecailles femelles obovales, à marge hyaline plus grande; tiges plus grêles; feuilles plus vertes, sensiblement plus larges; épis femelles un peu plus gros; plante des hautes montagnes, entre 700 et 2.500 m. d'alt.
- β. membranacea Nob.; C. membranacea Hoppe ap. Sturm Deutschl. Fl., f. 61; Reichb., l. c., f. 637. Ecailles femelles non ciliées.

Hab. — Alpes; Pyrénées centrales et orientales; var. β., avec ou sans le type. — Alpes; Carpathes; Caucase.

44. — C. TOMENTOSA L. Mant., 1, p. 123; Host, l. c., t. 89; Reichb., l. c., t. 263, f. 638; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 413; Asch. et Gr., l. c., p. 115 (excl. syn. MB.); Husnot, l. c., p. 38; C. filiformis Thuill. Ft. Paris, ed. 2, pr. 485; C. sphærocarpa Ehrh. Beitr., 6, p. 83.— Exs. pr.: Fries, 4, nº 90; Reichb., 2131; Bill., 1567; Dauph., 3082. — Tige de 2-4 déc., grèle, triquètre, scabre supt. Feuilles planes, larges de 2 mill., scabres à la marge, glaucescentes à la page inf., ord plus courtes que la tige. Epi male étroit lancéolé, à ceailles aiguës; épis femelles 1-3 (très rart nuls), ± espacés. les sup. sessiles, l'inf. brièv pédonculé, long ellipsoides; bractee inf. foliacee, 3 fois aussi longue que l'épi. Ecailles femelles, rougeatres, rari blanchâtres, verdatres à la carène, larg' ovales, acuminées, plus courtes que les utricules, ceuxci subglobuleux, entièrement tomenteux, obscurément trigones, à angles très arrondis, brusquement contractés en bec presque nul émarginé. Achaîne obovoïde, trigone, surmonté d'une très courte colonne d'où sort le style. 2. — Mai-juin.

Hab. — Prés et bois des terr. calcaires. — Dans presque toute la France; mais nul en Bretagne et en Corse; rare en Normandie et dans la rég. méditerranéenne.

Aire geogr. — Europe sept. (excl. arct.), centr. et mérid., Caucase.

¹ E. syn. Scheuchzer. (p. 421, t. 10, f. 10!) - G. R.

Souche cespiteuse.

- 45. C. PILULIFERA L. Spec., 1385; Schkuhr, l. c., f. 39; Reichb., l. c., t. 259, f. 632; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 414; Asch. et Gr., l. c., p. 114; Husnot, l. c., p. 37; C. filiformis Follich Palat., 2, p. 581. — Exs. pr.: Fries, 12, n° 83; Reichb., 413; Bill., 679; Dauph., 4690; Magn. Fl. sel., 421. - Tiges de 1-3 déc., grêles, à la fin arquées-inclinées. triquètres, scabres supi. Feuilles glaucescentes, planes, linéaires assez étroites (1 1/2-2 1/2 mill. de large), scabres la marge. Epi mâle sublinéaire; épis femelles 2-3, rapprochés, sessiles, large ovoïdes ou subglobuleux; bractée inf. foliacée, de long. variable. Ecailles femelles largt ovales, mucronées, rougeatres, hyalines à la marge, à carène verte, un peu plus longues que les utricules; ceux-ci grisatres. pubescents, surtout vers le haut, irrégult subobovoïdes, longt atténués à la base, petits (3 mill. de long sur 1 1/2 mill. de large), biconvexes et trigones à angles obtus, non nervés, contractés en un bec très court et bidenté. Achaine obovoïde, triquètre, surmonté d'une colonne stylaire assez allongée se réduisant en une courte cupule d'où sort le style. 2. - Avril-juin.
- β. longibracteata Lange in Fl. Dan., t. 3050. Plante plus robuste; bractée inf. allongée, dépassant les épis.

γ. Bastardiana Husnot, l. c., p. 37; C. Bastardiana DC. Fl. fr., 6, p. 293. — Epis plus brièv^t ellipsoïdes, rapprochés dans le haut de la tige; écailles femelles elliptiques, long^t acuminées. — Utricules détruits par un Uredo; plutôt état tératologique que variété.

Hab. — Bois, coteaux, bruyères et landes. — Dans presque toute la France; mais nul dans la rég. méditerr. orientale: Corse: massif du mont Rotondo; var. β . et γ ., çà et là, rares.

AIRE GÉOGR. — Europe (excl. arct.); Sibérie.

^{46. —} C. MONTANA L. Spec., ed. 1, p. 973, Fl. Suec., ed. 2, p. 328; Host, l. c., t. 66; Reichb., l. c., t. 261, f. 633; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 415; Asch. et Gr., l. c., p. 119; Husnot, l. c., p. 36; C. conglobata All. Ped., 2, p. 268, non Kit.; C. caryophyllata Gmel. Syst., p. 442; C. pubescens Gilib. Exerc., 2, p. 547; C. gracilis Mænch Meth., p. 323. non Curt.; C. collina Willd. Spec., 4, p. 260; C. perennis Krock. Fl. Siles., 3, p. 125. — Exs. pr.: Fries, 6, n° 72; Reichb.,

926; Bill., 869; Dauph., 1004 et bis; Magn. Fl. sel., 149. -Souche épaisse, rameuse, à rameaux obliques, articulés, couverts des débris des anciennes feuilles. Tiges de 1-3 déc., très grèles, trigones, à angles obtus, lisses ou faibl' scabres supt. Feuilles molles, planes, larges de 1-3 mill. un peu pubescentes, scabres à la marge; gaines des feuilles inf. purpurines. Epi mâle étroit oblong; épis femelles 1-3, rapprochés, sessiles, largt ovoïdes, pauciflores; bractées membraneuses, l'inf. terminée par une pointe foliacée ± allongée. Ecailles femelles d'un brun rougeâtre ou noires, largt ellipsoïdes, acuminées ou parfois à sommet arrondi, fimbrié ou rétus-mucrone, plus courtes que les utricules; ceux-ci fauves, brièvt pubescents, régulièrement ellipsoides, médiocres (4 mill. × 2), plans à la face int., munis à la maturité de 3-4 nervures distinctes sur chaque face latérale, atténués en bec court, tronqué. Achaine ovoïde-triquètre, nettement atténué au sommet surmonté d'une courte colonne cylindracée supportant le style. 2. — Avril-juin.

- β. procerior Gaud. Fl. Helv., 6, p. 76. Plante plus robuste et plus élevée (2 1/2-4 déc.); feuilles plus longues.
- 7. gracilior Waisbecker in O. B. Z., 1897, p. 432. Plante plus grèle, de 30-35 cent.; feuilles égalant la tige, plus étroites, larges seulement de 1-1 1/2 mill.; épis femelles plus pâles, et presque globuleux.

HAB. — Coteaux, prés et bois calcaires. — Dans une grande partie de la France; disséminé, mais nul dans le sud-ouest, la Bretagne, la Normandie et le nord'jusqu'aux Ardennes; Corse: col de Tenda (Chabert); var. β. et γ., çà et là avec le type ou seules.

Aire Géogr. - Islande, Europe, Caucase; Sibérie occidentale.

Obs. — Le C. montana, dans la var. procerior, présente ord' une bractée inf. courtement engainante, et parfois un seul épi femelle muni sup' de quelques fleurs mâles.

Section III. — Brevicolles Rouy — Stigmates 3; épis unisexués; utricules pubescents-scabres, grands (5 mill. de long), subtrigones, à angles obtus ou arrondis; épi mâle unique, ellipsoïde-oblong, obtus, à écailles obtuses, dépassant l'épi sup. femelle; épis femelles gros, ovoïdes, denses et mutiflores, à écailles obovales ou ovales, cuspidées, à pointe scabre; bractées herbacées, toutes long^t engainantes, à gaine plus longue que le limbe bien plus court que l'épi qu'il accompagne. Souche cespiteuse, oblique, à fibres striées. Feuilles de 5-7 mill. de largeur.

47. — C. BREVICOLLIS DC. Fl. fr., 6, p. 295; Jord. Obs., f. 3, p. 245; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 416; Reichb., l. c., f. 606; Car. et S'-Lag. Et. fl., p. 860; Asch. et Gr., l. c., p. 187; Husnot, l. c., p. 51; C. rhynchocarpa Heuffel in Flora, 1833, p. 364. — Exs.: Reichb., 1209; Bill., 2157; F. Schultz H. n., 376; Dauph., 998; Rochel., 876. — Tiges de 2-5 déc., dressées, souvent flexueuses, triquètres, lisses ou faibl' scabres vers le haut. Feuilles fermes, planes, scabriuscules à la marge, à la fin égalant ou dépassant la tige. Epis femelles 1-3, distants, pédonculés. Ecailles femelles de couleur ferrugineuse, hyalines à la base et au sommet, à carène verdâtre, plus longues (y compris l'arête) que les utricules; ceux-ci roussàtres largi ovoïdes, obscurément nervés, très caducs, atténués brusquou subcontractés en bec très court obliq¹ bidenté. Achaîne gros, brun, obové-trigone, à sommet muni d'une courte colonne supportant le style et à nervures des 3 angles d'un blanc jaunâtre. 2. - Avril-mai.

HAB. — Bois-taillis, prés secs. — Ain: au-dessus de Coron près Belley; au-dessus de Stain, sous les rochers d'Hostiaz près Tenay; **Drôme**: Léoncel, au roc de l'Epenet (*Chatenier*); **Aveyron**; puy de Wolf près Decazeville; **Aude**: vallon du Loup près Tuchan; mont Alaric près Moux.

Aire Grogs. — Pyrénées espagnoles (peña Montanesa et pic Tarbon); Bóhéme, Tyrol, Hongrie, Transylvanie; Serbie; rég. pontique.

Section IV. — Humiles Asch. et Gr., l. c., p. 157. — Diffère des sections précédentes par : Epis femelles fruct. à 2-3 utricules, et espacés sur presque toute la long. de la tige; écailles femelles ovales-suborbiculaires; bractées engainantes, membraneuses. Souche grosse, cespiteuse, très courte. Feuilles bien plus longues que les tiges (5-10 cent.).

48. — C. HUMILIS Leyss. Fl. Hal., p. 175; Host., l. c., t. 67; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 417; Reichb., l. c., t. 239, f. 595; Asch. et Gr., l. c., p. 157; Husnot, l. c., p. 39; C. scariosa Vill. Dauph., 2, p. 205; C. clandestina Good. in Trans. Linn. Soc., 2, p. 167; C. Gesneri Suter Fl. Helv., 3, p. 248. — Exs. pr.: Reichb., 144; Bill., 683; F. Schultz H. n., 577; Maill., 1824; Dauph., 2276; Magn. Fl. sel., 122. — Tiges ascendantes ou dressées, triquètres, scabres supt. Feuilles ordiarquées vers le sommet, canaliculées, étroit linéaires, (1 1 1/2 mill. de large), scabres à la marge. Epi mâle sublinéaire, pluriflore; épis femelles 2-4, distincts, 2-3-flores, brièvipédonculés, à la fin exserts des bractées; celles-ci longt engainantes, à limbe aigu ou obtus-mucroné plus court que la gaine. Ecailles femelles égalant les utricules ou à peine plus

courtes qu'eux, rougeâtres, blanchâtres à la marge et à la carène, brièv¹ mucronées. Utricules pubescents-rudes, obovoïdes, triquètres, assez petits $(3\ 1/2\ \text{mill.}) \times 1\ 1/2\ \text{mill.})$, glaucescents, portant sur chaque face lat. une forte nervure, contractés en bec tronqué presque nul. Achaîne obovoïde, trigone, à colonne terminale très courte. 2. — Mars-mai.

Hab. — Coteaux calcaires. — Disséminé dans une grande partie de la France, des Ardennes aux Alpes-Maritimes; mais nul dans le nord, le sud-ouest littoral et la Bretagne, rare dans la rég. méditerr.; Corse (très rare).

Aire géogr. — Europe centr. et mérid., Caucase; Sibérie.

- Section. V. Digitatæ Fries Summa veget., p. 70. Diffère des sections précédentes par: Epi femelle sup. atteignant le somme de l'épi mâle linéaire ou le dépassant. Utricules pubescents (très rar glabres). Souche cespiteuse.
- 49. C. DIGITATA L. Spec., 1383; Reichb., l. c., t. 240, f. 599; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 417; Asch. et Gr., l. c., p. 160; Husnot, l. c., p. 41. — Exs. pr.: Fries, 11, nº 71; Reichb., 2304; Bill., 870; Dauph., 2646; Magn. Fl. sel., 3140. — Tiges de 1-3 déc., dressées, grèles, trigones, lisses. Feuilles planes, larges de 3-6 mill., presque lisses, ± longues. Epis femelles 2-3 (rart mâles supt), linéaires, làches, 5-8-flores, dressés, distants, à pédoncules exserts des bractées: celles-ci jaunàtres ou rougeâtres, membraneuses, longt engainantes, à limbe très court, l'inférieure 2 fois env. plus courte que son épi. Ecailles femelles égalant les utricules obovales, irréguli denticulées au sommet et mucronées. rougeatres, ± étroit hyalines à la marge, à carène verdâtre. Utricules d'un jaune verdàtre, obovoïdes, médiocres (33/4 mill. \times 1 1/2), pubescents, triquetres, presentant sur chaque face une faible nervure; bec très court, à peine émarginé. Achaîne étroit obovoïde, trigone, à colonne terminale presque nulle. 2. - Avril-mai.
- β. intermedia Crép. Notes, 1, p. 26. Wirtg. Pl. sel., fasc. 8, n° 417. Utricules plus larges, obovoïdes-piriformes, dépassant les écailles à la maturité.

Hab. — Bois des montagnes; coteaux. — Dans une grande partie de la France: Somme; env. de Paris; Eure; Charente-Inférieure; centre; Lot; Auvergne; Cévennès; Pyrénées; tout l'est, depuis les Ardennes jusqu'aux Alpes-Maritimes (incl'); var. β ., rare.

AIRE GÉOGR. - Europe, Caucase; Sibérie, Perse.

50.—C. ORNTTHOPODA Willd. Spec., 4, p. 255; Reichb., l. c., t. 240, f. 598; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 418; Asch. et Gr., l. c., p. 462; Husnot, l. c., p. 41; C. pedata All. Ped., 2, p. 268; Vill. Dauph., 2, p. 203; non L.; C. digitata b. ornithopoda Mey. Fl. Han., p. 607. — Exs. pr.: Fries, 3, nº 70; Reichb., 1121; Bill., 871; Maill., 4817; Michalet Jura, 134; Dauph., 1875. — Differe du C. digitata L. par: Proportions plus petites; tiges de 8-15 cent.; épis 4-6-flores, rapprochés, subdigités, divergents et arqués en dehors, cgalant tous (ou l'inf. excepté) l'épi mâle; pédoncules courts, non exserts des bractées; gaine sup. ord¹ verte; utricules pubescents, plus long¹ atténués à lu base et plus étroit¹ obovoïdes, assez petits (3 mill. de long.), à angles obtus; écailles femelles sensiblement plus larges, ovales (non obovales). 2. — Avril-mai.

HAB. — Montagnes et coteaux; terrains calcaires : Alsace; Lorraine; Ardennes; Franche-Comté; Bourgogne; Lyonnais; Savoie; Dauphiné; Basses-Alpes; Alpes-Maritimes; Cévennes; Corbières; Pyrénées.

Aire Géogn. — Europe sept. et centrale, Espagne sept., Italie; rég. pontique, Sibérie occidentale.

51. — C. ORNITHOPODIOIDES Haussm. in Flora, 36 (1853), p. 225, Fl. v. Tirol., p. 1501; Asch. et Gr., l. c., p. 163; C. reclinata Facch. ap. Ambrosi Fl. Tir. mer., 1, p. 333 (1854); C. ornithopoda var. Haussmanni Döll Fl. Bad. 1. p. 277 (1857); C. pusilla Arv.-Touv. Essai pl. Dauph., p. 67 (1871), non Pers.; C. subnivalis Arv.-Touv. Essai sur l'esp. et les var., p. 10, in corr. (1872); Christ in Bull. Soc. bot. Belg., 27 (1888), p. 164; C. ornithopoda b. ornithopodioides Garcke Fl. Deutschl., éd. 15, p. 446 (1885); Arcangeli Comp. pl. Ital., ed. 2, p. 90; var. alpina Gremli Exc. fl. Schweiz., éd. 3, p. 434 (1885), et Fl. Suisse (trad. franc. Vetter), p. 523; sous-esp. C. ornithopodioides Husnot, l. c., p. 41. — Exs. : Magn. Fl. sel., 3874. — Se sépare du C. ornithopoda Willd. comme suit : Plante naine (3-7 cent.); tiges 1-2, arquées, à la fin recourbées, lisses ainsi que les feuilles courtes (11/2-3 cent. de long.), raides, arquées; épis tous fasciculés, petits, pauciflores, noirâtres de même que les bractées engainantes; écailles femelles plus étroites, spatulées, hyalines et à peine denticulées au sommet; utricules verdatres, trigones, ellipsoïdes, atténués non seulement vers la base mais aussi dans leur 1/3 sup., très petits (2 mill. de long.), glabres (rart pubérulents vers le haut) et luisants. 2. - Juillet-août.

 ${\tt Hab.-Rochers}$ calcaires et éboulis des Alpes : Hautes-Alpes : cols Isoard et Fromage, le Lauzet; Savoie : mont Cenis (H.-S. Thompson) ; Alpes-Maritimes : mont Frouté.

Aire Géogr. — Suisse; Ligurie, Lombardie; Bavière; Tyrol, Basse-Autriche, Carinthie, Styrie, Transylvanie, Bosnie, Herzégovine; Serbie; Monténégro.

Section VI. — Capillares Asch. et Gr., l. c., p. 153. — Stigmates 3; épi mâle unique, plus petit que les épis femelles et dépassés par eux ou au moins par le sup.; épis femelles 2-3, divergents, d'un blanc roussatre, long^t pédonculés, rapprochés (ou l'inf. un peu écarté des autres), linéaires-ellipsoïdes, làches, 5-10-flores; bractée inf. long^t engainante, foliacée, plus longue que l'épi; utricules glabres; pédoncules capillaires, exserts. Tiges subfiliformes. Souche cespiteuse, ± oblique.

52.—C. CAPILLARIS L. Spec., 1386; Host, l. c., t. 62; Reichb., l. c., t. 241, f. 600; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 407; Asch. et Gr., l. c., p. 153; Husnot, l. c., p. 40; C. plena Clairv. Man., p. 292. — Exs. pr.: Reichb., 1834; F. Schultz H. n., 470; Maill., 90; Dauph., 2273; Magn. Fl. sel., 1848. — Tiges. de 3 cent. à 3 déc., subtrigones, lisses. Feuilles planes, étroit linéaires, larges de 4 1/2-2 mill.), scabres. Epis femelles à pédoncules souvent arqués. Ecailles femelles elliptiques, obtuses-mucronées, jaunâtres à la base, large scarieuses, à carène verte, de 4/3 env. plus courtes que les utricules; ceux-ci à la fin bruns, stipités, ellipsoïdes (4 mill. 1/2 mill.), triquètres, non nervés, atténués en un bec scarieux, longiuscule, bidenté. Achaîne ovoïde, trigone. 4.— Juin-août.

HAB. — Lieux humides des hautes montagnes, entre 1.400 et 2.900 mètres d'alt. — Alpes, des Alpes-Maritimes (inclus¹) à la Haute-Savoie (inclus¹); Pyrénées.

Aire Géogr. — Islande, Europe sept. et centrale, Espagne, Caucase ; Asie-Mineure, Sibérie; Amérique boréale.

Section VII. — Albæ Asch. et Gr., l. c., p. 156. — Stigmates 3; épi mâle unique, linéaire, normalement dépassé par l'épi femelle sup.; épis femelles 1-3, dressés, distants, longt pédonculés, petits, làches, 3-6-flores; bractées longt engainantes, scarieuses, aphylles; écailles femelles blanchesargentées, à carène verte; utricules médiocres, glabres. Rhizome longt rampant, stolonifère. Tiges subfiliformes, lisses. Feuilles très étroit linéaires.

53.— C. ALBA Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 2, p. 216; Host, l. c., 4, t. 59; Reichb., l. c., t. 239, f. 596; G. et G. Fl. Fr.,

3, p. 406; Asch. et Gr., l. c., p. 156; Husnot, l. c., p. 40; C. argentea Chaix ap. Vill. Dauph., 2, p. 206; C. nemorosa Schrank Baier. Fl., 1, p. 291, non al. — Exs. pr.: Reichb., 4829; Bill., 1568; Dauph., 996 et bis; Rochel., 1120; Magn. Fl. sel., 147. — Tiges de 15-35 cent., dressées, arrondies, lisses. Feuilles d'un vert pâle, molles, larges de 1-1 1/2 mill., planes ou ± canaliculées, souvent enroulées-subulées, faibl' scabres. Pédoncules capillaires. Ecailles femelles plus courtes que les utricules, ovales, apiculées. Utricules verdàtres (ou roussâtres), et à la fin souvent d'un brun noirâtre, luisants, à parois épaisses, de 3 1/2 mill. de long sur 2 1/2 de large, trigones, obscurément cannelés, contractés en un bec court, tronqué et scarieux au sommet. Achaîne ellipsoïde, triquètre. 4. — Avril-juillet.

HAB. — Prés et bois des terr. calcaires. — Alsace; Lorraine; Franche-Comté; Aube; Bourgogne; Lyonnais; Savoie; Dauphiné; Alpes-Maritimes et Provence; Gard; Pyrénées-Orientales.

AIRE GEOGR. — Europe centrale, Italie sept.; Sibérie; Amérique septentrionale.

Section VIII. — Paniceæ Rouy; sect. Pallescentes Fries Summa veg., p. 71, pro parte. — Stigmates 3; épi mâle unique, dépassant les épis femelles; ceux-ci 1-3, dressés, distants, laxiflores, ovoïdes ou ellipsoïdes; bractées foliacées, toutes ou l'inf. long engainantes; utricules assez grands, médiocres, glabres; bec court et cylindracé. Tiges lisses.

Sous-section I. — Vaginatæ Rouy — Rhizome stolonifère. Feuilles larges de 2-4 mill. Bractées toutes long^t engainantes, à limbe court; écailles femelles plus courtes que les utricules, elliptiques, aiguës ou apiculées; utricules régulièr^t ovoïdes, obscurément nervés, contractés en bec très court, droit, tronqué.

54. — C. PANICEA L. Spec., 1387; Host, l. c., 1, t. 79; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 408; Reichb., l. c., t. 245, f. 607; Asch. et Gr., l. c., p. 141; Husnot, l. c., p. 33; C. mueronata Less. Fl. Rochef., p. 515, non All. — Exs. pr.: Fries, 9, no 75; Reichb., 2132; Bill., 4570; Dauph., 4689 et bis. — Tiges de 2-6 déc., dressées, subtriquètres. Feuilles glaucescentes, raides, planes, scabres vers le haut. Epi mâle dressé, étroit, ellipsoide ou cylindrace, rar obovoïde; bractées à gaines étroites et apprimées; épis femelles multiflores, pédonculés. Ecailles femelles d'un brun rougeàtre, à carène jau-

nâtre, scarieuses à la marge. Utricules roussâtres, triquètres, de 4 mill. de long sur 2 mill. de large, larg^t ovoïdes. Achaîne obové, trigone. 4. — Mai-juin.

 β . refracta Klinggr. Vers. Fl. Westph., p. 90 (1880). — Epi mâle réfracté jusqu'à angle droit ou même plus bas.

 γ . microcarpa Sonder ap. Koch Syn., ed. 2, p. 879. — Utricules une fois plus petits que dans le type.

8. pauciflora Hornem. *Plantel.*, 3, p. 948; *C. depauperata* Hornem., *l. c.*, 2, p. 829, non Good. — Epis femelles très courts, 2-5-flores.

ε. Hercynica Lang in Flora, 1851, p. 576. — Utricules plus allongés, presque ellipsoïdes, atténués en bec à peine moins court.

Hab. — Bois humides et prairies; dans toute la France; Corse: Venaco (Foucaud et Simon); var. β .. çà et là; var. γ ., δ ., et ϵ ., rares.

Aire géogr. — Europe, Caucase; Arménie, Sibérie; Amérique septentrionale.

Sous-espèce. — C. vaginata Tausch (pro sp.), in Flora, 1821, p. 557; Reichb., l. c., t. 246, f. 609; Lang in Flora, 1851, p. 576; Kunze Suppl., p. 60, t. 15; Steudel Syn., 2, p. 224; Boreau Fl. centre, éd. 3, p. 679; Jos. et Hérib. Fl. d'Auvergne, p. 464; Asch. et Gr., l. c., p. 143; Husnot, l. c., p. 34; C. phæostachya Sm. in Engl. Bot., t. 2731; C. Scotica Spreng. Syst., 3, p. 819; C. tetanica Reichb. Fl. exc., p. 63, non Schkuhr - Exsiccata: Reichb., 145; F. Schultz H. n., 1882; Dauph., 4307; Rochel., 1806; Magn. Fl. sel., 1570. — Diffère du C. panicea type par : Feuilles d'un beau vert, ord plus larg linéaires; épi male claviforme, ord réfracté lors de l'anthèse (puis redressé); bractées à gaines renflées et làches et à limbe acuminé très court (égalant env. le 1/3 de la gaine); épis femelles ovoides dans leur pourtour, très lâches et pauciflores, plus brièv pédonculés; utricules plus petits, ovoides, visiblement nervés, atténués en bec bidenté et sensiblement plus long. 4. — Juin-juillet.

β. sparsiflora Hartm. Fl. Skand., ed. 4, p. 305; Lang, l. c., p. 876; C. sparsiflora Steud. Nom., ed. 2, v. 1, p. 293; Fries Mant., 3, p. 139; C. panicea β. sparsiflora Wahlenbg. Fl. Lapp., p. 236. — Exs.: Fries, 10, n° 70. — Utricules ellipsoïdes, plus long^t atténués sup^t; épi mâle ord^t dressé.

HAB. - Pentes herbeuses des hautes montagnes. - Savoie: col du

mont Cenis, Galibier, col de l'Iseran (H.-S. Thomson); Puy-de-Dôme: entre la vallée de Chaudefour et le col du Sancy; Pyrénées-Orientales: les Cingles dans le massif du Canigou (Petit in herb. Mus. Paris.); var. β ., à rechercher. — Europe sept. et centrale; Sibérie.

Sous-section II. — Olbienses Rouy — Souche cespiteuse. Feuilles larges de 5-8 mill. Bractée inf. seule engainante (long'), à limbe au moins une fois plus long que l'épi; écailles femelles aristées, à pointe scabre; utricules plurinervés, ovoïdes, irrégul' courbés, contractés en bec droit ou oblique, cylindracés, court et tronqué.

55. — C. OLBIENSIS Jord. Obs., fragm. 3, p. 241, t. 42, f. A; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 408; Parlat. Fl. Ital., 2, p. 201; Ardoino Fl. Alpes-Mar., p. 402; Asch. et Gr., l. c., p. 186; Husnot, l. c., p. 45; C. Ardoiniana de Not. Ind. sem. h. Genuens., 1847, p. 26. — Exs.: F. Schultz H. n., 764; Bourg. Alpes-mar., 338; Tod. Sic., 721; Mab. Corse, 287; Dauph., 1874; Magn. Fl. sel., 2085; Rochel., 1121. — Tiges de 3-10 déc., triquètres, lisses. Feuilles glaucescentes, planes, scabres. Epi mâle étroit cylindrique; épis femelles très distants, ± long^t pédonculés, allongés, étroit^t ellipsoïdes dans leur pourtour, 6-12-flores, à la fin ± penchés. Bractées plus longues que les épis, la sup. non ou à peine engainante. Ecailles femelles ovales, blanchâtres, à carène verte, terminées par une arête scabre et ainsi plus longues que les utricules; ceux-ci roux, plutôt grands (5 mill. × 2 1 2 mill.), à nervure médiane de chaque face lat. plus saillante. Achaîne obovoïde-trigone, nettement déprimé au sommet. 2. - Maijuin 1.

Has. — Bois de la rég. des oliviers. — Alpes-Maritimes; Var; Hérault; Pyrénées-Orientales; Corse.

Aire Géogr. — Italie, Sicile; Algérie, Tunisie.

Section IX. — Strigosæ (Fries Summa veg., p. 70, proparte Rouy — Diffère de la sect. Panices par: Epi mâle et

l'Espèce très distincte, voisine aussi du *C. pilosa*, mais en dehors même des caractères des tiges et des feuilles et de celui de la pubescence des feuilles, ce dernier en est distinct par le rhizome stolonifère, les bractées courtes, toutes longt engainantes, à limbe plus court que l'épi; les écailles femelles non cuspidées-scabres, sensiblement plus courtes que les utricules; ceux-ci contractés en un bec oblique allongé égalant env. 1/4 de la long. des utricules.—Le *C. depauperata* Good. en diffère tout autant par le bec de l'utricule plan-convexe, bidenté, très long (1/2 de la long. de l'utricule), ses bractées toutes longt engainantes, ses utricules très grands (8-9 mill. de long), l'achaine non déprimé, etc.

épis femelles allongés, linéaires, grêles; utricules étroits, ellipsoïdes-fusiformes, insensiblement atténués en bec blanc, lisse, tronqué, très court ou presque nul.

56. — C. STRIGOSA Huds. Fl. Angl., ed. 2, p. 411 (1778); Schkukr, l. c., f. 53; Reichb, l. c., t. 242, f. 602; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 406; Asch. et Gr, l. c., p. 184; Husnot, l. c., p. 46: C. leptostachys Ehrh. ap. L. f. Suppl., p. 414 (1781); C. Godernii Willem. Phytogr., 2, p. 1114 (1805). — Exs. pr.: Fries, 11, n° 74; Reichb., 148; Bill., 872 et bis; F. Schultz H. n., 169; Dauph., 4692; Magn. Fl. sel., 2020. — Rhizome tracant, stolonifère, Tiges de 4-8 déc., grêles, dressées, penchées supt, trigones, lisses. Feuilles d'un vert foncé, planes, molles, scabres à la marge, de 5 mill. env. de larg., mais celles des fascicules stériles larges de 8-10 mill. Epis femelles 3-5, distants, arqués et inclinés. les inf. ± brièv pédonculés, le sup. subsessiles; pédoncules fins; bractées foliacées, long engainantes, l'inf. ord ne dépassant pas l'épi mâle. Ecailles femelles ellipsoïdes-lancéolées, aiguës, largi scarieuses, ± rougeâtres ou blanchâtres, à carène élargie et verte, visiblement plus courtes que les utricules; ceux-ci verdàtres, devenant fauves, de 3 1/2 mill. de long. sur 1 mill. de larg., plurinervés. Achaîne ellipsoïde, triquètre. 2. — Mai-juin.

HAB. — Bois humides. — Alsace; Lorraine; Nord: env. d'Avesnes (Godon); est: de l'Aisne à la Drôme; Aude; centre; env. de Paris; Normandie; Sarthe; Bretagne.

AIRE GÉOGR. — Grande-Bretagne, Danemark, Allemagne, Belgique, Hollande, Espagne, Italie.

Hybride:

C. silvatica × strigosa Chatenier

× C. strigulosa C. Chaten. in Bull. Soc. bot. France, 1911, p. 347; C. silvatica × strigosa ej., l. c. — Rhizome briev rampant. Tige de 3-4 déc., atteignant 1 m. 20 à la maturité. l'euilles des fascicules stériles de 6-9 mill. de largeur. Ord 2 épis entièr mâles ou mâles au sommet et femelles à la base, dressés, linéaires; épis femelles 5-6, assez semblables à ceux du C. silvatica, mais moins long pédonculés, plus longs et plus grêles. Ecailles femelles du C. strigosa. Utricules ovoïdes, à bec assez long, bifide.

- HAB. Drôme: Hauterives, à Bonnecombe, avec les C. strigosa et silvatica; à rechercher partout où croissent ensemble les parents.
- Section X. Pallescentes (Fries, l.c., p. 74, pro parte) Rouy Diffère de la sect. Paniceæ par: Epis femelles compacts, rapprochés; bractées non engainantes, même l'inf. qui dépasse ord' l'épi mâle; utricules (glabres), obovoïdes, obscurément nervés, dépourvus de bec.
- 57. C. PALLESCENS L. Spec., 1386; Schkuhr, l. c., f. 99; Reichb., l. c., t. 251, f. 617; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 407; Asch. et Gr., l. c., p. 143; Husnot, l. c., p. 34. Exs. pr.: Fries, 12, n° 84; Bill., 1752; Dauph., 3080 et bis. Souche cespiteuse. Tiges de 2-4 déc., dressées, triquètres, scabres supt. Feuilles vertes, planes, larges de 21/2-3 mill., scabres, pubescentes au moins sur les gaines. Epi mâle étroit ellipsoïdes; épis femelles 2-3, ovoïdes brièv pédonculés, d'un vert pâle. Bractées foliacées, atteignant le sommet de l'épi mâle ou le dépassant. Ecailles femelles blanchâtres, mais vertes à la carène, elliptiques, mucronées, un peu plus courtes que les utricules; ceux-ci verdâtres, luisants, étroit obovoïdes, de 2-21 2 mill. de long. sur 11/2 de larg. au milieu, obtusément trigones, à partie sup. ± brunâtre. Achaîne obovoïde-trigone. ¥. Mai-juillet.
- β. elatior Asch. et Gr., l. c. Plante de 5 déc. env.; feuilles plus larges (4-5 mill. de larg.) et plus flasques, égalant les tiges; gaines peu ou non poilues. Epi mâle faisant ord¹ défaut (Lambert)..
- γ. macrocarpa (Briq. Prodr. ft. corse, 4, p. 208, pro subvar.) Nob. — Utricules plus grands (3 mill. de long.); épis ± nettement inclinés par le poids des utricules.
- δ. orophila Briq., l. c., p. 209. Plante naine, de 5-10 cent.; feuilles courtes, raides.
- · Hab. Bois, bords des chemins, prairies. Dans toute la France et en Corse; var. β. et γ., çà et là; var. δ.: montagnes de la Corse, entre 950 m. et 2.500 m. d'alt.
- AIRE GEOGR. Europe, presque entière; Asie; Amérique 'septentrionale.
- Section XI. Nitidæ Asch. Fl. pr. Brand., 1, p. 778. Diffère de la sect. Pallescentes, dont elle a les épis femelles compacts et rapprochés et les utricules glabres, par : Brac-

tées scarieuses, l'inf. engainante ne dépassant pas l'épi mâle; utricules ovoïdes ou subglobuleux, luisants, fort plurinervés, contractés en un bec court, bilobé; rhizome traçant, stolonifère.

58. — C. NITIDA Host Gram. Austr., 1, p. 53, t. '71; Reichb., l. c., t. 264, f. 641; Asch. et Gr., l. c., p. 113; Husnot, l. c., p. 34; C. alpestris Lamk. Dict., 3, p. 389, non All. nec Gaud.; C. verna Schkuhr, l. c., f. 156, non Chaix; C. alpina Suter Fl. Helv., 2, p. 253, non Sw.; C. liparicarpos Gaud. Etr. de Fl., p. 153; C. badia Pers. Syn., 2, p. 541; C. lucida Clairy. Manuel, p. 293; C. brevirostrata Poir. Dict., suppl. 3, p. 273; C. Lamarckii Wood et Sm. ap. Rees Cycl., 6, nº 103; C. obæsa G. et G. Fl. Fr., 3, p. 409, non All. — Exs. pr.: Reichb., 1207; Bill., 1351; Cesati Ital., 384; Dauph., 1005 et bis; Magn. Fl. sel., 419. — Tiges de 1-3 déc., ascendantes puis dressées, triquètres grêles, scabres supt. Feuilles glaucescentes, arquées en dehors, raides, planes, étroit linéaires (1 1/2-2 mill. de larg). Epi male ellipsoïdelinéaire, petit; épis femelles 1-3, dressés, l'inf. pédonculé, le sup. subsessile; bractées roussâtres, scarieuses à la marge, à carène verte, l'inf. biauriculée, à limbe linéaireacuminé, une seule dépassant à peine l'épi. Ecailles femelles rougeâtres, hyalines aux bords, vertes à la carène, ovales, obtuses-mucronées, de 1/3 à 1/4 plus courtes que les utricules; ceux-ci subglobuleux, épais, lisses, ou scabres supt sur les angles; bec scarieux. Achaîne subglobuleux, trigone. 2. — Mai-juin.

HAB. — Prés et bois secs, clairières, dunes; disséminé: Normandie; ouest; Seine-et-Marne: forêt de Fontainebleau; Indre-et-Loire; Lyonnais et sud-est; Alpes; Gévennes; Tarn; rég. méditerr. (rare); nul dans le nord, l'est et le sud-ouest.

AIRE GÉOGR. — Europe centrale, Italie sept. et centrale, Russie mérid., Caucase; Songarie.

Obs. — Le C. conglobata Kit. ap. Willd. Spec., 4, p. 284, est à noter comme sous-espèce: Ecailles femelles elliptiques, atténuées en acumen, égalant ou dépassant un peu les utricules ellipsoides, atténués en bec moins court. — Hongrie etc.

Section XII. — Extensæ Rouy; sect. Flavæ Lang, l. c., p. 607, pro parte. — Diffère de la sect. Pallescentes (de même à épis femelles compacts et à souche cespiteuse) par: Bractées foliacées, engainantes, toutes ou l'inf. dépassant long^t l'épi mâle; utricules (glabres) à bec court.

- 59. C. EXTENSA Good. in Trans. Linn. Soc., 2 (1794), p. 17, t. 21, f. 7; Schkuhr, l. c., t. Xx, f. 72; Reichb., l. c., t. 274, f. 655; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 426; Asch. et Gr., l. c., p. 197; Husnot, l. c., p. 48. — Exs. pr.: Fries, 3, nº 72; Reichb., 1836; Kralik Corse, 827; Bourg. Toulon, 405; Dauph., 1000; Magn. Fl. sel., 112. — Tiges de 2-6 déc., dressées, subarrondies, lisses. Feuilles glaucescentes, allongées, dressées, raides, canaliculées-enroulées, larges de 1 mill., scabres vers le haut. Epi mâle solitaire (rart 2), subsessile, cylindracé; épis femelles 2-4, cllipsoides, dressés, les sup. sessiles, rapprochés sous l'épi male, l'inf. ± pédonculé et ± distant, parfois très écarté des autres; bractées foliacées, très étroites, ord' toutes dépassant long' l'épi mâle (ou au moins l'inf.). Ecailles femelles jaunâtres, à carène verte, de 1/2 env. plus courte que les utricules, ovales-mucronées, à mucron scabre. Utricules étalés-dressés, jaunâtres ou brunâtres, trigones, ellipsoïdes-losangés, médiocres (3 1/2 mill. × 11,2 mill.), fort nervés et ord ponctués, long atténués en bec court, lisse, bidenté. Achaine obovoïde, trigone, non déprimé au sommet. 2. - Juin-juillet.
- β. Balbisii Reichb., l. c., t. 636 B; Husnot, l. c.; C. Balbisii Ten. Fl. Nap., 5, p. 249. Feuillles inf. non enroulées, canaliculées ou planes, de 3 mill. de largeur (comme chez le C. Œderi); utricules et écailles femelles un peu plus étroits.
- γ. tenuifolia DC. Fl. fr., 6, p. 293. Feuilles plus courtes, plus étroites, presque glauques, très enroulées et subfiliformes; épis femelles plus courts, presque ovoïdes; utricules moins fort nervés.
- $\delta.$ nana Husnot, $\mathit{l.}$ c., p. 48. Tiges de 4-8 cent., épis femelles courts, agrégés en capitule subglobuleux du milieu duquel émerge \pm l'épi mâle.
- ε. nervosa Barbey Fl. Sard. comp., p. 64; C. nervosa Desf. Fl. Atl., 2, p. 337. Tiges plus élevées; épis femelles plus distants, moins rapprochés sous l'épi màle, nettement plus longs et plus étroit ellipsoïdes ou subcylindracés; écailles ponctuées de brun; utricules plus foncés que dans le type.

Hab. — Marais maritimes. — Type et var. δ .: çà et là sur le littoral des 3 mers; Corse; var. β ., γ . et ϵ ., plus rares et existant surtout sur le littoral méditerranéen.

Aire géogr — Europe; Asie occidentale et austro-occid.; Afrique sept. et mérid.; Amérique sept. et méridionale.

60. — C. EDERI Ehrh. Beitr., 6 (1791). p. 83; Schkuhr,

l. c., t. T, f. 26; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 121; Reichb., l. c., t. 272, f. 632; Kirschl. Fl. d'Alsace, 1, p. 267; Boiss. Fl. Orient., 5, p. 426; Edm. Bonnet Fl. Par., p. 425; Nyman Consp. fl. Europ., p. 771; et auct. plur. 1; C. flava \(\beta \). Œderi DC. Fl. fr., 3, p. 121; C. flava subspec. Œderi Marrs. Fl. v. Neu-Vorpom., p. 537; Asch. et Gr., l. c., p. 201; Husnot, l. c., p. 50; C. divaricata St Lag. Cat. Bass. Rhône, p. 781. - Exs.: Fries, 5, nº 85; Reichb., 533; Welw. Lus., 353; Bill., 1352; Tod. Sic., 523; Dauph., 3079 et bis; Rochel., 2263; Magn. Fl. sel., 2600. - Souche émettant toute l'année de nouvelles tiges fertiles et stériles. Tiges triquètres, étalées-dressées, lisses supt, normalement de 8-20 cent., en touffes. Feuilles ordt plus longues que les tiges, planes, larges de 3 mill. env., étalées, glaucescentes. Epi mâle cylindracé; épis femelles 2-4, courts, large ovoïdes ou subglobuleux, petits (7 mill. × 6 mill.), sessiles et tous rapprochés dans le haut de la tige au-dessous de l'épi mâle, ou bien l'inf. pédonculé et distant, parfois même situé près du bas de la tige; bractées foliacées, l'inf. ord' bien plus longue que la tige et plus longt engainante. Ecuilles femelles largt ovales, très obtuses, non mucronées, jaunâtres, à carène verte, plus courtes de 1/3 que les utricules; ceux-ci d'un vert ± jaunâtre, enflés-subglobuleux, petits (2 1/2 mill. env. de long.), faibli nerves, étalés-divariques (non réfléchis), contractés en un bec lisse, droit, très court (1 mill. env. de long.). Achaîne (parfois nul) ovoïde-subglobuleur (à largeur au sommet égalant sa hauteur), deprime au sommet en une fossette d'où émerge le style. 2.

S.-var. elatior Anderss. Cyp. Scand., p. 25 (1849); C. flava γ . Ederi s.-var. elongata Coss. et Germ. Fl. env. Paris, éd. 2 (1861), p. 753; C. serotina Mérat Fl. Paris, éd. 2, v. 2, p. 54. — Soc. et. fl. fr.-helv., 458. — Tige et feuilles très allongées, allant de 3 déc. à 7 déc.; feuilles étroites.

S.-var. pygmæa Anderss., l. c., p. 25. — Plante naine, variant de 2 à 5 cent.

β. brevirostris Asch. et Gr., l. c., p. 201; var. cyperoides Christ in Bull. Soc. bot. Belg., 24 (4883), pars 2, p. 12, non Marrs. (4869). — Utricules très obtus, à bec nul ou presquenul.

¹ Il est inexplicable que certains botanistes considèrent encore le C. OEderi comme appartenant au même groupement que le C. Itava, dont il n'a ni les bractées, ni les utricules (dont la forme et le bec sont tout différents), ni les achaines; ce sont 2 espèces très distinctes, s'hybridant d'ailleurs pour former le × C. Alsatica Zahn.

- γ. canaliculata Callmé in D. B. M., 3 (1887), p. 17, et 6, p. 3. Plante de 3-4 déc., à feuilles plus étroites, canaliculées; épis femelles plus petits ainsi que les utricules.
- δ . alpestris Asch. et Gr., l. c_s , p. 201. Plante basse; feuilles étroites; épis femelles petits δ mill. \times 4 mill.), l'épi mâle n'ayant que δ mill. de long.; port du C. Nevadensis Boiss. et Reut., et prise parfois pour ce dernier; s'élève à près de 2.300 m. d'altitude.
- s. cyperoides Marss., l. c., p. 337. Tige de 2-15 cent. (ord^t 2-5 cent.); feuilles relativ^t larges, planes, la plupart arquées, dépassant toutes long^t, ainsi que les bractées, les épis femelles ellipsoïdes agrégés par 4-6 en capitule ^t.
- Hab. Tourbières, marais, bords des étangs, grèves, alluvions. Dans toute la France; var. β ., γ . et ϵ . plus rares que le type et ses sousvariétés; var. δ . à rechercher dans les Alpes et les Pyrénées.

Aire Géogr. - Europe; Perse; Amérique septentrionale.

Section XIII. — Maximæ Asch. Fl. prov. Brand., 1, p. 784. — Stigmates 3; épi mâle normalement unique, très allongé, dépassant les épis femelles; ceux-ci 3-6, compacts, grands (5-10 cent. de long.), distants, étroit cylindracés; bractées foliacées, longt engainantes; utricules médiocres, glabres, non nervés, contractés en un bec court. Tiges robustes, de 5-12 déc. Feuilles larges de 5-15 mill.

*. — Rhizome rampant

61. — C. MICROCARPA (Salzm. Pl. exsicc. 1822) Bert. ap. Moris Stirp. Sard. el., 1, p. 48 (1827); Cosson Notes, p. 66; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 405; Kunth Enum., 2, p. 515; Parlat. Fl. Ital., 2, p. 190; Barbey Comp. fl. Sard., t. 2, f. 2; Husnot, l. c., p. 33; C. Corsica Degl. ap. Lois. Fl. Gall., éd. 2, v. 2, p. 307 (1828); C. lævigata Duby Bot. Gall., 1, p. 497, non Sm.; C. aquatilis Ten. Fl. Nap., 4, p. 133, non Wahlenbg. — Exs.: Kralik Corse, 825; Mab. Herb. Cors., 190. — Tige de 5-10 déc., dressée, triquètre, lisse. Feuilles glauques, raides, longues, planes, largt linéaires (5-10 mill. de larg.), scabres vers le haut. Epi mâle solitaire (rart un 2^{me} épi mâle près du 1^{er} et bien plus petit), grêle, long de 5-7 cent.; epis femelles (parfois mâles au sommet), toujours dressés,

 $^{^{1}}$ Var. parallèle à la var. nana du $\it C.$ extensa et qui rapproche encore les 2 espèces.

les inf. pédonculés; bractées atteignant ou dépassant l'épi mâle. Ecailles femelles rougeàtres, à carène verte, elliptiques-mucronées ou ovales-acuminées, égalant env. les utricules; ceux-ci d'un brun noir, substipités, ovoïdes, triquètres bec scarieux et emarginé. Achaîne obovoïde, triquètre. 4.— Juin-juillet.

HAB. — Lieux humides de la **Corse**, depuis le littoral jusqu'à 1.200 m. d'alt.; commun. — Indiqué jadis à Grasse et à Toulon, où il n'a pas été constaté depuis.

Aire Géogr. — Sardaigne, Capraïa.

**. - Souche cespiteuse

62. — C. PENDULA Huds. Fl. Angi., p. 352; Host, l. c., 1, t. 100; Reichb., l. c., t. 243, f. 604; Asch. et Gr., l. c., p. 154; Husnot, l. c., p. 33; C. maxima Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 2, p. 229; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 405; C. agostachys Ehrh. ap. L. f. Suppl., p. 414; C. mutabilis Willd. Prodr., p.17. — Exs. pr.: Reichb., 1124; Bill., 1973; Tod. Sic., 1317; Dauph., 3077; Magn. Fl. sel., 3605. — Tige de 6-12 déc., dressée, triquètre, scabre seulement entre les épis. Feuilles grandes, glaucescentes en dessous, planes, linéaires-lancéolées (10-15 mill. de larg.), à 3 nervures plus saillantes. Epi mâle très long, solitaire; épis femelles (les sup. sont parfois mâles au sommet), distants, arqués et inclinés à la maturité, le sup. subsessile, les autres de plus en plus longt pédonculés selon qu'ils sont plus près de la base de la tige; bractée inf. allongée. Ecailles temelles brunàtres, à carène verte, lancéolées-acuminées, à peine plus courtes que les utricules; ceux-ci verdatres, ellipsoïdes, trigones, à parois irrégulièrt plissées; bec émarginé. Achaîne relativi petit, obovoïde, trigone. 2. - Mai-juin.

 $_{\rm HAB.}$ — Bois humides, ruisseaux. — Dans une grande partie de la France, mais disséminé; Corse.

AIRB GEOGR. — Europ sept. (non boréale), centr. et mérid., Caucase; Asie-Mineure, Perse, Syrie; Afrique sept. et méridionale.

Section XIV. — Ferrugineæ Rouy — Stigmates 3; épi mâle normalement unique, de couleur ferrugineuse, dépassant les épis femelles; ceux-ci 2-3, grêles, cylindracés, relativit courts, distants; bractées foliacées, engainantes; utricules médiocres, ± largit ovoïdes, faiblit nervés, ciliés sur les bords ou scabres sur les faces, contractés en un bec court. Tiges grêles, de 2-6 déc. Rhizome rampant, stolonifère.

- *. Ecailles femelles inf. très obtuses; tiges penchées au sommet, à angles obtus, presque lisses.
- 63. C. FERRUGINEA Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 1, p. 245; Reichb., l. c., t. 248, f. 613; Parlat. Fl. Ital., 2, p. 198; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 420; Asch. et Gr., l. c., p. 177; Husnot, l. c., p. 43; C. Scopoliana Willd. Spec., 4, p. 292; C. cristata Clairy. Manuel, p. 291; C. Scopolii Gaud. Fl. Helv., 2, p. 168. — Exs. pr.: Reichb., 309; Bill., 2571; Dauph., 5323. - Feuilles planes, larges de 2 mill. env., scabres. Epi mâle unique, grêle, cylindracé, à écailles obovales, très obtuses; épis femelles inclinés ou penchés, longt pédonculés, moins denses que ceux du C. fimbriata. Ecailles femelles brunâtres, hyalines au sommet, à carène verte, les sup, acutiuscules ou obtuses-mucronées, plus courtes que les utricules; ceux-ci d'un brun ferrugineux, ± étroit ovoïdes (3 1/2 mill. \times 1 1/2 mill.), triquètres, glabres sur les faces, ciliés aux bords dans leur 1/2 sup.; bec émarginéfimbrié. Achaine ponctué, étroit obovoïde, trigone. 2. — Juin-août.
- β. spadicea Koch Syn., ed. 2, p. 882; C. spadicea DC. Fi. fr., 3, p. 120, non Roth, nec Schkuhr Utricules plus densément ciliés aux bords et même à faces ± parsemées supt de poils courts.
- HAB. Prairies des hautes montagnes. Vaucluse: mont Ventoux; Drôme: la Salette; Alpes: des Alpes-Maritimes (inclⁱ) à la Haute-Savoie (inclⁱ); haut Jura; Pyrénées-Orientales: pic Carlitte, au col Rouge (Gandoger); s'élève jusqu'à 2.300 m.; var. β., çà et là, avec le type.

Aire géogr. — Montagnes de l'Europe centrale et Apennins.

- ** --- Ecailles toutes elliptiques, acutiuscules-cuspidées, denticuléesscabres ainsi que leur acumen; tiges dressées, même au sommet, à angles aigus et scabres.
- 64. C. FIMBRIATA Schkuhr Riedgr., 2, p. 61, f. 165; Reichb., l. c., t. 248, f. 612; Asch. et Gr., l. c., p. 476; Husnot, l. c., p. 45; C. fuliginosa Host Gram., 4, p. 52, non al.; C. hispidula Gaud. Fl. Helv., 6, p. 88; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 419. Exs.: Reichb., 810; F. Schultz H. n., 2498; Dauph., 2275; Soc. ét. fl. fr.-helv., 1245. Diffère du C. ferruginea par: Feuilles larges de 2-3 mill., : épis mâles souvent 2, l'inf. env. une fois plus court que le sup.; épis femelles dressés, le sup. subsessile, les inf. brièv pedonculés; écailles femelles égalant les utricules; ceux-ci panachés de

brun, de rouge et de vert, ovoïdes, ciliés aux bords et hispides sur les faces; bec bifide. 4. — Juillet-août.

HAB. — Eboulis et prairies de la rég. alpine des Alpes siliceuses. — Hautes-Alpes : la Grave, Villard-d'Arène, le Lautaret; Savoie : col de la Madeleine à la Roche-Noire; Vallonnet de Bonneval; col de Chabrière, la Combe d'Ambin près Bramans (E. Perrier in herb. Rouy.).

Aire Géogr. - Suisse; Piémont; Tyrol.

- Section XV. Limosæ Fries Summa veget., p. 71. Stigmates 3; épi mâle unique, dépassant les épis femelles; ceux-ci 1-4, long^t pédonculés, étalés, recourbés ou pendants à la maturité (rar^t dressés), ovoïdes ou ellipsoïdes, distants; utricules glabres, à bec court, bidenté. Rhizome stolonifère.
- *. Utricules larg' ovoïdes, contractés en bec; écailles femelles larg' ovales, acuminées; achaîne non stipité; bractée inf. bi-auriculée, non ou faibl' engainante.
- 65. C. LIMOSA L. Spec., 1386; Host, l. c., t. 89; Reichb. l. c., t. 237, f. 592; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 411; Asch. et Gr., l. c., p. 430; Husnot, l. c., p. 27; C. elegans Willd. Prodr., p. 34. — Exs. pr. : Fries, 40, no 71; Reichb., 450; Bill., 4350; F. Schultz H. n., 375; Michalet Jura, 44; Dauph., 4688 et bis; Magn. Fl. sel., 2867. — Tiges de 2-5 déc., dressées, grèles, triquètres, lisses. Feuilles glaucescentes, étroit linéaires (1 mill. de large), ord profond canaliculées, scabres vers le haut. Epi mâle allongé, cylindracé, roux; épis femelles 1-3, distants, ellipsoïdes, normalement étalés ou recourbés à la maturité, à pédoncules allongés, filiformes, 1 1/2-3 fois plus longs que les épis; bractée inf. foliacée, allongée, atteignant env. le sommet de l'épi qu'elle accompagne, non ou à peine engainante. Ecailles femelles blanchâtres infe et à la carène, ailleurs d'un pourpre noirâtre, égalant env. les utricules; ceux-ci biconvexes, 7-9-nervés sur chaque face, d'un vert blanchàtre, médiocres (4 mill. × 2); bec très court, émarginé, lisse. Achaîne obovoïde, trigone. 2. - Mai-juillet.
- β. stans Bolle in Verh. B. V. Brand., 7, p. 27. Epis femelles dressés, moins long pédonculés.
- γ. planifolia Kohts in O. B. Z., 20, p. 141. Feuilles planes, non canaliculées.
- HAB. Marais, landes ou bruyères tourbeuses des plaines et des montagnes; s'élève jusqu'à 2.100 mètres d'alt. Alsace; Lorraine;

Ardennes; Vosges; Franche-Comté; Alpes; Cévennes; Auvergne; Forez; Creuse; Morvan; mont. d'Aubrac; se retrouve dans le Morbihan; l'Ille-et-Vilaine; la Mayenne; l'Orne; la Manche; l'Eure; le Pas-de-Calais; var. β.. rare; var. γ.: Vosges; Alpes; etc.

Aire Géogr. — Islande, Europe sept., centrale et mérid. (mont.); Sibérie; Amérique boréale.

**. — Utricules ellipsoïdes-allongés, comprimés-trigones, non nervés, atténués en bec; écailles femelles lancéolées-oblongues, étroites, apiculées; achaîne long^t stipité; bractée inf. engainante.

66. - C. USTULATA Wahlenbg. in Vet. Akad. Handl. Stockh., 1803, p. 156; Anderss. Cyp. Scand., f. 68; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 409; Reichb., l. c., t. 250, f. 616; Husnot., l. c., p. 28; et auct. fere omn.; C. limosa Scop., l. c., p. 222, non L.; C. atrofusca Schkuhr Riedgr., 1, p. 106 (1801), non Stev.; Asch. et Gr., l. c., p. 175 . — Exs.: Fries, 5, no 88; Hoppe Dec., 178 (sub C. atrojusca); F. Schultz H. n., 2277; Dauph. 1008. — Tiges de 15-35 cent., dressées, obtusément trigones. lisses. Feuilles vertes, bien plus courtes que la tige, planes, larges de 2-4 mill., scabres vers le haut. Epi mâle court. étroit ellipsoïde, noirâtre; épis femelles 2-4, ovoïdes ou large ellipsoïdes, peu distants, plus gros et plus denses que chez le C. limosa, étalés ou pendants et dirigés unilatéralement: pédoncules filiformes, courts, égalant au plus la long. de l'épi; bractées engainantes, l'inf., à limbe foliacé, court. Ecailles femelles d'un noir pourpré, étroit jaunes-blanchâtres à la marge et à la carène, égalant env. les utricules; ceux-ci à partie exserte d'un rouge brun puis noirâtre, étroit bordés. assez longs (41/2 mill. × 11/2), irrégult plissés; bec scabre, scarieux, bidenté. Achaîne ovoïde, triquètre. 4. - Juilletanût.

Hab. — Marais de la rég. alpine des montagnes siliceuses. — Hautes-Alpes: mont Viso, aux bords du Guil et dans le vallon de Roche-Taillante, sur les bords du lac Foréant; Savoie: vallée de la Lombarde en face du glacier de Baoumet. — Indiqué dans l'Ariège (cf. Jeanbernat et Timbal Massif du Llaurenti, p. 297), à des localités relativement peu élevées pour la latitude; à contrôler!!

AIRE GÉOGR. — Écosse (rare); Norvège; Laponie; Suède boréale; Suisse Tyrol, Carinthie, Styrie.

¹ C. atrofusca Schk. est de 2 ans antérieur à C. ustulata; mais ce binôme ayant été négligé pendant un siècle env. nous le laissons dans la synonymie.

- Section XVI. Frigidæ Fries Summa Veget., p. 70. Stigmates 3; épi mâle unique, dépassant les épis femelles; ceux-ci 2-4, distants, ± denses, multiflores; bractées engainantes; utricules glabres ou ciliés-scabres, étroit ellipsoïdes ou fusiformes, insensiblement attenués en bec allongé, comprimé ou plan-convexe.
 - *. Rhizome rampant, stolonifère; épi femelle sup. sessile.
- 67. C. FRIGIDA All. Fl. Pedem., 2, p. 270; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 419; Reichb., l. c., t. 249, f. 614 (sub C. fuliginosa); Asch. et Gr., l, c., p. 173 (excl. syn. Lapeyr.); Husnot, l. c., p. 43; C. Helvetica Honek. Syn., 1, p. 375; C. spadicea Schkuhr Car., 1, p. 90, f. 47ª, non Roth nec DC.: C. caspitosa Ten. Viagg. in Cal., p. 129, non L. — Exs. pr.: Reichb., 1835; Bill., 2570; Bourg. Alpes mar., 279; Dauph., 4686. — Tige de 2-6 déc., triquetre, dressée, feuillée jusque vers le haut, scabre entre les épis seulement. Feuilles planes. larges d'env. 21 2 mill., scabres à la marge. Epi mâle court, plus petit que les épis femelles inf., ellipsoïde-cylindracé, brun, parfois androgyne; épis femelles 3-5, ellipsoïdes, dressés puis à la fin penchés, d'un brun rougeâtre, les sup. peu écartés mais très distants de l'inf. plus long pédonculé; bractée inf. foliacée, plus longue que le pédoncule. Ecailles femelles étroit lancéolées, aigues, scabres au sommet, d'un brun rougeâtre et à carène pâle, dépassant peu la 1/2 long. des utricules; ceux-ci fusiformes-lancéolés (6 mill. × 1 mill.), triquètres, plus pâles à la marge, faibli nervés, à bec cilié et bifide. Achaîne long stipité, ellipsoïde, triquètre. 2. Juillet-août.
- β. flavescens Christ in Bull. Soc. bot. Belg., 24, p. 165. Écailles et utricules entièrement jaunâtres.
- γ. Pyrenaica Christ, l. c., 24, p. 12; C. sphærica (Lapeyr. Abr., p. 370, pro parte; cf. Clos in Bull. Soc. bot. France, 4, p. 4019) Serres in Bull. Soc. bot. France, 4, p. 439. Plante plus basse, épi mâle très court; épis femelles rapprochés, les sup. subsessiles, l'inf. pédonculé, tous largt ovoïdes ou subglobuleux, peu fournis.

Hab. — Lieux humides des hautes montagnes siliceuses, entre 1:600 et 2.550 m. d'alt. (rart¹ plus bas, entraîné par les eaux). — Hautes Vosges; Alpes; Cévennes du Gard; Pyrénées; Corse; var.β., très rare; var.γ.: Pyrénées: haute vallée du Tech, env. de Gèdre, etc. — MM. Ascherson et Groebner (l. c., p. 174) indiquent cette var. aussi dans les Alpes.

Aire Géogr. — Ecosse, Europe centr., Péninsule ibérique, Italie; Amérique septentrionale.

**. - Souche cespiteuse; épi femelle sup. pédonculé.

68. - C. FULIGINOSA Sternbg. et Hoppe in Denkser. der bot. Ges., 1, p. 159, t. 3, f. a-f. 1; Kunze Suppl., t. 14; Anderss. Cyp., f. 90; Reichb., l. c., t. 230, f. 616 (sub C. frigida); Asch. et Gr., l. c., p. 172; Husnot, l. c., p. 43; C. frigida Wahlenbg. in Vet. Akad. Handl. Stockh., 1803, p. 154, non All. — Exs.: Hoppe Dec., 18; Reichb., 927: F. Schultz H. n., 616. — Port du C. frigida, dont il diffère comme suit : Tige plus basse (15-30 cent.), feuillée seulement inf1; souche cespiteuse; feuilles plus courtes; les rad. en rosette, un peu plus larges (2-4 mill.); épi terminal (et parfois aussi l'avant-dernier) androgyne (ord' mâle à la base, femelle au sommet), obovoïde; écailles femelles orales, obtusiuscules ou obtuses, hyalines au sommet; utricules noiratres. plus larges, étroit ellipsoïdes-lancéolés; achaîne sessile ou subsessile. 2. - Juin-août.

HAB. - Pâtures et éboulis des hautes montagnes : Savoie : col de l'Iseran (H. Léveillé); à rechercher.

AIRE GROGR. - Suisse; Valais: le Gorner-Grat (Winkler); Bavière; Autriche-Hongrie.

69. — C. TENUIS Host Gram. Austr., 4, p. 51, t. 92 (1809); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 421; Reichb., l. c., t. 241, f. 601; Husnot, l. c., p. 42; C. brachystachys Schrank ap. Schrank et Mohl Naturh. Briefe, 2, p. 285 (1785), et Baier. Fl., 1, p. 294, f. 58 (nomen anterius sed valde ineptum); C. linearis Clairv. Manuel, p. 291; C. strigosa All. Ped., 2, p. 270, non Huds; C. Vallesiaca Sut. Fl. Helv., 2, p. 259, non Wahlenbg. 2; C. compressa Kit. ap. Willd. Spec., 4, p. 276, non Gaud. — Exs. pr.: Reichb., 740; Bourg. Savoie 292: Dauph., 1403. - Tiges de 2-4 déc., filiformes, arquées

² Cette espèce devrait porter, par droit d'antériorité et étant donné que C. brachystachys Schrank ne lui convient nullement, le nom de C. Vallesiaca Suter (1802), non Wahlenbg. (1803), mais ce binôme de Suter n'ayant pas été repris pendant env. un siècle, il convient de le

laisser dans la synonymie.

¹ Le C. fuliginosα Schkuhr, publié en 1801 (Riedgr., 1, p. 91, t. Cc., f. 47). est une anomalie du C. frigida, à épi sup. femelle au sommet; ce n'est donc pas, en réalité, la plante même que les auteurs modernes acceptent sous ce binôme; mais comme Sternberg et Hoppe ont donné, en 1815, une bonne diagnose de notre plante et l'ont bien figurée, il vaut mieux, au lieu de créer un binôme nouveau, conserver C. fuliginosa avec les noms de ces auteurs.

vers le haut, lisses. Feuilles vertes, nombreuses, ord' plus longues que les tiges ou les égalant, enroulées-subulées, scabres. Epi mûle très grêle, sublinéaire; épis femelles 2-3, distants, pédoncules; pédoncules capillaires, à la fin inclinés; bractées engainantes, l'inf. long', terminées par un limbe foliacé, subulé, plus court que le pédoncule. Ecailles femelles ovales, obtusiuscules-mucronées, brunes, à carène verte, env. une fois plus courtes que les utricules; ceux-ci verdâtres, fusiformes, médiocres (4 mill. × 1), faibl' nervés, lisses ainsi que le bec. Achaîne substipité, ovoïde, triquètre. 4.— Juinaoût.

Hab. — Rochers humides des mont. calcaires. — Jura; Alpes; Cévennes; Pyrénées.

Aire géogr. — Espagne sept., Europe centr., Serbie.

70. — C. REFRACTA Schkuhr Car.; t. lii, f. 1361; Willd. Spec., 4, p. 297; Boeckeler in Bot. Centr., 42, p. 135; Asch. in D. B. G., 6, p. 152, et in O. B. Z., 40, p. 259; Asch. et Gr., l. c., p. 179; Husnot, l. c., p. 42; C. tenax Reuter in Comptes-rendus Soc. Hallér., p. 430 (1856), non Chapman an. Dewey (1855), nec Bergg. (1877); Saint-Lager Note sur le C. tenax (1892), p. 4 et p. 10, cum obs.; C. tenuis var. longifolia St-Lager in Bull. Soc. bot. Lyon, 18, p. 46. - Exs.: Soc. Dauph., 5324, série 2, nº 468; Rochel., 3995. - Diffère du C. tenuis par : Feuilles planes (in vivo, mais sur le sec et en herbier ± canaliculées ou enroulées), larges de 1 1/2 mill., ordt longues; épi màle et épis femelles (1-3) plus longs (mais de même forme); bractées plus longues que les pédoncules, l'inf. même plus longue que l'épi; écailles femelles à peine plus courtes que les utricules; ceux-ci roux, régult ellipsoïdes-losangés, fort nervés, plus gros (41/2-5 mill. \times 1 1/2-1 3/4), ciliés-scubres dans la 1/2 ou les 2/3 sup. ainsi que le bec. \(\forall \). — Juin-août.

HAB. — Forêt et pâtures des hautes montagnes. — Savoie; Hautes-Alpes; Drôme; Basses-Alpes; Alpes Maritimes.

AIRE GEOGR. — Suisse: Tessin; Italie sept.; Tyrol méridional. — Race C. Kerneri Kohts (avec sa var. tenerrima Murr): Tyrol sept. et Haute-Autriche.

71. — C. SEMPERVIRENS Vill. Dauph., 2, p. 214; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 420; Reichb., l. c., t. 247, f. 611; Asch.

¹ Le *C. refracta* est de Schkuhr; Willdenow a lui-même reconnu le fait en citant les indications bibliographiques de Schkuhr (*Spec.*, 4, p. 298), tout en inscrivant, par erreur, sa propre initiale (W.) après le nom de l'espèce (*l. c.* p. 297).

et Gr., l. c., p. 169; Husnot, l. c., p. 44; C. savatilis All. Ped., 2, p. 270, non Huds.; C. alpina Schrank Baier. Fl., 1, p. 299, non Sw.; C. variegata Lamk. Dict., 3, p. 189; C. varia Host Gram., 4, p. 59; Icones, 1, t. 80. — Exs. pr. : Reichb., 2133; Bill., 1573; Bourg. Alpes mar., 281, Savoie, 289-291; Dauph., 4691; Magn. Fl. sel., 1851. — Tige de 2-5 déc., souvent arquée sup^t, à 3 angles obtus, lisses. Feuilles raides, planes, scabres. Epi mâle ordt solitaire (rart 2-3 inf. plus petits que le sup.) et épis femelles étroit ellipsoïdes, les femelles 1-3, distants, dressés ou l'inf, à peine arqué, laxiuscules; bractées engainantes, foliacées, n'atteignant pas le sommet de l'épi. Ecailles femelles d'un brun ferrugineux, à marge hyaline vers le haut, obtuses ou obtusiuscules, de 1/4 env. plus courtes que les utricules; ceux-ci fusiformes-lancéolés, faiblt nervés, de même couleur que les écailles, assez grands, ciliés aux bords supt; bec scabre. Achaîne obovoïde, trigone. 2. — Juillet-août.

- a. Villarsiana Edm. Bonnet in Bull. Soc. bot. France, 29, p. LXV. Feuilles larges de 2 mill. env.; écailles femelles elliptiques; utricules médiocres (4-5 mill. de long).
- β. Schkuhriana Edm. Bonnet, *l. c.*; *C. ferruginea* Schkuhr *Riedgr.*, 1, p. 92, *Icon.*, t. M, f. 48, *non* Scop. Feuilles larges de 3 mill. env.; écailles femelles sublancéolées; utricules plus grands (6-6 1/2 mill. de long.), à bec encore plus allongé que dans α.

Hab. — Pâtures des hautes mont. calcaires. — Chaîne du Jura; Alpes; Vaucluse: mont Ventoux; Drôme; Pyrénées; var. α ., répandue; var β ., surtout dans les Pyrénées.

Aire Géogr. — Espagne sept., Italie, Europe centrale.

Race. — C. firma Host (pro sp.), Gram., 1, p. 56, Icon., 1, t. 75; Schkuhr Ic., f. 54; Reichb., l. c., t. 247, f. 610; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 421; Asch. et Gr., l. c., p. 471; C. rigida Schrank Baier. Fl., 1, p. 290 (1789), non Good.; C. spadicea Gmel. Syst., p. 444, non Roth; C. sempervirens sous-espèce C. firma Husnot, l. c., p. 44.— Exs. pr.: Bill., 2572; F. Schultz H. n., 171; Bourg. Savoie, 288. — Diffère du C. sempervirens par: Tiges dressées, raides, presque nues; feuilles courtes, 4 fois plus courtes que la tige, raides, en rosette; épis femelles ord' subovoïdes, courts, pauciflores, le sup. brièv' pédonculé et rapproché de l'épi màle; utricules un peu plus petits (4 mill. de long.).

Rochers des Alpes siliceuses; bien caractérisée surtout entre

2.500 et 3.000 m. d'alt. (Husnot, l. c.): Haute-Savoie; Isère; Hautes-Alpes; Basses-Alpes; Vaucluse: mont Ventoux. — Indiqué dans les Pyrénées, mais non revu.

AIRE GÉOGR. - Europe centrale., jusqu'à la Roumanie.

Section XVII. — Silvaticæ Rouy — Stigmates 3; épi mâle unique, linéaire-cylindracé, dépassant les épis femelles ceux-ci 2-7, distants, làches ou laxiuscules, pendants; bractées dressées, long^t engainantes, les inf. dépassant leur épi; utricules glabres, contractés en bec allongé, droit, bidenté, égalant au moins la 1/2 long. de l'utricule; achaîne non déprimé sup^t. Souche cespiteuse. Plantes glabres.

- *. Epis femelles linéaires, pendants, normalement multiflores; utricules médiocres, non nervés sur les faces.
- 72. C. SIEVATICA Iluds. Fl. Angl., p. 353 (1762); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 422; Reichb., l. c., t. 242, f. 603; Asch. et Gr., l. c., p. 183; Husnot, l. c., p. 47; C. patula Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 2, p. 226, non Schkühr; C. capillaris Leers Fl. Herb., p. 720, non L.; C. Drymeia Ehrh. ap. L. f. Suppl., p. 414; C. psilostachya Kit. ap. Willd. Spec., 4, p. 289. Exs. pr.: Fries, 7, n° 81; Bill., 874; Dauph., 1402, bis et ter. Tiges de 2-8 déc., inclinées et scabres supt, grêles, triquètres. Feuilles largt linéaires (3-6 mill. de larg.), planes, scabres; celles des fasc. stériles plus molles. Epi mâle linéaire; épis femelles 3-7, longt pédonculés, grêles, laxiuscules. Ecailles femelles elliptiques, acuminées, d'un roux-blanchâtre, à carène verte et scabre, un peu plus courtes que les utricules; ceux-ci bruns, ellipsoïdes (5 mill. × 1 1/2), trigones, à 2 nervures lat. ± saillantes. Achaîne largt obovoïde, trigone. 2. Mai-juillet.
- β. pumila Fiek in Ber. Schles. Ges., 1880, p. 332. Tiges de 10-15 cent.; feuilles courtes, d'env. 7 cent. de long.; épis plus courts que dans le type.

Hab. — Bois, clairières, haies. — Dans toute la France, mais rare dans la rég. méditerr.; Corse; var. β., dans les lieux plus secs, rare.

Aire géogr. — Europe; Asie sept. et occid.; Afrique sept.; Amérique septentrionale.

- **. Epis femelles ovoïdes, dressés, ellipsoïdes, pauciflores; utricules grands, nervés sur les faces.
- 73. C. DEPAUPERATA Good. ap. Curt. Cat. (1783),

p. 92 (nomen nudum), et ap. With. Syst. arr. Bril. pl., ed. 2, v. 2, p. 1049 (1787); G. et G. Fl. Fr., 3, p. 4222; Reichb., l. c., t. 256, f. 623; Asch. et Gr., l. c., p. 186; Husnot, l. c., p. 46; C. ventricosa Curt. Fl. Lond., 6, t. 68 (1787); C. monitifera' Thuill. Fl. Par., éd. 2, p. 490; C. triflora Willd. Phyt., 2, n° 8; Schkuhr Riedfyr., p. 94, Ic., t. M, f. 50. — Exs. pr.: Reichb., 2509; Bill., 685; Tod. Nic., 720; Dauph., 605. — Tiges de 3-8 déc., dressées, grêles, à peine trigones, lisses. Feuilles planes, de 3-4 mill. de large, scabres. Epis femelles 2-4, les inf. pédonculés assez long⁴, le sup. subsessile, làches, 2-6-flores; bractées foliacées, dépassant long⁴ leur épi. Ecailles femelles ovales, mucronées, blanchâtres, vertes et scabres à la carène, de 1/2 env. plus courtes que les utricules (bec compris); ceux-ci bruns ou verdàtres, ovoïdes-losangés, de 8-9 mill. × 3 mill. Achaîne larg⁴ obovoïde, trigone. ¥. — Avril-juin.

HAB. — Bois des plaines et des montagnes. — Dans une grande partie de la France, mais disséminé; Corse.

Aire Géogr. — Grande-Bretagne, Europe centr. et mérid., Caucase; Sibérie.

Section XVIII. — Pilosæ Asch. et Gr., l. c., p. 133. — Diffère de la sect. Silvaticæ par : Epis femelles très làches, ellipsoïdes dans leur pourtour; bractées toutes à limbe plus court que leur épi; utricules contractés en bec oblique, entier et tronqué égalant au plus le 1/4 de la long. de l'utricule; achaîne obovoïde, déprimé supt. Rhizome rampant, stolonifère. Tiges, feuilles et pédoncules pubescents ou poilus.

74. — C. PILOSA Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 2, p. 226; Host Icon., 1, t. 78; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 408; Reichb., l. c., t. 244, f. 605; Asch. et Gr., l. c., p. 133; Husnot, l. c., p. 46; C. nemorensis Gmel. Syst., p. 143. — Exs. pr.: Reichb., 1830; Bill., 684; Dauph., 1876 et bis; Magn. Fl. sel., 1321; Soc. et. fl. fr.-helv., 1037. — Tiges de 2-4 déc., subaphylles, grêles, à peine trigones, lisses. Feuilles des fascicules stériles ord plus longues que les tiges, vertes, molles, planes, larges de 5-8 mill., pubescentes, ciliées à la marge. Epi mâle ellipsoïde-cylindracé; épis femelles 2-4, très distants, dressés ou peu inclinés, 5-12-flores, à pédoncules longs, grêles, poilus, dont l'inf. souvent basilaire; bractées très long engainantes, à limbe court ne dépassant pas l'épi et souvent plus court que la gaine. Ecailles femelles

ovales, mucronées, rougeâtres, hyalines à la base et à la marge, presque de 1/2 plus courtes que les utricules (bec compris); ceux-ci roussâtres, irrégulièri ellipsoïdes, médiocres $(4.1/2 \text{ mill.} \times 2)$, à nervure médiane de chaque face lat. plus saillante. 2/2—Avril-juin.

HAB. — Bois des montagnes surtout dans les terr. calcaires. — Lorraine; Franche-Comté; Saône-et-Loire; Ain; Haute-Savoie; Savoie; se retrouve dans le Puy-de-Dôme.

AIRE GEOGR. - Europe centrale, Italie, Serbie, Roumanie, Bulgarie.

Section XVIII. — Flavæ (Lang, l. c., p. 607, pro parte) Rouy — Stigmates 3; épi mâle unique, étroit¹ ellipsoïde, dépassant les épis femelles; ceux-ci 2-4, subsessiles, rapprochés de l'épi mâle ou l'inf. ± distant et ± long¹ pédonculé, denses, dressés; bractées brièv¹ engainantes, l'inf. foliacée, dépassant long¹ son épi, étalée ou réfléchie; écailles femelles obtuses; utricules glabres, médiocres, étalés ou réfléchis, nervés, contractés en un bec oblique ou ± recourbé, parfois droit, scabre aux bords, égalant du 4/3 à la 1/2 de la long. de l'utricule même. Souche cespiteuse. Plante glabre.

C. FLAVA L. Spec., 1384; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 423; Reichb., l. c., t. 273, f. 654; Husnot, l. c., p. 50; C. viridis Honck. Syn., 1, p. 372; C. flava race C. eu-flava Asch. et Gr., l. c., p. 199. — Exs. pr.: Fries, 13, n° 82; Bill., 2158; Dauph., 3074. — Tiges de 2-3 déc., dressées, lisses, triquètres, à angles aigus. Feuilles planes, larges de 2-5 mill., scabres. Epis femelles 2-4, ovoïdes ou subglobuleux. Ecailles femelles jaunâtres elliptiques, égalant env. la long. des utricules sans le bec. Utricules jaunâtres, subtrigones, longs (bec compris) de 5 mill. sur 1 1/2 mill. de large; bec arqué en dehors ou ± recourbé, égalant les 2/3 env. de l'utricule même. Achaîne obovoïde, trigone. 4. — Mai-juillet.

S.-var. polystachya (Koch Syn., ed. 2, p. 884, pro var.) Nob. — Epis femelles 5-7.

β. Marssonii Marss. Fl. von Neu-Vorpomm., p. 537; C. Marssonii Auersw. in Bot. Zeit., 1852, p. 409. — Tiges plus élevées (3-5 déc.); feuilles plus longues; épis ellipsoïdes, plus espacés, l'inf. très écarté, inséré près du milieu de la tige et plus long^t pédonculé que dans le type.

γ. patula Schur Enum. Transs., p. 740; Asch. et Gr., l. c., p. 200; C. patula Host Gram., 1, p. 48, Icon., 1, t. 64. non

Schkuhr — Bec plus long que dans le type, égalant l'utricule même et arqué dès la base; plante robuste.

HAB. — Prairies et marais des terr. surfout calcaires. — Dans toute la **France**, mais rare dans la rég. méditerr.; **Corse**: Biguglia (Salis), lac de Creno (R. Maire); var. β . et γ ., rares.

AIRE GÉOGR. — Presque toute l'Europe ; Sibérie occidentale.

- Race I. C. lepidocarpa Tausch (pro sp.), in Flora, 1834, p. 479; Anderss. Cyp., t. 7, f. 93 b; Reichb., l. c., t. 653; C. Lipsiensis Peterm. Fl. Lips., p. 58; C. flava β. lepidocarpa Godr. Fl. Lorr., 3, p. 448; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 424; Husnot, l. c., p. 51; C. flava race C. eu-flava var. lepidocarpa Asch. et Gr., l. c. p. 290. Tiges plus grêles, obtusément trigones; feuilles sensiblement plus étroites (2 mill. au plus de larg.); épi mâle nettement pédonculé; épis femelles plus courts; utricules plus petits (atteignant au plus 4 mill. de long.), les sup. à bec droit, les inf. à bec arqué ou recourbé, long d'env. 1 3/4-2 mill.
- β. intermedia Asch. et Gr., l. c.; C. flava var. intermedia Coss. et Germ. Fl. env. Paris, p. 602, Illustr., t. 35, f. 7; var. patula eor., l. c., éd. 2, p. 752 (excl. syn. Hornsch.). Feuilles presque aussi longues que les tiges; épis femelles plus espacés, brièv^t cylindracés; utricules à bec presque droit ou peu arqué.

Hab. — Même habitat que le type, mais plus disséminé; non encore signalé en Corse.

Race II. — C. Nevadensis Boiss. et Reut. (pro sp.), Pug., 118; C. Œderi var. Nevadensis Christ in Bull. Soc. bot. Belg., 24, pars 2, p. 12¹; C. lepidocarpa var. Nevadensis Kukenth. Cyp.-Car., p. 673; C. flava var. Nevadensis Briq. Prod. fl. Corse, 1, p. 219 (excl. syn. Asch. et Gr., et C. Œderi var. alpestris Kuk.) — Diffère du type par: Plante basse ou naine; feuilles les unes planes, larges d'env. 2 mill., les autres plus étroites canaliculées ou pliées; épillets très petits, subglobuleux (3 1 2 mill. de diam.); utricules très petits, longs de 1 1/2-2 mill., à bec de 3/4-1 mill. de long.

¹ Le C. Nevadensis appartient au groupe du C. flava, dont les utricules turbinés sont à bec ± arqué égalant env. leur longueur (" fructu-subrotondo-turbinato nervoso in rostrum eisubæquilongum subrecurvatum.... bidentatum abrupte abeunti" Boiss. et Reut., l. c., p. 118), et non au groupe du C. Œderi qui présente des utricules à bec court et droit.

- a. normalis (Briq., l. c., p. 220, pro subvar.) Nob. Tiges un peu plus longues que les feuilles ou un peu plus courtes mais à partie non florifère 1-2 fois plus longue que la partie florifère.
- 3. minuta Christ ap. Briq. Rech. Corse, p. 103 (1501); C. Ederi f. minuta Fouc. et Rotgès in Bull. Soc. bot. France, 1900, p. 98. Tiges très courtes, ± long¹ dépassées par les feuilles, à partie non florifère plus courte que la partie florifère, ou même presque nulle (épillets alors subsessiles et cachés entre les feuilles).

Hab. — Pozzines et bords des ruisseaux des mont. de la Corse; pas rare ou abondant dans les massifs du centre entre 1.300 et 2.400 m. d'alt. — Indiqué au val d'Eyne dans les Pyrénées-Orientales; nous n'avons pas vu la plante de cette localité qui pourrait être la var. alpestris du C. Œderi? — Espagne.

Hybrides

C. flava (et lepidocarpa) × Œderi Focke

- × C. Alsatica Zahn in O. B. Z., 1890, p. 363; Husnot, l. c., p. 51; C. flava × Œderi Focke Pfl.-mischl., p. 406; Hausskn. in Mitth. geogr. Thür., 1882, p. 212; C. Rüdtii Kneucker ap. Seubert-Klein Exc. fl. Baden, p. 67; C. eu-flava × Œderi α. Ruedtii Asch. et Gr., l. c., p. 203; C. mixta Corb. Fl. Normandie, p. 607, non Miégev. Exs.: F. Schultz H. n., 956. Port d'un C. flava de taille plus réduite (2-2 1/2 déc.); épis rapprochés; écailles blanchesjaunàtres, plus foncées à la carène; utricules plus petits, étalés-divariqués, gonflés mais ord vides, à bec un peu oblique, plutôt long.
- β. Schatzii Nob.; C. lepidocarpa × Œderi Focke, l. c.,
 p. 406; Hausskn., l. c., p. 212; C. Schatzii Kneuck., l. c.,
 p. 67; Husnot, l. c., p. 31. Plante plus grêle ou naine;
 utricules plus petits, env. de la grosseur de ceux du C. Œderi et à bec droit mais nettement plus long que celui du C. Œderi.

 $\mathbf{H}_{\mathbf{AB}}$. — Çâ et là, avec les parents. — Europe; Perșe; Amégique septentrionale.

C. fulva \times flava Asch. (C. flava \times Hornschuchiana A. Br.).

× C. xanthocarpa Degl. ap. Lois. Fl. Gall., éd. 2,

., p. 299; Nyman Consp. fl., Eur., p. 770; C. fulva (Good., p. p.) Hoppe Car., p. 76; Koch Syn., ed. 2, p. 884; C. biformis B. sterilis F. Schultz in Flora, 1841, p. 49; C. flavo-Hornschuchiana A. Br. in Flora, 1846, p. 5; F. Schultz in Flora, 1847, p. 169; C. fulva sterilis Lang, l. c., p. 607; C. halophila Heuffel in Linuxa, 1862, p. 695; C. fulva / flava Asch. Fl. Brand., 1, p. 789; Asch. et Gr. l. c., p. 205; C. Hornschuchiana var. xanthocarpa Husnot, l. c., p. 49 (excl. syn. Corb. et Chev.). - Exs.: Hoppe Dec., 87; F. Schultz H. n., 378; Bill., 1088; Dauph., 1879 et bis; Rochel., 361. — Rhizome un peu traçant. Tiges obtusément trigones, de 30-35 cent., scabres supt. Feuilles planes, larges de 3-4 mill. Epis femelles ord 2, ovoïdes, distants, le sup. sessile. Bractées foliacées, dépassant leur épi. Ecailles femelles un peu plus courtes que les utricules, brunatres, hyalines aux bords, aiguës. Utricules étalés, ellipsoïdes, striés, brièvt atténués en bec grêle, scabre et à peine arqué, égalant env. le 1/3 de l'utricule même; utricules ordit vides, rari à achaîne obovoïde,

β. Lentzii Nob.; C. Lentzii Kneucker, l. c., p. 68 (1891); C. Chevalieri Corb. in Bull. Soc. Linn. Norm., 4^{me} série, 9 (1895), p. 112; C. fulva × lepidocarpa Hausskn., p. 212. — Exs.: Soc. ét. fl. fr.-helv., 565. — Plante plus grêle à feuilles plus étroites; épis femelles plus courts; utricules plus petits et à bec moins long (1/4 env. de la long. de l'utricule même).

Hab. — Çà et là, avec les parents. — Grande-Brelagne; Suède mérid.; Allemagne; Autriche; Russie.

C. flava × distans Reichb.

× C. luteola Sendtn. Veg. S.-Bayern, p. 892 (1854); C. distans β. luteola Reichb., l. c., t. 253, f. 622 (sub C. flavo × distans); Kirschl. Fl. d'Alsace, 2, p. 269, Fl. Vog.-Rhen., 2, p. 177; C. distans × flava Asch. et Gr., l. c., p. 205; C. Tourleti Gillot ap. Tourlet in Bull. Soc. bot. France, 1903, p. 313 (excl. syn. C. Hornschuchiana × distans?) — Differe du C. xanthocarpa par: Souche cespiteuse gazonnante; tiges plus élevées (3-5 déc.); épis femelles plus espacés et plus longs (22-25 mill. de long); écailles femelles inf. ± érodées sup¹ et mucronulées, les sup. obtuses; utricules (stériles) plus pâles, d'un jaune paille ou d'un brun clair; bec droit, fort¹ scabre, cilié.

HAB. - Alsace: env. de Haguenau (Buchinger); Indre-et-Loire: de

Chinon à Avrillé (Tourlet); à rechercher partout où croissent ensemble les parents. — Poméranie; Bavière; Bohême.

Section XIX. — **Distantes** Lang, *l. c.*, p. 603. — Diffère de la sect. *Flavæ* par: Epis femelles distants; bractées dressées; écailles femelles aiguës, acuminées ou apiculées; utricules non réfléchis ni divariqués, à bec bifide, droit, égalant env. le 1/3 de la long. de l'utricule même.

*. — Utricules étalés, atténués en un bec bordé de cils raides transparents; écailles femelles cuspidées.

76. — C. MATRIT Coss. et Germ. Obs. pl. crit., p. 18, t. 1 et t. 2, f. 1-9 (1840), Illust., t. 35, f. 1-3, Fl. env. Paris, éd. 2, p. 753; Kunze Suppl., t. 37; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 424; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 1, p. 128; Asch. et Gr., l. c., p. 204; Husnot, l. c., 50; C. Mairiana St-Lager Cat. Bass. Rhône, p. 50. — Exs.: Bourg. Esp. 981, Pyr. esp., 293; Blanco Pl. Gienn., 432; F. Schultz Fl. Gall. et .; Germ., 549; Dauph., 2469; Rochel., 3166; Magn. Fl. sel., 424. — Souche cespiteuse Tiges de 3-6 déc., dressées, obscurément trigones, lisses ou faiblt scabres supt. Feuilles linéaires, planes, larges de 3-5 mill., scabres à la marge. plus courtes que les tiges; ligule à partie opposée au limbe oblongue. Epi mâle étroit ellipsoïde; épis femelles 2-4 (ordt 2), largt ellipsoïdes, l'inf. à pédoncule ± exsert de la gaine, plus rart inclus, les sup, sessiles, peu distants, dressés; bractée inf. dressée ou réfléchie, allongée. Ecailles femelles largt ovales, jaunâtres, à carène lisse, à arête (parfois aussi longue que l'écaille elle-même), denticulée-scabre ainsi que la partie sup. de l'écaille. Utricules d'un vert jaunâtre, ellipsoïdes-losangés (4 mill. > 1/2 mill.), faibl' nervés, atténués en bec et dépassant l'écaille du 1/4 de la long. de celle-ci. Achaîne largt obovoïde, trigone. 2. — Mai-juin.

HAB. — Lieux humides des terr. argileux et tourbeux. — Normandie (rare); Mayenne; env. de Paris; Indre-et-Loire; Vienne, Charente-Inférieure; Pyrénées centr. et orient.; Cévennes; Tarn; Vendée; Hérault; Alpes-Maritimes; Marne.

Aire géogr. — Espagne ; Ligurie ; Bavière ; Moravie.

Hybrides? ×? C. pseudo-Mairii Camus in Bull. Soc. bot. France, 4886, p. 479; C. Mairii var. pseudo-Mairii Husnot, l. c., p. 50; C. Mairii × Pseudocyperus Cam., l. c., 480? — Exs.: Magn. Fl. sel., 2313. — Diffère du C. Mairii

par: Epis femelles étroit ellipsoïdes (oblongs-linéaires sec. Camus); écailles femelles lancéolées, scabres sur la nervure médiane plus accentuée; achaînes souvent non développés.

Hab. — Seine-et-Oise: env. de l'Isle-Adam: marais du Vivray (Camus) et parc de Stors (Bureau et Franchet) à rechercher.

77. — C. PUNCTATA Gaud. Agrost. Helv., 2, p. 152; Anderss. Cyp., f. 97; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 427; Reichb., l. c., t. 251, f. 619; Asch. et Gr., l. c., p. 196; Husnot, l. c., p. 49; C. pallidior Degl. ap. Lois. Fl. Gall., éd. 2, v. 2, p. 299; C. Corsicana Link Hort. Berol., 1, p. 358. — Exs. pr.: Reichb., 147; Tod. Sic., 1318; Maill., 611; Dauph., 2652; Magn. Fl. sel., 710. - Souche cespiteuse. Tiges de 2-6 déc., dressées, obtusément trigones, lisses. Feuilles planes, larges de 3-5 mill., scabres vers le haut, uniligulées; ligule courte et tronquée. Epi mûle linéaire; épis femelles 2-4, peu longt pédonculés, ± étroit ellipsoïdes; bractées foliacées, chacune bien plus longue que son épi, long engainantes. Ecailles femelles un peu rougeûtres-jaunatres, vertes à la carène, large ovales, mucronées à mucron cilié, env. une fois plus courtes que les utricules (y compris le bec). Utricules verdatres, ellipsoïdes, médiocres (4 mill. × 1 1/2), subtrigones (à face sup. un peu convexe), luisants, ponctues, non visiblement nervés, atténues en bec lisse, bidenté. Achaîne longt ovoïde, trigone. 2. - Avril-juin.

HAB. — Lieux humides ou marais, surtout maritimes. — Rég. méditerr.; sud-ouest, Charente-Inférieure; Bretagne; Manche; Mayenne; Maine-et-Loire; Loir-et-Cher; Cher; Seine-et-Marne: env. de Presles (Jeanpert); Corse.

AIRE GÉOGR! — Péninsule scandinave, Grande-Bretagne, Allemagne, Italie; Asie Mineure; Afrique septentrionale.

78. — C. DISTANS L. Syst., 10, p. 1263; Schkuhr, l. c., f. 68; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 425; Reichb., l. c., t. 253, f. 622; Asch. et Gr., l. c., p. 192; Husnot, l. c., p. 47; C. flavescens Baumg. Mant., p. 81. — Exs. pr.: Reichb., 1805; F. Schultz H. n., 765; Bill., 1777; Kralik Corse, 826; Dauph., 3482. — Souche cespiteuse, oblique. Tiges de 3-5 déc., dressées, trigones, lisses. Feuilles glaucescentes, raides, planes, larges de 3-5 mill., scabres à la marge, uniligulées; ligule longue, oblongue. Epi mâle ellipsoïdecylindracé; épis femelles 2-4, dressés, ellipsoïdes, le sup.

¹ Déjà indiqué aux env. de Paris par Degland (ap. Lois. Fl. Gall., éd., 2, v. 2, p. 298).

plus court. Ecailles femelles d'un brun rougeatre, à carène verte, ovales, à marge érodée-denticulée vers le haut, obtuses, mucronées à mucron cilié, de 1/3 env. plus courtes que les utricules; ceux-ci largi ovoïdes, relativi grands (5 mill. > 2 mill.), d'un brun clair plus pâles quand ils sont stériles), tachés de rouge ou de brun, munis de 3-4 nervures très distinctes sur chaque face et dont l'inf. plus accentuée, contractés en bec scabre, profondi bifide, à dents divergentes, forticiliées même sur le bord interne. Achaine largi obovoïde, trigone, terminé par une colonne relativi longue (1/3-1/4 mill.), oblique, courbée vers sa base. 4.— Mai-juillet.

- β. pendula Lackow. in Verh. B. V. Brand., 1903, p. 165. Epis femelles plus long pédonculés, moins compacts, le ou les inf. inclinés ou penchés; plante élevée (5-40 déc.).
- γ. Deglandi Nob.; C. neglecta Degland ap. Lois. Fl. Gall., éd. 2, v. 2, p. 298. Tiges plus élevées (6-7 déc.), scabres vers le haut; feuilles de 2-3 1/2 mill.; épi mâle linéaire, plus long; utricules plus ellipsoïdes, fort maculés de rouge, à bec plus long (égalant la 1/2 long. de l'utricule) et plus brièv denté.
- δ. Corbieriana Nob.; C. distans β. neglecta Corb. Fl. Norm., p. 606, non C. neglecta Degl. Diffère du type par: Plante plus grêle; tiges lisses; feuilles de 1-3 mill. de large; épi màle grèle; épis femelles plus courts; utricules à la fin roussâtres, un peu ponctués et un peu plus courts.

Hab. — Prairies humides, marais et fossés. — Dans toute la France; Corse; var. γ .: Seine-Inférieure, à Harfleur (Degland); à rechercher; var. β . et δ ., çà et là, plus rares.

 $\label{eq:linear_energy} \textbf{Anne geogra}. - Europe \, (\textbf{excl. arct.}), \textit{Caucase} \, ; \textit{Asie Austro-occid.} \, ; \, \textit{Afrique septentrionale.}$

79. — C. BINERVIS Smith in Trans. Linn. Soc., 5, p. 268; Anderss. Cyp., f. 98; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 425; Reichb., l. c., t. 255, f. 624; Asch. et Gr., l. c., p. 193; Briq, Prodr. fl. corse, 1, p. 216 (in obs.); C. distans sous-espèce C. binervis Husnot, l. c., p. 48. — Exs. pr.: Reichb., 2508; F. Schultz H. n., 766; Rochel., 2735; Magn. Fl. sel., 2312. — Diffère du C. distans L. par: Rhizome ± long stolonifère; épis femelles plus étroits et plus longs, cylindracés, plus long pédonculés; écailles plus foncées; utricules tachés de rouge, plus foncés à la maturité, munis sur chaque face latérale d'une forte nervure verte, les 2 nervures décrivant ainsi une ellipse bien dessinée, les autres nervures étant peu mar-

quées, plus petits (4-4 1/2 mill. × 1 1/2); achaine plus petit, termine par une colonne tres courte (1/10 mill.), droite. 2. Mai-juin.

HAB. - Marais et landes de l'ouest et du nord, depuis les Basses-Pyrénées jusqu'à la Belgique; s'étend jusqu'aux env. de Limoges et du

Aire Geogr. - Portugal, Espagne occid., Belgique, Grande-Bretagne, Norvège, Allemagne occidentale; Maroc, Algérie austro-occidentale.

- . 80. C. FULVA (Good., p. p.) Schkuhr Riedgr., p. 134, Ic., f. 67 2; Gmel. Fl. Bad., 3, p. 638; DC. Fl. fr., 3, p. 126; Gaud. Agrost., p. 149; Mey. Fl. Hanov., p. 603; Lang, l. c., p. 606; Coss. et Germ. Fl. env. Paris, éd. 2, p. 753; Kirschl. Fl. d'Alsace, 2, p. 268, Fl. Vog.-Rhén., 2,
 p. 176; Asch. et Gr., l. c., p. 194; C. Hosteana DC. Gat. Monsp., p. 88 (1813); C. Hornschuchiana Hoppe in Flora, 1824, p. 599; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 425; Reichb., l. c., t. 252, f. 621; C. speirostachya Sm. Engl. Fl., 4, p. 98 (1828); C. biformis b. fertilis F. Schultz in Flora, 24 (1841), p. 55. - Exs. pr.: Fries,6, n° 73; Reichb., 4832; Bill., 1087; Dauph., 1873 et bis. — Rhizome rampant, stolonifère. Tiges de 3-8 déc., dressées, obtusément trigones, lisses. Feuilles planes, linéaires, larges de 2 mill. env., scabres à la marge; gaines inf. ordt réduites aux nervures; lique courte et tronquée. Epi male étroit ellipsoïde; épis femelles 1-3, dressés, courts, ovoides ou large ellipsoides, l'inf. longe et le sup. brièvi pédonculés. Ecailles femelles du 1/4 env. plus courtes que les utricules, d'un brun rouge, à carène verte, hyalines à la marge, ovales, très aigues ou subacuminées, entières et lisses aux bords. Utricules d'un brun jaunatre, ovoïdes, médiocres (4 mill. × 1 1/2), non ponctués, nervés, contractés en bec scabriuscule, bifide, à dents lisses à la face interne. Achaîne obovoïde, trigone. 2. - Mai-juin.
- β. atra Buchenau Fl. Nordw. Tief., p. 123. Ecailles femelles noirâtres; utricules brunâtres.
- y. longibracteata Neilr. Fl. N.-Oest., p. 119. Bractée inf. dépassant l'épi mâle.

1 Sous l'aspect du C. Oranensis Trabut ap. Batt. et Tr. Flore d'Alg., 2,

p. 111, parallèle à la var. patula du C. distans L.

2 Le binome de Goodenough (in Trans. Linn. Soc., 2, p. 117, t. 20, f. 6.)

peut s'appliquer aussi bien a cette espèce, ou à sa variation à utricules stériles, qu'à son croisement (stérile) avec le C. flava L.; mais l'espèce
déspite et flavaion par Sablaula na praète elle. décrite et figurée par Schkuhr ne prête, elle, à aucune ambiguité et comme l'ouvrage de Schkuhr est de beaucoup antérieur à celui de Hoppe, il y a lieu de conserver le binôme C. fulva, mais en lui donnant pour auteur Schkuhr.

δ. remota (Peterm.) Asch. et Gr., l. c., p. 195. — Epis femelles très espacés; épi mâle plus long pédonculé; tige plus élevée que dans le type.

Hab. — Prairies, marais. — Dans presque toute la France, mais n'existe dans la rég. méditerr. que dans le Gard; existe en Alsace; manque en Corse; var. β ., γ ., δ ., rares.

AIRE GÉOGR. - Europe, Caucase; Arménie; Amérique septentrionale.

- 81. C. LEVIGATA Smith in Trans. Linn. Soc., 5 (1800) p. 272; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 427; Reichb., l. c., t. 254, f. 623; Asch. et Gr., l. c., p. 181; Husnot, l. c., p. 47; C. helodes Link up. Schrad. Journ. 2 (1799), p. 309; C. patula Schkuhr Riedgr., 1, p. 415, Ic. t. B b. b., f. 416. — Exs. pr.: Reichb., 2511; Bill., 15174; Dauph., 2468. - Souche forte, oblique, brièv rampante. Tige de 5-10 déc., dressée ou penchée supt, triquètre, lisse. Feuilles largt linéaires (6-12 mill. de larg.), planes, lisses ou scabriuscules à la marge, munies d'une lique double, la partie opposée au limbe assez courte et très obtuse, la partie adhérente libre au sommet, longue et oblongue; feuilles des fasc. stériles allongées et larges. Epi mâle très allongé, subcylindrique; épis femelles 2-4, les inf. à pédoncules long^t exserts de la gaine et penchés à la maturité, tous large cylindracés et très denses. Ecailles femelles d'un jaune rougeâtre, à carène blanchâtre, ovales, acuminées et à pointe ciliée, de 1/2 à 1/3 plus courtes que les utricules; ceux-ci verdâtres, ellipsoïdes, nervés, subtrigones mais convexes sur les 2 faces, médiocres (4 mill. × 1 1/2), ponctués de brun, atténués en un bec bidenté-cuspidé, scabriuscule. Achaîne obovoïde, trigone. 2. - Mai-juillet.
- β. biligularis Asch. et Gr., l. c., p. 182; C. biligularis DC. Cat. h. Monsp., p. 88, Fl. fr., 6, p. 296; Dumort. Prodr. fl. Belg., p. 148; Coss. et Germ. Illustr. Fl. env. Paris, t. 35, f. 15-16. Tiges scabres supt; feuilles rudes sur les bords, plus longues et plus étroites que dans le type; épis moins compacts; écailles femelles de 1/4 à 1/5 seulement plus longues que les utricules.

Hab. — Prairies et marais, bruyères et landes. — Disséminé dans une grande partie de la France; Corse; mais nul dans la Lorraine, l'Alsace, la Franche-Comté, la Savoie, le Dauphiné, le nord (existe pourtant dans les Ardennes et l'Aisne); var. β., surtout dans les bois humides.

¹ Le binôme de Link est d'une année antérieur à celui de Smith, mais comme il est resté plus d'un siècle sans être repris, nous le laissons dans la synonymie.

AIRB GÉOGR. — Grande-Bretagne, Hollande, Belgique, Allemagne, Espagne, Portugal; Algérie.

Hybrides:

C. fulva × Ederi (F. Schultz) Focke

XC. Appeliana Zahn in O. B. Z., 40 (1890), p. 364; C. fulvo-Œderi F. Schultz in Flora, 1834, p. 471; C. fulva X Œderi Focke Pflanzen-mischl., p. 406; Asch. et Gr., l. c., p. 206; C. Hornschuchiana var. Appeliana Husnot, l. c., p. 49. — Diffère du C. fulva par: Souche subcespiteuse, brièv stolonifère; tiges plus épaisses, mais plus courtes; épis femelles moins distants; pédoncules de l'épi inf. non ou à peine exsert de la gaine; utricules plus petits, plus renflés, subétalé, à bec sensiblement plus court.

Hab. — Alsace: env. de Wissembourg (F. Schultz); Aube: Vulaines (Hariot et Guyot); à rechercher partout où croissent ensemble les parents. — Allemagne, Suisse, Autriche.

C. fulva × distans F. Schultz .

× C. Muelleriana F. Schultz in Flora, 37 (1854), p. 471; C. distans × Hornschuchiana ej., l. c.; C. fulvodistans F. Schultz in Pollichia, p. 265 (1863); C. distans × fulva Asch. et Gr., l. c., p. 195. — Diffère du C. fulva, dont il a le port et la tige scabre, par: Epis femelles plus distants; écailles femelles ± érodées, mucronulées, plus pâles; utricules plus fort nervés, stériles, plus étalés.

Hab. — Haute-Savoie: anc.moraine glaciaire de la Plaine des Rosailles près La Roche (G. Beauverd); à rechercher. — Bavière, Palatinat; Belgique.

C. Mairii × distans Rouy

× C. Costei Rouy Illustr. pl. Europæ rar., 6, p. 50, t. 149 (1896); C. Mairii × distans ej., l. c. — Tiges de 4-7 déc., obtusément trigones, lisses ou à peine scabres vers le haut. Feuilles planes, larges de 2 1/2-5 mill., scabres, bien plus courtes que les tiges. Bractée inf. foliacée, longt engainante et allongée, les autres subfoliacées, et la sup. subulée, à peine engainante. Epi mâle linéaire-cylindracé; épis femelles 2-4, dressés, étroit ellipsoïdes, l'inf. plus longt pédonculé, très écartés des autres (1-2), le sup. subsessile,

assez rapproché de l'épi mâle et aussi de l'épi femelle situé au-dessous de lui. Ecailles femelles d'un roux ± clair, ovales, érodées-ciliées vers le haut, ± long^t cuspidées, à arête scabre-denticulée, celle-ci n'atteignant pas ord^t le sommet de l'utricule. Utricules stériles, ovoïdes, faibl^t nervés, trigones, jaunâtres puis roussâtres, non ponctués, subatténués ou ± contractés (dans le même épi) en bec bifide, ± fort^t cilié, égalant env. le 1/3 de l'utricule. ¾. — Juin-juillet.

β. Jousseti Nob.; C. Jousseti Foucaud in Bull. Soc. bot. Rochel., 1897, p. 44 (err. sub C. Mairii × flava); Fouillade in Bull. Soc. bot. Deux-Sèvres, 1909-10, p. 138-144. — Exs.: Rochel., 3165. — Utricules plus longt ovoïdes, à face sup. un peu convexe; écailles femelles plus longt cuspidées, à arête parfois plus longues que l'écaille elle-même et dépassant même le bec plus faiblt cilié de l'utricule.

Hab. — Aveyron: Nant, à Vébrenque sous le Bois-du-roi (Coste in herb. Rouy.); var. β: Charente-Inférieure: marais de la Châtaigneraie près St-Symphorien (Foucaud; Fouillade in herb. Rouy.), abondant en compagnie des C. distans et Mairii (mais à plus de 1.500 m. du C. punctata).

Section XX. — Reversæ Aschers. Fl. pr. Brand, 1, p. 791. — Stigmates 3; épi mâle unique, sublinéaire, dressé ou ± incliné; épis femelles 3-6, les sup. rapprochés de l'épi mâle, tous pédonculés, à la fin pendants, cylindriques, compacts; bractée inf. long^t engainante; écailles femelles linéaires, aristées, scabres-ciliées; utricules réfléchis à la maturité, étroit^t ellipsoïdes, glabres, fort^t nervés, très atténués en bec allongé profond^t bifide. Souche cespiteuse.

82. — C. PSEUDOCYPERUS L. Spec. 1387; Host Ic., t. 85; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 428; Reichb., l. c., t. 275, f. 657; Asch. et Gr., l. c., p. 208; Husnot, l. c., p. 56; C. reversa Gilib. Exerc., 2, p. 549. — Exs. pr.: Fries, 11, n° 75; Reichb., 2006; Maill., 529, Dauph., 2278 et bis; Magn. Fl. sel., 2309. — Tiges de 5-10 déc., robustes, dressées, fort scabres, triquètres, à faces concaves. Feuilles dépassant ord la tige, d'un vert jaunâtre, planes, larg linéaires (6-10 mill. de larg.), très rudes. Epi mâle roux ; épis femelles

² Epi mâle parfois femelle sup^t; parfois aussi épis femelles mâles au sommet. Les épis sont rarement bifurqués dans leur 1/2 ou leur 1/3 sup.,

ou interrompus au milieu; etc.

¹ MM. Kukenthal et Hector Léveillé estiment aussi le × C. Jousseti appartenir au croisement: C. Mairii × distans; M. Eug. Simon (in Bull. Soc. bot. Deux-Sèvres, 1909-10, p. 144-147) y verrait plutôt l'influence du C. punctata que celle du C. distans, soit comme hybride (avec le C. Mairii), soit comme forme endémique.

sup. rapprochés de l'épi mâle et subunilatéraux, le ou les 2 inf. plus distants; bractées foliacées, plus longues que la tige, l'inf. long engainante. Ecailles femelles vertes, hyalines vers la base. Utricules verdâtres, incurvés, longs (5-6 mill. × 11/2 env.), trigones mais un peu convexes en dessus; bec faibl scabre. Achaine obovoïde, trigone. 4. — Mai-juillet.

β. minor Hampe *Prodr. fl. Herc.*, p. 299 (1873). — Plante plus grêle; épis femelles plus petits, et plus courts, dressés ou peu inclinés, même à la maturité.

Hab. — Marais et mares. — Dans presque toute la France, disséminé; surtout dans les terr. siliceux; plus rare dans la rég. méditerr.; nul en Corse.

AIRE GÉOGR. — Europe, Caucase; Afrique sept.; Amérique sept.; Australie.

Section XXI. — Hordeiformes Asch. et Gr., l. c., p. 189. — Stigmates 3; épis mâles 2-3, petits; épis femelles gros, ovoïdes, compacts, dressés; bractées foliacées, engainantes; utricules grands, glabres, bordés (du milieu au sommet) d'une marge denticulée, finement nervés, contractés en bec plan-convexe ± arqué plus long que la 1/2 de l'utricule même et bifide. Souche cespiteuse.

83. — C. HORDEISTECHOS Vill. Dauph., 2, p. 221, t. 6; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 423; Reichb., l. c., t. 257, f. 627; Asch. et Gr., l. c., p. 189; Husnot, l. c., p. 51; C. hordeiformis Thuill. Fl. Par., éd. 2, p. 490; Wahlenbg. in Vet. Akad. Handl. Stockh., 1803, p. 152, non Host - Exs. pr.: Bill., 873; Bourg. Esp., 1544; Dauph., 1872; Magn. Fl. sel., 423. — Tiges de 1-4 déc., dressés, épaisses, trigones, lisses (scabres cependant sous les épis males). Feuilles raides. planes, larges de 3-5 mill., scabres à la marge, plus longues que la tige. Epis mâles étroit ellipsoïdes, rapprochés, distants des épis femelles; ceux-ci brièvt pédonculés, les inf. plus écartés; bractées dressées, dépassant les épis mâles. Ecailles femelles scarieuses-blanchâtres, ponctuées de jaune, vertes et scabres à la carène, ovales, obtuses ou érodéesdentées au sommet, n'atteignant pas la naissance du bec. Utricules dressés, jaunâtres, ellipsoïdes, très grands (10 mill. × 3 mill.), triquètres. Achaîne ponctué, ellipsoïde, trigone, rostré. 4. - Avril-juillet.

Hab. — Bords des fossés, prairies. — Dans une grande partie de la France; mais disséminé: env. de Paris; centre; Auvergne; Forez; Cévennes; Provence; Dauphiné; Lorraine; Alsace. — Indiqué en Corse par Bertoloni, non revu depuis.

AIRE GEOGR. — Péninsule ibérique, Europe centr., Dalmatie, Russie mérid, et Caucase; Arménie, Cappadoce; Algérie, Tunisie.

Section XXII. — Vesicariæ Fries Summa veg., p. 70. — Stigmates 3; épis mâles 2-5; épis femelles composés, dressés; bractées foliacées; utricules glabres. Rhizome allongé.

Sous-section I. — Ampullacææ Rouy — Epis mâles fauves ou jaunâtres, linéaires-cylindracés; utricules vésiculeux, à parois épaisses; bractées non engainantes.

- 84. C. AMPULLACEA Good. in Trans. Linn. Soc., 2, p. 207; Host Ic., 1, t. 99; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 428; Reichb., l. c., t. 277, f. 639; Husnot, l. c., p. 55; C. rostrata Stokes ap. With. Nat. arr. Brit. pl., ed. 2, (1784), v. 2, p. 1059; Asch. et Gr., l. c., p. 210 ; C. bifurca Schrank Baier. Fl., 1, p. 304; C. obtusangula Ehrh. Beitr., 6, p. 82; C. longifolia Thuill. Fl. Par., ed. 2, p. 490 (1799), non al. — Exs. pr.: Fries, 10, no 73; Reichb., 534; Bill., 2757; Dauph., 3072. - Tiges de 3-6 déc., dressées, subarrondies (à angles obtus), lisses. Feuilles glaucescentes, canaliculees ou rart planiuscules, étroit linéaires (2-4 mill. de larg.), scabres, env. aussi longues que la tige. Epis mâles 2-3, rapprochés; épis femelles 2-3, distants, dressés ou l'inf. un peu incliné, le sup. sessile, les autres pédonculés, tous étroit ellipsoïdes; bractées foliacées, égalant ou dépassant la tige. Ecailles femelles rougeâtres, à carène verte, elliptiques-lancéolées, obtuses, de 1/3 env. plus courtes que les utricules, ceux-ci jaunes, ovoïdes-subglobuleux, médiocres (4 mill. × 2), étalésdivergents à la maturité, contractés en un bec court, briève bifide, lisse. Achaîne ovoïde, trigone. 4. — Mai-juillet.
- β. elatior Blytt Norges Fl., p. 254. Plante plus élevée, atteignant jusqu'à un mètre de haut; feuilles de 5-8 mill. de larg., moins raides.
- γ. brunnescens Fiek Fl. Schles., p. 491. Epis femelles très denses, à écailles brunâtres; bec des utricules encore plus court.

¹ Le binome C. rostrata Stokes, qui est le C. vesicaria d'Hudson et non celui de Linné, mentionne un qualificatif tout ce qu'il y a de plus mal appliqué à cette espèce à bec de l'utricule court et à écailles obtuses (nomen ambiguum omnino ineptum); il a été d'ailleurs abandonné par Withering dans les éditions ultérieures de son ouvrage où cet auteur a lui-même adopté le binôme C. ampullacea Good.; ajoutons que C. rostrata a été négligé pendant quatre-vingts ans. Laissons-le donc, pour ces diverses raisons, dans la synonymie.

HAB. — Etangs, fossés, marais. — Dans presque toute la France, mais rare dans la rég. méditerr. et nul dans le sud-ouest. — Indiqué avec doute en Corse $(R.\ Maire)$; var. β . et γ ., çà et là, rares.

AIRE GEOGR. - Europe ; Asie ; Amérique septentrionale.

- 85.— C. VESICARIA L. Spec., 1388; Host Ic., 1, t. 98; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 429; Reichb., l. c., t. 276, f. 659; Asch. et Gr., l. c., p. 212; Husnot, l. c., p. 55; C. inflata Huds. Fl. Angl., ed. 2, p. 412; C. turfacea Gmel. Syst., p. 145.— Exs. pr.: Fries, 14, n° 81; Reichb., 535; Bill., 1775; Dauph., 1878.— Tiges de 4-8 déc. dressées, triquètres, à angles aigus. Feuilles vertes, plunes, larges de 4-8 mill., scabres, aussi longues ou plus longues que la tige. Epis mâles 2-3 (rar¹ 1), inégaux, rapprochés; épis femelles 2-3, distants, dressés ou l'inf. ± incliné, le sup. subsessile, les autres pédonculés, tous ellipsoïdes, plus gros que chez le C. ampullacea; bractées foliacées, égalant ou dépassant la tige. Ecailles femelles jaunàtres, à carène verte, lancéolées, insensiblement acuminées, d'env. 1/3 plus courtes que les utricules; ceux-ci jaunes, dressés, ellipsoïdes-coniques, grands (7 mill. × 21/2), atténués en bec profond bifide et à pointes divergentes ciliées-scabres sur leur bord interne. Achaîne larg obovoïde, trigone. 2.— Mai-juillet.
- β. robusta Sonder Fl. Hamb., p. 306. Plante plus élevée et plus robuste (8-40 déc.); feuilles plus larges (8-40 mill.)
- γ. brachystachys Uechtr. ap. Asch. et Gr., l. c., p. 212. Epis femelles plus courts, ovoïdes, moins dressés; épi mâle unique.
- δ. alpina Asch. et Gr., l. c. Epis mâles 1-2; épis femelles plus courts que dans le type, ovoïdes ou larg¹ ellipsoïdes; bractées noirâtres; utricules rougeâtres, à bec moins long.

Hab. — Bords des eaux, fossés et marais; s'élève jusqu'à 2.200 m. d'alt. (var. alpina). — Dans presque toute la France, mais rare dans les Pyrénées et n'existe dans la rég. méditerr. qu'à Nice et en Corse; var. β., pas rare; var. γ., à rechercher; var. δ.: hautes montagnes.

AIRE GÉOGR. — Europe, Caucase; Asie sept., Arménie, Asie-Mineure; Afrique sept.; Amérique du nord.

Sous-section II. — Ripariæ Rouy — Epis måles épais, ellipsoïdes, noirâtres; utricules non vésiculeux; bractées non engainantes (ou l'inf. engainante quand l'épi est très écarté).

86. — C. RIPARIA Curt. Fl. Lond., 4, t. 60; Anderss. Cyp., f. 110; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 430; Reichb., l. c.,

t. 268, f. 647; Asch. et Gr. l. c., p. 216; Husnot, l. c., p. 54; C. vesicaria Leers Fl. Herb., p. 727, non L.; C. crassa Ehrh. Beitr., 4, p. 43; C. rufa Lamk, Dict., 3, p. 394; C. plumbea Willd. Spec., 4, p. 308. — Exs. pr.: Fries, 9, no 78; Reichb., 925; Bill., 2160. — Plante robuste, de 6-12 déc., à tiges dressées, triquètres, à angles aigus et ± scabres, verts, lisses (s.-var. Laureana (Shuttl., prosp.) Nob.). Feuilles glaucescentes, planes, largi linéaires (8-15 mill. de larg.), scabres, égalant ou dépassant la tige. Epis mâles à écailles toutes lancéolées-cuspidées; épis femelles distants, dressés, étalés ou penchés, étroit ellipsoïdes; l'inf. brièv pédonculé, le sup. sessile; bractées foliacées, les inf. atteignant le sommet de la tige ou la dépassant. Ecailles femelles d'un brun rougeâtre, à carène blanchâtre, elliptiques-lancéolées, cuspidées, à pointe scabre, plus courtes que les utricules; ceux-ci médiocres, ellipsoides-losangés, bruns, non comprimés sup¹., à parois épaisses, à bords arrondis, atténués en bec assez court, bifide, lisse, à dents porrigées. Achaîne subglobuleux, trigone. 2. - Mai-juin.

S.-var. aristata Asch. et Gr., l. c., p. 216. — Ecailles très long^t cuspidées-aristées, souvent même une fois plus longues que l'utricule.

β. gracilescens Hartm. ap. Anderss. Cyp. Scand., p. 16, f. 110 b (1849); var. leptostachys Torges ap. Appel in Mith. B. V. Ges. Thür, 1890, p. 44.— Plante plus grêle dans toutes ses parties; tiges presque lisses sur les angles; feuilles plus étroites (7-8 mill. de larg.); épis femelles plus grêles et plus long^t pédonculés, souvent pendants, laxiflores; épis mâles 1-2.

S.-var. aristata Nob.; var gracilis Coss. et Germ. Fl. env. Paris, éd. 2, p. 757. — Ecailles très longt cuspidées-aristées, souvent même une fois plus longues que l'utricule.

γ. humilis Uechtr. ap. Fiek Fl. Schles., p. 492. — Diffère de β. par: Plante relat courte, de 4-5 déc., réduite; feuilles étroites (3-6 mill. de larg.), plus courtes; épis femelles ord 2, courts (2-3 cent. de long.); écailles du type 4.

Hab. — Bords des eaux, étangs. — Dans toute la France, mais rare en Provence et en Corse; var. β . et γ ., plus rares; les sous-var., çà et là.

Aire Géogn. — Europe, Caucase; Syrie, Sibérie; Afrique septentrionale.

¹ M. Christ (in Bull. Soc. bot. Belg., 27, 2, p. 163), a signalé, d'après Loret, à Roquehaute (Hérault), une « forma nana gracillima sterilis » qu'il suppose être un C. riparia × distans; à rechercher (= × C. Loreti Rouy).

87. — C. PALUDOSA Good. in Trans. Linn. Soc., 2, p. 202; Host Ic., 1, t. 92; Anderss. Cyp., f. 109; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 429; Reichb., l. c., t. 266, f. 644; Husnot, l. c., p. 54; C. acutiformis Ehrh. Beitr., 2, p. 43⁴; C. Scheuchzeri Honck. Syn., 1, p. 391; C. acuta Curt. Fl. Lond., 4, p. 61, non L.; C. rigens Thuill. Fl. Par., éd. 2, p. 488; C. littoralis Krock. Fl. Siles., 3, p. 163. — Exs. pr.: Fries, 9, nº 77; Dauph., 3486; Rochel., 2498. — Tiges de 5-10 déc., dressées, triquètres, à angles aigus et scabres. Feuilles glaucescentes, planes, larges de 5-8 mill., scabres à la marge. Epis mâles 2-4, rapprochés, à écailles inf. obtuses; épis femelles 2-4, cylindracés, dressés, distants, l'inf. pédonculé, le sup. subsessile; bractées foliacées, égalant ou dépassant la tige. Ecailles femelles d'un brun rougeâtre, à carène verte, elliptiques-lancéolées, aiguës ou acuminées, de 1/6 env. plus courtes que les utricules; ceux-ci d'un brun ± verdatre, dressés, ellipsoïdes, médiocres (4 mill. 1/2 × 1 3/4), à parois minces, trigones dans leur partie inf. puis comprimés, à bords aigus, contractés en un bec très court, bidenté, à dents divergentes. Achaîne obovoïde, triquètre. 2. - Mai-juillet.

S.-var. depauperata (Lange, pro var.) Nob.; var brachystachys Lambert in Bull. Acad. Géogr. bot., 1907, p. VIII. — Epis femelles plus courts (1 cent. env. de long.).

S.-var. abbreviata (Beck, pro var.) Nob.; var. brachylepis Lambert, l. c. — Ecailles femelles très courtes, presque entièr cachées par les utricules.

Hab. — Bords des eaux, étangs. — Dans toute la France, mais rare dans la rég. méditerr.; Corse.

Aire Géogr. — Europe; Asie; Afrique; Amérique septentrionale.

Race. — C. spadicea Roth (pro sp.), Tent., 2, p. 461 (1789); C. Kochiana DC. Cat. h. Monsp. (1813), p. 89; C. paludosa var. spadicea Fries Mant., 3, p. 143; var. Kochiana Coss. et Germ. Fl. env. Paris, éd. 2, p. 737 (1861); Husnot, l. c., p. 54 (1906); C. spadicea β. Kochiana Asch. Fl. pr. Brand., 1, p. 793; C. acutiformis b. Kochiana Garcke Fl. Deutschl., ed. 12, p. 54. — Fries, 9, n°77b.; Maill., 662. — Ecailles femelles lancéolées, insensiblement cuspidées, à arête denticulée-ciliée, et ainsi plus longues que les utricules plus larges, ovoïdes, et plus petits (34/2 mill. × 43/4 mill.)

HAB. - Çà et là dans l'aire du type:

¹ Binôme antérieur à celui de Goodenough, mais non repris pendant plus d'un siècle et ne figurant pas dans les ouvrages classiques.

Sous-section III. — Nutantes Rouy — Epis mâles grêles, cylindracés, noirâtres; utricules non vésiculeux; bractée infi engainante; feuilles vertes, étroites.

88. — C. NUTANS Host Gram. Austr., 1, p. 61, t. 83; Schkuhr, l. c., t. Qqqq, f. 205; Parl. Fl. Ital., 2, p. 219; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 430; Reichb., l. c., t. 265, f. 642; Asch. et Gr., l. c., p. 217; Husnot, l. c., p. 53; C. melanostachya Willd. Spec., 4, p. 299. - Exs. pr.: Reichb., 2510; Bill., 2573; Guebh. Mold., 440; Dauph., 3078. — Tiges de 2-5 déc., grêles, ± inclinées supt à l'anthèse, lisses ou à peine scabres vers le haut. Feuilles canaliculées, plus rart planes, larges de 2-4 mill., scabres à la marge. Epis mâles 2-3, rapprochés, à écailles soit obtusiuscules soit cuspidées, ciliées au sommet : épis femelles 2-4, dressés, distants, relativicourts. ellipsoïdes, denses, l'inf. assez longt pédonculé, le sup. subsessile: bractées foliacées, les sup. non engainantes, l'inf. allongée. Epis femelles d'un brun rougeâtre, à carène verte, ovales, cuspidées, ciliées au sommet, de 1/6 env. plus courtes que les utricules; ceux-ci fauves, large ellipsoïdes, médiocres $(4-41/2 \text{ mill.} \times 13/4 \text{ mill.})$, à parois épaisses, trigones mais nettement convexes sur la face sup., arrondis sur les bords, brièv atténués en bec court, bifide, à dents divergentes et ciliées intt. Achaîne ovoïde, obtusément trigone, terminé par une colonne égalant env. le 1/4 de sa hauteur. 2. — Avril-juin.

HAB. — Lieux humides, bords des eaux; rare. — Loire-Inférieure; Côte d'Or; Saône-et-Loire; Ain; Rhône; Loire; Ardèche; Tarn.

Aire Géogr. — Europe centrale, Serbie, Roumanie, Bulgarie, Russie méridionale.

Hybrides:

C. ampullacea × vesicaria Focke

× C. Pannewitziana Figert in D. B. M., 5 (1887), p. 97; Husnot, l. c., p. 56; C. ampullacea × vesicaria Focke Pft.-mischl., p. 406; C. rostrata × vesicaria Figert, l. c.; Asch. et Gr., l. c., p. 213. — Port du C. ampullacea; en diffère par: Feuilles un peu plus larges, planiuscules; écailles femelles plus étroites, lancéolées (de même obtuses); utricules ellipsoïdes, long atténués en bec plus long et plus bifide, à dents plus aiguës.

HAB. — Maine-et-Loire: étang de Chambiers, entre les parents (Bouvet in herb. Rouy.); à rechercher. — Allemagne, à de nombreuses localités.

C. filiformis × riparia Wimm.

X C. evoluta Hartm. in Vet. Akad. Handl. Stockh.. 1818, p. 156-157; Kunze Suppl., t. 7; Anderss. Cyp., p. 21, f. 102; Reichb., l. c., f. 646; Husnot, l. c., p. 53; C. filiformis-riparia Wimmer Wildwachs. Bastardpflanzen., in Schles. Gesellsch., 1833, p. 150; C. riparia × lasiocarpa Asch. et Gr., l. c., p. 229; C. filiformis > riparia Rouy — Exs.: Soc. ét. fl. fr.-helv., 343. — Rhizome stolonifère. Tiges de 6-10 déc., triquètres, très scabres supt. Feuilles glaucescentes, planes, larges de 4-6 mill., long acuminées-subulées, scabres. Epis mâles 2-3, rapprochés, d'un brun rougeâtre, linéaires-cylindracés, un peu plus longs et un peu plus larges que ceux du C. filiformis; épis femelles 2-3 (parfois mâles au sommet), l'inf. brièvt pédonculé, étroit ellipsoïde, le sup. subsessile ou sessile, ellipsoïde; bractées non engainantes (ou l'inf. rart très brièvt), l'inf. foliacée, atteignant l'épi mâle. Écailles femelles d'un rouge noirâtre, elliptiques, cuspidées, à pointe ciliée, un peu plus courtes que les utricules; ceuxci pubescents, grisatres, ellipsoïdes, médiocres (4-5 mill. × 2), à parois épaisses, nervés, atténués brièv en bec large et court, biside à dents ciliées intt. Achaîne trigone, largt obovoïde, terminé par une colonne glabre, médiocre et droite. 2. - Mai-juillet.

Hab. — Avec les parents : Seine-et-Oise : Mennecy (des Etangs, Fran-chet); Cher: marais de la Rère près Nançay (Camus); à rechercher. — Suède; Allemagne; Russie.

× C. pseudo-nutans Boreau ap. Franchet Fl. Loir-et-Cher, p. 667 (1885), E. Martin Cat. pl. Romorantin, éd. 2, p. 450; C. acuminata Reichb., l. c., f. 645, non Willd.; C. spadicea × filiformis Aschers. Fl. prov. Brand., 1, p. 797; C. filiformis < riparia Rouy — Exs.: Magn. Fl. sel., 2310. — Diffère du × C. evoluta par: Feuilles plus larges (5-7 mill. de larg.), sensiblement moins long acuminées-subulées; épis femelles plus rapprochés; utricules plus courts (3-3 1/2 mill. de long.), atténués plus long en bec très court; écailles femelles aussi longues ou plus longues que les utricules; achaînes avortés.

Нав. — Loir-et-Cher: entre Selles-Saint-Denis et Veur (Етт. Martin); à rechercher.

Section XXIII. — Lasiocarpæ Fries Summa veget., p. 70. — Stigmates 3; épis mâles 2-3 (rart un seul); épis femelles compacts, dressés, ellipsoïdes, ovoïdes; bractées foliacées; utricules nervés, velus. Rhizome traçant.

89. - C. FILIFORMIS (L. in Herb., non in Spec.) Good. in Trans. Linn. Soc., 2 (1794), p. 472⁺; Schkuhr, l. c., f. 45; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 431; Reichb., l. c., t. 265, f. 643; Husnot, l. c., p. 52; C. lasiocarpa Ehrh. in Hannov. Mag., 9, p. 132; Asch. et Gr., l. c., p. 220; C. splendida Willd. Prodr., p. 103. — Exs. pr.: Fries, 9, nº 79; Reichb., 532; Bill., 686; Dauph., 4001; Rochel., 135. — Tiges de 5-10 déc., grêles, garnies inft de gaines brunâtres, subarrondies et lisses jusque vers le sommet (où les tiges sont triquètres, à angles aigus, scabres). Feuilles glaucescentes, raides, canaliculées, subfiliformes (larges d'env. 1/2 mill.), glabres, scabres. Epis mâles grêles), linéaires-cylindracés, à écailles glabres; épis femelles 2-3, distants, dressés, l'inf. brièvt pédonculé, le sup. subsessile, courts, subovoïdes; bractées filiformes, très brièvt engainantes, l'inf. atteignant le haut de l'épi mâle. Ecailles femelles brunes, à carene verte, elliptiques, mucronées, de 1/3 au moins plus courtes que les utricules : ceux-ci grisatres, ellipsoides-losangés, assez longs (5 mill. × 2), trigones, mais un peu convexes sur la face sup., à parois épaisses, velus-tomenteux, briev atténués en bec court bifide et velu. Achaîne larg' obovoïde, trigone, terminé par une colonne allongée et flexueuse. 2. - Mai-juillet.

HAB. — Tourbières, marais, bords des étangs. — Nord; Marne; env. de Paris; Normandie; ouest, jusqu'à la Vienne et la Vendée (incl¹); Bouches-du-Rhône: marais de Raphèle (Legré).

Aire Geogr. — Europe; Asie; Amérique septentrionale.

90. — C. MIRTA L. Spec., 1389; Host Ic., t. 96; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 431; Reichb., l. c., t. 256, f. 628; Asch. et

¹ Le C. filiformis L. Spec., 1305, classé par Linné entre les C. globularis et C. pilulifera, avec la diagnose bien trop brève suivante: « C. spica mascula oblonga, femineis sessilibus, oblongis, inferiore foliolo proprio breviore. — Habitat in Europa nemoribus », n'est vraisemblablement pas l'espèce que nous décrivons ici, mais Goodenough, en 1794, et la presque totalité des auteurs depuis lui, s'appuyant sur la plante de l'herbier de Linné, qui est bien la nôtre, ont passé outre à la diagnose du Species et conservé le nom de C. filiformis, bien qu'en 1784 Ehrhart ait établi, pour cette même espèce, le binôme C. lasiocarpa que nous laisserons dans la synonymie.

Gr., l. c., p. 223; Husnot, l. c., p. 52. — Exs. pr.: Fries, 13, n° 81; Reichb., 1123; Bill., 2574; Rochel., 2021. — Tiges de 2-8 déc., trigones, lisses, mais scabres entre les épis. Feuilles ± velues (ainsi que les gaines), planes, larges de 3-8 mill., scabres à la marge. Epis mâles rapprochés, étroit ellipsoïdes, à écailles pubescentes; épis femelles 2-3, ± pédonculés, distants, subovoïdes; bractées engainantes, l'inf. longt, atteignant ou dépassant l'épi mâle. Ecailles femelles ovales, aristées et à arêtes égalant env. la longueur de l'écaille même, blanchâtres, à carène verte, ciliées ainsi que l'arête, à limbe dépassant à peine le 1/3 des utricules; ceux-ci à la fin fauves (ou rart pourprés), ovoïdes-coniques, convexes sur les 2 faces, grands (7 mill. × 2 1/2), velus-hérissés, longt atténués en un bec assez long et profondément bifide. Achaine étroit obovoïde, triquètre, terminé par une colonne courte et droite. 4. — Mai-juillet.

β. hirtæformis Coss. et Germ. Fl. env. Paris, éd. 2, p. 757; C. hirta * hirtæformis Pers. Syn., 2, p. 547. — Feuilles et gaines peu velues ou glabres; utricules à poils épars.

Hab. — Lieux sablonneux humides, alluvions. — Dans toute la France; Corse: de Bastia à Biguglia (Salis); var. β ., pas rare.

 $\begin{tabular}{ll} {\bf Airr} & {\tt G\'eogra.} & -{\tt Europe, Caucase} \ ; \ Asie \ austro-occid., \ centrale \ et \ sept. \ ; \ Afrique \ septentrionale. \end{tabular}$

Section XXIV. — Glaucæ Asch. Fl. prov. Brandenb., 1, p. 783. — Stigmates 3 (rart 2 et alors utricules hispides); épis mâles 2-6; épis femelles ± compacts, allongés, cylindriques, dressés, distants; bractées foliacées; utricules trigones, scabres ou hispides. Rhizome traçant, stolonifère.

91. — C. GLAUCA Scop. Fl. Carn. p. 214 (1760), ed. 2, v. 2, p. 223; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 404; Reichb., l. c., t. 259, f. 648; Asch. et Gr., l. c., p. 134; Husnot, l. c., p. 28; C. flacca Schreb. Spic. fl. Lips., p. 669 (1771); Briq. Prodr. fl. Corse, 1, p. 205; C. recurva Huds. Fl. Angl., ed. 2, p. 413; C. aspera Willd. in Aĉt. Berol., 1794, t. 3, f. 1. — Exs. pr.: Reichb., 414; Bill., 1371; Dauph., 4301. — Tiges de 3-4 déc., dressées ou peu inclinées supt, subarrondies, lisses, scabriuscules. Feuilles glauques, planes, larges de 3-4 mill., scabres. Epis mâles 2-3 (rart solitaires et sans épis femelles), ± étroit linéaires-cylindracés, aigus; épis femelles 2-3, grêles, cylindriques, obtus, atténués à la base, tous ± pédonculés, à la fin± inclinés; bractée inf. à peine engainante, atteignant le sommet de l'épi mâle sup. Ecailles femelles noirâtres ou

brunes, à carène verte, elliptiques, obtuses, entières, plus courtes que les utricules; ceux-ci à la fin noirs ou bruns, ovoïdes, petits (23/4 mill. × 13/4), à faces convexes, nonnerves, glabres et scabres (surtout aux angles), ou pubescents. Stigmates 3. Achaîne obovoïde, trigone. 2.— Avril-juin.

S.-var. aggregata Reichb., l. c., p. 648. — Epis rapprochés, rameux à la base.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES VARIÉTÉS

	/ Whiteles with largest town in factor in the country	
1.	Utricules visiblement terminés par un bec court long que large. Utricules submutiques, à bec presque nul, toujous que long. θ. ambleoca	rs plus large
2.	Epi mâle ord solitaire, linéaire; épis femelles 3-4-flores ou même 1-2-flores, sessiles à l'ais	ora Schur très lâches,
3.	Epis femelles rélativ ^t larges, à largeur égalant le de leur longueur	noindre que
4.	Plante de 5-6 déc., à tiges et feuilles relativ ^t r mâles grêles. β. silvatica As Plantes de 1-4 déc., à tiges et feuilles raides; épis larges.	ch. et Gr.
5.	Epis femelles long, inclinés à la maturité; plante α. typica As. Epis femelles subsessiles, d'un pourpre noir, dre	ch. et Gr.
6.	Plante de 3-4 déc.; épis femelles médiocres, large subarrondis, de 6-12 mill. de long; un seul épi γ. Thuringiaca Plante de 1-2 déc.; épis femelles plus petits, ± ell δ. aren	måle F. Gérard

- a. typica Asch. et Gr., l. c., p. 435.
- β. silvatica Asch. et Gr. l. c., p. 135; C. glauca auct. ferè omn.
- γ. Thuringiaca F. Gérard Notes pl. Vosges, p. 190 (1890); C. Thuringiaca Sckuhr, l. c., p. 43, Ic., t. P pp., f. 155; C. glauca β. sphærostachya Lange in Fl. Dan., t. 2266.
 - 8. arenosa Schur Enum. Transs., p. 713.
 - ε. leptostachys Schur, l. c., p. 713.
 - ' ζ. laxiflora Schur, l. c., p. 713.

- η. tenuicula Martr. Fl. Tarn, p. 756.
- 6. ambleocarpa Schur, l. c., p. 713; C. Micheliana Sm. in Trans. Linn. Soc., 5, p. 570; C. ambleocarpa Willd. Spec., 4, p. 307.

Hab. — Bords des eaux, marais, prés humides, bois. — Dans toute la France; Corse; var. α ., β ., et δ ., communes; var. ϵ ., ζ ., η . et θ ., rares ou à rechercher.

AIRE GEOGR. — Europe; Asie sept. et austro-occid.; Afrique sept.; Amérique septentrionale.

Race I. — C. erythrostachys Hoppe (pro sp.), in Linnæa, 13 (1839), p. 63, et Car. Germ., t. 107; C. glauca var. erythrostachys Anderss. Cyp., p. 31; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 403; C. flacca var. erythrostachys Briq. l. c., p. 206. — Exs.: Reichb., 1833; Rochel., 2301. — Diffère du C. glauca par: Feuilles plus larges; épis femelles dressés, plus brièv pédonculés ou subsessiles, plus larges et moins denses, plus atténués à la base; écailles étroites, lancéolées, acuminées, plus longues que les utricules ord plus large ovoïdes et rougeâtres.

HAB. — Même habitat que le C. glauca, mais plus répandu dans la rég. méditerr.; Corse.

Race II. — C. cuspidata Host (pro sp.), Gram. Austr., 1, p. 71, t. 97 (1801); C. acuminata Willd. Spec., 4, p. 300 (cum C. cuspidata Host ut syn.!); Schkuhr, l. c., p. 83, Ic., t. Cccc, f. 184; Kunth Enum., 2, p. 489; Caldesi in Nuovo Giorn. bot. Ital., 12, p. 269; C. glauca var. acuminata Barbey Fl. Sard. comp., p. 65 (1884). — Feuilles ± arquées en dehors; épis mâles 3-4, à écailles oblongues, aiguës; épis femelles 2 (rar¹ 1-3), brièv¹ pédonculés, inclinés, plus épais, à écailles d'un brun rouge, ovales, obtusiuscules au sommet puis brusq¹ cuspidées, ciliées ainsi que la pointe et dépassant ainsi les utricules; ceux-ci pubescents-scabres, ellipsoïdes, épais, à bec presque nul, tronqué¹.

Obs. — Race peu connue, confondue avec la race C. serrulata Biv.; existe dans le Var; à rechercher dans nos départements de la rég. méditerranéenne.

Race III. — C. serrulata Biv. Stirp. rar., man. 4, p. 9 (1806); Presl Cyp. et Gram. Sic., p. 10; Spreng. Syst., 3,

^{1 «} Habitu ad C. ampullaceam accedens » Willd.; C. paludosam semulat » Kunth.

p. 827; Guss. Fl. Sic. syn., 2, p. 573; Parl. Fl. Ital., 2, p. 180; Barbey Fl. Sard. comp., p. 64, t. 2, f. 1; C. glauca var. arrecta Drej. Symb. Car., p. 20 (1844); Briq., l. c., p. 206 (excl. descript.); var. serrulata Coss. Fl. d'Alg., p. 226; Ball Spicil. Marocc., p. 707. — Exs.: Kralik Corse 828a; Huet Sic., 212; Mab. Corse, 401; Tod. Sic., 124; Heldr. H. Græc. n., 24. — Diffère des précédents par: Feuilles raides, ± arquées en dehors, plus courtes; épis mâles 2-3, à écailles oblongues, obtuses; épis femelles 2-3, plus brièv¹ pédonculés ou subsessiles, dressés, à écailles elliptiques-lancéolées, d'un rouge pourpre, insensiblement acuminées mais mutiques, à bords ± denticulés-scabres sup¹ (parfois à peine), plus longues que les utricules; ceux-ci, plus larges, ovoïdes, épais, à bec nettement distinct, lisse et bidenté.

Hab. — Corse; pas rare. — Portugal, Espagne, Sardaigne, Italie, Sicile, Grèce, Crète.

- Race IV. **c.** clavæformis Hoppe (pro sp.), ap. Sturm Deutsch. Fl., f. 61; Koch Syn., p. 661, ed. 2, p. 879; Gremli Fl. Suisse (trad. Vetter), p. 525; C. glauca var. claviformis Asch. et Gr., l. c., p. 136. Exs.: Hoppe Dec., 250; Reichb., 2007. Diffère du C. glauca par: Plante plus basse; épis màles 1-2; épis femelles 2, long^t pédonculés, penchés, plus làches à la base, denses et ± nettement claviformes au sommet; écailles femelles lancéolées, acuminées; utricules un peu plus larg^t ovoïdes.
- β. Reichenbachiana Nob.; C. clavæformis Reichb., l. c.,
 t. 270, f. 650; C. glauca var. Reichenbachiana Husnot, l. c.,
 p. 29. Epis femelles moins fort claviformes; écailles femelles lancéolées, plus long acuminées, subaristées; utricules plus allongés (3 mill. de long.), plus étroits, ellipsoïdes.
- HAB. Bords des eaux dans les Alpes, entre 1.000 et 2.300 m. d'alt.: Haute-Savoie: Alpes d'Annecy (Beauverd); Alpes lémaniennes (Briquet); Savoie: Bonneval (Charbonnel, Léveillé, Madiot); mont Cenis: versant français et versant italien (H.-S. Thompson). Suisse; Autriche-Hongrie.
- 92. C. HISPIDA Willd. ap. Schkuhr Riedgr., 1, p. 63 (1801), et Ic., t. 5, f. 64; Willd. Spec., 4, p. 302; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 412; Parlat. Fl. Ital., 2, p. 217; Asch. et Gr., l. c., p. 140; Husnot, l. c., p. 29; C. echinata Desf. Fl. Atl., 1 (1798), p. 338, non Murray (1770); C. longearistata Biv. Stirp. rar. man. 4, p. 8, t. 2; C. Provincialis Degl. ap. Lois. Fl. Gall., éd. 2, v. 2, p. 307; C. obtusangula Salzm. (Exs. 1822) ap.

Boott Illustr. Carex, 4, p. 206, non Ehrh. - Exs. pr.: Kralik Corse, 824, Tun., 336; Tod. Sic., 522; Maill., 641; Dauph., 1400; Magn. Fl. sel., 2088. — Tiges de 5-10 déc., robustes, dressées, lisses, trigones, à angles obtus. Feuilles glauques, raides, allongées, longi acuminées, planes, larges de 8-10 mill., denticulées-scabres sur la carène et à la marge; gaines inf. d'un rouge brun, se déchirant en filaments. Enis mâles 2-6, épais, allongés, cylindriques; épis femelles 3-4, dressés, sessiles ou l'inf. courtement pédonculés, épais, large cylindriques mais atténués aux deux extrémités, souvent males au sommet; bractée inf. brièvt engainante, dépassant l'épi male sup. Ecailles femelles d'un rouge brun, à carène blanchâtre et large, étroit lancéolées, acuminées-subaristées, denticulées-scabres vers le haut, toutes ou la plupart dépassant un peu les utricules; ceux-ci blanchâtres, large obovoïdes, relativ gros (5 mill. × 3), à moitié sup. ciliée sur les bords et hispide sur les faces planes, munis sur le dos de plus. nervures dont 3-5 plus marquées, contractés au sommet arrondi en bec très court faibl' émarginé. Trois stigmates, rar' deux. Achaîne obovoïde, trigone. 2. - Avril-mai.

β. Soleirolii Asch. et Gr., l. c., p. 441 (1902); Husnot, l. c., p. 29 (1906); var. anacantha G. et G. Fl. Fr., 3, p. 412; C. Soleirolii Duby Bot., p. 498; C. retusa Degl. ap. Lois. Fl. Gall., éd. 2, v. 2, p. 307. — Ecailles femelles toutes ou la plupart plus courtes que les utricules, obtuses ou subaiguës, nullement aristées.

γ. lasiochlæna Nob.; C. hispida Link Hort., 2, p. 331; C. lasiochlæna Kunth Enum., 2, p. 485. — Tiges plus fort triquètres; écailles moins colorées, plus denticulées-scabres, plus étroites, sublinéaires.

Hab. — Bords des étangs saumâtres du littoral et lieux marécageux de la rég. méditerr. : Alpes-Maritimes; Var; Bouches-du-Rhône; Hérault; Pyrénées-Orientales; Corse; var. β .: Corse, avec le type; var. γ ., de Sardaigne, à rechercher.

AIRE GÉOGR. — Portugal; Espagne; Italie, Sardaigne, Sicile; Grèce; Syrie; Tunisie; Algérie.

Section XXV. — **Trinerviæ** Rouy — Stigmates 2; épis mâles 3-4; épis femelles compacts, gros, courts, ovoïdes, dressés, rapprochés; bractée non engainante; utricules comprimés, glabres, nervés, biconvexes, à angles arrondis. Rhizome traçant, long^t stolonifère; gaines des feuilles ne se déchirant pas en filaments; feuilles canaliculées, jonciformes.

93. - C. TRINERVIS Degl. ap. Lois. Fl. Gall., p. 731;

G. et G. Fl. Fr., 3, p. 403; Kunze Suppl., t. 1, f. 2; Husnot, l. c., p. 29; C. cerinea Dumort. Fl. Belg., p. 147; C. Frisica K. Koch in Flora, 1846, p. 273; C. glauca subsp. C. trinervis Asch. et Gr., l. c., p. 138; Vignea cerinea Reichb. Fl. exc., p. 1407. — Exs.; Bill., 1972; Puel et Maille Fl. loc., 156. — Tiges de 2-4 déc., dressés, lisses, à angles arrondis. Feuilles aussi longues ou plus longues que la tige, glauques, étroit linéaires (1 1/2 mill. de large), scabres en haut. Epis mâles sublinéaires; épis femelles, ordt 3, subsessiles, souvent mâles au sommet; bractées non engainantes, les 2 inf. foliacées, dépassant l'épi mâle sup. Ecailles femelles elliptiqueslancéolées, obtuses, d'un rouge brun, à carène triangulaireallongée et verte ou blanchâtre, égalant au plus les utricules; ceux-ci disposés sur 8 rangs, glaucescents, à la fin roux, ponctués de rouge brun, médiocres (4 mill. × 2-2 1/2), à parois peu épaisses mais fermes, brièvt stipités, à 5-9 nervures dont 3-5 plus saillantes, contractés en bec très court, cylindrique, tronqué et entier. Achaine subglobuleux-lenticulaire. 24. — Mai-août.

Hab. — Marécages sablonneux de l'ouest et du nord-ouest, surtout vers le littoral: Basses-Pyrénées; Landes; Gironde; Charente-Inférieure; Somme; Pas-de-Calais; Nord. — Indiqué par J. Gay dans la *Manche*, à Pirou; à retrouver.

AIRE GEOGR. — Portugal; Espagne occident.; Belgique; Hollande; Allemagne litt. occidentale.

Section XXVI. — Cæspitosæ Fries Summa veg., p. 226. — Stigmates 2; épis màles 1-2; épis femelles ± compacts, étroit ellipsoïdes, dressés, distants; bractées non engainantes, courtes; utricules comprimés, glabres, plans-convexes, à angles obtus ou subaigus. Souche cespiteuse, non stolonifère; gaines des feuilles ord dépourvues de limbe et se déchirant en filaments; feuilles non jonciformes.

94. — C. STRICTA Good. in Trans. Linn. Soc., 2 (1794), p. 96, t. 21, f. 9¹; Host Ic., 1, t. 94; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 403; Reichb., l. c., t. 230, f. 583; Asch. et Gr., l. c., p. 83; Husnot, l. c., p. 30; C. compressa Gaud. Etr. de fl., p. 111 (1804); C. melanochloros Thuill. Fl. Par., éd. 2 (1799), p. 488; C. cæspitosa J. Gay in Ann. sc. nat., 2, 1, p. 196, non L.; C. Hudsonii A. Bennett London Cat., ed. 9, p. 41 (1895), et in Journ. of Bot., 1897, p. 246; Vignea stricta Reichb. Fl. eæc., p. 60. — Exs. pr.: Fries, 8, n° 73; Bill.,

¹ C. stricta Lamk. (1789) = C. angustata Boott

868; Rochel., 873. — Tige de 4-10 déc., robustes, triquètres, scabres, concaves sur 2 faces. Feuilles glaucescentes, canaliculées ou planiuscules, larges d'env. 3 mill., scabres, n'égalant pas la tige; gaines inf. fauves. Epis mâles allongés et cylindracés; épis femelles 2-4, gros, subsessiles, souvent mâles au sommet; bractées à oreillettes pâles, la bractée inf. relativ¹ courte atteignant au plus la base de l'épi mâle sup. Ecailles femelles d'un noir pourpre, à carène jaunâtre, lancéolées, obtuses ou obtusiuscules, non ou à peine plus courtes que les utricules; ceux-ci glaucescents ou ± maculés de rouge, ovoïdes, médiocres (3 1/2-4 mill. × 21/2), à 5-9 nervures atteignant le sommet, subatténués en bec court et entier. Achaîne jaunâtre, larg¹ ovale-lancéolé, comprimé. ¥. — Avril-juin.

- β. homalocarpa Nob.; C. homalocarpa Peterm. in Flora, 1844, p. 333; Reichb., l. c., t. 230, f. 581 d.; Steud. Syn., p. 212, n° 406. Plante robuste; feuilles moins raides; épis femelles plus allongés; utricules obscurément nervés.
- γ. reticulosa Nob.; C. reticulosa Peterm., L. c.; Steud., L. c., n° 407. Feuilles étroites (2 mill. de long. env.); gaines toutes filamenteuses; épi mâle solitaire, court, étroit ellipsoïde.
- δ. macra Nob.; C. gracilis Wimm. in Flora, 1850, p. 620, non Curtis; C. macra Steud., l. c., n° 402. Plus grêle que le type; feuilles moins nombreuses, à gaines moins fort' filamenteuses; épis femelles plus petits (mais de même forme); bractée inf. seule foliacée; écailles femelles acutiuscules; utricules plus larg' ovoïdes.
- ε. Ripartiana Legr. Fl. Berry, éd. 2, p. 338. Faciès du type, mais: Epis plus courts et plus denses, épais, obtus; écailles femelles obtuses, très courtes; utricules un peu plus grands, suborbiculaires.
- ζ. humilis Fries Summa veg., p. 226; C. subrotunda Serres in Bull. Soc. bot. France, 4, p. 440. Epis femelles courts, larg¹ ovoïdes ou subglobuleux; épi mâle solitaire, étroit¹ obovoïde-oblong ou subclaviforme.

 H_{AB} . — Bords des eaux, fossés, marais: dans toute la France, mais plus rare dans la rég. méditerr.; nul en Corse; les var. çà et là, mais ϵ . et ζ . rares.

AIRE GEOGR. - Europe, Caucase; Algérie.

Section XXVII. — Prolixæ Fries Summa veg., p. 228. — Diffère de la sect. Cæspitosæ par: Bractées foliacées, les 2-3 inf. larges, dépassant l'épi mâle sup.; épis mâles 2-3; épis femelles ± compacts et lâches, cylindracés, penchés à la floraison; rhizome stolonifère; gaines munies d'un limbe et ne se déchirant pas en filaments.

95. — C. ACUTA (L.? 4). Good. in Trans. Linn. Soc., 2, p. 203 (1794); Host Ic., 1, p. 95; Fries Mantissa, 3, p. 143-145, Summa veget., p. 228; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 403; Reichb., l. c., t. 241, f. 584; Husnot, l. c., p. 32; C. gracilis Curtis Fl. Lond., 4, t. 62 (1798); Asch. et Gr., l. c., p. 90; C. virens Thuill. Fl. Par., éd. 2, p. 489; C. miliacea Krock. Fl. Siles., 3, p. 4811; C. rufa Beck Fl. N.-Oest., p. 136; Vignea acuta Reichb. Fl. exc., p. 61. — Exs. pr.: Fries, 8, n° 74, 9, n° 80; Bill., 2567; Dauph., 3480. — Tiges de 4-10 déc., triquètres, scabres supt. Feuilles linéaires, larges de 5-9 mill., planes, vertes, scabres, ordt plus courtes que la tige. Epis mâles étroits, allongés, linéaires-cylindracés, à écailles obtuses; épis femelles 3-4, denses, redressés après l'anthèse, parfois mâles au sommet, subsessiles ou l'inf. brièvt pédonculé. Ecailles femelles elliptiques, d'un pourpre noir, vertes ou roussâtres sur la carène, obtuses, à peine plus courtes que les utricules; ceux-ci ovoïdes, glaucescents, souvent ± maculés de rouge, contractés en un bec court et entier. Achaîne d'un brun pâle, ellipsoïde, vaguement subtrigone, à angles arrondis. 4. — Mai-juin.

β. stenophylla Nob.; C. gracilis β. angustifolia Kukenth. in A. B. Z., 1897, p. 171 (non C. acuta var. angustifolia Celak., 1867). — Feuilles relativ étroites (larges de 3-4 mill.); tiges plus grêles; écailles et utricules du type.

7. fluviatilis Hartm. Skand. Fl., ed. 3, p. 219; Fries Mant., 3, p. 151; Boreau Fl. centre, éd. 3, p. 671. — Exs.: Fries, 9, nº 40. — Plante robuste, plus raide; tiges concaves sur 2 faces; bractées plus larges, les 2 inf. dépassant sensiblement la tige, à épis dressés, courts, plus gros; écailles femelles plus courtes que les utricules, obtuses.

¹ Le C. acuta L. est une plante douteuse. Linné la place d'ailleurs à côté du C. vesicaria, et l'insignifiante diagnose qu'il en donne (Spec., p. 978, ed. 2, p. 1388) ne peut permettre l'assimilation exacte, pas plus de la var. α. nigra que de la var. β. rufa. Mais, dès 1794, Goodenough a nettement attribué le nom de C. acuta à l'espèce que nous décrivons ici, nom qui est adopté par la presque totalité des auteurs; il est donc bien inutile de retirer de la synonymie C. gracilis Curtis, lequel est de 1798 et dont le qualificatif ne correspond généralement pas au faciés de la plante commune.

- δ. strictifolia Asch. Fl. Brand., 1, p. 775 (1864); var. proliwa Husnot, l. c., p. 32; C. proliwa Fries Mant., 3, p. 150; Anderss. Cyp., f. 57; C. strictifolia Opiz ap Reichb., l. c., p. 15. Exs.: Fries, 10, n° 74. Plante robuste; feuilles du type, mais plus raides; épis femelles lâches; écailles femelles acuminées, un peu plus longues que les utricules plus fort nervés.
- ε. graciliflora (Legr. Fl. Berry, éd. 2, p. 339, pro subvar.) Nob. — Epis très làches et très grêles; écailles de δ.; utricules plus petits.
- Hab. Bords des eaux, marais. Dans toute la France, mais plus rare dans le midi; nul en basse Provence et en Corse; var. β ., çà et là; var. γ . et δ ., rares; var. ϵ .: Indre: bords de la Creuse à Gargillesse (A. Legrand); à rechercher.

AIRE OLOGR. — Europe ; Asie occident. et sept.; Algérie, Tunisie ; Amérique septentrionale.

- Race I. C. Mœnchiana Wend. (pro sp.), in Flora, 6 (1823), p. 718; C. ambigua Mœnch Meth., p. 325 ¹; C. acuta β. personata Fries Novit., ed. 2, p. 281, Mant., 3, p. 151; C. rufa c. Mænchiana K. Richter Pl. Europ., 1, p. 155; Vignea Mænchiana Reichb. Fl. exc., p. 61. Exs.: Fries, 8, n° 75. Plante d'un vert plus jaunâtre; tiges ord¹ lisses; épis femelles lâches, plus longs et plus grêles, tous ± pédonculés et inclinés même à la maturité; écailles des épis femelles ferrugineuses, allongées et étroites, elliptiques-lancéolées, obtuses, dépassant long¹ les utricules plus fort¹ nervés et plus larg¹ ovoïdes; écailles des épis mâles obtuses.
- β. Touranginiana Nob.; C. Touranginiana Boreau Fl. centre, éd. 2, p. 532, éd. 3, p. 671. Tige à angles scabres au sommet; écailles des épis mâles aiguës, écailles des épis femelles aiguës, ord^t plus foncées, à carène ± rougeâtre.

¹ Le C. ambigua Mœnch (1794) est encore considéré comme douteux, faute d'une virgule omise dans sa diagnose princeps. Mœnch, en effet, tout en lui attribuant « Radix repens », ce qui le classe avec certitude dans le groupe du C. acuta, a écrit: « Spicis masculis pluribus teretibus inferioribus basin versus femineis » ce qui a laissé supposer, à Fries (l. c., p. 281) et à d'autres, que les épis sup. étaient androgynes; dès lors on ne savait plus où placer le C. ambigua Mænch? Mais si on lit ainsi sa diagnose: « Spicis masculis pluribus teretibus, inferioribus basin versus femineis », on voit que les épis mâles sont au nombre de plusieurs, les inf. étant mâles au sommet et femelle à la base, ce qui est fréquent chez le C. acuta et ses variétés, les autres caractères du C. ambigua Mænch (tige lisse; utricules large vovides, plus courts que les écailles) s'accordent parfaitement d'ailleurs avec ceux du C. acuta var. personata de Fries.

HAB. — Çà et là, rare, ord' avec le type; var. s.: Aube; Cher, Loiret-Cher, Tarn, etc.

500

Race II. — C. tricostata Fries (pro sp.), Mant., 3, p. 152, Summa veget., p. 229; Anderss. Cyp., f. 55; C. obtusata Schum. Saell., p. 275, non Liljebl.; C. acuta var. tricostata Husnot, l. c., p. 32. — Exs.: Fries, 40, no 75. — Tiges plus basses mais plus fortes, raides, non inclinées au sommet; feuilles étroites (au plus 5 mill. de larg.); épis mâles 2-4; épis femelles 2-3, dressés, sessiles, plus courts que dans le type, ellipsoïdes; écailles femelles plus larges, ovales, obtuses; utricules imbriqués et disposés par 8, offrant sur la face ext. 3 nervures plus fortes.

HAB. — Morbihan: Belle-lle (Gadeceau); à rechercher. — Irlande; Suède; Allemagne; Danemark; Moràvie; Russie.

Section XXVIII. — Aquatiles Fries Summa veget., p. 229. — Stigmates 2; épi mâle unique (rart 2); épis femelles ± compacts, grêles, cylindracés ou étroit ellipsoïdes, dressés, distants; bractées non engainantes, allongées; écailles femelles arrondies au sommet, plus courtes et une fois plus étroites que les utricules; ceux-ci ovoïdes, petits, comprimés, plans-convexes, à angles subaigus, glabres, disposés sur 6 rangs. Souche cespiteuse, ± stolonifère; gaines des feuilles ne se déchirant pas en filaments et toutes munies de limbe; feuilles ± canaliculées; tiges dressées au sommet.

96. — C. GOODENOUGHII (err. « Goodenouwii) J. Gay in Ann. sc. nat., série 2, v. 10 (1839), p. 191; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 402; Asch. et Gr., l. c., p. 94; C. caspitosa Good. in Trans. Linn. Soc., 2, p. 192, non L.; C. polyandra Schkuhr Riedgr., t. Dd, f. 90; C. acuta B. minor Swartz in Svensk. Bot., 6, t. 408, f. B; var angustifolia Celak. Prodr. fl. Boehm., p. 63; C. cæpitosa \u03b3. polymorpha Laest. in Nov. Act. Upsal., 11, p. 282; C. vulgaris Fries Mant., 3, p. 153 (1842); Husnot, l. c., p. 31; C. nigra Beck Fl. N.-Oest., p. 136, non All. — Exs. pr. : Fries, 3, no 77, 16, no 70; Reichb., 2126 et 2127; Bill., 2564; Dauph., 3489. — Souche stolonifère. Tiges de 2-4 déc. en touffe ou isolées, plutôt grêles, triquètres, scabres vers le haut, à faces planes. Feuilles subglaucescentes, canaliculées, parfois planiuscules, ordt étroit linéaires (1-2 mill. de larg.), scabres, env. de la long. de la tige; gaines d'un fauve pâle. Epi mâle court, linéaire-ellipsoïde; épis femelles 2-4, sessiles ou l'inf. brièvt

pédonculé, quelquesois mâles au sommet. Ecailles femelles d'un pourpre noir, à carène triangulaire et verte, elliptiques, plus courtes que les utricules; ceux-ci disposés sur 6 rangs, fauves ou glaucescents, de 21/2 mill. × 11/2, ponctués, nervés, arrondis sup' et contractés en bec très court, cylindracé, obliq' tronqué. Achaîne d'un brun clair, subpirisorme, lenticulaire. \mathcal{Z} . — Avril-juin.

- β. tornata Asch. et Gr., l. c., p. 95; C. vulgaris var. tornata Fries Mant., 3, p. 153, Summa veget., p. 230. Tiges de 3-7 déc., épaisses, raides; feuilles larges, planes; épis compacts.
- γ. recta Asch. et Gr., l. c., p. 95; C. cœspitosa β. recta Fleisch. Riedgr. Wurttemb., p. 45 (1832). Tiges de 3-7 déc., plus grêles; feuilles étroites, allongées, canaliculées; épis relativ^t làches.
- $\delta.$ stenostachya Uechtr. in herb. Epis femelles très étroits, ayant au plus 3 mill. de diam.; tiges de $\gamma.$
- ε. chlorostachya Asch. Fl. Brand., 1, p. 777; C. vulgaris var. chlorostachya Reichb., l. c., f. 579. Tiges plus basses (1-3 déc. de long.); feuilles ± arquées, plus larges (jusqu'à 3 mill. de larg.); écailles courtes, long¹ dépassées par les utricules, ce qui donne aux épis une teinte verdâtre.
- ζ. melæna Asch. et Gr., l. c., p. 96; C. cæspitosa var. fuliginosa A. Br. ap. Döll Rhein. Fl., p. 260; C. melæna Wimmer in Ber. Schles. Ges., 1849, p. 79. — Tiges et feuilles de ε.; écailles et utricules noirâtres; bec vert.
- n. sabulosa Meinsh. Fl. Ingr., p. 409. Plante basse ou naine (4-9 cent.); feuilles relativ^t larges, raides; épis femelles plus larg^t ellipsoïdes que dans le type.

Hab. — Tourbières, bords des ruisseaux et des mares. — Dans presque toute la France, mais rare dans le sud-ouest (Gironde!) et dans la rég. méditerr. (excepté dans les montagnes!); Corse; var. β ., γ ., çà et là; var. δ . et η ., rares; var. ζ .: hautes montagnes: Alpes, Pyrénées.

AIRE GEOGR. - Europe; Asie occid.; Amérique sept.; Australie.

Race I. — C. juncella Th. Fries (pro sp.), in Bot. Not., 1857, p. 207; F. Gérard Notes pl. Vosyes, p. 211; C. vw/garis juncella E. Fries Summa veget., p. 230; Anderss. Cyp-Scand., p. 48; Nyman Consp. fl. Eur., p. 778; Kukenthal in A. B. Z., 4 (1897), p. 3; C. aquatilis β. nardifolia Wahlenbg. in Vet. Akad. Handl. Stockh., 1803, p. 165; C. vul-

garis var. juncea Fries Mant., 3, p. 154; C. Goodenoughii b. juncellà Asch. Fl. Brand., 1, p. 777. — Exs.: Fries, 40, nº 76. — Diffère du type par l'ensemble des caractères suivants: Souche cespiteuse, à gazons épais et fournis, stolonifère; tiges grêles; allongées (atteignant jusqu'à 9 déc.); feuilles longues, étroites, ± enroulées-subfiliformes; épis femelles denses, plus espacés; bractées à oreillettes moins foncées, celles-ci peu apparentes ou même nulles; utricules un peu plus étroits.

HAB. — Vosges: Granges (F. Gérard); Cher: marais de Nancay (A. Le Grand); à rechercher. — Europe sept., occid. et centrale.

Race II. - C. stolonifera Hoppe ap. Sturm Deutschl. Fl., 7, p. 6, t. 102; C. caspitosa β. alpina Gaud. Syn. fl. Helv., p. 782; C. saxatilis Kit. ap. Schult. Oest. Fl., 1, p. 146, non al.; C. vulgaris var. B. Bructeri Mey. Fl. Hanov. exc., p. 598; C. Goodenoughii d. stolonifera Asch. Ft. Brand., 1. p. 777; C. nigra v. alpicola Beck Fl. N.-Oest., p. 136; C. vulgaris \(\beta \). pumila Kuk. in A. B. Z., 4, p. 2. — Souche forte, stolonifère, long' rampante, à fibres épaisses plus longues que les tiges; celles-ci peu scabres, courtes (4-9 cent.); gaines inf. roussatres ou d'un brun rougeatre, à peine fibrilleuses (et munies d'un limbe); feuilles étroites (1-mill. env. de larg.), vertes; épi mâle unique, à écailles plus claires; épis femelles 1-2, courts, l'inf. souvent pédonculé (rart gynobasique), atténués dans leur 1/3 inf.; bractée inf. foliacée, atteignant le haut de l'épi mâle, munie de 2 oreillettes arrondies, courtes; d'un pourpre noir; bractées sup. courtes; utricules largt ovales, plans-convexes, distinctement nervés, à bec bidenté.

β. Miegevilleana Nob.; C. intermedia Miég. in Bull. Soc. bot. France, 4863, p. 83, non Good.; C. vulgaris var. intermedia Husnot, l. c., p. 32. — Bractées inf. la plupart semiamplexicaules par 2 oreillettes grandes, rectangulaires, d'un brun noirâtre; écailles de l'épi mâle d'un pourpre noir foncé.

HAB. — Lieux humides, bords des lacs des montagnes; jusqu'à 2.500 mètres d'alt. — Alpes; Pyrénées centrales. — Suisse; Allemagne; Autriche-Hongrie.

Race III. — C. Reuteriana Boiss. (pro specie), ap. Boiss. et Reut. Pugillus, p. 116; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 1, p. 122; C. Goodenoughii \u03b3. Reuteriana Daveau Cyp. Port., l. c., p. 107. — Diffère du C. Goodenoughii et des races précédentes par : Tiges de 3-4 déc., lisses; gaines inf. nul-

lement fibrilleuses; feuilles étroit linéaires, atteignant presque le haut de la tige; épis mâles 1-2; épis femelles allongés, étroit cylindracés; bractées foliacées: l'inf. plus longue que son épi, pourvue d'oreillettes grandes, ovalestriangulaires, rougeâtres, obtuses; bractées sup. subulées, courtes; écailles femelles étroit elliptiques, aiguës, égalant env. les utricules larg ellipsoïdes, distinctement nervés, à bec court, noirâtre, entier.

HAB. — Pyrénées-Orientales: vallée de Prats, aux Planals de Maloza, alt. 2000 m. (Gautier); à rechercher. — Espagne; Portugal.

97. — C. TURFOSA Fries in Bot. Not., 1843, p. 104, Summa veg., p. 228; Anderss. Cyp., p. 43, f. 58; Gren. Fl. Ch. jurass., p. 842; Husnot, l. c., p. 31; C. Goodenoughii c. turfosa Asch. Fl. Brand., 1, p. 777. — Exs.: Fries, 10, nº 79; Fellm. Pl. arct., 280. — Differe du C. Goodenoughii type par: Souche briev stolonifère ou même cespiteuse; tiges plus raides; gaines inf. fauves, fibrilleuses (mais munies aussi d'un limbe); feuilles plus écartées et plus étroites; épis plus distants et plus lâches; utricules dressés (et non ascendants), plus foncés (brunàtres), lisses ou moins nervés (au moins sans nervures au milieu), un peu moins petits, dépassant à peine les écailles et plus convexes-lenticulaires.

HAB. — Tourbières: Doubs: marais de Saône près Besançon; tourbières de Pontarlier.

Aire géogr. — Islande, Europe sept. et centr., de la Belgique à la Transylvanie.

Section XXIX. — Rigidæ Fries Summa veget., p. 232. — Diffère de la sect. Aquatiles par: Epi mâle unique; épis femelles courts, ellipsoïdes, plus compacts, plus rapprochés, l'inf. pédonculé; bractées réduites, non engainantes, l'inf. dépassant rart l'épi qu'elle accompagne; écailles femelles ovales, obtuses, à peine plus étroites que les utricules; ceuxci ± ovoïdes, subbiconvexes, à angle arrondis, ± striés mais non à nervures saillantes; feuilles linéaires planes, larges, courtes; tiges raides, souvent arquées, subaphylles mais densément feuillées à la base.

98. — C. INTRICATA Tineo ap. Guss. Fl. Sic. syn., 2, p. 574; Parlat. Fl. Ital., 2, p. 185; Ces. Pass. et Gib. Comp. fl. Ital., 1, p. 107; Rouy Suites Fl. France, 1, p. 174; Arcangeli Comp. fl. Ital., ed. 2, p. 91; C. minima Boullu in

Ann. Soc. bot. Lyon, 5, p. 88; C. rigida subspec. C. intri-cata Nyman Consp., p. 778; C. cæspitosa var. intricata Fiori et Paoletti Fl. Ital., 1, p. 132; C. vulgaris var. intricata Husnot, l. c., p. 32; C. rigida var. intricata Brig. Prodr. fl. corse, 1, p. 203. — Exs.: Mab. Corse, 286 (p. p.); Reverchon Corse, 1879, nº 158. — Racine fibreuse, non stolonisère. Plante naine (2-12 cent.); tiges dressées, triquètres. raides, sillonnées, à angles aigus. Feuilles d'un vert glauque, plus courtes que la tige, planes ou canaliculées, largi linéaires, un peu rudes aux bords, à gaines se déchirant mais non en filaments. Bractée inf. atteignant au plus la base de l'épi mâle, souvent plus courte (mais plus longue pourtant que chez le C. rigida Good.), pourvue de 2 oreillettes arrondies ferrugineuses ou plus pâles. Epi mâle petit. court, ellipsoïde. Epis femelles 1-3, petits et courts quoique plus longs que l'épi mâle, grêles, dressés, ellipsoïdes, atténués à la base, l'inf. ordt assez longt pédonculé, le sup. sessile. Ecailles femelles ovales, obtuses, brunes, à carène verte, à peine plus étroites que les utricules ovoïdes et généralement un peu plus longues qu'eux. Utricules ovoïdes, non nervés ou à 1-2 nervures peu visibles, brièv atténués en un bec très court, subbidenté. Achaîne brun, large ovale, comprimé. Port d'un C. panicea de petite taille — Juillet 1.

HAB. — Lieux tourbeux et pozzines des mont. de la Corse, entre 1.500 et 2.400 m. d'alt.; pas rare.

Aire géogr. - Sicile.

Hybrides:

C. paludosa × stricta Lambert

× C. Felixi Lambert in Bull. Acad. Géogr. bot., nº 205, p. VII. — Port du C. stricta Good., dont il a la souche grosse, cespiteuse, les feuilles canaliculées, les gaines filamenteuses et les bractées, par: Ecailles des épis femelles aiguës, lancéolées, dépassant sensiblement les utricules, ceux-ci la plupart stériles, ellipsoïdes (31/2 mill. × 2), subtrigones, à face sup. convexe, l'inf. carénée, et munis de 2 ou 3 stigmates (sur le même épi!); bec court; achaînes lenticulaires.

¹ A l'exemple de M. Christ *Nouv. Cat. des Carex d'Europe*, p. 8 ("Species distincta, pumila, Corsica et Nebrodum"), j'estime que le *C. intricata* Tineo, tout à fait en dehors de l'aire du *C. rigida* (Europe sept. et centrale), est bien un type spécifique.

HAB. — Cher: Avord, au sud de la machine élévatoire du camp, au milieu des parents abondants (Lambert in herb. Rouy.); à rechercher.

C. aeuta × paludosa Lambert

× C. Auroniensis Lambert in Bull. Ac. Géogr. bot., 1908, p. 341. — Port du C. acuta dont il a les épis mâles cylindriques, étroits, à écailles obtuses-arrondies, noires à l'exception de la nervure dorsale jaunâtre, les épis femelles sessiles sauf l'inf. pédonculé; les écailles d'un noir pourpre égalant env. les utricules; ceux-ci petits (31/2 mill. ×11/2), à bec court et entier; mais il en diffère par: Bractées plus largt foliacées; utricules subtrigones, moins largt ovoïdes, surmontés de 3 stigmates; achaînes (rart développés), nettement obovoïdes-trigones.

HAB. — Cher: Don-sur-Auron: ruisseau près du port, avec C. acuta et à quelques mètres de C. paludosa (Lambert in herb. Rouy.); à rechercher.

Section XXX. — Mucronatæ Nyman Consp. fl. Eur., p. 778. — Stigmates 2; épi sup. normalement mâle et unique; épis femelles sessiles, ovoïdes, pauciflores; utricules hérissés, à bec allongé. Feuilles fines, enroulées-subulées; gaines filamenteuses; tiges filiformes; souche cespiteuse, gazonnante.

99.— C. MUCRONATA All. Fl. Ped., 2, p. 268; Schkuhr, l. c., f, 44; Host Gram., f. 388; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 418; Reichb., l. c., t. 201, f. 537; Asch. et Gr., l. c., p. 467; Husnot, l. c., p. 45; C. juncifolia Gmel. Syst., p. 142; C. bracteata Suter Fl. Helv., 2, p. 250; Vignea mucronata Reichb. Fl. exc., p. 140⁷. — Exs. pr.: Reichb., 924, 2129; Bill., 1776; Dauph., 3483. — Tiges de 1-3 déc., dressée, subarrondie, lisse. Feuilles ± arquées, flexueuses, allongées, nombreuses, scabres à la marge. Epi mâle ellipsoïdeoblong, une fois plus long que les épis femelles 1-2, rar¹ 3, rapprochés de l'épi mâle, ovoïdes, pauciflores, sessiles; bractée inf. embrassante, brune, ovale, acuminée en une pointe subulée verte, atteignant ou dépassant l'épi mâle. Ecailles femelles ovales, aiguës, d'un rouge brun, blanchâtres à la base et à la marge, à carène verte, de 1/5 env. plus courtes que les utricules; ceux-ci brunâtres, à bords ciliés de poils plus longs que ceux des faces, ellipsoïdeslancéoles, médiocres (4 mill. × 1 1/2), plans-convexes,

mais souvent arqués et alors concaves sup^t, faibl^t nervés, atténués en bec bifide. Achaîne elliptique, plan-convexe. 2.

— Juillet-août.

HAB. — Patures sèches et rochers des Alpes, dans les rég. subalpine et alpine, jusqu'à 2.400 m. d'alt.: Savoie; Isère; Hautes-Alpes; Basses-Alpes; Alpes-Maritimes.

Aire Geogr. — Europe centrale; Italie septentrionale; Dalmatie.

Race. — C. abnormis Rouy; C. mucronata β. androgyna Camperio ap. Dörfl. Cat. Wien. Bot. Tausch., 1904, p. p. — Epi androgyne, måle à la base, femelle au sommet ou inversement; bractée inf. dépassant ± long la tige.

HAB. - Çà et là dans l'aire du type; rare.

Section XXXI. — Atratæ Fries Summa veg., p. 71; Pax ap. Engl. et Pr., l. c., p. 125. — Stigmates 3; épi supérieur androgyne (quelques fleurs mâles à la base); épis femelles noirs ou noirâtres; bractées non engainantes; utricules trigones.

Sous-section I. — Nigræ Rouy — Souche cespiteuse. Feuilles à gaines entières. Ecailles femelles non aristées.

- 100. C. ATRATA L. Spec., 1386; Host Ic., t. 88; Anderss. Cyp., f. 67; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 410; Reichb., l. c., t. 237, f. 592; Husnot, l. c., p. 26. Exs. pr.: Fries, 3, n° 75; Reichb., 143; Bill., 2568; Bourg. Pyr. esp., 294; Dauph., 997; Magn. Fl. sel., 1837. Tiges de 1-4 déc., inclinées sup¹, triquètres, lisses. Feuilles linéaires, larges de 3-5 mill., planes, scabriuscules à la marge. Epis pédonculés, à la fin penchés, d'un noir pourpre, ellipsoïdes, un peu distants; bractée inf. foliacée, biauriculée, ord¹ plus longue que la tige. Ecailles femelles d'un pourpre noir à carène brune, elliptiques, aiguës, égalant env. la long. des utricules; ceux-ci roussâtres ou bruns, ponctués, ellipsoïdes, médiocres (4 mill. × 2), irrégul¹ plissés, atténués en bec assez long, profond¹ bifide. Achaîne ovoïde, trigone, ponctué. ¥. Juillet-août.
- β. castanea K. Richt. Pl. Eur., 1, p. 157; Briq. Alpes lém., p. 158; C. castanea Mielich. in Flora 1849, p. 665. Ecailles brunes (et non noirâtres).

HAB. - Pâtures et rochers des hautes montagnes, entre 1.500 et 2.600 m.

d'alt. — Alpes; Cantal: Puy-de-Griou et Pas-de-Roland; Pyrénées; var. β.: Alpes lémaniennes.

AIRE GEOGR. — Islande, Grande-Bretagne, Europe sept. et centrale, Caucase; Arménie, Asie-Mineure.

Race. — C. aterrima Hoppe (pro sp.), Car., p. 51, f. 12; Reichb., l. c., f. 591; Car. et S'-Lager Et. fl., p. 872; C. nigra Shkuhr, l. c., p. 38, non Bell.; C. atrata β. dubia Gaud. Etr. de fl., p. 178; var. aterrima Winkl. in B. V. Brand., 2, p. 124. — Exs.: Hoppe Dec., 177. — Differe du type par: Plante élevée, atteignant jusqu'à 6-8 déc.; tige scabre au moins sup'; épis dressés, plus longs, ellipsoïdescylindracés; bractée inf. ord' plus courte que la tige; utricules d'un violet foncé ou noirâtres.

HAB. — Haute-Savoie, Savoie et Isère; rare; surtout dans les sols riches en humus; race plus alpine ou nivale. — Europe centrale.

- 101. C. NIGRA Bell. ap. All. Fl. Ped., 2, p. 267; Host "Ic., f. 88; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 410; Reichb., l. c., t. 236, f. 591; Parlat. Fl. Ital., 2, p. 460; Husnot, l. c., p. 26; C. saxatilis Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 2, p. 221, non L.; C. atrata y. nigra Gaud. Fl. Helv., 6, p. 66; var. conglomerata Neilr. Fl. N.-Oest., p. 107; var. parviflora (Host, f. 87) Beck Fl. N.-Oest., p. 137; C. æthostachya Schkuhr, l. c., 2, p. 53; C. atrata subsp. C. nigra Asch. et Gr., l. c., p. 109. — Exs. pr.: Fries, 14, nº 83; Reichb., 808; Bill., 2569; Dauph., 4303. — Diffère du C. atrata par l'ensemble des caractères suivants: Plante plus réduite; épi male ovoïde; épis femelles dressés, ovoïdes, subsessiles, agrégés par 3 en capitule globuleux; écailles femelles plus noires, moins aigues, obtusiuscules, plus courtes que les utricules ou les égalant au plus; utricules d'un pourpre noir, bordés de jaune de chaque côté au sommet et à la base, plus larges, ovoïdes, contractés en bec très court; achaîne obovoïde, long atténué inft. 4. -Juillet-août.
 - β. bina Asch. et Gr., l. c., 110; C. bina Schkuhr, l. c., p. 36; C. distachya Willd. Spec., 4, p. 220, non Desf. Epis 2, androgynes, l'un sessile, l'autre subsessile.
 - γ. chlorogona Nob.; C. chlorogona Chatenier (pro subspec.), in Bull. Soc. bot. France, 38 (1911), p. 348; C. alpina Chat. in Bull. Soc. bot. France, 44, p. CXLVII, non Sw.—Diffère du C. nigra par: Tige scabre; utricules ellipsoïdeslancéolés, dépassant plus long^t les écailles.

HAB. — Paturages des Pyrénées et des Alpes, entre 1.750 et 3.400 m. d'alt.; var. β., rare; var. γ.: Drôme: Lus-la-Croix-Haute, à Lauzon (Chatenier).

AIRE GEOGR. — Mont. de la Péninsule scandinave, Europe centr., Caucase; Asie-Mineure.

Sous-section II. — Subulatæ Rouy — Rhizome rampant. Feuilles à gaines à la fin réticulées-lacérées. Ecailles femelles cuspidées-aristées.

- 102. C. Bundaumin Wahlenbg. in Vet. Ah. Handl. Stockh., 1803, p. 163; Anderss. Cyp., f. 65; G. et G. Fl. Ir., 3, p. 411; Reichb., l. c., t. 235, f. 589; Asch. et Gr., l. c., p. 105; Husnot, l. c., p. 27; C. polygama Schkuhr, l. c., p. 270 (1801). Exs. pr.: Fries, 8, n° 79; Reichb., 530; Bill., 1349; F. Schultz H. n., 168; Dauph., 604; Magn. Fl. sel., 148; Sac. et., fl. fr.-helv., 1036. Tiges de 3-8 déc., dressées, triquètres, scabres sup'. Feuilles glaucescentes, linéaires, larges de 3 mill., planes, scabres à la marge. Epis 3-5, d'un rouge brun, à la fin panachés de blanc, brièv' pédonculés ou subsessiles, le sup. obovoïde, l'inf. ellipsoïde-cylindracé, les autres ellipsoïdes; bractée inf. foliacée, auriculée, plus courte que la tige. Ecailles femelles d'un brun rougeâtre à carène jaunâtre, elliptiques, à arête dépassant un peu les utricules; ceux-ci dressés, ovoïdes, d'un fauve pâle ou blanchâtres, ponctués-scabres, assez faibl' nervés, contractés en bec court bidenté. Achaîne grisâtre, ponctué, larg' ovoïde. 4. Mai-juillet.
- $\beta.$ anomala Nob. Epi sup. entièrement mâle, les autres femelles.

Нав. — Marais et tourbières; disséminé et rare. — Manche; Loir-et-Cher; Cher; Hautes-Alpes; Rhône; Jura; Alsace.

Aire Géogr. — Europe sept. et centrale, Monténégro, Russie mérid.; Sibérie; Algérie, Natal.

Section XXXII. — Bicolores Fries Summa veg., p. 72 et 233. — Stigmates 2; épi sup. androgyne (quelques fleurs mâles à la base); épis femelles bicolores; bractée inf. engainante; utricules comprimés-biconvexes, arrondis au sommet, sans bec.

103. — C. BICOLOR Bell. ap. All. Fl. Ped., 2, p. 267; Anderss. Cyp., f. 43; G. et G. Fl. Fr., 3, p. 401; Reichb., l. c., t. 225, f. 577; Asch. et Gr., l. c., p. 102; Husnot, l. c.,

p. 26; C. androgyna Balb. Add. Fl. Ped., p. 97; C. Cenisia Balb. Misc. bot., 1, p. 42; Vignea bicolor Reichb. Fl. exc., p. 60. — Exs. pr.: Fries, 41, n° 79; Reichb., 4827; Dauph., 4398; Magn. Fl. sel., 2089. — Souche brièv¹ rampante et stolonifère. Tiges de 5-15 cent., faibl¹ scabres, flexueuses, inclinées sup¹, trigones, à faces convexes. Feuilles d'un vert pâle, planes, étroit¹ linéaires (4-2 mill. de larg.), long¹ acuminées, scabres. Epis 2-4, pédonculés, ovoïdes, le sup. ellipsoïde, l'inf. assez distant; bractée inf. foliacée, dépassant ord¹ les épis. Ecailles femelles d'un pourpre noir à carène verte, larg¹ ovales, arrondies au sommet, env. de la long. des utricules; ceux-ci blanchâtres, dressés, obovoïdes, scabres, à nervures peu visibles. Achaîne obovoïde, plan-convexe, ponctué. ¥. — Juillet-août.

HAB. — Lieux humides de la rég. alpine; rare. — Savoie; Hautes-Alpes; Basses-Alpes; Alpes-Maritimes; Hautes-Pyrénées: le Gabiédou.

Aire Géogr. — Laponie; Norvège; Suisse; Piémont, Ligurie; Tyrol, Salzbourg, Carinthie, Croatie, Carpathes.

FIN DU TOME XIII



ADDITIONS 1 ET OBSERVATIONS

TOME I

Page 57 (Ceratocephalus falcatus), ligne 13, après Aveyron, ajouter: Savoie: env. du Pas du Roc en Maurienne (Beauverd et Guinier).

Page 78 (Ranunculus Thora), ligne 13, après Faucille, ajouter: Savoie:

mont Margeriaz, mont Charbon.

Page 79 (× Ranunculus Luizeti), ligne 14 en remontant, après Godron), ajouter: val de Llo et crêtes entre le val de Llo et le val d'Eyne (Luizet, Coste et Soulié).

Page 187 (Corydallis), entre les lignes 25 et 26 ajouter:

X C. Kirschlegeri Issler in Mitteil. d. Philom. Gessellsch. in **Elsass-Loth., 4 (1810), p. 429-432; C. fabacea ** solida ej., l. c." — Fleurs rouges, assez nombreuses, en grappes plus allongées que chez le C. fabacea, et subréfléchies après la floraison; pédicelle fructifère env. de 1/2 à 1/3 plus court que la capsule régulièrement atténuée au sommet; style prolongeant la capsule et à peine arqué, au plus aussi long que la 1/2 long. de celle-ci²; bractées variables comme chez le C. solida, entières, crénelées ou incisées; pollen subatrophié.

HAB.— Alsace: le Hohneck, au Frankenthal (Issler).

Tôme II

Page 37 (Erysimum ochroleucum), ligne 12, après Gex, ajouter: Savoie: Dent de Rossanne (Pin);

Page 43 (Diplotaxis brassicoides), ligne 6 en remontant, ajouter: Erucastrum Rouyanum G. Bonnier Flore illustrée de la France, 4, p. 57.

Page 132 (Iberis Durandi), ligne 10, après (Bourguignat), ajouter:

Haute-Marne: bois au-dessus du tunnel de Froncles (Aymonin et Madiot). Page 146 (Thlaspi montanum), ligne 17, après Meuse, et ligne 22, après

² Chez le C. solida, le pédicelle égale env. la capsule et le style, courbé à la base et fléchi, égale aussi la capsule; chez le C. fabacea, le pédicelle est 3 fois plus court que la capsule et le style, très court et

droit, prolonge directement la capsule acuminée.

¹ Ces additions proviennent des récoltes de MM. Arbost, Aymonin, Bach, Beauverd, Brachet, Bretin, Breton, J. Briquet, A. Chabert, Constant Chatenier, Cornuault, Cortey, Coste, Coufourier, Fouillade, Gave, Guffroy, Guinier, Issler, Jahandiez, Lambert, Lamotte, Le Roux, Luizet, Madiot, Offner, E. Perrier de la Bâthie, Pin. Préaubert, Rocher, Rouy, Saint-Yves, Eug. Simon, Songeon, Soulié, Emile Walter.

Doubs, ajouter: Haute-Marne: - Ligne 4, en remontant, après (Mouillefarine), ajouter: Haute-Marne: Chaumont, près du viaduc (Aymonin).

Page 172 (Vesicaria utriculata) ligne 6 en remontant, après Aime,

ajouter: Haute-Savoie: Roc de Viuz (Beauverd).

Page 489 (Alyssum spinosum), ligne 9, après (Oliver), ajouter: Prats-Balagner, rochers calc. de Malaza, à 2.600 mèt. (Coste et Soulie).

Page 209 (Draba Grassensis), ligne 16 en remontant, après (Burnat),

ajouter: Var: mont de Bronis (Jahandiez et Coufourier).

Page 262 (Cistus Pouzolzii), ligne 20, après (Coste), ajouter: Lozère: entre S'-Etienne-Vallée-française et Miolet (Coste et Soulié).

Page 274 (Cistus Narbonensis), ligne 30, ajouter: Lozère: S'-Etienne-Vallée-française: et Gard: env. de S'-Paul-la-Coste (Coste et Soulié).

Page 273 (

C. Corbariensis), ligne 47, ajouter: Lozère et Gard: mêmes

nouvelles localités que pour le C. Narbonensis.

Page 279 (Cistus), intercaler avant le genre Helianthemum:

X C. Sahucii Coste et Soulié in Bull. Soc. bot. France, 1911, p. 323; C. salviifolius × Helianthemum umbellatum eor., l. c. - Sousarbrisseau à odeur balsamique faible, à poils le plus souvent étoilés. Tiges faibles, lachement diffuses. Feuilles lancéolées ou sublinéaires, insensiblement atténuées en pétiole court, à nervures peu nombreuses et peu ramifiées. Fleurs de 3 cent. de diam., rar solitaires, ord en cimes ou en ombelles sur des pédoncules axillaires et terminaux. Calice à 4-5 (très rart 3) sépales subégaux, non cordés. Pétales tronqués ou arrondis au sommet, 3 fois plus longs que le calice, blancs mais jaunissant par la dessiccation. Etamines nombreuses, d'un jaune pâle. Capsule ellipsoïde-acuminée, plus longue que large, non anguleuse, fragile, stérile; graines avortées. — Cet hybride ressemble à l'Helianthemum alyssoides pour lequel il a été pris.

HAB. — Hérault: mont de l'Espinouse près St-Pons: au dessus d'Ardouane et entre Premian et Langlade (Coste et Soulié); Lozère: St-Etienne-

Vallée-française (Coste et Soulié).

Page 303 (Helianthemum sulfureum), ligne 2, ajouter: Maine-et-Loire: Fourneux près Saumur (Rocher). — Ligne 21 (× Hel. ochroleucum), ajouter: Maine-et-Loire: Fourneux près Saumur (Rocher).

TOME III

Page 14 (Viola silvestris), ligne 13, au lieu de Deux formes, lire: Trois formes (ou races). Après la dernière ligne de cette page, intercaler :

V. Guffroyi Rouy in Bull. Soc. bot. France, 1911, p. 298. — Souche sans rejets rampants; plante robuste de 3-4 déc.; feuilles hispidules, luisantes, les inf. ovales, cordiformes, aiguës ou subobtuses, les médianes et les sup. large cordiformes, les ultimes acuminées; stipules des feuilles inf. plus courtes que le pétiole, celles des feuilles médianes l'égalant, celles des feuilles sup. nettement plus longues que lui; fleurs de la grandeur de celles du V. Riviniana, mais à pétales plus étroits (oblongs comme dans le V. silvestris typique = V. Reichenbachiana, et non obovales), d'un violet clair; éperon violacé, émarginé au sommet; appendices des sépales anguleux et persistants (comme dans V. Rivi-

Hab. — Seine-et-Oise: forêt domaniale de la Malmaison (Ch. Guffroy). Page 32 (Viola permixta y. spectabilis), ligne 12 en remontant, ajouter: Meuse: Kœur-les-Grandes (Breton).

Page 35 (Viola), supprimer ligne 14: V. Merkensteinensis Wiesb. = V. odorata × collina et ajouter aux hybrides:

× V. Merkensteinensis Wiesb. ap. Hal. et Br. Nachtr., p. 166; V. odorata × collina ej., l. c. — Souche émettant des tiges latérales couchées; feuilles et stipules assez semblables à celles du V. collina; fleurs odorantes, médiocres; pétales ovales-oblongs, d'un violet pâle; capsules pubescentes.

HAB. - Savoie: rocher de St-Eléazard près Pantamafrey (Beauverd et

Guinier)

Page 35 (Viola), supprimer lignes 14 et 15: V. $hirta \times collina =$ V. hybrida Val de Lièvre non Schur, \times V. interjecta Borb., et ajouter

aux hybrides:

× V. interjecta Borb. ap. Hallier Koch Syn. Deutschl. Fl., ed. 3 (1892), p. 190; Beck Fl. N.-Oest., p. 511; V. collina × hirta Borb., l. c.; V. hybrida auct. Austr. rec., non Wulf. — Stipules et capsules du V. collina, mais en diffère par: Fleurs plus grandes, inodores, plus long pédicellées, d'un violet foncé; éperon du V. hirta; pédicelles hérissés; feuilles plus velues en dessus.

HAB. - Meuse: bois de Verzel près S'-Mihiel, avec les parents (Bre-

ton). - Allemagne; Autriche.

Page 54 (Viola gracillima), ajouter, avant V. BUBANII Timb. Obs. — D'après M. C. Chatenier (in Bull. Soc. France, 1911, p. 285-286) son V. gracillima serait hybride du V. calcarata et de son V. Royanensis, race pour nous du V. Sudetica, et cet hybride serait localisé dans la Drôme: les autres localités citées, de l'Ardèche, du Tarn, de l'Aveyron, de l'Hérault et de l'Aude, s'appliqueraient à une autre formation hybride: V. Sudetica × Vivariensis (= V. Cebennensis Chat. = V. heterophylla Bor., V. gracilis Martr.-Don.); enfin une 3 soformation hybride aurait été constatée dans l'Ardèche, à Mézilhac par M. C. Chatenier: V. segetalis × Sudetica (diagn., l. c., p. 287) = × V. granitica Chat.

Page 114 (Silene mirabilis), avant S. NOCTURNA ajouter:

Obs. - Dans son Prodrome de la flore corse (1, p. 550), M. John Briquet, tout en estimant que S. reflexa Ait., adopté par de nombreux auteurs pour l'espèce que Tenore a appelée ultérieurement S. neglecta. ne convient pas à cette espèce, opinion d'ailleurs discutable, émet l'avis que notre S. mirabilis n'existerait pas puisqu'il serait synonyme du S. neglecta Ten., ce que démontrerait un mémoire de M. Hermann Ross sur le S. neglecta. Ce dernier auteur conclut, en effet, de l'examen des échantillons de Tenore et de l'examen de la planche qu'il a donnée dans le Flora Napolitana, que le S. neglecta à des calices pourvus d'anastomoses entre les nervures calicinales; que des lors le monographe Rohrbach (Mon. Silene, p. 99), a commis une grave erreur en décrivant le calice comme « evenius ». - l'estime, au contraire, que Rohrbach n'a fait que se conformer à la réalité: en effet, si l'on consulte la diagnose princeps qui seule fait foi (Ten. Ad Fl. Neap. prodr. app. quinta, p. 13, nº 90), on peut lire: « Silene neglecta: petalis emarginatis, calycibus cylindraceis decem striatis, dentibus linearibus calycis longitudinis fere quartam partem attingintibus, floribus..... », où il n'est nullement parlé de veines anastamosées entre les stries du calice! Des lors, étant admis le principe légitime des Règles de la Nomenclature: « Diagnosis præstat herbario », un nom nouveau (S. mirabilis Nob.) s'imposait pour l'espèce à calices munis de veines anastomosées. J'ajouterai que Tenore lui-même a rattaché à sa var. β. (l. c., p. 14) le Cucu-· balus reflexus L.; d'où je conclus qu'il y a lieu de ne rien changer, et comme appréciation et comme localités citées, à notre manière de voir en 1896: S. reflexa Ait. (Cucubalus reflexus L.) = S. neglecta Ten.; S. mirabilis Rouy = S. neglecta auct. non Ten. Le S. Boullui Jord., pris par Boreau pour S. neglecta Ten., doit trouver place, comme espèce

insulaire, entre S. mirabilis et S. nocturna, mais sans être rattaché à ce dernier dont il diffère, quoi qu'en pense M. Briquet, très nettement. Rappelons aussi que notre opinion sur ces Silene a été basée d'après l'examen des exemplaires des Herbiers du Muséum de Paris et Rouy et d'après mes récoltes en Algérie.

Page 143 (Silene brachypoda), ligne 15, après Foucaud, ajouter:

mont. de Brouis (Jahandiez et Coufourier);

Page 170 (Dianthus silvaticus), ligne 11, après Cantal, ajouter: Lot. Page 243 (Arenaria modesta), ligne 19, ajouter: Aveyron: la Devèze-de-Lapanouse (Coste et Soulie).

Page 246 (Arenaria cinerea), ligne 26, ajouter: Var: mont. de Brouis

(Juhandiez).

Page 313 (Polycarpon rotundifolium), avant P. PEPLOIDES

DC., ajouter:

Obs. — M. John Briquet (Prodr. fl. corse, 1, p. 650), a émis sur le P. rotundifolium Rouy une supposition peu fondée. N'ayant pas même vu ma plante, et ne tenant guère compte de la diagnose complète, il est d'avis que, peut-être, ce Polycarpon doit rentrer, comme variation, dans le P. tetraphyllum qui, parfois, pourrait être bisannuel! — Je me bornerai à dire : que j'ai recueilli depuis 40 ans de très nombreux pieds de P. tetraphyllum dans des pays différents ; que j'ai récolté plusieurs fois, dans les Pyrénées-Orientales et en Algérie, le P. peploides DC. ; que je connais donc bien les 2 espèces ; enfin que la plante prise par M. Briquet pour une variation du P. tetraphyllum tendant vers P. rotundifolium, semble être simplement ma var. densum du premier. — Il suffit, pour écarter l'hypothèse de M. J. Briquet, de synthétiser les caractères différentiels des P. tetraphyllum et rotundifolium:

P. tetraphyllum. — Plante annuelle (peut-être bisannuelle accidentellement?); feuilles ovales ou spatulées, minces ou peu épaissies; stipules et bractées blanches-argentées, plutôt grandes; sépales acuminés, pétales

émarginés; étamines 3 1.

P. rotundifolium. — Racine vivace; feuilles orbiculaires, charnues; stipules et bractées grises, non argentées, très petites; sépales cucullés, mucrones: pétales entiers; étamines 5.

TOME IV

Page 88 (Geranium), après l'Aire géogr. du G. LANUGINOSUM Lamk., intercaler:

43 bis. — G. BBONEMICUM L. Spec. 955; Koch Syn., ed. 2, p. 453, Reichb. Icon. fl. Germ. et Helv., 5, t. 188; Burnat Fl. Alpes-Mar., 2, p. 15; Coste et Soulié in Bull. Soc. bot. France, 1911, p. 534. — Exs. pr.: Fries II. n., 10, n° 38; Soc. Dauph.. 2797. — Diffère du G. lanuginosum Lamk. surtout par: Feuilles caulinaires médianes à pourtour pentagonal (non réniforme ou suborbiculaire), moins profond divisées, palmatifides, à sinus des lobes lat. n'atteignant pas le milieu du limbe; lobes presque rhomboïbaux, aigus; pédicelles et pétales d'ordinaire sensiblement plus longs que les sépales; pédicelles fructifères ord plus allongés et moins étalés; fleurs et carpelles plus grands; graines bicolores, brunes-grisàtres, lisses ou à peines ponctuées, plus longues (3 1/4)

l Pourtant parsois 5 chez la race ou var. alsinifolium DC. qui croit, abondante, dans les sables du littoral méditerranéen et est commune à Bonifacio, où Requien l'a aussi recueillie et d'où il l'a distribuée avec le P. rotundifolium.

mill. au lieu de 2-2 1/2 mill.); floraison plus tardive. (2). Fin juin-juillet. Hab. — Alpes-Maritimes: sur le grès dans les endroits incendiés de la forêt de Villars-du-Var (Saint-Yves); à rechercher.

AIRE GEOGR. - Norvège; Suède; Finlande et Russie (excl. arct.);

Serbie; Autriche-Hongrie; Suisse.

Page 243 (Ulex Richteri), ligne 29, après (J. Richter), ajouter : Hendaye (Cornuault).

Tome V

Page 187 (Astragalus), entre les lignes 3 et 4 en remontant, intercaler : X Astragalus Madioti (ou Oxytropis Madioti) Rouy; Astragalus Lapponicus × Parvopassuæ (ou Oxytropis Lapponica × O. Parvopassuæ) Rouy in Bull. Soc. bot France, 1911, p. 298. - Souche déterminée, pubescente, stipules, pédoncules, capitules, bractées et pétales d'un bleu foncé de l'A. Lapponicus Burnat; mais diffère de ce dernier par: Plante acaule ou subacaule; feuilles paraissant toutes presque basilaires, très rapprochées, à folioles obtuses ou nullement aigues; dents du calice égalant seulement le 1/3 env. du tube.

Hab. — Alpes-Maritimes: patures rocailleuses du mont Mounier, à 2.600 m. d'alt. 7 août 1910; V. Madiot), localité où croissent les parents. Page 246 (Vicia hirsula 3. leiocarpa), ligne 20, après Gironde, ajouter:

Lot.

TOME VI

Page 161 (Geum), entre les lignes 15 et 16 en remontant, intercaler: X G. Cebennense Coste et Soulié in Bull. Soc. bot. France, 1911, p. 536; G. silvaticum × urbanum eor. — Diffère du G. urbanum L. par: Souche un peu oblique; tiges brièvt dichotomes au sommet; feuilles velues-soyeuses sur les 2 pages, les basilaires terminées par un segment bien plus grand que les autres: fleurs plus grandes (1 1/2-2 cent. de diam., au lieu de 1-1 1/2), en cime plus courte pauciflore. - Diffère du G. silvaticum par: Souche moins oblique et moins épaisse; feuilles basilaires à segment terminal ovale-arrondi, non échancré; feuilles caulinaires assez grandes, 3-séquées; stipules foliacées, ± larg^t ovales, incisées-dentées ; fleurs plus petites (11/2-2 cent. de diam. sur 2-3 cent.), dressées ou faibl $^{\rm t}$ inclinées.

HAB. - Hérault: les Verreries près le col de Serières, terr. calcaire,

alt. 700 m. (Coste et Soulié).

Page 195 (Potentilla Delphinensis), ligne 17, après Alpes, ajouter : Savoie: mont Galoppaz (Songeon et Chabert).

Page 266 (Rosa Schleicheri c. flexilis), ligne 16, après (Chabert),

ajouter: Cher: Osmery (Lambert).

Page 367 (Rosa micrantha e. parviflora), ligne 9, après (Rouy) ajouter : Cher: Osmery (Lambert).

Page 368 (Rosa micrantha φ. macrophylla), ligne 11 en remontant,

après (Gillot in h. R.), ajouter: Cher: S'-Symphorien (Lambert).

Page 408 (× Rosa anachroretica), ligne 2, après (Buser in h. R.),
ajouter: Drôme: Lus-la-Croix-haute, à Lauzon (C. Chatenier, sub. R.) erythoclada)

Page 419 (Rosa pimpinellifolia), ligne 2, après (Guinet in h. R.), ajouter: Meuse: bois de Senouville près S'Mihiel (Breton). - Ligne 21, après (Coste in h. R.), ajouter : Meuse : bois de Senouville (Breton).

Page 423 (× Rosa Hybernica β. armatissima), ligne 8 en remontant, après (Déséglise), ajouter : Meuse : env. de Mécrin (Breton); Meurthe-et-Moselle: Cholay (Breton).

Page 429 (× Rosa involuta β. pseudo-Doniana), ligne 2, après (Moutin

in h. R.), ajouter: Meurthe-et-Moselle: Foug (Breton).

TOME VII

Page 5 (Cratægus macrocarpa), ligne 20 en remontant, après (Pierrat), ajouter : Meuse : Lachaussée (Breton).

Page 144 (× Sempervivum piliferum), ligne 16, après Hab., ajouter: Savoie: Saint-Michel-de-Maurienne (l'errier de la Bathie).

Page 188 (Epilobium Duriæi, ligne 14, après Chalam, ajouter: Haute-

Savoie: Dent de Sulens (Beauverd).

Page 193 (× Epil-bium sericeum), ligne 9 en remontant, après (Jeanpert), ajouter : Cher : étang de Soudrain près Avor (Lambert).

Page 197 (× Epilobium aggregatum), ligne 15, après (Michalet),

ajouter: Cher: Raymond (Lambert).

Page 294 (Physospermum aquilegifolium), ligne 14 en remontant, après (Reverchon), ajouter : Alpes-Maritimes : vallée de l'Estéron (Arbost).

TOME VIII

Page 21 (× Galium ochroleucum ζ. Palatinum), ligne 5, après Hautes-Alpes: ajouter: Cher.

Page 28 (Galiuum obliqum 1. leucophæum) ligne 15 en remontant, après

p. 28. ajouter : Isère : Gae-Chartreuse (Bretin).

Page 30 (Galium Jordani 6. scabridum), ligne 7 en remontant, ajouter: Cher: pelouses du camp d'Avor (Lambert).

Page 34 (Galium obliquum E. scabrifolium), ligne 10, avant Nièvre,

ajouter : Cher.

Page 192 (Helichrysum Stæchas E. sabulosum), ligne 7 en remontant, après (Motelay), ajouter : Charente-Inférieure (Fouillade).

Page 275 (Leucanthemum crassifolium) ligne 18, après in h. R.), ajouter : entre la pointe Sainte-Anne et le fort Sacoa; falaise d'Haïcabé (Cornuault).

Page 284 (Artemisia chamæmelifolia), ligne 15 en remontant, ajouter après Alpes-Maritimes: Pyrénées-Orientales: val d'Eyne, rochers calcaires vers 2.300 m. d'alt. (Soulié). - Ligne 14 en remontant, après Piémont, ajouter: Catalogne (Vayreda, cf. Plantas notables de Cataluña,

Page 323 (Senecio Bayonensis), ligne 16 en remontant, après aigrette,

ajouter : Plante très fétide.

Page 323 (Senecio Bayonensis), ligne 14 en remontant après Boissier-Barbey), ajouter : d'Urrugne à Bayonne et de Saint-Jean-de-Luz à Guéthary (Cornuault).

Tome IX

Page 73 (× Carduus Therioti), ligne 5, après (Thériot), ajouter: Maine-et-Loire: entre Montreuil-Bellay et la Motte-Bourbon (Préaubert et Rocher).

Page 98 (Arctium), entre les lignes 17 et 18, ajouter :

X A. Bretoni Rouy (vel Lappa Bretoni ej.); Lappa tomentosa pubens Breton in herb. Rouy. — Calathides assez long pédonculées en corymbe lâche, de la grosseur de l'A. pubens ou un peu plus petites mais ± contractées à la maturité; feuilles aranéeuses-blanchâtres; péricline ord aranéeux, à folioles int. non obtuses ni tronquées, mais nettement plus courtes que les fleurs.

HAB. — Meuse: S'-Mihiel, près l'usine à gaz (Breton). Page 136 (Centaurea), entre les lignes 24 et 25, ajouter:

X C. Guichardi Coste et Soulié in Bull. Soc. bot. France, 1911, p. 360; C. nigra × pectinata cor., l. c. — Souche épaisse. Plante de 2-6 déc., d'un vert grisâtre. Tiges ascendantes ou dressées, à rameaux étalés épaissis sous les calathides. Feuilles ± écartées, les inf. sinuées-dentées ou sublobées, les sup. peu dentées, élargies à la base ou même amplexicaules. Péricline subglobuleux, à base parfois non recouverte par les appendices; ceux-ci brunâtres ou noirâtres, allongés, ovales-lancéolés, étalés-dressés ou arqués-réfléchis sup', à cils briév' plumeux 3-6 fois plus longs que la largeur du disque lancéolé. Corolles purpurines, toutes égales

Has. — Hérault: vallon du Cledou au-dessus de Graissessac, et sur le mont Caroux entre Olorgues et Salvergue (Coste, Guichard, Pagès et

Soulié); Haute-Loire: mont Mianne (fr. Anthelme).

C. Vivariensis Revol ap. Coste et Soulié, l. c., p. 361; C. Jacea pectinata Revol Cat. pl. Ardèche, p. 444. — Diffère du C. Guichardi par : Péricline plus gros (2 cent. de diam.); appendices bruns, courts, ovales ou sublancéolés, les inf. et les médians dressés ou étalés, un peu arqués en dehors au sommet, à cils irréguliers 4-3 fois plus longs que le disque ovale-lancéolé; les sup. apprimés, non ciliés, mais à bords lacérés-frangés et faibl' scarieux-blanchâtres; corolles purpurines, les ext. faibl' ou non rayonnantes.

HAB. - Ardèche: Rochers de gneiss de la route entre Labégude et

Salevorde près Vals (Revol).

Page 226 (Crepis præmorsa), ligne 16 en remontant, après Frène, ajouter: Haute-Savoie: le Semnoz; sentier de la Rosière dans la vallée du Fier; l'Arclusaz; Ain: Bugey et env. de Gex.

Page 412 (Hieracium lycopifolium), ligne 12, après Rhône: ajouter:

Ain.

Tome X

Page 88. (Phyteuma Charmélii), ligne 18, ajouter: P. Villarsii R. Schultz Monogr. d. gatt. Phyteuma, p. 143. — Ajouter en renvoi: ¹ Cette plante qui est, ainsi que l'a déjà signalé Koch (Syn., p. 534), la var. serrata de son P. Scheuchzeri (non All.!), soit notre var. serratum du P. Charmelii Vill., est aussi dés lors le P. Charmelii « Variété p. 2. Tab. XI, (fig. B et C), dont les dentelures des feuilles sont aiguës et saillantes » de Villars (Hist. pl. Dauph., 2, p. 516), lequel a signalé cette var. « sur Seüze et ailleurs, dans les pays chauds, et sur les montagnes calcaires » elle a été aussi recueillie par Albert dans les gorges du Verdon (Var) et par MM. Arbost et Jahandiez à la Cluse de S'-Auban (Alpes-Maritimes).

Page 109 (x Erica Watsoni), ligne 15 en remontant, après Sarthe,

ajouter: Maine-et-Loire.

Page 411 (Erica arborea), après la ligne 4. ajouter: γ . longistyla Chatenier in Bull. Soc. bot. France, 58, p. 288. — Fleurs plus petites que dans le type; corolle campanulée oblongue; style longt saillant; stigmate étroit. — Ligne 6, après (A. Chabert), ajouter: var. γ .: Drôme: Rochegude (C. Chatenier), avec le type

Page 112 (Erica vagans), ligne 22, après Aveyron, ajouter: Isère: Haute-Savoie;

Page 169. (Armeria Majellensis), après ligne 3, intercaler :

Race. - A. Malinvaudi Nob.; A. juncea subspec. vel proles A. Malinvaudii Coste et Soulié in Bull. Soc. bot. France, 1911, p. 364. — Diffère de l'A. Majellensis Boiss. par: Involucre à folioles toutes ± large scarieuses, les int. plus obtuses, non mucronées; lobes à arête non aussi longue qu'eux mais un peu plus courte.

HAB. - Aude: plateau de Ventouse près Citou (Baichère); Hérault: près Masnaguine, commune de Cassagnoles (Coste, Soulié et Verguin).

- Les 2 localités, de l'Aude et de l'Hérault, sont très voisines.

Obs. — MM. Coste et Soulié (l. c.) se sont appliqués à distinguer leur A. Malinvaudii de l'A. juncea Gir. dont il est d'ailleurs, par les caractères cités, tout à fait distinct. Mais nous estimons, d'après les 4 exemplaires donnés par l'abbé Baichère et existant dans l'Herbier Rouy, que sa place est à côté de l'A. Majellensis, auquel il se rattache par: Souche ligneuse; plante de même silicicole; scapes de 1-2 déc.; feuilles nettement marginées cartilagineuses, non ciliées, les ext. larges, 3-nervées; capitules grands (15-25 mill. de diam.); arête à peine plus courte que les lobes; etc.

Page 209 (Androsace luctea), ligne 6 en remontant, lire, au lieu de Moucherotte: Moucherolle: puis ajouter: Haute-savoie: mont Méry.

Page 214 (Aretia argentea), ligne 4, après occidentales, ajouter: Haute-Savoie.

Page 373 (Lychnis Cyrilli), ligne 5 en remontant, ajouter:

Obs. - M. John Briquet (Prodr. fl. corse, 1, p. 565) rééditant ses appréciations premières (Spicilegium Cors., p. 19-20) sur le Lychnis Cyrilli, nous ne pouvons qu'appuver à nouvean, en 1912, et avec plus de force encore, sur ce que nous disions à ce sujet en 1896 et 1908, d'après les exemplaires étudiés tant au Museum de Paris que dans nos collections.

TOME XI

Page 54 (Veronica Buxbaumii 3. Kochiana), ligne 6, après Vosges, ajouter: Meuse.

Page 140 (Euphrasia Boræi), ligne 13, après Indre-et-Loire : ajouter:

Maine-et-Loire.

Page 243 dans le renvoi, après Brassica Rouyana Janka; ajouter: Erucastrum Rouyanum Gaston Bonnier.

Page 265 (Dracocephalum Austriacum), ligne 23, après Devoluy, ajouter: et retrouvé en 1909 par M. Constant Chatenier.

Page 277 (Brunella), entre les lignes 15 et 16, ajouter :

× B. Giraudiașii Coste et Soulié in Bull. Soc. bot. France, 1911, p. 579; B. alba × hastæfolia eor.; B. laciniata × hastifolia Nob. - Plante velue-grisatre; feuilles médiocres, élargies et tronquées ou . arrondies inft, parfois hastées, les caul souvent dentées-laciniées ou pinnatifides, à paires écartées, la sup. ord' éloignée de l'épi ; fleurs d'un bleu violacé ± panaché de blanc, en épi relativement gros; lèvre sup. du calice à 3 dents prononcées, subégales, triangulaires-aiguës; lèvre inf. bifide env. jusqu'au 1/3.

HAB. - Avec les parents: Ariège: le Pech à Foix, et Surba (Giraudias); Cantal: Courbelimagne (Jordan de Puyfol); Hérault: env. de

Graissessac (Coste, Guichard, Pages); à rechercher. Page 352 (Thymus nitens), ligne 2, après (Coste), ajouter: Hérault; Lozère; Ardèche.

Page 355 (X Thymus Aveyronensis), ligne 18, ajouter après Pinet:

Brusque et Rials; Hérault: Serviès; puis après (Coste et Soulié): Ardèche: St-Julien-du-Serre (Revol); Var: Ampus (Albert). - Ajouter aussi entre

les lignes 16 et 17, avant l'Habitat:

β. Vivariensis Nob.; T. Vivariensis Coste et Revol in Bull. Soc. bot. France, 1911, p. 578; T. vulgari × Chamædrys Albert ap. Alb. et Jahandiez Cat. pl. Var., p. 377. — Diffère du × T. Aveyronensis par: Tiges plus grêles, plus étalées, souvent radicantes inf'; rameaux tomenteux tout autour; feuilles plus grandes (de même épaisses), ovales ou oblongues, larges de 3-4 mill., obtuses, moins atténuées inft, à bords moins révolutés; corolle un peu plus grande.

HAB. - Ardeche: vallon de Jumel, à S'-Julien-du-Serre; vallée du Luolp, à plus. localités; bassin de l'Ouvèze; côte du Rhône (J. Revol);

à rechercher.

Page 403 (Asperula Cynanchica γ. tenuissima), ligne 4, après (Albert), ajouter: Deux-Sèvres: Tessonnières près Airvault (E. Simon).

TOME XII

Page 9 (Herniaria glabra), intercaler entre les lignes 3 et 4: B. subciliata Bab. Manual, p. 140. - Feuilles ± cillées. Page 228 (Salix Wimmeriana), ligne 2, après Ain, ajouter: Drôme.

Page 216 (Salix), ajouter, après la ligne 11 en remontant :

S. hastata × retusa A. Kern.

× S. alpigena A. Kerner in Oest. Bot. Zeit., 14 (1864), p. 369; Chat, in Bull. Soc. bot. France, 1911, 288-89; S. retusa × hastata A. Kern. I. c.; Asch. et Gr. Syn. d. Mitteleurop. Fl., lief. 69-70, p. 338. - facies du S. retusa race S. Kitaibeliana, dont il diffère par : Port plus robuste; feuilles plus grandes, la plupart elliptiques-aiguës ou acuminées, quelques-unes seules oblongues-obtuses (mais non rétuses, régulièrement dentées; chatons à écailles rougeatres long mais ± lachement poiluesciliées; capsules plus briev¹ pédicellées; stigmates un peu plus courts (mais de même nettement divariqués). — Le port et la taille, la dimension et la forme des feuilles, les écailles et les stigmates différencient bien cet hybride du S. hastata L.

HAB. - Drôme: Lus-la-Croix-haute: à Combessure; entre les parents.

(Chatenier), où existe seul l'individu femelle. — Suisse; Tyrol.

Page 255 (Betula pubescens), entre les lignes 16 et 17, intercaler:
Race. — B. Murithii Gaud. (pro sp.), Fl. Helv., 6, p. 179; Christ Ber. Schweiz. B. G., 5, p. 46; Schinz et Kell. Fl. Schw., p. 140; B. nigra Murith Guide, p. 55, non L.; B. pubescens var. Murithii Gremli Exc. fl. Schweiz, 7, p. 365; Gillot in Bull. Herb. Boiss., 1895, app. 1, p. 20. — Exs.: Soc. et. ft. fr.-helv., 432. — Differe du B. pubescens type et de la var. Carpathica Koch par: Feuilles large ovales-triangulaires (4 cent. de large), tronquées ou subcordées, profond' dentées ou presque incisées, à dentelures doubles; pétiole plus court; écailles des chatons femelles grandes, couvertes d'une pubescence dense; fruit plus large.

HAB. - Savoie: vallon de Valfroide près d'Entraigues (Guinier). -

Suisse.

Page 286 (Viscum album y. Abietis), ligae 2, avant à rechercher, intercaler: Provence; Corse.

Page 317 (Quercus Cerris), ligne 3 en remontant, ajouter: Drôme. Page 323 (Quercus intermedia), ligne 2, en remontant, après Haute-Savoie, ajouter : Drôme.

Page 324 (× Quercus semilanuginosa), ligne 14, après (J. Briquet),

ajouter: Droine: Alixan (Constant Chatenier).

Page 383 (Gagea stenopetala, ligne 18, aprés Vaucluse, ajouter: Drôme.

Page 389 (Gagea saxatilis), ligne 2 après Gard, ajouter: Drôme. Page 427 (Dipcadi serotinum), entre les lignes 26 et 27, intercaler:

S.-var. aurantiacum Nob.; Uropetalum Bourgæi bot. nonnull., non Nym. — Fleurs d'un rouge-orangé, nullement livides. — Ajouter en renvoi: ¹ Le D. fulvum Webb ap. Webb et Berth. Phytogr. Canar., 3, p. 340 (= D. serotinum β. fulvum Ball; Uropetalum Bourgæi Nym.; U. serotinum β. fulvum Rouy ap. Willk.) disfère de cette sous-var. aurantiacum et du type par l'ensemble des caractères suivants: Plante plus robuste; seurs de 1/3 plus grandes, d'un rouge plus vis (cramoisies); périgone plus large campanulé, à div. plus inégales, les int. elliptiques-oblongues, les ext. plus étroites et un peu plus longues; ovaire plus étroit, ellipsoide; capsule plus petite, ovoïde (et non subglobuleuse-déprimée), moins nettement trigone. Hab.: Canaries (Bourgeau et bot. plur.); Maroc (Broussonnet, Schousboë, Webb, Mellerio); Algérie occi-

dentale (Bové).
Page 446 (× Polygonatum intermedium), ligne 28, après Eure, ajouter:
dans la Meuse; var. β.: Meuse: bois de Sénouville près St-Mihiel (Breton).
Page 462 (Bolbocodium vernum), ligne 6 en remontant, avant Drôme,

ajouter : Isère.

Page 466 (Tofielda borealis), ligne 7 en remontant, après Bonneval,

ajouter: lac de la Sassière (Cortey).

Page 474 (Pelasites), après le paragraphe consacré au × P. alpes-

tris Bruegg., intercaler:

× P. Sabaudus Beauverd in Bull. Soc. bot. Genève, 1911, p.70; P. albus × officinalis ej., l. c. — Intermédiaire entre les parents; inflorescences d'un rose pâle comprenant, sur le même épi, des pédoncules 2-céphales ou polycéphales mélangés à de nombreux pédoncules monocéphales; rejets stériles, développés à l'anthèse, et pétioles teintés de pourpre violacé.

HAB. - Haute-Savoie: vallée du Fier, au vallon de la Rosière, sur

Morette, entre les parents; exempl. tous femelles (Beauverd).

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

FAMILLES, GENRES, SOUS-GENRES, TRIBUS, SOUS-TRIBUS ESPÈCES, RACES, HYBRIDES ET SYNONYMES

ACERAS R. Br	180	Ajax capax Roem	38
- anthropomorpha Steur	180	- cernuus Haw	
- Anthropophora R Br	180	- grandiflorus Salisb	
- anthropophora × militaris		- Hispanicus Rœm	30
GREN.	156	- incomparabilis Kern	
- anthropophora × purpu-		- longiflorus Salisb	
reus Meilsh	157	- lorifolius Haw	
- anthropophora × Orchis		- Lusitanicus Roem	
Simia Weir	156	— major Haw	
- caprina Lindl	183	- maximus Haw	30
- densiftora Boiss	179	- minor Herb.	30
- Duquesnei Rchb. f	185	- moschatus Haw	31
- hircina LINDL	182	- muticus J. Gay	31
- intacta Rchb. f	179	- odoratus Caruel	35
- longibracteata Rchb	181	- Pseudonarcissus Haw	29
- maculata G. G.	179	- pygmæus Salisb	30
- pyramidalis Rchb. f	185	- reflexus Ræm	38
- secundiflora Lindl	179	- tubæflorus Herb	31-32
- Vayredæ Rouy	156	, , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	
- Weddellii Gren	156	ALISMA L	3
		- angustifolium Prest	7
Acis hyemalis Ræm	25	- arcuatum Mich	8
- longifolia J. et F	24	- Damasionum L	10
— longifolia Rœm	23	- dubium WILLD	9
- rosea J. et F	23	- gramineum GMEL	7
— rosea Sweet	24	- graminifolium Ehrh	7
		- lanceolatum Witth	7
ACORUS L	272	— latifolium Gilib	7
— aromaticus Gilib	273	— Læselii Gorsи	7
- Calamus L	273	- longifolium Prest	7
odoratus Lamk	273	- Michaleti Asch. et Gr	6
		- natans L	4
Actinocarpus Damasonium Sw	10	— natans Pollich	7
r		- parnassifolium Bassi	8
Ajax albus Haw	31	- Plantago (aquatica) L	8
- hicolor Salish		- nolusnermum Nyu	1.0

6	Arthrochilium palustre Beck 203
1	ARUM L
1	— Corsicum Lois
299 300 300	- Dracunculus L. 280 - Italicum Mill. 278 - maculatum L. 277 - musciyorum L.f. 281 - pictum L 279
300	- proboscideum L. 276 - pyrenæum L. Duf. 278
18	— vulgare Lamk 277
18	Baeothryon cæspitosum Hartm. 383 — Halleri Nees 384
$\frac{275}{276}$	— nanum Dietr
184	Baldellia ranunculoides Parlat. • 5
185	BARLIA Parlat
185	Bellevalia australis Del 300
185	BICCHIA Parlat
15 15	BLYSMUS Panz 367 — compressus Panz 367
273	BORDEREA Miég
$\frac{180}{118}$	- Pyrenaica Miég
120	Butomaceæ Gray
110	Butomeæ Rich
109	Butomineæ Rouy 11
107 107 112	BUTOMUS L
275	Calceolus alternifolius St Lag.: 89
$\frac{281}{282}$	- Marianus Crantz 89
282	Caldesia parnassifolia Parlat. 8
282 273	CALLA L
	1 1 2999 3000 3000 3800 3800 18 48 275 276 484 185 185 45 15 273 180 418 110 410 995 110 275 281 2282 282 282

TABLE	ALE	PHABÉTIQUE	523
Callineæ Rouy	274	CAREX Bastardiana DC	447 387
Callistachys Pyrenaica Heuff	395	— bicolor Bell — biformis F. Scн — bifurca Schr	508 475 484
CAREX L	388 506 489	— biligularis DC — bina Scик	480 507
- acuminata RCHB acuminata WILLD acuta CURT	$\frac{493}{487}$	- binervis Sm	478 409
— acuta Good — acuta × paludosa Lamb — acutiformis Енкн	498 505 487	- Bohemica Schreb	410 396
— acutissima Degl — æthostachya Schк	$\frac{395}{507}$	- brachystachys SCHR bracteata SUT brevicollis DC	$\frac{467}{505}$ $\frac{449}{449}$
— agostachys Enan — alba Scop — alpestris All	462 452 439		458° 392 426
— alpeştris Lamk — alpina Снат — alpina Schr	458 507 469	- brizoides L	419 424
— alpina Suter — Alsatica Zahn	$\frac{458}{474}$	- brunnescens Poir Buxbaumii Wahlbg cæspitosa GAY	427 508 496
— ambleocarpa Willib — ambigua auct — ambigua Link	493 431 432	- cæspitosa Good. - cæspitosa Ten. - canescens Host.	500 466 407
— ambigua Moench — ammophila Willd	499 405 484	- canescens L	$\frac{426}{413}$
— ampullacea Good — ampullacea × vesicaria Focke	488	— canescens Poll — canescens Thuill — canescens × dioica Kuk	412 414 391
— androgyna BALB — Appeliana Zahn — approximata All :	509 481 446	- capillaris L	452 470 447
— approximata Hoppe	$\frac{428}{407}$	- caryophyllata GMEL caryophyllea Lat castanea MIEL	443 506
— aquatilis Ten — Ardoiniana Not — arenaria Duв	461 455 418	— Cenisia Balb. — cerinea Dum. — Chaberti F. Sch.	509 496 415
— arenaria L	415	- chætophylla Husnot - chætophylla Stend	$\frac{405}{405}$
Rouy — argentea Chaix — argyrogtochin Horn	421 453 426	— Chevalieri Совв — clavæformis Норре — clavæformis Вснв	475 494 494
— aristata Gairv — aristata Houck — aspera Willd	393 419 491	— chlorogama Снат — chordorrhiza Ehrh	507 402 445
— aterrima Hoppe — atrata L	$507 \\ 506$	- cinerea Poll	$\frac{426}{449}$
— atrofusca Schk — Auroniensis Lamb — axillaris Fries	$\frac{465}{505}$	- Clavardiana Rouy - collina Willb - compacta Lamk	420 447 411
— axillaris Good	$\frac{423}{424}$	- compressa Gaub	$\frac{496}{467}$
— badia Pers	458 459 399		447 458 461
— basilaris Jord	441		477

•

	DEV Costoi Bonn	101	CAREX fætida × lagopina	
G.F.	REX Costei Rouy	481 486	KNEUCK.	401
	Crassa Euru	423	- fatida > lagopina Roux.	
	Crepini Torges	463	- fatida × Personii Kneuck	
	cristata CLAIRY	426		
	curta Good		- Felixi Lamb	. 504
	curvata Appel	420	— ferruginea Schk	
	curvula All	403	— ferruginea Scop	
	curvula Lamk	419	— filiformis Good	
	cuspidata Bert	404	— filiformis Poll	
	cuspidata Host	493	- filiformis Thuill	
	Custoriana Heer	391	— filiformis × riparia Wimm	489
_	cyperoides L	396	- filiformis > riparia Rouy	. 489
	Davalliana Sm	390	— filiformis < riparia Roux	
_	decipiens GAY	394	– fimbriata Schk	
	denudata LAP	395	— firma Host	
	depauperata Good	470	- flacca Schreb	
_	depauperala Hornem	454	– flava L	
	depressa Link	441	– flava $ imes$ distans RCIIB	. 475
_	depressa Trab	441	- flava $ imes$ Hornschuchiana	
—	diandra Schr	406	A. RR.,	
_	digitata L	450	— flava × 0Ederi Focke	. 474
	dimorpha Brot	441	- flavescens Baumo	. 477
	dioica (L.) OEd	389	- Fontanesiana DC	. 395
_	dioica Will	390	- Fontanesii Poir	. 404
—	$dioica \times canescens $ Kill	198	– frigida All	. 466
	$dioica \times echinata Focke$	392	— frigida Reпв	. 467
_	dioica × stellulata A. et GR.	392	- frigida Wahlbg	. 467
	distachya Desf	430	- Frisica Kocu	496
_	distachya Lois	430	– fuliginosa Hosт	
_	distachya Willd	507	– fuliginosa Reicнв	
_	distans L	477	- fuliginosa St. et H	467
_	distans × flava AscH et GR.	475	- fulva Hoppe	475
	$distans \times Hornschuchiana$		- fulva Schk	
	F. Sch	481	- fulva × distans F. Sch	
_	disticha Hubs	416	- fulva × flava Ascn	
	divaricata St-Lag		- fulva × lepidocarpa	
	divergens Thuill	429	Hausskn	475
	diversiflora Host	439	- $fulva \times OEderi$ Focke	. 481
	divisa Huds	404	- famosa Rouy	412
	divulsa Good	413	- farva Webb	429
_	Drymeia Ehrh	470	- fusiformis CLAIRV	403
_	Dufourii LAP	387	- Fussii Simk	409
	Duriæi F. Sch	415	- Gaudiniana Guthn	392
	echinata Desf	491	- Gebhardi Hoppe	427
	echinata Mürr	421	- Gebhardi Willd	430
	Ehrhartiana Hoppe	406	- Gesneri Sut	449
	elegans Willib	464	- glauca Scop	491
_	elongata L	429	- globularis Sut	445
_	elongata × paniculata Simk.	409	– glomerata Gu	
_	ericetorum Poli	445	- Godefrini Willem	456
_	erythrostachys Hoppe		- Goodenoughii Gay	
	evoluta Hartm		- gracilis Curt	
_	extensa Good	459	- gracilis Moencu	447
_	fœtida All	399	- gracilis Schк	427
	$fatida \times brunnescens \Lambda$. et	300	gracilis Wim	497
	GR.,	402	- Grioleti Ræm	441
	fætida × grypos Kuk		- grisea VIV	442
			•	

443

413

421

475

473

474

386

474

444

417

499

— mirabilis Host.....

— mixta Совв.....

- mixta Miég.....

- mollis GILIB....

- Leerseana Rouv......

- Leersii F. Sch..... - Leersii Willd...

- Lentzii Kneuck.....-- Lepidocarpa Tausch....

- lepidocarpa × OEderi Focke

CA	REX Moniezi LAGR	415	CAREX paradoxa \times paniculata	
	monilifera THUILL	471	HAUSSKN.	109
	montana L	4471	$-$ paradoxa \times teretiuscula	
	montana LEERS	445		08
	mucronata All	505	- parviflora Gaud	128
	mucronata Less	453		472
	Muelleriana J. Sch	481	1	394
	multiceps Gaud	429		180
	multiflora Мüн	415	- patula Scop	470
	multiformis Thull	416	— pauciflora Lightf	394
	muricata II. et SL	413	- pedata Alt	151
	muricata Hups	421		162
	muricata L	411	I .	447
	muricata × remota Ascn	424		127
	mutabilis WILLD	462	1 1 1	392
	myosuroides VILL	387		154
		478		171
	neglecta Deglnemorensis Gmel	471		447
	nemorosa Lumm	412		452
	nemorosa Reb	411		186
	nemorosa Schr	453		366
_	nervosa Desf	459		500
_	Nevadensis B. et R	473	£ 33	508
	nigra Beck	500		444
	nigra Bell	507	1	443
	nigra Schk	507		119
_	nitida Host	458	J	199
	nuda Lamk	425	- Provincialis Degl	94
		488		424
	obæsa G. G	458	- pseudo-brizoides CLAV	420
	oblusangula Ehrh	484	- Pseudocyperus L	482
	obtusangula SALZM	494		176
_	obtusata Sch	500		189
	Œderi Ehrh	459		470
_	œdipostyla DuvJ	431		393
	Ohmulleriana Lang	424		439
	Olbiensis Jord	455		447
	Olyssiponensis Steub	430		366
	Oranensis Trab	479		390
	ornithopoda Willd	451		393
		451		477
	ovalis Good	425		115
	Pairæi F. Sch	413		395
	pallescens L	457		395
	pallidior Degl	477		451
	paludosa Good	487		491
	paludosa × stricta Lamb	504		390
	panicea L	453		168
	paniculata L	407	- Réichenbachii Bonnet	420
	paniculata × canescens Fig.	409		422
	$paniculata \times elongata$			424
	SIMK	409		124
	$paniculata \times remota$		- remota × paniculata	
	Sch. W	410		410
_	Pannewitziana Fig	488		423
	paradoxa Willd	407		497
	naradora × diandra A GR	408	- retusa DBGL	495

CAREX	Renteriana Boiss.		CAREX stellulata Good	421
	et K	502	— stolonifera Hoppe	502
- rhi:	antha GMEL	439	- stricta Good	496
	nchocarpa Heuff	440	- stricti/olia Op	499
- Bici	hardi Thuill	426	- strigosa All	467
- 2106	ens Thuill	487	- strigosa Huds	45€
nigi	da Schr	469	- strigulosa Chat	456
- 7 igi	aria Curt	485	- subnivatis ArvT	451
- rip	wight Inginggung \ Gp	489		414
- ripe	uria × lasiocarpa A. Gr.		— subramosa Kit	
-rivi	laris Schk	405	- subrotunda Serres	497
	dnennis Rouy	404	— tenax Reut	468
- rost	trata Stokes	484	- tenella Thuill	419
	trata × vesicaria Fig	488	- tenuifolia Poir	440
— Rüc	ltii Kneuck	474	- tenuis Host	467
— rufe	а Веск	498	— teretiuscula Good	406
- rufe	a Lamk	486	— tetanica Rcнв	454
	estris Bell	392	— Thuringiaca Schк	492
	atilis All	469	— tomentosa L	446
	atilis Kit	502	- Touranginia Bor	499
	atilis Scop	507	- Tourleti Gill	475
	bra Hoppe	390	- tricostata Fries	500
	riosa VILL.,	449	- triflora Willi	471
	xnoides LAVH	418		495
		404	- trinervis Degl	
	wnoides Thuill		— tuberosa Degl	430
	atzii Kneuck	474	- turfacea GMEL	485
	euchzeri Hanck	487	— turfosa Fries	503
	reberi Desv	418	— uliginosa L	367
	reberi Schr	418	— uliginosa Sur	416
	reberi × arenaria Lasu.	418	- umbrosa Hoppe	444
— Sco	poliana Willd	463	— umbrosa Host	443
- Sco	polii GAUD	463	- ustulata Wahlbg	465
	tica Spreng	454	— vaginata Tausch	454
	npervirens/Vill	468	- Vallesiaca Sur	467
- sere	tina Mer	460	— varia Host	469
- ser	otina Mer	493	- rariegata Lamk	469
- seti	folia Godr	405	- rentricosa Curt	471
	beriana Op	391	- verna Chaix	443
	esiaca Fig	409	- verna Schk	458
- silv	ratica Huds	470	- vesicaria L	485
		456		486
	atica × strigosa Chat	387	- vesicaria LEERS	
	pliciuscula WAHLBG		— Villarsii Scнк	399
	eirolii Duby	495	- virens Bot	412
	sticialis Fig	409	- virens Hoppe	413
- spa	dicea DC	463	- virens-Lamk	414
- spa	dicea Gil	415	- virens Thuill	498
 spa 	dicea GMEL	469	- viridis Honck	472
- spe	idicea Roth	487	— vitilis Fries \$	427
	dicea Schk	466	— vulgaris Fries	500
	$dicea imes ilde{pliformis} \Lambda ext{SCII}.$	489	— vulpina L.	411
	rsiflora Steub	454	- vulpina > remota Rouy	423
	irostachya Sm	479	 vulpina > remota Rouy vulpina < remota Rouy 	123
	ærica Serres	466	- VULPINOIDEA Rich	415
	ærocarpa Ehrn	446	vanthocarna Bool	474
		412	— xanthocarpa Degl	-# 1 ·#
	eala Hubs	391		
- spic	cata Spr	411	Caricineæ Lang	385
	cata Thuill			
	endens Pers	404	Caulinia fugailia Waran	295
- SDLE	endida Willb	490	Caulinia fragilis WILLD	#J0

Caulinia minor Coss. et Germ — Oceanica DC	$\frac{295}{288}$	COBRESA bipartita DALLA-T — scirpina WILLD	386 387
Centrosis abortiva Sw	208	CŒLOGLOSSUM Hartm	104
CEPHALANTHERA Rich — alba Simonk — alba × longifolia	198 199	- densiflorum Nym	179
Asch. et Gr — angustifolia Simonk — Damasonium Druce	201 200 199	Conopsidium platantherum WALLR — stenopterum WALLR	93 92
— ensifolia Rich	$\frac{200}{199}$	CORALLIORRHIZA Scop	217
— grandiflora Gr. — latifolia Jancн. — laxifolia Тор. — lonchophyllum Rcнв. г	199 199 199	- coralliorrhiza Kast. - dentata Host. - Halleri Rich	217 217 217
— longifolia Fritsch — pэllens Rich — pallens < ensifolia Rouy	$\frac{200}{199}$	— innata R. Br	217 217
– rubra Rich – Salævensis Rouv	201 201 201	- Neottia Scop. - verna Nutt - virescens Drej	217 217 217
— Xıphophyllum Rčнв. г Chætospora ferruginea Rснв	200 351	CORBULARIA Haw	26 26
— intermedia Beck — ni gricans Kuntн	351 350	— conspicua Haw — Gallica Rouy	27 26
CHAMÆORCHIS Rich	105 105	- OBÆSA Haw	27 58
Chamærepes alpina Spr	105	CROCUS L	63 65
CHAMÆROPS L	272 272	— albiflorus KIT	65 58 66
Chlorocyperus flavescens Rikli.	342	- Crestensis Eug - fragrans HAW	67 67
LADIUM Browne — Durandoi Chab — Germanicum Schrad	357 358 357	- IMPERATI Ten insularis J. GAY medius Balb	68 66 64
– giganteum Willk – Jamaicense Crantz	358 357	- minimus DC	66 64
— leptostachyum Nees. — Mariscus R. Br. — Martii K. Richt.	357 357 358	- multiflorus EMER nanus DC nudiflorus Sm	65 66 64
- Occidendale R. Sch	357	- Reinwarhtii RCHB	67 68 65
Clavula acicularis Dum - Baeothryon Dum - cæspitosa Dum	364 384 383	- triphyllus Emer vernus All vernus Rchb	$\frac{65}{65}$
- fluitans Dum - multicaulis Dum - ovata Dum	382 363 363	- vernus Wulf versicolor Ker vittatus Schloss	65 67 65
- palustris Dum	361	Cryptoglochin curvulus Heuff.	403
– Bellardi Degl. – caricina Willd	387 386	Cymbidium corallorrhiza Sw — cordatum Loup	217 215

, I ABLE	ALP	HABEINGUE	029
Cymbidium Laselii Sw — latifolium Sw — palustre Sw	219 204 203	CYPRIPEDILUM L	89 89
		Damasonineæ Rouy	9
CYMODOCEA Kæn	291 291 291	DAMASONIUM Mill	. 9
CYPÉRACÉES S'-Hil	340	— polyspermum Nym — stellatum Rich — vulgare C. et Germ	10 10 10
Cyperineæ Rouy	341	— varyare d. et den s	10
Cymodoceineæ Rouy	291	Diaphanæ edulis Salisb	70
CYPERUS L	341 364	Dichostylis fluitans P. B — Micheliana Nees	$\frac{382}{372}$
— Ægyptiacus Glox — aureus Ten	$\frac{349}{346}$	DIOSCORÉACÉES Lindl.	16
— badius Desf	$\frac{348}{348}$	Dioscoreæ R. Br	16
— Bubanii Deb — capitatus Vand	344	Dioscorea pyrenaica B. et B	17
— distachyus All. — ESCULENTUS L. — fascicularis DC.	344 346 343	Diphyllum cordatum Beck — ovatum Beck	$\frac{215}{214}$
- ferrugineus Forski	345 342	Distimus flavescens RAF	342
- Forskhalli Dietr	345 345 343	Distomea Nidus avis Spenn – ovata Spenn	213 214
— globosus All	343	Dornera alpina Heuff	395
— Hydra Ten — junciformis Cav — tividus Bub — longus L — Monti L. F — melanorrhizus Del — Michelianus Link	344 344 348 343 347 372	Dracunculus crinitus Schott. — Dracunculus Voss. — muscivorus Parlat. — polyphyllus Blume. — vulgaris Schott	281 280 281 280 280
- mucronatus Mab	349	Dzieduszychia limnobia Rehm.	292
— olivaris TargTozz. — pallidus Savi. — Prestii Parl. — protractus Del.	347 347 349 345	Echinodorus natuns Engl — parnassifolius Engl — ranunculoides Engl	4 8 5
— radicosus S. et Sm — rotundus L	347 347	Eleogenus ovatus NEES	363
— schœnoides Griseb — serotinus Bottb	349 343	Elisma natans Bucii	4
— Tenoreanus Schultes — Tenorii Prest	347	ELYNA Schrad	387
- tenuiflorus Rottb	$\frac{347}{348}$	- Bellardi Koch	387
— Thermalis Dun	348		386
- virescens Hoffm	346	- scirpina Pax. - spicata Schrad.	387 387
— viridis Spr — vulgaris Steв	346	- stricta Hoppe	387
		ÉPIPACTIS R. BR	202
Cypripedilineæ Rouy.	89	- abortiva ALL	202

DDIDACTIC alba Charry	199	ERIOPHORUM Scheuchzeri	
EPIPACTIS alba CRANTZ	201		35
— alba × longifolia SCHULZE.		Hoppe	35
— alpina Sm	105	- triquetrum HOPPE	
— atropurpurea Raf	205	- vaginatum L	35
- atrorubens Schultes	205	- Vaillantii P. et T	35
— Corallorrhiza Crantz	217	- vulgare Pers	35
— cordata All	215		
— ensifolia Sw	200	FIMBRISTYLIS Vahl	36
— Epipogium Crantz — grandiflora All	216	- annua Presl	36
_ grandiflora All	200	— biumbellata Bub	36
- grandiflora GAUD	499	- dichotoma Vahl	36
- Helleborine CRANTZ	204	- LAXA Vahl	36
— Helleborine CRANTZ — latifolia All	204	— Micheliana Rcнв	37
- longifolia Wettst	200	— pubigera Bernii	36
— media Fries	206	- pymæa VAHL	38
- microphylla Sw	206	10	
- Monorchis Schm	95	FUIRENA Rottb	36
- Myodes Sm	107	- pubescens Kunth	36
- Nidus-avis Crantz	213		
- ovalis BAB	206	Gahnia Mariscus Mill	35
- ovata Crantz	214	General Inter-tooks Inter-	00
— pallens Willb	199	CALANTHIE	2
- patiens William	199	GALANTHUS L	2
- pallida Sw	$\frac{133}{220}$	— montanus Scaur	
- paludosa SCHM		— nivalis L	20
- palustris CRANTZ	203	0 1:1	01
— purpurata Bor — purpurea Crantz	205	Galilea mucronala Parlat	34
- purpurea Grantz	201		
= purpurea Hol	205	Ganymedes capax Herb	3
- repens CRANTZ	209	- pulchellus HAW	3
— rubiginosa Косн — rubra Ац. — sessilifolia Ретенн	206	- reflexus Herb	3
- rubra All	201		
- sessilifolia Peterm	205	Gladiolineae Rouy	89
- spiralis Crantz	211	•	
— varians Crantz	205	GLADIOLUS L	8
- violacea Bor	205	- atrorubens Hanry	86
- viridans, Crantz	204	- Boucheanus Schlecht	87
- viridiflora Rchb	204	- Borneti Ard	84
•		- communis Curtis	88
EPIPOGON Rich	216	— communis Dest	83
- aphyllus Sw	216	— dubius Guss	88
- Epipogium Kast	216	— Guepini Косн	84
— Gmelini Ricн	216	- Illyricus Koch	86
		— imbricatus L	88
Erinosma vernum Hebb	22		83
		— Italicus Gaud	8"
ERIOPHORUM L	352	— paluster Gaud	87
- alpinum L	356	- pratensis Dietr	
angustifolium Roth	354	- segetum Ker	83
- angustifolium Roth cæspitosum Host capitatum Host Chamissonis Mex	353	- triphyllus Bert	87
agnitativ Host	354		
Chamicagnia Mey	354	Gonogona repens Link	209
- Unumissonis mer	355		
- gracile Koch	355	GOODYERA R. Br	209
- gracue SM D.cm	354	- repens R. Br	209
- intermedium BAST	355	,	
- latifolium Hoppe	354	Grantia globosa Griff	286
- medium Anderss		3	
- polystachion L	354	Cucanlandia danca Form	324
- pubescens Sm	300	Groenlandia densa Fouru	324

TABLE ALPHABÉTIQUE			
GYMNADENIA R. Br	98	Habenaria nigra R. Br	96
- albida Rich	104		94
- atoma Rich	100		0 4
- alpina Rouy			56
- bifolia Mey	92		
- Borelii Rouy	103	- stellaris Salish	56
- comigera Rchb	101	THE HOSTIANIA D. D	
— conopea R. Br	98	HELEOCHARIS R. Br	360
- conopea × nigra Wettst	97	— acicularis R. Br	364
— conopea > Nigritella angus-		- AMPHIBIA Dur	364
tifolia Rouy.	97	- Baeothrion Nees	384
- conopea × odoratissima	0 1	— cæspitosa Link	383
	101	- conica Presl	362
CAM	101	— costata Presl	364
- $conopea \times Orchis$ elodes	100	— fluitans Поок	382
САМ	102	- glaucescens Schultes	361
- conopea × Orchis latifo-		- teptophylla Schultes	377
lius CAM	101	Micheliana Penn	
— conopea		— Micheliana Rcвв	372
latus Cam	101	- multicaulis Sm	363
- conopea > Orchis macu-		— ovata R Br	363
, latus Rouy	102	- palustris R. Br	361
— densiflora Dietr	99	— parvula Ноок	385
- Evequei Rouy	103	— pauciflora Link	384
Heusteri WETTST	98.	- polycaula Wend	364
harbaido Danna		— <i>рудтжа</i> Товв	385
- hybrida Rouy	101	- uniglumis Schultes	362
— intermedia Kery	101.	- Watsoni BAB	362
- Lebrunii CAM	101		
— Legrandiana Cam	101	HELODEA CANADENSIS Rich	15
— Linkii Prest	179		
— megastachya Kern — nigra Rchb. f	97	Heleogiton fluitans Link	382
— <i>nigra</i> Rcнв. f	96	- littorale RCHB	379
– odoratissima Rich	100	- ovatus Nees	363
 odoratissima > Plathantera 		- parcula Link	385
chlorantha Rouy	103	— pungens Rcнв	
— ornithis Rich	98	triconum Pour	377
- Pseudoconopea Rouy	99	— trigonum Rehb	376
- Pyrenaica Gir	100	— triquetrum RCHB	378
- Pagaliana Rouy	102	TT I' T'	201
- Regeliana Rouy		Helicodiceras crinitus Schott.	281
- Souppensis CAM	102	— muscivorus Engl	281
- suaveolens RCHB	100		
- viridis Rica	94	Helleborine cordata Schm	215
		— cordigera Pers	187
Gymnigritella Girodi Gillot	.97	— Corallorrhiza Scnm	217
- Heufteri CAM	98	— Lingua Pers	189
- suaveolens CAM	97	- longipetala Ten	188
	1	— Nidus-avis Schm	213
Gymnomesium pictum Schott.	279	— ovala Schm	214
1/	1	— pseudocordigera Seb	188
Gymnoplatanthera Borelii	ĺ	- spiralis Bernh	211
LAMB	103	— succulenta SCHM	213
			-10
Gynandriris LITTOREA JORD	70	HERMODACTYLUS ADANS	69
- Sisyrinchium Parlat	70	- repens Sweet	69
Stogrenoneum i Andai	10	- tuberosus Salis	69
Habenaria albida Sw	104	CADCIOSAS DALIS	0.0
- bifolia Sw	92	HERMINIUM R. Br	0.5
- chlorantha BAB	93		95
- Catiorantila Bab	99	— alpinum Lindi	105

HERMINIUM Monorchis R. Br.	95	IRIS angustifolia Gilib	74
		— aphylla L	79
Hermione Antipolensis J. et F.	49	- Bastardi Bon	77
- aurea J. et F	43	- Bayonnensis DARR	75
— chlorotica J. et F	45	— Bohemica Schn	80
— dubia HAW	50	- Chamæiris Bert	81
- ganymedoides J. et F	45	Florentina L	79
- hololeuca J. et F	50	- fætida Thunb	76
- intermedia HAW	43	- fœtidissima L	. 76
- insolita J. et F	45	- fugar Ten	71
- Italica Herb	44	- graminea L	74
- leucoiifolia Salisb	46	- Germanica L	78
- Luna HAW	49	- involuta GARZ	71
- micrantha J. et F	51	— Illyrica Bub	78
- ochroleuca ROEM	46	- Italica Parlat	82
	48	- lutescens Delarb	82
- patula HAW	50	- lutescens Lamk	80
- papyracea HAW		- lutescens Lama	
— polyantha Haw	49	- lutea Lank	77
- præcox Haw	44	- monophylla B. H	71
- pratensis J. et F	46	- nudicaulis Lamk	80
- serotina Haw	53	- Olbiensis Hén	81
- subalbida Haw	44	- pallida Ten	79
— Tazetta Haw	47	- paludosa Mart	77
— tereticaulis HAW	46	— palustris Moench	77
— xanthea J. et F	43	— pratensis Lamk	. 74
		- Pseudacorus L	. 77
Himantoglossum anthropo-		- Pseudopumila Kern	81
phorum Spr	180	- PUMILA Jacq	82
- caprinum SPR	183	- pumila Savi	82
- hircinum Spr	182	— pumila VILL	81
- parviflorum Spr	131	- Pyrenæa Bub	73
— secundiflorum Rcнв	179	- Sibirica L	74
000000000000000000000000000000000000000		— silvatica Balb	75
Holoschænus filiformis RCHB	374	- Sisyrinchium L	70
— Linnæi RCHB	373	— spathulata Lamk	75
— vulgaris Link	373	- spuria L.	75
— vargarts Eliako	010	- stricta Moench.	74
HYDROCHARIDACÉES		- tuberosa L	69
Lindl.	12	- variabilis JACQ	72
Elliut.	14	- virescens Delarbre	80
Hydrocharideæ DC	12		78
ngarocharmeæ Da	12	— vulgaris Pour	72
HYDROCHARIS L	12	- xiphioides Ehrh	72
Managa Dance I	13	- Xiphium Ehrh	
— Morsus-Ranæ L	13	— xiphium Jacq	72
Ibidium spirale Salisb	211	Isolania gaiaulania Cons	364
Totalum spirale Salisb	211	Isolepis acicularis Schl	382
Ionorchis abortiva Beck	208	— fluitans R. Br	373
Tonorents abortion Deck	208	- Hotoschænus R. Sch	
IDIDA CÉEC I :- II	A3 PW	- Kochii Steud	381
IRIDACÉES Lindl	57	— leptalea Steud	381
r : 1 37.		- Martii R. Sch	358
Iridea Vent	57	— Micheliana R. Sch	372
Tari Time and D		- Poireti R. Sch	373
fridineæ Rouy	69	— pubescens R. Scн.,	366
YD To I		— pubigera Schrad	365
IRIS L	70	- Saviana Schultes	381
- acoriformis Rob	77	- selacea R. Br	380
- alba Savi	791	- supina R. Br	380

TABLE ALPHABÉTIQUE

Ittnera minor GMEL	295	JUNCUS bufonio × Tenageia	
- Naias GMEL	294		255
		- bufonius L	254
Ixia Bulbocodium L	59	- bulbosus Guss	248
- Columnæ Gray	62	- bulbosus L	243
- minima Ten	62		264
- parviflora SALISB	62	- capitatus Weig	249
— parviflora Salisb — ramiflora Ten	61		231
, , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,		- confervaceus S'-LAG	244
JUNCACÉES Veten	. 221		252
		- congestus Thuill	266
JUNCAGINACÉES Lindl.	268	- conglomeratus L	225
		- communi-glaucus Mey	227
Juncagineæ Reich	268		224
· ·		- compressus Jacq	247
Juncellus lævigatus Clarke	344	- diaphragmarius Brot	226
- serotinus CLARKE	343		227
		— divaricatus Gilib	254
JUNCUS L	222		234
- acicularis H. Roux	255	- Dregeanus Prest	254
- acuminatus Balb	228	- Duvalii Lor	241
— acutiflorus Енки	241	- effuso-glaucus Mer	227
— acutus L	229		224
- acutus Thull	226		236
- adscendens Host	238	- erectús Pers	265
- affinis GAUD	243		249
- albidus Hoffm	261		252
— alpino-pilosus Chaix	263	- fasciculatus Schousb	252
- alpinus Vill:	235	- filiformis L	228
— $alpinus imes lampocarpus$			236
Висн	236		225
— ambiguus Guss	253	- flavescens Host	257
— anceps Lah	237	/	244
— anceps × acutifolius Lev	238		254
— anceps-lampocarpus Müнв	237		238
- anceps × silvaticus Rouy	238		241
- angustifolius Wolf	261		257
- aquaticus All	238		236
- aquaticus Brot	242		$\frac{248}{248}$
- arcticus Deth	228		247
— aristatus Link	247		247
- aristiflorus Claiv	228		240
- articulatus DC	234		227
— articulatus Desr	244		226
— articulatus L	238		249
— asper Sauzé	$\frac{240}{243}$		$\frac{246}{230}$
- Allanticus Lan		- Heldreichianus Marss	230 24 2
- atricapillus Dres	$\frac{237}{248}$	- heterophyllus Duf	233
— attenuatus Viv	260		245
- aureus Pourr	227		252
— Balticus Coss — bicephalus Barc	253		226
— bicephalus Viv	250.		226 252,
- bicornis Michx.	246	intermediae Turry	265 265
- biglumis Jacq	231		203
- Bottnicus Wahlbg	248		231
- brevirostris Nees	242		244
Ruchanani Brig	236	- Impie Walth	99%

JUNCUS lagenarius G. G	244	JUNCUS silvaticus Vill	241
- lagenarius J. GAY	2 11	— Smithii Kunth	247
- lampocarpus Ehrh	238	- Sorrentinii Parlat	252
- latifolius Wulf	262	- spadiceus All	263
- Leersii Marss	225	- sphærocephalus Salzm	240
- leucophobus Ehrn	261	- sphærocarpus Nees	254
- Livetianus Lév	237	- spicatus L	267
- longicornis Bast	226	— spinosus Rostк	229
- longicorymbosus Cheval	238	- Sprengelii Willd	246
- lucidus Hochst	247	- squarrosus All	241
- luteus ALL	260	- squarrosus L	246
- Luzula Krock	258	- stellatus S L	249
- luzulinus VII.L	257	- striatus Coss	241
- uzulõides Lank	261	- striatus Schousb	240
- macrocephalus Viv	240	- stolonifer Wohlleb	239
- maritimus Lamk	230	- subnodulosus Schrank	234
- maritimus Moric	229	- subulatus Farskh	245
- maximus Reich	262	- sübverticillatus Wulf	243
- micranthus Desv	242	- sudeticus William	266
	236	- supinus Mœnch	243
- microcarpus Nolte	243		255
- Mimizain Guill	233	— Tenagea L. f	255
	236	- tenellus Geuns	249
- mucroniflorus CLAIRV	249	- tenuis Rotsk	247
- mutabilis CAV	252	— tenuis Willd	246
- mutabilis Savi	265	- thymiftorus Vest	267
— multiflorus Enan	245	- Tommaninii Parlat	230
- multiflorus Desf		- triandrus Gouan	249
- Mürbeckii Sag	$\frac{237}{246}$	- triandrus VILL	243
- nacer Gray	$\frac{240}{250}$	- tricephalus GAY	240
- nanus Dub	261	- trichocephalus Lan	240
- nemorosus Poll	241	- trifidus L	233
- nemorosus Sibth	231	— triglumis L	232
- nigricans Lame	239	— uliginosus Rотн	244
- nigritellus Don	244	- Vaillantii Thuill	255
- nigritellus Kocn	260	— Valbrayi Lév	238
- nireus L	268	- vernalis Reich	258
- obtusiflorus Ehrh	234	- verticillatus Pers	243
— pallidus Hoppe	226	Der etectorica Land.	
— paniculatus Hoppe	226	LEMNA L	283
- parviftorus Kit	248	— arhiza L	286
- parviflorus Poir	246	- cruciata Roxb	284
- prdiformis Chaix	268	- cyclostoma Ell	285
- pilosus L	258	_ gibba L	285
- polycephalus Dox	239	- globosa Roxb	286
- pygmæus Rich	250	- major CA. MEY	286
- Pulæi Lah	224	- minor L	285
- Pyræneus Timb, et J	227	— minuta H. B. K	285
- ranarius Nees	254	- orbicularis Kit	285
- ranarius Perr. et S	253	- orbiculata Roxb	286
- rariflorus Hartm	236	— polyrhiza L	285
- Requienii Parlat	236	- thermalis PB	286
— repens Nolte	239	— trisulca L	284
- repens Req	241		000
- retroflexus RAFN	234	LEMNACEES Dumort	28 3
- rigidus Dest	231	Y	904
- Schranckii Moll	,233	Lenticula gibba Moench	285
- setifolius Ehrh	243	— minor Scop	285

180

183

- palustris Rich.....

182 Mariscus acicularis Moench....

— anthropophorum Ricн.....

- caprinum Rouy......

- hircinum Rich.....

220

364

	TAULL	ZLLI		BEITGUE.	
	Mariscus albus Gilib	359	, W	ARCISUS conspicuus Salisb	35
	- mucronatus Gertn	349		· cothurnalis Salisb	54
		380			53
	- setaceus Moench	300		Cupanianus Guss	
	Marihaalia lamia Hanna	200		dubius (Gouan) Bak	50
	Maukschia lævis Heuff	389		elatior ilaw	35
	M /:	00.		elegans Spach	53
ē	Megotigea crinita RAF	281		festalis Salisb	29
				Gallicus Roux	26
	Moræa fugax Ten	71	-	ganymedoides Rony	45
	- Sisyrinchium Ker	70	-	glaucifolius Pourr	51
	- Tenoreana Sweet	71		Gouani Roth	33
			_	grandiflorus Salisb	30
	Naiadacew Lindl	294		Grenieri K. Richt	52
				Gussonei Rouy	45
	Naiadineæ Rouy	294			34
	weeter nouy	204		Haworthii Rouy	
				Hispanicus Gouan	30
- 1	NAIAS L	294		incomparabilis Mill	33
-	- DELILET Rouy	294	-	incomparabiliformis Rouy:	34
	- fragilis Rost, et Schn	295	-	inflatus HAW	27
	- graminea Del	295		Infundibulum Poir	35
	- intermedia Wolfg	295		intermedius Lois	43
	- major All	294		intermedius Redouté	46
	- marina L	294			43.
	minon All			Italicus Ker	40
	- minor All	295		JONQUILLA L	
	- monosperma Willb	294		Jonguilla Lap	39
	- muricata Del	294		juncifolio Tazetta Magnen.	51
-	- muricata Thuill	294		juncifolius Lag	39
			-	juncifolius Req	39
I	NARCISSUS L	27	_	juncifolius \times muticus Bak.	36
-	- abcissus R. Sch	34	_	Juratensis Rouy	34
_	- albus Haw	31		lætus Salisb	36
_	- amplus Salisb	33		Linnæanus Rouy	40
_	- anceps DC	50			35 .
_	- angustifolius Curt	54	_	lobatus Poir	38
_	- Assounus Dur	39		Loiseleurii Rouy	
	- aureus Lois			Loreti Rouy	52
_	- autumnatio I ry	42		torifolius R. et Sch	32
	- autumnalis Link	53		lorifolius × Jonquilla Rour.	36
_	- Barlæ Parlat	50	_	Maclayi Bak	34 -
-	- Bernardi DC	34		Magneni Rouy	51
-	- bicolor Lap	32		maialis Curr	53
-	- bicolor L	30		major L	30
-	- Dillorus Curt	54		major Lois	29
-	- biflorus Godet	34	_	major - Jonavilla Rouy	35
***	- bolbocodioides, Rouy	27		major of Ionguilla Rocy	35
-	- Bolbocodium DC.	26		major > Jonquilla Rouy major < Jonquilla Rocy major > poeticus Rocy	33
-	- Bolbocodium L	26		major poeticus Roci;	30
	- Boutignyanus Phil	35		maximus Don	54
_	- Broteroi Rouy	37		medio-luteus Mhl	
	Purtoni E Divid			micranthus Rouy	51
_	- Buxtoni K. Richt	36	-	minor L	30 .
_	- calathinus G. G	38		minor × Jonquilla Roux	36
-	- calathinus Redouté	38	-	moschatus (L.) Bak	31
	- canaliculatus Guss	48	-	moschatus-juncifolius Roux	36
	- candidissimus Red	31		moschatus > poeticus Roux	34
	- capax R. et Sch	38			35
-	- cernuus Rotн	34		multiflorus Spach	43
-	- chrysanthus DC	44		muticus Bak	31
	- conspicuus Don	27		$muticus \times Jonquilla$ Rouy.	35
	4			1	

TABLE	AL	PHABETIQUE	537
NARCISSUS neglectus Ten — niveus Lois	42 50 50 45	- repens Sw	214 209 213
- obæsus Sal	27	Neottidium Nidus-avis Schlech	213
- ochroleucus Lois	45 35 33	MIGRITELLA Rich	
- odorus L	35 53	— fragrans Saut	97 140
- pallidus Poir papyraceus (Ker) Bak	50 50	— Heufleri Kern	98 96
- patietus Lois poetico-Tazetta Lorer	48 52	- suaveolens Koch?	97
- poeticus L	53	Nivaria æstivalis Moenca	22
 poeticus × silvestris Снат polyanthus (Lois.) Вак 	- 34. 49	— modelpha Med	22 22
- Pseuditalicus Rouy	46		
- Pseudonarcisso-poeticus B. B	34	Oileus abcissus HAW	24
- Pseudonarcissus L	29	OPHRYS Sw	106
- Pseudopoeticus Bout - præcox Ten	35 43	- Adrachnites Bert	$\frac{110}{211}$
- pulchellus Sabisb	38	— æstivalis Lamk	211
- radians LAP	29	— Albertiana Cam	126
- radiiflorus Salisb	54	- alpina L	105
- Redoutei Rouy	$\frac{46}{37}$	— anthropomorpha William — anthropophora L	180 180
- reflexus Lois	38	- apiculata Ricii	110
- Remopolensis Ten	49	— apifera Huds	118
- Requienii Rom	39	— apifera × aranifera M. Sch	124
- serotinus L	53 29	— apifera × Arachnites CAM — apifera × fuciflora M. Scn.	$\frac{126}{126}$
- silvestris Lamk	29	- apifera × litigiosa Cam	125
 silvestris > poeticus Roux. silvestris < poeticus Roux. 	34	- Arachnites Lamk	110
- silvestris < poeticus Rouy.	34	- Arachnites Link	112
- silvestris × radiiflorus Rouy	34	 Arachnites > apifera Roux Arachnites < apifera Roux 	126 126
- subalbidus Lois	44	- Arachnites × bombyliftora	120
- Tazetta DC	47	Alb. et Jah.	126
- Tazetta L	40	- Arachnites × Scolopax	400
- Tazetta > poeticus Rouy	52 52	DUFF — arachnitiformis Gren	126 116
- Tazetto - poeticus G. G - Tazetta < poeticus Rouy	52	— aranifera Huds	114
— trilobus L	36	- aranifera > arifera Roux.	124
Nemocharis radicansBeurl	370	 aranifera < apifera Roux. aranifera > Arachnites 	124
- sylvatica Beurl	369	Roux	123
	170	$-$ aranifera \times Arachnites	
NEOTINA Rehb. f	178	- aranifera $<$ Arachnites	123
*		Rour	124
NEOTTIA Sw	212	— aranifera × atrata Macch	121
— æstivalis DC — autumnalis Ten	211	 aranifera × Bertolonii B. S aranifera × fusca 	123
- cordata Rich	215	ALB. et CAM	122
— latifolia Rich	214	$-$ aranifera \times fuciflora Ascu.	123
- Nidus-avis Rich	949	- avanifera V litigiosa Cvv	191

PHRYS $aranifera \times lutea$	CAM. 122	OPHRYS musciflora Schr	107
– aranifera \times myodes N	EILR. 121	- myodes Jacq	107
- Aschersoni Nant		- neglecta Parlat	112
– atrata Lindl	115	- Nidus-avis L	213
— atrata × Bertolonii R	ouv 123	— Nouleti Cam	125
- autumnalis Balb	211	— astifera Rcнв	110
- Barlæ Cam	123	- ovata L	214
- Bertolonii Mor		- paludosa L	220
- bombyliflora Link	120	— paludosa OED	219
— bombyliftora Rcнв		- Philippi Gren	125
$-$ bombyliftora \times tenthr	edi-	— picta Link	117
nifera Sc		— pseudo-apifera Cald	124
— brachyatus Reнв	110	- pseudo-fusca Alb. et Cam.	122
- cernua Thore		- Pseudospeculum DC	122
- Chatenieri Rouy	124	- Pseudospeculum Hol	115
— corallorrhiza L	217	— quadriloba Rouy	122
– cordata L – Corinthiaca Hausskn	215		³ 126
- Corinthiaca Hausskn	122	- rostrata Ten	118
— crabonifera Mauri	116		123
— densiftora Dest	179	- Saratoi Cam	117
- Devennensis Rchb. f.	120	- Scolopax Cav	107
- distorna Biv	120	- Scolopax WILLD	125
- epeirophora Peter	124	 Scolopax > aranifera Rouy Scolopax < aranifera Rouy 	125
- episcopalis Poin		- secundiflora Steub	179
- exaltata Ten		— Sommieri Cam	127
- Flahaulti Abz		- Speculum Bert	117
- fucifera Curt		- Speculum Link	. 107
— fuciflora Reнв	110	- sphagifera Willb	117
- fuciflora $ imes$ muscifera		- sphegodes Mill	114
M. Scu.	120	- spiralis L	211
- funerea Viv		- tabanifera Willi	120
- fusca Link		- Tenoreana Lindi	112
- $fusca imes atrata$ Cam et	B 122	— tenthredinifera Ten	112
- grandiflora Ten	112	- tenthredinifera Willd	112
— grandiflora Ten — Grassensis Sauvy	117	- Todaroana Macch	121
— hybrida Pok	121	- trigona Gilib	219
- insidiosa Duff	126	- triorchis StLAG	95
- iricolor Dest		- TROLLII Heg	119
- Insteri M. Sch	111	- umbilicata VIV	120
_ Jeanperti Cam	121	— vernixia Ввот	107
— labrofossa Вкот		— vespifera Brot	109
- latifolia L	219	- vetula Risso	.418
- liliifolia L	219	- vicina Duff	126
- limbata Link	112	- villosa Desf	112
— litigiosa Cam	115		
– Læselii L		Orchi-Aceras Bergoni CAM	156
- Luizeti Cam		- snuria CAM	157
- lutea Cav		- Weddellii CAM	157
- lutea × Scolopax CAM			
— Monorchis L		ORCHIDACÉES Lind	87
- muscaria Suffr			
- muscifera Huds		Orchidineæ Rouy	90
— muscifera × Arachnit		and a second sec	
	к 120	Orchigymnadenia comigera	
- muscifera \times aranifer		Asch. et Gr	101
	i 121	- Evequei Lamb	103
101			

PIHDAU	Haussknechtii M. Sch.	171	OR	CHIS longicornis LAMK	131
Hoin	zeliana Reich	102		longicornu Poir	131
- hol	odes Griseb	154		Lorezianus Brügg	171
holo	des imes Plathantera	101			164
- new	bifolia GAM	177		Luciæ Royer	175
77				Luizetiana CAM	135
	acleus Verg	162		macra Lindi	
- hirc	ina Crantzino-Simia Timb	182		maculata CRANTZ	142
— hirc	ino-Simia Timb	184	_	maculata imes Gymnadenia	100
— hybr	idus Boenn	169		odoratissima CAM	102
	ensis Brand	172		maculatoformis Rouy	174
	ricata Vest	131		maculatus L	152
	rnata Willd	155	_	maculatus × paluster CAM.	176-
	$rnata \times majalis$			maialis CAM	151
11100	KLINGE	174		maialis RCHB	151
ino	arnatus L	148		maialis × Trainsteineri	
		140	_	KLINGE.	172
- 11100	irnatus × latifolius	174		Martrinii Timb	132.
	F. Scu	114			148
- inco	rnatus imes laxiflorus	4.78		muscula JACQ	146
	CAM	175	_	masculus h	171
- inco	$rnatus \times maculatus$			masculus × pallens Brügg.	111
	Kern:	174		$masculus \times Traunsteineri$	170
- inco	rnatus imes paluster			KLINGE.	172:
	HAUSSKN	174		Mediterranea Guss	142.
- inco	crnatus imes Traunsteineri			Meilsheimeri Rouy	157
	KLINGE	173		militaris L	136
- ins	ularis Somm	155		militaris × incarnatus CAM	171
- into	cta Ling	178		militaris × paluster CAM	170
	rmedia GADEC	172		militaris > Aceras Antro-	
	ta Beck	102	l -	pophora Rouy.	157
- Hee	tieus Lamk	136		militaris < Aceras Antro-	
Too	mini Cala		_	pophora Roux.	156
- Jau	quini Godr	169		populara Russia	136
- Jan	naini Rouy	156	_	mimusops Thuill	96
- Jea	nperti Cam	171		miniata CRANTZ	95
- lac	teus Lamk	134		Monorchis ALL	92
	ceolata DIETR	148		montana SCHM	137
- lati	folia Link	151		Moravica JACQ	129
	folio-conopea, ARVT	101		Morio L	
	folio-maculata Torvus.	173	-	Morio × ambiguus Rouy	161
	folius L	150	-	Morio × coriophorus P. et C.	160
		173		Morio × ensifolius A. et Gr.	162
	folius × maculatus HAL	175		Morio × incarnatus CAM	163
	folius × paluster CAM	110		Morio × latifolius M. et Scu	163
- tan	folius × Traunsteineri	170		Morio × laxiflorus Reut	162
,	М. Scн.	172	_	Morio × maculatus CAM	163
- tax	iflora \times Gymnadenia	100		Morio × masculus VILM	162
	odoratissima Lamb	103		Morio × paluster Gremli	163
	iflorus Lamk	141		Morio × pictus Verg	162
-lax	iftorus $ imes maculatus$			Morio × purpureus PERRET	161
	KLINGE	176	_	Morio × sambucinus RAYER	164
-lax	iflorus $ imes paluster$				162
	SCHMIDELY	171		morioides Brand	97
- lax	iflorus > Serapias			Moritziana Brügg	107
	Lingua Rouy	177		muscaria Scop	
- Le	juei Cam	175		neglectus Cam	176
_ Iii	guo-laxifloru B. et R	177	-	nesogenes Rouy,	154
				Neustriacus A. et Gr	163
	ydianus Rouy	171		Nicodemi Cyr	160
	gibracteata Riv	181			96
- lon	gibracteata Schm	152	,	nigra Scop	

TABLE	ALP	HABÉTIQUE	541
ORPHIS nigro-conopsea Moritzi.	97	ORPHIS robusta Sw	152
— ochroleuca Rcub	93	- rosea ARVT	100
- odoratissima L	100	— Rouyanus Cam	175
- odoratissima × montana		- rubra JACQ	129
LAMB	103	- saccata RCHB.	154
- Olbiensis Reut	147	- saccatus Ten	141
— olidus Br. et B	160	- sambucinus L	154
- olivetorum Dörfl	147	$-$ sambucinus \times Plathantera	104
- ornithis JACQ	98	bifolia Royer.	176
- ovalis Schm	146	- Sauzeiana CAM	166
— pallens L	143	- Schleicheri Sweet	154
- pallens Savi	144	- Schulzei Haussnk	166
- paludosa PALL	220	— Schulzei К. Richt	172
- paluster Jacq	142	- secundiflora Bert	179
- papilionaceus L	128	- sesquipedalis Willd	151
— papilionaceus × laxiflorus		— setacea Gilib	98
ASCH.	160	- signifera Vest	136
- papilionaceus × longi-		— Simia Lamk	135
cornu Ascu	159	- Simia VILL	133
— papilionaceus × Morio		— Simia × militaris G. et G	167
TIMB	157	$-$ Simia \times purpureus Wedd	168
— papilionaceus > Serapias,		— solida Moench	152
cordigera Rouy	178	— speciosa Rcнв. г	147
— papilionaceus × Serupias	1.05	— speciosus Host	147
Lingua A. et GR	197	- Spitzelii Saut	145
- Parreisii Prest	146	— spuria Rchb. f	157
— parviflora Poir	$\frac{104}{134}$	- Strabiana Ten	147
- parviflora Ten	131	- stupratorius Briq	178
— parvifolius Chaub	165	- suaveolens VILL	97
- parvifolius StAm	165	- sulphurea Sims	143
- pauciflora Mab	144	- Taurica Lindl	133 161
— pauciflorus Ten	145	- Tenoreana Guss	134
- Pauliana Maldy	161	- tephrosanthos Vill	135
- Perreti K. Richt	161	- Timbali Vel	166
- pietus Lois	130	- Timbalianus CAM	163
— platychila Kock	142	- Traunsteineri Saut	149
- Polliniana Spr	133	- tridentatus Scop	133
- Provincialis Balb	144	- tridentatus × militaris CAM	165
- Pseudoconopea Gren	99	- tridentatus × ustulatus CAM	164
- pseudo-militaris Hy	169	— Uechtritziana Ексн	175
— pseudo-pallens Rcнв	143	— Uechtritzianus Haussnk .	174
- pseudo-rubra Freyn	159	— $ustulata \times variegata$ Kern.	164
— pseudo-sambucina Moris	155	- ustulato-tridentata, CAN	164
- purpureus Huds	137	— ustulatus L	131
$-$ purpureus \times militaris G. G.	169	- Valoni Rouy	176
- purpureus × Aceras Antro-	127	— variegata All	133
— pyramidalis L	157 185	- Vilmsii CAM	162
— pyramidalis L	185	- virens Scop	94
- Pyrenaica Phillipe	100	- viridis Crantz	94 188
- Rainei Rouy	164	- vomeracea Burm	169
— Regeliana Brugg	102	- Yvesii Verg	158
- Regelii CAM	102	- zoophora Thuill	135
- Regelii CAM	97		200
- Rivini Gouan	136	Orchi-Serapias adulterina CAM	496
Robertiana Lora	404	Danley Cor	107

\$

Orchi-Serapias capitata CAM	196	POTAMOGETON curvifolius	
- complicata CAM	177	HARTM	312
- Debeauxii CAM	178	- decipiens Nolte	326
- Nouleti Cam	194	- densus L	324
- purpurea CAM	195	- fallax Asch. et Gr	326
— Tommasinii Cam	197	- Fieberi Rouy	321
		- filiformis Pers	324
PANCRATIUM L	55	— flabellatus BAB	323
- Illyricum L	5 6	- flexicaulis Detilard	315
- maritimum L	55	— flexuosum Rev	315
— stellare Salisb	56	- fluitans Bréb	305
	0.1.0	- fluitans Roth	. 306
Peltopsis perfoliata RAF	315	— fluitans Sm	308
	200	- Friesii Ruph	320
Peramium repens SAL	209	gramineum Sm	319
D : 4 2: 11:1	107	- granataean wantbo	312
Peristylis albidus Lind	104	— gramineus L	310
- densiflorus Lindl	179	— gramineus × lucens Rouy.	313
— viridis Linde	94	- gramineus × perfoliatus	312
Di	904	ELMQ	309
Phucagrostis major CAVAL	$\frac{291}{290}$	- gramineus × pusillus A. GR	307
- minor CAVAL	200	- Helodes Dunort	311
PLATANTHERA Rich	92	- heterophyllus SCHR	5 11
- albida Lindi	104	- heterophyllus × lanceo- latus Fryer	309
- bifolia Rebb	92	- heterophyllus × lucens	500
- brachyglossa RCHB	93	BENN	313
- chlorantha Rchb	93	- Hornemanni Koch	307
— hybrida Brügg	94	- Hornemanni Mey	304
— montana Rehb. F	93	- interruptus Kit	323
- solsticialis BOENN	92	- Kochii F. Scn	325
— virescens Kocii	93	- lanceolatus Hartm	311
- viridis LINDL	94	— lanceolatus Rcнв	326
		- lanceolatus Wolfg	313
POTAMOGETON L	301	- laticaule Wahlbg	319
— acuminatum Wahlbg	315	- longifolius GAY	314
- acuminatus Schum	314	- lucens L	314
- acutifolius Link	318	- lucens Web	315
- alpino-natans F. Sch	32 5	= lucens × perfoliatus Marss	326
— alpinus Balb,	309	— macrophyllus Wolfg	314
— angustifolius Вексит et Рк.	313	— marinum L — microcarpus B. R	324
— annulatus Bell	309		305
— Berchtoldi Fieb	321	- monogynus GAY	322
— Billotii Scu	307	- mucronatus Schrad	320
— cæspitosus Humn	322	— natans L	302
— camphoralum Willb	3191	- nitens Web	312
- caudalum Siedl	314	- nitens WILLD	314
— coloratus Vahl	307	— oblongo-rufescens F. Scн	325 304
- compressum DC	318	- oblongus Viv	309
— compressum OED	320	- obscurus DC	319
— compressum Roth	319	- obtusifolius M. et K	309
- compressus L	319		320
- condylocarpus Tausch	313	- OEderi Mey oppositifolius DC	325
- coriaceus B. et F	314	- parnassifolius Schrad	305
- corniculatus Schrur	314	- pectinatus L	323
- cornulum Presi Corsicus R. Maire	303	- petiolare Prest	306
- crispus L	317	- petiolatus Wolfg	306
- Uliapus D	OT1	poroutino ir obio	500

TABLE	ALPHABÉTIQUE	543
POTAMOGETON perfoliatus L. — perfoliatus × nitens A. et Gr. — Plantago L — plantagineum Du Croz	B15 Pycreus Monti RCHB 326 B04 Queltia ampla Salisb — capax Salisb	33 38
- polygonifolius Pourr polygonifolius × rufescens Roux prælongus Bris prælongus Wulf	304 — fætida Herb	v
pseudofluitans SYME. purpurascens Seidl. pusillus L. replans Humn. rivularis Gillot.	805 809 RHYNCHOSPORA Vahl. — alba Vahl	359
- rufescens Schrad rufescenti-natans F. Scu rutilus Humn semipellucidus K. et Z serotinus Schrad	ROMULEA Mar	63 T
- setaceum Schum - setaceus L - serratum Huds - serratum L - serratum Roth - serratum Scop	Columnæ S. et M Corsica J. et F Corsica J. et F Erythropoda Jord flaveola J. et F insularis Somm Jordani Bég	61 63 62 60
— serrulatus Schrad	317 — juncifolia Richt, et 308 — Ligustica Parlat — minima Tex 303 — modesta J. et F 325 — Parlatorei Top	LOR 64 59 62 63
- subflavus L. et B - tenuissimus Hook. f - trlchoides Ch. et Schl - tuberculatus Ten. et Guss - variifolius Thore	Description of the control of the	60 61 61 60
- Volhynicus Bess Zizii M. K zosteræfolium Schum Potamogetonineæ	314 — Revelieri J. et F 312 — Rollii Parlat 319 — subalbida J. et F — Syrtica J. et F	
Rouy	300 Ruminia hyemalis Para	
POSIDONIA Kenig. — Caulini Ken. — Oceanica Del.	288 — Nicwensis J. et F 288 RUPPIA L	292
Posidonineæ Rouy	— brachypus J. Gay — maritima Koch — maritima L	292
Psyllophora Davalliana Schur. — dioica Schur	- rostellata Koch - spiralis Dum	293
— pauciflora Schur	RUPPIACEES Rough	
— vulgaris Heuff	Ruppineæ Rouy.	
Pycreus flavescens Rchb	342 SAGITTARIA L 344 — sagittifolia L	

JIT	TELD L		LiiqoL	
0 1 1 1 1 1 1 1 1 1	107.1	CCT	DITC altinoismus Crare	374
Satyrium albidum L	104		PUS altissimus Gilib	
— alpinum Pers	105		Americanus Asch et Gr	377
- alpinum Sm	94		annuus Dest	365
- anthropomorphum Pers	180	-	annuus Thuill	363
- bifolium WAHLBG	92		australis L	373
- conopseum Wahlbg	98.		Baeothryon Ehrn	384
	179		Bellardi WAHLLG	387
— densiflorum Brot				365
- Epipogium L	216		biumbellatus Forskh	
- ferrugineum SM	94		cæspitosus L	383
- fuscum Hubs	94		capitatus Schreb,	363
- hircinum L	182	-	caricinus Schrad,	367
- hirsutum Gilib	209	_	Caricis Retz	367
- maculatum Desfl	179		carinatus Sm	375
- Monorchis Pers	95		cernuus VAHL	381
- nigrum L	96		clathratus Bor	381
- odoratissimum Wahlbg	100			371
			compactus Hoffm	
- repens L	209		compressus MOENCH	363
- spirale Hoffm	211		compressus Pers	367
— viride L	94	-	corymbosus Forski	370
1		-	Custoris Heg	375
Schelhammeria capitata			cyperoides Lamk	370
MOENCH	396	1	dichotomus L	365
- scirpoides RCBB	396		Duvalii Hoppe	375
- scurpottes items	000		erectus Poir	380
ACTIVITATION A I	000			381
SCHEUCHZERA L	269		filiformis SAVI	379
— palustris L	269	-	fimbrisetus DEL	
- paniculata Gil	269	-	fluitans L	382
		-	glaucescens Willb	361
SCHŒNUS L	350		glaucus Sm	375
— albus L	359	-	glomeratus Scop	376
- Cladium Sw	357		gracillimus Kohts	381
- compressus L	367		gracilis Koch	381
	357		gramineus Neck	369
- effusus Sw			Halleri VILL	384
— ferrugineus L	351		Halleri VITM	380
— ferrugineus × nigricans	0 11 4	1		373
Cel	351		Holoschænus L	385
- fuscus L	359	-	humilis WALLE	
— intermedius Cel	351	1-	intermedius CEL	369
- junceus Willd	380	-	intermedius Poin	- 373
- Mariscus L	357		intermedius Thuill	362
- monoicus Schm	386		Kallii Forskii	349
	349		lacustris L	374
- mucronatus L			lacustris × Pollichii Buch.	376
— nigricans L	350		lacustris × triqueter NEILR.	375
$-$ nigricans \times ferrugineus	0 11 1	1	lateralis Retz	380
Stusl	351	. [380
- Scheuchzeri Brügg	351		· lateriflorus GMEL	369
- setaceus Thuill:	3 59		latifolius GILIB	
			leptaleus Salzm	381
Sainningen n	200		littoralis Schrad	379
Scirpineæ Rouy	3 52	1 -	- luteus Gilib	383
			- macrostachyus Willd	371
Scirpidium aciculare Nees	364	k	Martii Dur	• 358
•			maritimus L	370
SCIRPUS L	. 368		megastachyus Steub	372
— acicularis L	364		Michelianus L	372
Fountiance BC			mucronatus ALL	377
- Ægyptiacus DC				376
— affinis Roth	370		mucronatus L	378
— alpinus Schl	383	5'-	mucronatus Poll	210

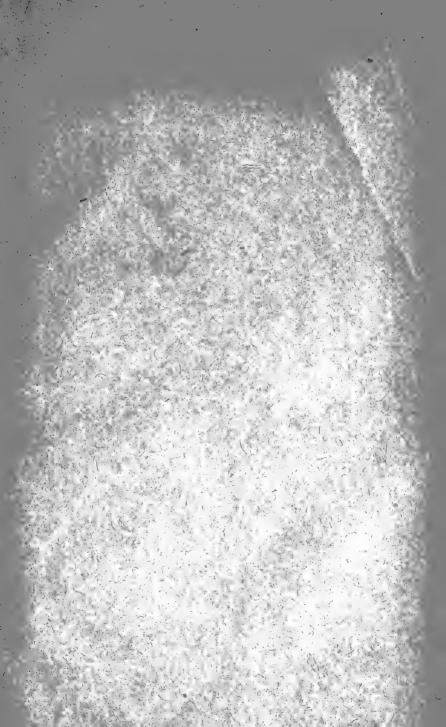
TABLE ALPHABÉTIQUE

SC	IRPUS multicaulis SM	363	SE	RAPIAS cordigera < parvi-	
_	nanus Spr	385		flora Brig.	193
_	Niloticus GMEL	365	·	cordigero-laxiflora G. G	194
	ovatus Roth	363		cordigero-Lingua L. et T	191
	palustris L	361		coriophoro-longipetala	
	parvulus R. Sch	385		TIMB	197
	pauciflorus Lightf	384	_	digenea Cam	193
	pollicaris Del	385		Dupuyana Rouy	195
	Pollichii G. G	378		* C 7 * * M	200
	pubescens Lamk	366		Fontanæ R. et G	195
	pungens Vahl	377		Forestieri Rouy	192
	quinqueflorus VIIM	384			189
	radicans Schk	370		glabra LAPgrandiflora Scop	199
	reptans Thuill	362		grandiflora Poir	200
_	Romanus L	373			201
_	Rosellinii C. P. G	375	7	Grandiflora Schm Grenieri K. Richt	192
_	Rothii HOPPE	377	_	Y	188
	Savii S. et M.	381		hirsuta Lap	100
	sepium Honck	384	_	hirsuta × Orchis laxiflorus	102
_	setaceus L	380		Rouy,	195
	silvaticus L	369		hirsuta × neglecta Rouy	191
	silvaticus × radicans BAEN.	369	_	$hirsuta \times Orchis coriopho-$	107
	Soloniensis Dub	363		rus Schulze.	197
	stolonifer Roth	382		hirsuta > parviflora Rouy.	193
_	supinus L	380	-	intermedia For	192
_	Tabernæmontani Gmel.	375	-	intermedia RCHB. F	188
	tenuifolius DG	377		lancifera St-Am	188
	translucens Le GALL	385		lancifolia Schm	199
	triangularis Steud	377		latifolia L	204
	trichodes Mühl	385		latifolia MILL	199
	trigonus Nolte	375	-	latifolia Scop	206
	trigonus Rotu	378		Laramberguei CAM	191
	triqueter G. G	379		laxiflora CHAUB	190
	triqueter ROTH	377	_	$laxiflora \times cordigera$ TIMB.	194
	triquetrus L	378		laxifloro-longipetala	
	turgidus Pers	363		Тімв	195
	uniglumis Link	362		Lingua L	189
	varius Schreb	361		Lingua × cordigera Rouy	190
	turius Cumeb			Lingua × hirsuta Rouy	192
Set	idlia radicans Opiz	370	. —	Lingua < hirsuta Rouy	192
	sylvatica Opiz	369		Linguo-neglecta CAM	191
CP		186	_	Lingua × Orchis laxiflorus	
SL.	RAPIAS (L.) Sw	208		Sudre	196
_	abortiva Scop	195	_	$Lingua \times Orchis papilio-$	
	Alberti G.			naceus Rouy	197
	Alberti Cam	191	_	Linguo-cordigera L. et T	191
—	Alfredi Briq	193		Linguo-longipetala G. et Ph.	192
_	ambigua Rouy	190		Lloydii K. RICHT	194
_	atrorubens . Hoffm	206		Læselii Hoffm	219
	Barlæ K. Rich	197		lonchophyllum Ehrn	199
	capitata Rouy	196		longiflora Asso	203
_	Columnæ Aun	190		longifolia Huds	200
_	complicata CAM	177		longifolia L	203
	cordigera L	186		longipetala Poll	188
	cordigera × longipetala	200		longipetala imes laxiflora	
	A. GR	191		L. et T	195
_	cordigera × Orchis laxiflo-			$longipetala \times laxiflora$	
	rus Schulze.	194		Noul	195
	, to School				

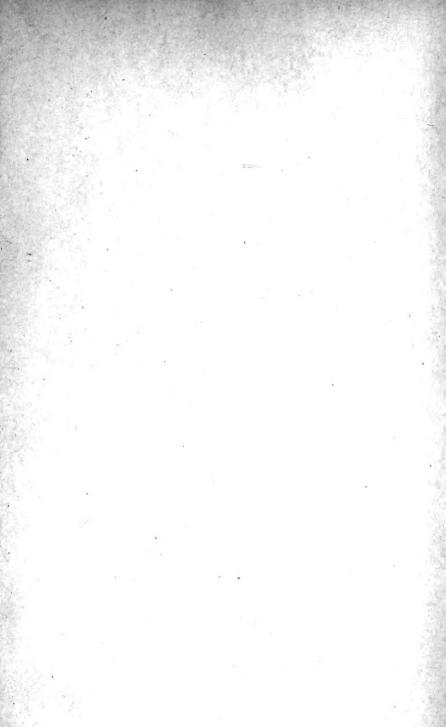
SE	RAPIAS l'ongipetalo-militaris		SPARGANIUM neglectum	
	TIMB.	197	Beeby	336
_	meridionalis Cam	191	- perpusillum Meinh	339
	microphylla Men	206	- polyedrum Asch. et Gr	336
	Morio-lingua LAR	196	- ramosum Huds	33€
	neglecta Not	187	rostratum Marss	339
_	nivea Dest	200	- simplex Huds	33"
	nivea Vill	199	- Wirtgenorum Weberb.	338
_	Nouleti Rouy	194		
	occultata J. GAY	190	SPIRANTHES Rich	210
	occulata Mars	190	- æstivalis Rich	210
_	Olbia Verg	193	— autumnalis Rich	210
	ovalis Rich	187	— spiralis K. Kock	211
	oxyglottis Bert	189		
	oxyglottis LINDL	190	Spirodela atropurpurea	
	oxyglottis Willi	189	Montand	286
	pallens Jondz	199	— polyrrhiza Schleib	286
	palustris Mill	203		
	papilionaceo-cordigera Deb.	178	STERNBERGIA LUTEA Ker	25
	papilionaceo-Lingua BARL	197	~	
	parviflora Parlat	490	Staurogeton trisulcus Schur	284
_	Philippi Rouy	192	ATRICTED MINISTER I	
	pseudo-cordigera Moric	188	STRATIOTES ALOIDES L	14
_	purpurea CAM	195	Ctualities famourings I was	251
_	purpurea Doum	197	Streblidia ferruginea Link	351
_	repens VILL	209	Stammin I maglii Darr	219
	Rousii Dupuy	195	Sturmia Læselii RCHB	220
	rubra L	201	— paludosa Rcнв	220
	splendens Sudre	196	TAMUS L	47
_	spiralis Scop	211	— communis L	18
_	Timbali K. RICHT	177	- smilacifolia Jull	18
_	Tommasinii Kern	197		
	triloba Dup	195	Tazetta intermedia Nick	43
	triloha LLOYD	194		
_	triloba K. RICHT	178	Telmatophace gibba Schleid	285
_	viridiflora Hoffm	204	- orbicularis Schur	286
	vomeracea Brig	188	— polyrhiza Godr	286
-	xiphophyllum Ehrh	200		
			Tenageia Vaillantii RCHB	255
	picula occidentalis Pursh	15		
_	verticillata VAHL	15	Tinea cylindrica Biv	179
0	•		- cylindracea Parlat	179
2I	oarganineæ Rouy	335	- maculata Vis	179
			— intacta Boiss	179
	ARGANIUM L	335	m 4 1 7 7 T	1.70
_	affine Schn	338	Traunsteinera globosa RCHB	140
	Borderi Focke	338	m * 1 -1 D - H 12 V	۲0
	erectum Asch	336	Trichonema Bolbocodium Ken.	59
-	erectum RCHB	337	- collinum Salisb	59
	erectum WahlbG	337	- Columnæ RCHB	62
—	flaccidum Meinh	340	- Linaresii G. G	60
—	fluitans WIRTG	339	-, purpurascens MARS	60 61
	microcarpum Cel	337	- ramiflorum SWEET	60
	minimum Fries	339	- Requienii Mars	60
	natans Benth	338	— Revelieri Mars	00
	natans Fries	338	TRICUODUODUM Danc	356
	natans RCHB	339	TRICHOPHORUM Pers	000

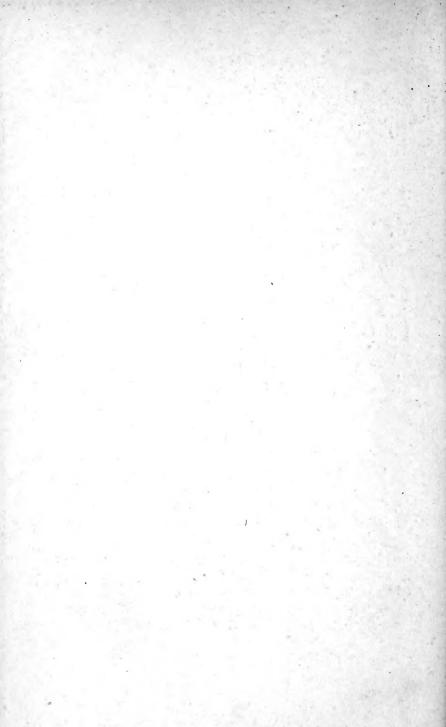
TABLE	ALPHABÉTIQUE		547
TRICHOPHORUM alpinum Pers. — Austriacum Palla	356 384	Uncinia microglochin Spr	395
TRIGLOCHIN L	270 271 271	VALLISNERIA L	14 3 15
— laxiflora Guss. — maritina L. — palustris L.	272 270 271	Vignea acuta Rch	498 415 426
Triglochinées Van Tieghem	268	— bicolor Rcнв — Bænninghauseniana Rcнв.	509 410
Tussacia æstivalis Desv — autumnatis Desv — secunda Raf	$\frac{211}{211}$ $\frac{209}{209}$	— brizoides Rcнв	419 426 496 403
TYPHA L	328 331 331 330	— curvula Schur. — Davalliana Rснв. — dioica Rснв. — divisa Rснв. — divulsa Rснв.	403 390 389 404 414
— angustifolia S. et Sm — angustifolia × latifolia — Hausskm — australis Schum. et Th	334 331	— elongata Rcнв. — fotida Rcнв. — Gebhardi Rcнв. — grypos Rcнв.	429 399 427 422
— Domingensis Pers — elata Bor — elatior Boenn — elatior Bor	334 334 334 334	— Guestphalica Rснв. — heleonastes Rснв. - incurva Rснв. — intermedia Rснв.	415 428 400 416
— glauca Godr. — gracilis Jord. — intermedia Schur. — juncifolia Cr. — latifolia L.	334 333 329 330	— lagopina Rснв — leporina Rснв — microstachya Rснв — microstyla Rснв	428 425 391 402
— latifolia L	329 334 334	— Mænchiana Rснв mucronata Rснв muricata Rснв nemorosa Rснв	499 505 412 411
Rouy — latifolia < angustifolia Rouy — Laxmanni Lep	334 334 330	— paniculata Rснв	407 407 393 422
- Lugdunensis E. Chabert Martini Jord media B. et Cu media DC minima Funck.	333 333 331 329 332	— rivularis Schur. — Schreberi Rchв. — stellulata Rchв. — stricta Rchв. — teretiuscula Rchв	405 419 421 496 406
- minor SM	332 334 333 330	— virens Rcнв. — vulpina Rcнв. WOLFFIA Hork.	413 411 286
TYPHACÉES St-Hil	327	— arrhiza Wimm	286 286
Typhyneae Rouy	327	Xiphion fætidissimum PARLAT. — gramineum PARL	76 74
Udora occidentalis Koch	15	- Pseuacorus Parl	77 70
The similar Franchisco Care	202	enginiam Dirt	75

Xiphium gramineum Schr — Jacquini Schr — latifolium Mill — Pseudacorus Schr — Sibiricum Schr — verum Mill — vulgare Mill	74 73 73 77 74 72 72	ZANNICHELLIA pettata Bert. — pedunculata Rche. — polycarpa Nolte. — repens Boenn. — tenuis Reut. Zannichellineæ Rouy.	299 298 298 297 298
Xyridion fætidissimum Klatt. — gramineum Klatt. — Pseud-Acorus Klatt. — Sibiricum Klatt. — spurium Klatt.	76 75 77 74 75	ZOSTERA L	289 290 290 290 290
ZANNICHELLIA L. — cyclostigma Clav. — dentata Willd. digyna Gay. — gibberosa Rchb. - lingulata Clav.	296 299 297 298 298 299 299	marina L marina × nana Praht Mediterranea DC minor Nolte nana Roth nodosa Guss nodosa Ucria.	289 290 291 290 290 290 291
macrostemon Gay major Rohb maritima Nolte palustris Gærrn palustris L palustris Willd pedicellata Fries.	298 298 297 297 299	— Noltii Hornem. — Oceanica L. — pumila Le Gall. — uninervis Rchb. Zosterineæ Rouy.	290 288 290 290



TOURS. - IMPRIMERIE DESLIS FRÊRES ET Cio





QK313.R6 v.t 13 gen
Rouy, Georges/Flore de France: ou, Descr

